



Ce livre appartient a sœur Marie Anne Gertrude Charvet Religieuse.

Hospitalliere de Mâcon. †

INSTRUCTIONS G E N E R A L E S E N F O R M E DE CATECHISME, O U

L'ON EXPLIQUE EN ABBREGE'
par l'Ecriture-Sainte & par la Tradition, l'Histoire
& les Dogmes de la Religion, la Morale Chrétienne,
les Sacremens, les Prières, les Cérémonies & les
Usages de l'Eglise.

IMPRIMEE'S PAR ORDRE
De feu Messire CHARLES-JOACHIM COLBERT,
Evêque de Montpellier.

A l'usage des anciens & des nouveaux Catholiques, & de tous
ceux qui sont chargés de leur instruction;

A V E C

DEUX CATECHISMES ABBREGE'S,
à l'usage des Enfans.

PREMIERE PARTIE.



A P A R I S,

Du Fonds de NICOLAS SIMART.

Chez CLAUDE HERISSANT, Imprimeur-Libraire
rue Notre-Dame, à la Croix d'or.

M. DCC. LXXII.

AVEC PRIVILEGE DU ROI.

*Lettre d'approbation corrigée, la première
fut condamnée le 21 Janvier 1721*

A V I S.

ON trouve chez *HERISSANT*, à Paris, rue Notre-Dame, à la Croix d'or & aux trois Vertus :

- Instructions générales en forme de Catéchisme, par feu Mr. COLBERT, Evêque de Montpellier *in-12.* 3. vol. en gros caractère, reliées, 9. l.
- Les mêmes *in-12.* 3. vol. en petit caractère, 6. l.
- Les mêmes *in-12.* 2. vol. en petit caractère, reliées en veau, 5. l. 10. s.
- Les mêmes pour être enseigné aux Enfans qui sont confirmés, 1. vol. *in-18.* reliées 1. l. 4. s. 12. s.
- Les mêmes pour les Enfans qui ne sont pas encore confirmés 1. vol. *in-12.* relié, 1. l. 4. s. en parchemin, 12. s.
- Les mêmes, contenant le Traité de la Prière, *in-12.* 2. vol. relié, 5. l.
- Les mêmes sur l'administration du Sacrement de Pénitence, 5. l.

De M. l'Abbé FLEURY, Confesseur du Roi.

- Catéchisme historique, contenant en abrégé l'Histoire sainte & la Doctrine chrétienne, nouvelle Edition, ornée de 40. figures en Taille douce, *in-12.* 2. vol. reliés, 6. l.
- Le même en un volume *in-12.* sans figures, 2. l. 5. s.
- Le même petit Catéchisme *in-12.* relié en parchemin, 8. s.
- Le même des Fêtes & autres Solemnités & observances de l'Eglise *in-16.* relié en parchemin, 8. s.
- Catechismus Historicus minor, *in-16.* relié en parchemin, 8. s.
- Les Mœurs des Israélites & des Chrétiens, *in-12.* 2. vol. reliés, 5. l.
- Les mêmes en un volume petit caractère, 2. l. 5. s.
- Traité du Choix & de la Méthode des Etudes, nouvelle Edition, 2. l. 10. s.
- Devoirs des Maîtres & des Domestiques, *in-12.* 1. l. 16. s.
- Discours sur l'Histoire Ecclesiastique, *in-12.* 2. vol. 5. l.
- Les mêmes, *in-12.* 1. vol. nouvelle Edition, augmentée des Discours sur la Poésie des Hébreux, de l'Ecriture Sainte, sur la Prédication, les Libertés de l'Eglise Gallicane. On y a joint les Discours sur le renouvellement des Etudes Ecclesiastiques, depuis le xiv. siècle, par M. l'Abbé GOUJET.
- Institution au Droit Ecclesiastique, *in-12.* 2. vol. reliés, 6. l.

A V I S

SUR CETTE NOUVELLE EDITION.

Cette nouvelle Edition a été revue toute entière avec grand soin. Elle est imprimée très-correctement ; & elle contient plusieurs avantages qui doivent la faire préférer à toutes les autres qui ont paru jusqu'ici.

1. On a marqué avec une exactitude beaucoup plus grande qu'aux précédentes Editions , les Chapitres & les Paragraphes de ce Livre , auxquels on renvoie souvent le Lecteur , pour n'être pas obligé de répéter dans une réponse des choses déjà dites , ou qui doivent être dites ailleurs.

2. Les citations ont été toutes revues de nouveau sur les originaux , & le Lecteur trouvera qu'elles sont indiquées en cette nouvelle Edition avec une exactitude rare.

3. On a mis une Table générale des matières par ordre alphabétique.

4. On a mis au haut de chaque page le titre de la matière qui y est traitée.

On a donné depuis peu au Public cet Ouvrage traduit en Latin par l'Auteur

même en deux volumes in-folio , avec les Passages de l'Ecriture-Sainte des Conciles , des saints Peres , & des autres Auteurs , qui sont ici seulement indiqués & cités. Ces Passages sont imprimés dans toute leur étendue pour la commodité des personnes qui n'ont pas le loisir ou le moyen de chercher toutes ces citations , & de lire un si grand nombre de Livres. Un chacun peut se convaincre facilement de quelle importance est le corps entier de tous ces Passages réunis dans un seul Livre , qui traite en détail de toutes les matières de la Religion , & qui n'avance rien qui ne soit appuyé de tout ce qu'il y a de plus décisif dans l'Ecriture-Sainte & dans la Tradition.

On vient aussi de publier séparément un Traité de cet Ouvrage , sous le titre d'Instructions Chrétiennes sur la Prière , en deux volumes in-12. On y a joint tous les Passages traduits en François.





MANDEMENT

DE FEU M. COLBERT,

EVESQUE

DE MONTPELLIER.

CHARLES-JOACHIM, par la permission divine, Evêque de Montpellier, Comte de Monguio & de Montferrand, Marquis de la Marqueroſe, Baron de Sauve, Conſeiller du Roi en ſes Conſeils : A tous les Archiprêtres, Prieurs & Vicaires, Curés, Catéchistes, Maîtres & Maîtresses d'école, Peres & Meres de famille, & généralement à tous les Fidèles de notre Diocèſe, ſalut & bénédiction en notre Seigneur Jeſus-Chriſt.

RIEN n'eſt plus néceſſaire, & cependant n'eſt plus rare que la connoiſſance exacte de la Religion. Si l'on voit tant d'impies & de libertins qui ſe glorifient de leur impiété, tant d'Hérétiques obſtinés dans leur erreur, & prévenus preſque ſans retour contre l'Egliſe de Jeſus-Chriſt, un grand nombre de nouveaux Convertis, qui ſous un extérieur Catholique conſervent encore un cœur Proteſtant ; ſ'il ſe trouve ſi peu de Catholiques qui réglent leur conduite ſur la Loi de Dieu & ſur les maximes de l'Evangile ; ſi les illuſions & les fauſſes dévotions ſont ſi ordinaires dans le Chriſtianisme ; en un mot ſi tous les jours on prend le change en matière de Religion, & ſi l'on marche tranquillement dans *une voie qui paroît droite à ceux qui la ſuivent*, & qui cependant conduit à la mort (a) ; il ne faut point chercher d'autres ſources de tous ces malheurs, que la corruption du cœur entretenue par l'ignorance de la Religion.

a iij

(a) PROV. xiv. 12.

Cette ignorance & cette corruption du cœur si générale n'ont rien qui doive surprendre, pour peu qu'on fasse de réflexion sur ce qui se passe parmi nous.

Ceux qui ont eu le malheur de sucer, pour ainsi dire, avec le lait les impressions de l'infidélité ou de l'hérésie, & qui ont tant de peine à revenir de leurs préventions, sont ordinairement retenus dans les préjugés de leur naissance; parce qu'on leur a fait une peinture affreuse de notre Religion, & que mille difficultés les arrêtent, sur lesquelles ils ne veulent point être éclaircis, ou que peu de personnes sont capables d'éclaircir solidement.

A l'égard de ceux qui étant nés de parens Catholiques ne connoissent de la Religion que l'écorce & l'extérieur, & qui portent un cœur Payen, ou Juif tout au plus, au milieu du Christianisme; ce dérèglement vient presque toujours de la manière dont on s'y est pris pour les instruire.

On n'apprend ordinairement aux enfans que quelques vérités spéculatives, on se contente de leur donner des termes dont ils chargent leur mémoire, sans qu'on leur en fasse comprendre le sens. Les explications que donnent quelquefois les Maîtres, ne sont ni assez digérées, ni assez exactes. Ainsi se passe l'enfance.

Dans un âge plus avancé, l'ignorance dans laquelle on a été élevé, augmente par les occupations extérieures où on se jette. Chacun pense à ses affaires temporelles; & la Religion est la chose du monde dont on s'occupe le moins. On néglige, on méprise les instructions; le seul mot de Catéchisme rebute. On ne lit point l'Ecriture-Sainte. On n'est pas même préparé à cette lecture par des connoissances qui puissent rendre ces saints Livres intelligibles & utiles. La plupart des Sermons supposent les Auditeurs instruits, & ne les instruisent pas. Les Pasteurs mêmes, qui par le devoir de leurs charges sont obligés à éclairer les peuples, & à les conduire peu à peu jusqu'à la connoissance du fond de la Religion, n'ont pas toujours tous les talens nécessaires; & l'expérience fait voir que soit dans la Morale, soit dans les Dogmes, soit dans les Prières publiques, soit dans les Usages & les Cérémonies de la Religion, il y a grand nombre de choses dont on ne

parle jamais au peuple, & dont l'ignorance fait commettre tous les jours aux Chrétiens mille fautes considérables, sans qu'ils s'en apperçoivent : & c'est la source d'une infinité de blasphèmes que proferent les Infidèles, les Hérétiques & les impies. (b)

Ainsi les peuples éprouvent tous les jours, même au milieu des instructions les plus assidues, cette famine spirituelle & terrible dont Dieu menace les Juifs par un Prophète (c). Ainsi la cupidité se fortifie ; les hommes s'appesantissent vers la terre ; l'on se trouve insensiblement à la mort, sans avoir jamais sçu régler sa vie.

Tous ces malheurs ont fait depuis long-temps une impression vive sur notre cœur. Nous avons bien senti que tant que les peuples resteroient dans cette ignorance, tous les travaux de notre Episcopat seroient inutiles ; & que les Réglemens les plus saints & les plus nécessaires ne contribueroient qu'à révolter les esprits, & s'opposeroient inutilement aux passions sans les guérir.

Nous avons donc cru qu'une des premières choses que demandoit de nous notre Seigneur Jesus-Christ, qui nous a établis, quoiqu'indique, sur ce Diocèse *pour arracher & pour détruire, pour édifier & pour planter* (d), c'étoit de prendre les moyens les plus prompts & les plus efficaces pour dissiper l'ignorance, & pour *faire luire le grand jour de l'Evangile sur ceux qui sont encore assis dans les ténèbres, & qui habitent dans la région des ombres de la mort* (e).

Dans cette vuë, nous avons fait travailler avec toute la diligence & l'exactitude possible à un Ouvrage où nous avons souhaité que tout ce qu'il est nécessaire ou utile que les peuples sçachent par rapport à la Religion, fût expliqué avec netteté & précision ; & dans lequel on pût voir ramassé en abrégé ce qu'on ne trouve qu'avec peine & avec beaucoup de travail, répandu dans une infinité de différens Livres que tout le monde n'est pas en état d'avoir ni de comprendre. L'Ouvrage ayant été achevé, nous l'avons lû & examiné avec beaucoup de soin, & nous avons trouvé qu'il répondoit à

(b) S. Jude, vers. 10.

(d) Jérem. j. 10.

(c) Amos, viij. 11.

(e) Isaïe, ix. 2. Math. iv. 16.

notre idée. La doctrine de l'Eglise, & tout ce qui a rapport au culte de Dieu, y est exposé fidèlement. On y donne pour vrai ce qui est vrai, & pour douteux ce qui est douteux. On n'entre point dans la discussion des questions qui partagent les Théologiens Catholiques. L'Histoire de la Religion, les Dogmes de l'Eglise, son esprit dans ses Prières, dans ses Usages, dans ses Cérémonies, les règles sûres & indubitables de sa Morale, les maximes de Jesus-Christ & de l'Evangile; tout cela est développé avec un style simple & intelligible à tout le monde, dans un ordre naturel, avec beaucoup de méthode, sans qu'il y ait rien d'outré.

Les nouveaux Convertis trouveront dans cet Ouvrage des principes précis & incontestables pour éclaircir leurs difficultés : les anciens Catholiques y verront des règles certaines pour se conduire dans tous les états, pour éviter une infinité de fautes où l'on tombe tous les jours, soit par ignorance, soit par une dévotion fautive & superstitieuse. Les libertins & les impies, s'ils ne sont livrés sans retour à la corruption de leur cœur, auront de quoi se convaincre de la vérité & de la divinité de notre sainte Religion. Ceux qui veulent avoir sur chaque article en particulier une connoissance plus profonde, trouveront de quoi se satisfaire, en confrontant le grand nombre de citations répandues dans la suite de ce Livre. Les Curés n'auront qu'à suivre l'ordre des matières qui y sont traitées; & ils y verront presque toutes digérées les Instructions solides que l'Eglise veut qu'ils fassent chaque Dimanche. Les Catéchistes, les Maîtres & Maîtresses d'école y trouveront une explication étendue & exacte des vérités contenues dans les deux Catéchismes abrégés à l'usage des enfans. Les enfans même, en apprenant par cœur les Catéchismes dressés pour eux, seront disposés à comprendre dans la suite tout ce qui est renfermé dans les instructions plus étendues dont leur Catéchisme est l'abrégé : en un mot, tous les Chrétiens auront la consolation de trouver réuni dans un volume qui paroîtra petit, eu égard au grand nombre de choses qu'il traite, tout ce qui concerne la Religion.

Mais ce seroit peu, mes chers freres, de vous mettre

entre les mains un Ouvrage aussi utile , si nous ne vous marquions en même temps l'usage que vous en devez faire ; & nous courrions risque de voir évanouir tout le fruit que nous attendons de cet Ouvrage avec la bénédiction du Seigneur , si nous ne prenions des mesures efficaces pour vous engager à en profiter.

A CES CAUSES, nous vous ordonnons de regarder dorénavant ces Instructions & Catéchismes , comme les Catéchismes de ce Diocèse : & pour garder l'uniformité , nous défendons de se servir d'aucun autre dans les Eglises , Colléges , Convents , Ecoles de ce Diocèse. Enjoignons aux Catéchistes , aux Maîtres & aux Maîtresses d'école , de suivre avec exactitude le Règlement pour bien faire le Catéchisme , inséré à la fin de cet Ouvrage. Nous exhortons tous les peres & meres de famille de lire assidument ce Livre , & de le faire lire à ceux qui sont confiés à leurs soins. Nous conjurons nos très-chers freres nouvellement réunis à l'Eglise , d'en faire aussi leur lecture ordinaire. Nous déclarons aux jeunes Ecclesiastiques , que ce sera principalement sur cet Ouvrage que nous les examinerons ; & afin de ne rien négliger de tout ce qui peut dépendre de nous pour l'instruction du troupeau dont Jesus-Christ nous demandera compte , nous avons fait le Règlement dont la teneur s'ensuit.

I. Nous enjoignons à tous les Archiprêtres , Prieurs , Vicaires ou Curés de notre Diocèse , de lire ou faire lire publiquement à voix intelligible chaque Dimanche , au milieu de la Messe Paroissiale aussi-tôt après l'Evangile , ou avant Vêpres , l'abbregé de la Foi inséré à la fin de ce Livre , & ensuite quelques paragraphes de cet Ouvrage de suite , & de recommencer toujours quand la lecture entière de l'Ouvrage sera faite ; afin qu'à force d'entendre répéter ces Instructions , il n'y ait point de Paroisse où le peuple ne soit instruit du fond de la Religion. Nous les exhortons à se servir de ces Instructions pour en faire la matière de leurs Prônes ; mais soit qu'ils en fassent la matière de leurs Prônes ou non , nous leur enjoignons de ne manquer jamais à faire cette lecture. Pour ce qui est de la Ville , on

ne fera pas cette lecture aux secondes Messes Paroissiales.

II. On fera publiquement tous les Dimanches & toutes les Fêtes la Prière du matin dans toutes les Paroisses du Diocèse, immédiatement avant la première Messe Paroissiale. Pour la Prière du soir dont nous avons trouvé l'usage saintement établi dans la plupart des Eglises, on la fera chaque jour dans toutes les Paroisses, excepté celles qui sont entièrement champêtres, où on se contentera de la faire les jours d'assemblée. On commencera cette Prière suivant l'usage, les Dimanches & les Fêtes, à la fin de l'Office public de l'après-midi; les Samedis & les veilles des Fêtes, après Complies; tous les autres jours, quand les peuples reviennent du travail. On se servira uniquement des formules de Prières qui sont à la fin de ce Livre; & après la Prière du soir on fera publiquement la lecture d'un ou deux paragraphes de cet Ouvrage tout de suite. Les Curés de la campagne pourront, s'ils le veulent, faire faire cette lecture par un Laïc qui sçache bien lire; mais on la fera toujours d'une manière distincte & intelligible, pour la rendre profitable; & dans les grandes Eglises celui qui la fera, si c'est un Ecclesiastique, montera en Chaire, pour être mieux entendu; si c'est un Laïc, il se mettra dans un autre endroit commode & éminent, à la portée du peuple.

III. Le grand Catéchisme sera le seul qu'on lira publiquement au milieu de la Messe ou avant Vêpres, & à la fin de la Prière du soir. Le second qui est mis à la suite du grand, sera pour les enfans confirmés, jusqu'à ce qu'ils aient fait leur première Communion, & au-delà. Le troisième sera pour les petits enfans, jusqu'à ce qu'ils aient été confirmés. Nous ferons distribuer de temps en temps des Prix dans chaque école pour les enfans qui sçauront le mieux le Catéchisme.

IV. Nous enjoignons à tous les Archiprêtres, Prieurs, Vicaires & Curés, d'avertir souvent les Paroissiens de l'obligation où ils sont d'envoyer assiduellement leurs enfans & leurs domestiques au Catéchisme.

V. Nous chargeons l'Ecclesiastique par nous commis pour avoir l'inspection des Catéchismes, de veiller exactement à l'exécution du présent Mandement, & de

MANDEMENT.

xj

nous 'donner avis des contraventions. Voulons qu'il soit lû au Prône de toutes les Messes Paroissiales de ce Diocèse pendant trois Dimanches consécutifs, aussitôt qu'on l'aura reçu, & qu'on en renouvelle la lecture toutes les fois qu'on recommencera publiquement la lecture de l'Ouvrage, à la tête duquel il est imprimé.
DONNÉ à Montpellier ce deuxième Juin 1701.

† CHARLES-JOACHIM, Evêque
de Montpellier.

Par Monseigneur,

PIONNEAU.

A V E R T I S S E M E N T.

ON trouve dans le Chapitre préliminaire, qui est au commencement de ce Livre, quel en est l'ordre & la division.

On y a joint deux petits Catéchismes, afin de former un corps d'instructions sur la Religion, qui pût servir à tous les Fidèles. Ainsi ce sont trois Catéchismes de différents ordres que l'on publie. On a donné au plus grand le titre d'*Instructions générales en forme de Catéchisme*, afin d'adoucir un peu le terme de *Catéchisme*, dont la plupart des Fidèles sont rebutés, s'imaginant faussement qu'un Catéchisme ne peut être propre qu'aux enfans.

Le grand Catéchisme explique avec quelque étendue, mais néanmoins d'une manière courte & serrée, tout ce qu'il est à propos que les Fidèles sçachent de la doctrine de l'Eglise, de sa Morale, de ses Usages, de ses Cérémonies. Ceux qui liront avec exactitude cet Ouvrage, y trouveront une infinité de choses dont la connoissance est nécessaire, & dont on n'est presque jamais instruit. Ce grand Catéchisme n'est pas dressé pour être appris par cœur, mais pour être lû publiquement dans les Eglises, & en particulier dans les familles. La demande y est censée faite par un Disciple, & la réponse par un Maître. Mais dans les petits Catéchismes, c'est le contraire; le Maître interroge, & le Disciple répond.

On a mis à la fin de chaque réponse du grand Catéchisme les citations de l'Ecriture-Sainte, & des saints Peres ou des Conciles qui en sont la preuve. Ces citations ont été extraites des originaux mêmes, ou vérifiées avec soin. On marque aussi pour l'ordinaire les meilleurs Livres qui traitent plus à fond chaque matière. On trouvera facilement toutes ces citations à la fin de chaque page par le moyen d'un renvoi.

On n'a pas cru devoir toujours mettre tout au long les autorités de l'Ecriture-Sainte & de la Tradition, qui sont citées. Le Livre auroit été trop gros. On s'est

donc contenté pour l'ordinaire de marquer les lieux sur lesquels on appuie ce que l'on dit. On a fait ces citations avec choix : on n'a mis que les plus importantes : on en a choisi un peu plus sur les matières contestées par les Hérétiques, & sur celles de Morale ; sur les premières , parce que le Diocèse de Montpellier est plein de nouveaux Convertis ; & sur les secondes , pour le soulagement & la satisfaction des Prêtres qui sont chargés d'instruire.

On s'est servi pour l'ordinaire des dernières Editions des saints Peres que l'on cite ; & parce que tout le monde n'a pas ces nouvelles Editions , on a eu soin de citer tellement les autorités de ces Peres , selon l'ordre nouveau , que l'on a marqué en même tems l'ordre ancien quand il est différent : par exemple , on met *S. Aug. Let. 54. ou 118. à Janvier* ; c'est-à-dire , que la Lettre de S. Augustin qu'on cite , est la 54. dans l'Edition des Peres Bénédictins , & qu'elle étoit la 118. dans les anciennes Editions. On en use presque toujours ainsi à l'égard des autres citations , où il est nécessaire de distinguer les Editions.

Le second Catéchisme est l'extrait & l'abbregé du grand. Il est dressé pour les enfans qui vont à l'école , depuis qu'ils sont confirmés , c'est-à-dire , depuis l'âge de huit ou neuf ans , jusqu'à l'âge de quatorze ans. Les nouveaux Convertis étant obligés par la Déclaration du Roi du 13. Décembre 1698. (a) d'envoyer leurs enfans à l'école jusqu'à cet âge-là , il a été nécessaire de dresser un Catéchisme un peu plus étendu que ne sont les Catéchismes ordinaires , afin de donner une matière raisonnable aux instructions qu'il faut faire à ces enfans pendant tant d'années.

Le troisième Catéchisme est l'extrait & l'abbregé du second. Il est dressé pour l'usage des petits enfans jusqu'à ce qu'ils soient confirmés , & ne contient qu'une explication très-courte du Symbole des Apôtres , des Commandemens de Dieu & de l'Eglise , de ce qui regarde les Sacremens & la Prière. Les réponses de ce troisième Catéchisme sont presque toutes tirées mot à mot du second. Ainsi quand on sçaura le plus petit ,

(a) 2. 3. 9. & 10.

on aura une grande ouverture pour apprendre le second, & on le trouvera moins long qu'il ne paroît.

Pour former le jugement des petits enfans, & les accoutumer à comprendre ce qu'ils apprennent par cœur, on a joint souvent la demande avec la réponse dans ce troisième Catéchisme. Par exemple, dans cette Question, *Qui nous a créés ?* on ne s'est point contenté de mettre pour réponse : *C'est Dieu.* Mais on a mis : *C'est Dieu qui nous a créés.* L'expérience fait voir à ceux qui ont quelque habitude de faire le Catéchisme, que cette manière de répondre aide à former le jugement des petits enfans, & les accoutume à lier la réponse avec la demande ; au lieu que sans cela ils répondent souvent en l'air sans sçavoir ce qu'ils disent.

Ce dernier Catéchisme est donc une introduction au second. Le second est une introduction au grand. Ils sont tous trois composés dans un même ordre de matières : & ce qui précède est toujours lié naturellement avec ce qui suit, depuis le commencement jusqu'à la fin.

On imprimera & on vendra séparément pour la commodité du Public, dans un seul Livre, les deux petits Catéchismes, l'Abbregé de la Foi, & les Prières du matin & du soir. On distribuera même chacun des deux petits Catéchismes séparément pour les enfans.

Plaise au Seigneur de répandre sa sainte bénédiction sur cet Ouvrage ; & de faire par sa miséricorde, que les vérités qu'il contient fassent impression sur les cœurs, & qu'elles attirent un grand nombre d'ames à Jesus-Christ.

TABLE DES TITRES.

INSTRUCTIONS GENERALES
en forme de Catéchisme, où l'on explique en abrégé par la Tradition, l'Histoire & les Dogmes de la Religion, la Morale Chrétienne, les Sacrements, les Prières, les Cérémonies & les Usages de l'Eglise.

CHAPITRE PRELIMINAIRE.
Idee générale de toute la Religion. Plan & division de cet Ouvrage, page 1.

Instructions générales en forme de Catéchisme.
Première Partie, où l'on explique les principes, les commencemens, & les progrès de la Religion, depuis la création du monde, jusqu'à la consommation de la vie éternelle, pour laquelle les hommes ont été créés.

SECTION PREMIERE. Des principes, des commencemens & du progrès de la Religion, jusqu'à la venue de Jesus-Christ.

CHAP. I. De Dieu en lui-même.

- §. 1. De l'existence de Dieu. 10.
- §. 2. De la nature de Dieu & de ses perfections, 13.
- §. 3. De l'unité de Dieu, 17.
- §. 4. De la Trinité des personnes en Dieu, 19.

CHAP. II. Des Ouvrages de Dieu.

- §. 1. De la création du monde 22.

- §. 2. Des Anges & des Démons, 25.

- §. 3. De la création de l'homme, 30.

- §. 4. Du Paradis terrestre, & de l'état d'innocence, 34.

CHAP. III. Du péché de l'homme & des suites de ce péché.

- §. 1. Du péché des premiers hommes, 36.

- §. 2. De la punition du premier péché de l'homme, & du péché originel, 38.

- §. 3. De la nécessité & de la promesse du Rédempteur ou Messie, 41.

CHAP. IV. Histoire abrégée de la Religion depuis le péché de l'homme jusqu'à la venue du Messie.

- §. 1. Pourquoi Dieu n'a pas envoyé le Messie aussi-tôt après le péché. Ce que les hommes devoient faire pour se sanctifier avant sa venue, 43.

- §. 2. Comment Adam, Eve & leurs enfans ont vécu depuis le péché, 46.

- §. 3. Corruption du genre humain. Déluge universel, 51.

- §. 4. Etat du monde après le Déluge, jusqu'à la vocation d'Abraham, 53.

- §. 5. Alliance que Dieu fit avec Abraham. Postérité de ce saint homme, 55.

- §. 6. D'Isaac & de Jacob, d'où sont venus tous les Juifs, 58.

- §. 7. Servitude des Israélites en Egypte. Quelle en fut l'occasion, 60.

- §. 8. Délivrance des Israélites par Moïse. Agneau Pascal, Passage de la mer rouge, 65.

- | | |
|---|---|
| <p>§. 9. Voyage des Israélites à la montagne de Sinai ; Eaux amères ; Manne ; Eau du rocher ; Amalécites vaincus ; Conseil de Jethro , 70.</p> <p>§. 10. Loi donnée aux Israélites ; Sang de l'Alliance , 74.</p> <p>§. 11. Moïse sur la montagne de Sinai : Explication de tout ce que Dieu lui ordonna de faire par rapport au culte extérieur de la Religion , 78.</p> <p>§. 12. Veau d'or ; Puntion de ce crime ; Voile devant la face de Moïse ; Choix d'Aaron pour le Sacerdoce , & des Lévites pour le ministère du Tabernacle , 82.</p> <p>§. 13. Espions , murmure & sédition des Israélites dans le désert ; leur punition : récompense de Caleb & de Josué , 85.</p> <p>§. 14. Eaux de contradiction. Serpent d'airain. Prédiction & conseil de Balaam. Zèle de Phinées. Mort de Moïse , 88.</p> <p>§. 15. Conquête & partage de la Terre promise , sous la conduite de Josué. Etat des Israélites sous les Juges , 91.</p> <p>§. 16. Etat des Israélites sous les Rois , & premièrement de Saül & de David , 95.</p> <p>§. 17. De Salomon & du Temple de Jerusalem , 97.</p> <p>§. 18. Division des dix Tribus sous Jéroboam. Etat du peuple de Dieu sous les Rois de Juda & d'Israël , 100.</p> <p>§. 19. Des Prophètes & des Prophéties , 103.</p> <p>§. 20. Dispersión des dix Tribus. Captivité de Babylone. Retour & rétablissement des Juifs , 108.</p> | <p>§. 21. Etat du Gouvernement temporel des Juifs après leur retour de la captivité de Babylone , jusqu'à leur entière destruction par les Romains , 112.</p> <p>§. 22. Etat des mœurs & de la Religion des Juifs depuis le retour de la captivité de Babylone , jusqu'à la venue du Messie , 118.</p> <p>§. 23. Etat du peuple Gentil , depuis la vocation d'Abraham jusqu'à la venue du Messie , 122.</p> <p>SECTION SECONDE. De l'état de la Religion , depuis le Messie , jusqu'à la consommation des siècles.</p> <p style="text-align: center;">CHAP. I. De Jesus-Christ.</p> <p>§. 1. Preuves de la venue du Messie , par l'accomplissement des Prophéties en la personne de J. C. 125.</p> <p>§. 2. Ce que c'est que J. C. 133.</p> <p>§. 3. Histoire de l'Incarnation de Jesus-Christ , 136.</p> <p>§. 4. Histoire de la Naissance temporelle de J. C. & de sa vie , jusqu'à sa retraite en Egypte , 140.</p> <p>§. 5. Suite de la vie de J. C. jusqu'à son Baptême , 145.</p> <p>§. 6. Suite de la vie de J. C. depuis sa retraite & son jeûne dans le désert , jusqu'à la fin de la première année de sa Prédication , 149.</p> <p>§. 7. Suite de la vie publique de J. C. jusqu'à la fin de la seconde année de sa Prédication , 152.</p> <p>§. 8. Suite de la vie publique de J. C. jusqu'à sa Transfiguration , 156.</p> <p>§. 9. Transfiguration</p> |
|---|---|

DES TITRES.

- §. 9. Transfiguration de Jesus-Christ, 158.
- §. 10. Suite de la vie publique de Jesus-Christ, jusqu'à la fin de la troisième année de sa Prédication, 160.
- §. 11. Suite de la vie de J. C. jusqu'après l'institution de la sainte Eucharistie, 163.
- §. 12. Discours de Jesus-Christ après la Cène : Prière qu'il fit après ce Discours, 165.
- §. 13. Jesus-Christ au Jardin des Olives, 170.
- §. 14. J. C. chez Caïphe, 174.
- §. 15. J. C. mené à Pilate, envoyé à Herode, renvoyé chez Pilate qui le condamne à la mort, 176.
- §. 16. J. C. porte sa Croix, est crucifié, & meurt sur le Calvaire, 180.
- §. 17. Abbregé des Prophéties sur la passion & la mort de Jesus-Christ, 183.
- §. 18. Prodiges arrivés à la mort de J. C. 189.
- §. 19. Pourquoi & pour qui J. C. est mort sur la Croix. Comment il a satisfait à Dieu par sa mort. Fruit de cette mort, 192.
- §. 20. Descente de l'ame de J. C. aux enfers. Ouverture de son côté. Sépulture de son corps, 196.
- §. 21. Résurrection de J. C. Ses apparitions & sa vie jusqu'à son Ascension, 199.
- §. 22. Ascension de J. C. Idée générale de ses qualités dans le Ciel. 207.
- §. 23. Explication des qualités de J. C. par rapport à son Pere, & par rapport aux créatures en général, 213.
- §. 24. Explication des qualités

- de Jesus-Christ par rapport aux hommes, 217.
- §. 25. Suite de l'explication des qualités de J. C. par rapport aux hommes, 222.
- §. 26. En quoi & comment Jesus-Christ est notre modele sur la terre, 226.

CHAP. II. Du Saint-Esprit, & de l'établissement de la Religion Chrétienne.

- §. 1. Descente du Saint-Esprit, 230.
- §. 2. Prédication des Apôtres Conversion de plusieurs Juifs. Punition du reste de la Nation, 233.
- §. 3. Prédication de l'Evangile aux Samaritains, & ensuite aux Gentils dispersés par toute la terre, 236.
- §. 4. Etablissement de la Religion Chrétienne au milieu des persécutions, 238.
- §. 5. Liste des premières persécutions du Christianisme, 241.

CHAP. III. De l'Eglise.

- §. 1. Ce que c'est que l'Eglise de J. C. sa visibilité. Idée générale des caracteres qui la distinguent de toutes les autres sociétés, qui prennent fausement le nom d'Eglise, 249.
- §. 2. De l'unité de l'Eglise, & des différents membres qui la composent, 253.
- §. 3. De l'union qui est entre tous les membres de l'Eglise, & de la communion des Saints, 258.
- §. 4. De la sainteté de l'Eglise, 264.
- §. 5. De la Catholicité de l'Eglise, 297.

TABLE DES TITRES.

§. 6. Du nom d'Apostolique donné à l'Eglise, 275.	avantages de l'autre vie, & premièrement de la mort qui est commune à tous les hommes, 350.
§. 7. Que l'Eglise Romaine est la seule vraie Eglise de J. C. hors de laquelle il n'y a point de salut, 283.	§. 15. Du Jugement particulier, 354.
§. 8. Des combats de l'Eglise en général, & en particulier de ceux qu'elle soutient contre les Démon, 296.	§. 16. De l'état de chaque ame après le Jugement particulier, 357.
§. 9. Des combats de l'Eglise de la terre contre les Infidèles, les Juifs, les Hérétiques & les Schismatiques, 299.	§. 17. De la fin du monde. De l'Antechrist. De la venue d'Elie & d'Enoch, & de la conversion des Juifs, 361.
§. 10. Catalogue des principales Sectes Hérétiques ou Schismatiques, qui ont combattu contre l'Eglise jusqu'au temps présent, avec les noms des Conciles qui les ont condamnées, & des SS. Peres qui les ont réfutées, 302.	§. 18. De la résurrection générale qui se doit faire à la fin du monde, 365.
§. 11. Des combats de l'Eglise contre les mauvais Chrétiens qui vivent dans son sein, 341.	§. 19. Du dernier avènement de Jesus-Christ, & du Jugement général, 368.
§. 12. Des avantages de l'Eglise en général, 343.	§. 20. De la vie éternelle, 370.
§. 13. De la rémission des péchés, qui est la voie par laquelle nous participons aux avantages de l'Eglise, & qui est elle-même un grand avantage de l'Eglise, 344.	§. 21. De la mort éternelle, 374.
§. 14. De ce qui doit arriver à chaque membre de l'Eglise, avant que de jouir des	CONCLUSION de cette première Partie. Du Symbole des Apôtres, qui est comme l'abbregé & la récapitulation de tout ce qui a été dit jusqu'ici, 376.
	Profession de Foi, dressée sur les décisions du Concile de Trente par le Pape Pie IV. 378.

Fin de la Table des Titres de la I. Partie.

INSTRUCTIONS



INSTRUCTIONS GÉNÉRALES EN FORME

DE CATECHISME, OU L'ON EXPLIQUE EN ABREGÉ par l'Ecriture-Sainte & par la Tradition, l'Histoire & les Dogmes de la Religion, la Morale Chrétienne, les Sacremens, les Prié- res, les Cérémonies & les Usages de l'Eglise.

CHAPITRE PRELIMINAIRE.

Idée générale de toute la Religion.

Plan & division de cet Ouvrage.

Demande. QUELLE est l'affaire la plus importante que les hommes aient sur la terre?

Réponse. C'est de connoître Dieu & Jesus-Christ, & de se connoître eux-mêmes : c'est-à-dire, de connoître ce qu'ils sont ; pourquoi ils vivent ; ce qu'ils doivent devenir après cette vie ; & ce qu'ils ont à faire pour être véritablement heureux : en un mot de sçavoir la Religion, & de vivre conformément à ce qu'elle prescrit.

D. Donnez-nous une idée générale des vérités de la Religion.

R. Ces vérités se réduisent à ce qui suit.

Il y a un Dieu, qui est un Etre très-parfait, subsistant

I. Partie.

A

en trois personnes distinctes. Ce Dieu est unique , & il est le Créateur du ciel & de la terre.

Les Anges & les hommes sont les créatures de Dieu les plus parfaites. Dieu les a créés pour les rendre heureux , en se communiquant à eux.

Entre les Anges , les uns sont toujours demeurés attachés à Dieu ; les autres s'en sont séparés.

Les premiers sont heureux éternellement ; & Dieu s'en sert pour l'exécution de ses ordres.

Les autres se sont rendus malheureux à jamais , & forment ce qu'on appelle la société des démons.

Dieu créa l'homme & la femme pour les rendre heureux comme les Anges , sans les assujettir à la mort. Il les créa dans un état de sainteté & de justice , & il grava sa Loi dans leur cœur : en sorte qu'ils connoissoient parfaitement ce qu'il falloit faire , & qu'ils avoient une grande facilité pour l'accomplir. Il les mit dans un lieu de délices , nommé le Paradis terrestre.

Mais au lieu de suivre les lumières de leur esprit , & le penchant de leur cœur , Eve , la première femme , se laissa séduire par le démon , & désobéit à Dieu ; Adam , le premier homme , suivit l'exemple de sa femme , & désobéit à Dieu comme elle , sans être séduit.

Par cette désobéissance ils se rendirent malheureux , eux & leur postérité , à laquelle ils ont communiqué leur péché & les suites de ce péché , qui sont l'ignorance , la pente au mal , l'inimitié de Dieu , les incommodités de la vie , la nécessité de mourir.

Ils furent chassés du Paradis terrestre ; & ils auroient été condamnés au feu éternel de l'enfer , si Dieu ne leur eût fait miséricorde , & s'ils n'eussent fait pénitence.

La première miséricorde que Dieu leur fit , fut de leur promettre un Rédempteur , lequel a été attendu sur la terre l'espace de quatre mille ans au moins.

Cependant les hommes corrompus par le péché de leurs premiers parens se sont portés à toutes sortes de crimes & de dérèglements.

Pour les punir , Dieu les extermina par un déluge universel , où tous les hommes périrent , à l'exception de Noé & de sa famille.

Les descendants de cette famille ayant repeuplé le

monde , les hommes devinrent en peu de temps aussi méchans pour le moins qu'ils l'étoient avant le déluge.

Alors Dieu abandonna tous les peuples de la terre à leur corruption ; & il choisit Abraham & sa postérité , pour en faire un peuple particulièrement consacré à son service.

Ce peuple né d'un seul homme , composé , pour ainsi dire , d'une seule famille , & appelé le peuple Hébreu , & ensuite le peuple Juif , a été le dépositaire de la Loi de Dieu , de son culte public , de ses promesses , de ses prophéties ; & Dieu a opéré en faveur de ce peuple une infinité de miracles.

C'est principalement par le ministère de Moïse que Dieu a opéré ces merveilles. Ce fut lui qui porta à ce peuple la Loi de Dieu gravée sur des tables de pierre , & qui leur apprit les règles & les cérémonies du culte du Seigneur.

Toutes ces faveurs & ces merveilles n'ont point empêché le peuple Juif de vivre très-souvent dans l'oubli de Dieu & dans le crime , comme tous les autres peuples de la terre.

Dieu les a souvent punis , tantôt d'une manière , tantôt d'une autre : & nonobstant ces différentes punitions , ils ont presque toujours vécu dans le désordre.

Enfin le Rédempteur des hommes est venu au temps marqué par les Prophètes :

Ce Rédempteur est le Fils de Dieu fait homme dans le sein d'une Vierge.

Ce Dieu-Homme est appelé JESUS-CHRIST.

Jésus-Christ , après avoir appris aux hommes par ses exemples & par ses instructions ce qu'ils devoient faire pour être heureux , & après leur avoir prouvé sa mission & sa divinité par ses miracles , les a enfin réconciliés avec Dieu par la mort qu'il a soufferte sur la croix.

Après avoir été mis dans le sépulchre , il ressuscita glorieux le troisième jour ; & quarante jours après sa Résurrection il monta au Ciel à la vue de ses Disciples.

Dix jours après son Ascension il envoya son Saint-Esprit sur ses Disciples , assemblés par son ordre dans la ville de Jérusalem.

Cet Esprit-Saint grava de nouveau dans le cœur des

hommes, la Loi de Dieu, qui en avoit été depuis si long-tems presque effacée par le péché, & que Moïse n'avoit gravée que sur la pierre, en la donnant aux Juifs de la part de Dieu.

Dès-lors les Disciples de Jesus-Christ, dont les douze principaux avoient été par lui nommés Apôtres, annoncèrent aux Juifs, & ensuite, à leur refus, à tous les peuples de la terre, les vérités que Jesus-Christ leur avoit apprises, & les faits dont ils avoient été les témoins.

Ces prédications soutenues par de grands miracles; scellées par le sang des Apôtres, de leurs disciples, & d'un nombre infini de Martyrs, accompagnées de l'efficacité de l'Esprit de Dieu, ont converti la plus grande partie de la terre, malgré les oppositions de toutes les Puissances humaines réunies, & animées par les démons. Enfin, ces Puissances ont elles-mêmes embrassé cette Religion, qui, selon les vues de la prudence humaine, devoit avoir été plusieurs fois anéantie.

Cette société de personnes converties à la foi de Jesus-Christ par les Apôtres & par leurs disciples, répandue par toute la terre, conduite par les successeurs des Apôtres, est ce qu'on appelle l'Eglise Catholique.

L'Eglise est une société visible, qui doit toujours subsister sous la conduite de Jesus-Christ son Chef invisible, de son Chef visible le Pape (Vicaire de Jesus-Christ sur la terre, successeur de saint Pierre, & Evêque de Rome,) des Evêques & des autres Ministres employés sous eux à l'édification du Corps de Jesus-Christ.

L'Eglise Catholique a toujours été & sera toujours distinguée de tous les autres sociétés qui prennent le titre d'Eglise, par quatre caracteres qui lui sont propres. Ces caracteres sont, qu'elle est Une, Sainte, Apostolique, & Catholique, c'est-à-dire, Universelle.

L'Eglise a toujours combattu sur la terre, & elle y combatta toujours jusqu'à la consommation des siècles. Mais elle a toujours triomphé & triomphera toujours de tous ses ennemis : les portes de l'enfer ne

prévaudront jamais contre elle ; parce qu'elle est & sera toujours animée par le Saint-Esprit, & conduite par Jesus-Christ son Chef, lequel l'assiste, la fortifie, & lui donne tous les secours & tous les avantages dont elle a besoin pour se soutenir au milieu des tempêtes dont elle est continuellement agitée.

Cette société qui commence sur la terre, ne sera parfaite & consommée que dans le Ciel à la fin du monde.

En attendant cette consommation générale, chaque homme meurt, & aussi-tôt après sa mort il comparoît devant Dieu pour être jugé.

Après ce jugement particulier, l'ame de chaque homme va ou en Paradis, ou en Purgatoire, ou en Enfer.

Enfin, quand le nombre de ceux qui doivent composer l'Eglise du Ciel sera rempli, tous les hommes morts ressusciteront ; & Jesus-Christ viendra plein de gloire, accompagné des Anges & des Saints, pour juger de-nouveau tous les hommes.

Après ce jugement général, il n'y aura plus de Purgatoire. Mais les bons iront en corps & en ame en Paradis, & les méchans iront en corps & en ame en Enfer.

On appelle Bons, les Chrétiens qui menent sur la terre une vie conforme aux loix de Dieu, pour arriver à la vie éternelle, pour laquelle les hommes ont été créés.

On appelle Méchans, sans exception de peuples & de Religion, tous ceux qui menent une vie opposée à la volonté de Dieu.

La vie qu'il faut mener sur la terre pour être heureux, se réduit à deux chefs : à être détaché de tout péché, & à être attaché à Dieu.

Si l'on veut être détaché de tout péché, il faut travailler sans relâche à surmonter l'inclination naturelle que les hommes, depuis le péché originel, ont à satisfaire leur orgueil, leur sensualité, leur curiosité ; parce que ces trois inclinations sont la source de tous les péchés qu'on peut commettre.

Pour être attaché à Dieu, il faut croire, espérer en

Dieu, & l'aimer : car ce n'est que par la Foi, l'Espérance, & la Charité, qu'on peut s'attacher à Dieu & le servir.

La Charité est l'ame de toutes les autres vertus chrétiennes ; & quelque chose que puissent faire les hommes, s'ils n'ont la Charité, ils ne font rien ; & ce qu'ils font, ne leur sert de rien pour le salut.

La marque à laquelle nous pouvons connoître si nous avons la Charité, c'est la pratique exacte des Commandemens de Dieu, dont l'observance a toujours été nécessaire aux hommes.

Il est nécessaire aussi d'observer les Commandemens de l'Eglise, qui n'a d'autre vuë dans ce qu'elle prescrit à ses enfans, que de déterminer, selon le besoin, les temps, les lieux, & la manière d'observer les Commandemens de Dieu.

En un mot, vivre chrétiennement, ce n'est autre chose que s'abstenir de tout péché, croire en Dieu, espérer en lui, l'aimer, lui obéir, & par conséquent obéir à son Eglise, suivant ce qu'il prescrit lui-même.

En vivant ainsi, on arrive infailliblement au bonheur éternel, pour lequel les hommes ont été créés.

Mais nous ne sçaurions arriver à ce bonheur, ni vivre chrétiennement par nos propres forces : nous avons besoin pour cela de la grace & du secours de Dieu.

Ce secours est un pur effet de la miséricorde de Dieu. Dieu ne le doit à personne. Personne ne le peut mériter par ses propres forces, & Dieu le donne à qui il lui plaît, & avec la mesure qu'il juge à propos.

Jésus-Christ a mérité ce secours aux hommes par sa mort ; & toutes les graces que les hommes reçoivent depuis le péché, sont une application des souffrances de Jésus-Christ, & le prix de son sang.

Ce n'est que par la vertu de cette grace de Dieu, donnée par les mérites de Jésus-Christ, que nous pouvons être réconciliés avec Dieu, & devenir ses amis & ses enfans, d'esclaves du démon & d'ennemis de Dieu que nous étions par le péché.

Dieu a établi deux canaux ordinaires de ses graces, qui sont les Sacremens & la Prière,

Les Sacremens sont des signes sensibles , par lesquels Dieu communique aux hommes toutes les grâces nécessaires , ou pour les particuliers , ou pour la société : Ils sont au nombre de sept.

Le Baptême nous donne la vie spirituelle. La Confirmation nous donne la perfection de cette vie. L'Eucharistie nourrir & entretient cette vie. La Pénitence redonne cette vie, quand on l'a perdue. L'Extrême-Onction soulage & fortifie les malades. L'Ordre établit des Ministres pour les fonctions publiques du culte de Dieu. Et le Mariage donne à l'Eglise des enfans jusqu'à la consommation des siècles.

La Prière est toujours jointe à l'administration solennelle des Sacremens ; & elle est comme l'ame de toute la vie chrétienne. C'est par elle que nous nous élevons à Dieu pour lui rendre nos hommages , & pour attirer sur nous son secours.

Tout ce que nous pouvons légitimement demander à Dieu , est renfermé dans la Prière qu'on nomme Dominicale , dont Jesus-Christ est l'Auteur.

A considérer la Prière en général , comme renfermant toutes les actions par lesquelles nous pouvons nous élever à Dieu , la plus excellente de toutes les Prières , c'est le Sacrifice. Dieu même en a voulu régler dans l'ancienne Loi toutes les différences & les cérémonies.

Mais ces Sacrifices anciens n'étoient qu'une ombre & une figure du grand Sacrifice de Jesus-Christ offert sur la Croix , & continué sur nos Autels.

Ce Sacrifice de nos Autels est ce que nous appelons la sainte Messe. Il a toujours été offert dans toutes les Eglises du monde , depuis les Apôtres , pour les vivans & pour les morts.

Rien n'est plus grand & plus saint que toutes les Prières qui composent cet auguste Sacrifice , ni rien plus digne de respect que les Cérémonies qui accompagnent ces Prières.

Il en est de même de toutes les autres Prières , Cérémonies , & Usages de l'Eglise Catholique , comme sont les Exorcismes , les Bénédictions , les Processions , & généralement tout ce que l'Eglise autorise

dans son culte. Toutes ces choses sont vénérables par leur antiquité, dignes de respect pour leur sainteté ; & il faut être frappé du dernier aveuglement pour oser les critiquer, quand on veut les approfondir.

Voilà le précis & l'abbregé de toutes les vérités de la Religion. Il n'y en a point qui ne puisse être réduite à quelqu'un des chefs que nous venons d'exposer. On le verra dans le détail de cet Ouvrage.

D. A Combien de Parties peut-on réduire toutes les vérités de la Religion ?

R. Nous diviserons en trois Parties l'explication que nous en ferons, suivant l'ordre qui vient d'être rapporté.

Dans la première, nous expliquerons les principes ; les commencemens & les progrès de la Religion, depuis la création du monde jusqu'à la consommation de la vie éternelle, pour laquelle les hommes sont créés.

Dans la seconde, nous expliquerons quelle est la vie que les hommes doivent mener sur la terre, pour arriver à la vie éternelle, pour laquelle ils ont été créés.

Dans la troisième, nous expliquerons les moyens par l'usage desquels les hommes peuvent mener sur la terre la vie qu'il y faut mener, pour arriver à la vie éternelle.

Saint Augustin veut qu'on suive à peu près cet ordre pour l'explication des vérités de la Religion. *a.*

On trouvera l'explication du Symbole des Apôtres dans la première Partie.

L'explication des commandemens de Dieu & de l'Eglise, dans la seconde.

Et l'explication des Sacremens & de l'Oraison Dominicale, dans la troisième.

Ensorte cependant que chacune de ces trois Parties renfermera l'explication de plusieurs choses qui ne sont ni dans le Symbole, ni dans les Commandemens de Dieu ou de l'Eglise, ni dans les Sacremens, ni dans l'Oraison Dominicale ; quoiqu'on puisse abso-

a Voy. le Liv. de catechi- de la véritable Religion, ch. 7, *quandis rudibus*, ch. 6, n. 10. & n. 13.

Chapitre préliminaire.

lument, si l'on veut, les réduire toutes à quelqu'un de ces quatre chefs.

LA PREMIERE PARTIE de cet Ouvrage sera partagée en deux Sections.

La première Section contiendra tout ce qui regarde la Religion jusqu'à la venue de Jesus-Christ.

La seconde traitera de l'état de la Religion, depuis Jesus-Christ jusqu'à la consommation de la vie éternelle.

LA SECONDE PARTIE de cet Ouvrage contiendra un Chapitre préliminaire sur la vie chrétienne en général, & quatre Sections.

La première Section traitera des péchés.

La seconde, des Vertus.

La troisième, des Commandemens de Dieu.

La quatrième, des Commandemens de l'Eglise.

LA TROISIEME PARTIE de cet Ouvrage contiendra un Chapitre préliminaire sur la Grâce, & deux Sections.

La première Section traitera des Sacremens, & de tout ce qui y a rapport.

La seconde traitera de la Prière, & de tout ce qui y a rapport.

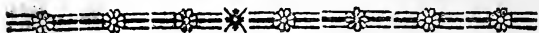




INSTRUCTIONS GÉNÉRALES EN FORME DE CATECHISME.

PREMIERE PARTIE,

Où l'on explique les principes, les commencemens, & les progrès de la Religion, depuis la création du monde jusques à la consommation de la vie éternelle, pour laquelle les hommes ont été créés.



SECTION PREMIERE.

Des principes, des commencemens & du progrès de la Religion, jusques à la venue de Jesus-Christ.

CHAPITRE PREMIER.

De Dieu en lui-même.

§. 1. *De l'existence de Dieu.*

Demande. SOMMES-NOUS certains qu'il y a un Dieu ?

Réponse. C'est une vérité si claire, qu'il faut être insensé pour la nier, ou pour la révoquer en doute. *L'insensé a dit dans son cœur, qu'il n'y a point de Dieu. a.*

Explication.

Ces paroles, *L'insensé a dit dans son cœur*, sont remarquables : elles nous font comprendre, que quand on vient à cet excès de folie, que de dire qu'il n'y a point de Dieu, l'esprit en un sens a moins de part à cette extravagance que le cœur ; c'est-à-dire, que l'impie voudroit qu'il n'y eût point de Dieu, pour

pouvoir étouffer tout remors, & satisfaire ses passions avec plus de liberté. La dépravation de son cœur le porte ensuite à dire en lui-même, qu'il n'y a point de Dieu. Mais il a beau s'étourdir sur cette vérité, elle est si vivement empreinte dans l'esprit de l'homme, qu'il n'est presque pas possible qu'elle en soit entièrement effacée. *b.*

D. Par quelles raisons pouvons-nous nous convaincre nous-mêmes qu'il y a un Dieu ?

R. Par toutes sortes de raisons ; raisons fondées sur le sentiment, sur l'expérience, sur la foi, sur les premiers principes du raisonnement.

D. Qu'entendez-vous par les raisons fondées sur le sentiment ?

R. J'entends les raisons tirées de l'impression de la Divinité, que Dieu a mise dans le cœur de chaque homme. *c.*

Explication.

Cette impression de la Divinité fait qu'il n'y a jamais eu aucun peuple, aucune nation, qui n'ait reconnu l'existence d'une Divinité ; & qu'il n'y a point d'homme, qui dans les occasions imprévues, dans les dangers, ne s'adresse à Dieu, comme pour invoquer son secours, par un sentiment naturel, que Tertullien appelle *le témoignage d'une ame naturellement chrétienne*. *d.*

On peut rapporter à cette impression naturelle de la Divinité cette parole du Prophète Roi : *Vous avez gravé sur nous, Seigneur, la lumière de votre visage*. *e.*

D. Qu'entendez-vous par les raisons fondées sur l'expérience ?

R. J'entends, 1°. Les raisons fondées sur ce que nous éprouvons tous les jours ; la providence de Dieu à notre égard, la bonté avec laquelle il exauce nos prières, &c. Nous voyons les châtimens visibles qu'il exerce quelquefois sur les impies, nous sommes les témoins de sa toute-puissance en plusieurs occasions importantes.

b Voyez S. Aug. *Traité* 106. sur S. Jean, n. 4.

c Voyez S. Aug. *ibid.*

d Apologetique, chap. 171 à la fin.

e Ps. iv. 7.

2. J'entends les raisons tirées de l'ordre & de l'arrangement des créatures. *f.*

Explication de cette seconde Réponse.

Il ne faut que voir un bel édifice, un beau tableau, un beau livre, pour juger de l'habileté de l'Architecte, du Peintre, de l'Ecrivain : & ce seroit être insensé, que d'attribuer l'arrangement & l'ordre de ces sortes d'ouvrages, au hazard. L'ordre du monde est sans comparaison plus beau, plus noble, plus magnifique, plus régulier que celui des ouvrages de l'art. La construction seule des parties du corps humain est quelque chose de divin. Un homme capable de dire que le hazard a produit des choses si admirables, si uniformes, si réglées, ne mérite pas qu'on s'amuse à disputer contre lui. C'est être insensé que de ne pas reconnoître le doigt de Dieu à toutes ces merveilles. *g.*

D. Qu'entendez-vous par les raisons fondées sur la foi ?

R. J'entends les raisons fondées sur ce que Dieu s'est fait connoître aux hommes par des révélations certaines & indubitables.

Explication :

Tout ce qui prouve la vérité de la Religion Chrétienne, prouve par une conséquence nécessaire l'existence de Dieu : car la Religion suppose cette vérité comme le fondement de toutes les autres. Or les preuves de la vérité de la Religion Chrétienne sont si claires & si démonstratives, qu'il faut être aveugle & insensé pour ne se pas rendre à leur évidence. Nous les rapporterons dans la suite de cet Ouvrage. *h.*

D. Qu'entendez-vous par les raisons fondées sur les premiers principes du raisonnement ?

R. J'entends les raisons métaphysiques, que les Philosophes ont accoutumé de rapporter, pour prouver l'existence de Dieu.

Nous ne rapporterons pas ces raisons, quoique très-solides ; parce que tout le monde n'est pas capable de

f Rom. i. 20. Sag. xiiij. 5.
g Ps. xviii. 2. & suiv. Citeron en ses trois Liv. de la Nature des Dieux, &c.

h Voyez S. Aug. l. 22. de la Cité de Dieu, ch. 7. Voyez aussi les Auteurs anciens & modernes, qui ont traité exprès de

ces sortes de raisonnemens ; & que ceux qui en sont capables , peuvent les lire dans les Auteurs qui ont écrit sur cette matière , & qui sont assez connus.

§. 2. *De la nature de Dieu & de ses perfections.*

D. Qu'est-ce que Dieu ?

R. Dieu est celui qui est. *Je suis celui qui suis*, dit Dieu lui-même, parlant à Moïse. i.

C'est ce que nous pouvons dire de plus propre à nous donner une idée de Dieu & de sa nature , telle que nous sommes capables de l'avoir sur la terre , où nous ne connoissons Dieu que d'une manière fort imparfaite.

D. Quel est le sens de cette parole : *Je suis celui qui suis* ?

R. Cela veut dire que Dieu est un Etre indépendant , qui seul vit & subsiste absolument par lui-même : au lieu que tous les autres êtres sont créés & dépendans , & n'ont , pour ainsi dire , qu'une participation fort imparfaite de la vie. x.

D. Pourquoi dites-vous que cette idée de Dieu nous fait comprendre sa nature , autant que nous sommes capables sur la terre de la concevoir ?

R. Parce que cette idée de Dieu nous fait connoître que Dieu possède souverainement toutes les perfections imaginables.

Explication.

De ce que Dieu subsiste par lui-même indépendamment d'aucun autre être , il s'ensuit qu'il est infini : car on appelle infini ce qui n'est pas borné & limité. Or un être qui subsiste indépendamment d'aucun autre , ne peut être ni borné , ni limité par aucun autre. On ne peut concevoir un être non limité , sans concevoir qu'il possède toutes les perfections imaginables dans un souverain degré.

Car s'il lui manquait quelque perfection , ou s'il ne les avoit pas toutes en un souverain degré , ses perfections seroient limitées ; il ne seroit donc pas infini. En un mot ,

cette matière. Voyez la Part. 1.
Sect. 2, ch. 3. §. 7. de cet Ouvrage.
Exod. iij. 14.

Voyez S. Augustin ;
Traité 38. sur l'Evangile de
S. Jean , n. 20.

Être infini, & posséder toutes les perfections en un souverain degré, c'est une même chose.

Être indépendant, subsister absolument par soi-même, sans la participation de personne, & être infini, c'est une même chose.

Par conséquent, de ce que Dieu est indépendant & subsistant par lui-même sans la participation de personne, il s'ensuit qu'il possède toutes les perfections en un souverain degré. *l.*

D. Quelles sont les perfections de Dieu ?

R. Dieu est souverainement parfait ; par conséquent, 1. c'est un Être très-simple ; 2. c'est un pur Esprit ; 3. il est éternel, 4. immense, 5. immuable ; 6. il connoît tout ; 7. il peut tout ; 8. & toutes choses dépendent de lui. Si quelqu'une de ces perfections, ou des autres qu'on peut imaginer, lui manquoit, il ne seroit pas souverainement parfait, il ne seroit pas Dieu. *m.*

D. Qu'entendez-vous, quand vous dites que Dieu est un Être très-simple ?

R. J'entends qu'il n'est composé d'aucunes parties ; qu'il exclut de sa nature tout mélange, toute composition.

D. Qu'entendez-vous, quand vous dites que Dieu est un Esprit ?

R. J'entends qu'il n'a ni corps, ni figure, ni couleur ; qu'il ne peut être aperçu par nos sens. *n.*

D. Pourquoi donc est-il parlé dans l'Ecriture-Sainte, des bras, des mains, des pieds de Dieu ?

R. C'est un langage figuré & métaphorique, pour nous faire comprendre ses opérations. *o.*

D. Qu'entendez-vous, quand vous dites que Dieu est éternel ?

R. J'entends que Dieu n'a ni commencement ni fin. Il est, il a toujours été, il sera toujours. *p.*

D. Qu'entendez-vous, quand vous dites que Dieu est immense ?

l Voyez ce raisonnement plus étendu dans les Théologies.

m Voyez S. Aug. l. 1. des Confess. ch. 4. qui est très-beau.

n Voy. S. Jean, c. iv. 24.

o Voy. S. Aug. liv. 16. de la Cité de Dieu, ch. 5. &c.

p Ps. cj. 13. Tertull. liv.

contre Hermogène, ch. 4.

R. J'entends qu'il est par-tout, qu'il remplit tout, & qu'il n'est borné par aucun espace ni aucun lieu. *q.*

D. Qu'entendez-vous, quand vous dites que Dieu est immuable ?

R. J'entends que Dieu n'est sujet à aucun changement, ni à aucune vicissitude. *r.*

D. N'est-il pas dit dans l'Ecriture, que Dieu se met en colère, qu'il se repent, qu'il change ce qu'il a fait ? Tout cela ne suppose-t-il pas en Dieu du changement & de la vicissitude ?

R. Lorsqu'on dit que Dieu se met en colère, c'est une expression figurée, qui marque aux hommes les effets extérieurs de la justice de Dieu, mais qui ne marque en Dieu ni passion, ni changement. Il change ses ouvrages, sans changer ses desseins éternels. Toujours le même il fait dans ses créatures les changemens qu'il juge à propos : & quelquefois l'Ecriture appelle cela le repentir, pour s'accommoder à notre langage. *s.*

D. Qu'entendez-vous, quand vous dites que Dieu connoît tout ?

R. J'entends que rien ne peut être caché à sa lumière & à sa pénétration, qu'il voit l'avenir comme le présent & le passé, qu'il pénètre les pensées les plus secrètes de nos cœurs. *t.*

D. Qu'entendez-vous, quand vous dites que Dieu peut tout ?

R. J'entends que rien n'est impossible à sa toute-puissance. *u.*

D. Dieu peut-il mentir, tromper, pécher, mourir, ignorer quelque chose ?

R. C'est être très-imparfait que de pouvoir toutes ces choses ; & c'est une marque de foiblesse, & non de

q Voy. le Ps. cxxviii. 7. & suiv. Job. xj. 8. & 9. Is. lxxvj. 1. Jérém. xxxiii. 24. Actes, xvij. 28. S. Aug. lett. 188. ou 57. à Dardanus, n. 10. & liv. 7. de la Cité de Dieu, ch. 30.

r Jac. j. 17. Malach. iiij. 6. Voyez S. Aug. Serm. 7. de la nouv. édit. ou 6. de ceux qui ont été imprimés sur les MS. de

la grande Chartreuse, n. 3.

s Voyez S. Aug. l. 1. de ses Confess. ch. 4. n. 4. Liv. 12. de la Cité de Dieu, ch. 17. n. 1. & 2. Liv. 2. à Simplicien, c. 2. n. 2.

t Voyez le Ps. cxxxviii. 1. & suiv. Eccli. xxiiij. 27. & suiv. Rom. xj. 33. &c.

u Genes. xviii. 14. Job, xliij. 2. Matth. xix, 26. Luc, i. 37.

puissance. On ne peut sans crime attribuer à Dieu ces imperfections. x.

D. Qu'entendez-vous, quand vous dites que toutes choses dépendent de Dieu ?

R. J'entends qu'il a créé toutes choses, qu'il les conserve, qu'il les gouverne, & en dispose comme il lui plaît.

D. Qu'entendez-vous, quand vous dites que Dieu a créé toutes choses ?

R. J'entends que Dieu a tiré toutes choses du néant. Il les a produites ; & avant cela elles n'étoient pas. y.

D. Qu'entendez-vous, quand vous dites que Dieu conserve toutes choses ?

R. J'entends que les créatures qui subsistent, ne subsistent que parce que Dieu les fait subsister, les maintient, & les conserve. S'il cessoit de les conserver, elles ne seroient plus, comme elles n'étoient pas avant qu'il les eût créées. z.

D. Qu'entendez-vous, quand vous dites que Dieu gouverne toutes choses, & qu'il en dispose comme il lui plaît ?

R. J'entends que rien n'arrive dans le monde sans l'ordre ou la permission de Dieu.

Explication.

C'est-à-dire, que Dieu dispose souverainement de tous les événemens du monde. Sa providence entre dans le dernier détail des actions de chaque créature, & des mouvemens des choses animées & inanimées. Il règle tout, & fait tout tourner à sa gloire. Tout le bien qui se fait, se fait par son ordre ; chaque chose est conduite par lui à sa fin. Il permet le mal pour en tirer un plus grand bien. Il afflige quelquefois les bons, & les réduit à l'extrémité de la misère ; mais il ne les abandonne jamais. Il donne au contraire souvent aux méchans une prospérité passagère, dont ils abusent ; & il se sert de leur malice pour exercer ou sa justice ou sa

* Hebr. vij. 18. 2. Tim. ij. 1. y Sag. ij. 2. 2. Machab. vij. 23. S. Aug. Serm. 213. ou 119. 28. If. xij. 24. &c.
de temp. n. 2. Serm. 214. qui ne 2 Sag. xj. 26. Ps. cliij. 28.
se trouve que dans l'édit. des & suiv. S. Aug. liv. 4. de la
Bénédict. n. 1. & Serm. du Sym- Genèse à la lettre, chap. 22.
bole aux Catéchumènes, n. 2, n. 22.

miseri-corde sur les créatures. En un mot, il vient tous-jours à bout de ses desseins; & tout contribue à faire éclater sa grandeur & sa toute-puissance. *a.*

§. 3. *De l'Unité de Dieu.*

D. N'y a-t-il qu'un Dieu?

R. Non. Il n'y a qu'un seul Dieu, & il est impossible qu'il y en ait plusieurs. Ce seroit le détruire que de le multiplier, dit Tertullien. *b.*

D. Pourquoi dites-vous qu'il est impossible qu'il y ait plusieurs Dieux?

R. Parce qu'il n'est pas possible de concevoir deux Etres qui soient souverainement parfaits. *c.*

Explication.

Pour être souverainement parfait, il faut n'avoir point d'égal: car être sans égal, c'est une perfection;

a Ceux qui veulent approfondir la matière de la Providence de Dieu, peuvent lire les 3. liv. de S. Chrysostôme sur la Providence; les dix discours de Théodore sur la Providence; S. Ambr. liv. 5. & 6. sur l'Ouvrage des six jours; & liv. 1. des Offices, ch. 12. 15. & 16. n. 46. 58. & 61. Salvien dans ses 8. liv. du gouvernement de Dieu. S. Aug. sur le Ps. 36. Sermon. 1. n. 12. sur le Ps. 40. n. 6. sur le Ps. 72. n. 31. & 34. sur le Ps. 136. n. 7. & 9. & liv. 1. de la Cité de Dieu, ch. 8. n. 1. & 2. & ch. 9. n. 3. Setm. 174. ou 8. des Paroles de l'Apôtre, n. 8. 175. ou 9. des Paroles de l'Apôtre, n. 2. & 127. ou 15. de ceux que le Pere Sirmond a le premier fait imprimer, n. 5. S. Greg. liv. 18. des Morales sur Job, ch. 13. & liv. 21. ch. 4. Entre les Auteurs modernes, Louis de Grenade dit sur cette matière des choses admirables dans son Catéchisme. Le petit Liv. de la Providence, imprimé à Paris chez Hélié Joffet, est aussi un Ouvrage excellent. Voy. aussi Cicéron; *De la nature des Dieux.* Il y a une infinité

de passages de l'Ecriture, qui prouvent la Providence. On peut en voir une partie dans l'*Index*, qui est à la fin de la plupart des Bibles. En voici quelques-uns. Ps. cxlij. 3. 19. selon l'Hebr. Proverb. xx. 24. Jerem. x. 23. Tob. vij. 12. Matth. vj. 25. & suiv. Jean, v. 17. Rom. ix. 15. 2. Cor. iij. 5. Philip. ij. 13. Hebr. xij. 21. Apoc. iv. 11. Gen. xlv. 5. 6. 7. & 8. l. 19. Deut. viij. 15. 16. 17. & 18. Sag. xij. 13. Job, ix. 5. 6. 7. 8. 9. & 10. xij. 13. & 15. Ps. cij. 19. Ps. cxxvj. 1. Prov. x. 22. xvj. 4. & 9. xix. 21. xxj. 1. & 30. Eccles. iij. 15. Is. xxvj. 16. xlv. 7. Jerem. xxvij. 5. Dan. ij. 21. v. 18. Luc, xij. 5. 31. S. August. *Epist.* 140. aliàs 120. *ad Honorat.* c. 5. n. 13.

b Liv. 1. contre Marcion, ch. 3. Voyez aussi le Deut. vj. 4. & xxxij. 39. Ephes. iv. 5. Toute l'Ecriture ne respire que l'Unité de Dieu. Lisez S. Cyprien, liv. de la vanité des Idoles.

c Tertullien & S. Cyprien, *id.*

& celui qui n'a pas cette perfection, manque de quelque chose. Ainsi il est vrai de dire, que c'est détruire la Divinité que de la multiplier; car un Dieu qui manqueroit d'une perfection, ne seroit pas Dieu. C'est le raisonnement de Tertullien. *d.*

D. Puisqu'il est si clair qu'il est impossible qu'il y ait plusieurs Dieux, pourquoi les hommes répandus par toute la terre ont-ils adoré autrefois un si grand nombre de Divinités?

R. C'est un effet de l'aveuglement de leur esprit, & de l'endurcissement de leur cœur, causé par le péché dont nous parlerons ci-après.

Explication.

C'est un fait constant, que toutes les Nations ont autrefois adoré & servi plusieurs Divinités. Les uns ont cru que le Soleil, ou la Lune, ou les Etoiles étoient des Divinités, & les ont adorés. D'autres ont mis les hommes vivans ou morts au rang des Dieux. D'autres se sont portés à cet excès d'extravagance & de folie, que de reconnoître pour Dieux les choses les plus infâmes. Les Grecs & les Romains qui ont été les peuples les plus polis & les plus sçavans, ont porté sur ce point leur extravagance plus loin que tous les autres: & Rome se faisoit un honneur de reconnoître & d'adorer les Dieux de toutes les autres Nations. Ce n'étoit pas seulement les simples & les ignorans qui donnoient dans ces excès; les Sçavans & les Philosophes y donnoient comme les autres. Les Chrétiens n'ont été si cruellement persécutés l'espace de trois cents ans, que parce qu'ils soutenoient constamment qu'il n'y avoit qu'un Dieu. C'est fort sérieusement que les plus grands hommes ont été obligés à combattre contre la pluralité des Dieux. S. Augustin n'a composé son ouvrage admirable de la Cité de Dieu, que pour détruire cette pluralité monstrueuse de Divinités. Quand on lit les premiers Livres de cet excellent Ouvrage, on est surpris que S. Augustin se soit arrêté si long-temps à réfuter sérieusement toutes ces absurdités du paganisme: mais cela étoit alors absolument nécessaire. Tout le monde sçait que saint Ambroise

fut obligé d'employer tout ce qu'il avoit d'éloquence, de force & de crédit auprès d'un Empereur Chrétien, pour empêcher le rétablissement du fameux Autel de la Victoire; & que Symmaque, homme de très-bon sens, très-sçavant, très-éloquent, fut député par le Senat pour défendre la cause de cette fausse Divinité, & de toutes les anciennes superstitions des Romains. *c.*

Tout cela est un exemple terrible de l'aveuglement où les hommes avoient été précipités par le péché. Et cet exemple nous fait, pour ainsi dire, toucher au doigt la vérité de ce que dit saint Paul, que quand les hommes ont une fois abandonné Dieu, Dieu les livre à un sens réprouvé; & alors il n'y a point d'excès & de folies dont ne soient capables ceux d'entr'eux qui sont les plus éclairés & les plus sçavans. *f.*

§. 4. De la Trinité des personnes en Dieu.

D. N'EST-CE pas introduire de nouveau la pluralité des Dieux, que de dire, comme font les Chrétiens, qu'il y a trois personnes en Dieu?

R. Non. Car ces trois personnes ne sont qu'un seul Dieu.

D. Peut-on raisonnablement dire que Dieu subsiste en trois personnes?

R. Rien n'est plus raisonnable que de croire cette vérité; ce seroit une folie que de la nier.

D. Mais n'est-ce pas manquer de raison, que de croire ce qu'on ne comprend pas?

R. Quand on a des preuves que Dieu parle, il faut se soumettre, & croire ce qu'il dit, soit qu'on le comprenne, soit qu'on ne le comprenne pas. Agir autrement, ce n'est point connoître Dieu, qui est la vérité souveraine; c'est blesser la raison aussi-bien que la Religion.

Explication.

Notre esprit est borné: il y a mille choses qui sont crues certainement vraies, & que nous ne sçaurions

e Voy. les Let. 17. n. 15. & 18. n. 7. 11. 12. 16. & 23. de S. Ambroise à l'Empereur Valentinien, qui étoient dans l'ancienne édition les 30. 31. & suiv. Voyez au même endroit la Requête de Symmaque. *f* Voyez le 1. chapitre de l'Épître aux Romains, vers. 23.

comprendre. Il faut examiner si Dieu a parlé véritablement, pour ne point s'exposer à donner dans l'illusion, & à prendre pour parole & révélation de Dieu ce qui ne l'est pas. Mais quand une fois on est assuré que Dieu a révélé quelque chose, comme les Chrétiens le sont sans ombre de doute de tout ce que l'Eglise Catholique reconnoît avoir été révélé; alors rien n'est plus raisonnable que de croire les choses même qu'on ne comprend pas. Dieu a parlé; il ne peut ni se tromper, ni nous tromper. L'Eglise a reconnu la vérité de la révélation par des preuves indubitables. Nous savons que l'Eglise est infailible, cela nous suffit. Nous sommes sur la terre comme des enfans: nous n'y voyons les choses que d'une manière imparfaite, & comme en énigme. Nous arriverons un jour à la plénitude de l'âge parfait; alors les voiles se dissiperont, & nous verrons clairement ce que nous ne pouvons encore ni pénétrer, ni comprendre. *g.*

D. Sommes-nous certains que Dieu a révélé le mystère de la Trinité des Personnes subsistantes en un seul Dieu?

R. Nous en sommes très-assurés: car cette vérité est clairement contenue dans l'Ecriture-Sainte & dans la Tradition, & l'Eglise l'a reconnu & décidé plusieurs fois.

D. En quoi consiste la foi de l'Eglise sur le mystère de la très-sainte Trinité?

R. A croire que la nature de Dieu subsiste en trois Personnes. *h.*

D. Quelles sont ces trois Personnes?

R. Le Pere est la première, le Fils est la seconde; le Saint-Esprit est la troisième. *i.*

D. Ces trois Personnes sont-elles distinguées entre elles?

R. Oui. Le Pere n'est pas le Fils, le Fils n'est pas le

g 1. Cor. xiiij. 12. Ephes. iv. 13. 1. Joan. iij. 2. Pour l'établissement entier de cette réponse, voyez ce qui est dit dans la seconde Partie de cet Ouvrage sur l'Ecriture Sainte, Sect. 2. ch. 2 §. 3. sur la Tradition, §. 4.

& sur l'autorité de l'Eglise pour les choses de la Foi, §. 5. Voyez aussi dans cette première Partie les marques de la vraie Eglise, Sect. 2. ch. 3. §. 1.

h 1. Joan. v. 7.

i Ibid. Matth. xxviii. 19.

Pere , le Pere & le Fils ne sont pas le Saint-Esprit. *k.*

D. Chacune des trois Personnes est-elle Dieu ?

R. Oui. Le Pere est Dieu , le Fils est Dieu , le Saint-Esprit est Dieu. *l.*

D. Sont-ce trois Dieux ?

R. Non. Ces trois Personnes ne sont qu'un seul Dieu. Elles n'ont toutes trois qu'une même nature & une même Divinité. *m.*

D. Ces trois Personnes sont-elles égales ?

R. Elles sont égales en tout , en antiquité , en majesté , en perfection : elles ne sont qu'un seul & même Dieu. *n.*

D. Pourquoi la première Personne est-elle appelée Pere ?

R. Parce que de toute éternité il engendre un Fils qui lui est consubstantiel , qui est Dieu comme lui , & qui est appelé le Verbe , la Sagesse de Dieu. *o.*

D. Le Pere & le Fils s'aiment-ils mutuellement ?

R. Ils s'aiment infiniment l'un & l'autre de toute éternité , & en s'aimant ils produisent de toute éternité la troisième Personne de la Trinité , qu'on nomme le Saint-Esprit. *p.*

D. Ce n'est donc pas le Pere seul qui produit le Saint-Esprit.

R. Non. Le Saint-Esprit procede du Pere & du Fils. *q.*

D. Le Pere est-il produit par quelqu'autre Personne ?

R. Non. Car c'est lui qui est le principe des deux autres Personnes. *r.*

D. Le Pere est donc plus ancien que le Fils , & que le Saint-Esprit ; puisqu'il le produit ?

R. Il n'est pas plus ancien qu'eux ; car le Pere n'a pas été un seul moment sans produire son Fils , & le

k Joau. viij. 16. xv. 26.

l Joan. j. 1. & ij. 25. Act.

v. 3. 4. 1. Coriuth. xij. 4. 5.

6. &c.

m 1. Joan. v. 7.

n Ibid.

o Ps. ij. 7. Hebr. j. 5. 1.

Joan. j. 2. & 3. Prov. viij. 22.

& suiv. Concile de Nicée , dans le Symbole.

p Joan. xiv. 31. xvij. 24.

S. Aug. *Traité* 106. sur S. Jean ,

n. 3. liv. 6. de la Trin. ch. 6. n.

7. & liv. 15. ch. 17. n. 37.

q Joan. xv. 26. xvij. 14. 15.

S. Aug. *Traité* 99. sur S. Jean ,

n. 4. 6. & liv. 5. de la Trinité ,

ch. 14. n. 15.

r S. Aug. liv. 4. de la Trinité ,

ch. 20. n. 29.

Fils & lui n'ont pas été un seul moment sans produire le Saint-Esprit.

D. Comment peut-on concevoir cela ?

R. Le Pere ne peut pas subsister un seul moment sans se connoître ; & en se connoissant , il produit son Fils le Verbe éternel.

Le Pere & le Fils ne peuvent subsister un seul moment sans s'aimer ; & en s'aimant , ils produisent le Saint-Esprit. *f.*

D. Pourriez-vous rendre cette vérité sensible par quelque comparaison ?

R. Il ne peut y avoir que des rapports infiniment éloignés des créatures à Dieu. Voici néanmoins une comparaison qui peut aider l'esprit.

La lumière est produite par le soleil , & le soleil est le principe de la lumière , cependant la lumière est aussi ancienne que le soleil : car le soleil ne peut subsister un moment sans briller & éclater , & par son éclat il produit la lumière & la chaleur.

Cette comparaison fait bien sentir qu'il y a des choses dans la Nature qui sont aussi anciennes que le principe naturel qui les produit : mais elle ne fait pas connoître les autres rapports des Personnes divines entr'elles. *t.*

CHAPITRE II.

Des Ouvrages de Dieu.

§. 1. De la Création du monde.

D. COMMENT est-ce que Dieu se fait connoître hors de lui-même ?

R. C'est principalement par ses ouvrages.

D. Quels sont les ouvrages de Dieu ?

f. Voy. S. Aug. Serm. 117. amplement de ce qui concerne
ou 38. des paroles du Seigneur , le mystère de la très-sainte Tri-
ch. 4. n. 6. & Serm. 118. ou 11. nité , peuvent lire les Théolo-
de ceux que le P. Sirmond a mis giens qui ont écrit le plus soli-
en lumière , n. 2. S. Ambroise , dement sur cette matière. Ils
liv. 2. sur S. Luc , n. 12. sont en grand nombre & assez
t Voyez S. Augustin , *ibid.* connus.
Ceux qui veulent s'instruire plus

R. Le monde, c'est-à-dire, le ciel & la terre, & tout ce que le ciel & la terre renferment.

D. Est-ce le Pere, ou le Fils, ou le Saint-Esprit qui a fait le monde ?

R. C'est la sainte Trinité, le Pere, le Fils, & le S. Esprit ; car tout ce que le Pere fait par rapport aux créatures, le Fils & le S. Esprit le font aussi. *u.*

D. Pourquoi donc attribue-t-on la création du monde à Dieu le Pere dans le Symbole des Apôtres, en disant : *Je crois en Dieu le Pere tout-puissant, Créateur du ciel & de la terre ?*

R. Parce que le ciel & la terre sont des effets de la toute-puissance de Dieu. Or on attribue au Pere tout ce qui a rapport à la toute-puissance.

Explication.

Pour comprendre cette réponse, il faut sçavoir, que quoique la sainte Trinité opère en commun tout ce qui a rapport aux créatures, il y a cependant des ouvrages qui sont attribués au Pere, d'autres au Fils, d'autres au S. Esprit.

On attribue au Pere les ouvrages de la toute-puissance de Dieu ; parce qu'il est le principe des deux autres Personnes, & qu'il leur communique sa toute-puissance & ses autres perfections, en leur communiquant sa nature.

On attribue au Fils les ouvrages de la sagesse de Dieu, parce qu'il est la Sagesse éternelle du Pere.

On attribue au Saint Esprit les ouvrages de la bonté de Dieu & de son amour ; parce qu'il est l'amour du Pere & du Fils. *x.*

D. Pourquoi Dieu a-t-il fait le ciel & la terre ?

R. Pour sa gloire ; c'est-à-dire, pour faire connoître, aimer, adorer, servir, glorifier son être infini, sa bonté, sa sagesse, sa justice, sa puissance & ses autres perfections. *y.*

D. Comment Dieu a-t-il fait le ciel & la terre ?

R. Il a parlé, dit l'Ecriture, & tout a été fait. Il a commandé, & le ciel & la terre ont été créés. *z.*

u Joan. v. 19. 20. Ps. xxxiiij.
6. Voyez S. Aug. Serm. 17.
ou 11. des paroles du Seigneur,
ch. 16. n. 27.

x Voyez les Théologiens.

y Voyez Proverbes, xvj. 4.

Rom. j. 20. 21.

z Ps. cxlviii. 5. 6.

D. Quel est le sens de ces paroles, *Il a parlé, & tout a été fait*? Comment est-ce que Dieu parle, puisqu'il n'a ni langue ni corps?

R. L'Ecriture se sert de cette expression, *Dieu a parlé*, pour s'accommoder à notre foiblesse, & nous faire comprendre qu'aussi-tôt que Dieu a voulu que le ciel & la terre fussent faits, ils ont été faits. Un Etre tout-puissant n'a qu'à vouloir, & aussi-tôt les choses sont faites. *a.*

D. Y a-t-il long-temps que Dieu a créé le ciel & la terre?

R. Il y a environ cinq mille sept cens ans. *b.*

D. Combien de temps Dieu a-t-il employé à créer le monde, & tout ce qui y est contenu?

R. L'Ecriture Sainte dit qu'il y a employé six jours, & que le septième jour il s'est reposé; c'est-à-dire, qu'il a cessé de créer de nouvelles choses. *c.*

D. Qu'est-ce que Dieu créa le premier jour?

R. Il créa le ciel & la terre; en sorte que la terre étoit informe & toute nue, que les ténèbres couvroient la face de l'abyssme, & que l'Esprit de Dieu étoit porté sur les eaux. Dieu fit ensuite la lumière, & divisa la lumière d'avec les ténèbres. *d.*

D. Qu'est-ce que Dieu fit le second jour?

R. Il fit le firmament, & divisa les eaux de la terre d'avec les eaux du ciel. *e.*

D. Qu'est-ce que Dieu fit le troisième jour?

R. Il sépara l'eau & la terre, & il fit produire à la terre toutes sortes d'arbres & de plantes. *f.*

D. Qu'est-ce que Dieu fit le quatrième jour?

R. Il fit le soleil & la lune, les autres planetes; & les étoiles. *g.*

a Ps. cxliij. 3. selon l'Hebr. cxxxiv. 6.

b Nous parlons suivant l'autorité du Texte original de la sainte Ecriture, & nous ne prétendons pas ici entrer dans la discussion de l'exacte chronologie du monde. Ceux qui veulent y entrer, peuvent consulter le P. Petau, Tourniel, Salian, Usserius, Baronius, la Chronologie qui est à la fin de la Bible impri-

mée par Vitre; ce que le P. Pesson & le P. Martianay ont écrit pour & contre l'antiquité des temps rérablie, &c.

c Genes. ij. 2.

d Genes. j. 2. 3. 4. Voy. S. Aug. liv. 12. des Confess. ch. 7. n. 7.

e Genes. j. 6. 7. 8.

f Vers. 9. 10. 11. 12. 13.

g Vers. 14. 15. 16. 17. 18.

D. Qu'est-ce

D. Qu'est-ce que Dieu fit le cinquième jour ?

R. Il forma les oiseaux & les poissons. *h.*

D. Qu'est-ce que Dieu fit le sixième jour ?

R. Il créa tous les animaux & les reptiles de la terre ; & enfin l'homme & la femme , pour présider sur les animaux , les oiseaux , les poissons & les reptiles. *i.*

§. 2. *Des Anges & des Démon.*

D. Dieu n'a-t-il pas aussi créé les Anges ?

R. Oui. L'Ecriture-Sainte le dit souvent *k* ; mais il n'en est pas parlé expressément dans le premier chapitre de la Genèse.

D. Quels jours ont-ils été créés ?

R. Nous ne sçavons rien sur cela de positif : l'Ecriture-Sainte ne le dit clairement nulle part ; & les saints Peres sont partagés de sentiment sur cette matière. Nous sçavons seulement , selon le quatrième Concile de Latran , que Dieu créa dès le commencement la nature spirituelle & la corporelle. *l.*

D. Qu'est-ce que les Anges ?

R. Ce sont des créatures spirituelles & intelligentes , qui ne sont pas faites pour être unies à des corps.

D. Pourquoi dites-vous que les Anges sont des créatures spirituelles ?

R. Parce qu'ils n'ont ni corps , ni figure , ni couleur , & qu'ils ne peuvent être apperçus par les sens dans leur propre nature. *m.*

D. Pourquoi dites-vous que les Anges sont des créatures intelligentes ?

R. Parce qu'ils ont une connoissance & un entendement comme les hommes , & plus parfaits que ne sont la connoissance & l'entendement des hommes.

D. Pourquoi dites-vous que les Anges ne sont pas faits pour être unis à des corps ?

R. Parce qu'ils sont faits pour subsister seuls , indépendamment d'aucuns corps.

h Verset 20. 21. &c.

i Verset 24. 25. 26. 28.

31. Voyez ce que S. Basile & S. Ambroise ont écrit sur l'Ouvrage des six jours.

k Pseaume clxviij. 2. 5.

Daniel. iij. 58. Coloss. j. 16.

l Voyez le ch. *Firmiter extra. de summa Trinit.* & Estius sur le 2. liv. des Sentences , dist. 2. §. 3.

m Hebreux , j. 7.

Explication.

L'ame raisonnable est aussi une créature spirituelle & intelligente : mais elle est faite pour être unie à un corps, & par cette union former ce qu'on appelle l'homme. Il n'en est pas ainsi des Anges. Ils peuvent mouvoir des corps ; & nous voyons dans l'Ecriture, que les Anges ont apparu quelquefois sous une figure humaine : mais cette impression de mouvement n'a rien de commun avec l'union que Dieu a mise entre le corps & l'ame. L'ame est faite pour être unie au corps humain : elle en est séparée par la mort, mais pour lui être réunie au dernier jour. *n.*

D. Sçavons-nous quelque chose de certain sur le nombre des Anges ?

R. Tout ce que nous sçavons, c'est que leur nombre est très-grand. *o.*

D. Tous les Anges sont-ils de même rang & de même ordre ?

R. L'Ecriture-Sainte fait mention des Séraphins, des Chérubins, des Thrônes, des Dominations, des Principautés, des Puissances, des Vertus des Cieux, des Archanges & des Anges. C'est tout ce que nous sçavons de certain sur cela. *p.*

Explication.

On distingue ordinairement les Anges en trois Hiérarchies, & chaque Hiérarchie en trois Ordres ou Chœurs. On met dans la première Hiérarchie, les Séraphins, les Chérubins & les Thrônes ; dans la seconde, les Dominations, les Principautés & les Puissances ; dans la troisième, les Vertus des Cieux, les Archanges & les Anges. Ces distinctions des Hiérarchies & des Ordres des Anges se trouvent dans l'Auteur du Livre de la Hiérarchie céleste, attribué à S. Denys, & dans S. Grégoire. *q.*

D. Pourquoi Dieu a-t-il créé les Anges ?

n Voyez l'apparition des trois Anges à Abraham, Gen. xviii. 2. de Raphaël à Tobie, ch. v. 5. 6. de Gabriel à Daniel, à Zacharie, & à la sainte Vierge. Dan. ix. 21. & suiv. Luc, j. 11. & suiv. 26. & suiv.

o Dan. vij. 10. Apoc. v. 11. *p* Voyez Is. vi. 1. 2. & 3. Hebr. ix. 5. Colossiens, j. 16. Ephes. j. 21. I. Thessal. iv. 15. S. Jude, verset 9. *q* Homél. 34. sur les Evang.

R. Pour les rendre heureux ; & pour cet effet Dieu leur a donné tout ce qui étoit nécessaire pour arriver à la vie éternelle.

D. En quoi consiste la vie éternelle ?

R. A connoître Dieu tel qu'il est, & le posséder pendant toute l'éternité. *r.*

D. Qu'est-ce que Dieu a donné aux Anges pour parvenir à ce bonheur ?

R. Une intelligence très-pure pour connoître le bien, une volonté bien disposée pour l'aimer, toutes les grâces dont ils avoient besoin pour pouvoir persévérer & arriver à la vie éternelle. *f.*

D. Tous les Anges sont-ils arrivés à la vie éternelle ?

R. Non. Plusieurs d'entr'eux se sont perdus par leur faute ; les autres ont persévéré, & sont parvenus à la gloire. *t.*

D. Comment nomme-t-on les Anges qui ont persévéré dans le bien ?

R. Les bons Anges, les saints Anges, ou simplement les Anges. *u.*

D. Comment nomme-t-on les Anges qui se sont perdus par leur faute ?

R. Les mauvais Anges, les Diables, les Puissances de l'Enfer, les Démon, les Esprits de malice, de ténèbres. *x.*

D. Comment les bons Anges sont-ils parvenus au bonheur éternel ?

R. Ils ont toujours été fidèles à Dieu, humbles, obéissants à ses ordres : & Dieu, pour récompenser leur fidélité, les a confirmés en grace ; & ils sont parvenus à la vie éternelle. *y.*

r Joan. xvij. 3.

f Voyez S. Aug. liv. 12. de la Cité de Dieu, chap. 9. n. 2. & liv. de la Correction & de la Grace, ch. 11. n. 32.

t S. Jude, verset 6.

u Voyez Daniel, xij. 1. Apoc. xij. 7. & suiv. S. Hieron. in cap. 6. Michée, in cap. 7. Dan. in cap. 30. Jérémie, in cap. 14. 55. & 66. Isaïe ; Theodoret,

quest. 3. sur la Genèse, Serm. 4. sur la matière & le monde, tom. 4. page 547. édit. de Paris, in-fol. de 1642. & sur le ch. 2. de l'Épître aux Hébreux.

x Voyez Apoc. xij. 9. Eph. vj. 12. I. xiv. 12. & suiv. Ps. lxxvij. 49.

y S. Aug. aux endroits cités ci-dessus.

D. Comment les mauvais Anges se sont-ils perdus ?

R. Par leur orgueil. Ils se sont élevés en eux-mêmes, ils ont voulu se tirer de la dépendance de Dieu, & lui être semblables ; & par-là ils se sont précipités dans le comble du malheur. *z.*

D. Pourquoi l'orgueil des mauvais Anges les a-t-il précipités dans le malheur ?

R. Parce que c'est une souveraine injustice, que des créatures aient voulu se soustraire à leur Créateur : & il est souverainement juste, que Dieu qui résiste aux superbes, ait fait ressentir son indignation & son pouvoir à ses créatures rebelles ; & que pour les punir, il les ait condamnées au feu éternel de l'Enfer. *a.*

D. Les Démons sont-ils tous dans l'Enfer ?

R. Ils souffrent tous les peines éternelles : ce qui n'empêche pas que plusieurs d'entr'eux ne soient encore répandus dans l'air ; & c'est pour cela que S. Paul les appelle quelquefois les Puissances de l'air. C'est pour cela aussi qu'il est parlé si souvent dans l'Ecriture des possessions du Démon, & de la délivrance des possédés. *b.*

D. Pourquoi les Démons sont-ils répandus dans l'air, & jusqu'à quand y seront-ils ?

R. Ils y seront jusqu'au jour du Jugement. Jusques alors ils y sont par la permission de Dieu ; & leur malice les porte à tout employer pour perdre les hommes : ils tournent sans cesse autour d'eux, comme des lions rugissans, pour les dévorer ; ils tâchent de les surprendre comme des serpens. Dieu le permet ainsi, afin que les hommes se tiennent sur leurs gardes, qu'ils veillent sur eux-mêmes, qu'ils prient, qu'ils se fortifient de la parole de Dieu, qu'ils vivent de la foi. *c.*

z If. xiv. 12. 13. 14. 15.

a II. Petr. ij. 4. Jude, v. 6. S. Aug. liv. 11. de la Cité de Dieu, ch. 33. & liv. de la Correction & de la Grace, chap. 10. n. 27.

b Ephes. ij. 1. 2. vj. 12. Matth. xij. 22. Luc, ix. 1. S. Jérôme sur le ch. 2. & 6. de l'Épître aux Ephes. S. Basile, Homél. 9. S. Aug. liv. 3. de la

Trinité, ch. 7. n. 12. &c. Estius sur le 2. liv. des Sentences, dist. 6. §. 12. 13. 14.

c Matth. viij. 28. & suiv. Luc, viij. 27. 28. & suiv. xxij. 31. Act. v. 3. Ephes. ij. 1. 2. vj. 12. I. Petr. v. 8. 9. &c. Voyez aussi dans la Partie 3. de cet Ouvrage l'explic. de la sixième Demande du Pater, Sect. 2. ch. 4. §. 2.

D. Les démons ont-ils un grand pouvoir pour perdre les hommes ?

R. Avant Jésus-Christ leur pouvoir étoit fort étendu. Ils régnoient presque absolument dans le monde, parce que tous les hommes leur étoient assujettis par le péché. Presque par-tout ils étoient adorés. *d.*

Jésus-Christ les a dépouillés de leur empire par sa Mort & par sa Résurrection. Il a vaincu le Fort armé, il l'a chassé du royaume qu'il occupoit. Il a triomphé de l'ennemi du genre humain. *e.*

Depuis ce temps-là le pouvoir du démon est lié. Il ne tient plus sous son empire les Chrétiens, si ce n'est ceux qui s'assujettissent à lui volontairement par leurs péchés. Mais il a mille artifices pour les faire tomber dans ses pièges. Il ne se rebute jamais. *f.*

A la fin du monde, pendant la persécution de l'Antechrist, la malice des hommes fera que l'empire du démon sera plus étendu; mais cet empire durera peu. Jésus-Christ les dissipera. Il précipitera tous les démons & les impies dans les Enfers; & il menera tous les Saints avec lui en triomphe dans le Ciel, pour régner en eux & avec eux pendant toute l'éternité. *g.*

D. Où sont les saints Anges, & quelle est leur occupation ?

R. 1. Ils sont dans le Ciel toujours présents devant Dieu; ils le voient, ils l'adorent, ils le bénissent, ils sont attachés à lui pour toute l'éternité. *h.*

2. Ils sont les Ministres de Dieu, toujours prêts à lui obéir; & Dieu se sert d'eux pour exécuter ses ordres, par rapport aux créatures, & sur-tout par rapport aux hommes. *i.*

D. Qu'est-ce que les saints Anges font par rapport aux hommes ?

R. 1. Ils présentent à Dieu les prières des hommes. *k.*

d Ps. xcvi. 5. I. Cor. x. 20. | 10. Matth. xviii. 10. Apoc. v. 11.
 21. | If. vi. 2. 3.
e Coloss. ij. 15. | *i* Ps. cii. 20. 21. Hebr. j. 14.
f Luc, xj. 24. & suiv. Ephes. | *k* Tob. xij. 12. Apoc. viii.
 vj. 11. | 3. 4. S. Hilaire sur le chap. 18. de
g Apoc. xx. 1. 2. 3. & 9. xxj. | S. Matth. n. 5. S. Bern. Serm. 7.
 9. 10. 12. II. Thess. ij. 8. 9. 10. | n. 7. & Serm. 31. n. 5. sur le
h Tob. xij. 15. Dan. vij. | Cant. des Cantiq.

2. Dieu se sert d'eux pour faire connoître aux hommes ses volontés, ou pour opérer des merveilles en leur faveur en des occasions extraordinaires. *l.*

3. Dieu les a établis pour être les gardiens & les protecteurs de l'Eglise & de chaque fidèle en particulier. *m.*

D. Les infidèles ont-ils aussi des Anges Gardiens ?

R. Les sentimens des saints Peres sont partagés sur cette question, & l'Ecriture-Sainte ne nous apprend sur cela rien de positif. *n.*

§. 3. *De la Création de l'Homme.*

D. QUELLE est la créature la plus parfaite après les Anges ?

R. C'est l'homme, qui est une créature raisonnable, faite à l'image & à la ressemblance de Dieu. *o.*

D. Pourquoi dites-vous que l'homme est une créature raisonnable ?

R. Parce que l'homme peut agir avec connoissance & avec choix : il connoît ce qu'il fait, & pourquoi il le fait.

D. Pourquoi dites-vous que l'homme a été formé à l'image & à la ressemblance de Dieu ?

R. Parce que les hommes ont reçu de Dieu l'esprit, l'entendement, la volonté, la liberté : & par ces avantages, qui ne conviennent point aux autres créatures, si on excepte les Anges, Dieu a, pour ainsi dire, imprimé en eux son image & sa ressemblance. Car Dieu est esprit ;

- | | |
|---|---|
| <p><i>l.</i> Gen. xvj. 7. 8. 9. xix. 1. jusqu'à 19. xxj. 17. xxiv. 7. xxxj. 11. Exod. xij. 23. xiv. 19. Nomb. xxij. 22. 23. 24. Josué, v. 13. 14. Juges, ij. 1. vj. 11. & suiv. xij. 3. 8. &c. II. Reg. xxiv. 16. III. Reg. xix. 5. & suiv. Tob. iij. 25. v. 5. & suiv. Dan. iij. 49. vj. 22. viij. 16. ix. 2. & suiv. xiv. 33. 35. 38. II. Machab. iij. 26. x. 29. Matth. j. 20. 21. ij. 13. 19. 20. xxiv. 31. xxvj. 53. xxvij. 2. & suiv. Luc, j. 11. 26. ij. 9. Joan. v. 4. Act. j. 10. v. 19. x. 3. xij. 7. 23. xxvij. 25.</p> <p><i>m.</i> Ps. xxxiiij. 8. xc. 11. 12. Dan. xij. 1. Matth. xviiij. 10.</p> | <p>Act. xij. 15. S. Basile, liv. 3. contre Eunom. & sur le Ps. 48. vers la fin. S. Chrysost. Homél. 60. S. Jérôme sur le chap. 13. de saint Matth. S. Chrysost. Hom. 3. sur la I. aux Coloss. Orig. Hom. 4. sur S. Luc, & Hom. 1. sur le Ps. 37. Cassien, Conférence 9. ch. 17. Théodoret, quest. 3. sur la Gen. S. Bern. liv. 5. de la Consécration, ch. 4. n. 7. & 8. & Serm. 12. sur le Pseaume <i>Qui habitat</i>. n. 2. & suiv.</p> <p><i>n.</i> S. Jérôme sur le chap. 18. de S. Matth. S. Basile & S. Chrysost. aux endroits cités ci-dessus. S. Bern. Serm. 3. sup. <i>Misus est</i>. n. 2.</p> <p><i>o</i> Gen. j. 26. 27.</p> |
|---|---|

& son entendement, sa volonté, sa liberté, sont les perfections les plus éclatantes de sa divine nature. p.

D. Pourquoi les Anges sont-ils des créatures plus parfaites que les hommes ?

R. Parce que les Anges ressemblent plus parfaitement à Dieu. Ils sont tout esprit ; ils n'ont point de corps. Et l'homme qui est composé de corps & d'ame, ne ressemble à Dieu que par son ame, qui n'est qu'une partie de lui-même.

D. Quand est-ce que Dieu a créé l'homme ?

R. Le sixième jour de la création du monde, comme nous l'avons dit ci-dessus, à la dernière réponse du premier Paragraphe de ce Chapitre.

D. Comment est-ce que Dieu forma l'homme ?

R. Il forma son corps de terre, & il donna la vie à ce corps en l'unissant à une ame raisonnable. Car l'ame raisonnable est le principe de la vie du corps humain. q.

D. Qu'est-ce que l'ame raisonnable ?

R. C'est un esprit immortel, créé de Dieu pour être uni au corps humain.

D. Comment sçavons-nous que notre ame est spirituelle & immortelle ?

R. La Foi & la Raison nous l'apprennent.

Explication.

La Foi nous l'apprend par toute l'Ecriture Sainte, & par toute l'œconomie de la Religion, qui ne sçauroit subsister sans cette vérité fondamentale.

La Raison nous fournit diverses preuves très-convaincantes. Nous n'apportons ici qu'un seul raisonnement.

Si l'ame est spirituelle, elle est immortelle : car il n'y a de mortel que ce qui est corruptible. Il n'y a de corruptible que ce qui a des parties séparables l'une de l'autre. Ce qui est spirituel, est indivisible : il est donc incorruptible.

Or l'ame est spirituelle. Car tout ce qui pense & qui réfléchit sur ses pensées, est spirituel : la matière

p Joan. iv. 24. S. Aug. liv. 1. de la Genèse, contre les Ma-
nich. chap. 17. n. 28. liv. 12. de la Cité de Dieu, chap. 24. n. 2.
de la Trinité, chap. 7. n. 12. sur, & 4.

n'est pas capable de penser & de raisonner. De quelque manière qu'on la tourne, vous n'y concevrez jamais que de l'étendue, des figures, du mouvement local. Il est impossible que la pensée soit corps, ni que le corps soit pensée. Or nous ne pouvons douter que nous ne pensions, que nous ne connoissions, que nous ne voulions, que nous ne réfléchissions, &c. Le doute, si nous pensons, est lui-même une pensée. Il y a donc en nous un principe spirituel qui nous fait penser ; & ce principe est ce que nous appelons l'ame raisonnable. *r.*

D. Comment est ce que Dieu forma l'ame raisonnable du premier homme ?

R. Il la créa, c'est-à-dire, qu'il la tira du néant, & Dieu créa ainsi toutes les ames pour les unir au corps humain.

Explication.

Saint Augustin n'a voulu rien décider sur la question de l'origine de l'ame ; si Dieu crée chaque ame en l'unissant au corps ; ou si l'ame de chaque homme, quoique spirituelle & immortelle, est une émanation de l'ame d'Adam leur pere commun. *f.*

Saint Grégoire & quelques Auteurs postérieurs ont eu sur cela la même réserve que S. Augustin. *t.*

S. Jérôme, S. Ambroise, S. Cyrille d'Alexandrie ; S. Athanase, S. Grégoire de Nyse, & presque tous les autres Peres enseignent que Dieu crée chaque ame en l'unissant au corps. C'est le sentiment que tous les Théologiens soutiennent avec raison, comme étant le plus conforme à la sainte Ecriture. *u.*

D. Dieu a-t-il formé la première femme de la même manière que le premier homme ?

r Voyez ce raisonnement plus étendu, avec plusieurs autres, dans les Auteurs qui ont écrit exprès sur cette matière ; ils sont entre les mains de tout le monde. Voyez aussi le liv. de S. Aug. sur l'immort. de l'ame, ch. 1. n. 1. ch. 6. n. 10. ch. 9. n. 16. & ch. 16. n. 25.
f S. Aug. 1. liv. des Rétractions, chap. 1. n. 3. Lett. 166. ou 28. à S. Jérôme sur l'origine de l'ame, chap. 2. n. 3. &c.
t S. Grég. liv. 7. Epist. 54. S. Eucher de Lyon sur le 2. ch. de la Gen. liv. 1. n. 12. & des quest. sur la Gen. page 840. du tom. 6. de la grande Bibliot. des PP. de Lyon ; Cassiodore, liv. de l'ame, chap. 7. pag. 632. Raban, liv. 2. de l'institution des Clercs, ch. 57.
u Ps. xxxij. 15. Zach. xij. 1. Ecclef. xvij. 7. Hebr. xij. 9.

R. La formation de l'ame de l'un & de l'autre a été la même. Mais pour former le corps de la femme, Dieu ne prit pas de la terre, comme il en avoit pris pour former le corps de l'homme. Au lieu de cela, Dieu envoya à l'homme un sommeil, pendant lequel il tira une de ses côtes; & de cette côte de l'homme Dieu forma le corps de la femme. x.

D. Pourquoi Dieu en usa-t-il ainsi?

R. Pour faire comprendre la grande union que le mariage devoit former entre l'homme & la femme, puisque l'homme pouvoit dire : *Que la femme étoit l'os de ses os, & la chair de sa chair.* Ce furent les paroles d'Adam quand Eve fut formée. y.

D. Qu'étoit-ce que le sommeil que Dieu envoya au premier homme, quand il voulut former le corps de la femme?

R. C'étoit une espèce d'extase, qui représente un grand mystère.

D. Quel mystère?

R. Le voici. Comme la femme n'a été unie à l'homme par le lien du mariage, qu'après avoir été formée du côté de l'homme endormi; ainsi l'Eglise n'a été unie à Jesus-Christ par le lien sacré qui forme entre eux une union indissoluble, qu'après avoir été, pour ainsi dire, formée par l'eau & le sang qui sortirent du côté de Jesus-Christ, percé sur la croix après sa mort. C'est pour faire allusion à ce mystère, que S. Paul dit que *nous sommes les membres du corps de Jesus-Christ, la chair de sa chair, & les os de ses os*, & que le mariage représente l'union de Jesus-Christ & de l'Eglise. z.

S. Jérôme, Lett. à Pammachius 36. ou 61. & Lett. à Marcellin & Anaplichie, qui est la 165. ou 27. dans les Lett. de S. Aug. ch. 1. n. 1. & Comment. sur le dernier ch. de l'Ecclesiaste, &c. S. Ambroise, liv. du bien de la mort, chap. 9. n. 42. S. Cyrille d'Alex. liv. 1. sur S. Jean, ch. 9. tom. 4. pag. 78. édit. de Paris, in-fol. ann. 1638. S. Athanase,

liv. 1. contre les Gentils, n. 31. S. Grégoire de Nyse, liv. de l'Ame, chap. 6. Estius sur le 2. livre des Sentences, dist. 17. §. 14. 25. & 16.

x Gen. ij. 21. 22.

y Gen. ij. 23. 24. Voyez S. Aug. liv. 12. de la Cité de Dieu, chap. 27. n. 1.

z Ephes. v. 30. 31. S. Aug. Traité 9. sur S. Jean, n. 2.

D. Quel est le nom du premier homme & de la première femme ?

R. Adam & Eve, *a.*

§. 4. *Du Paradis terrestre , & de l'état d'innocence.*

D. Où Dieu mit-il Adam après l'avoir créé ?

R. Dans le Paradis terrestre, afin qu'il s'y occupât , & qu'il le conservât, *b.*

D. Qu'étoit-ce que le Paradis terrestre ?

R. C'étoit un jardin délicieux , dans lequel Dieu avoit mis toutes sortes d'arbres agréables à la vuë , & de fruits agréables au goût ; entr'autres , l'arbre de vie , & l'arbre de la science du bien & du mal, *c.*

D. Qu'étoit ce que l'arbre de vie ?

R. C'étoit un arbre dont le fruit, dit S. Augustin , auroit empêché les hommes de vieillir & de mourir, *d.*

D. Qu'étoit-ce que l'arbre de la science du bien & du mal ?

R. Il est ainsi appelé , à cause des effets dont il devoit être l'occasion.

Explication.

Pour entendre cette Réponse , il faut sçavoir que Dieu permit aux hommes de manger de tous les fruits du Paradis terrestre : il leur défendit uniquement de toucher au fruit de l'arbre que l'Ecriture Sainte nomme l'arbre de la science du bien & du mal. Il est ainsi nommé, parce que les hommes, en s'abstenant de manger du fruit de cet arbre pour obéir à Dieu, devoient être heureux , & par conséquent connoître le bien ; au lieu qu'en mangeant de ce fruit contre l'ordre de Dieu, ils devoient se rendre malheureux , & par conséquent connoître le mal par une funeste expérience, *e.*

D. Le fruit de cet arbre étoit-il mauvais par lui-même ?

R. Non. Il étoit bon comme les autres : Dieu ne le

a Gen. iij. 20. v. 2.

b Gen. ij. 15.

c Gen. ij. 8. 9.

d S. Aug. liv. 1. des mérites

e la remission des péchés, ch. 3.

n. 3. & Cité de Dieu , liv. 14. chap. 20.

e S. Aug. liv. 1. de la Cité de Dieu , ch. 17.

défendit aux hommes, que pour éprouver leur obéissance. *f.*

D. Pourquoi Dieu a-t-il fait l'homme ?

R. Pour le rendre heureux comme les Anges, en se communiquant à lui sans aucune réserve pour tout l'éternité.

D. Les hommes & les Anges ne pouvoient-ils être heureux que par la possession de Dieu ?

R. Non. Car on n'est heureux parfaitement que quand on a tout ce qu'on peut souhaiter ; en sorte qu'il n'y ait plus rien à désirer, ni rien à craindre.

Or il n'y a que Dieu qui soit le souverain bien dont la possession ne laisse plus rien à souhaiter, ni rien à craindre. Tout autre bien est imparfait & fragile ; il ne peut jamais contenter pleinement l'esprit ni le cœur. *g.*

D. Qu'est-ce qu'Adam & Eve devoient faire après leur création, pour arriver au bonheur pour lequel ils avoient été créés ?

R. Ils devoient vivre dans la dépendance & l'obéissance à l'égard de Dieu ; s'attacher à lui de tout leur cœur, & lui rendre leurs hommages comme à leur Souverain ; vivre entr'eux en paix & en union. En un mot, ils devoient aimer Dieu par dessus toutes choses & le prochain comme eux-mêmes, & s'abstenir de prendre ou de donner du fruit défendu.

D. Comment sçavoient-ils qu'ils devoient pratiquer ces choses ?

R. Dieu même avoit gravé dans le fond de leur cœur l'impression de ces grands & indispensables devoirs ; & il leur avoit positivement défendu de toucher au fruit de l'arbre de la science du bien & du mal. *h.*

D. Avoient-ils beaucoup de facilité pour accomplir ces devoirs ?

R. Oui. Car en les créant, Dieu leur avoit donné tous les avantages corporels & spirituels qui pouvoient contribuer à leur en rendre l'accomplissement facile. *i.*

f S. Aug. même liv. 14. de la Cité de Dieu, ch. 12. & 15. n. 1.
g S. Aug. liv. de la nature du bien, ch. 17.

h Genèse, ij. 17.
i Saint Augustin, Cité de Dieu, liv. 14. chapitre 15. n. 1.

D. Quels sont les avantages corporels que les hommes reçurent de Dieu ?

R. Leur corps devoit toujours jouir d'une santé parfaite, sans être sujet ni aux infirmités, ni à la mort. *k.*

D. Quels sont les avantages spirituels qu'ils reçurent ?

R. Leur ame fut créée dans un état de droiture, de lumière, & de justice. *l.*

Explication.

1. Ils reçurent tout ce qui peut rendre l'esprit accompli ; c'est-à-dire, toutes les lumières naturelles dont l'homme est capable. Nulle ignorance dangereuse, nul défaut dans le jugement & dans la raison ne ternissoit la beauté de leur esprit.

2. Ils avoient une liberté pleine & entière pour faire tout ce qu'ils vouloient, & une volonté droite & portée au bien, sans aucun penchant vers le mal.

3. Ils étoient les maîtres de tous les mouvemens de leur corps. Ils étoient dans une assiette toujours égale, toujours tranquille, sans aucun excès.

4. Dieu leur avoit donné tous les secours, toutes les graces avec lesquelles ils pouvoient, s'ils vouloient, arriver à la vie éternelle, & sans lesquelles ils ne pouvoient y arriver.

5. Enfin ils ne possédoient pas ce bonheur pour eux seuls ; ils devoient le transmettre à toute leur postérité. *m.*

CHAPITRE III.

Du Péché de l'homme, & des suites de ce Péché.

§. 1. Du Péché des premiers hommes.

D. Les hommes conserverent-ils long-temps tous les avantages de l'état d'innocence ?

R. Non. Ils les perdirent bientôt par leur désobéissance & leur péché.

k Sag. ij. 23. S. Aug. Cité de Dieu, liv. 14. chap. 19. &c.

l Eccles. vij. 30. Ephes. iv.

24.

m S. Aug. liv. 14. de la Cité de Dieu, ch. 10. 19. & 26. & liv. de la Correction & de la Grace, ch. 12. n. 29. 31. & 31.

D. En quoi défobéirent-ils à Dieu ?

R. En ce qu'ils mangèrent du fruit dont Dieu leur avoit défendu de manger.

D. Comment se déterminèrent-ils à manger de ce fruit ?

R. Eve se laissa séduire par le démon ; & après en avoir mangé , elle en présenta à Adam qui en mangea comme elle. *n.*

D. Comment le démon séduisit-il Eve ?

R. Il se servit de l'organe d'un serpent, & il dit à Eve , que s'ils mangeoient de ce fruit, ils ne mourroient point ; mais qu'ils seroient semblables à Dieu , & qu'ils connoitroient parfaitement le bien & le mal. *o.*

D. Pourquoi le démon voulut-il séduire les hommes ?

R. Par envie & par jalousie , pour les rendre malheureux comme lui , en leur faisant perdre le bonheur pour lequel ils avoient été créés les uns & les autres. *p.*

D. Par quel principe Eve se laissa-t-elle séduire par le démon ?

R. Par un principe d'orgueil , & puis de curiosité & de sensualité.

Explication.

Par un principe d'orgueil. Elle voulut se rendre semblable à Dieu : elle se révolta contre son Créateur.

De curiosité. Elle voulut éprouver si effectivement elle sçauroit le bien & le mal , quand elle auroit mangé de ce fruit.

De sensualité. Le fruit étoit beau à la vue : elle voulut éprouver s'il étoit agréable au goût. *q.*

D. Adam se porta-t-il à offenser Dieu par le même principe qu'Eve sa femme ?

R. Saint Augustin dit souvent que l'orgueil a été le premier principe du péché d'Adam : la curiosité , la sensualité , la complaisance pour sa femme ont été une suite de cet orgueil.

Les autres Peres de l'Eglise sont de même avis sur

n Genèse , iij. 6. 12. 13. I. Timothée , ij. 14.

o Genèse , iij. 4. 5.

p Sag. ij. 24. Joan. viij. 44.

q Genèse , iij. 5. 6. Voyez S. Chrysost. Homél. 16. sur la Gen. & S. Aug. liv. 11. de la Gen. à la lettre , ch. 30. n. 39.

cela. L'Ecriture-Sainte nous fait assez comprendre la même chose. *r.*

D. Le péché d'Adam a-t-il été fort considérable ?

R. Saint Augustin appelle ce péché ineffable dans sa grandeur. *s.*

On peut juger de la grandeur du péché par la majesté de Dieu, dont il viola la Loi ; par la grande facilité qu'Adam avoit à ne le pas commettre ; par les suites funestes de ce crime. *t.*

§. 2. *De la punition du premier péché de l'homme, & du péché originel.*

D. QU'ARRIVA-t-il aux hommes aussi-tôt après leur péché ?

R. Ils eurent honte de se voir nus, & ils se couvrirent de feuilles de figuier. *u.*

D. Pourquoi cette honte ne commença-t-elle qu'après leur péché ?

R. Parce qu'ils commencèrent alors seulement à sentir la révolte de leur chair contre l'esprit. *x.*

D. Dieu laissa-t-il le péché d'Adam & d'Eve impuni ?

R. Non. Dieu les punit dans leur propre personne, & dans celle de leurs descendants.

1. Leur corps fut assujetti à toutes sortes d'infirmités & à la mort.

2. Leur ame fut sujette à l'ignorance & à la concupiscence ; & leur liberté fut fort affoiblie.

3. Ils perdirent l'empire que Dieu leur avoit donné sur tous les animaux. Ils s'étoient révoltés contre Dieu ; tout se révolta contr'eux.

4. Dieu dit à l'homme que la terre ne produiroit plus d'elle-même que des ronces & des épines, & qu'il mangeroit son pain à la sueur de son visage.

Il dit à la femme : *Je vous affligerai de plusieurs maux pendant votre grossesse ; vous enfanterez dans la douleur ;*

r Gen. iij. Proverb. xvj. 18.

Eccli. x. 14. 15. Tob. iv. 14.

S. Aug. liv. 11. de la Gen. à la

lett. chap. 5. n. 7. ch. 30. n. 39.

chap. 39. n. 53. Cité de Dieu,

liv. 14. chap. 13. n. 1.

s S. Aug. Manuel, ch. 47.

t S. Aug. Cité de Dieu, liv. 14. chap. 15.

u Genèse, iij. 7.

x S. Aug. liv. 20. de la Genèse

à la lettre, chap. 34. n. 46. &

liv. 14. de la Cité de Dieu, cha-

pitre 17.

vous ferez sous la puissance de votre mari , & il vous dominera.

5. Ils furent l'un & l'autre chassés honteusement du Paradis terrestre , sans qu'il leur fût possible d'y entrer.

6. Ils furent asservis à l'empire du démon.

7. L'entrée du Ciel pour lequel ils avoient été créés , leur fut fermée ; & ils méritèrent la damnation éternelle. *γ.*

D. Qu'entendez-vous par la concupiscence à laquelle vous dites que les hommes furent assujettis en punition de leur péché ?

R. J'entends la pente & l'inclination au mal : & cette inclination a trois branches , d'où naissent tous les péchés. Saint Jean appelle ces trois branches , la concupiscence de la chair , la concupiscence des yeux , & l'orgueil de la vie ; c'est-à-dire , la sensualité , la curiosité , & l'orgueil. *ζ.*

D. Pourquoi le péché d'Adam fut-il puni par l'assujettissement à ces passions ?

R. Parce que c'étoit par orgueil , par curiosité & par sensualité qu'ils s'étoient volontairement portés à désobéir à Dieu. *α.*

D. En quoi la liberté de l'homme fut-elle affoiblie par le péché ?

R. En ce qu'après le péché il n'eut plus la même facilité pour le bien , qu'il avoit auparavant. *β.*

D. Quelle a été la punition du péché d'Adam & d'Eve dans leurs descendans ?

R. La même que dans les premiers hommes. C'est pour cela que nous naissons tous assujettis à toutes sortes d'infirmités , à la mort , à l'ignorance , à la triple concupiscence ; esclaves du péché & du démon , ennemis de Dieu , enfans de colère , dignes de l'Enfer. *α.*

D. Est-il juste que les descendans d'Adam & d'Eve

γ Voyez le troisième chapitre de la Genèse.

ζ I. Joan. ij. 16. Voyez le chap. préliminaire de la Partie 2. de cet Ouvrage.

α Voyez sur cela les autorités ci-dessus rapportées.

β Concile de Trente , Sess. 6.

Décret sur le péché originel , & le II. Concile d'Orange , chap. 2.

13. & 15. ann. 529.

γ Tob , xiv. 1. & suiv. Act.

xvij. 30. Rom. v. 10. 12. 16. vij.

17. 20. vij. 14. 23. 24. 25. Ephes.

ij. 3. Coloss. j. 23. &c.

soient punis pour un péché qu'ils n'ont pas commis ?

R. Les jugemens de Dieu sont incompréhensibles, mais infiniment justes. Les hommes sont tous coupables du péché : ils naissent tous avec la tache originelle ; c'est avec justice qu'ils en portent la peine. *d.*

D. Comment se peut-il faire que nous naissions coupables d'un péché commis avant que nous fussions au monde ?

R. Nous étions tous renfermés d'une manière ineffable dans la personne de notre premier pere ; & c'est en lui, dit S. Paul, que nous avons tous péché. *e.*

D. Mais n'est-ce pas une chose incompréhensible, que l'ame de chaque homme, qui est créée de Dieu pure & sans tache, contracte, par son union avec le corps, un péché commis depuis tant de siècles ; & que la corruption de ce corps de mort se communique à l'ame ?

R. Il faut avouer que le péché originel est un mystère incompréhensible. Mais l'homme est incompréhensible aussi sans péché. Tout ce que nous voyons & que nous sentons en nous de grandeur & de bassesse, prouve la grandeur & la misère d'un être qui est corrompu, non par sa nature, mais par le péché. Tout Fidele croit fermement par la Foi la vérité du péché originel qu'il entrevoit par la raison, & qu'il sent par sa misère. Dieu a révélé clairement cet article dans l'Ecriture : l'Eglise l'a toujours enseigné ; & c'est sur cette croyance qu'est établie toute l'œconomie de la Religion. *f.*

D. Pourquoi dites-vous que toute l'œconomie de la

d Rom. v. 12.

e Ibid.

f Job, xiv. 4. Ps. I. 7. Rom. v. 12. & sui. II. Cor. v. 14. S. Justin Mart. *Dial. contre Tryphon*, pag. 315. & 316. édit. de Paris 1615. S. Irénée, liv. 3. *contre les Hérés.* ch. 20. au commencement, liv. 4. chap. 2. à la fin ; liv. 5. ch. 17. & 19. S. Cyp. Lett. 54. ou 59. à Fidus. S. Hil. sur ces paroles du Ps. 118. *Mon ame vivra & vous louera.* Lett. 21. n. 6. &c. S. Greg. de Naz. Orais. 38. qui est sur la Nativ. de Jesus-Christ. S. Chrysost. Homél. 9. sur

la Genèse ; Homél. 10. sur l'Ep. aux Rom. &c. S. Ambr. sur le Ps. 48. n. 8. & sur S. Luc. liv. 4. ch. 4. n. 7. & 8. & liv. 7. chap. 15. n. 209. S. Jérôme sur le 3. chap. de Jonas. S. Aug. rapporte toutes ces autorités contre les Pélagiens, pour leur prouver la tradition de l'Eglise sur le dogme du péché originel ; & il réfute toutes leurs objections. Voyez les Livres de ce Pere, des mérites & de la remission des péchés, du péché originel contre Coelestius ; des noces & de la concupiscence, contre les deux

Religion est établie sur la croyance du péché originel ?

R. Parce que c'est sur ce dogme qu'est établie la nécessité de l'Incarnation, de la Mort, de la Résurrection, de l'Ascension de Jésus-Christ, du Baptême des enfans, de la Prière, de la Pénitence, de la vigilance chrétienne. g.

§. 3. De la nécessité & de la promesse du Rédempteur ou Messie.

D. QUE seroit-il arrivé aux hommes, si Dieu les eût traités comme ils le méritoient ?

R. Ils auroient été absolument abandonnés de Dieu comme les démons, & condamnés comme eux au feu éternel de l'Enfer ?

D. N'auroient-ils pas pu rentrer en eux-mêmes, faire pénitence, demander pardon à Dieu, & l'obtenir ?

R. La corruption où la nature humaine étoit plongée par le péché, étoit telle, que les hommes auroient toujours aimé leurs péchés, bien-loin de les pleurer, & n'auroient jamais connu salutairement leur misère, si la grace de Dieu ne leur eût ouvert les yeux, & touché le cœur, pour la leur découvrir, & les en faire gémir.

Mais quand ils auroient connu leur malheur par eux-mêmes, qu'ils en auroient gémi, qu'ils auroient crié vers Dieu ; tout cela eût été inutile pour le salut : ils n'auroient jamais pu expier d'eux-mêmes une offense infinie commise contre Dieu, ni apaiser sa justice qui demandoit une satisfaction proportionnée à l'offense.

D. Le mal des hommes étoit donc sans aucune ressource ?

R. Oui ; si Dieu, par un effet de sa seule bonté, ne leur eût fait miséricorde.

D. En quoi consiste la miséricorde que Dieu a faite aux hommes ?

R. Cette miséricorde est ineffable dans sa grandeur : elle est inconcevable. Dieu a tellement aimé le monde,

Epîtres des Pélagiens à Boniface ; & enfin les six Livres contre Julien. Voyez aussi sur cela les Ecrits des SS. Papes Innocent I. Zozime, Célestin I. Léon I. Gelase I. Hormisd. &c. ceux de S. Prosper & de S. Ful-

gence, & les Définitions des Conciles d'Afrique, d'Orange, de Florence, & enfin du Concile de Trente, Session 5. Décret sur le péché originel I.

g S. Aug. aux liv. cités.

qu'il a donné son Fils unique , pour racheter les hommes pécheurs.

Le Verbe s'est fait chair dans le sein d'une Vierge. Il nous a réconciliés avec Dieu par sa mort : il nous a ouvert l'entrée du Ciel par sa Résurrection & par son Ascension : il nous a instruits par sa doctrine , étonnés & touchés par ses miracles , convertis & renouvelés par le Saint-Esprit ; ranimés , fortifiés , nourris par sa grace & par les Sacremens ; consacrés , offerts , rendus dignes de Dieu par son Sacrifice. Jesus-Christ est notre Intercesseur , notre Protecteur , notre Chef. Il a vaincu pour nous le démon sur la Croix : il se surmonte en nous tous les jours dans nos tentations , quand nous sommes fidèles à sa grace : il nous en fera triompher à jamais dans le Ciel , si nous perséverons jusqu'à la fin.

D. Est-ce aussi-tôt après le péché , que Dieu a fait aux hommes cette grande miséricorde ?

R. Non. Dieu se contenta pour-lors de la leur promettre. Mais quatre mille ans au moins se sont écoulés depuis le péché jusqu'à la venue du Fils de Dieu sur la terre.

R. En quels termes étoit conçue la promesse que Dieu fit aux hommes de leur envoyer un Rédempteur ?

D. Dieu maudit le Serpent qui avoit servi d'organe au démon pour perdre les hommes ; & en le maudissant , il dit entr'autres choses : » Qu'il mettroit une » inimitié éternelle entre lui & les hommes , & que » la femme écraseroit la tête du Serpent. *h.*

R. Quel est le sens de ces paroles ?

D. Le sens est , que les hommes auroient à jamais une aversion naturelle pour le Serpent ; que l'inimitié entre les hommes & le démon , figuré par le Serpent , seroit irréconciliable ; & que d'une Vierge naîtroit un jour le Sauveur du monde , qui devoit détruire l'empire du démon. *i.*

R. De quels noms le Sauveur du monde étoit-il

h Gen. iij. 15.

i Voyez tous les Intreprètes anciens & modernes sur le ch. 3. de la Genèse , & de plus S. Irénée, liv. 4. contre les Herés.

chap. 74. S. Cypr. liv. 2. des témoignages contre les Juifs , ch. 9. Saint Léon , Sermon. 21. sur la Naissance de J. C. qui est le 2. ch. 1. & Sermon. 75. qui est le 3.

appelé avant qu'il vînt sur la terre, & dans le temps qu'on l'attendoit ?

R. Les Prophètes lui ont donné plusieurs noms : mais les plus célèbres sont ceux de Rédempteur, de Messie, de Christ. k.

CHAPITRE IV.

Histoire abrégée de la Religion depuis le péché de l'homme jusqu'à la venue du Messie.

§. 1. Pourquoi Dieu n'a pas envoyé le Messie aussi-tôt après le péché. Ce que les hommes devoient faire pour se sanctifier avant sa venue.

D. POURQUOI Dieu n'a-t-il pas envoyé le Messie sur la terre aussi-tôt après le péché d'Adam & d'Eve ?

R. Pour plusieurs raisons importantes. l.

1. Afin de faire sentir aux hommes par une longue expérience leur foiblesse, & le besoin qu'ils avoient d'un Libérateur pour surmonter leur cupidité. m.

2. Afin de porter les hommes par la vue de ce besoin à soupirer après ce Libérateur, & à le demander avec ardeur, comme ont fait les Saints de l'ancien Testament. n.

3. Afin de donner des preuves anticipées de la grandeur de ce futur Libérateur, en faisant long-temps auparavant prédire par les Prophètes toutes les circonstances de sa naissance, de sa vie, de sa mort, de sa sépulture, de sa Résurrection, & du changement qu'il devoit opérer sur la terre. o.

sur la Pentecôte, chap. 2. où il y a des passages de la dernière beauté sur cette matière.

k Job, xix. 25. Is. lix. 20. Joan j. 41. Daniel, ix. 26. &c.

l On peut voir cette question traitée à fond dans le Tom. 3. des Dogmes Théol. du P. Thomass. Traité 5.

m Rom. viij. 3. xj. 32. S. Augustin, sur le Ps. cij. n. 15. Tr. 3. sur S. Jean, n. 2. sur l'Ep. aux Galates, chap. 3. v. 19. & suiv. n. 24.

n Jacob, Genèse, xlix. 18.

Moyse, Exode, iv. 13. Isaïe,

xvj. 1. S. Siméon & Anne la Pro-

phétesse, Luc, ij. 25. 37. & 38.

&c. S. Aug. Serm. 163. ou 1. des

paroles de l'Apôtre, n. 4. & Serm.

370. ou 20. de temp. chap. 3.

n. 3.

o Act. x. 45. S. Aug. Traité

13. sur S. Jean, nomb. 5.

4. Enfin, Dieu a voulu que les événemens même du monde fussent une prédiction vivante de ce qui devoit arriver sous le Messie, & une ombre de l'avenir. Ensorte que ceux qui seroient convertis par le Messie, ou par le ministère de ses Disciples, pussent reconnoître, dans l'histoire des événemens passés, les figures des événemens dont ils seroient les témoins, & qu'ainsi tout contribuât à leur rendre la Religion vénérable, & à les attacher à Jesus-Christ. *p.*

D. Puisque le Messie n'est venu que quatre mille ans après le péché, tous les hommes qui ont vécu dans cet intervalle sont donc damnés ? Car quelque effort qu'ils fissent, ils ne pouvoient jamais satisfaire à la justice de Dieu offensée par le péché d'Adam, dont tous les hommes naissent coupables.

R. Dieu, par sa miséricorde, a pourvu à cet inconvénient. Le Messie devoit satisfaire à sa justice divine pour les péchés de tous les hommes, tant de ceux qui avoient vécu avant lui, que de ceux qui devoient venir après lui.

En vue de cette satisfaction du Messie & par ses mérites, les hommes ont pu, même avant sa venue, se sanctifier & obtenir la remission de leurs péchés. Mais l'entrée du Ciel ne devoit leur être ouverte que par le Messie. Il falloit qu'il y entrât le premier, & qu'il les y conduisît : c'est pour cela que S. Paul nous fait entendre que les Saints de l'ancien Testament ne pouvoient recevoir leur récompense qu'avec nous. *q.*

D. Qu'est-ce que les hommes devoient faire pour se sanctifier avant la venue du Messie ?

R. Ils devoient, 1. croire en un seul Dieu, l'adorer, le servir & l'aimer par-dessus toutes choses.

2. Attendre un Rédempteur, & espérer en lui.

3. Aimer le prochain comme eux-mêmes ; s'abstenir de toute injustice, & vivre selon les loix de la conscience & de la droite raison.

p. I. Cor. x. 6. 11. Galat. iv. 24. Coloss. ij. 17. Hebr. viij. 5. x. 1. S. Aug. de catechif. rudib. ch. 20. n. 34. Nous expliquerons en détail dans tous les paragraphes de ce chap. les figures anciennes par l'Ecriture-Sainte & par la Tradition. *q* Hebr. xj. 39. 40. S. Aug. sur l'Ep. aux Galat. ch. 3. n. 23. & liv. de catechif. rudib. chap. 19. & suiv. n. 33.

Telle étoit l'obligation générale de tous les peuples de la terre avant le Messie. Mais outre cela les Juifs, dont nous parlerons dans la suite, étoient obligés à observer fidèlement tous les préceptes de la Loi de Moïse, & à croire tout ce que Dieu leur avoit révélé de particulier.

En vivant ainsi, les hommes pouvoient se sanctifier avant la venue du Messie ; sans cela, ils se perdoient & se damnoient. *r.*

D. Est-ce ainsi que les hommes ont vécu ?

R. Le nombre de ceux qui se sont sanctifiés avant la venue du Messie a été très-petit, même parmi les Juifs ; à plus forte raison parmi les autres peuples ; nous le verrons bientôt en détail. *s.*

D. Pourquoi Dieu a-t-il permis qu'un si grand nombre de peuples se soient perdus avant la venue du Messie ?

R. 1. Dieu a voulu faire sentir aux hommes par cette expérience la corruption de la raison abandonnée à elle-même, & l'imperfection de la Loi qui n'étoit écrite que sur la pierre. Il falloit la grace du Messie, pour faire ce que la raison naturelle & la Loi ne pouvoient pas faire. *t.*

2. Dieu n'a fait aucun tort à ceux qui se sont perdus : ils se sont perdus eux-mêmes volontairement ; & Dieu, par un effet de sa justice, les a abandonnés à leur corruption. Par-là il a fait éclater davantage sa miséricorde sur le petit nombre de ceux qui se sont sanctifiés : & dans ce petit nombre il a fait voir par avance ce que le Messie devoit opérer par toute la terre après sa venue, & quelle étoit la grace du Christianisme. Il étoit juste que cette grace ne fût pas si abondante avant le Messie, qu'elle devoit l'être dans la suite. *u.*

r Voyez le Liv. de la nécessité de la Foi en Jesus-Christ, imprimé à Paris chez Osmont en 1701.

s Voyez S. Aug. sur le ch. 3. de l'Ep. aux Galates, verset 20. n. 24.

t Rom. viij. 3. S. Aug. Lett. 145. ou 144. à Anastase, n. 5.

Serm. 136. qui n'avoit encore été imprimé, n. 6. & Serm. 125. ou 15. de ceux que le P. Sirmond a le premier fait imprimer, n. 2.

u Rom. ix. 22. & S. Leon, Serm. 23. qui est le 4. sur la Naissance de Jesus-Christ, ch. 1.

3. On peut dire que le petit nombre de ceux même d'entre les Juifs, qui avant le Messie se sont sanctifiés, en comparaison de ceux qui se sont perdus, étoit une figure de ce que le Messie lui-même a dit, que *beaucoup sont appelés, & peu sont élus.* x.

§. 2. *Comment Adam, Eve, & leurs enfans ont vécu depuis le péché.*

D. COMMENT Adam & Eve se conduisirent-ils, quand ils eurent été chassés du Paradis terrestre ?

R. Dieu leur fit miséricorde, & ils se sanctifièrent par la pénitence. y.

D. Eurent-ils des enfans avant leur péché ?

R. Non. Ils n'en eurent qu'après leur chute : & c'est pour cela que tous les hommes naissent coupables du péché originel. z.

D. Tous les hommes descendent donc d'Eve & d'Adam ?

R. Oui, Eve est appelée dans l'Ecriture la mere de tous les hommes vivans. a.

D. Pourquoi Dieu a-t-il voulu que tous les hommes naquissent d'un seul ?

R. Pour les obliger à s'aimer les uns les autres comme freres : & c'est pour cela que Jésus-Christ nous fait entendre que tous les hommes sont notre prochain. b.

D. Adam & Eve ont-ils eu un grand nombre d'enfans ?

R. Un très-grand nombre ; car ils ont vécu plus de neuf cents ans ; & Dieu, qui voulut que le monde fût peuplé par eux, leur accorda une grande fécondité.

D. Sçavons-nous le nombre & le nom des enfans d'Adam ?

R. L'Ecriture-Sainte n'en dit pas le nombre : elle n'en nomme que trois, qui sont, Cain, Abel, & Seth. c.

x Matth. xx. 16.

y Sag. x. 1. S. Irenée, liv. 3. contre les Herés. chap. 33. 34. S. Aug. liv. des Herés. her. 25. Lett. 164. ou 99. à Evod. ch. 3. n. 6. liv. 2. des mérit. & de la remiss. des péchés, chap. 34. n. 55 & de la Nature & de la Grace,

chap. 21. n. 23.

z Gen. iv. 1. Rom. v. 12. & suiv.

a Gen. iij. 20.

c Luc, v. 27. & suiv. S. Aug. liv. 12. de la Cité de Dieu, ch. 21. & 27. n. 1. & liv. 14. ch. 1.

c Gen. iv. 1. 2. 25. v. 4.

D. Pourquoi l'Ecriture-Sainte ne fait-elle mention que de ces trois enfans d'Adam ?

R. Parce que Dieu n'a voulu nous apprendre dans l'Ecriture-Sainte l'histoire des hommes, qu'autant qu'elle contribue à nous faire connoître la Religion. Or il suffit pour la connoissance de la Religion, que le nom de Caïn, d'Abel, & de Seth, nous soient connus en particulier ; & que nous sçachions en général qu'Adam a eu un grand nombre d'autres enfans, qui se sont répandus par toute la terre, eux & leurs descendans. *d.*

D. Qu'est-ce que l'Ecriture nous apprend sur Caïn ?

R. Qu'il fut le premier enfant d'Adam : Qu'il fut laboureur : Qu'il offrit à Dieu des fruits de la terre en sacrifice : Que ni lui, ni son offrande ne fut agréable à Dieu : Qu'il tua son frere Abel par envie & par jalousie, parce que Dieu recevoit favorablement les sacrifices d'Abel : Qu'il fut maudit de Dieu : Qu'en punition de son crime il demeura vagabond & fugitif par toute la terre : Que Dieu mit un signe sur lui pour empêcher qu'il ne fût tué par ceux qui le trouveroient : Qu'il bâtit une ville, à laquelle il donna le nom de son fils Enoch. *e.*

D. Qu'est-ce que l'Ecriture-Sainte nous apprend sur Abel ?

R. Qu'il fut le second fils d'Adam : Qu'il fut Pasteur de brebis : Qu'il offrit à Dieu en sacrifice les premiers-nés de son troupeau, & ce qu'il avoit de plus beau & de plus gras : Que Dieu le regarda favorablement lui & ses présens : Qu'il fut tué par son frere Caïn ; & que la voix de son sang s'éleva jusqu'au trône de Dieu pour en demander vengeance. *f.*

D. Qu'est-ce que l'Ecriture-Sainte nous apprend sur Seth ?

R. Qu'il vint au monde après la mort d'Abel : Qu'il vécut saintement ; & que la piété se conserva plus long-temps dans sa famille que dans celle de Caïn : Qu'il fut un des ancêtres de Jesus-Christ. *g.*

d S. Aug. liv. 15. de la Cité de Dieu, chap. 15. n. 1. & 2.
e Gen. iv. 1. & suiv. S. Aug. sur le Ps. 37. n. 13.

f Ibid. & Matth. xxiij. 35.
Hebr. xj. 4.
g Gen. iv. 25. & 26. v. 2. & suiv. Eccli. xlix. 19. Luc, iiij. 38.

D. Qu'est-ce que l'histoire de Caïn & d'Abel nous fait connoître par rapport à la Religion ?

R. 1. Nous voyons en la personne de ces deux freres l'image des deux Cités, c'est-à-dire, des deux sociétés d'hommes qui doivent vivre ensemble sur la terre jusqu'à la fin du monde.

2. Ils sont une figure très-expresse, Abel de Jesus-Christ, Caïn des Juifs.

D. Qu'entendez-vous par ces deux Cités ou sociétés d'hommes qui doivent vivre ensemble jusqu'à la fin du monde ?

R. J'entends la société des bons & la société des méchans, qui ne seront séparées qu'à la fin du monde, & qui jusques alors seront sur la terre mêlées l'une avec l'autre. Saint Augustin donne le nom de Cité de Dieu, ou de Cité du Ciel, à la société des bons; & il appelle Cité de la terre, la société des méchans. *h.*

D. Pourquoi saint Augustin donne-t-il le nom de Cité de Dieu à la société des bons ?

R. Parce que ce nom se trouve souvent dans l'Ecriture-Sainte, pour signifier cette sainte société qui est étrangère sur la terre, qui est détachée de toutes les choses de ce monde, qui ne vit que pour Dieu, & qui regarde le Ciel comme sa patrie. *i.*

D. Pourquoi donne-t-il le nom de Cité de la terre à la société des méchans ?

R. Parce que le caractère de ceux qui appartiennent à cette société, est d'être attachés à la terre, de mettre leur bonheur dans la jouissance des biens, des plaisirs, des honneurs de la terre; de vouloir dominer sur la terre, de rapporter à ce faux bonheur toutes les actions de la vie, même les actions de la Religion; & de haïr, persécuter, affliger, combattre ceux qu'ils regardent comme un obstacle au bonheur qu'ils cherchent sur la terre. *k.*

D. En quoi Caïn a-t-il été l'image de la Cité de la terre ?

h Liv. 15. de la Cité de Dieu, Pf. lxxxvj. 3. S. Aug. Cité de Dieu, liv. 11. chap. 1. liv. 14. ch. 28. liv. 15. ch. 1.

i Pf. xiv. 9. 6. xlvij. 2. 3.

h S. Aug. Cité de Dieu, liv.

R. 1. En

R. 1. En ce qu'il est né le premier ; car nous commençons tous par appartenir à la Cité de la terre ; & ce n'est que par la régénération que nous appartenons ensuite à celle du Ciel : ce qui a fait dire à saint Paul , que ce qui est d'animal & de charnel, commence en nous avant ce qu'il y a de spirituel. *l.*

2. Caïn a toujours été attaché à la terre : ce qui paroît en ce qu'il a été le premier qui ait bâti une Ville, regardant la terre comme le lieu de sa demeure & de son repos.

3. Il a été corrompu dans le cœur ; & s'il acquiesçoit des devoirs extérieurs de la Religion , il ne faisoit pas de cela son capital. Il n'offroit pas à Dieu ce qu'il avoit de meilleur.

4. Il a été plein d'orgueil & d'envie.

5. Il a haï, persécuté & tué son frere , parce que son frere étoit plus juste que lui.

Tel est le caractère de tous ceux qui appartiennent à la Cité de la terre. *m.*

D. En quoi Abel a-t-il été l'image de la Cité du Ciel ?

R. En ce qu'il a été détaché de la terre ; il s'y est regardé comme étranger : il n'a point bâti de Ville : il n'a vécu que pour Dieu : il a fait son capital de la Religion ; le Ciel étoit sa patrie ; & par sa mort il a été la figure de Jésus-Christ , & l'image de tous les Justes , qui dans la suite des siècles devoient souffrir persécution de la part des méchants. *n.*

D. En quoi Abel a-t-il été la figure de Jésus-Christ , & Caïn la figure des Juifs ?

R. En plusieurs choses.

1. Caïn est né le premier , Abel est venu ensuite : les Juifs ont précédé la naissance temporelle de J. C. :

2. L'occupation de Caïn , qui étoit laboureur , étoit une image de l'attachement que les Juifs auroient aux biens de la terre. L'occupation d'Abel , qui étoit Pasteur , le rendoit une image de Jésus-Christ , qui est

14. ch. 28. liv. 15. ch. 1. 4. 5. | Lisez le Livre 15. presque tout
sur le Ps. 61. n. 7. & 8. | entier, & sur-tout les ch. 2. 3.

l. I. Cor. xv. 46.

6. 7. n. 1. & 2. ch. 8. n. 1.

m. S. Aug. aux endroits de | *n.* Saint Aug. *ibid.* chap. 14.
la Cité de Dieu , cités ci-dessus. | & 15.

appellé le Pasteur & l'Evêque de nos ames, le bon Pasteur, le Prince des Pasteurs. *o.*

3. Caïn honoroit Dieu du bout des lèvres & à l'extérieur, & son cœur étoit corrompu; c'est ce que Dieu reproche aux Juifs. *p.* Abel au contraire étoit juste; & son offrande extérieure n'étoit que la figure de l'offrande intérieure qu'il faisoit à Dieu de lui-même, comme saint Paul dit que Jésus-Christ s'offrit à Dieu par le Saint-Esprit. *q.*

4. L'Ecriture Sainte dit que Dieu rejetta Caïn & son sacrifice, & qu'Abel & son sacrifice furent agréables à Dieu. *r.* Dieu a de même rejeté la personne & le sacrifice des Juifs; au lieu que Jésus-Christ & son sacrifice sont l'objet de sa complaisance. *s.*

5. C'est par envie & par jalousie que Caïn fit mourir Abel son frere. *t.* C'est par envie & par jalousie que les Juifs ont fait mourir Jésus-Christ leur frere de la race de David. *u.*

6. Le sang d'Abel cria vengeance contre Caïn. *x.* Le sang de Jésus-Christ demande miséricorde, & attire la vengeance divine sur les Juifs, & sur les autres pécheurs, qui le rendent inutile par leur endurcissement. *y.*

7. Caïn en punition de son crime mène une vie errante & vagabonde; & Dieu lui donne un signe, afin que personne ne le tue. *z.* Les Juifs en punition de leur crime sont chassés de leur pays, & dispersés par toute la terre. Ils ont le signe de la Circoncision qui les distingue, & ils subsisteront jusqu'à la fin. *a.*

D. Pourquoi l'Ecriture-Sainte parle-t-elle de Seth plutôt que des autres enfans?

o Ezéchiél, xxxvij. 24. Jérémie, xxxj. 10. Joan. x. 11. & 14. I. Petr. ij. 25. v. 4.

p Isaïe, xxix. 13. Matthieu, xv. 8.

q Hebr. ix. 14.

r Gen. iv. 4. 5.

s Dan. ix. 26. 27. Matth. iij. 17. Hebr. viij. 8. 9.

t I. Joan. iij. 12. Gen. iv. 5. & suiv.

u Matth. xxvij.

x Gen. iv. 10.

y Hebr. xij. 24. & 25.

z Gen. iv. 25. 16. S. Aug. sur le Ps. 39. n. 13. & Serm. 1. sur le Ps. 58. n. 21.

a Voyez sur tout cela S. Aug. livre 12. contre Fauste, ch. 9. & suiv. & l'Abbé Rupert, liv. 4. des Comment. sur la Genèse, chap. 6.

R. Parce que sa famille se distingua entre toutes les autres par sa piété, & que c'est de sa race que devoit sortir le Messie. *b.*

§. 3. *Corruption du genre humain. Déluge universel.*

D. COMMENT vécurent les enfans de Caïn & les autres enfans d'Adam ?

R. Ils vécurent presque tous dans l'égarement & dans le crime. Ils oublièrent Dieu à mesure qu'ils avancèrent en âge ; l'impiété fit chaque jour de nouveaux progrès dans le monde. *c.*

D. Les descendans de Seth, frere de Caïn, vécurent-ils aussi dans le désordre ?

R. Non. Ils imiterent pour la plupart la sainteté de leur pere, & la piété se conserva fort long-temps dans cette famille. Mais enfin, par succession de temps, ils se corrompirent comme les autres hommes. *d.*

D. Comment se corrompirent-ils ?

R. En fréquentant les méchans, & s'alliant dans leur famille. *e.*

D. N'y eut-il donc plus personne dans le monde qui vécût saintement, & qui fût juste ?

R. Les choses en vinrent jusqu'à un tel point de corruption, qu'il n'y eut presque plus personne sur la terre, qui vécût dans une entière innocence. *f.*

D. Dieu laissa-t-il les crimes des hommes impunis ?

R. Non. Il les extermina par un déluge universel. *g.*

D. Qu'étoit-ce que ce déluge ?

R. Dieu fit tomber des pluies épouvantables : il fit outre cela déborder les eaux de la mer ; enforte que toute la terre fut submergée, & tous les hommes noyés avec tous les animaux. *h.*

D. N'y eut-il aucun homme, ni aucun animal de sauvé ?

R. Noë fut sauvé lui huitième ; sçavoir, lui, sa

b Luc, iij. 38.

c Gen. vj. S. Aug. *Cité de Dieu*, liv. 15. ch. 22.

d Genèse, v. vj. S. Aug. *Cité de Dieu*, livre 15. chapitre 17. & 18.

e Gen. vj. 1. S. Aug. liv. 15. *de la Cité de Dieu*, ch. 22.

f Gen. vj. 5. 8. 9. S. Augustin *ibid.*

g Gen. vj. 7. vij. &c.

h Gen. vij. 11. & suiv.

femme, ses trois enfans, & leurs trois femmes : & Dieu voulut conserver avec eux des animaux de chaque espèce. *i.*

D. Qui étoit Noë ?

R. C'étoit un homme juste & parfait, l'un des descendans de Seth. *k.*

D. Comment Noë & sa famille furent-ils sauvés ?

R. Par le moyen de l'Arche, qui étoit un bâtiment assez grand pour les contenir tous, avec les provisions nécessaires. *l.*

D. Ce bâtiment fut-il bientôt construit ?

R. Noë y employa cent ans entiers. Dieu le voulut ainsi, afin de donner le temps aux hommes répandus par toute la terre, d'être avertis du prochain déluge, de rentrer en eux-mêmes, & de faire pénitence ?

D. Les hommes firent-ils pénitence ?

R. Non. Ils méprisèrent les avis de Noë & ses menaces ; ils mangeoient, ils buvoient, ils se marioient, ils se divertissoient à l'ordinaire ; & le déluge les surprit, & les submergea tous. *m.*

D. Quelle impression cet exemple doit-il faire sur nos esprits ?

R. Nous devons apprendre de-là à profiter des avis qui nous sont donnés de la part de Dieu, à ne point attendre que sa colère fonde sur nous comme un éclair, mais à veiller sans cesse sur nous-mêmes. *n.*

D. Tous ceux qui périrent par le déluge, sont-ils damnés ?

R. Il y a de lieu croire que ceux qui furent d'abord incrédules aux avertissemens de Noë, mais qui crurent ensuite, & se convertirent de bonne foi avant que le déluge commençât, ou qu'il fût consommé, ne sont point damnés. *o.*

i Genèse, vij. 7. 8. 9. II. Petr. ij. 5. *de Jerusalem*, liv. 2. ch. 2. & 3.
k Genèse, vj. 6. *m* Matth. xxiv. 37. & suiv.
l Voyez le liv. du P. Kirker Jésuite, & celui de M. le Peletier Luc, xvij. 26. & suiv. Hebr. xj.
sur l'Arche de Noë. Ce dernier est 7. I. Petr. iij. 20. II. Petr. ij. 5.
imprimé à Rouen en 1700. *n* Matth. & Luc, *ibid.*
Voyez aussi le livre du P. Lamy *o* C'est le sens le plus naturel que l'on puisse donner à ce
Prêtre de l'Oratoire, du Temple *que dit S. Pierre, 1. Ep. iij. 20.*
Voyez sur cela Esaius, Fromond,

D. Que signifioit l'Arche de Noë , & le déluge ?

R. L'Eglise Catholique , & le Baptême. *p.*

Explication.

On ne se sauve que dans l'Eglise. Hors de l'Eglise point de salut. Hors de l'Arche tout périt. Tous les hommes pécheurs sont submergés dans l'eau du déluge. Tous nos péchés sont noyés , pour ainsi dire , & effacés dans l'eau du Baptême. *q.*

D. Que fit Noë après le déluge , au sortir de l'Arche ?

R. Il offrit à Dieu des sacrifices en actions de grâces ; & Dieu bénit Noë & ses enfans , & promit qu'il n'enverroit plus de déluge universel. Il voulut que l'Arc-en-ciel fût le signe de cette promesse. *r.*

§. 4. *Etat du monde après le déluge jusqu'à la vocation d'Abraham.*

D. COMMENT le monde fut-il peuplé après le déluge ?

R. Par les trois enfans de Noë, Sem, Cham & Japhet, & par leurs descendans. *f.*

D. Comment vécurent les descendans de Noë ?

R. L'Ecriture-Sainte ne nous apprend sur cela autre chose , si ce n'est que Noë bénit Sem & Japhet , à cause de leur piété ; qu'il maudit Cham & son fils Chanaan , parce qu'ils avoient manqué de respect à son égard. Que les hommes s'étant multipliés , voulurent par orgueil rendre leur nom célèbre sur la terre avant que de se séparer : que pour cet effet ils commencèrent à bâtir une Tour , laquelle ils avoient dessein d'élever jusqu'aux nuës. Que cette Tour fut appelée Tour de *Babel*, c'est-à-dire , de confusion ; parce que Dieu , pour les punir , confondit leur langage : en sorte qu'ils ne s'entendirent plus , & qu'ils furent ainsi obligés à

Cornelius à Lapede.

p. I. Petr. iij. 21.

q. Voyez les autres rapports dans S. Aug. liv. 12. cont. Fauste, ch. 14. & suiv. & liv. 15. de la Cité de Dieu, ch. 26. n. 1. Voyez aussi le Traité 6. sur S. Jean, n. 19. & le Tr. 9. sur le 2. chap. n. 11. & le liv. de S. Ambr. sur

Noë & l'Arche, ch. 5. n. 11. & ch. 19. n. 70. Origène, Hom. 2. sur la Genèse, S. Greg. liv. 2. Hom. 16. sur Ezech. à la fin. Rupert, liv. 4. des Comm. sur la Genèse, ch. 17. 22. & 38.

r. S. Augustin, liv. 12. contre Fauste, ch. 22.

f. Gen. ix. 19.

se désister de leur entreprise, & à se disperser les uns d'un côté, & les autres d'un autre. Que ce fut par cette dispersion que toute la terre fut peuplée. *r.*

D. La connoissance & le culte du vrai Dieu se conserverent-ils long-temps dans le monde ?

R. Plus on avança en âge, plus les hommes devinrent méchans. Peu à peu la connoissance du vrai Dieu s'effaça de l'esprit des peuples. Ils devinrent Idolâtres, c'est-à-dire, qu'ils rendirent aux créatures l'honneur qui n'est dû qu'à Dieu.

La piété se conserva plus long-temps parmi quelques descendans de Sem. Mais enfin la corruption devint bientôt générale, & il n'y eut presque plus personne sur la terre, qui servît Dieu d'une manière digne de Dieu. *u.*

D. Quelle conduite Dieu tint-il alors à l'égard des hommes ?

R. Il abandonna les peuples de la terre à leur corruption & à leurs ténèbres. Ayant été livrés au desir de leur cœur, ils se plongèrent selon leur volonté dans toutes sortes de crimes & d'abominations. Dieu réserva pour l'autre vie la punition générale de leurs crimes, & il choisit un homme pour le faire pere d'un peuple qui devoit être particulièrement consacré à son service. *x.*

D. Qui fut cet homme choisi de Dieu ?

R. Ce fut Abraham fils de Tharé, de la famille de Sem, qui demouroit en Chaldée, Province de l'Asie. *y.*

D. Pourquoi Dieu choisit-il Abraham plutôt qu'un autre ?

R. Par un pur effet de sa miséricorde & de sa bonté.

D. Comment Dieu choisit-il Abraham ?

R. Il lui commanda de quitter son pays, sa famille, sa nation ; & il lui promit de le faire pere d'un grand peuple auquel il feroit beaucoup de graces. *z.*

r. S. Aug. liv. 16. de la Cité de Dieu, ch. 1. n. 1. ch. 2. n. 2. chap. 4. n. 4. & Liv. 12. contre Fauste, ch. 24. | dirons ci-après dans le §. 23. de ce chap. sur l'état du peuple gentil depuis la vocation d'Abraham.

u. S. Aug. liv. 16. de la Cité de Dieu, ch. 4. 11. 12. 13. | *y* Gen. xj. 26. 27. *z* Gen. xij. 1. &c. S. Aug. liv. 16. de la Cité de Dieu, ch. 16.

x Rom. j. 24. Gen. xij. 1. &c. Sag. x. 5. Voyez ce que nous

D. Pourquoi Dieu voulut-il qu'Abraham quittât son pays ?

R. 1. Afin qu'il se séparât de la compagnie des méchans, de peur qu'il ne se corrompît à leur exemple.

2. Pour l'obliger à regarder la terre comme un lieu d'exil & de pèlerinage, & le Ciel comme sa patrie.

3. Pour le faire pere d'un peuple qu'il vouloit séparer de mœurs, de Religion, & d'inclination de tous les autres peuples de la terre.

D. Que fit Abraham ?

R. Il crut & obéit à Dieu, qui le récompensa de son obéissance. *a.*

§. 5. *Alliance que Dieu fit avec Abraham. Postérité de ce saint homme.*

D. COMMENT Dieu récompensa-t-il la foi qu'Abraham fit paroître, en quittant son pays pour obéir à l'ordre de Dieu ?

R. Dieu récompensa la foi de ce saint homme par l'alliance solennelle qu'il fit avec lui. *b.*

D. En quoi consista cette alliance ?

R. Dans des promesses solennelles que Dieu fit à Abraham ; promesses absolues & toutes gratuites de la part de Dieu.

D. Qu'est-ce que Dieu promit à Abraham ?

R. De le prendre sous sa protection lui & sa postérité, & de le faire pere d'un grand peuple ; de lui donner un pays riche & abondant, nommé le pays de Chanaan, pour lui & sa postérité ; & de faire sortir de sa race le Messie. *c.*

D. N'y eut-il pas quelque signe extérieur qui fut comme le gage & la marque de cette alliance ?

R. Oui. Dieu jura par lui-même pour assurer ses promesses, & il ordonna pour-lors la Circoncision, comme la marque qui devoit distinguer Abraham & sa postérité de tous les autres peuples de la terre, avec lesquels Dieu n'avoit point fait une semblable alliance. *d.*

D. Qui furent les enfans d'Abraham ?

a Gen. xij. 4. 7. 8.

b Gen. xvij. 22.

c *Ibid.* & ch. xxij. 18.

d Gen. xvij. 23. xxij. 16. Hébreux, vj. 13. 16. 17.

R. Il fut long-temps sans en avoir de la femme Sara, qui jusqu'à l'âge de quatre-vingt-dix ans étoit demeurée stérile. *e.* C'est pour cela que Sara voulut qu'il épousât sa servante nommée Agar, dont il eut un fils qui fut nommé Ismael. *f.*

Cela ne doit pas paroître étonnant pour ce temps-là, où Dieu permettoit la pluralité des femmes pour peupler le monde. *g.*

D. Est-ce dans la personne d'Ismael & de sa postérité que furent accomplies les promesses que Dieu avoit faites à Abraham ?

R. Abraham le crut ainsi, voyant sa femme stérile & hors d'âge d'avoir des enfans. *h.* Mais Dieu lui prédit que Sara auroit un fils, & que ce seroit ce fils & sa postérité en qui les promesses seroient accomplies. *i.* Abraham crut à la parole de Dieu, quoique l'événement fut hors d'apparence. Dieu lui imputa sa foi à justice ; & l'année d'après Sara eut un fils qui fut nommé Isaac. *k.*

D. Comment Agar & Ismael vécurent-ils avec Sara & Isaac ?

R. Agar méprisa Sara à cause de sa stérilité. Elle en fut punie. Ismael persécuta Isaac. Il fut chassé, par ordre de Dieu lui & sa mere, de la maison d'Abraham. *l.*

D. Abraham n'eut-il point d'autres enfans qu'Ismael & Isaac ?

R. Après la mort de Sara, Abraham épousa Cétura, dont il eut six enfans. *m.*

D. Ces six enfans partagerent-ils l'héritage d'Abraham avec Isaac ?

R. Non. Isaac fut le seul héritier d'Abraham, qui se contenta de faire des présens à ses autres enfans, & qui ne voulut pas que pendant sa vie même ils demeurassent avec Isaac. *n.*

D. Que signifioit l'alliance que Dieu fit avec Abraham ?

e Gen. xv. xvj. 1.

f Gen. xvj. 1. 2. 15.

g Voyez S. Aug. liv. 22, contre Fauste, ch. 47.

h Gen. xvij. 18.

i Ibid. vers. 19.

k Gen. xxj. 1. 2.

l Gen. xvj. 4. 5. 6. xxj. 9. 10.

m Gal. iv. 29. 30.

n Gen. xxv. 1. 2.

n Ibid. vers. 5. 6.

R. Elle étoit la figure de l'alliance éternelle que Jésus-Christ devoit faire un jour avec les Chrétiens; dont le Baptême est le gage; comme la Circoncision, figure du Baptême, étoit le gage de l'alliance que Dieu fit avec Abraham.

D. En quoi la Circoncision étoit-elle la figure du Baptême?

R. En deux choses. 1. En ce que c'est par le Baptême qu'on participe à l'alliance que Dieu fait avec les hommes par Jésus-Christ; comme la Circoncision étoit le signe qui faisoit voir qu'on participoit à celle qu'il avoit faite avec eux par Abraham. o.

2. En ce qu'au Baptême on fait profession de la Circoncision du cœur; c'est-à-dire, du renoncement aux cupidités du siècle, dont la Circoncision du corps étoit la figure. p.

D. Que signifioit la terre promise à Abraham & à sa postérité?

R. Le Ciel promis à tous les Chrétiens, dont Abraham est le pere spirituel. q.

D. De quoi Agar & Sara étoient-elles la figure?

R. Agar la servante étoit la figure de la Synagogue, c'est-à-dire, de la Religion Judaïque. Sara la femme libre étoit la figure de l'Eglise Chrétienne. r.

D. De quoi Ismael & Isaac étoient-ils la figure?

R. Ismael étoit la figure du peuple Juif, Isaac du peuple Chrétien. *Explication.*

On n'est Chrétien que par la grace de la renaissance spirituelle qu'on reçoit au Baptême. Les promesses de l'alliance éternelle & de la vie éternelle sont pour les Chrétiens. Dieu regarde les Chrétiens comme ses enfans, & non pas comme ses esclaves. Les Chrétiens ont une Loi d'amour. Jésus-Christ les a délivrés de la servitude de la Loi de Moïse, qui ne faisoit que des esclaves. L'Eglise les a enfantés après avoir été long temps stérile, pendant que la Synagogue des Juifs étoit très-feconde. Les Juifs sont les ennemis des Chrétiens, &

o S. Aug. *Cité de Dieu*, liv.

16. ch. 26. n. 2. & ch. 27.

p Romains, ij. 28. 29. Philip.

ii]. 3.

q Hebr. xj. 13. 14. 15. 16.

r Galat. iv. 22. & suiv. S. Aug.

liv. 15. de la *Cité de Dieu*, ch. 2.

& 3

ils les ont persécutés autant qu'il a été en leur pouvoir, comme Ismael persécutoit Isaac. Mais Dieu les a ré-prouvés eux & la Synagogue leur mere. Il est aisé de faire l'application de toutes ces circonstances à Ismael & à Isaac, à Agar & à Sara. *f.*

D. Que signifioient les enfans qu'Abraham eut de Céthura?

R. Les Chrétiens qui ne vivent pas de la Foi, qui vivent selon la chair. Ces Chrétiens peuvent recevoir de Dieu des récompenses temporelles; mais ils n'auront point de part à l'héritage éternel: & Dieu veut que ceux qui vivent de la Foi, figurés par Isaac, se séparent, autant qu'il dépend d'eux, dès cette vie, des Chrétiens qui vivent selon la chair. *t.*

Vivre selon la chair, dans la doctrine de S. Paul, c'est être dominé par sa cupidité, se conduire selon les impressions corrompues de la chair, c'est-à-dire, de la concupiscence, & de l'amour propre. *u.*

§. 6. *D'Isaac & de Jacob, d'où sont venus tous les Juifs.*

D. POURQUOI Abraham est-il appelé dans l'Écriture-Sainte le Pere de tous les croyans?

R. Parce qu'il est le Pere des Chrétiens, aussi-bien que des Juifs.

Il est le Pere des Juifs, qui sont tous sortis de lui par son fils Isaac. Pere des Chrétiens, qui par la Foi sont tous sortis de Jesus-Christ né de sa race, & dont Isaac étoit une figure très-expresse. *x.*

D. En quoi Isaac a-t-il été une figure expresse de Jesus-Christ?

R. 1. La sainteté & l'innocence de sa vie a été une image de la sainteté & de l'innocence de la vie de Jesus-Christ.

2. Le sacrifice d'Isaac a été une figure très-expresse de la Mort & de la Résurrection de Jesus-Christ.

3. Isaac après ce sacrifice a été le Pere de tout le peuple Juif, comme Jesus-Christ après sa Résurrection est le Pere de tout le peuple Chrétien.

f S. Paul. & S. Aug. *ibid.*
t S. Aug. liv. 16. de la Cité de
 Dieu, ch. 34. I. Cor. v. 12.
 * Rom. vi. 11. Galat. v. 16.

& suiv. S. Aug. Cité de Dieu,
 liv. 14. chap. 3. n. 2. & chap. 4.
 n. 1.
 a Rom. iv.

D. Qu'est-ce que le sacrifice d'Isaac ?

R. Dieu, pour éprouver la foi d'Abraham, lui commanda de lui immoler son fils Isaac, âgé pour-lors d'environ trente-sept ans, selon la Tradition des Hébreux rapportée par S. Jérôme.

Abraham ne balança pas un seul moment, quoiqu'Isaac fût son fils bien-aimé ; que par un miracle éclatant il l'eût eu dans sa vieillesse, de sa femme stérile ; que ce fils dût être son héritier ; que Dieu lui eût promis de le rendre pere d'un grand peuple. Nulle de ces considérations ne l'arrêta : il espéra contre toute espérance ; & persuadé que Dieu pourroit ressusciter Isaac d'entre les morts, puisqu'il l'avoit fait naître par miracle, il se mit en état de l'immoler sur une montagne que S. Jérôme y, après les Hébreux, dit être celle de Moria, dont le Calvaire n'étoit pas éloigné. Isaac n'eut pas moins de foi que son pere ; il se soumit à l'ordre de Dieu ; il porta sur ses épaules le bois sur lequel il devoit être offert en sacrifice. Il se laissa lier par son pere sur le bucher. Il alloit être immolé.

Mais Dieu fut content de l'obéissance & de la foi du pere & du fils. Abraham avoit déjà le bras levé pour immoler cette victime innocente : Dieu l'arrêta, & lui rendit son fils, pour ainsi dire, d'entre les morts ; afin qu'après avoir été une figure si expresse de Jesus-Christ souffrant & mourant sur la Croix, il pût aussi être regardé comme une figure de Jesus-Christ ressuscité. z.

Dieu permit qu'Abraham trouvât en même temps derrière lui un béliet qui s'étoit embarrassé avec les cornes dans un buisson. Abraham le prit & l'offrit en sacrifice à la place de son fils. On voit assez le rapport que cette circonstance a avec Jesus-Christ, qui s'est offert en sacrifice à Dieu son Pere à la place des hommes, qui est appelé l'Agneau de Dieu, chargé des péchés du monde, pour les effacer. C'est ce que nous expliquerons dans la suite de cet Ouvrage. a.

y Dans le liv. des Traditions des Hébreux sur la Genèse, ch. 22. verset 2.

ch. 22. n. 1. S. Chryf. Hom. 47. sur la Gen. S. Bern. Serm. 41. de diversis, n. 2.

z Hebr. xj. 17. 18. & 19. S. Aug. Cité de Dieu, liv. 16.

a Part. 3. Sect. 2. chap. 7. §. 5.

D. Qui furent les enfans d'Isaac ?

R. Esaü & Jacob , deux freres jumeaux qu'il eut de sa femme Rebecca. Esaü naquit le premier , & fut rejeëté de Dieu , même avant sa naissance. Jacob vint ensuite , & fut aimé de Dieu , sans avoir encore aucun mérite. *b.*

D. En quoi Esaü fut-il rejeëté de Dieu ?

R. En ce que Dieu ne le choisit pas pour être le pere de son peuple , l'héritier de la terre promise à Abraham , & l'un des ancêtres du Messie : ce fut à Jacob que Dieu , par le seul effet de sa bonne volonté , accorda tous ces avantages.

D. De quoi Esaü & Jacob ont-ils été la figure ?

R. Esaü a été la figure des Juifs & des réprouvés ; Jacob a été la figure des Chrétiens & des Elus. *c.*

D. Combien Jacob a-t-il eu d'enfans ?

R. Il en a eu douze & une fille , de quatre femmes qu'il épousa ; & de ces douze enfans , qui sont connus sous le nom des douze Patriarches , sont sortis tous les Juifs.

D. Quel est le nom des femmes de Jacob ?

R. Jacob ne vouloit épouser que Rachel. On lui fit épouser auparavant par surprise Lia , sœur aînée de Rachel. Lia eut six enfans. Rachel , après avoir été long-temps stérile , eut enfin deux enfans. Jacob épousa encore deux autres femmes ; Bala , à la prière de Rachel ; & Zelpha , à la prière de Lia. *d.*

D. Quel est le nom des enfans de Jacob ?

R. Ruben , Siméon , Lévi , Juda , Issachar , Zabulon , Dan , Nephthali , Gad , Azer , Joseph & Benjamin , & une fille nommée Dina.

D. Pourquoi les douze enfans de Jacob sont-ils appellés Patriarches ?

R. Parce qu'ils sont les chefs des douze familles des Juifs , d'où sont sortis toutes les autres familles de ce

b Rom. ix. 13. Malach. 1. 2. 3. Sirmond, n. 4. 5. & sur le Ps. 46. n. 6. &c.
c Rom. ix. 6. 7. 8. S. Aug. d Genèse , xxix. 23. xxx. 3. 9. Cité de Dieu , liv. 16. chap. 35. xxxv. 23. 24. &c. suiv. S. Aug. & 37. Serm. 4. ou 44. de diversis. Cité de Dieu , liv. 26. chap. 38. Serm. 5. ou 1. de ceux du Pere n. 3.

peuple. *Patriarche* est un mot Grec, qui veut dire, *Chef de famille.*

D. Comment nomme-t-on ordinairement ces douze premières familles ?

R. Les douze Tribus des Juifs. Mais il faut remarquer que la famille de Joseph composa deux Tribus ; parce qu'Ephraïm & Manassés, qui étoient les deux enfans de Joseph, furent adoptés par Jacob, & furent chacun les chefs d'une Tribu qui porta leur nom. Cela posé, il semble qu'on devroit compter treize Tribus chez les Juifs. Mais on ne le fait pas, parce que la Tribu de Lévi, qui fut toute consacrée dans la suite au service de Dieu, & au ministère de la Religion, ne partagea point avec les autres la Terre promise, & n'eut point comme elles une portion séparée, pour composer un corps de Tribu. Mais Dieu voulut que les Lévites fussent répandus dans toutes les autres Tribus : sans doute, afin que par leur exemple & par leurs discours ils pussent porter leurs freres au service de Dieu. *e.*

D. Quelle est la plus célèbre des douze Tribus ?

R. C'est celle de Juda, parce que c'est celle qui dans tous les temps a été la plus favorisée de Dieu, qui a eu une longue suite de Rois, & dont le Messie a voulu naître ; & c'est celle qui dans la suite a donné son nom à toute la nation.

Je dis, *dans la suite* ; car le nom de Juifs ne fut donné généralement à toute la nation qu'après le retour de la captivité de Babylone. Avant cela on ne donnoit ce nom qu'à ceux qui habitoient le Royaume de Juda. Et avant la séparation de la Terre sainte en deux Royaumes, dont nous verrons ci-après l'histoire, *f* les descendans de Jacob n'étoient connus que sous le nom d'Israélites ou d'Hebreux.

D. Pourquoi les enfans de Jacob furent-ils nommés Hebreux ou Israélites ?

R. Ils furent nommés Israélites, parce que Jacob leur pere fut nommé Israël. *g.*

L'origine du nom d'Hebreux n'est pas si certaine. Les

e Nomb. j. 48. & suiv. xxxv. | *f* 6. 18. de ce Chapitre.
1. 2. 3. Josué, xxj. 2. & suiv. | *g* Gen. xxxij. 28.

uns disent qu'Abraham, ayeul de Jacob, fut nommé Hebreu, à cause qu'il descendoit d'Heber pere de Phaleg, sous qui se fit la division des langues; en sorte que la langue que parloit Heber subsista, & fut nommée Langue Hébraïque; & les descendans furent nommés Hebreux. D'autres tirent ce nom du mot qui signifie en Hebreu *au delà*, * parce qu'Abraham étoit venu de delà de l'Euphrate: en sorte que, selon cette dernière signification, on appella Abraham Hebreu, quand il fut venu dans le pays de Chanaan, pour marquer son origine; comme si l'on eût dit, l'homme d'*au delà* le fleuve d'Euphrate. *h.*

D. Que signifioit le peuple Juif sorti tout entier d'un seul homme?

R. Le peuple Chrétien, qui n'est formé que par Jesus-Christ.

D. Que signifioient les douze Patriarches, d'où sont sortis tous les Juifs?

R. Les douze Apôtres, qui sont les Peres spirituels de tous les Chrétiens; & c'est pour cela que S. Paul dit: *Que nous sommes établis sur le fondement des Apôtres. i.*

D. Que signifioient Lia & Rachel?

R. Les saints Peres de l'Eglise ont regardé Lia, à cause de sa fécondité, comme l'image de la vie active; & Rachel, à cause de sa beauté jointe à la stérilité, comme l'image de la vie qui est plus occupée à la connoissance de la vérité qu'à l'action extérieure; l'une passagère & laborieuse, l'autre éternelle & bienheureuse. *k.*

* Soit qu'on dise que le mot d'Hebreu vient d'Heber, pere de Phaleg, soit qu'on prétende qu'il signifie *Passager*, homme venu d'*au delà* de l'Euphrate; il est certain que dans l'une & dans l'autre signification, ce mot a la même racine dans la langue originale. Cette racine est *Haver*, qui veut dire *Passer*, d'où vient le mot de *Haver*, ou Heber, qui veut dire *Passage*, & qui signifie aussi *Au delà*.
h S. Aug. *Cité de Dieu*, liv. 16. ch. 11. n. 1. & 2. & M. Huer, *Démonst. Evang. Proposit. 4. chap. 13. &c.*
i Ephes. xj. 20.
k S. Aug. liv. 22. contre Fauste, chap. 52. & suiv. & saint Greg. liv. 6. des *Morales sur Job*, chap. 18. On peut voir là les raisons de cette allégorie plus étendues.

§. 7. Servitude des Israélites en Egypte. Quelle en fut l'occasion.

D. Les Israélites ont-ils toujours été en possession de la Terre promise à Abraham ?

R. Abraham , Isaac & Jacob y demeurèrent comme étrangers ; & les Israélites leurs descendans ne furent mis en possession de cette terre que quatre cents ans après la promesse que Dieu en avoit faite à Abraham. *l.*

D. Pourquoi furent-ils si long-temps sans en être les maîtres ?

R. Parce qu'ils furent long-temps esclaves des Egyptiens , & qu'ils ne furent délivrés de cet esclavage , pour entrer dans la Terre promise , que quatre cents ans après la vocation d'Abraham. *m.*

D. A quelle occasion les Israélites furent-ils esclaves des Egyptiens ?

R. Un grand famine obligea Jacob à se retirer en Egypte avec toute sa famille, composée alors de soixante-dix personnes. Sa famille s'y multiplia , & forma un peuple nombreux , qui dans la suite fut cruellement persécuté & réduit en esclavage par Pharaon Roi d'Egypte. *n.*

D. Pourquoi Jacob se retira-t-il en Egypte pour éviter cette famine ?

R. Parce qu'il apprit que la famine devoit durer sept ans ; que Joseph l'un de ses enfans avoit tout pouvoir en Egypte , & que par la prévoyance de Joseph ce Royaume ne devoit manquer de rien pendant cette longue disette. *o.*

D. Comment Joseph étoit-il allé en Egypte ?

R. Jacob aimoit Joseph plus que ses autres enfans. Ceux-ci en ayant de la jalousie, voulurent tuer Joseph : mais Ruben leur aîné les en empêcha ; & Juda les détermina à le vendre à des Marchands Hmaélites , qui le vendirent à un Egyptien nommé Putifar. Dieu se servit de ce crime pour élever Joseph , & le rendre le soutien de sa famille. *p.*

l Gen. xv. 13. Act. vij. 6. *Cité de Dieu*, liv. 16. chap. 40.
Hebr. xj. 9. 20. *o* Ibid.
m Ibid. *g* Gen. xxxvij. 3. 4. 28. 38. 36.
n Act. vij. 11. & suiv. S. Aug. xlv. 5. 7. Act. vij. 9.

D. Que fit Joseph en Egypte ?

R. Il fut long-temps esclave dans la maison de Putifar. Sa chasteté fut cause qu'il fût mis en prison, sur l'accusation fausse de la femme de cet Egyptien; & Dieu se servit de cette prison pour élever Joseph au comble des honneurs & de la puissance en Egypte. *q.*

D. Comment la prison de Joseph fut-elle l'occasion de son élévation ?

R. Le Roi Pharaon ayant eu un songe, qu'il troubla, voulut en sçavoir l'explication. Il apprit qu'un prisonnier nommé Joseph avoit le don de prédire l'avenir. Il le fit venir; & satisfait de ses réponses, il le fit premier Ministre de son Etat. *r.*

D. Comment le Roi sçut-il que ce prisonnier avoit le don de prédire l'avenir ?

R. Il l'apprit par un Officier de ce Prince, qui avoit été prisonnier avec Joseph, & qui pour-lors avoit éprouvé l'effet de ses prédictions. */.*

D. Comment Jacob sçut-il que son fils Joseph dominoit en Egypte ?

R. La famine dont nous avons parlé ci-dessus, obligea Jacob à envoyer ses enfans en Egypte pour y acheter du bled. Ils furent présentés à Joseph, qui alors avoit toute l'autorité. Joseph se fit connoître à eux, leur pardonna leur trahison, & les obligea à faire venir Jacob & toute sa famille en Egypte; ce que Jacob exécuta avec joie. *t.*

D. Où mourut Jacob ?

R. Il mourut en Egypte, après avoir prédit le temps précis de la venue du Messie: & ce fut alors qu'il adopta les deux enfans de Joseph, Ephraïm & Manassés, pour être chacun chef d'une Tribu, comme ses propres enfans. Son corps fut porté par Joseph en la Terre de Chanaan, pour être enterré dans le sépulcre d'Abraham & d'Isaac. *u.*

D. Où mourut Joseph ?

q Gen. xxxix. S. Aug. *sur le*
Pf. 61. n. 5.
r Gen. xl. xli. 8. *suiv.*
f Ibid
t Genèse, xij. xij. xliv.

xlv. xlvj.
u Genèse, xlvij. xlix. 8. &
suiv. S. Aug. *Cité de Dieu*,
liv. 16. chap. 41. 42.

R. Il mourut en Egypte, où il conserva son autorité jusqu'à la mort. Mais il ordonna que ses os fussent transportés en la Terre de Chanaan, pour être enterrés dans le tombeau de ses peres. *x.*

D. Comment les Israélites furent-ils traités par les Egyptiens ?

R. Tant que Joseph vécut, ils furent bien traités : mais après sa mort, il vint un autre Roi qui oublia les services rendus à l'Etat par Joseph, & qui maltraita les Israélites, & les réduisit à une dure servitude. *y.*

D. Que signifioit le crime des freres de Joseph, qui le vendirent ?

R. Il étoit la figure du crime de Judas qui trahit Jesus-Christ, & des Princes des Prêtres qui le livrerent aux Romains. *z.*

D. Que signifioit la prison & l'élévation de Joseph ?

R. C'étoit la figure des souffrances & de la Résurrection de Jesus-Christ, qui devoient procurer le salut aux Juifs qui l'avoient livré, & aux Gentils figurés par les Egyptiens. *a.*

§. 8. Délivrance des Israélites par Moïse. Agneau Paschal. Passage de la Mer Rouge.

D. COMBIEN de temps les Israélites demeurèrent-ils en Egypte ?

R. Ils y demeurèrent environ deux cents ans ; après quoi Dieu suscita Moïse pour les délivrer de la servitude tyrannique des Egyptiens. *b.*

D. Qui étoit Moïse ?

R. C'étoit un des descendans de Lévi, fils de Jacob. Trois mois après sa naissance sa mere l'exposa sur le Nil, & l'abandonna à la divine Providence ; parce que Pharaon avoit ordonné qu'on fit mourir tous les enfans

x Gen. 1.

y Exod. j. 7. & suiv. v. 4. & suiv.

z S. Aug. *sur le Ps.* 80. n. 8. *sur le Ps.* 30. n. 40.

a Pour prouver que Joseph a été une figure de Jesus-Christ, voy. S. Aug. *ibid.* Tertull. contre les Juifs, chap. 10. S. Ambr. liv.

de Joseph, chap. 3. n. 9. & suiv.

S. Césaire, Serm. 7. qui est le 81. de temp. n. 1. parmi ceux de

S. Aug. dans les anciennes édit. & qui dans la nouvelle est à l'Append. Serm. 13. n. 2.

b Voyez les Interprètes sur le verset 14. du 2. chapitre de l'Exode.

mâles des Hebreux. La fille de ce Roi qui alloit se baigner dans cette rivière, vit cet enfant, en eut compassion, le fit élever & instruire avec un grand soin dans toute la sagesse des Egyptiens, & elle l'adopra ensuite pour son fils. Mais Moÿse aima mieux souffrir avec le peuple de Dieu, que de participer à la prospérité & aux crimes des Egyptiens. A l'âge de quarante ans il alla visiter ses freres. Il y demeura peu : car ayant tué un Egyptien c il fut obligé de sortir d'Egypte pour éviter la colére de Pharaon, qui vouloit le faire mourir. Il se retira dans le pays des Madianites, s'y maria ; & il étoit occupé à paître les troupeaux de Jethro son beau-pere, quand Dieu lui apparut, & lui commanda de délivrer son peuple de la servitude de Pharaon. Moÿse étoit alors âgé de quatre-vingt ans *d*.

D. Comment Moÿse délivra-t-il les Israélites de la servitude de Pharaon ?

R. Il fit tant de miracles, & frapa l'Egypte de tant de plaies, que le Roi fut obligé malgré lui de laisser sortir ce peuple de ses Etats.

D. De quelles plaies l'Egypte fut-elle frappée ?

R. L'Ecriture-Sainte en rapporte dix, qui sont, 1. L'eau changée en sang. 2. Les grenouilles. 3. Les moucheron. 4. Les mouches. 5. La mort de tout le bétail des Egyptiens. 6. Les ulcères. 7. La grêle mêlée de feu. 8. Les sauterelles. 9. Les ténébres. 10. La mort de tous les premiers-nés. *e*.

D. Quelle fut la raison qui déterminâ enfin les Egyptiens à renvoyer les Israélites hors de l'Egypte ?

R. Ce fut la mort de tous leurs premiers-nés.

D. Comment cette mort arriva-t-elle ?

R. Moÿse commanda de la part de Dieu aux Israélites de tuer un Agneau chacun dans sa famille, de le faire rôtir, de le manger, & de teindre leurs portes du sang de cet Agneau. Un Ange vint ensuite qui exter-

e Il y a lieu de croire que Moÿse fut inspiré de Dieu pour tuer cet Egyptien. Voy. Act. vij. 24. & suiv. S. Aug. quest. 2. sur l'Exod. 2. 11. & suivans, & contre Fauste, livre 22. chap. 70.

d Exod. ij. & iij. Actes, vij. 19. 20. & suiv. Hebr. xj. 23. & suiv.

e Exode, vij. 1. & suivans, vij. ix. x. xij. Ps. lxxvij. 43. 44. & suiv. Sag. xvj. 9. & suiv. & xvij. 2. & suiv.

mina dans chaque maison de l'Egypte tous les premiers-nés : les seules maisons des Israélites teintes du sang de cet Agneau furent épargnées.

D. Apprenez-nous un peu plus en détail ce que Moysé ordonna aux Israélites en cette occasion.

R. 1. Il commanda aux Israélites de la part de Dieu , d'emprunter chacun aux Egyptiens leurs voisins tout ce qu'ils pourroient de vaisselle , de meubles & d'argent : ce qu'ils firent ; & les Egyptiens poussés à cela par un ordre secret de la Providence, ne leur refusèrent rien. *f.*

2. Moysé leur ordonna de tuer l'Agneau le quatorzième jour du premier mois , au soir ; d'en manger la chair rôtie au feu ; d'en manger aussi la tête avec les pieds & les intestins ; de le manger avec des pains sans levain & des laitues sauvages ; de faire ce repas avec beaucoup de précipitation , étant debout , en habits de voyageurs , & un bâton à la main. Il leur défendit d'admettre à ce repas aucun étranger , de briser les os de l'Agneau, d'en transporter dehors les chairs ; mais il voulut que tout ce qui ne seroit pas mangé , fût consumé par le feu. *g.*

3. Il ordonna de la part de Dieu , que chaque année à pareil jour , les Israélites mangeroient un Agneau avec les mêmes cérémonies , en mémoire du miracle que Dieu alloit faire en leur faveur ; que le lendemain ils célébreroient une Fête solennelle en mémoire de leur délivrance : que cet Agneau seroit appelé l'Agneau Pascal ; c'est-à-dire , l'Agneau du Passage ; & la Fête, Fête de Pâque. *h.*

D. Pourquoi Moysé ordonna-t-il de manger l'Agneau Pascal avec toutes ces cérémonies ?

R. La première fois ce fut en partie la nécessité qui obligea les Israélites à en user ainsi. La précipitation avec laquelle ils alloient être obligés à partir , les engageoit à prendre de la nourriture pour se soutenir dans leur voyage , & à la prendre fort à la hâte , sans employer le temps qu'on emploie d'ordinaire à la préparation du pain & de la viande dont on se nourrit. *i.*

f Exod. xij. 3. & suiv.
g Ibid.

h Exod. xij. 3. & suiv.
i Ibid.

Dieu vouloit qu'ils mangeassent dans la suite l'Agneau Paschal avec les mêmes cérémonies, en mémoire de la première Pâque. *k.*

Et par ces circonstances & ces cérémonies Dieu voulut représenter de grands mystères.

D. Dieu ne fit-il pas aussi par Moïse quelque ordonnance particulière aux Israélites, pour les obliger à se souvenir éternellement de la mort des premiers-nés des Egyptiens ?

R. Oui. Dieu voulut que chez les Israélites les premiers-nés tant des hommes que des bêtes, lui fussent à jamais consacrés. *l.*

D. Pourquoi Dieu voulut-il que les Israélites emportassent avec eux les richesses des Egyptiens ?

R. Pour punir cette nation infidèle, de tout ce qu'elle avoit fait souffrir aux Israélites, & récompenser ceux-ci en quelque manière des travaux qu'ils avoient faits pour l'Egypte. *m.*

D. Que firent les Egyptiens après la mort de leurs premiers-nés ?

R. Ils pressèrent les Israélites de sortir de l'Egypte ; mais bientôt après ils se repentirent de les avoir renvoyés, & les poursuivirent pour les faire revenir. Et ce fut alors qu'arriva le fameux miracle du passage de la Mer Rouge. *n.*

D. Quel fut ce miracle ?

R. Moïse frapa les eaux de la mer, qui se séparèrent, & firent aux Israélites un passage libre. Les Egyptiens endurcis & obstinés les poursuivirent dans ce passage miraculeux. Mais quand les Israélites furent passés, les eaux se réunirent, & tous les Egyptiens furent engloutis. C'est ainsi que les Israélites furent délivrés de leur servitude. *o.*

D. De combien de personnes étoit alors composé le peuple Hebreu ?

R. D'environ six cents mille hommes, sans compter

^l Ibid.

^k Exode, xij. 2. Nombres,

xvij. 15.

^m S. Irénée, livre 4. contre

es Hérés. ch. 30. ou 40. S. Aug.

contre Fauste, liv. 21. chap. 71. 72.

ⁿ Exode, xij. xiv. 4. & suivans.

^o Exode, xiv.

les femmes, & les enfans au dessous de vingt ans.

D. Comment ce peuple s'étoit-il si fort multiplié, puisque deux cents ans auparavant, quand Jacob alla en Egypte, sa famille n'étoit composée que de soixante-dix personnes, & qu'outre cela ils furent si cruellement persécutés par les Egyptiens ?

R. Ce peuple se multiplia parmi les persécutions, par la protection de Dieu, qui avoit promis à Abraham cette multiplication extraordinaire de sa postérité. *p.*

D. Que signifioit cette multiplication extraordinaire des Israélites ?

R. La multiplication des Chrétiens, dont la société devoit s'étendre & se répandre par-tout au milieu des persécutions. *q.*

D. Que signifioit la délivrance des Israélites par Moïse ?

R. Elle étoit la figure de la délivrance des Chrétiens par Jésus-Christ. *r.*

D. Que signifioit l'Agneau Pascal ?

R. Il signifioit Jésus-Christ, qui est l'Agneau de Dieu, dont la mort nous délivre de la mort éternelle, & est pour nous, qui avons le caractère de sa Croix imprimé sur notre front, le principe qui nous fait passer de la terre au Ciel. *s.*

D. Que signifioit la défense que fit Moïse de briser les os de l'Agneau Pascal ?

R. C'étoit une figure de ce qui arriva à Jésus-Christ après sa mort. On ne lui rompit pas les jambes comme on fit aux deux voleurs qui furent crucifiés avec lui. *t.*

D. Que signifioit le repas de la Pâque ?

R. Le repas de la sainte Eucharistie, où nous mangeons véritablement la chair de Jésus-Christ, qui nous

p Genèse, xvj. 10. xxij. 17. Exod. j. 12. S. Aug. *Cité de Dieu*, liv. 16. chap. 43. n. 1. & liv. 18. chap. 7. Théodoret, quest. 1. sur les Nomb.

q Voyez le Sermon. 9. de saint Césaire, qui étoit autrefois parmi les Ouvrages de S. Aug. le Sermon. 84. de temp. & qui est aujourd'hui le 16. dans l'*Append.*

du 5. Tom. Ce Sermon est fort beau, n. 1.

r S. Aug. sur le Pseaume 71. n. 5.

s Joan. j. 29. S. Aug. contre Fauste, liv. 12. ch. 30. Tr. 50. sur S. Jean, n. 2. *Cité de Dieu*, liv. 16. ch. 43. n. 1.

t Joan. xix. 33. 36. S. Aug. contre Fauste, liv. 12. chap. 30.

a sauvés par son sang ; comme les Juifs mangèrent en leur première Pâque le même Agneau dont le sang les avoit préservés de la mort. *x.*

D. Que signifioient les cérémonies avec lesquelles l'Agneau Pascal devoit être mangé.

R. Elles étoient la figure des dispositions avec lesquelles il faut communier.

Pour manger l'Agneau Pascal, il falloit 1. être Juif ou de naissance ou de Religion. 2. Il falloit être en habit de voyageur, un bâton à la main. 3. Il falloit le manger fort vite. 4. Avec du pain sans levain, 5. & des laitues ameres. *x.*

Voilà la figure. Voici l'explication.

Pour communier, il faut 1. Etre Chrétien. 2. Etre dans la disposition de voyageur ; c'est-à-dire, n'avoir point d'attachement à la terre, qui soit un obstacle à nous faire arriver au Ciel notre patrie. 3. Avoir beaucoup de foi & de ferveur pour nous unir à Jésus-Christ. 4. Mortifier par la pénitence la chair de péché que nous portons. 5. Avoir un cœur simple & droit, sans aucun levain de malice ou d'hypocrisie. *y.*

D. Que signifioit le passage de la Mer Rouge ?

R. Il étoit la figure du Baptême. Car il faut que les Chrétiens passent par les eaux du Baptême pour entrer dans le Ciel ; comme il fallut que les Israélites passassent à travers les eaux de la Mer Rouge pour entrer dans la terre promise. *z.*

D. Que signifioient les Egyptiens qui furent noyés dans les eaux de la Mer Rouge ?

R. Nos péchés, qui sont effacés dans les eaux du Baptême. *a.*

§. 9. Voyage des Israélites à la montagne de Sinäi. Eaux ameres. Manne. Eau du rocher. Amalécites vaincus. Conseil de Jethro.

D. QUAND les Israélites eurent passé la Mer Rouge, où Moïse les conduisit-il ?

a I. Cor. v. 7. 8.

x Exod. xij.

y S. Greg. de Naz. Disc. 42.

qui est le 2. sur la Pâque, &

S. Greg. le Grand, Hom. 22.

sur les Evangiles. Théodoret, quest. 24. sur l'Exode.

z I. Cor. x. 1. & suiv. S. Aug.

sur le Ps. 72. n. 5.

a S. Aug. *ibid.*

R. Il les conduisit par un désert jusqu'à la montagne de Sinaï, où ils arrivèrent le quarante-septième jour après la sortie de l'Égypte. *b.*

D. Moïse sçavoit-il le chemin de cette montagne?

R. Il n'étoit pas nécessaire qu'il le sçût ; car Dieu même fut leur guide : une nuée les précédoit pendant le jour , & une colonne de feu pendant la nuit. Quand la nuée ou la colonne de feu s'avançoit , ils marchoient ; quand elle s'arrêtoit , ils s'arrêtoient. *c.*

D. De quoi les Israélites se nourrirent-ils dans le désert ?

R. Dieu leur envoya du Ciel une nourriture qu'ils nommerent Manne. *d.*

D. Arriva-t-il aux Israélites quelque chose de remarquable , lorsqu'ils étoient en chemin pour la montagne de Sinaï ?

R. Il arriva pendant ce voyage trois choses dignes de remarque : 1. Le murmure des Israélites. 2. La victoire qu'ils remportèrent sur les Amalécites. 3. La visite que Jethro , beau-pere de Moïse , rendit alors à son gendre.

D. Qu'étoit-ce que le murmure des Israélites ?

R. Ils murmurèrent alors trois fois contre Moïse. Une fois , parce qu'ils trouverent des eaux ameres ; une autre fois , parce qu'ils manquerent de pain ; une troisième fois , parce qu'ils manquerent d'eau.

D. Que fit Moïse à l'occasion de ces murmures ?

R. Il pria , & il obtint chaque fois miséricorde pour le peuple.

La première fois , il jeta par l'ordre de Dieu un morceau de bois dans ces eaux ameres , & elles devinrent douces. *e.* La seconde fois , Dieu fit venir un grand nombre de cailles pour rassasier le peuple ; & il fit descendre du ciel la Manne , qui tomba tous les jours , excepté les Samedis , jusqu'à ce qu'ils fussent sortis du désert. *f.* Et cette Manne fut leur nourriture pendant quarante ans. La troisième fois , Moïse frapa par ordre de Dieu un rocher avec son bâton : il en sortit de l'eau avec abondance. *g.*

b Exod. xix. 1.

c Exode , xiiij. 22. Pseaume
lxxvij. 14.

d Exode , xvi. 3. 4. &c.

e Exod. xv. 22. & suiv.

f Exod. xvi. 13. & suiv.

g Exod. xviiij. 6.

D. A quelle occasion les Israélites remportèrent-ils une victoire sur les Amalécites ; & qu'y a-t-il de remarquable dans cette victoire ?

R. Les Amalécites vinrent les attaquer, pour s'opposer à leur marche. Moïse envoya Josué avec un corps de troupes choisies pour les combattre ; & il se retira sur une montagne pour prier pendant le combat. Quand Moïse levoit les mains au Ciel, les Amalécites étoient vaincus : quand Moïse baïlloit les mains par lassitude, les Amalécites étoient victorieux. Il se fit soutenir les bras élevés jusqu'au soir ; & les Israélites remportèrent une pleine victoire. *h.*

D. Qu'y a-t-il de remarquable dans la visite que Jethro rendit à Moïse son gendre ?

R. Jethro vint trouver Moïse, pour lui ramener sa femme & ses enfans : car Moïse les avoit envoyés chez son beau-pere, avant que les Israélites fussent délivrés de l'Egypte. Ce fut par son conseil que Moïse se déchargea d'une partie de ses soins & de ses occupations sur des Magistrats subalternes, qu'il établit pour rendre la justice au peuple. Il choisit pour cet effet, selon l'avis de son beau-pere, des hommes fermes & courageux craignans Dieu, aimans la justice & la vérité, & ennemis de l'avarice. Tels doivent être tous les Magistrats. *i.*

D. Que signifioit le séjour que les Israélites firent dans le désert après la sortie de la Mer Rouge ?

R. C'étoit la figure du séjour que les Chrétiens baptisés doivent faire sur la terre avant que d'arriver au Ciel. *k.*

D. Que signifioient la colonne de feu & la nuée qui conduisoient les Israélites ?

R. Elles étoient la figure de Jésus-Christ, qui dit qu'on ne peut arriver au Ciel qu'en le suivant. *l.*

D. Que signifioient les peines, les fatigues, les ennuis que les Juifs souffrirent dans le désert ?

R. C'étoit la figure des peines & des misères de cette vie, qui doivent nous faire soupirer après le Ciel notre Patrie. *m.*

h Exod. xvij. 8. & suiv.

i Exod. xvij.

b S. Aug. sur le Ps. 72. n. 5.

l S. Grég. Hom. 21. sur les Evangiles.

m S. Aug. sur le Ps. 72. n. 5.

D. Que

D. Que signifioit le bois, qui jetté dans l'eau rendit douces les eaux ameres ?

R. Il étoit la figure de la Croix de J. C. qui nous guérit de l'amertume & de l'aigreur que notre corruption nous fait trouver dans l'usage des eaux spirituelles que nous devons boire pour arriver au Ciel, c'est-à-dire, dans la pratique des Commandemens de Dieu. *n.*

D. Que signifioit la Manne ?

R. Jesus-Christ, qui est le pain vivant descendu du Ciel, pour nous nourrir dans le désert de cette vie, non-seulement de sa grace, mais aussi de sa propre chair & de son propre sang. *o.*

D. Que signifioit le rocher d'où sortirent les eaux miraculeuses ?

R. Jesus-Christ qui est la source de toutes les graces, & qui est appelé dans l'Ecriture, le rocher spirituel, d'où sort une fontaine d'eau vive qui rejaillit jusqu'à la vie éternelle. *p.*

D. Que signifioient les Amalécites qui vinrent combattre les Israélites dans le désert ?

R. Ils étoient la figure du démon, & de tous ceux dont il se sert comme de ses instrumens, pour empêcher les Chrétiens d'entrer dans la terre des vivans. *q.*

D. Que signifioient Josué & l'armée des Juifs combattans contre les Amalécites ?

R. C'étoit la figure des efforts que les Chrétiens, sous la conduite des Pasteurs de l'Eglise, doivent faire pour vaincre les ennemis de leur salut. *r.*

D. Que signifioit Moysé priant sur la montagne, les mains étendues & les bras élevés ?

R. Il étoit la figure de Jesus-Christ, qui étendant ses mains sur la Croix, a vaincu le démon : & il faisoit voir par cette posture, qu'il prioit au nom de Jesus-Christ pour le peuple qui combattoit. *s.*

n S. Aug. quest. 57. sur l'Exode, & S. Jérôme, Lett. 127. à Fabiole, mansion 5.

o Joan. vi. 31. 49.

p Joan. j. 16. iv. 14. I. Cor.

x. 4.

q S. Augustin liv. 4. de la

Trinité, chap. 15.

r Origène, Hom. 11. sur l'Exode, chap. 17. 18.

s S. Irénée, liv. 4. contre les Herés. chap. 24. où 41. & 33. ou

53. S. Aug. liv. 4. de la Trinité, ch. 15. Tertullien, liv. 3. contre

D. Pourquoi les Amalécites étoient-ils victorieux aussi-tôt que Moÿse baïssait les bras, au lieu qu'ils étoient vaincus quand Moÿse les levoit ?

R. Pour faire comprendre, 1. Que ce n'est que par la vertu de la Croix de J. C. & par la persévérance, que nous pouvons vaincre les ennemis du salut.

2. Qu'il ne suffit pas de combattre, mais qu'il faut prier ; & que si l'on ne joint la prière à la vigilance & au combat, on est infailliblement vaincu par le démon.

3. Que ceux qui dans la retraite lèvent les mains au Ciel, & prient avec ferveur au nom de Jésus - Christ pour les Pasteurs & les Fidèles qui combattent dans l'Eglise, doivent être regardés avec respect, comme ayant la principale part aux victoires que l'Eglise remporte sur ses ennemis. *t.*

§. 10. *Loi donnée aux Israélites. Sang de l'alliance.*

D. Que firent les Israélites, quand ils furent arrivés à la montagne de Sinaï ?

R. Moÿse leur ordonna de se purifier pendant deux jours, pour se préparer à recevoir la Loi de Dieu. Il mit des bornes au pied de la montagne, & leur défendit de la part de Dieu, sous peine de la vie, de passer ces bornes.

Enfin le troisième jour, qui étoit le cinquantième depuis la sortie d'Egypte, la montagne parut tout en feu. Ils entendirent des trompettes terribles ; & Dieu leur parla au milieu des tonnerres & des éclairs. *u.*

D. Pourquoi Dieu voulut-il donner sa Loi aux Israélites avec toutes ces circonstances effrayantes ?

R. Parce que les Juifs étoient un peuple dur & charnel, que Dieu vouloit retenir par la crainte des châtimens. Le temps de la Loi d'amour n'étoit pas encore venu. *x.*

D. Qu'est-ce que Dieu dit aux Israélites, quand il leur fit entendre sa voix sur la montagne ?

Marcion, chap. 18. S. Grég. de Naz. Disc. 3. 8. 30.

t Voy. les autorités ci dessus, & Matth. xxvj. 41. Luc, xxj.

36. I. Petr. iv. 7. v. 8. 9.

u Exode, xix. 16. & suiv.

S. Jérôme, Lettre à Fabiola sur les 40. demeures des Juifs, demeure 12.

x Exode, xx. 10. Voyez S. Aug. liv. de l'Esprit & de la Lettre, ch. 16. n. 18.

R. Il leur annonça les dix Commandemens connus sous le nom de Décalogue.

Je suis le Seigneur votre Dieu qui vous ai tirés de la terre d'Egypte, &c. Nous les rapporterons ailleurs. y.

D. Ces dix Commandemens contenoient-ils quelque chose de nouveau pour les Juifs ?

R. Non : ils ne contenoient autre chose que ce qu'on appelle la Loi naturelle, c'est-à-dire, la Loi que Dieu avoit gravée dans le cœur des hommes en les créant. Aussi il paroît par l'Ecriture, que les hommes s'étoient toujours regardés comme étant obligés à l'observance de ces dix Commandemens, même avant Moïse. z.

D. Puisque les hommes connoissoient déjà ces dix Commandemens, pourquoi Dieu les donna-t-il aux Israélites de nouveau ?

R. Parce qu'il n'y avoit presque plus personne sur la terre qui les observât, & que le péché les avoit presque effacés du cœur de l'homme où Dieu les avoit gravés. a.

D. Dieu ne donna-t-il aux Israélites aucune autre Loi que celle qui est renfermée dans ces dix Commandemens ?

R. Moïse leur donna, de la part de Dieu, plusieurs autres Ordonnances, qui concernoient l'administration de la justice, & les cérémonies du culte extérieur de la Religion. b.

1 Dans la Partie 2. de cet Ouvrage, Sect. 3. ch. 1.

2 Voyez sur le 1. Commandement, Gen. xxxj. 34. 35. xxxv. 2. Sur le second, Gen. xxj. 23. xxiv. 2. Sur le troisième, Gen. ij. 3. Exod. xvj. 23. Sur le quatrième, Gen. iv. 25. 26. Sur le cinquième, Gen. iv. 10. ix. 6. Sur le sixième, Gen. xx. 9. xxxiv. 31. xxxviii. 24. Sur le septième, Genèse. xlv. 7. 8. Sur le huitième, Gen. xx. 10. 11. 12. xxxviii. 20. Sur le neuvième & dixième, Gen. xij. 14. & suiv. où la volonté du crime est punie, & xx. 7.

Voyez sur les Commandemens en général, Rom. ij. 14. 15. Tout cela prouve que ces Commandemens étoient en vigueur dès le commencement du monde. Il y a cependant de la difficulté sur le jour du Sabbat, que quelques-uns ne croient pas avoir été observé avant Moïse, & qui ne doit pas être regardé comme un précepte de la Loi naturelle. Voyez la 2. Partie de cet Ouvrage, Sect. 3. chap. 1.

a S. Aug. sur le Ps. 57. n. 1.

b Exod. xx. 23. xxj. 12. & suiv. xxij. xxiiij. &c.

D. Ces Ordonnances sont-elles, aussi-bien que le Décalogue, d'une obligation indispensable pour les Chrétiens & pour tous les autres hommes ?

R. Il faut distinguer deux choses dans les Ordonnances données par Moïse.

Les unes sont une suite nécessaire des dix Commandemens de Dieu. Tel est le commandement fait aux Juges de rendre la justice, sans avoir égard à la pauvreté ou aux richesses des parties. Ces sortes d'Ordonnances sont de tous les temps & de tous les peuples ; parce qu'elles sont fondées sur la Loi naturelle. *c.*

Les autres sont des Loix positives & arbitraires. Telle étoit la Loi qui ordonnoit de faire reposer les terres de sept ans en sept ans, de remettre toutes les dettes à la cinquantième année. Telles étoient aussi toutes les Ordonnances concernant le culte extérieur de la Religion & les purifications. Ces sortes d'Ordonnances n'obligeoient que les Juifs ; & c'est dans ces pratiques légales que consistoit ce que S. Paul appelle le joug & la servitude de la Loi dont J. C. nous a délivrés. *d.*

D. Pourquoi Dieu voulut-il charger les Israélites d'un si grand nombre d'observations & de pratiques qui devoient être abolies par Jésus-Christ ?

R. 1. Pour s'accommoder au génie de ce peuple, qui avoit besoin de ce joug ; parce que c'étoit un peuple charnel & grossier, & d'une intelligence très-bornée. *e.*

2. Pour signifier par toutes ces cérémonies & ces usages, les choses qui devoient être accomplies dans le nouveau Testament. *f.*

D. Les Israélites reçurent-ils ces Ordonnances avec soumission ?

R. Ils promirent solennellement de les observer. *g.* Et Dieu leur promit, supposé qu'ils les observassent fidèlement, de les regarder toujours comme son peu-

c S. Aug. liv. de l'Esprit & de la Lettre, chap. 14. n. 23. 24. & 26.

d S. August. livre 10. contre Fauste, ch. 2. & 3. Rom. vij. 6. Galat. iv. 31. v. 1.

e Exode, xxxiii. 3. §. xxxiv. 1

9. Deutéron. xxix. 4. xxxj. 17. *f* I. Corinth. x. 11. S. Aug. Cité de Dieu, liv. 7. chap. 32. & quest. 73. sur l'Exode.

g Exode, xix. 8. Voyez S. Aug. quest. 96. sur l'Exode.

ple, comme une nation sainte ; d'établir parmi eux son Royaume & son Sacerdoce, de les protéger contre leurs ennemis, & de les combler de bénédictions temporelles. *h.*

D. Que fit Moÿse après ces promesses mutuelles ?

R. Il écrivit dans un Livre les Ordonnances du Seigneur. Il fit dresser un Autel au pied de la montagne, pour y offrir à Dieu des animaux en sacrifice. Il répandit sur l'Autel la moitié du sang de ces animaux, & réserva le reste. Il prit ensuite le Livre où l'alliance étoit écrite; il le lut devant le peuple, qui promit de nouveau d'obéir au Seigneur. Alors il prit le reste du sang des animaux, & il en fit asperfusion sur le Livre & sur le peuple, en disant : *Voici le sang de l'alliance que le Seigneur a faite avec vous, afin que vous accomplissiez toutes ces choses.* *i.*

Moÿse monta ensuite sur la montagne par ordre de Dieu, pour y recevoir les deux Tables de pierre, sur lesquelles Dieu voulut écrire les dix Commandemens du Décalogue ; & pour y apprendre de Dieu même tout ce que les Juifs devoient observer dans leur Religion. *k.*

D. Que signifioit la Loi donnée aux Juifs cinquante jours après la sortie d'Egypte ?

R. C'étoit la figure de ce que le Saint-Esprit fit sur les Apôtres & sur les autres Fidèles assemblés à Jérusalem, le jour de la Pentecôte, cinquante jours après que Jésus-Christ par sa Résurrection nous eut délivrés de l'esclavage des démons.

Le Saint-Esprit descendit sur eux avec un grand bruit pour graver la Loi de Dieu, non sur la pierre, mais dans les cœurs. *l.*

D. Que signifioit la pierre sur laquelle Dieu grava la Loi ?

R. Elle signifioit la dureté des cœurs des Juifs, qui sont appelés dans l'Ecriture, cœurs de pierre. *Je vous ôterai*, dit Dieu par la bouche du Prophète Ezéchiel,

h Exode, xix. 1. 6. xxij. 21. 25. 26. 27. Deut. xxviii. 1. 2. & 15.

i Exode, xxiv. 4. & suiv. Hebr. ix. 18. 19. & 20.

k Exode, xxiv. 12.

l Actes, ij. 1. & suiv. Jerém. xxxj. 33. Hebr. x. 16. S. Aug. de l'Esprit & de la Lettre, chap. 16. n. 28. S. Jérôme, Lettre à Fabiole, mansion 12.

voire cœur de pierre, & je vous donnerai un cœur de chair: je mettrai mon esprit au milieu de vous, & je ferai que vous marcherez dans la voie de mes préceptes. m.

D. Que signifioit le sang des animaux que Moÿse répandit sur l'Autel & sur le peuple, pour être le sceau de l'alliance que Dieu faisoit avec eux?

R. Le sang de Jesus Christ, qui nous purifie de nos péchés, & qui est le sceau de la nouvelle alliance que Dieu a faite avec les hommes, qui doit subsister éternellement. *n.*

D. Que signifioient les promesses que Dieu fit aux Juifs, supposé qu'ils observassent la Loi?

R. Elles étoient la figure des promesses spirituelles faites aux Chrétiens. *o.*

§. II. Moÿse sur la montagne de Sinaï. Explication de ce que Dieu lui ordonna de faire par rapport au culte extérieur de la Religion.

D. QUE fit Moÿse sur la montagne de Sinaï?

R. Dieu lui montra le modèle sur lequel devoit être fait, 1. Le Tabernacle. 2. L'Arche de l'alliance. 3. Le Propitiatoire. 4. La Table des Pains de Proposition. 5. Le Chandelier. 6. L'Autel des Parfums. 7. L'Autel des Holocaustes. 8. La Cuve d'airain. 9. Les vêtemens du Grand-Prêtre & des autres Sacrificateurs. Il lui ordonna expressément de faire exécuter toutes ces choses sur le modèle qu'il avoit vû. Enfin, Dieu lui donna les deux Tables de pierre sur lesquelles il avoit gravé le Décalogue, pour les porter au peuple.

D. Quel étoit ce modèle sur lequel Dieu ordonna à Moÿse de faire exécuter toutes ces choses?

R. Le Saint-Esprit a voulu nous faire comprendre par là, comme nous l'apprenons de saint Paul, que le Tabernacle, l'Arche, le Propitiatoire, & toutes ces autres choses, n'étoient que des ombres & des figures de ce qui devoit s'accomplir dans la nouvelle Loi. *p.*

D. Qu'étoit-ce que le Tabernacle?

R. C'étoit un Temple portatif, dont les Juifs de-

m Ezéch. xxxvj. 26. *S.* Aug. liv. de la grace & du libre arbitre, chap. 14 n. 29.

n Hebr. x. 4. 11. 19. 26. 29.
o I. Petr. ij. 9. 10.
p Hebr. viij. 5.

voient se servir en attendant la construction du Temple de Jerusalem. q.

Il étoit composé de deux parties séparées l'une de l'autre par un grand voile : la première étoit appelée le lieu saint : la seconde étoit le Saint des Saints. r.

D. Qu'est-ce que le Tabernacle signifioit ?

R. La seconde partie du Tabernacle, qu'on nommoit le Saint des Saints, étoit la figure du Ciel : la première représentoit Jesus-Christ dans sa chair mortelle, & l'Eglise de la terre, qui vit ici-bas comme dans un lieu d'exil & de pèlerinage. s.

D. Qu'étoit-ce que l'Arche d'alliance ?

R. C'étoit une espèce de coffre, fait de bois incorruptible, & couvert dedans & dehors de lames d'or très-pur. Ce coffre étoit destiné à renfermer les deux Tables de la Loi ; & c'est pour cela qu'il étoit appelé l'Arche d'alliance : comme si l'on eût dit, l'Arche ou le coffre qui renfermoit les conditions de l'alliance faite avec Dieu. Il devoit être mis dans le Saint des Saints. t.

D. Que signifioit l'Arche d'alliance ?

R. Elle étoit la figure de l'humanité de J. C. u.

D. Qu'est-ce que le Propitiatoire ?

R. C'étoit le couvercle de l'Arche. Il devoit être d'or massif. A ses deux bouts étoient la figure de deux Chérubins, représentés avec des ailes qui couvroient le Propitiatoire. C'est de-là que Dieu rendoit ses oracles ; & c'est pour cela qu'il est dit souvent dans l'Ecriture, que Dieu est assis sur les Chérubins : de-là vient aussi le nom de Propitiatoire, qui veut dire l'endroit d'où Dieu se rendoit propice & favorable aux hommes. x.

D. Que signifioit le Propitiatoire ?

R. La Divinité de Jesus-Christ, qui couvre son humanité : en sorte que la plénitude de la Divinité habite

q Exode, xxvj. 1. & suiv. xxxvj. 8. & suiv. S. Aug. liv. 15.

de la Cité de Dieu, ch. 20. n. 4.

r Hebr. ix. 2. 3. & c.

s Hebr. ix. 8. 11. 12. Bede, sur le chap. 25. de l'Exode.

t Exode, xxv. 10. & suivans,

xxvj. 33. 34. Hebr. ix. 4.

u S. Greg. Homélie dernière sur Exéchiél, liv. 2.

x Exode, xxv. 17. 18. 22.

xxxvij. 6. 7. Nomb. vij. 89.

Ps. lxxix. 2. xcviij. 1. Isaïe,

xxxiiij. 16.

en lui corporellement , qu'il est la propitiation pour les péchés des hommes , & que c'est par lui que nous avons accès auprès de Dieu , & que nous recevons miséricorde , dit saint Paul. y.

D. Que signifioient les Chérubins qui étoient aux deux bouts du Propitiatoire , & qui le couvroient de leurs ailes ?

R. Ils étoient-là pour être en quelque manière le siège de Dieu , qui se reposoit sur leurs ailes ; & c'étoit une figure de l'empire que Dieu exerce sur les Anges. Toutes les fois que l'Ecriture nous représente la Majesté de Dieu , elle dit qu'il est environné de ses Anges qui sont ses Ministres. z. On peut dire aussi que ces deux Chérubins , qui se regardoient l'un l'autre , étoient la figure de l'ancien & du nouveau Testament. a.

D. Qu'étoit-ce que la Table des Pains de Proposition ?

R. C'étoit une Table faite d'un bois incorruptible , & couverte de lames d'or. Elle étoit uniquement destinée à recevoir les Pains de Proposition. b.

D. Qu'étoit-ce que les Pains de Proposition ?

R. On nommoit ainsi douze Pains qui devoient être toujours exposés devant l'Autel des Parfums. Les Prêtres les mettoient six à six l'un sur l'autre sur cette Table , & il falloit les renouveler chaque semaine. c.

D. Que signifioient cette Table & ces Pains ?

R. C'étoit la figure de l'Autel Eucharistique où Jésus-Christ s'offre continuellement à Dieu son Pere pour nos péchés , par le ministère des Prêtres de la nouvelle Loi , sous l'espèce du pain & du vin. d.

D. Que signifioit le nombre de douze Pains mis sur cette Table ?

R. On en mettoit douze , à cause des douze Tribus d'Israël. Ces douze Tribus étoient la figure de toute la société de l'Eglise , qui s'offre à Dieu avec Jésus-Christ,

y Coloss. ij. 9. I. Joan. ij. 2. Rom. v. 2. Ephes. ij. 18. Hebr. iv. 16.

z If. vj. 1. 2. 3. Dan. vij. 10. 16. Apoc. iv. 5. & v. 11.

a S. Aug. quest. 105. sur l'Exode , & S. Grég. Hom. 17. sur les Eyangiles.

b Exod. xxv. 23. & suiv.

c Exod. xxv. 30. xxxv. 13. Liv. 1. des Rois , xxj. 6.

d S. Cyril. de Jerus. Hist. Ecclési. & Mystag. n. 13. S. Jérôme , sur le 1. chap. de Malachie. Saint Jean Damasc. liv. 4. de la Foi orthodoxe. chap. 14. &c.

en Jesus-Christ, & par Jesus-Christ, au saint Sacrifice de l'Autel, dit saint Augustin. *e.*

D. Qu'étoit-ce que le Chandelier ?

R. C'étoit un Chandelier d'or très-pur. Il avoit sept branches, & une lampe au bout de chacune de ces sept branches. Il devoit être travaillé avec beaucoup d'art. Ces lampes devoient brûler devant l'Autel des Parfums, vis-à-vis de la Table des Pains de Proposition. *f.*

D. Que signifioient ce Chandelier & ces sept Lampes ?

R. C'étoit la figure de Jesus-Christ & des Pasteurs de l'Eglise. *g.*

D. Qu'étoit-ce que l'Autel des Parfums ?

R. C'étoit un petit Autel fait d'un bois incorruptible, & tout couvert de lames d'or. Cet Autel devoit être mis dans le lieu saint, vis-à-vis de l'Arche d'alliance, en-deçà du voile qui séparoit le Saint des Saints d'avec le lieu saint. Il étoit uniquement destiné à recevoir les Parfums que les Prêtres offroient chaque jour au Seigneur, soir & matin, pour être consumés en sa présence. *h.*

D. Que signifioient cet Autel & ces Parfums ?

R. L'Autel étoit la figure de Jesus-Christ, les Parfums étoient l'image de la prière. Jesus-Christ ne cesse de prier pour nous ; & les Prêtres doivent chaque jour offrir à Dieu, par Jesus-Christ, pour eux-mêmes & pour le peuple, le parfum de leurs prières, comme un encens d'agréable odeur. *i.*

D. Qu'étoit-ce que l'Autel des Holocaustes ?

R. C'étoit un Autel d'un bois incorruptible, couvert d'airain, qui devoit être mis vis-à-vis l'entrée du Tabernacle en dehors. C'étoit sur cet Autel qu'on offroit à Dieu les Holocaustes, & tous les autres Sacrifices. *k.*

D. Que signifioit cet Autel ?

e Cité de Dieu, liv. 10. ch. 20.
f Exod. xxv. 31. & suiv.

g Joan. viij. 12. Matth. v. 14. 15. 16. Apoc. j. 20. S. Grég. Hom. 6. sur Exéchiél, liv. 1. & le vénérable Bede sur le chap. 25. de l'Exode.

h Exode, xxx. Luc, j. 9. 10. &c.

i Ps. cxl. 2. S. Aug. Enarr. sur le Ps. 140. n. 5.

k Exode, xxvij. Voyez dans la Sect. 2. de la Partie 3. de cet Ouvrage, au ch. 7. du Sacrifice de la Messe, §. 4. ce que c'étoit que les Holocaustes, & les autres Sacrifices.

R. Il étoit la figure de la Croix, sur laquelle s'est immolé Jesus-Christ, qui étoit représenté par tous ces anciens sacrifices; & c'est pour cela que cet Autel étoit mis hors de l'enceinte du Tabernacle: car J. C. devoit être crucifié hors de la Ville de Jérusalem. *l.*

D. Qu'étoit-ce que la Cuve d'airain?

R. C'étoit un grand bassin d'airain, qui devoit être rempli d'eau, & mis hors de l'entrée du Tabernacle dans le vestibule; afin que les Prêtres se servissent de cette eau, pour se laver les pieds & les mains quand ils alloient faire leurs fonctions dans le Tabernacle.

D. Qu'est-ce que cela signifioit?

R. La grande pureté de conscience qu'il faut avoir pour exercer les fonctions sacrées dans l'Eglise. C'est sur ce modèle que l'on met de l'eau bénite à l'entrée des Eglises. *m.*

D. Quels étoient les vêtements du Grand-Prêtre dans les fonctions sacerdotales?

R. C'étoit le Rational, l'Ephod, la Robe de dessous l'Ephod, sous cette Robe la Tunique de lin plus étroite, la Mitre, & la Ceinture. Ces vêtements étoient d'une grande magnificence. *n.*

D. Quels étoient les vêtements des autres Sacrificateurs?

R. L'Aube, la Ceinture, la Tiare. Ils avoient outre cela, aussi-bien que le Grand-Prêtre, des Caleçons, qu'ils ne portoient que dans les fonctions sacrées. *o.*

D. Que signifioient tous ces habillemens?

R. Les vertus dont doivent être revêtus les Ministres du Seigneur. *p.*

§. 12. *Veau d'or. Punition de ce crime. Voile devant la face de Moïse. Choix d'Aaron pour le Sacerdoce, & des Lévités pour le ministère du Tabernacle.*

D. A QUOI s'occupèrent les Israélites au pied du

l Meditez les paroles de saint Paul, Hebr. xiiij. 11. 12. & 13.

m S. Grég. Hom. 17. sur les Evang. & le vénérable Bede, liv. 3. du Tabernacle, chap. dernier Voy. aussi dans la Partie 3. de cet Ouvrage, le titre de l'eau bénite, Sect. 2. chap. 8. §. 6.

n Voyez-en la description dans l'Exode, chap. xxviij.

o Ibid.

p S. Aug. quest. 119. & 122. sur l'Exode. S. Jérôme, Lettre 128. à Fabiole. S. Grég. Pastoral. 2. part. cli. 2. Bede, sur le 28. ch. de l'Exode.

mont Sinai, pendant les quarante jours que Moïse demeura sur la montagne ?

R. Ils crurent que Moïse étoit perdu, voyant qu'il ne revenoit plus ; & ils presserent Aaron de leur donner des Idoles, afin qu'ils pussent les adorer. Aaron eut la foiblesse de condescendre au desir du peuple, & fit faire un Veau d'or que le peuple adora à l'exemple des Egyptiens.

D. Que fit Moïse à son retour de la montagne ?

R. Ayant vû cette abomination, il brisa les Tables de la Loi, qu'il portoit au peuple de la part de Dieu. Il fit réduire le Veau d'or en poudre, & ayant jetté cette poudre dans l'eau, il en fit boire aux Israélites. Il fit à Aaron une vive reprimande ; & la Tribu de Lévi s'étant présentée pour exécuter ses ordres, il leur ordonna d'exterminer sans miséricorde tous les coupables qu'ils trouveroient sur leur chemin, en allant & revenant d'un bout du camp à l'autre. Cela fut exécuté. Il y eut vingt-trois mille hommes de tués *q* ; & les mains des Lévites furent consacrées à Dieu par cette action de zèle.

D. Que fit Moïse après cette punition ?

R. Il représenta aux Israélites la grandeur de leur crime ; & ayant apaisé par ses prières la colère de Dieu, il remonta sur la montagne, où il demeura de nouveau quarante jours & quarante nuits, sans boire ni manger. Il en revint, portant deux nouvelles Tables de pierre, où Dieu avoit écrit sa Loi, comme sur les premières ; & il fit exécuter tout ce que Dieu lui avoit ordonné par rapport au Tabernacle, & à ce qui devoit y servir. Dieu avoit fait alors une faveur particulière à Moïse sur la montagne de Sinai ; ç'avoit été de lui faire envisager une partie de sa gloire : & quand ce saint Homme descendit de la montagne, son visage jettoit des rayons de lumière ; en sorte que les Israélites ne pouvant en soutenir l'éclat, il fut

q Quand je dis qu'il y eut vingt-trois mille hommes de tués, je suis le texte de la Vulgate : car le texte Hebreu, la Version des Septante, le Pentateuque Samaritain, la Paraphrase Chaldaïque, la Version Syriacque & l'Arabique, portent trois mille, & non pas vingt-trois mille. Consultez les Polyglottes sur le chap. xxxij. verset 28. de l'Exode.

obligé de se couvrir d'un voile toutes les fois qu'il leur parloit. *r.*

D. Que signifioit ce voile qui empêchoit les Israélites de voir la face de Moïse ?

R. Il étoit , selon saint Paul , la figure de l'aveuglement des Juifs , & du voile qui les empêche de reconnoître la gloire de Jesus-Christ , & les Prophéties qui le concernent dans l'ancien Testament. *f.*

D. Qui est-ce qui fut choisi , pour exercer la fonction de Grand-Prêtre , & les autres fonctions du Sacerdoce , & du ministère du Tabernacle , parmi les Israélites ?

R. Moïse consacra de la part de Dieu Aaron , pour être Grand-Prêtre. Les enfans d'Aaron furent tous consacrés à Dieu pour les fonctions du Sacerdoce : & la Tribu de Lévi toute entière fut destinée pour les fonctions inférieures du ministère dans le Tabernacle. *t.*

Ce ne fut pas par un sentiment humain , que Moïse choisit Aaron son frere & ses enfans pour le Sacerdoce , & toute la Tribu de Lévi , qui étoit la sienne , pour le ministère du Tabernacle. S'il eût suivi les mouvemens de la nature , il auroit choisi plutôt ses propres enfans , & leurs descendans , pour le Sacerdoce.

Moïse ne fit donc en cela que suivre la destination de Dieu , & obéir à ses ordres. Dieu même le fit connoître aux Israélites , par deux miracles signalés.

Deux cents cinquante hommes , qui avoient à leur tête Coré , Dathan & Abiron , s'éleverent contre Moïse & Aaron , prétendant avoir autant de droit au Sacerdoce qu'Aaron. La terre s'entr'ouvrit , & engloutit tout vivans les chefs de cette conspiration : le feu du ciel extermina tous les autres. *u.*

Dieu ordonna ensuite à Moïse de recevoir une verge de chaque chef de Tribu , qui devoit écrire son nom sur la verge de sa Tribu , d'écrire le nom d'Aaron sur la verge de la Tribu de Lévi , & de porter toutes ces verges dans le Tabernacle , parce qu'il vouloit déclarer par un miracle , qui étoit celui qu'il avoit choisi pour le Sacerdoce. Moïse obéit : & la verge d'Aaron

r Exod. xxxiv. 29. & suiv.

f II. Cor. iij. 7. 8. 11. 12. &

t suiv.

u Exod. xxviii. 41. xxix. 4. &

t suiv. Nomb. iij. 10. 12.

u Nomb. xvj. 1. 2. 24. 26. 31.

& suiv.

fut la seule qui dans une nuit fleurit & porta des feuilles & des fruits ; & par ce miracle Dieu fit connoître sensiblement qu'il avoit choisi Aaron & ses descendans pour les fonctions du Sacerdoce. *u.*

D. Que signifioit le choix que Dieu fit de la famille d'Aaron , & la punition des usurpateurs du Sacerdoce ?

R. Dieu fit comprendre par-là , qu'il ne faut point s'ingérer de soi-même dans les fonctions du ministère de la Loi nouvelle ; mais qu'il faut attendre la vocation de Dieu , comme Aaron : & que si l'on y manque , on sera puni d'une manière aussi terrible , pour le moins , que le furent Coré , Dathan & Abiron. *x.*

D. De qui Coré , Dathan & Abiron étoient-ils la figure ?

R. De tous ceux qui s'ingèrent d'eux-mêmes , & sans mission , dans les fonctions du ministère , mais sur-tout de ceux qui rompent l'unité de l'Eglise par le schisme. *y.*

§. 13. Espions. Murmure & sédition des Israélites dans le désert. Leur punition. Récompense de Caleb & de Josué.

D. Que fit Moysé quand il eut réglé dans le désert tout ce qui regardoit le culte de Dieu ?

R. Il envoya douze espions , un de chaque Tribu , pour connoître la terre de Chanaan , qui étoit la Terre promise , & pour en rapporter des fruits. *z.*

D. Que rapportèrent ces espions ?

R. Ils dirent que cette terre étoit excellente ; & ils le prouverent en portant de-là une branche de vigne , avec du raisin d'une grosseur si extraordinaire , qu'il fallut deux hommes pour la porter sur un levier. Mais dix de ces espions découragerent le peuple , en disant que ce pays étoit habité par une nation redoutable , qu'ils ne pourroient jamais vaincre. *a.*

Les Israélites ayant entendu le rapport de ces dix espions , murmurèrent & se souleverent contre Moysé ; ils souhaiterent d'être morts dans le désert ; ils voulurent

u Nomb. xvij. 1. & suiv.

x Hebr. v. 4.

y S. Aug. Lett. 93. ou 48.

z Vincent , chap. 9. n. 28. &

chap. 13. n. 52.

z Nomb. xij. 3. & suiv.

a Ibid.

choisir un chef pour les ramener en Egypte. Mais Caleb & Josué, qui étoient les deux autres espions, firent leurs efforts pour encourager ce peuple, & pour appaiser le murmure, par l'assurance du secours de Dieu. *b.*

Les remontrances & les exhortations de Caleb & de Josué ne firent aucune impression sur le peuple. Elles ne firent que l'irriter, parce que les dix autres espions persisterent à représenter l'impossibilité de la conquête de la terre de Chanaan; & ces deux saints hommes alloient être lapidés, pour avoir soutenu constamment la cause de Dieu, si le Seigneur n'eût dans l'instant même apaisé la sédition, en faisant éclater sa gloire sur le Tabernacle. *c.*

D. Cette révolte demeura-t-elle impunie ?

R. Non. Dieu frapa de mort subite les dix espions, auteurs de cette sédition. Il jura qu'aucun de ceux qui avoient murmuré, n'entreroit dans la terre promise : Qu'ils demeureroient dans le desert l'espace de quarante ans : Qu'à compter depuis ceux qui avoient vingt ans, ils y mourroient tous, comme ils l'avoient souhaité : Que Josué & Caleb seroient les seuls qui auroient l'avantage d'entrer dans le pays de Chanaan. Et ce peuple rebelle auroit été exterminé dans l'instant même, si Moïse n'eût apaisé la colère de Dieu par ses prières. *d.*

D. Que signifioient les douze espions qui furent envoyés pour reconnoître la Terre promise ?

R. C'étoit l'image des Pasteurs de l'Eglise, qui sont appelés dans l'Ecriture les Espions & les Sentinelles de la Maison d'Israël. *e.*

D. Que signifioit le raisin que deux des espions portèrent sur leurs épaules, attaché à une perche & comme suspendu ?

R. C'étoit la figure de Jesus-Christ. *f.*

b Nomb. xiv. 1. & suiv.

c Nomb. xiiij. 31. xiv. 10.

d Nomb. xiv. 23. & suiv. Ps. xciv. 11. Hebr. iiij. 10. & suiv. & iv. 1. 2. 3. 6. 9. 11.

e Isaïe, lvj. 10. Ezéch. iiij. 17. xxxiiij. 6. & suiv.

f S. Aug. sur le Ps. 8. n. 2. & le Serm. 14. de S. Césaire,

autrefois le 10. de temp. parmi ceux de S. Aug. & aujourd'hui le 28. dans l'Append. n. 2. Le Serm. 1. du martyre de S. Cypr. attribué à S. Ambroise, autrefois 71. qui est de S. Maxime. S. Jérôme, Lett. 127. à Fabiole, sur la 15. Station des Juifs dans le désert

D. Que signifioit la révolte des Juifs, causée par le désespoir d'arriver à la Terre promise, dans la vuë des difficultés qu'ils craignoient ?

R. C'étoit l'image de la disposition des Chrétiens, qui désespérant de surmonter les ennemis de leur salut, & d'arriver au Ciel, se révoltent contre Jesus-Christ, & s'abandonnent à leurs passions. *g.*

D. De qui Caleb & Josué étoient-ils la figure ?

R. Des Pasteurs fidèles qui excitent les peuples à mettre leur confiance en Dieu seul, & à compter sur le secours de Jesus-Christ, lequel nous fait surmonter tous les obstacles du salut.

D. Que signifioit la persécution que Josué & Caleb souffrirent, à l'instigation des dix autres espions ?

R. C'étoit l'image de ce que tous les bons Pasteurs qui s'acquittent selon Dieu, & sans aucune vuë humaine, du devoir de leurs charges, doivent s'attendre à souffrir, à l'instigation des Pasteurs lâches, passionnés, & qui ne se conduisent pas par les vuës de la foi. On en a vû des exemples dans tous les siècles, à commencer par Jesus-Christ & les Apôtres. *h.*

D. Que signifioit la punition que Dieu exerça contre les auteurs de la sédition & contre le peuple ?

R. C'étoit l'image du châtiment dont Dieu punit quelquefois visiblement, mais toujours invisiblement, ceux qui suscitent des persécutions contre les bons Pasteurs de l'Eglise, & ceux qui participent à ces persécutions, ou qui se laissent séduire par les mauvais Pasteurs. *i.*

D. Vous avez dit qu'entre plus de six cents mille Israélites, qui sortirent de l'Egypte, il n'y eut que Caleb & Josué qui entrèrent dans la Terre promise, & que tous les autres périrent dans le désert ; qu'est-ce que cela représentoit ?

g Ephes. iv. 19. *S.* Aug. sur le Ps. 40. n. 4. & sur le Ps. 106. n. 5. ce qui est très-beau.

h Voyez ce que Jesus-Christ a souffert de la part des Scribes & des Pharisiens, dans les *Evangelistes* ; ce que S. Paul a souffert de la part des faux Apôtres, en sa II. *Epître aux Corinthiens* ; ce

que saint Jean l'Evangeliste a souffert de la part de Diotrophès, III. *Epître de S. Jean*, v. 9. Lisez les Vies de S. Athanasie, de S. Chrysostome, de S. Basile, &c.

i Voyez l'histoire de la mort d'Arius, dans la Vie de S. Athanasie, &c.

R. C'étoit la figure du peu de Chrétiens qui arrivent au Ciel, figuré par la Terre promise, en comparaison de ceux qui se damnent. Vérité terrible, & que nous aurions peine à croire, si saint Paul lui-même ne nous expliquoit cette figure. *k.*

§. 14. *Eaux de contradiction. Serpent d'airain. Prédiction & conseil de Balaam. Zèle de Phinéès.*

Mort de Moïse.

D. QUE firent les Israélites dans le désert, pendant les quarante années qu'ils furent obligés à y passer ?

R. Dieu les fit marcher tantôt d'un côté, tantôt d'un autre. Par un miracle subsistant, leurs souliers & leurs vêtemens ne s'usèrent point pendant tout ce temps-là, & ils continuèrent à recevoir la Manne du ciel, qui tomboit tous les jours, hors le jour du Sabbat. *l.*

D. Furent-ils alors plus fidèles & plus obéissans, qu'ils n'avoient été auparavant ?

R. Non. Ils furent toujours durs & inflexibles ; & s'ennuyant de tant de travaux, il murmurèrent souvent contre Dieu & contre Moïse. Ils firent une fois une sédition, parce qu'ils manquoient d'eau. Une autre fois ils témoignèrent publiquement le dégoût qu'ils avoient de la Manne ; enfin ils furent toujours rebelles contre le Seigneur. *m.*

D. Comment fut apaisée la sédition causée par le manque d'eau ?

R. Moïse frapa deux fois avec son bâton un rocher, d'où l'eau sortit avec abondance. Ce fut en cette occasion que Moïse n'eut pas toute la confiance en Dieu, qu'il avoit ordinairement ; & l'Ecriture-Sainte donne lieu de croire qu'il douta s'il pourroit opérer ce miracle. Quoi qu'il en soit de la nature de la faute que fit alors Moïse, ces eaux furent appelées Eaux de contradiction, à cause du murmure du peuple. *n.*

D. Dieu laissa-t-il cette faute de Moïse impunie ?

R. Non. Pour le punir, Dieu lui dit qu'il verroit de ses yeux la Terre promise, mais qu'il n'y entreroit

l. I. Cor. x. 1. jusqu'au 10. *ronome, xxxj. 27.*
l. Deutéron. viij. 2. & suiv. *n.* Nombres, xx. 11. 12. Saint
 xxix. 5. *Augustin, quest. 19. sur les Nombres.*
m. Nombres, xx. xxj. Deuté-

pas ; & que ce seroit un autre que lui qui mettroit le peuple en possession de cette Terre.

D. Pourquoi Dieu permit-il cette faute de Moïse ?

R. Pour l'humilier , & pour faire voir au peuple qu'il étoit homme comme les autres *o* ; & aussi pour avoir lieu de représenter par sa punition un grand mystère , que nous expliquerons ci-après à la fin de ce Paragraphe.

D. Pourquoi Dieu punit-il promptement cette faute de Moïse ?

R. Pour lui épargner par cette peine temporelle , des châtimens plus rigoureux en l'autre vie. Car Dieu châtie ceux qu'il aime , & ces corrections temporelles sont des effets de sa miséricorde paternelle. *p.*

D. Dieu punit-il le dégoût que le peuple témoigna avoir pour la Manne , & ce dernier murmure ?

R. Oui. Le Seigneur envoya contre le peuple des serpens , dont la morsure brûloit comme le feu. Plusieurs en furent blessés ou tués. *q.*

D. Comment finit cette plaie & cette punition ?

R. Moïse fit un serpent d'airain par ordre de Dieu ; & l'ayant élevé & mis pour signe , tous les blessés qui le regardoient furent guéris. *r.*

D. Que signifioit le serpent d'airain ?

R. Ce serpent d'airain n'ayant que la figure extérieure d'un serpent , sans en avoir le venin , étoit la figure de Jésus-Christ élevé sur le bois , dans la ressemblance de la chair du péché , sans péché , & l'unique salut des pécheurs. Nous l'apprenons de Jésus-Christ même. *f.*

D. Les Israélites n'irriterent-ils plus la colère de Dieu , après cela , jusqu'à la mort de Moïse ?

R. Ils l'irriterent encore une fois par les crimes qu'ils commirent avec les femmes des Madianites. Voici quelle en fut l'occasion.

Balac , Roi des Moabites , fit venir Balaam , pour l'engager à maudire le peuple d'Israël. Balaam vint :

<i>o</i> Théodoret , quest. 37. <i>sur</i>	<i>r</i> <i>Ibid.</i> verset 9.
<i>les Nombres.</i>	<i>f</i> Joan. iij. 14. 15. S. Aug.
<i>p</i> Prov. iij. 11. 12. Hebr. xij.	liv. 1. des mérites , & de la remiss.
<i>5.</i> 6. & suiv. Apoc. iij. 19.	des péchés , ch. 32. n. 60. & Théodoret , quest. 38. <i>sur les Nomb.</i>
<i>q</i> Nomb. xxj. 6.	

mais Dieu conduisit la langue de ce Prophète, qui au lieu de maudire Israël, le combla de bénédictions ; & il prédit la venue du Messie. L'appréhension de perdre la récompense que le Roi lui avoit promise, déterminâ Balaam à donner à Balac un conseil détestable. Ce conseil fut d'envoyer au camp d'Israël des femmes Madianites, afin que le peuple se laissât corrompre par ces femmes, & que par-là il s'attirât l'indignation de Dieu, après quoi il seroit facile à Balac de vaincre ce peuple. Le conseil fut suivi ; le peuple se laissa aller à l'impureté, & ensuite à l'idolâtrie la plus infâme. *t.*

D. Dieu punit-il ces crimes ?

R. Oui. Par ordre de Dieu Moïse fit pendre tous les chefs criminels du peuple ; & il ordonna qu'on tuât, sans miséricorde, tous ceux qui se prostitueroient à l'impureté & à l'idolâtrie. Vingt-quatre mille Israélites furent tués ; & ce fut en cette occasion que Phinéès, petit-fils d'Aaron, signala son zèle. Ayant vu un Israélite qui commettoit le crime avec une femme Madianite, il les perça l'un & l'autre de son épée ; & par cette action de zèle la colère de Dieu fut apaisée. *u.*

D. Dieu ne punit-il pas aussi les Madianites & les Moabites ?

R. Oui. Dieu envoya deux mille hommes sous la conduite de Phinéès pour combattre ces peuples. Balac & Balaam furent tués, & les Madianites furent passés au fil de l'épée, aussi-bien que leurs femmes. Moïse ne fit réserver que les filles vierges. *x.*

D. Que fit Moïse après cette expédition ?

R. Il chargea Josué, de la part de Dieu, de gouverner le peuple, & de le mettre en possession de la Terre promise. Il déclara de nouveau au peuple tout ce que Dieu lui avoit ordonné de lui dire de sa part. Il prédit la réprobation des Juifs, & la vocation des Gentils, Il donna sa bénédiction à chaque Tribu. Et ayant écrit toutes ces choses dans un Livre, qu'il fit mettre dans

t. Nomb. xxij. xxiiij. xxiv. xxv. xxxj. 16. II. Petr. ij. 14. 15. 16. Jude, verset. 11. Apoc. ij. 14.

u. Nombres, xxv. 6. & suiv. Pf. cv. 28. 29. 30. 31. & I. Ma. chab. ij. 54.

x. Nomb. xxvj. 2. & suiv.

l'Arche avec les Tables de la Loi, il monta au haut d'une montagne, d'où Dieu lui fit voir la Terre promise, dans laquelle il n'entra pas; & il mourut sur cette montagne, sans que les Israélites aient jamais connu son sépulcre, ni su où étoit son corps. y.

D. Vous venez de dire que Moïse ne conduisit le peuple de Dieu que jusqu'à l'entrée de la Terre promise, en punition de sa désobéissance, & que ce fut Josué qui mit les Israélites en possession de cette Terre: qu'est-ce que cela signifioit?

R. C'étoit la figure d'un grand Mystère, dont voici l'explication.

Les hommes étoient par le péché sous l'esclavage du démon, figuré par la servitude des Israélites en Egypte. Dieu voulant les en retirer, leur a donné la Loi écrite, dont Moïse étoit le Ministre. Cette Loi a fait connoître aux hommes leur corruption, leur servitude; leur a appris ce qu'il falloit faire pour être entièrement délivrés, & leur a montré les biens où ils devoient tendre. Mais elle étoit trop foible pour guérir la corruption du cœur de l'homme, & n'étoit pas capable de nous introduire tout seule au bonheur éternel. Cette merveille étoit réservée à Jésus-Christ l'unique Sauveur, dont Josué portoit le nom. C'est Jésus-Christ seul, qui par sa grace plus puissante que la Loi dont Moïse étoit le Ministre, nous purifie, nous soutient, & nous fait entrer en possession de la vie éternelle, dont la Terre promise étoit la figure. z.

§. 15. *Conquête & partage de la Terre promise, sous la conduite de Josué. Etat des Israélites sous les Juges.*

D. QUE firent les Israélites aussi-tôt après la mort de Moïse?

R. Ils promirent à Josué de lui obéir en toutes choses; & Josué les mit en possession de la Terre promise. a.

D. Ne trouverent-ils aucun obstacle à se mettre en possession de cette Terre?

y Deutéron. iij. 28. iv. xxxj. 43. *sur le Deutéron. & Préface xxxij. 15. & suiv. xxxiv. 5. 6. sur Josué. S. Augustin, quest. 53. & 7. sur les Nombres.*

z Galat. iij. 11. & suivans. a Josué, j. 17.
Hebr. vij. 19. Théodoret, quest.

R. Ils en trouverent beaucoup : mais ils vinrent à bout de tout , sous la conduite de Josué ; & ils exterminèrent les peuples qui habitoient ce pays-là. *b.*

D. Les peuples qui habitoient la Terre promise, furent-ils tellement exterminés , qu'il n'en restât plus aucun ?

R. Dieu permit qu'ils ne fussent exterminés que peu-à-peu , jusqu'à ce que les Israélites furent assez multipliés , pour pouvoir seuls peupler toute la terre ; & aussi pour leur donner de l'exercice , & les obliger à se tenir toujours sur leurs gardes. *c.*

D. Comment Josué partagea-t-il la Terre de Chanaan entre les Israélites ?

R. Il les fit tirer au sort ; & chaque Tribu prit pour sa demeure le canton que la Providence lui assigna. *d.*

D. Que signifioient les obstacles que les Israélites , sous la conduite de Josué , trouverent à se mettre en possession de la Terre promise , & les ennemis qu'ils eurent à combattre , & qu'ils n'exterminèrent que peu-à-peu ?

R. Ces obstacles & ces ennemis étoient la figure des ennemis intérieurs & extérieurs que l'Eglise & chaque Fidele doit surmonter sur la terre , pour être mis en possession du Ciel , qui est appelé la Terre des vivans.

Ce n'est que peu-à-peu que les Chrétiens surmontent tous ces ennemis ; & Dieu leur en laisse toujours quelques-uns , pour servir d'exercice à leur vertu , pour les tenir dans la crainte , & les empêcher de se perdre par l'orgueil , ou par la paresse. *e.*

b Voyez tout le livre de Josué.

c Exod. xxij. 29. 30. Deutéron. vij. 22. Josué , xxij. 4. & suiv. Juges , iij. 1. 2. S. Aug. quest. 17. sur les Juges , n. 3. 4.

d Nombres , xxvj. 15. Josué , xxij. 4. Ps. lxxvij. 54 Cette réponse ne s'entend que des Israélites qui s'étendirent en deçà du Jourdain ; car on sçait

assez que la Tribu de Ruben , celle de Gad , & la moitié de celle de Manassès , qui s'établirent au-delà du Jourdain , ne tirèrent point au sort la portion de Terre qui leur avoit été assignée par Moïse lui-même. Nomb. xxxij. 1. 2. 3. 4. 5. & 33. Josué , j. 12. 14.

e S. Jérôme , Let. 129. à Dardanus , & 50. ou 103. à Pauline.

D. Pourquoi Dieu voulut-il que la Terre promise fût distribuée par sort aux Israélites ?

R. 1. Pour prévenir les murmures & les contestations.

2. Pour faire connoître que c'étoit Dieu, & non les hommes, qui donnoit à chaque Tribu le pays qui lui tomboit en partage.

3. Pour leur faire comprendre, que quoiqu'ils ne dussent posséder la Terre qu'après l'avoir conquise, ce n'étoit cependant que par un effet de la miséricorde de Dieu toute gratuite qu'ils la possédoient.

4. Pour faire comprendre de même à tous les Chrétiens, que quoiqu'ils doivent entrer dans le Ciel pour y recevoir la récompense de leurs travaux, de la part du juste Juge; la vie éternelle est néanmoins une grace à laquelle ils sont appelés, comme par sort, dit saint Paul, c'est-à-dire, par un pur effet de la miséricorde de Dieu. *f.*

D. Comment est-ce que les Israélites se conduisirent après qu'ils eurent été mis en possession de la Terre promise ?

R. Ils servirent le Seigneur tout le temps de la vie de Josué, & des anciens qui avoient été les témoins des merveilles que Dieu avoit opérées en faveur d'Israël. Mais après la mort de Josué & des anciens, le peuple s'abandonna souvent au désordre & à l'idolâtrie. *g.*

D. Qui fut la cause de ce désordre ?

R. Ce fut l'alliance & les liaisons que le peuple contracta, contre l'ordre de Dieu, avec les nations infidèles qui restoient encore dans la terre de Chanaan. *h.*

D. Dieu laissa-t-il ces crimes impunis ?

R. Non. Pour les punir, Dieu livra les Israélites entre les mains de leurs ennemis. La main du Sei-

S. Greg. le grand, Morales sur Job, liv. 4. ch. 22. S. Aug. liv. 2. des mérites, & de la remission des péchés, chap. 19. n. 32.

f Voyez ces raisons dans Théodoret, quest. 46. sur les Nombres. Voy. au II Rom. vj. 23.

Ephes. j. 11. Coloss. j. 12. S. Aug. Lett. 149. ou 105. à Sixte, chap. 3. n. 34. chap. 5. n. 19. & ch. 6. n. 23.

g Juges, ij. 7. 8. 9. 10. 11.

b Ibid. verset 2. & chapitre iij. 6.

gneur s'appesantit sur eux, ils tomberent en des miseres extrêmes, comme Moysé & Josué le leur avoient prédit. *i.*

D. Ce malheur dura-t-il long-temps ?

R. Il dura tout le temps qu'ils persévérèrent dans leurs crimes. Quand ils rentroient en eux-mêmes, & qu'ils crioient vers le Seigneur, Dieu leur suscitoit des Juges qui les délivroient de leur oppression. Mais ordinairement ce peuple ingrat & rebelle retomboit dans ses premiers désordres après la mort de ces Juges ; & par-là il étoit abandonné de nouveau à la fureur de ses ennemis. *k.* » Ainsi ce peuple ressentit une vicissitude continue de biens ou de maux, à mesure » qu'ils s'éloignoient de Dieu par leurs crimes, ou » que Dieu par sa miséricorde se laissoit fléchir à leurs » larmes & à leur pénitence, dit S. Augustin. *l.*

D. Pourquoi ces Libérateurs suscités de Dieu furent-ils nommés Juges ?

R. Parce qu'ils rendoient la justice au peuple, de la part de Dieu, & qu'ils gouvernoient en son nom.

D. Puisqu'ils gouvernoient le peuple, pourquoi ne prirent-ils pas le nom de Rois, ou quelqu'autre nom semblable, qui marquât l'autorité souveraine ?

R. Parce que ce n'étoit point tant ces Juges qui gouvernoient le peuple, que Dieu lui-même, comme Dieu le fit dire aux Israélites par Samuel, quand ils voulurent avoir un Roi, *m.* Ces Juges n'étoient que les Interprètes de Dieu, qui regardoit les Israélites comme étant à lui d'une manière particulière, suivant l'alliance faite avec Abraham, & renouvelée sous Moysé. *n.*

D. Les Israélites n'eurent-ils point alors d'autres Juges que ceux que Dieu leur suscitoit extraordinairement ?

R. Après la mort de ces Libérateurs envoyés de Dieu, ils se choissoient quelquefois eux-mêmes un Chef

i Juges, ij. 14. 15. Deutéron. xxviij. 15. & suiv. Josué, xxiv. 20.

k Juges, ij. 16. & suiv.

l S. Augustin, Cité de Dieu,

liv. 16. ch. 43. n. 24. & liv. 16. chap. 13.

m Voyez le 1. liv. des Rois, viij. 7.

n Ibid. Voyez aussi Joseph,

pour les gouverner, & lui donnoient le nom de Juge, Ainsi entre les Juges, les uns ont été suscités de Dieu extraordinairement : tels ont été Othoniel, qui fut le premier de tous ; Aod & Sangar ; Debbora, qui étoit une femme ; Gédéon, Samson. Les autres ont été choisis par le peuple : tels ont été Thola, Jaïr, Jephté, Abésan, Ahialon, ou Ælon, Abdon, Héli, & Samuel. Il y en a cependant quelques-uns entre ceux-là, desquels on ne sçait point, s'ils ont été Juges par le choix du peuple, ou par une mission extraordinaire de Dieu.

Si l'on joint à ces Juges Abimélec, fils de Gédéon, qui usurpa par violence cette dignité, on aura le nom de tous les Juges d'Israël, qui ont été au nombre de quinze. On peut voir dans l'Ecriture l'histoire de chacun de ces Juges. Nous ne la rapportons pas, parce que ce détail n'est pas nécessaire pour l'intelligence de la suite & des progrès de la Religion.

§. 16. Etat des Israélites sous les Rois ; & premièrement de Saul & de David.

D. Qui fut le dernier des Juges ?

R. Ce fut Samuel un très-saint homme, & un grand Prophète. o.

D. Pourquoi n'y eut-il plus de Juges après Samuel ?

R. Parce que les Israélites voulurent, contre le premier ordre de Dieu, avoir un Roi pour les gouverner. p.

D. Qui fut le premier Roi des Israélites ?

R. Ce fut Saül, de la Tribu de Benjamin. q.

D. Comment fut-il choisi pour être Roi ?

R. Dieu même le choisit, après avoir fait représenter aux Israélites qu'il auroit souhaité qu'ils n'eussent point de Roi. Samuel sacra Saül, de la part de Dieu ; & ce fut le sort qui fit ensuite connoître au peuple le choix de Dieu. Car Samuel ayant fait tirer au sort tous les Tribus, par ordre de Dieu, pour sçavoir de quelle Tribu le Roi seroit choisi, le sort tomba sur la Tribu de Benjamin. Entre toutes les familles de

*Antiq. Judaïques, liv. 6. ch. 4.
n. 222. Théodore, quest. 14.
sur le 1. liv. des Rois.*

*liv. des Rois, jusqu'au ch. 25.
p I. Reg. viij. 4. 5. & 6.
q I. Reg. x. 1. 20. & suiv.*

o Voyez son histoire, au 1.

cette Tribu, le sort tomba sur celle de Cis fils d'Abiel, & pere de Saül; enfin le sort conduit par la Providence, se déclara pour Saül qui avoit déjà été sacré en particulier par le Prophète Samuel. *r.*

D. Ce Royaume devoit-il être héréditaire?

R. Ovi. Mais la désobéissance de Saül aux ordres de Dieu fit que Dieu lui ôta le Royaume, & le transféra à une autre famille & à une autre Tribu. *f.*

D. Qui fut le successeur de Saül?

R. Ce fut David, fils de Jessé, de la Tribu de Juda. Il étoit occupé à paître les troupeaux de son pere, quand Dieu le choisit pour le faire sacrer Roi par Samuel. *r.*

D. Comment vécut David?

R. Ce fut un Prince selon le cœur de Dieu, un grand Roi, un grand Prophète. Etant au commencement persécuté par Saül, & exposé à de grands dangers, il donna des preuves éclatantes de son courage & de sa vertu. Quand il fut tranquillement en possession de tout le Royaume de Saül, il commit deux grands crimes, un adultère & un homicide. Mais Dieu lui ayant envoyé un Prophète, pour lui faire reconnoître son péché, ce Prince s'humilia profondément, il fit pénitence, & Dieu lui fit miséricorde: en sorte néanmoins qu'en lui pardonnant son péché, il le punit par des peines temporelles très-rigoureuses. David persévéra jusqu'à la fin dans la crainte & dans le service de Dieu, & il mourut saintement, laissant à son fils Salomon la possession paisible de son Royaume. *u.*

D. Quelles ont été les principales faveurs que David reçut de Dieu?

R. 1. Dieu lui donna un cœur droit & sincère. 2. Il le choisit pour le faire Roi, quoiqu'il fût le dernier de tous ses freres. 3. Il le préserva de tous les dangers qu'il courut sous Saül. 4. Il le rendit toujours victorieux de tous ses ennemis. 5. Il lui fit miséricorde après son péché, lui donna l'esprit de pénitence & d'humilité, & le

r Ibid.
f I. Reg. xiiij. 13. 15. xv. 22.
 & suiv.

r I. Reg. xvij. 8. 12. & 13.

u Voyez le détail de la vie de David, dans les j. ij. & iij. liv. des Rois, & dans le i. liv. des Paralipomènes, ch. xj. & suiv.

purifia par les afflictions temporelles. 6. Il lui promit que le Messie sortiroit de sa race. 7. Il conserva la royauté dans sa famille. 8. Il lui donna le don de Prophétie, & lui inspira ces Cantiques divins, qui feront à jamais l'instruction & la consolation de l'Eglise.

D. Comment vécurent les Israélites sous les régnes de Saül & de David ?

R. Ils suivirent l'exemple de leurs Rois ; & selon que ces Princes se comporterent bien ou mal, les peuples s'attachèrent à leurs devoirs, ou s'en éloignerent. Mais il ne paroît pas qu'ils soient tombés dans l'idolatrie sous ces deux régnes.

§. 17. *De Salomon. Et du Temple de Jérusalem.*

D. COMMENT vécut Salomon ?

R. Ayant demandé à Dieu la sagesse, Dieu le rendit le plus sage, le plus sçavant des hommes, le plus opulent, le plus puissant, & le plus considéré des Rois. Mais il s'enfla de sa prospérité : la grande mollesse le conduisit à l'amour excessif des femmes, & ces femmes le firent tomber dans l'idolatrie. x.

D. Se convertit-il avant sa mort ?

R. Nous ne sçavons pas positivement. Il y a des raisons pour & contre. y.

D. Qu'est-ce que Salomon fit de plus remarquable ?

R. Ce fut la construction du Temple de Jérusalem, le plus superbe édifice qu'on eût vu jusqu'alors ; & le premier Temple que nous sçachions avoir été construit en l'honneur de Dieu.

Salomon voulut que les pierres de cet édifice fussent toutes taillées hors de la Ville de Jérusalem ; en sorte qu'on n'entendit pas un seul coup de marteau dans la Ville pendant la construction de ce bâtiment. Les pierres furent portées dans la Ville toutes taillées ; & posées ensuite chacune en sa place.

Quand le Temple fut bâti, Salomon en célébra la dédicace avec de grandes cérémonies. z.

D. Sur quel modèle ce Temple fut-il bâti ?

x Voyez les 3. liv. des Rois, 3. livre des Rois, & la dissert. particulière de Séraïus sçavant que, vers. 14. & suiv. Jésuite sur cette matière.

y Voyez les Intreprètes du 3. livre des Rois,

I. Partie.

E

R. Sur le modèle du Tabernacle que Moÿse avoit fait construire de la part de Dieu. Ainsi il y avoit : 1. Le Sanctuaire , où étoit l'Arche d'alliance : 2. Le lieu Saint , où étoit l'Autel des parfums : 3. Le Vestibule des Prêtres : 4. L'Autel des holocaustes , fait de pierres non taillées , & mis au dehors de l'enceinte du Sanctuaire & du Vestibule : 5. De grandes Galeries pour le peuple. *a.*

D. De qui Salomon dans sa gloire étoit-il la figure ?

R. De Jesus-Christ. Il y a plusieurs choses dans l'Ecriture , qui sont dites sur Salomon , qui ne peuvent convenir , dans un sens exact & littéral , qu'à Jesus-Christ. *b.*

D. Que signifioit le Temple bâti par Salomon ?

R. Il étoit la figure de l'édifice spirituel que Jesus-Christ est venu construire pour le Ciel.

Ce Temple spirituel ne sera pleinement formé que dans la Jérusalem céleste par Jesus-Christ , le Salomon véritable , le Roi pacifique. Nous sommes les pierres spirituelles qui doivent entrer dans cet édifice. Nos péchés & nos imperfections sont que , pour y avoir place , nous avons besoin d'être taillés & de souffrir le ciseau par ordre de l'Architecte ; car rien de souillé & d'imparfait n'entre dans le Ciel. C'est hors du lieu de cet édifice , c'est sur la terre que les pierres spirituelles sont taillées. On n'entendit aucun coup de marteau dans la ville de Jerusalem , lorsque le Temple y fut bâti : on n'entend dans le Ciel , dit S. Jean *c.* , ni pleurs , ni gémissemens , ni douleurs. C'est donc sur la terre que les pierres spirituelles de cet édifice sont taillées & polies. Elles le sont par les Sacremens , par les afflictions , par les mortifications , & par les autres moyens que J. C. l'Architecte de l'édifice spirituel ,

chapitre v. 17. vj. 7. 14. viij. & qui sont assez connus.

13.

a Voyez tout ce qui a rapport au Temple , exactement décrit dans le 2. Tome de Villalpandus sur Ezéchiél , dans les Prolégomenes de Walton , dans les Prolégomenes de la Bible du P. Lamy , & des autres Auteurs qui ont écrit sur cette matière ,

b Ps. xlv. 3. 5. 7. 8. 12. & suivans , & 3. livre des Rois , chap. vij. 14. Hebr. j. 5. 8. 9. Voyez les Interprètes anciens & modernes sur ces endroits de l'Ecriture & S. Aug. *Cité de Dieu* , livre 16. chap. 8. n. 2. & 3.

c Apoc. xxi. 4.

juge nécessaires à chaque pierre pour être mise en sa place. Les pierres qui ne sont pas taillées sur la terre, sont rejetées, elles ne sont pas du nombre des pierres choisies & destinées de toute éternité par le souverain Architecte à avoir une place dans cet édifice. Celles qui ont été choisies, taillées & polies, sont placées ensuite dans le Ciel au rang qui leur convient. Elles sont parfaitement jointes entr'elles par la charité, qui commence sur la terre, mais qui ne sera parfaite que dans le Ciel. Là est le Sanctuaire de Dieu, figuré par l'Arche d'alliance. Le voile, qui dans le Temple de Salomon séparoit le Sanctuaire du lieu Saint, marquoit, selon saint Paul, que le Ciel étoit fermé aux hommes jusqu'à ce que Jésus-Christ leur en eût ouvert l'entrée par sa Mort, sa Résurrection & son Ascension. C'est alors que le voile de séparation a été rompu. L'Autel d'or sur lequel on offroit des parfums, étoit la figure de Jésus-Christ dans le Ciel, par qui les Saints offrent sans cesse à Dieu le sacrifice de leurs louanges. L'Autel de pierres non taillées, sur lequel les victimes étoient immolées hors de l'enceinte du Sanctuaire, étoit aussi la figure de Jésus-Christ dans sa chair mortelle, qui s'est offert à Dieu son Pere sur le Calvaire. Comme il n'a point eu de péché, il n'a pas eu besoin d'être taillé par l'Architecte pour entrer dans la construction du Temple. Ainsi Jésus-Christ est en même temps le Dieu, l'Architecte, l'Autel, le Sacrifice, & la principale pierre de ce Temple, qui doit subsister éternellement : & c'est pour marquer cette stabilité du Temple spirituel, dont la dédicace doit être faite dans le Ciel par Jésus-Christ à la fin des siècles, quand toutes les pierres de cet édifice seront mises à leur place ; c'est, dis je, pour marquer cette stabilité, que le Temple de Jérusalem étoit d'une structure toute quarrée. *d.*

D. N'y avoit-il qu'un seul Temple dans la Judée ?

d Voyez Villalpandus & les autres Auteurs qui ont traité de la construction du Temple de Jérusalem. S. Jérôme sur le ch. xl d'Exéch. liv. 12. vers la fin, & sur S. Paul, Ephes. ij. 20. & suiv.

S. Aug. & les autres Peres cités en la 2. Partie de cet Ouvrage, Sect. 4. au ch. 2. des Fêtes, §. 24. de la Dédicace des Eglises. Voyez aussi S. Grég. Morales sur Job, liv. 34. chap. 10.

R. Non. Le Temple de Salomon est le seul dans lequel Dieu voulut être adoré ; & il n'y avoit qu'un seul Autel dans ce Temple, pour offrir des sacrifices, comme nous l'avons déjà remarqué en parlant du Tabernacle. *e.*

D. Que signifioit cette unité de Temple & d'Autel ?

R. L'unité de l'Eglise, & l'unité du Sacerdoce & du Sacrifice de la nouvelle Loi, l'unité du culte qu'on doit à Dieu, qui ne peut être qu'illégitime hors de l'Eglise Catholique.

§. 18. *Division des Tribus sous Jéroboam. Etat du peuple de Dieu sous les Rois de Juda & d'Israël.*

D. Qui fut Roi des Israélites après la mort de Salomon ?

R. Ce fut Roboam son fils. *f.*

D. Qu'arriva-t-il de remarquable sous son regne ?

R. La division du Royaume des Israélites, que Dieu permit pour punir les péchés de Salomon, comme Dieu l'avoit prédit à ce Prince de son vivant. *g.*

D. Comment se fit cette division ?

R. Roboam, au lieu de gagner le cœur des peuples au commencement de son règne, les aigrit par son imprudence, Dieu le permettant ainsi par un effet de sa souveraine justice. Dix Tribus se révolterent & reconnurent Jéroboam pour Roi. Les Tribus de Juda & de Benjamin furent les seules qui demeurèrent fidèles à Roboam. Ainsi il se forma deux Royaumes dans la Judée. *h.*

D. Roboam ne s'opposa-t-il pas à cette division de son Royaume ?

R. Il voulut le faire ; & il leva pour cet effet une armée de cent quatre-vingt mille hommes choisis ; mais Dieu lui fit dire par un Prophète, qu'il laissât Jéroboam régner en paix sur les dix Tribus. Ainsi il n'y eut point alors de guerre entre eux. Cette paix ne dura que trois ans ; après quoi ces deux Princes vécurent toujours en guerre. *i.*

e Au §. 11. de ce chapitre.

f III. Reg. xj. 43.

g Ibid. 31.

h III. Reg. xij. xij. 13. 14. 15.

& 20. Voyez S. Aug. liv. de la

Grace & du libre Arbitre, chap. 21. n. 42.

i III. Reg. xij. 21. xiv. 30.

Voyez S. Aug. Cité de Dieu, liv. 17. chap. 22.

D. Comment nomma-t-on ces deux Royaumes ?

R. Le Royaume de Roboam fut nommé Royaume de Juda ; celui de Jéroboam fut nommé Royaume d'Ephraïm ou d'Israël. *k.*

D. Quelles furent les deux Villes capitales de ces Royaumes ?

R. Jérusalem fut toujours la capitale de Juda ; & Samarie fut dans la suite des temps la capitale d'Israël. *l.*

D. Comment vécut le peuple Juif sous Roboam ?

R. Ce Prince fut fidèle à Dieu les trois premières années de son règne ; & le peuple suivit son exemple. Mais au bout de trois ans Roboam & tout son peuple tombèrent dans l'impiété ; & pour les punir , Dieu les assujettit pour un temps aux Egyptiens. *m.*

D. Comment vécut Jéroboam ?

R. Ce fut un impie & un scélérat. Il craignit que ses sujets ne rentrassent insensiblement sous l'obéissance de Roboam , s'ils alloient comme à l'ordinaire au Temple de Jérusalem. Pour les en détourner , il fit faire deux Veaux d'or , & porta ses sujets à les adorer , afin qu'ils fussent séparés de Religion , aussi-bien que de domination , du reste des Juifs , & que la division de dix Tribus fût plus irréconciliable. *n.*

D. Les Israélites des dix Tribus se laissèrent-ils aller à cette idolatrie ?

R. Presque tous suivirent l'exemple impie de leur Roi. Le nombre de ceux qui demeurèrent toujours attachés au culte du vrai Dieu , fut toujours sans comparaison le plus petit. *o.*

D. Que signifioit cette division de la Religion ?

R. C'étoit la figure des schismes & des hérésies , qui dans tous les siècles devoient séparer plusieurs Chrétiens de l'Eglise Catholique , hors laquelle il n'y a point de salut.

D. Cette séparation de Religion dura-t-elle longtemps ?

R. L'aversion mutuelle des Samaritains & des Juifs

k III. Reg. xiv. 17. Is. vij. 4. & 5.
l 17. & c. *n* III. Reg. xij. 26. & suiv.
m III. Reg. xv. 21. & suiv. *o* III. Reg. xij. 30. II. Paralip. xj. 16. Tobie , j. 5. 6.
n III. Reg. xij. 30. II. Paralip. xj. 17. & xij. 1. 2.

durcit encore du temps de Jesus-Christ. *p.*

D. Combien y eut-il de Rois de Juda ?

R. Vingt, dont voici les noms. 1. Roboam. 2. Abias : 3. Afa. 4. Josaphat. 5. Joram. 6. Ochofias. 7. Athalie Reine. 8. Joas. 9. Amasias. 10. Ofias. 11. Joathan. 12. Achaz. 13. Ezéchias. 14. Manassès. 15. Amon. 16. Josias. 17. Joachas. 18. Joachim. 19. Jéchonias. 20. Sédécias. *q.*

D. Combien y eut-il de Rois d'Israël ?

R. Dix-neuf, dont voici les noms. 1. Jéroboam. 2. Nadab. 3. Bafa. 4. Ela. 5. Zambri usurpateur. 6. Amri. 7. Achab. 8. Ochofias. 9. Joram. 10. Jehu. 11. Joachas. 12. Joas. 13. Jéroboam II. 14. Zacharie. 15. Sellum. 16. Manahem. 17. Phacée fils de Manahem. 18. Phacée fils de Romélie. 19. Ozée. *r.*

D. Comment vécurent les Rois de Juda ?

R. Ezéchias & Josias furent de très-saints Rois, pleins de zèle & de justice. Josaphat & quelques autres ont eu aussi de la piété. La plupart ont eu de grands défauts, dont le principal est d'avoir souffert dans leurs Etats des Autels illégitimes qu'on appelloit les Hauts-Lieux. Enfin plusieurs se sont distingués par leurs crimes & par leur impiété. Tels ont été Roboam, Abias, Joram, Ochofias, Athalie, Joas à la fin de son règne, Amasias, Achaz, Manassès, qui, en punition de son impiété, fut mené captif à Babylone, où il se convertit à Dieu, fit pénitence, fut rétabli sur son trône, & mourut saintement. Amon qui imita Manassès son pere dans son impiété, & non pas dans sa pénitence. Joachas, Joachim, & Sédécias qui fut mené captif à Babylone avec tout le peuple, & fut le dernier des Rois. *f.*

D. Comment ont vécu les Rois d'Israël ?

R. Ils ont tous vécu dans l'impiété. Tous ont été les imitateurs de Jéroboam, & comme lui ont adoré les Veaux d'or, & fomenté, par impiété, ou par politique, le schisme & l'idolatrie des dix Tribus.

D. Comment ont vécu les Juifs pendant tout ce temps-là ?

p. Joan. iv. 9. 20.

q. Voyez leur histoire dans le 3. & le 4. livre des Rois, & dans le 2. des Paralip.

r. Voyez leur histoire, *ibid.*

f. Voyez le 3. & le 4. liv. des Rois, & le 2. des Paralip. & le ch. xlix. de l'Ecclesiast. 5. & 6.

R. Ils ont suivi l'exemple de leurs Rois. Mais Dieu s'est dans tous les temps réservé un petit nombre de fidèles dans les deux Royaumes, qui ont toujours demeuré inviolablement attachés à sa Loi, nonobstant les crimes de leurs Princes. *t.*

D. Comment est-ce que les Juifs étoient soutenus dans la véritable Religion au milieu de tant de mauvais exemples ?

R. Dans le Royaume de Juda, ils avoient les Prêtres qui étoient dépositaires de la science & de la Loi ; & outre cela Dieu leur envoya toujours pendant ce temps-là des Prophètes pour les faire rentrer en eux-mêmes, & les engager à vivre saintement.

Dieu n'abandonna pas absolument les peuples du Royaume d'Israël. Ils eurent aussi toujours des Prophètes, pour les faire rentrer en eux-mêmes, & pour soutenir dans la véritable Religion ceux d'entre les Israélites qui ne participoient pas au culte impie & sacrilège des Veaux d'or. Elie & Elisée, ces deux grands Prophètes par qui Dieu opéra tant de merveilles, vécurent dans le Royaume d'Israël. *u.*

§. 19. Des Prophètes & des Prophéties.

D. QU'ÉTOIENT les Prophètes ?

R. C'étoient des hommes saints, suscités de Dieu extraordinairement pour le salut du peuple, & qui par l'inspiration du Seigneur parloient avec force, connoissoient les choses secrètes, prédisoient l'avenir, & faisoient souvent de grands miracles.

D. Quels ont été les Prophètes les plus célèbres sous les Rois ?

R. Elie, Elisée, & Isaïe. Les deux premiers n'ont rien écrit.

D. Quelles sont les actions d'Elie les plus remarquables ?

R. Il arrêta les pluies du ciel pendant trois ans, & il fit ensuite pleuvoir ; il obtint par la force de sa prière un miracle éclatant, pour confondre les Israélites attachés au culte idolâtre de Baal, & il fit ensuite exterminer quatre cents cinquante Prêtres de cette fausse divi-

1 III. Reg. xix. 18. Rom. xj. 4. | Rois, & S. Aug. Cité de Dieu 3
2 Voyez le 3. & le 4. liv. des | liv. 17. chap. 22. & 23.

nité. Il fut nourri par un corbeau. Il ressuscita le fils d'une veuve. Il fut nourri par un Ange, lorsqu'il fuyoit pour éviter la colére de Jezabel, Reine impie & idolâtre, à laquelle il prédit qu'elle seroit mangée des chiens. Il parla avec une sainte liberré aux Rois. Il fit descendre deux fois le feu du ciel sur deux compagnies de cinquante hommes. Il divisa le fleuve du Jourdain avec son manteau, & le passa à pied sec. Il fut ravi au ciel sur un chariot de feu. Il reviendra à la fin du monde sur la terre pour travailler à la conversion des Juifs. x.

D. Quelles ont été les actions d'Elisée les plus remarquables ?

R. Il passa, comme Elie, le Jourdain à pied sec. Il rendit saines les eaux de Jéricho. Il punit les railleries de plusieurs jeunes enfans, en leur donnant sa malédiction ; après quoi deux ours vinrent dévorer quarante-deux de ces enfans. Il prédit la victoire des Rois de Juda, d'Israël & d'Idumée sur les Moabites. Il multiplia l'huile chez une veuve. Il promit à une femme riche de la ville de Sunam, qu'elle auroit un fils, & le lui obtint. Cet enfant étant mort, il le ressuscita. Il guérit de la lèpre Naaman ; & il renvoya Giezi son serviteur, & le punit de lèpre lui & sa postérité, parce qu'il avoit exigé un présent de Naaman, en conséquence de cette guérison miraculeuse. Il fit nager sur l'eau le fer d'une hache. Il découvrit au Roi d'Israël ce qui se passoit de plus secret dans le Conseil du Roi de Syrie. Il prédit les victoires miraculeuses que les Israélites remporteroient sur les Syriens ; &c. Enfin l'attouchement de son corps mort ressuscita un mort. y.

D. Qu'est-ce qu'Isaïe a fait de remarquable ?

R. Il a écrit un Livre, qui contient, sur Jesus-Christ & sur l'Eglise, des Prophéties si claires, & en si grand nombre, qu'on peut le regarder à juste titre comme un Evangéliste, plutôt que comme un Prophète. z.

x Voyez le 3. liv. des Rois, xvj. & suiv. liv. 4. iv. 1. & suiv. Eccli. xlvij. 1. & suiv. Malach. iv. 5. 6. Matth. xj. 14. xvj. 10. & suiv. Jac. v. 17. 18.

y Voy. le 4. liv. des Rois, ij. & suiv. Eccli. xlvij. 13. & suiv. Lue, iv. 17.

z Saint Jérôme, Epit. 117. à Ste Paule, ou Préface sur Isaïe,

D. Quelle vie menaient les Prophètes ?

R. Ils menaient une vie très-sainte ; & pour l'ordinaire , une vie cachée , pauvre , dure. Ils ne sortoient de leur retraite que par l'ordre de Dieu , pour s'acquiescer des fonctions de leur ministère. *a.*

D. Comment les Prophètes se conduisoient-ils à l'égard des Princes & des peuples ?

R. Ils n'avoient pour eux aucune lâche complaisance. Ils leur découvroient hardiment leurs crimes. Ils ne craignoient pas de leur dire les vérités les plus humiliantes & les plus fâcheuses , sans s'embarasser de leur mépris ou de leur estime , cherchant uniquement à obéir à Dieu , & n'aimant que la vérité. *b.*

D. Comment les Rois en ont-ils usé à l'égard des Prophètes ?

R. Les bons Rois les ont honorés & aimés , comme des hommes de Dieu. Les méchans Rois les ont ordinairement haïs , persécutés , & quelquefois mis à mort , les regardant comme des gens insupportables , qui n'avoient jamais que de méchantes nouvelles à donner ; qui jettoient le trouble , la confusion & la consternation parmi le peuple. *c.*

& S. Augustin, *Cité de Dieu* , liv. 18. chap. 29. n. 1.

a Voyez le livre intitulé : *Vie des Prophètes* , qui est tout tiré de l'Ecriture-Sainte. Voyez aussi saint Luc , j. 70. xj. 47. Hebr. xj. 2. 33. & suiv. II. Ep de S. Pierre , j. 21. iij. 2.

b Voyez l'exemple de *Samuel* à l'égard de *Saül* , I. Reg. xv. 17. &c. de *Nathan* à l'égard de *David* , II. Reg. 12. 7. &c. de *Gad* à l'égard du même Roi , II. Reg. xxiv. 13. I. Paralip. xxj. 21. & 12. d'*Abias* à l'égard de *Jéroboam* , III. Reg. xiv. 7. &c. d'*Elie* à l'égard d'*Achab* , III. Reg. xviii. 18. xxj. 19. & suiv. du même Prophète à l'égard d'*Ochozias* , IV. Reg. j. 4. de *Hanani* à l'égard d'*Aza* , II. Paralip. xvj. 7. &c. de *Michée* à l'égard d'*Achab* & de *Josaphat* ,

III. Reg. xxij. 8. 14. 17. & 18. de *Jehu* à l'égard de *Josaphat* , II. Paralip. xix. 1. &c. d'*Elisée* à l'égard de *Joram* Roi d'*Israël* , de *Josaphat* Roi de *Juda* , & du Roi d'*Idumée* , IV. Reg. iij. 23. & suiv. d'*Isaïe* à l'égard d'*Ezéchias* , IV. Reg. xx. 1. de *Jerémie* à l'égard de *Sédécias* , *Jerém* , xxj. 3. & suiv. xxij. 17. & suiv. xxxiv. 2. & suiv. de *Daniel* à l'égard des Rois *Nabuchodonosor* & *Baltazar* , Dan. iv. 16. & suiv. v. 17. 20. & suiv.

c Voyez sur cela l'exemple de *Jéroboam* à l'égard du Prophète qui le reprit de son impiété , III. Reg. xiiij. 4. 6. 21. & suiv. d'*Aza* à l'égard du Prophète *Hanani* , II. Paralip. xvj. 10. d'*Achab* & de *Jezabel* à l'égard d'*Elie* & des autres Prophètes , III. Reg. xviii. 13. 17. xix. 2.

D. Puisque les Rois de Juda & d'Israël ne pouvoient douter que les Prophètes ne fussent envoyés de la part de Dieu, pourquoi les persécutoient-ils ?

R. Parce que les Prophètes les contredisoient dans leurs cupidités, & leur parloient avec une sainte liberté; & qu'en même temps un grand nombre de faux Prophètes flatoient les Juifs dans leurs désordres, leur faisant de fausses prédictions, & rendoient suspecte aux Princes & aux peuples la conduite des Prophètes du Seigneur. La corruption du cœur de ces Princes faisoit qu'ils s'attachoient au mensonge, qu'ils haïssoient la vérité, & qu'ils persécutoient ceux qui ne vouloient pas les flater, mais les sauver. *d.*

On a vû souvent la même chose dans l'Eglise à l'égard des Pasteurs qui ont rempli leur ministère d'une manière digne de Dieu. L'Histoire Ecclésiastique en fournit un grand nombre d'exemples. *e.*

D. Qu'est-ce que les Prophètes prédisoient ?

R. Ils prédisoient ce qui devoit arriver au peuple de Dieu, & par rapport à lui, aux autres nations. Mais sur-tout ils parloient souvent du Messie que les Juifs attendoient, & par qui seul les nations pouvoient être sauvées.

D. Qu'ont-ils prédit touchant les Juifs ?

R. Ils ont prédit tout ce qui devoit leur arriver, non-seulement dans ces temps-là, mais encore dans toute la suite des siècles.

Explication.

Non seulement les Prophètes parloient des guerres particulières des Juifs, de leurs victoires, de leurs pertes dans chaque occasion particulière; mais ils ont prédit

d'Achab à l'égard de Michée, III. Reg. xxiij. 8. de Joram à l'égard d'Elisée, IV. Reg. vj. 31. de Joas à l'égard de Zacharie fils de Joïada, II. Paralip. xxiv. 22. Matth. xxiiij. 35. de Joachim à l'égard du Prophète Urie, Jérém. xxvj. 20. & suiv. des Princes des Prêtres à l'égard de Jérémie, Jérém. xx. 22. xxvj. 7. & suiv. de Sedécias à l'égard du même Prophète, Jérém. xxxij. 3. xxxviij. 4. & suiv. d'Voyez le 3. liv. des Rois, xxij. 22. & suiv. Jérémie xiv. 13. & suiv. xxiiij. 1. & suiv. xxviij. 14. & suiv. xxviij. 15. & suiv. xxix. 8. 9. 31. 32. Lament. ij. 14. iv. 12. 13. Ezéch. xiiij. 3. & suiv. xxxiv. 2. & suiv. e Voyez ce que nous avons dit ci-dessus sur Josué & Caleb dans le §. 13. de ce chapitre.

en général que le Royaume d'Israël seroit entièrement ruiné : que la Ville & le Temple de Jérusalem seroient détruits, & rétablis pour un temps : que les Juifs seroient captifs à Babylone, & qu'ils revien-
droient ; qu'ils rejetteroient le Messie & le feroient mourir ; que Dieu les abandonneroit absolument, & les disperseroit par toute la terre ; qu'il feroit avec un autre peuple, qui ne l'avoit point connu jusques alors, une alliance éternelle ; & qu'ils se convertiroient à la fin du monde.

D. Qu'ont-ils prédit touchant les autres nations ?

R. Ils ont prédit tout ce qui devoit arriver aux nations dont Dieu se servoit en ce temps-là, par rapport à son peuple. Ils ont parlé clairement de la conversion de toutes les nations de la terre ; ils ont déclaré que Dieu, qui, à proprement parler, n'étoit alors adoré & connu par aucun autre peuple que par les Juifs, seroit un jour connu, adoré, servi par tous les peuples de l'Univers.

D. Qu'ont-ils prédit par rapport au Messie ?

R. Ils ont prédit le temps précis de son avènement, de sa prédication, de sa mort ; toutes les circonstances de sa Vie, de sa Passion, de sa Résurrection ; tout ce qui devoit arriver dans le monde en conséquence : enfin ils ont prédit le Jugement général, & la séparation éternelle que ce juste Juge doit faire des bons & des méchans. *f.*

D. Pourquoi Dieu a-t-il voulu que les Prophètes parlassent, non-seulement des événemens futurs qui regardoient l'état de la Religion, mais aussi des événemens particuliers qui regardoient les guerres des Juifs & des peuples leurs voisins ?

R. Afin que ces Prophéties particulières, dont les Juifs & les autres nations voyoient chaque jour l'ac-

f Voyez toutes ces Prophéties expliquées dans Eusèbe, *Démonstr. Evang.* depuis le commencement du 1. livre jusqu'à la fin du 10. Elles sont aussi toutes rapportées dans le livre de la *Démonstr. Evang.* de M. Huet Evêque d'Avranches. On peut voir les principales rapportées par saint Cyprien dans les deux

premiers livres des témoignages contre les Juifs, & par S. Aug. *Cité de Dieu*, liv. 17. depuis le ch. 3. jusqu'au chap. 10. & liv. 28. depuis le chap. 27. jusqu'au chap. 35. Voyez aussi les discours sur l'Histoire universelle de M. de Meaux, 2. Partie sur l'état de la Religion.

accomplissement, fussent pour eux une preuve de la vérité des prédictions plus importantes qui doivent s'accomplir dans la suite.

Par la même raison, ce que Jésus-Christ, les Prophètes & les Apôtres ont prédit sur la conversion des Gentils, sur la destruction du Temple de Jérusalem, sur la dispersion des Juifs, est pour nous, qui voyons l'accomplissement de ces Prophéties, une preuve certaine que les autres choses prédites, comme sont la conversion des Juifs, la persécution de l'Antechrist, la résurrection des corps, le dernier avènement de Jésus-Christ, arriveront en leur temps. g.

§. 20. *Dispersion de dix Tribus. Captivité de Babylone. Retour & rétablissement des Juifs.*

D. COMBIEN de temps dura le gouvernement des Rois dans la Judée?

R. Saül, David & Salomon régnerent successivement pendant cent ans.

Les Rois d'Israël régnerent successivement pendant deux cents cinquante cinq ans. Et les Rois de Juda trois cents quatre-vingt-sept ans. Ainsi le temps du gouvernement des Rois fut en tout de quatre cents quatre-vingt-sept ans. h.

D. Pourquoi le gouvernement des Rois d'Israël dura-t-il plus de cent ans moins que celui des Rois de Juda?

R. A cause de l'endurcissement de ce peuple schismatique & idolâtre. Dieu, après avoir long-temps averti par ses Prophètes les Rois & les peuples du Royaume d'Israël de faire pénitence, fit fondre sa colère sur eux; en sorte que, selon la prédiction des Prophètes, ce Royaume fut entièrement détruit. Les Juifs des dix Tribus furent menés captifs chez les Assyriens, d'où ils furent répandus dans toutes les parties septentrionales de l'Asie; & ils n'en sont jamais revenus en corps de

g Voy. S. Aug. Cité de Dieu, liv. 17. ch. 32. & liv. 18. ch. 46. & ailleurs. Scripta lege, dit ce Pere, impleta cerne, implenda collige.

h Voyez Torniel l'an 3446. du monde, & les autres Chro-

nologistes. Nous parlons selon l'opinion commune; car le Pere Pezron croit que les Rois des Juifs ont duré plus long-temps. Voyez les Livres de l'Antiquité des temps rétablie.

peuple : mais le Royaume de Juda subsista encore plus de cent ans après cette captivité des dix Tribus. *i.*

D. Comment finit le Royaume de Juda ?

R. Les crimes des Juifs étant montés à leur comble, Dieu suscita le Roi de Babylone, qui, suivant les prédictions des Prophètes, se rendit le maître de la Judée, prit & brûla Jérusalem, en rasa les murailles, détruisit de fond en comble le Temple de Salomon, & emmena les Juifs avec leur Roi Jéchonias, captifs à Babylone. *k.*

D. Combien de temps dura cette captivité ?

R. Soixante & dix ans, comme Dieu l'avoit prédit aux Juifs par le Prophète Jérémie. *l.*

D. Comment les Juifs vécurent-ils à Babylone ?

R. Ils rentrèrent en eux-mêmes, & servirent Dieu fidèlement sous la conduite spirituelle des Prophètes que Dieu leur suscita pour les soutenir pendant leur captivité.

D. Qui furent ces Prophètes ?

R. Les plus célèbres furent Ezéchiel, Daniel, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie & Malachie.

D. Qui est-ce qui donna la liberté aux Juifs ?

R. Cyrus Roi de Perse, devenu maître de tout l'Orient, permit aux Juifs de s'en retourner en leur pays, & de rebâtir la Ville & le Temple de Jérusalem ; il leur rendit tous les vaisseaux sacrés qui avoient autrefois servi au Temple, & il leur fit de grands présens. *m.*

D. Pourquoi Cyrus en usa-t-il ainsi à l'égard des Juifs ?

R. Parce qu'on lui fit voir qu'Isaïe, qui vivoit deux cents ans avant lui, avoit prédit, le nommant par son nom, qu'il régneroit sur tout l'Orient, & que la Ville & le Temple de Jérusalem seroient rebâtis par son ordre. *n.*

D. Sous la conduite de qui, & en quel nombre, les Juifs revinrent ils de Babylone en Judée ?

R. Ils revinrent au nombre de quarante-deux mille

• Voyez le 4. liv. des Rois, Dan. ix. 2.

xv. xviii. & suiv.

• IV. liv. des Rois, vers la fin. Jérém. liij. 3. 10. & suiv.

• II. Paralip. xxxvj. 21. Jérémie, xxv. 22. 22. xxix. 10.

m II. Paralip. xxxvj. 21. &c.

I. Esdras, j. 1. &c.

n Isaïe, xlv. 28. xlv. 1. Jo-

seph, Hist. des Juifs, liv. 13. chap. 1.

trois cents soixante sous la conduite de Jésus fils de Josedeck Grand-Prêtre, & de Zorobabel fils de Sathiel chef de la Tribu de Juda. o.

D. N'y eut-il que les Juifs des Tribus de Juda & de Benjamin qui revinrent en Judée ?

R. Plusieurs Israélites des dix Tribus purent revenir avec ces deux Tribus : mais il n'y eut plus de distinction entr'elles ; & la Tribu de Juda donna le nom à toute la Nation , qui fut depuis ce temps-là nommée Nation Juive. *p.*

D. La Ville & le Temple de Jérusalem furent-ils bientôt rétablis ?

R. Les Juifs trouverent de grandes oppositions au bâtiment de leur Temple de la part des Samaritains leurs voisins, qui animés par leur jalousie surprirent un Edit du Roi Cambyse fils de Cyrus , pour obliger les Juifs à interrompre ce travail. Ils ne purent le reprendre que plus de soixante ans après , en la septième année d'Artaxerxès , surnommé Longuemain ; & ce ne fut que la vingtième année du règne de ce Prince , soixante-dix ou onze ans après le premier Edit de Cyrus , que les Juifs eurent la permission de rebâtir les murailles de Jerusalem : ce qu'ils exécuterent sous la conduite de Néhémie ; mais avec tant d'oppositions , qu'ils furent obligés , en bâtissant ces murailles d'une main , de tenir de l'autre leur épée pour se défendre. *q.*

D. Ce second Temple de Jerusalem fut-il aussi magnifique que le premier ?

R. Il le fut beaucoup moins , si on regarde la magnificence extérieure : mais sa gloire ne laissa pas de surpasser , sans comparaison , toute la gloire de celui de Salomon , parce qu'il eut l'avantage d'être sanctifié par la présence corporelle du Messie , dont celui de Salomon n'avoit eu que l'ombre & la figure. *r.*

• I. Esdr. ij. 2. 64. & 65.

• I. Esdras , iv. 4. Voyez S. Luc , ij. 36. Act. xxvj. 7. pour conjecturer qu'il y avoit des Israélites des autres Tribus , mêlés dans les Juifs revenus de Babylone.

• I. Esdras , iv. 4. 21. & 24.

v. 3. vj. 12. & 14. II. Esdras , ij. 19. iv. 1. 7. & suiv. Aggée , ij. 1. 2. 14. & les Chronologies sacrées ; S. Aug. Cité de Dieu , liv. 18. chap. 26.

• Aggée , ij. 8. 9. 10. S. Jérôme sur cet endroit , & S. Aug. Cité de Dieu , liv. 18. chap. 48.

D. De qui Jesus fils de Josedech, & Zorobabel fils de Salathiel, étoient-ils la figure ?

R. De Jesus Christ ; en ce qu'il étoit le Grand-Prêtre, l'autre étoit chef de la race royale de David. Ils se réunirent pour faire revenir le peuple Juif de la captivité de Babylone ; & en cela ils ont été l'image de Jesus-Christ, qui a réuni en sa personne la qualité de Prêtre & de Roi fils de David, pour nous délivrer de l'esclavage du démon, & nous conduire dans la céleste Jérusalem. *f.*

D. Que signifioient les oppositions que les Juifs trouwerent au rétablissement de leur Temple & de leur Ville ?

R. C'étoit l'image des persécutions que le démon suscite contre les Disciples de Jesus-Christ, & surtout de celle qu'il suscitera dans les derniers temps, pour les empêcher d'entrer en possession paisible de la Jérusalem céleste, où le Temple vivant du Dieu éternel doit être consacré, comme nous l'avons expliqué, en parlant du Temple de Salomon. *t.*

D. Que signifioit le second Temple rebâti au retour de la captivité ?

R. Il étoit la figure de l'Eglise Chrétienne, & du nouveau Testament, dont la gloire, qui vient principalement de l'intérieur, surpasse infiniment la gloire de la Synagogue, qui étoit toute extérieure. *u.*

D. Que signifioit l'action des Juifs, qui bâtissoient d'une main le Temple de Jérusalem, & qui combattoient de l'autre ?

R. C'étoit la figure de ce que doivent faire les Chrétiens. Ils ne peuvent travailler à l'édifice du Ciel, dont Jesus-Christ est le fondement, sans combattre en même temps contre les démons, qui, comme des lions rugissans, tournent sans cesse autour d'eux, pour les dévorer, & pour les détourner du travail de cet édifice céleste. *x.*

f S. August. liv. 12. contre Fauste, ch. 36. S. Jérôme, sur le chapitre 1. d'Aggée.

t S. Aug. *ibid.* Voyez ci-devant le §. 17. de ce chap.

u S. Aug. *Cité de Dieu*, liv. 18. chap. 48.

x I. Cor. iij. 9. & suiv. I. Petr. v. 8. 9. Ephes. vj. 10. & suiv. II. Cor. viij. 5. & suiv.

§. 21. *Etat du Gouvernement temporel des Juifs, après leur retour de la captivité de Babylone, jusqu'à leur entière destruction par les Romains.*

D. QUAND les Juifs furent de retour de la captivité de Babylone, furent-ils gouvernés par des Rois, comme auparavant ?

R. Non. Ils continuèrent à vivre sous la domination des Perses, & ensuite d'Alexandre le Grand, qui se rendit le maître de tout l'Orient, après avoir vaincu Darius dernier Roi des Perses. Après la mort d'Alexandre, ses favoris partagèrent son Empire. Ptolomée devint Roi d'Egypte, & Séleucus régna en Babylone & en Syrie. Ptolomée se rendit le maître de la Judée, & mena un grand nombre de Juifs captifs en Egypte. Il eut pour successeur Ptolomée Philadelphé, qui traita fort bien les Juifs, & qui permit à ceux qui voulurent, de s'en retourner en Judée. Ce fut sous lui, selon l'opinion commune, que les Livres saints furent traduits en Grec par soixante douze Interprètes Juifs ; & c'est ce qu'on appelle la Version des Septante si célèbre dans l'Eglise. Les successeurs de Philadelphé furent Ptolomée Evergète, Ptolomée-Philopator & Ptolomée-Epiphane, qui régnerent successivement de père en fils. Ces deux derniers firent souffrir beaucoup de maux aux Juifs, pour les porter à changer de Religion.

En ce temps-là vivoit Antiochus, surnommé le Grand, Roi de Syrie, qui se joignit à Philippe Roi de Macédoine, pour dépouiller Ptolomée-Epiphane, Roi d'Egypte, de son Royaume. La Judée fut alors dans des vexations continuelles de la part de ces Princes.

Antiochus Roi de Syrie eut pour successeur Séleucus-Philopator, qui touché de la piété du souverain Pontife Onias, lui fournit tout ce qui étoit nécessaire pour les dépenses des Sacrifices.

Séleucus eut pour successeur Antiochus surnommé Epiphane, c'est-à-dire, l'Illustre, qui se rendit célèbre par ses impiétés ; car il chassa le saint Pontife Onias ; il se rendit le maître de la souveraine Sacrificature, laquelle il donna & ôta, selon la fantaisie, tantôt à l'un, tantôt à l'autre. Il pillâ le temple de Jérusalem.

Il voulut obliger les Juifs à changer de Religion. Il fit mourir pour ce sujet le saint homme Eléazar, & fit souffrir les plus horribles supplices aux sept Freres Machabées & à leur Mere; & il fit tuer en un jour de Sabbat tous ceux qui s'étoient assemblés pour les Sacrifices. Enfin il mourut misérablement, par une juste punition de Dieu.

Pendant cette persécution d'Antiochus, Marathias se retira lui dixième dans le désert, où il aimoit mieux vivre d'herbes, que de manger des viandes défendues par la Loi.

Il prit ensuite les armes, & après lui son fils, le célèbre Judas Machabée, pour la défense de sa Religion & de sa Nation. y.

Quoique les Juifs jusqu'à Marathias aient vécu sous la domination des Princes dont nous venons de parler, ils ne laissoient pas d'avoir une espèce de Souveraineté. La Nation composoit un corps de République, qui étoit gouvernée par les Grands-Prêtres & par le Conseil souverain de la Nation, qui fut nommé Sanédrin. Et ils étoient seulement tributaires des Princes qui les avoient assujettis.

D. Etoit-il permis à Marathias & à Judas Machabée son fils de prendre les armes contre le Roi Antiochus, sous prétexte de venger la cause de la Religion, que ce Prince persécutoit?

R. 1. Il n'est jamais permis de se révolter contre l'autorité légitime des Rois, sous prétexte de persécution & de Religion. Jesus-Christ ne voulut pas que S. Pierre le défendit avec l'épée. Les premiers Chrétiens ne se défendirent jamais contre les Empereurs Payens qui les persécutoient. Ils auroient eu souvent la facilité de le faire; mais ils n'opposèrent jamais à ces persécutions d'autres armes que les prières & la patience; & s'ils se distinguèrent, ce fut par leur fidélité & leur attachement aux Princes. 2.

Les Juifs avoient les mêmes maximes. Dieu leur avoit ordonné de souffrir en paix leur captivité sous

2 Voyez les liv. des Machab. liv. 18. chap. 45. n. 1. 2. & 3.
Joseph, liv. 11. & 12. de l'Hist. 2 Matthieu, xxvj. 52. Texte
des Juifs, S. Aug. Cité de Dieu, Apolog. chap. 38. &c.

les Bablyoniens , d'obéir à leurs Princes , & de prier pour leur prospérité. *a.*

Quand donc Matathias , & après sa mort Judas Machabée prirent les armes contre Antiochus pour se défendre , & se tirer de l'oppression ; ils ne le firent que par une inspiration surnaturelle , extraordinaire , clairement reconnue pour être toute divine , & par un zèle semblable à celui dont fut animé autrefois Phinéès contre les Israélites qui violoient la Loi. C'est ce que nous apprend l'Ecriture - Sainte , qui rapporte que Dieu même se déclara par des miracles pour les Machabées ; & qu'en qualité de Seigneur souverain , il ordonna positivement à Judas Machabée de prendre les armes. *b.*

2. On peut ajouter à cela qu'Antiochus n'étoit Souverain des Juifs que par usurpation , son Royaume même appartenant à Démétrius fils du Roi Séleucus. *c.*

Le peuple de Dieu étoit donc en droit de se délivrer de sa tyrannie , aussi-tôt qu'il se trouveroit en état de secouer son joug , comme avoient fait autrefois les Israélites sous la conduite de Gédéon , & des autres Juges suscités de Dieu , pour les délivrer de la servitude des Madianites , des Ammonites , des Philistins , &c. *d.*

D. De quelle Tribu & de quelle race étoit Matathias ?

R. De la Tribu de Lévi & de la race d'Aaron. Car nous voyons que Judas Machabée son fils fit dans le Temple les fonctions de Sacrificateur , & que Jonathas son autre fils fut établi Grand-Prêtre ; ce qui ne convenoit qu'aux descendans d'Aaron. *e.*

D. Quelles ont été les actions les plus célèbres de Judas Machabée ?

R. Il remporta un grand nombre de victoires , ou sur Antiochus , ou sur les Rois de Syrie ses successeurs , ou sur plusieurs peuples voisins de la Judée. Il prit Jerusalem. Il purifia le Temple , & en fit la dédicace.

a Jérém. xxix. 7. Baruch , j. 11. & suiv.

b I. Machabée , ij. 26. 27.

II. Machab. x. 29. 30. xv. 12. 13. 16.

c I. Machab. vij. 4.

d Voyez le liv. des Juges , & l'Hist. des Machab. & sur-tout le I. liv. xv. 33. 34.

e I. Machabée , iv. 42. x. 20. & suiv. liv. II. x. 1. 3. 4. 25. & 26. &c.

Il institua une Fête à perpétuité pour honorer la mémoire de cette dédicace ; Fête que Jésus-Christ a célébrée. *f.* Il ne se confia que dans la puissance du Seigneur ; il eut un courage intrépide : l'éclat de ses victoires & de son mérite rendit son nom célèbre par toute la terre. Enfin , il fut tué dans un combat qu'il soutint avec huit cents hommes contre une armée formidable ; & il donna dans cette journée des preuves étonnantes de sa foi & de sa valeur. *g.*

D. Qui furent les successeurs de Judas Machabée , pour la conduite de l'armée & du peuple Juif ?

R. Le premier fut Jonathas , qui dans la suite réunit en sa personne le pouvoir temporel avec l'autorité spirituelle de Grand-Prêtre. *h.* A Jonathas succéda Simon son frere , qui se rendit très-célèbre par sa valeur & par sa vertu ; & qui le premier de sa Nation , depuis le retour de Babylone , fut le maître paisible & absolu de toute la Judée. Il fut tué dans un festin par trahison *i.* , & laissa par sa mort la souveraine Sacrificature & la principauté à Jean son fils , qui fut surnommé Hircan. *k.*

Celui-ci eut pour successeur Judas , surnommé Aristobule , qui le premier , depuis le retour de la captivité de Babylone , prit la qualité de Roi des Juifs. Après lui régna Alexandre , surnommé Jannæus. Celui-ci eut deux fils d'Alexandra sa femme ; sçavoir , Hircan & Aristobule. Alexandra fut Reine des Juifs après la mort de son mari , & mit la souveraine Sacrificature & la Couronne sur la tête d'Hircan. Mais cette Reine étant morte , Aristobule fit la guerre à son frere , & le dépouilla de son Royaume.

Sous le règne d'Aristobule les Romains , dont l'armée étoit commandée par Pompée le Grand , se rendirent la Judée tributaire.

Pompée rétablit Hircan , qui l'avoit appelé à son secours , sans lui permettre néanmoins de porter le titre de Roi ; & emmena Aristobule à Rome , pour servir à la gloire de son triomphe.

f Joan. x. 22.

g Voyez les 2. liv. des Machabées.

h I. Machab. x. 20. 65.

i I. Machab. xij. 3. & suiv.

xiv. 4. & suiv. xv. 6. & 21. xvj.

11. & suiv.

k I. Machab. xvj. 21. & suiv.

Pachorus Roi des Parthes vint en Judée, déposa Hircan, & mit en sa place Antigonus fils d'Aristobule.

Mais bientôt après, Herode surnommé le Grand, qui n'étoit point Juif de naissance, mais Iduméen, obtint des Romains la permission de porter le titre de Roi des Juifs. Il alla aussi-tôt en Judée faire la guerre à Antigonus, qu'il désir. Après cette victoire, il régna paisiblement. Ce fut vers la fin de son règne que Jésus-Christ le Sauveur des hommes vint au monde.

Après la mort d'Herode, qui arriva peu de temps après la naissance de Jésus-Christ, ses Etats furent partagés entre ses enfans par Auguste Empereur des Romains, qui en donna la moitié à Archélaüs sous le titre d'Ethnarchie; & partagea le reste entre Herode Antipas & Philippe, freres d'Archélaüs, sous le titre de Tétrarchie.

Au bout de neuf ans & quelquefois mois, Auguste déposséda Archélaüs, l'envoya en exil à Vienne dans les Gaules, où il mourut; & il réduisit les Etats de ce Prince en Province Romaine.

Nous voyons dans S. Luc I, que quand J. C. commença les fonctions publiques de son ministère, c'est-à-dire, vingt ans environ après ce que nous venons de rapporter de la disgrâce d'Archélaüs, la Terre-sainte étoit partagée en quatre portions; sçavoir, 1. La Judée proprement dite, qui contenoit alors l'Idumée & la Samarie, c'est-à-dire, tous les Etats d'Archélaüs, dont Pilate étoit Gouverneur pour les Romains, qui en étoient les Souverains. 2. La Galilée, dont Herode Antipas étoit Tétrarque: & c'est cet Herode dont il est parlé dans l'histoire de la Passion de J. C. 3. L'Iturée & la Traconite, dont Philippe frere d'Antipas étoit Tétrarque. 4. Le pays d'Abylène, dont Lyfanius étoit Tétrarque. 4. Mais le pays d'Abylène appartenoit plutôt à la Syrie qu'à la Judée.

Ainsi les Romains étoient alors seuls maîtres de la Ville de Jérusalem, & de la moitié de la Terre-sainte. Il s'en falloit peu qu'ils ne le fussent aussi de tout le reste; car ils traitoient les Tétrarques à peu-près comme des sujets, quoique ces Princes fussent Souv.

vérains, & que communément on leur donnât le titre de Roi, comme il paroît par l'Ecriture-Sainte. *m.*

Archélaüs, Antipas, & Philippe ne furent pas les seuls enfans d'Herode le Grand. Il avoit eu avant eux Antipater, Alexandre & Aristobule, qu'il avoit fait mourir tous trois.

Agrippa, qui fut l'aîné des enfans d'Aristobule, se voyant sans Etats, alla à Rome sous l'Empire de Tibere. Il en fut d'abord mal reçu, il s'insinua ensuite dans ses bonnes grâces; mais Tibere le fit enfin mettre en prison, parce qu'il remarqua en lui trop de liaison avec Caligula. Celui-ci devenu Empereur après la mort de Tibere, mit Agrippa en liberté, & lui donna tous les Etats d'Herode le Grand, son ayeul, avec le titre de Roi. Philippe Tétrarque de la Traconite étoit mort alors depuis quelques années. Antipas Tétrarque de Galilée vivoit encore. Ayant appris ce que Caligula venoit de faire en faveur d'Agrippa, il se mit en chemin pour Rome, afin d'obtenir la qualité de Roi: mais il fut rélégué par l'Empereur à Lyon dans les Gaules; & s'étant ensuite enfui en Espagne, il y périt misérablement avec sa femme Herodias, qui avoit été la cause du meurtre de S. Jean-Baptiste.

Agrippa fut confirmé dans la qualité de Roi par l'Empereur Claude, successeur de Caligula, qui même augmenta ses Etats; ce fut cet Herode Agrippa qui fit mourir saint Jacques le Majeur, qui fit mettre en prison saint Pierre; & qui frappé par un Ange, mourut à Césarée, mangé par les vers, comme il est écrit au Livre des Actes des Apôtres. *n.*

Son fils Agrippa le jeune étoit alors à Rome élevé à la Cour de l'Empereur Claude. L'Empereur vouloit l'envoyer en Judée pour prendre possession de ses Etats. Il en fut détourné par son Conseil: il envoya donc en Judée un Gouverneur.

Agrippa eut ensuite permission d'aller en Judée, & il eut le Royaume de Chalcide, qu'il joignit à celui de la Judée; ce qui n'empêchoit pas que les Romains n'y eussent toujours des Gouverneurs: car Agrippa n'avoit que l'ombre de la Royauté; les Ro-

maines étant véritablement les Souverains. C'est devant cet Agrippa que saint Paul fit un discours rapporté au chapitre 26. des Actes des Apôtres.

Enfin les Juifs ayant voulu secouer le joug des Romains soixante-six ans après la mort de Jesus-Christ, la dix-septième année du règne d'Agrippa, qui ne fut pas le maître d'empêcher cette révolte, ils soutinrent une cruelle guerre qui dura quatre ans, au bout desquels la Ville de Jerusalem fut prise & ruinée, le Temple fut détruit; ils furent chassés de la Judée, & dispersés par toute la terre. Pour ce qui est d'Agrippa, il demeura jusqu'à la mort uni aux Romains, mais privé de son Royaume. Nous verrons dans la suite la cause de ces derniers événemens. Mais nous avons cru devoir dire tout de suite, par qui les Juifs furent gouvernés, depuis le retour de la captivité de Babylone, jusqu'à leur entière destruction. *n.*

§. 22. Etat des mœurs & de la Religion des Juifs, depuis le retour de la captivité de Babylone, jusqu'à la venue du Messie.

D. APRES le retour de la captivité de Babylone, les Juifs continuèrent-ils à avoir des Prophètes comme auparavant.

R. Malachie qui prophétisoit à peu-près dans le même temps qu'Aggée & Zacharie, c'est-à-dire, vers la fin de la construction du second Temple, fut le dernier des Prophètes: depuis lui jusqu'à S. Jean-Baptiste, il n'y en eut plus. *o.*

D. Combien d'années s'écoulèrent depuis Malachie jusqu'à saint Jean-Baptiste?

R. Environ quatre cents cinquante ans. *p.*

D. Les Juifs vécurent-ils dans la crainte de Dieu pendant cet intervalle?

R. Ils furent presque aussi méchans qu'auparavant. Cela paroît par le Livre des Machabées, & par l'Hif-

n L'Hist. des Machab. finit au Pontificat de Jean Hircan. Le reste de ce que nous venons de rapporter, est pris de l'Hist. de Joseph. Voyez S. Aug. Cité de Dieu, liv. 18. chap. 45. *o* Ps. lxxiiij. 9. I. Machab. iv. 46. ix. 27. xiv. 41. S. Aug. Cité de Dieu, liv. 18. chap. 45. *p* Voyez les Chronologistes.

toire de Joseph. Il y a cependant eu pour-lors parmi les Juifs de très-saints personnages. *q.*

D. Qui sont les Juifs qui se sont alors distingués par leur sainteté ?

R. Onias souverain Pontife, Simon son fils, Eléazar & les sept Martyrs Machabées avec leur mere, Mathias, l'illustre famille des Machabées, & plusieurs autres, dont on peut lire les noms & l'histoire dans les livres des Machabées. *r.*

D. Les Juifs s'abandonnerent-ils à l'idolatrie après le retour de la captivité de Babylone, comme ils avoient fait auparavant ?

R. Les persécutions qu'ils souffrirent sous les Ptolomées Rois d'Egypte, & sous l'impie Antiochus Roi de Syrie, en firent tomber un grand nombre dans l'idolatrie. Mais nous ne voyons pas que depuis le retour de la captivité ils se soient portés volontairement à être idolâtres, comme ils avoient fait avant ce temps-là. *f.*

D. De quoi la persécution que les Juifs souffrirent de la part d'Antiochus, étoit-elle la figure ?

D. De la persécution que les Chrétiens souffriront vers la fin du monde, de la part de l'Antichrist. *t.*

D. Dans ce temps de désordre & de corruption, auxquels Dieu n'éclairait plus les Juifs par ses Prophètes, quel fut l'état de la Religion parmi ce peuple ?

R. Après la mort de Judas Machabée & de ses freres, il s'introduisit plusieurs Sectes en matière de Religion ; & les Pharisiens ajoutèrent à la Loi de Dieu un grand nombre d'interprétations humaines, ou indifférentes, ou superstitieuses, ou entièrement opposées à cette sainte Loi. *u.*

D. Quelles étoient ces Sectes ?

R. Les plus célèbres furent celles des Pharisiens,

q S. Augustin, *Cité de Dieu*, liv. 18. ch. 45. Ce Pere dit que les Juifs furent alors encore plus méchans qu'ils n'étoient du temps des Prophètes.

r Voyez aussi Eccli. I. 1. 5. 7. & 9.

f Voy. les liv. des Machab.

t Voyez saint Jérôme & les autres Interprètes anciens & modernes de l'Ecrit. sur le chap. 7. 8. 11. & 12. de Daniel.

u Voy. les autorités ci-après rapportées, & S. Jérôme, *Dial. contre les Lucifer*. t. 4. p. 1304. de l'édit. des PP. Bénéd.

des Sadducéens , & des Esséniens. *x.*

D. Qu'étoit-ce que les Pharisiens ?

R. Ils sont assez connus par les reproches que leur a fait Jésus-Christ. C'étoit des Juifs qui affectoient une grande régularité de vie , mais qui dans le fond étoient très-corrompus , & qui en plusieurs choses altéroient la sainteté de la Loi. *y.*

D. Qu'étoit-ce que les Sadducéens ?

R. C'étoit des impies & des libertins , qui nioient l'immortalité de l'âme , l'existence des esprits , la résurrection des corps , & par conséquent les peines de l'autre vie. Cette Secte étoit composée des plus grands Seigneurs & des plus riches d'entre les Juifs. *z.*

D. Qu'étoit-ce que les Esséniens ?

R. C'étoit des Juifs qui vivoient en commun , & qui menaient une vie très-édifiante. Ils n'avoient ni dans leur croyance , ni dans leurs mœurs , rien de reprochable. Les uns ne se marioient point du tout ; les autres ne le faisoient qu'en observant des règles très-exactes. Ils étoient tous fort détachés de la volupté. *a.*

Plusieurs Auteurs prétendent que ce que Joseph & Philon ont écrit sur les Esséniens , ne doit s'entendre que des Juifs qui ont été convertis par les Apôtres aussi-tôt après la descente du Saint-Esprit , conformément à ce qui est écrit au chapitre second des Actes. *b.*

D. Quelles étoient les autres Sectes des Juifs ?

R. La Secte des Samaritains , des Hemérobaptistes , & des Hérodiens.

D. Qu'étoit-ce que les Samaritains ?

x Voyez Sérarius , *liv. des 3. Sectes des Juifs* ; & le P. Petau , *Not. sur S. Epiph.*

y On peut voir le détail de leurs dogmes dans Joseph , *Hist. des Juifs* , liv. 13. ch. 9. n. 520. liv. 18. ch. 2. n. 760. Guerre des Juifs , liv. 2. ch. 12. n. 153. & 155. Matth. xv. 3. & suiv. xxiiij. Luc. xviiij. 11. & 12. S. Epiph. liv. 1. *contre les Herés.* Herés. 16. n. 1. & 2.

z Joseph , *Histoire des Juifs* , iv. 13. chap. 9. n. 520. ch. 18.

n. 554. liv. 18. chap. 2. n. 760. Guerre des Juifs , liv. 2. ch. 12. n. 156. Matth. xxij. 23. xxiiij. 8. S. Epiph. *Herés.* 14. liv. 1.

a Joseph , *ibid.* Euseb. liv. 8. de la *Préparat. Evang.* chap. 11. & 12. Philon , dans le liv. qu'il a composé pour prouver que tous les gens de bien sont libres , *vers le milieu* , pag. 879. de l'édition de Paris de 1640. & dans le liv. de la *Vie contempl.* au commencement.

b Voyez cette quest. traitée à *R.* C'étoit

R. C'étoit , à proprement parler , des Juifs schismatiques. Car ils avoient un Temple , un Autel à part , & des Prêtres qui ne reconnoissoient pas l'autorité du Grand-Prêtre des Juifs. Au schisme ils joignirent l'idolatrie par l'adoration des Veaux d'or , & ensuite plusieurs cérémonies payennes.

Explication.

Ce schisme commença sous Jéroboam , comme nous l'avons dit c , & subsista sans changement jusqu'à la dispersion des dix Tribus.

Après cette dispersion , un Prêtre des Juifs fut envoyé de Babylone à Samarie , pour y rétablir le culte du vrai Dieu , à cause de la désolation où des bêtes farouches réduisoient les habitans qui ne servoient que des Dieux étrangers. La société des Idolâtres qui dominoient dans le pays , fit que les Samaritains introduisirent dans leur culte un mélange monstrueux de superstitions payennes avec les cérémonies Judaïques. Sanaballat , Prince de Samarie , obtint d'Alexandre le Grand la permission de bâtir un Temple proche de Samarie sur la montagne de Garisim , à l'imitation de celui de Jerusalem. Il fit venir des Prêtres Juifs , pour servir au ministère de ce Temple. Et il s'en trouva d'assez lâches pour abandonner leur Religion , & se rendre aux sollicitations de ce Prince impie. Manassès , frere du Grand-Prêtre Jaddus , fut mis à la tête de ces Prêtres schismatiques ; & Sanaballat l'établit Grand-Prêtre des Samaritains. Depuis ce temps-là il y a eu entre les Juifs & les Samaritains des contestations , qui duroient encore du temps de Jesus-Christ , sur le lieu où il falloit adorer Dieu. Et la division de ces deux peuples fut irréconciliable.

Les Samaritains ne reconnoissoient point d'autre Ecriture Sainte , que les cinq Livres de Moyse. Ils nioient que Jerusalem fût le seul lieu où Dieu voulût être servi. Pour le reste ils étoient assez d'accord avec les Juifs , qui leur ont attribué plusieurs erreurs qu'ils n'avoient pas. d.

fond dans Sérarius , liv. 3. des
trois Sectes des Juifs , chap. 17. 18.
c. 6. 18. de ce Chapitre.

d Liv. 1. & 2. d'Esd. liv. 11.
12. 13. de l'hist. des Juifs de
Joseph. Joan. iv. 9. 20. & la

D. Qu'étoit-ce que les Hemérobaptistes ?

R. C'étoit des Juifs ainsi appelés d'un mot Grec, qui signifie se laver chaque jour *e*, parce qu'ils faisoient consister toute leur sainteté à se laver tous les jours le corps. Ils nioient la résurrection des morts avec les Sadducéens, & suivoient en tout le reste la Secte des Pharisiens. *f*.

D. Qu'étoit-ce que les Herodiens ?

R. C'étoit des Juifs ainsi appelés, parce qu'ils prétendoient qu'Herode le grand étoit le Messie.

Plusieurs croient que quand il est parlé des Herodiens dans l'Evangile, ce mot s'entend de ceux qui faisoient profession de cette Secte. D'autres disent qu'il n'est question là que des Officiers préposés par Herode pour lever les tributs qu'on payoit aux Romains. *g*.

D. Qui est-ce qui donna lieu à la Secte des Herodiens ?

R. Ce fut la persuasion où les Juifs étoient alors, que le temps marqué par les Prophètes pour la venue du Messie étoit arrivé. *h*. Nous rapporterons & expliquerons ci-après ces Prophéties. *i*.

Il paroît par tout ce qui vient d'être expliqué dans ce Paragraphe, que les Juifs étoient tombés dans une grande corruption, quand Jesus-Christ vint sur la terre. *k*.

§. 23. *Etat du peuple Gentil, depuis la vocation d'Abraham jusqu'à la venue du Messie.*

D. PENDANT que les Juifs vivoient dans cette corruption, comment vivoient les autres peuples de la terre connus sous le nom de Gentils ?

R. Nous avons déjà dit *l* que Dieu les abandonna à leur propre corruption, quand il choisit Abraham pour le faire pere du peuple Juif. Depuis ce temps-là les Gentils ont vécu dans le dérèglement & dans

plupart des Auteurs qui ont écrit
sur les Prolégomènes de la Bible.

e *Ημεροβαπτισται*.

f S. Epiph. Heréf. 17. liv. 1.

contre les Heréf.

g Matth. xxij. 16. Marc, xij.

h S. Epiph. Heréf. 20. livre 1.

contre les Herésies, n. 1.

b S. Jérôme, *Dial. contre les Lucifer*. pag. 304. édit. des PP. Bénédict.

i Sect. 2. chap. 1. §. 1.

k Rom. ij. iij. 10. & suiv.

l Ci-devant, §. 4. de ce ch.

l'idolatrie ; & la peinture que saint Paul fait de leurs défordres , est affreuse. *m.*

D. Tous les Gentils ont ils été tellement abandonnés de Dieu depuis la vocation d'Abraham , qu'il n'y ait eu personne parmi eux qui ait connu & servi le vrai Dieu ?

R. Le peuple Juif a été le seul peuple qu'on ait pu & dû appeller depuis ce temps-là le peuple de Dieu , dit S. Augustin. Mais on ne peut nier , continue ce Pere , qu'il n'y ait eu parmi les Gentils quelques particuliers choisis de Dieu , qui appartenissent à la société des Saints. *n.*

D. Que devoient faire ces Gentils , pour se sanctifier avant la venue de Jesus-Christ ?

R. Ce que nous avons déjà dit qu'il falloit faire pour se sanctifier avant la vocation d'Abraham , c'est-à-dire , qu'ils devoient croire en Dieu , l'adorer lui seul , lui obéir , vivre selon les loix de la conscience & de la droite raison , & croire & espérer en un Rédempteur. *o.*

D. Connoissons-nous quelques-uns de ceux qui ont vécu parmi les Gentils ?

R. L'Ecriture-Sainte parle entr'autres de deux hommes , qui se sont rendus très-célèbres par leur piété ; sçavoir Job & Melchisedech , qui l'un & l'autre ont été une figure très-expresse de Jesus-Christ.

On trouve dans l'Ecriture d'autres Gentils , qui ont connu & servi le vrai Dieu : tels étoient les Ninivites , qui firent pénitence à la prédication de Jonas. On peut conjecturer que la dispersion des Juifs sous les Assyriens disposa les peuples chez qui ils portèrent les Livres saints , à la connoissance & à l'attente du Messie. *p.*

D. Qui étoit Job ?

R. C'étoit un Prince d'Orient , de la terre de Hus , homme simple & craignant Dieu. Il fut éprouvé sur la terre en toutes les manières , dont la vertu d'un homme peut être éprouvée. Dans toutes ces épreuves il fut un modèle accompli de la patience la plus

m Rom. j. 18. & suiv.

n S. Aug. Cité de Dieu , liv.

18. ch. 47. Lettre 102. ou 92. à

Deo gratias , quest. 2. n. 15.

o §. 1. de ce chap. S. Aug.

ibid.

p S. Aug. *ibid.*

parfaite. Enfin Dieu couronna sa patience sur la terre ; en lui redonnant au double tout ce qui lui avoit été enlevé ; & Job mourut comblé de mérites. 9.

D. En quoi Job fut-il la figure de Jesus-Christ ?

R. 1. Dans son innocence. 2. Dans ses tentations & ses souffrances. 3. Dans sa patience. 4. Dans la gloire, dont cette patience fut couronnée, qui fut une image de la Résurrection de J. C. & de son Ascension. 7.

D. Qui étoit Melchisedech ?

R. Nous ne connoissons ni sa naissance, ni sa généalogie, ni sa mort. Tout ce que nous sçavons de lui, c'est qu'il étoit Prêtre du Très-haut & Roi de Salem ; qu'il vint au devant d'Abraham, lorsque ce Patriarche revenoit victorieux de cinq Rois ; qu'il offrit à Dieu en sacrifice du pain & du vin en action de grâces de cette victoire ; qu'il bénit Abraham ; & qu'Abraham lui donna la dixme de tout ce qu'il avoit. 5.

D. En quoi Melchisedech a-t-il été la figure de J. C. ?

R. En ce que tout ce que l'Ecriture-Sainte nous apprend de ce saint homme, n'a été écrit que par rapport à Jesus-Christ, & à son Sacerdoce, comme saint Paul le fait voir admirablement au chapitre septième de l'Epître aux Hebreux. Et c'est pour cela que Jesus-Christ est appelé dans l'Ecriture Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisedech. 1.

D. Pourquoi Dieu a-t-il permis cette corruption générale du peuple Gentil & du peuple Juif avant sa venue ?

R. Afin d'exercer sa miséricorde sur les uns & sur les autres ; de confondre l'orgueil des hommes, en faisant voir l'impuissance de la raison humaine abandonnée à elle-même, & de la Loi toute seule ; & de faire desirer le Libérateur, le Messie, dont tant de maux, incurables par toute autre moyen, avoient fait sentir la nécessité. 11.

9 Voyez le liv. de Job.

* S. Grég. sur Job, livre 1. ch. 3. n. 4. S. Chrysost. Hom. 4. de la patience de Job. S. Jérôme, ou l'Auteur des Comment. sur Job, imprimés sous le nom de ce Pere.

f Gen. xiv. 18. & suiv. Hebr.

vij. 1. 2. 3. 4. 6. 7. & 17.

t Ps. cix. 4. Voyez l'explic. de cette réponse fort en détail, Part. 3. de cet Ouv. Sect. 2. ch. 7. du Sacrifice de la Messe, §. 5.

* Rome, iij. 9. viij. 3. &c. Voyez ci-dev. le 1. §. de ce Chapitre.



SECTION SECONDE.

De l'état de la Religion depuis le Messie , jusqu'à la consommation des siècles.

CHAPITRE PREMIER.

De Jesus-Christ.

§. 1. *Preuves de la venue du Messie , par l'accomplissement des Prophéties en la personne de Jesus-Christ.*

Demande. **S**CAVONS-NOUS certainement que le Messie promis aux hommes est venu, & que c'est en vain que les Juifs l'attendent encore ?

Réponse. Oui. Car il y a long-temps que le terme marqué par les Prophéties pour la venue du Messie est passé ; & ces Prophéties ont été toutes accomplies en la personne de Jesus-Christ.

D. Quelles sont les Prophéties qui ont marqué le temps de la venue du Messie ?

R. Jacob , Daniel & Aggée sont ceux dont les Prophéties sur ce point sont les plus précises.

D. Quelle est la Prophétie de Jacob ?

R. Jacob étant sur le point de mourir , prédit plusieurs choses qui regardoient l'état de chacun de ses enfans & de leur postérité. Quand il fut venu à Juda , il dit : » Que le sceptre ne seroit point ôté de Juda , » & qu'il y auroit toujours un Chef de cette Nation , » jusqu'à ce que le Messie , qui seroit l'attente des » Gentils , vînt au monde. x.

D. En quoi cela prouve-t-il que le Messie est déjà venu ?

R. En ce qu'il y a plus de dix-sept cents ans que les Juifs n'ont plus ni Roi , ni Chef souverain de leur Nation : & il y a plus de seize cents ans qu'ils sont chassés de la Judée , sans qu'il ait été depuis ce temps-là en leur pouvoir d'y rentrer.

D. Le Messie est-il venu effectivement aussi-tôt que les Juifs ont cessé d'avoir un Souverain de leur Nation ?

R. Oui. Car lorsque Jesus-Christ, qui est le Messie, comme nous le prouverons, est venu sur la terre; Herode qui n'étoit point Juif de naissance, mais Iduméen, avoit le titre de Roi des Juifs. Les Romains étoient les maîtres absolus de cette Nation, & si absolus, qu'ils avoient des Gouverneurs dans la Judée, & qu'ils ôterent aux Juifs pendant la vie de Jesus Christ le pouvoir de vie & de mort.

Les Juifs reconnurent eux-mêmes dans ce temps-là, qu'ils n'avoient point d'autre Roi que César. *y.* Il est évident par ce que nous avons dit ci-dessus *yy*, qu'ils n'ont pas recouvré depuis l'autorité souveraine. Or jusqu'à la domination des Romains, les Juifs avoient toujours conservé cette autorité, ou en tout, ou en partie. Si elle leur avoit été quelquefois ôtée, ç'avoit été pour peu de temps. La captivité la plus longue qu'ils ayent soufferte, a été celle de Babylone, qui n'a duré que soixante-dix ans; encore avoient-ils alors la puissance de vie & de mort, comme il paroît par l'histoire de Susanne. Après ce temps-là, quoiqu'ils ayent été tributaires des Médes, des Perses, des Grecs, des Syriens, ou des Rois d'Egypte, ils ne laissoient pas d'être gouvernés par les Grands-Prêtres, qui avoient dès-lors sur la Nation une autorité presque absolue, & qui enfin se rendirent indépendans, & prirent même le titre de Rois. Cette autorité des derniers Rois des Juifs dura précisément jusqu'à la venue de Jesus-Christ, pour accomplir ce que Jacob avoit prédit, qu'elle dureroit jusqu'à la venue du Messie. *z.*

D. Quelle est la prophétie de Daniel sur la venue du Messie ?

R. Pendant le temps que les Juifs étoient captifs à Babylone, Dieu envoya l'Ange Gabriel au Prophète

y Joan. xix. 15.

yy Sect. 1. ch. 4. §. 21.

z Voyez l'explicat. de cette Proph. traitée plus au long, liv. 8. chap. 1. de la *Démens. Evang.*

d'Eusebe, liv. 8. de S. Cyril. d'Alex. contre Julien. Voy. tous les Interpr. du ch. 49. de la Gen. anciens & modernes, presque tous les Théolog. qui ont écrit

Daniel, pour lui apprendre » que la Ville & le Temple de Jérusalem seroient rebâtis, & qu'à compter depuis le jour de l'Edit qui donneroit aux Juifs la permission de travailler à cet ouvrage, jusqu'à la venue du Messie, il y auroit soixante-dix semaines; qu'au milieu de la soixante-dixième semaine le Messie seroit mis à mort, qu'il seroit rejeté par son propre peuple, & qu'en conséquence le Messie ne regarderoit plus les Juifs comme son peuple. Que la Ville & le Temple de Jérusalem seroient ensuite entièrement ruinés. Qu'avant la démolition du Temple on verroit l'abomination de la désolation dans le lieu saint; & qu'aussi-tôt après ce peuple seroit réduit à une désolation qui dureroit jusqu'à la consommation des siècles. *a.*

D. Cette Prophétie prouve-t-elle que le Messie est déjà venu?

R. Oui. Car si l'on prend les semaines de Daniel pour des semaines de jours, elles ne font que quatre cents quatre-vingt-dix jours; & si on les prend pour des semaines d'années, suivant une manière de parler assez ordinaire dans l'Ecriture *b*, elles ne font que quatre cents quatre-vingt-dix ans.

Or il y a déjà plus de seize cents ans que la Ville & le Temple de Jérusalem ont été ruinés de fond en comble; & que les Juifs dispersés par toute la terre portent les marques visibles de leur réprobation prédite par cette Prophétie & par plusieurs autres. *c.*

Donc il y a déjà fort long-temps que le Messie est venu.

Aussi paroît-il par toute l'antiquité, que quand Pompée se rendit le maître de la Ville & du Temple de Jérusalem, c'étoit une chose constante chez tous les Juifs, que les temps marqués par les Prophètes pour la venue du Messie étoient accomplis. Le bruit se

sur l'Incarn. dans le livre de M. Ferrand écrit pour l'explication de cette Prophétie & de celle de Daniel: le sçavant Ouvrage de M. Huet intitulé, *Démonst. Evang.* dans le 2. tome de l'hist. de l'ancien Testam. du

P. Alexandre: tous les Auteurs qui ont écrit de la vérité de la Religion Chrétienne, &c.

a Dan. ix. 24. 25. 26. & 27.

b Lévi. xxij. 15. 16. xxv. 8.

c Osée, j. 9. iij. 4. ix. 17.

Isaïe, vj. 9. & suiv. &c.

répandit par-tout, qu'il alloit venir un Souverain de l'Orient qui assujettiroit le monde. On publia dans Rome, que la nature alloit donner un Roi aux Romains. Ce bruit s'accordoit avec les prédictions des Sybilles, pour lesquelles les Romains avoient une grande vénération; & c'est ce qui donna lieu à la Secte des Hero-diens, dont nous avons parlé ci-devant. *d.*

D. Cette Prophétie prouve-t-elle que Jesus-Christ est le Messie?

R. Oui. Car tout ce qui y est prédit touchant le Messie, convient parfaitement à Jesus-Christ.

Jesus-Christ a été mis à mort précisément au milieu de la soixante-dixième semaine d'années, à compter depuis l'Edit que le Roi Artaxerxès-Longue-main donna la vingtième année de son règne, pour rebâtir la Ville de Jérusalem. Alors les Juifs ont renié & abandonné Jesus-Christ. Ils ont été réprouvés: en conséquence les Romains sont venus les attaquer, & ont détruit leur Temple & leur Ville. On peut voir dans l'Histoire de Joseph, par combien d'abomination le Temple de Jérusalem fut alors souillé. C'est une chose notoire, que depuis ce temps-là ils sont dispersés par toute la terre; & que quelques efforts qu'ils aient fait pour rentrer en possession de Jérusalem, & pour rebâtir le Temple, aidés même en cela par les Empereurs idolâtres, qui ont voulu le leur faire rebâtir en haine de la Religion Chrétienne, ils n'ont jamais pu en venir à bout. *e.*

D. Y a-t-il quelqu'autre Prophétie de Daniel sur la venue du Messie?

R. Oui. Ce même Prophète a écrit que Dieu lui découvrit la suite des Empires qui devoient se succéder les uns aux autres, depuis le temps de Nabuchodonosor jus-

d Joseph, *Guerre des Juifs*, liv. 7. chap. 12. p. 960. Suétone, *Vie d'Auguste & de Vespas.* Cicéron, liv. 2. *de la Divin.* M. Bos-suet Evêque de Meaux, *Disc. sur l'Hist. Universelle*, Part. 2. Dom Paul Pezron, *Préface sur l'Hist. Evangél.* &c.

e Voyez les autres rapports de cette Prophétie avec Jesus-

Christ dans les Auteurs qui ont écrit pour l'expliquer à fond. Ils sont les mêmes que ceux qui ont écrit sur celle de Jacob. Nous les avons cités ci-dessus. Voyez aussi le P. Petau, Ussérius & les autres Chronologies pour la supputation des semaines de Daniel. Pour ce qui est du prodige qui fit cesser l'entreprise de rebâtir

qu'au Messie. Ces Empires sont ceux des Babylonien, des Perses, des Grecs & des Romains. L'Empire des Romains étoit désigné dans cette vision par le fer qui dompte tout, & qui brise tout ; parce qu'effectivement les Romains se sont rendus les maîtres du monde. Le Prophète ajoute : » Que dans le temps de ces Empires » Dieu devoit susciter un autre Empire, comparé dans » cette Prophétie à une petite pierre descendue du » Ciel : que cet Empire devoit s'assujettir tous les » autres sans aucune violence ; & que cette pierre si » petite dans ses commencemens devoit devenir » dans la suite une grande montagne qui rempliroit » toute la terre. C'est-à-dire, que ce nouvel Empire » devoit avoir des commencemens fort petits, se répandre ensuite par toute la terre, & subsister éternellement, comme l'explique le Prophète. *f.*

D. Quel est le sens de cette Prophétie ?

R. Le sens est, que Dieu devoit envoyer au monde le Messie, qui est désigné souvent par le mot de *pierre* dans l'Ecriture, & qui devoit établir l'Empire spirituel de son Eglise sur les ruines de l'Empire des Romains, lesquels s'étoient rendus les maîtres du monde. Ce Royaume de l'Eglise devoit être fort petit dans ses commencemens. Il est comparé dans l'Evangile à un grain de moutarde, qui est d'abord le plus petit de tous les grains, mais qui dans la Palestine devient peu-à-peu un grand arbre, où reposent les oiseaux du Ciel, images des fidèles dans cette parabole. On sçait que l'Eglise dans l'Ecriture, & sur-tout dans le Prophète Isaïe, est comparée à une montagne fort élevée, à laquelle toutes les nations devoient accourir. *g.* C'est cette montagne que Daniel avoit vû se former d'une pierre détachée sans main d'homme.

D. Cette Prophétie est-elle accomplie ?

R. Elle est accomplie à la lettre. Jesus-Christ est

le Temple de Jerusalem sous Julien l'Apôst. Voyez Amm. Marcell. Auteur payen, liv. 23 chap. 1. saint Grégoire de Naz. *or. 4. contre Julien*, S. Chrys. *Hom. 4. sur saint Matth. &c. M. de*

Tillem. *Hist. Eccl. tom. 7. persée de Julien*, art. 35. & 36.

f Dan. ij. 37. jusqu'au 45.

g Isaïe, ij. 2. & suiv. Michée,

iv. 1. & suiv.

venu sous le règne d'Auguste, le premier des Empereurs Romains. L'Empire de Jésus-Christ n'étoit presque rien dans ses commencemens; mais il a crû peu-à-peu sans le secours d'aucune puissance humaine; il s'est assujetti les Empereurs idolâtres, & les Grands de la terre, depuis Constantin qui étoit le maître de l'Empire Romain: & il y a long-temps que cet Empire spirituel de J. C. s'est étendu dans tout l'Univers.

On ne peut faire voir aucun autre Royaume en qui cette Prophétie se soit accomplie. *h.*

D. Quelle est la Prophétie d'Aggée, par rapport au temps de la venue du Messie?

R. Les Juifs qui avoient assez vécu pour pouvoir faire la comparaison du Temple de Jérusalem rebâti par Zorobabel, avec celui de Salomon que les Babylo-niens avoient détruit, étoient dans une grande tristesse par rapport à la différence de ces deux Temples: car il s'en falloit bien que le second approchât de la magnificence du premier. Pour les consoler, Dieu leur fit dire par le Prophète Aggée les paroles suivantes: *Voici ce que dit le Seigneur des armées: Encore un peu de temps, & j'ébranlerai le ciel & la terre, la mer & tout l'Univers. J'ébranlerai tous les peuples; le Desiré de toutes les nations viendra. Et je remplirai de gloire cette maison... La gloire de cette dernière maison sera encore plus grande que celle de la première, dit le Seigneur des armées; & je donnerai la paix en ce lieu. i.*

D. En quoi les paroles de cette Prophétie prouvent-elles que le Messie est venu?

R. En ce que par cette Prophétie il est dit que le Messie devoit venir dans peu de temps, & qu'il devoit procurer au second Temple, en l'honorant de sa présence, une gloire que n'avoit jamais eu celui de Salomon avec tout son éclat. Or il y a plus de seize cents ans que ce Temple est détruit. Le Messie est donc venu avant ce temps-là.

D. Cette Prophétie prouve-t-elle que Jésus-Christ est le Messie?

h Voyez M. Bossuet Evêque de Meaux, & le P. Pezron aux endroits cités ci-dessus, & tous les Interprètes anciens & modernes du 1. chap. de Daniel. i Aggée, ii. 7. 8. 10.

R. Oui. Car il n'y a que Jesus-Christ à qui les paroles de cette Prophétie puissent convenir.

Jesus-Christ est venu sur la terre environ cinq cents ans après cette Prophétie ; ce qui est un intervalle court par rapport à une attente de quatre mille ans. Il est le *Desiré des nations* : car par lui toutes les nations ont été appellées à la connoissance du vrai Dieu, comme tant de Prophètes l'avoient prédit : & le besoin qu'elles avoient de sa venue est appellé desir, comme on dit qu'une terre sèche desire & attend la pluie. *Jesus-Christ a ébranlé tout l'univers* par sa venue ; car il a renouvelé, dit S. Paul, toutes choses dans le ciel & sur la terre. *k. Il a rendu la gloire du second Temple plus éclatante que celle du premier* : ce qui se peut entendre, ou littéralement, parce qu'il a honoré le second de sa présence, & non pas le premier ; ou spirituellement, parce que l'Eglise, figurée par le second Temple, a eu beaucoup plus d'éclat que la Synagogue, figurée par le premier. Enfin, *Dieu a donné la paix en ce lieu-là*, parce que ce second Temple subsistoit encore, & Jesus-Christ y alloit adorer son Pere, & instruire les hommes des voies du salut, quand il a réconcilié les hommes avec Dieu, & qu'il leur a ouvert l'entrée du Ciel, le vrai sanctuaire. Toutes les paroles de la Prophétie conviennent donc admirablement à J. C. & elles ne peuvent convenir à aucun autre. *l.*

D. Qu'est-ce que les Prophètes ont encore prédit de remarquable par rapport au Messie ?

R. Il n'y a point de circonstance de sa naissance, de sa vie, de sa mort, & de ce qui devoit arriver après sa mort, qui n'ait été prédite par les Prophètes, comme nous le ferons voir en rapportant l'Histoire abrégée de la vie de Jesus-Christ. *m.*

D. Y a-t-il des preuves bien convaincantes que ces Prophéties n'ont pas été faites après coup par les Chrétiens ?

R. Ces Prophéties sont si claires, que les Payens ont

k Ephés. j. 10.

l Voyez S. Jérôme, S. Cyril.
d'Alex. n. 14 & tous les autres
Interprètes anciens & moder-

nes sur Aggée.

m S. Augustin, liv. 13. contre
Fauste, ch. 6. & suiv. jusqu'au
chap. 15.

été tentés d'avoir cette pensée : mais leur vérité est si certaine, que nul homme de bons sens n'a jamais pu les révoquer en doute. Et c'est par cette certitude incontestable, selon l'expression de saint Pierre *n*, que la vérité de la Religion Chrétienne a toujours été hors d'atteinte.

D. Par où montre-t-on la vérité & la certitude des Prophéties ?

R. Les Juifs irréconciliables ennemis des Chrétiens, ont eu de tout temps en dépôt les Prophéties ; c'est de leur main que les Chrétiens & les Gentils les ont reçues. Malgré les reproches humilians & foudroyans, dont ces Prophéties sont remplies contre les Juifs, ils les ont toujours révérees comme divines : elles ont été traduites en Grec avant Jesus-Christ, & répandues par-là dans le monde, où la Langue Grecque étoit si commune. Le moindre changement, que les Chrétiens eussent entrepris d'y faire, pouvoit être connu, non-seulement par les Juifs, mais par les Gentils. Les Juifs (attachés comme ils étoient à leurs Livres & à leur Loi dans les derniers temps, jusques à mépriser leur vie, ainsi qu'il paroît par l'Histoire, & d'ailleurs si envenimés contre Jesus-Christ & sa Religion) auroient-ils souffert, sans se récrier sur la fausseté, qu'on leur alleguât, comme texte de leurs Prophéties, des gloses étrangères, ou des passages supposés ? Il faut ne connoître ni l'esprit, ni les passions des hommes, pour écouter de telles chimères. Ainsi, selon la remarque de S. Augustin, les Payens ont été dans toute la terre des témoins irréprochables contre les Juifs, & les Juifs contre les Payens. La clarté des Prophéties qui avoit pu faire soupçonner aux Payens aveuglés, qu'elles avoient été composées après les événemens ; & leur certitude incontestable, qui a porté les Juifs endurcis à tâcher d'obscurcir leur clarté, détruisent la prévention des Payens par les Juifs, & celle des Juifs par les Payens, & prouvent invinciblement contre les uns & les autres la vérité de la Religion Chrétienne. *a*.

n II. Petr. j. 19. 20. & 21. | ch. 5. n. 8. & ch. 6. n. 9. Serm. I.
o S. August. *ibid.* & Cité de | sur le Ps. 58. n. 21. & 22. Serm.
 Dieu, liv. 18. ch. 46. Livre de | 201. ou 31. de temp n. 3. Lett. 137.
 la foi des choses qu'on ne voit point, | ou 3. à Voluf. n. 16. chap. 4.

D. Puisque ces Prophéties sont si claires , pourquoi les Juifs qui sont gens de bon sens comme les autres hommes , ne se rendent-ils pas à leur évidence ?

R. C'est par un juste jugement de Dieu , qui abandonne aux ténèbres en punition des crimes. C'est aussi par une profonde sagesse , pour mettre hors d'atteinte la certitude des Ecritures , religieusement conservées par les Juifs qu'elles confondent , & par eux transmises aux Chrétiens qui s'en sont toujours servis , sans qu'on ait pu les accuser de collusion avec les Juifs leurs ennemis irréconciliables , des mains desquels ils les ont reçues.

De plus l'obstination des Juifs est elle-même une preuve de la vérité des Prophéties , & de l'évidence de la Religion Chrétienne ; car il a été prédit clairement que les Juifs demeureroient jusqu'à la fin du monde endurcis & aveuglés ; qu'ils auroient des yeux sans voir , des oreilles sans entendre ; que les Livres saints & les Prophéties seroient pour eux un Livre fermé , où ils ne comprendroient rien ; & que les vérités les plus claires ne feroient aucune impression sur leur esprit. *p.*

§. 2. Ce que c'est que Jesus-Christ.

D. **QUEL** est le Messie que Dieu a envoyé aux hommes ?

R. C'est Jesus-Christ. Nous venons de le prouver dans l'article précédent.

D. Qu'est ce que Jesus-Christ ?

R. C'est le Fils de Dieu ; le Verbe éternel incarné , c'est-à-dire , fait homme pour délivrer les hommes de leurs péchés & de la puissance du démon , pour les réconcilier avec Dieu , leur redonner droit à la vie éternelle , les mettre en possession de cette vie bienheureuse ; en un mot pour être leur Rédempteur si long-temps promis & attendu.

D. Jesus-Christ est donc Dieu & homme tout ensemble ?

R. Oui. Et c'est ce que les Prophètes avoient prédit du Messie. Ils l'appellent Fils de Dieu , ou simplement

p 5. August. aux mêmes en- | & suiv. xxix. 10. &c. xiiij. 18.
droits. Deutér. xxviij. 28. 29. | 19. lix. 9. 19. &c.
Ps. lxxviij. 24. Isaïe , j. 3. vj. 9.

Dieu, à cause de sa nature divine ; Fils de David , à cause de sa nature humaine ; Emmanuel , c'est-à-dire ; Dieu avec nous , à cause de l'union de ces deux natures dans une seule personne. *q.*

D. Qu'entendez-vous quand vous dites que Jésus-Christ est Dieu & homme tout ensemble ?

R. J'entends qu'il y a deux Natures en Jésus-Christ , la Nature divine & la Nature humaine. Quant à la Nature divine , il est consubstantiel à Dieu son Pere , il est avec le Pere & le Saint-Esprit un même Dieu , comme nous l'avons expliqué en parlant du Verbe éternel dans l'exposition du mystère de la très-sainte Trinité. *r.*

Quant à la Nature humaine , il a un corps & une ame semblables aux nôtres ; & le Verbe éternel , en prenant ce corps & cette ame , s'est revêtu de toutes nos infirmités pour notre salut , excepté le péché , l'ignorance , & l'inclination au mal , dont il étoit incapable. *s.*

D. Qu'entendez-vous quand vous dites que la Nature humaine & la Nature divine sont réunies en Jésus-Christ dans une seule personne ?

R. J'entends qu'en J. C. la Nature divine & la Nature humaine sont jointes sans confusion ; en sorte qu'il n'y a qu'une seule personne qui est le Fils de Dieu : ce qui peut être expliqué par la comparaison du corps & de l'ame qui sont joints ensemble ; en sorte que leur union ne fait qu'un seul homme. *t.* Il s'ensuit de cette union de Natures en une personne , que selon la différence des Natures , on doit dire tantôt que J. C. est égal à Dieu , tantôt qu'il lui est inférieur. Il dit lui-même : *Mon Pere & moi ne sommes qu'une même chose ; u.* cela est

q I. Paralipom. xvij. 13. 14. Ps. ij. 7. 8. & 9. lxxxviiij. 27. 18. 29. & 30. Isaïe ix. 6. viij. 13. 14. xxxv. 4. 5. & 6. liv. 5. lxxj. 1. vj. 5. & c.

r Joan. j. & x. 7. & suivans. Voyez ce que S. Athan. S. Hil. S. Basile , S. Aug. & les autres Peres des IV. & V. siècles ont écrit contre les Ariens , & ce qui a été écrit en ce dernier siècle contre la doct. impie des Sociniens.

s Philipp. ij. Hebr. iv. 14. 15. & 16. saint Athan. lett. à Epiète , n. 2. 4. 9. 10. & 12. S. Grég. de Naz. disc. 4. contre Julien. S. Ambr. liv. de l'Incarn. chap. 3 n. 16. 18. 20. & 22. Théodoret , Dial. 1. intit. *Immutabilis*.

t Voyez le Symbole attrib. à S. Athan. l'Aët. 5. du Conc. de Calced. S. Aug. lett. 137. ou 3. à Voluf. ch. 3. n. 10. 11. & 12.

u Joan. x. 30.

vrai de la Nature divine. *Mon Pere est plus grand que moi ;* *x.* cela est vrai de la Nature humaine. *y.*

Il s'ensuit en second lieu , qu'on peut attribuer à Dieu en Jesus-Christ ce qui convient à l'homme , & à l'homme ce qui convient à Dieu ; parce que la même personne est Dieu & homme. Ainsi il est vrai de dire que Dieu a souffert , que Dieu est mort, qu'il est ressuscité. Il est vrai de dire aussi que l'homme est le Fils de Dieu , qu'il est Dieu. *z.*

D. Peut-on dire de la même manière que Dieu le Pere ou le Saint-Esprit se sont incarnés , qu'ils ont souffert & sont morts , parce qu'ils n'ont qu'une même nature avec le Fils , de qui on peut dire qu'il s'est incarné , qu'il a souffert , qu'il est mort ?

R. Non. Le Fils de Dieu est le seul de qui l'on puisse parler ainsi , parce que ce n'est qu'à la personne du Fils , & non pas à la personne du Pere ou du Saint-Esprit , que la nature humaine a été unie. C'est le Fils de Dieu seul qui s'est fait homme , & non pas le Pere ou le Saint-Esprit. *a.*

D. Comment se peut-il faire que la Nature divine & la Nature humaine soient réunies dans une seule personne en Jesus-Christ ; & que le Fils de Dieu , qui n'a qu'une même nature avec le Pere & le Saint-Esprit , se soit fait homme , sans qu'on puisse dire la même chose du Pere & du Saint-Esprit ?

R. Tout cela surpasse infiniment la portée de notre esprit : nous ne laissons pas de le croire fermement ; parce que Dieu l'a révélé , & que l'Eglise a toujours regardé comme hérétiques ceux qui ne l'ont pas cru. *b.*

D. Y a-t-il deux volontés en Jesus-Christ réellement distinctes , comme il y a deux natures distinctes ?

R. Oui. Car la volonté est essentielle aux natures

x Joan. xiv. 28.

y S. Aug. liv. 3. & 2. de la Trinité , & Tr. 78. sur S. Jean , n. 1. 2. & 3.

z Saint Hilaire , liv. 9. de la Trinité vers le commencement. n. 3. S. Léon , lettre 134. ou 97. à l'Empereur Léon , chap. 2. 3. 6. 7. 10. & 11. & lettre 24. ou

10. à Flavian , ch. 2. & suiv.

a S. Aug. lettre 11. ou 218. à Nébride , n. 4. &c. S. Léon , *ibid.* &c.

b Voyez les Sermons de saint Léon sur l'Incarn. & les Lettres citées ci dessus , & les autres écrites par ce Pere sur la même matière.

intelligentes. Mais les deux volontés en Jésus-Christ ont toujours été subordonnées l'une à l'autre ; c'est-à-dire, que la volonté humaine a toujours été parfaitement soumise à la divine. c.

D. Le Fils de Dieu a-t-il quitté le Ciel pour se faire homme ?

R. Non. Car Dieu est par-tout : ainsi il n'a pas eu besoin de quitter le Ciel pour venir sur la terre. Quand donc on dit que le Fils de Dieu est descendu du Ciel en terre, c'est une façon de parler, qui ne veut dire autre chose, si ce n'est qu'il s'est uni sur la terre à la nature humaine, à laquelle il n'étoit pas uni auparavant, & qui lui étoit infiniment disproportionnée, & qu'il s'est rendu sensible par l'humanité qu'il a prise, lui qui, par sa divinité, remplit d'une manière ineffable le ciel & la terre. d.

D. Comment s'appelle l'union de la personne du Fils de Dieu avec la nature humaine ?

R. Union *hypostatique*, c'est-à-dire, personnelle. *Hypostase* est un mot Grec, qui signifie une personne ; & c'est la seule personne du Fils de Dieu qui a été le terme de cette union, comme nous l'avons expliqué. L'union de la nature humaine ne s'est point faite avec les autres personnes de la très-sainte Trinité. e.

§. 3. Histoire de l'Incarnation de Jésus-Christ.

D. COMMENT le Fils de Dieu s'est-il incarné ?

R. » Dieu envoya l'Ange Gabriel en la Ville de
» Nazareth en Galilée, à une Vierge nommée Marie,
» qui avoit épousé un homme appelé Joseph de la
» race de David.

e Voyez les Actes du 6. Conc. gén. contre les Monoth. S. Léon, Sermon. 5. de la Pass. de J. C. qui est le 54. ch. 1. & 2.

d S. Aug. Sermon. 187. ou 27. de temp. le 4. de la Nativ. ch. 1. n. 1. 2. & 3. & Sermon. 247. qui est le 5. sur la Fête de Pâque, ou le 17. de ceux que le P. Sirmond a mis en lumière, n. 3.

e Ceux qui veulent étudier à fond ce qui concerne le myst.

de l'Incarn. & ce qui y a rapport, peuvent lire les Actes des Conc. d'Ephèse. de Calcéd. des 3. premiers de Constantin. toutes les piéc. qui sont jointes à ces Conc. & qui y ont rapport, dans l'édition du P. Labbe, les liv. de S. Cyrille d'Alex. contre Nestor. & les sçavans liv. du P. Petau & du P. Thomassin. des dogm. Théol. sur l'Incarn. outre les Théologiens Scholastiques.

» L'Ange étant entré où elle étoit , lui dit : Je vous
 » salue , ô pleine de grace ; le Seigneur est avec vous.
 » Elle fut troublée de ces paroles ; & l'Ange lui dit :
 » Ne craignez point , Marie ; vous concevrez & vous
 » entanterez un fils à qui vous donnerez le nom de
 » Jesus. Il sera grand , & sera appelé le Fils du Très-
 » haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de
 » David son pere. Il régnera éternellement sur la mai-
 » son de Jacob ; & son règne n'aura point de fin.

» La sainte Vierge demanda à l'Ange comment
 » cela se pourroit faire , parce qu'elle ne connoissoit
 » point d'homme. Ce qui marque qu'elle s'étoit en-
 » gagée à demeurer toujours vierge , disent les saints
 » Peres. *f.*

» L'Ange lui répondit : Le Saint-Esprit surviendra
 » en vous , & la vertu du Très-haut vous couvrira de
 » son ombre ; c'est pourquoi le fruit saint qui naîtra
 » de vous , sera appelé le Fils de Dieu.

» Il confirma cette prédiction par l'exemple d'un
 » miracle que Dieu venoit d'opérer en faveur d'Eli-
 » sabeth sa cousine ; laquelle ayant été stérile jusques
 » alors , avoit conçu un fils dans sa vieillesse , & étoit
 » déjà dans son sixième mois. *Car*, ajouta-t-il, *rien*
 » *n'est impossible à Dieu.*

La sainte Vierge crut à la parole de l'Ange , & elle
 y donna son consentement. *Je suis*, dit-elle , *la ser-*
vante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon votre parole.
 Dans ce moment le mystère de l'Incarnation du Fils
 de Dieu s'accomplit par l'opération du Saint-Esprit
 dans le chaste sein de cette sainte Vierge ; & le Verbe
 éternel se fit homme , afin d'habiter parmi nous. *g.*

D. De quelle famille étoit la sainte Vierge ?

R. De la famille de David , aussi-bien que Joseph
 son époux. *h.*

D. La sainte Vierge avoit-elle épousé véritable-
 ment S. Joseph ? ou n'y avoit-il entr'eux que de sim-
 ples fiançailles ?

f Voyez les Interprét. du 1.
 chap. de S. Luc.

g Luc. j. 31. & suiv. Joan.
 j. 14.

h Voyez le livre de Philip.
 Codure pour concilier S. Matth.
 & S. Luc sur la Généal. de J. C.
 M. Tillem. n. 1. sur la sainte

R. S. Augustin & plusieurs autres Peres ont cru qu'il y avoit entr'eux un véritable mariage. Le terme dont se sert S. Matthieu, selon la force du mot original, i semble autoriser ce sentiment : cependant plusieurs Peres ont cru qu'ils n'étoient que fiancés. *k.*

D. Puisque la sainte Vierge avoit épousé saint Joseph, pourquoi parut-elle surprise, quand l'Ange lui annonça qu'elle auroit un fils ?

R. Parce qu'elle avoit fait vœu de virginité perpétuelle, disent tous les saints Peres. *l.*

D. Pourquoi donc se maria-t-elle après avoir fait ce vœu ?

R. Par un ordre particulier de Dieu, qui le voulut ainsi pour plusieurs grandes raisons.

1. Afin que le Mystère de l'Incarnation pût demeurer caché, autant qu'il convenoit aux desseins impénétrables de la miséricorde & de la justice de Dieu. *m.*

2. Afin que l'honneur de la sainte Vierge fût à couvert sous le voile honorable du mariage contre la malignité de la médifance, & contre l'humeur violente des Juifs qui auroient voulu la lapider. *n.*

3. Afin que la sainte Vierge eût un soulagement convenable dans les peines que Dieu devoit lui envoyer pour la sanctifier de plus en plus. *o.*

4. Afin que, selon la pensée de saint Ignace Martyr, le démon trompé par ce mariage, ne regardât Jesus-Christ que comme un homme ordinaire, & que les desseins de Dieu sur la mort du Sauveur fussent accomplis. *p.*

D. Qu'entendez-vous, quand vous dites que Jesus-Christ a été conçu par l'opération du Saint-Esprit ?

R. J'entends que Jesus-Christ, comme homme, n'a point eu de pere ; mais que son corps a été formé

Vierge, & tous les Interprètes anciens & modernes sur la Généalogie de Jesus Christ.

i Μυσεουδελων.

k Voyez les Interprètes. du 1. chap. de S. Matth. verset 18. S. Aug. liv. 23. contre Fauste, chap. 9. & suiv. S. Jérôme, sur le 1. chap. de S. Matthieu, M. de Tillem. n. 7. sur la sainte Vierge.

l M. de Tillem. sur la sainte Vierge, art. 2.

m S. Jérôme, sur le 1. ch. de S. Matthieu.

n S. Ambr. sur le 1. ch. de S. Luc, liv. 2. sur le vers. 27. n. 1.

o S. Jérôme. contre Helvidius.

p S. Ignace, lett. aux Ephés. n. 19. pag. 8. Origén. sur S. Luc.

M. de Tillem. & S. Jérôme. *ibid.*

miraculeusement dans le chaste sein de la sainte Vierge par le Saint-Esprit. *q.*

D. N'est-ce pas aussi par l'opération du Pere & du Fils que ce miracle a été fait ?

R. Oui. Toute la Trinité l'a opéré : mais, on l'attribue au Saint-Esprit seul, parce que c'est par un effet de l'amour ineffable de Dieu envers les hommes, que le Fils de Dieu s'est incarné. *r.*

Or, comme nous l'avons déjà dit *rr*, on attribue les effets de l'amour de Dieu au Saint-Esprit, qui procède de l'amour infini du Pere & du Fils, comme on attribue au Pere les effets de la puissance, & au Fils les effets de la sagesse. *f.*

D. La sainte Vierge a donc conçu & mis au monde Jesus-Christ sans perdre sa virginité ?

R. Oui. Elle a été Vierge avant l'enfantement, Vierge dans l'enfantement, Vierge après l'enfantement, Vierge toute sa vie : ç'a été la croyance de l'Eglise dans tous les temps.

Explication.

Le Prophète Isaïe avoit prédit que le Messie naîtroit d'une Vierge. *Une Vierge*, dit ce Prophète, *concevra & enfantera un fils, & ce fils sera appelé Emmanuel*, c'est-à-dire, Dieu avec nous, homme Dieu. *t.*

L'Eglise a toujours regardé comme hérétiques ceux qui ont contesté la perpétuelle virginité de la sainte Vierge. *u.*

D. La sainte Vierge a-t-elle été véritablement Mere de Dieu ?

R. Oui. Car elle a mis au monde un fils qui est Dieu ; & la chair de l'homme-Dieu a été formée de sa chair ; comme dit S. Paul. *x.*

q S. Aug. *Enchirid.* chap. 38. & suiv. n. 12. & 13.

r Joan. iij. 16.

rr Sect. 1. ch. 2. §. 1.

f Voyez la Sect. 1. de cette 1. Part. chap. 2. §. 1. des *Ouvr. de Dieu*.

t Isaïe, vij. 14. 15. Matth. j. 23. Voyez tous les Interp. d'Isaïe :

& de S. Matth. anc. & modern. sur cette Prophétie.

u Saint Jérôme contre Jovin, liv. 1. pag. 484. & 485. tome 1. édit. de Paris in-fol. ann. 1609. & le P. Alex. Differt. 44. sur l'*Hist. Eccles.* du 4. siècle.

x Galat. iv. 4. 5. Voy. les Act. du Concile d'Ephèse contre Nest.

D. Quelle étoit la profession de saint Joseph époux de la sainte Vierge ?

R. Quoiqu'il fût de la race royale de David , il étoit pauvre , & réduit à gagner sa vie par le travail de ses mains. *y.*

Explication.

L'Ecriture-Sainte dit qu'il étoit Artisan ; mais elle ne marque pas à quel travail il s'occupoit. Plusieurs Peres ont cru qu'il étoit Charpentier , d'autres qu'il étoit Serrurier. On ne peut sur cela rien assurer de positif. *z.*

§. 4. *Histoire de la naissance temporelle de Jesus-Christ, & de sa vie, jusqu'à sa retraite en Egypte.*

D. QUAND est ce que Jesus-Christ vint au monde , & en quelle année ?

R. Il vint au monde précisément dans le temps auquel les Prophètes avoient prédit que le Messie devoit naître , environ quatre mille ans après la création du monde. *a.*

D. Où Jesus-Christ naquit-il ?

R. Dans la Ville de Bethléem , où les Prophètes avoient prédit que le Messie devoit naître , comme les Juifs le déclarerent eux-mêmes aux Mages en présence d'Herode. *b.*

D. Puisque la sainte Vierge étoit de Nazareth , qui étoit une Ville de Galilée ; comment arriva-t-il que Jesus Christ naquit en Bethléem ?

R. L'Empereur Auguste ordonna qu'on feroit un dénombrement de tous les sujets de l'Empire Romain. Cet ordre obligea tous les Juifs à se rendre dans le

torius , les Ouv. des PP. Petau & Thomassin sur cette quest. & le P. Alexandre, Dissert. 3. sur l'Hist. Ecclési. du 5. siècle, art. 2.

y Matth. xiiij. 55.

z Voyez la 2. note de M. de Tillem. sur S. Joseph , tom. 1.

a C'est une question difficile à décider , que de sçavoir précisément l'année de la naissance de Jesus-Christ. Tout le monde sçait qu'il y a sur cela partage de sentimens entre les sçavans. Cet Ouvrage n'est point fait pour

approfondir ces sortes de contestations qui n'appartiennent pas aux dogmes de l'Eglise. On peut consulter le P. Petau , Ussér. la Chronol. de la Bible de Vitre. Le sentiment de tous ces Auteurs est le même , & il nous paroît être le plus véritable. On peut lire aussi Calvis. Baron. & les autres Auteurs qui ont traité cette matière. & qui sont d'une autre opinion.

b Michée , v. 2. Matth. ii.

§. 6.

lieu dont leur famille étoit originaire. Saint Joseph & la sainte Vierge allèrent pour cette raison à Bethléem, qui étoit la Ville de David. Ils n'y furent pas plutôt arrivés, que la sainte Vierge se trouva au terme de sa grossesse. Dieu permit qu'ils ne trouverent pas de place dans l'hôtellerie, à cause que le dénombrement avoit obligé plusieurs autres personnes de se rendre à Bethléem. Ainsi ils se retirèrent dans une caverne, qui servoit d'étable à l'hôtellerie. Ce fut en ce lieu pauvre & misérable, que le Sauveur du monde voulut naître. *c.*

D. Pourquoi cet Empereur Auguste fit-il faire ce dénombrement ?

R. Il venoit de donner la paix à toute la terre ; & pour des raisons d'état, ou par cupidité, il voulut sçavoir le nombre des sujets qui composoient son Empire. Mais véritablement ce fut Dieu qui se servit de cette disposition de l'Empereur, pour donner aux Gentils, aussi-bien qu'aux Juifs, une preuve authentique & non suspecte de l'accomplissement des Prophéties, qui portoient que le Messie naîtroit à Bethléem, & de la famille de David. Car les Registres de ce dénombrement devoient être portés à Rome, & gardés dans les Archives de l'Empire. Ils y étoient encore du temps de Tertullien. *d.*

D. Les Prophètes avoient-ils prédit que toute la terre seroit en paix quand le Messie viendrait ?

R. Oui. Le Prophète Isaïe l'avoit fait assez comprendre, quand il avoit prédit : » Qu'alors tous les » peuples changeroient leurs épées en charrues, leurs » lances en faux ; qu'un peuple ne tireroit pas l'épée » contre un autre peuple, & qu'on ne s'exerceroit » plus au combat. *e.*

D. Pourquoi Jesus-Christ voulut-il naître dans une étable ?

R. Jesus-Christ venoit dans le monde pour guérir la corruption du cœur des hommes, pour leur apprendre

c Luc, ij. 1. 4. & suiv. M. de Tillem. art. 2. *sur Jesus-Christ.*
d S. Chrysostome, Hom. 8. *sur S. Matth. & Tertull. liv. 4.*
 contre Marcion, chap. 7.
e Isaïe, ij. 4. Voyez S. Jérôme sur ce chap. d'Isaïe.

en quoi consistoit le vrai bonheur, & quels étoient les vrais biens.

Les hommes étoient corrompus en ce qu'ils étoient assujettis à la concupiscence de la chair, à la concupiscence des yeux, & à l'orgueil de la vie. Jésus-Christ a voulu leur donner dès sa naissance une instruction efficace sur le renoncement à ces trois passions. Il ne pouvoit le faire d'une manière plus solennelle, qu'en naissant de parents tombés de la noblesse la plus illustre dans l'état le plus obscur, réduits à une pauvreté extrême; obligés, pour faire place à d'autres dans une hôtellerie, de se retirer dans une étable. *f.*

D. Les Prophètes avoient-ils prédit que le Messie viendrait dans un état d'obscurité & de pauvreté?

R. Oui. Isaïe le dit formellement: *Vous êtes véritablement un Dieu caché*, dit-il, *Dieu, Sauveur d'Israël.* *ff.* *Nous l'avons vu méprisé*, dit-il ailleurs, & *le dernier des hommes.* *g.* Zacharie l'avoit aussi prédit en termes exprès. Voici ses paroles: *Régouissez-vous, fille de Sion, voici votre Roi qui vous vient: c'est le Juste, le Seigneur. Il est pauvre, &c.* *gg.*

D. A quel jour & à quelle heure Jésus-Christ vint-il au monde?

R. Il naquit vers le milieu de la nuit du vingt-cinquième de Décembre, selon l'ancienne tradition des Eglises les plus célèbres. *h.*

D. Les Prophètes avoient-ils prédit l'heure de la naissance du Messie?

R. Le Livre de la Sagesse parlant de l'arrivée de l'Ange en Egypte, pour délivrer les Israélites, & exterminer les premiers-nés des Egyptiens, se sert d'une expression que l'Eglise applique à l'heure de la naissance de Jésus-Christ. Voici les paroles de ce Livre: *Lorsque tout reposoit dans un profond silence, & que la nuit étoit au milieu de sa course, votre Parole toute-puissante vint du Ciel, du thrône royal, &c.* *i.* Ces mots,

f Tite ij. 11. 13. S. Chrysost.
Hom. 9. sur S. Matth. &c. Voyez
ce que nous disons sur la Fête
de Noël, en la Partie 2. Sect. 4.
chap. 2. §. 5.

ff Isaïe, xlv. 15.

g Isaïe, liij. 2.

gg Zachar. ix. 9.

h M. de Tillamont, note 4.
sur J. C. tom. 1.

i Sag. xviii. 14. 15.

voire Parole & votre Verbe sont une même chose.

D. Jesus-Christ ne fit-il pas connoître aux hommes sa naissance ?

R. Oui. Aussi-tôt qu'elle fut arrivée, les Anges l'annoncerent aux Bergers du voisinage, qui étoient Juifs; & une étoile nouvelle jointe à une révélation de Dieu la fit connoître en Orient aux Mages qui étoient Gentils. Les uns & les autres vinrent aussi-tôt adorer le Sauveur du monde. *k.*

D. Jesus-Christ fut-il circoncis le huitième jour après sa naissance, comme l'étoient tous les Juifs ?

R. Oui. Il voulut se soumettre à la Loi, dit S. Paul, pour racheter ceux qui étoient sous la Loi. *l.*

D. Jesus-Christ demeura-t-il long-temps à Bethléem après sa naissance ?

R. Il y demeura quarante jours, pour donner aux Juifs le loisir de s'informer de ce grand événement *m.*

Après ces quarante jours la sainte Vierge porta Jesus-Christ au Temple pour l'offrir à Dieu en qualité de premier-né, & pour se purifier elle-même selon la Loi, quoique cette Loi ne fût pas pour elle. *n.*

D. Les Mages vinrent-ils adorer Jesus-Christ avant ou après la Purification ?

R. Le sentiment commun est, qu'ils y vinrent le treizième jour après sa naissance, jour auquel on célèbre la Fête de l'Epiphanie dans l'Eglise Latine. *o.*

D. L'adoration des Mages avoit-elle été prédite par les Prophètes ?

R. Oui. Le Prophète Isaïe l'avoit prédite en termes formels : & il y a une Prophétie dans les Pseaumes qui peut y avoir rapport.

k Luc, ij. 8. & suiv. Matth. ij. Voyez ce que nous disons sur la Fête de Noël, & sur l'Adorat. des Mages, en la 2. Part. de cet Ouvrage, Sect. 4. ch. 2. sur le 1. Commandement de l'Eglise, §. 5. & 7.

l Luc, ij. 21. Philip. ij. 9. 10. & 11. Galat. iv. 4. & 5. Voyez dans la 2. Partie de cet Ouvrage la Fête de la Circoncision, Sect. 4. chap. 2. §. 6.

m S. Chrysost. Hom. 7. sur S. Matth. vers le commenc.

n Voyez ce que nous disons en expliquant la Fête de la Présentation de J. C. au Temple, & celle de la Purific. de la sainte Vierge, *Traité des Fêtes*, §. 8. en la 2. Partie de cet Ouvrage, Sect. 4. chap. 2.

o M. Tillemont note 9. sur *Jesus-Christ*.

Voici ce que dit Isaïe : *Les Nations marcheront à votre lumière, & les Rois à l'éclat de votre naissance.... Ils viendront de Saba portant de l'or & de l'encens, & annonçant les louanges du Seigneur.* p.

Voici ce que dit David : *Les Rois de Tharsis & des pays les plus éloignés lui porteront des présens. Les Rois des Arabes & de Saba en porteront aussi.* C'est de Salomon que David semble parler, selon le premier sens de la lettre. Mais il est aisé de pénétrer, en lisant le Pseaume, qu'il a principalement en vuë le Messie, dont Salomon étoit la figure; & il y a plusieurs choses dans ce Pseaume, qui ne peuvent convenir qu'au Messie, même dans le vrai sens de la lettre, & qui sont fausses si on les attribue à Salomon. Telle est cette prédiction : *Il subsistera aussi long-temps que le soleil, comme il étoit avant la lune : ou, selon l'Hebreu, tant que le soleil & la lune luiront dans le monde.* q.

D. L'apparition de l'étoile avoit-elle été prédite ?

R. Oui. Elle l'avoit été par Balaam, dont voici les paroles : *Il sortira un étoile de Jacob, &c. r.*

D. La sainte Vierge & saint Joseph retournerent-ils à Nazareth aussi-tôt après la Présentation de Jesus-Christ au Temple ?

R. Non. Ils allerent en Egypte, pour éviter la persécution d'Herode, qui cherchoit Jesus-Christ pour le faire mourir. s.

D. Pourquoi Herode voulut-il faire mourir Jesus-Christ ?

R. Parce que les Mages, cherchant le Sauveur pour l'adorer, s'adresserent à Herode, pour sçavoir où étoit le Roi des Juifs nouvellement né. Ce Prince déifiant & cruel, craignant que cet enfant ne le déthrônât un jour, voulut le faire tuer; & n'ayant pu sçavoir où il étoit, il fit tuer tous les petits enfans depuis l'âge de deux ans & au dessous, qui étoient à Bethléem & aux environs. Il croyoit qu'on ne manqueroit pas d'enveloper Jesus-Christ dans ce massacre général; mais son heure n'étant

f Isaïe, lx. 3. 6.

o Ps. lxxj. 5. 10. 11. S. Aug. sur ce Ps. n. 8.

r Nombre, xxiv. 17.

s Matthieu, ij. 13. & suiv. S. Aug. liv. 2. de la Concorde des Evang. ch. 5. n. 16. M. de Tillem. note 8. sur J. C.

pas venue, le Sauveur évita la mort par sa retraite en Egypte. *z.*

D. Le massacre des Innocens avoit-il été prédit par les Prophètes ?

R. Il avoit été figuré par le massacre que Pharaon fit faire en Egypte des enfans mâles des Hebreux : & la fuite de Jesus-Christ en Egypte avoit été représentée par le soin que la fille du Roi d'Egypte prit alors de Moyse, qui étoit la figure de Jesus-Christ. Mais outre ces figures, Jérémie avoit fait une Prophétie que S. Matthieu applique au meurtre des Innocens. *u.*

§. 5. Suite de la vie de Jesus-Christ jusqu'à son Baptême.
Vie de saint Jean-Baptiste.

D. LA retraite de Jesus-Christ avoit-elle été prédite par les Prophètes ?

R. Elle avoit été figurée par la retraite de la famille de Jacob en Egypte; mais outre cela, elle avoit été prédite par Isaïe, dont voici les paroles: *Voici que le Seigneur montera sur une nuée légère; & il entrera en Egypte, & toutes les idoles de l'Egypte seront renversées. x.*

D. Quand Jesus-Christ arriva en Egypte, les idoles de ce pays-là furent-elles effectivement renversées ?

R. Quand elles ne l'auroient pas été dès l'arrivée de Jesus-Christ, la Prophétie ne laisseroit pas d'avoir été accomplie; car elles ont été certainement renversées après cela, par l'établissement du Christianisme qui a été très-florissant en Egypte. *y.*

Mais tous les Auteurs du quatrième siècle rapportent que la Tradition constante de l'Egypte étoit alors qu'à l'arrivée de J. C. les idoles furent renversées, & tombèrent par terre: comme autrefois l'idole du Temple de Dagon avoit été renversée à la présence de l'Arche, qui n'étoit que la figure de J. C. *z.*

z Matth. ij. 13. & suiv. Marc. 6. 21. & suiv. Luc. 23. 43. & suiv. Jean. 8. 12. & suiv. Actes. 12. 1. & suiv. 13. 1. & suiv. 14. 1. & suiv. 15. 1. & suiv. 16. 1. & suiv. 17. 1. & suiv. 18. 1. & suiv. 19. 1. & suiv. 20. 1. & suiv. 21. 1. & suiv. 22. 1. & suiv. 23. 1. & suiv. 24. 1. & suiv. 25. 1. & suiv. 26. 1. & suiv. 27. 1. & suiv. 28. 1. & suiv. 29. 1. & suiv. 30. 1. & suiv. 31. 1. & suiv. 32. 1. & suiv. 33. 1. & suiv. 34. 1. & suiv. 35. 1. & suiv. 36. 1. & suiv. 37. 1. & suiv. 38. 1. & suiv. 39. 1. & suiv. 40. 1. & suiv. 41. 1. & suiv. 42. 1. & suiv. 43. 1. & suiv. 44. 1. & suiv. 45. 1. & suiv. 46. 1. & suiv. 47. 1. & suiv. 48. 1. & suiv. 49. 1. & suiv. 50. 1. & suiv. 51. 1. & suiv. 52. 1. & suiv. 53. 1. & suiv. 54. 1. & suiv. 55. 1. & suiv. 56. 1. & suiv. 57. 1. & suiv. 58. 1. & suiv. 59. 1. & suiv. 60. 1. & suiv. 61. 1. & suiv. 62. 1. & suiv. 63. 1. & suiv. 64. 1. & suiv. 65. 1. & suiv. 66. 1. & suiv. 67. 1. & suiv. 68. 1. & suiv. 69. 1. & suiv. 70. 1. & suiv. 71. 1. & suiv. 72. 1. & suiv. 73. 1. & suiv. 74. 1. & suiv. 75. 1. & suiv. 76. 1. & suiv. 77. 1. & suiv. 78. 1. & suiv. 79. 1. & suiv. 80. 1. & suiv. 81. 1. & suiv. 82. 1. & suiv. 83. 1. & suiv. 84. 1. & suiv. 85. 1. & suiv. 86. 1. & suiv. 87. 1. & suiv. 88. 1. & suiv. 89. 1. & suiv. 90. 1. & suiv. 91. 1. & suiv. 92. 1. & suiv. 93. 1. & suiv. 94. 1. & suiv. 95. 1. & suiv. 96. 1. & suiv. 97. 1. & suiv. 98. 1. & suiv. 99. 1. & suiv. 100. 1.

u Jerem. xxxj. 15. Matth. ij. 18. Voyez le Comment. de Jan. Bén. de Gand, ch. 11.

y Isaïe, xix. 1. S. Jérôme sur ce même endroit. S. Cyrille, liv. 2. Théodoret sur ce chap.

Eusebe, *Démonst. Evang.* liv. 9. chap. 2. &c.

z S. Chrysostôme, Hom. 8. sur S. Matth.

z M. de Tillem. art. 4. sur J. C. & le P. Pezron, *Hist. Ev.* sur l'an 1. de J. C.

D. Combien de temps Jesus-Christ demeura-t-il en Egypte ?

R. On ne le sçait pas au juste. Tout ce que l'on sçait, est qu'il y demeura peu de temps, & qu'il en revint aussi-tôt après la mort d'Herode, sous le règne d'Archelaüs Ethnarque de la Judée. *a.*

D. Où Jesus-Christ alla-t-il demeurer au retour de l'Egypte ?

R. A Nazareth Ville de Galilée, qui étoit le séjour ordinaire de saint Joseph avant la naissance de Jesus-Christ. *b.*

D. Combien de temps Jesus-Christ demeura-t-il à Nazareth ?

R. Il y demeura jusqu'à l'âge de trente ans ou environ. *c.*

D. Que sçavons-nous sur l'enfance de Jesus-Christ ?

R. Tout ce que nous sçavons, outre ce qui a été dit ci-dessus, est qu'à l'âge de douze ans il fut mené au Temple par Marie & par Joseph ; qu'alors Jesus-Christ demeura dans le Temple, sans qu'ils le sçussent ; & qu'après l'avoir cherché pendant trois jours, ils le trouvèrent au milieu des Docteurs auxquels il parloit d'une manière qui les remplissoit d'admiration. *d.*

D. Que fit Jesus-Christ après cela ?

R. Tout ce que nous sçavons, est que jusqu'à l'âge de trente ans ou environ, il demeura toujours dans la maison de saint Joseph ; & qu'il lui fut toujours soumis, aussi-bien qu'à la sainte Vierge, afin d'apprendre aux enfans la soumission qu'ils doivent à leurs parents : & il y a lieu de croire qu'il travailla du métier de saint Joseph. *e.*

A l'âge de trente ans ou environ, Jesus-Christ alla trouver saint Jean-Baptiste dans un désert, proche le fleuve du Jourdain, pour recevoir le Baptême des mains de ce saint homme. *f.*

a Matth. ij. 19. & suiv.

b Luc, j. 26. & ij. 4. 39. & 51. Matth. ij. 23.

c Luc, ij. 51.

d Ibid. 41. & suiv.

e Ibid. 51. Joan. vij. 15.

f S. Justin, *Dial. contre Tryph.* pag. 316. Edit. Paris, Morel 1615.

f Matth. iij. 13. 14. 16. & 17. Luc, iij. 21. 22. &c.

D. Qui étoit S. Jean-Baptiste, & quelle a été sa vie ?

R. Jean-Baptiste étoit un homme envoyé de Dieu, pour préparer la voie au Messie, & pour être son précurseur, selon les prédictions d'Isaïe & de Malachie. *g.*

L'Ange Gabriel annonça sa naissance à son pere Zacharie qui étoit un saint Prêtre, & sainte Elisabeth le conçut dans sa vieillesse par miracle. Jesus-Christ étant encore enfermé dans le sein de Marie, rendit une visite à son Précurseur, pour le sanctifier, même avant sa naissance. C'est pour cela principalement, disent les Peres, qu'aussi-tôt après que la sainte Vierge eut conçu Jesus-Christ, Dieu lui inspira le dessein d'aller voir sainte Elisabeth qui étoit enceinte de saint Jean. *h.*

Il se fit plusieurs merveilles à la naissance de ce saint homme. *i.* Il se retira dans le désert dès son enfance : il ne mangeoit que des sauterelles & du miel sauvage : son vêtement étoit rude à peu-après comme un cilice. *k.* Quand Dieu lui ordonna de se montrer, c'est-à-dire, à l'âge de trente ans environ, il vint sur le bord du Jourdain. Tous les Juifs le regardèrent avec admiration ; on le prit pour le Messie. Mais il dit hautement qu'il ne l'étoit pas, & qu'il n'étoit envoyé que pour préparer les hommes à sa venue, suivant la prédiction d'Isaïe. *l.* Pour les y préparer, il donna à chaque personne les avis nécessaires, selon sa profession. Il les excita tous à faire pénitence ; & il baptisoit dans le Jourdain ceux qui étoient touchés de pénitence, & qui confessoient leurs péchés. *m.* Ce Baptême ne donnoit pas la remission des péchés ; mais il préparoit à recevoir cette remission par Jesus-Christ. *n.* Il prêchoit à tout le monde que le Messie étoit arrivé. Cependant il ne l'avoit jamais vû, lorsque le Messie vint à lui pour être baptisé. *o.* La réputation de Jean-Baptiste aug-

g Is. xl. 3. 4. Malach. iij. 1.

h Luc, j. 13. & suiv. Orig. Hom. 7. sur S. Luc, S. Ambr. liv. 1. sur le 1. chap. de S. Luc, n. 33. liv. 2. n. 22. & 23.

i Luc, j. 57. & suiv. S. Amb. liv. 1. sur le 1. ch. de S. Luc, n. 29. & liv. 2. n. 31. & 32.

k Matth. iij. 3. 4. Luc, vij. 14. & suiv.

l Joan j. 19. & suiv.

m Matth. iij. Luc, iij. Act. xix. 3. 4.

n S. August. liv. 5. du Bapt. ch. 9. & 10. n. 10. 11. & 12.

o Joan. j. 31. 33. &c.

mentoit de jour en jour. Herode Antipas, Tétrarque de la Galilée, avoit beaucoup d'estime pour lui. Mais la sainte liberté, avec laquelle Jean reprocha à ce Prince un crime public, fut cause qu'il le fit mettre en prison, & ensuite décapiter. *p.*

D. Pourquoi Jesus-Christ voulut-il se soumettre au Baptême de Jean-Baptiste ?

R. Ce ne fut pas par aucune nécessité, puisque J. C. étoit l'innocence & la pureté même ; mais ce fut,

1. Pour autoriser la Prédication & le Baptême de S. Jean, en s'y soumettant lui-même.

2. Pour sanctifier les eaux du Baptême, & leur donner la grace & la fécondité spirituelle, qu'elles devoient avoir dans la suite.

3. Pour donner aux peuples, qui venoient trouver Jean-Baptiste, une preuve authentique de sa mission & de sa divinité, par le témoignage que son Pere lui rendit en cette occasion. *q.*

D. Quel est le témoignage que Dieu rendit à Jesus-Christ en cette occasion ?

R. Quand Jesus-Christ eut été baptisé, il se mit en prières ; & le Saint-Esprit descendit alors, & se reposa sur lui, sous la forme d'une colombe ; on entendit en même temps une voix qui prononça ces paroles : *C'est ici mon Fils bien-aimé.* *r.*

D. Pourquoi Dieu fit-il alors ce miracle ?

R. Pour autoriser la mission de Jesus-Christ, qui alloit commencer les fonctions de son ministère ; & pour faire voir aux Juifs qui se trouverent là, qu'il étoit le Messie dont parloit Jean-Baptiste. *f.*

D. Saint Jean-Baptiste fit-il de grands miracles ?

R. Il n'en fit point du tout. L'Evangile le dit expressément. *t.*

Dieu voulut par-là faire voir aux Juifs frappés de la vie sainte & extraordinaire du Précurseur, qu'il

p Matthieu, xiv. 2. & suiv. Marc, vj. 14. & suiv. Voyez sur la vie de S. Jean-Bapt. M. de Tillem. tom. 1.

q Voyez toutes ces raisons dans Maldonat, & dans tous les anciens & nouveaux Interpr.

de S. Matth. S. Hilaire, S. Jérôme, S. Chrysostôme, &c.

r Matth. iij. 17. Luc, iij. 21. 22.

f Voyez les PP. cités ci-dessus.

t Joan. x. 41.

n'étoit pas le Messie : car les Prophètes avoient prédit que le Messie feroit un grand nombre de miracles éclatans. *u.*

§. 6. *Suite de la vie de Jesus-Christ depuis sa retraite & son jeûne dans le désert, jusqu'à la fin de la première année de sa Prédication.*

D. Que fit Jesus-Christ aussi-tôt après son baptême ?

R. L'Esprit de Dieu le conduisit dans un désert, où il demeura quarante jours & quarante nuits sans manger. Il passa tout ce temps-là en prières. *x.*

D. Pourquoi Jesus-Christ se retira-t-il dans le désert aussi-tôt après son baptême ?

R. Pour nous apprendre : 1. Que c'est par la retraite, par le jeûne & par la prière, qu'il faut se préparer aux fonctions Ecclésiastiques, & au ministère de l'Evangile. *y.* 2. Qu'un homme régénéré par les eaux salutaires du Baptême, ou purifié par celles de la pénitence, doit aimer la retraite, le jeûne, la prière, la méditation des saintes Ecritures, & que quand on s'expose dans le monde, sans s'être précautionné contre les tentations par ces armes spirituelles, on court risque d'être vaincu par le tentateur. *z.*

C'est sur le modele du jeûne de Jesus-Christ, que le jeûne du Carême a été institué par les Apôtres, disent les saints Peres. *a.*

Après ce jeûne, Jesus-Christ eut faim, & il permit que le démon vînt le tenter. Il repoussa les tentations du démon avec la parole de Dieu. Le tentateur se retira confus, & les Anges vinrent servir J. C. *b.*

D. Pourquoi Jesus-Christ permit-il que le démon vînt le tenter ?

R. 1. Pour faire voir qu'il étoit véritablement homme, & qu'il s'étoit revêtu de toutes nos infirmités, excepté le péché. *c.*

2. Pour nous mériter par sa victoire la grace & la force

u Isaïe, xxxv. 4. 5. 6. 7. &c.
x Matth. iv. 1. & suiv. Marc, j. 12. & 13. Luc, iv. 1. & suiv.
y M de Tillem. art. 6. sur Jesus-Christ.

z Ephes. vj. 11. & suiv.

a Voyez la 2. Part. de cet Ouvrage sur le jeûne du Carême, Sect. 4. chap. 6. §. 2.

b Matth. iv. 1. &c.

c Hebr. iv. 15.

de vaincre , à son exemple , le démon notre ennemi. *d.*

3. Pour nous apprendre que le jeûne , la prière & la parole de Dieu sont les armes , sans lesquelles on ne peut vaincre le démon. *e.*

4. Pour faire voir que c'est aux plus parfaits que le démon porte le plus d'envie , & qu'ils doivent se tenir sur leurs gardes plus exactement que les autres , parce que le démon les attaque encore plus vivement. *f.*

D. Au sortir du désert , que fit Jesus-Christ ?

R. Il commença les fonctions de sa vie publique ; & pour cet effet , il alla retrouver saint Jean au delà du Jourdain. Jean l'aperçut qui venoit à lui , il dit aussitôt à ceux qui étoient présents : *Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui ôte les péchés du monde* ; & leur fit entendre que Jesus-Christ étoit le Messie dont il leur avoit parlé. Il rendit le même témoignage le lendemain. Cela fut cause qu'André disciple de S. Jean s'attacha à Jesus-Christ , & lui mena le lendemain Simon son frere , à qui Jesus-Christ donna le nom de Pierre. *g.*

D. Combien de temps Jesus-Christ employa-t-il à prêcher l'Evangile ?

R. Environ trois ans & trois mois , selon le sentiment commun. *h.*

D. Quelle vie mena Jesus-Christ pendant le temps de son ministère ?

R. Il fit paroître par sa conduite , aussi-bien que par ses instructions , un grand mépris pour les richesses , un parfait détachement de toute sensualité , de tout orgueil , de toute curiosité. Il n'avoit pas , comme il le dit lui-même , où reposer sa tête. Il souffroit la faim & la soif. Il mangeoit , pour le seul besoin , ce qu'on lui présentait. Il logeoit dans ses voyages chez ceux qui vouloient exercer l'hospitalité à son égard. Pauvres & riches , tout lui étoit égal ; marquant néanmoins de la prédilection pour les pauvres. Il ne dédaignoit pas la compagnie des pécheurs ; parce qu'il prenoit occasion

d Hebr. ij. 18. Saint Jérôme , Lettre 97. ou 8. à Démontrade. S. Aug. Serm. 2. sur le Ps. 90. au commenc. n. 1.

e Matth. xvij. 20. Ephes. vj. 13. & suiv.

f S. Ambr. sur le 4. chap. de S. Luc , n. 10. & suiv.

g Joan. j. 29. & suiv.

h Voyez la Chronolog. de la Bible , impr. chez Vitré , & la Concord. Evang.

de tout pour instruire , & pour faire les fonctions de Sauveur. Herode Antipas, Tétrarque de Galilée, témoigna plusieurs fois un grand empressement pour le voir , à cause de la réputation de ses miracles. Mais J. C. qui sçavoit que ce Prince ne vouloit le voir que par curiosité , évita toujours de paroître devant lui ; & quand il y parut au temps de sa passion, il ne dit pas un seul mot en présence de ce Prince. Il ne fit rien d'éclatant devant ses yeux. Il étoit venu pour condamner , & pour guérir la curiosité des hommes , & non pour la satisfaire.

D. Qu'est-ce que Jesus-Christ fit de remarquable la première année de sa Prédication ?

R. Il alla en Galilée , & prit à sa suite S. Philippe , qui lui mena Nathanël. *i.*

Il se trouva aux noces de Cana , où il fit , à la prière de la sainte Vierge sa mere , son premier miracle , qui fut de changer l'eau en vin. L'Eglise célèbre la mémoire de ce miracle le jour de l'Epiphanie. Après les noces de Cana , il alla passer quelques jours à Capharnaüm , d'où il se rendit à Jerusalem , pour célébrer la Fête de Pâque. Il fit à Jerusalem plusieurs miracles. Il chassa du Temple les Marchands , qui en profanoient la sainteté. Il instruisit les peuples , & entr'autres Nicodème Pharisien , l'un des plus considérables d'entre les Juifs , qui vint le trouver la nuit. *k.*

De-là il parcourut la Judée. Il baptisoit les peuples par le ministère de ses Disciples. Tout le monde couroit en foule vers lui. Les Disciples de Jean-Baptiste en eurent de la jalousie ; mais leur Maître les reprit , & prit occasion de-là , de relever la gloire de Jesus-Christ , & de s'humilier sous lui. *l.*

Vers ce temps-là Herode fit mettre S. Jean-Baptiste en prison. Jesus-Christ l'ayant sçu , sortit de la Judée , pour se retirer dans la Galilée ; car il voulut éviter les mauvais effets de la jalousie , que les Pharisiens avoient déjà conçue contre lui.

En passant par le pays de Samarie , il convertit la Samaritaine , & il employa deux jours à instruire ce peuple. Il continua ensuite son chemin vers la Galilée,

i Joan. j. 43. & suiv.

k Joan. ij. 1. & suiv. *iiij.* 1.

l Joan. ij. 22. & suiv.

où il fut reçu avec honneur ; & il guérit de la fièvre ; dans la ville de Cana , le fils d'un Officier d'Herode. *m.*

Quelque temps après , il appella pour la seconde ou troisième fois Pierre & André , qui quittèrent tout pour le suivre. Jacques fils de Zébedée & Jean son frere furent appelés de même , & se mirent à sa suite , après avoir tout quitté. *n.*

§. 7. *Suite de la vie publique de Jesus-Christ , jusqu'à la fin de la seconde année de sa Prédication.*

D. QU'EST-CE que Jesus-Christ fit de remarquable la seconde année de sa Prédication ?

R. Il demeura quelque temps à Capharnäüm , ville de Galilée : il y guérit la belle-mere de S. Pierre : il y fit un grand nombre d'autres miracles. Mais les habitants de ce lieu demeurèrent toujours incrédules ; ce qui leur attira une malédiction terrible de la part de J. C. *o.* De-là J. C. parcourant la Galilée , fit par-tout de grands miracles. Il passa au delà du Jourdain ; & traversa pour cela la mer de Galilée , c'est-à-dire , le grand lac de Génésareth , où il appaisa une tempête par sa seule parole. Ayant abordé au pays des Geraséniens , il délivra deux démoniaques ; puis il revint à Capharnäüm , où il guérit un Paralytique , & tira S. Matthieu de sa Banque , pour en faire un de ses Disciples. Saint Matthieu lui donna un grand repas , où le Sauveur donna des instructions importantes aux Pharisiens. Il guérit après cela l'Hémorroïsse *p* , & il ressuscita la fille de Jaïre. Il fit plusieurs autres miracles.

Il se rendit ensuite à Jérusalem , pour célébrer la seconde Pâque depuis son Baptême. Il y donna des instructions très-relevées aux Juifs. Il guérit le jour du Sabbat un Paralytique malade depuis trente-huit ans. Il guérit à pareil jour un homme qui avoit la main sèche. Les Pharisiens furent si fort scandalisés de

m Joan. iv. & suiv.

n Matth. iv. 13. 18. & suiv. Marc. j. 14. 16. & suiv. Luc. v. 1. & suiv.

o Matth. iv. 3.

p L'Hémorroïsse en reconnaissance de sa guérison , fit dresser une statue à Jesus-Christ

en la ville de Césarée nommée autrement Panéade. Cette statue subsistoit encore dans le quatrième siècle , du temps de Julien l'Apostat , au rapport de Zozom. liv. 5. chap. 21. Voyez sur cela M. de Tillem. tom. 7. perséc. de Julien l'Apostat , art. 17.

ces prétendus violemens du Sabbat , qu'ils prirent dès-lors la résolution de le faire mourir. Jesus-Christ, pour éviter leur fureur (car son temps n'étoit pas encore venu,) se retira vers la mer de Galilée.

Il fut suivi par un grand nombre de personnes ; ce qui l'obligea à se retirer sur une montagne. C'est en cette occasion qu'il choisit douze de ses Disciples entre les autres , auxquels il donna le nom d'*Apôtres*, c'est-à-dire , *Envoyés* ; parce qu'il devoit les envoyer prêcher par toute la Judée , & ensuite par toute la terre.

Avant que de les choisir, il passa la nuit en prières, pour faire comprendre comment il falloit se préparer, dans la suite des siècles, aux choix de ceux qui devoient succéder au ministère des Apôtres.

Le premier de ces Apôtres fut Simon-Pierre ; les autres furent André, Jacques & Jean fils de Zébedée, Philippe, Barthelemi, Matthieu, Thomas, Jacques fils d'Alphée, Jude, Simon & Judas d'Iscaïot, lequel trahit le Sauveur.

Tous ces Apôtres étoient des gens grossiers & sans étude. Jesus-Christ les choisit tels, pour faire éclater plus admirablement l'étendue de son pouvoir, & afin qu'on ne pût leur attribuer le succès de l'Evangile. *q.*

Après ce choix, Jesus-Christ fit le célèbre Sermon sur la montagne, qui contient l'abbregé de la Morale de l'Evangile.

Voici en peu de mots quelles sont les vérités renfermées dans ce Sermon.

Jesus-Christ commença par donner une idée du bonheur, toute différente de celle que les hommes avoient eue jusqu'alors. Il fit voir que ceux-là sont heureux, qui sont pauvres, doux, affligés, justes, miséricordieux, purs, pacifiques, persécutés pour la justice. *r.*

Il dit ensuite que ses Disciples étoient le sel de la terre & la lumière du monde.

Que notre justice doit être plus parfaite que celle des Pharisiens, qui ne s'attachoient qu'à l'extérieur des actions, au lieu que c'est le cœur qu'il faut régler

q Saint Hilaire, liv. 2. de la Trinit. n. 13. des huit Béatitudes à la fin de la 3. Part. dans la recapit. &

r Voyez l'explic. plus ample conclus. de cet Ouvrage.

principalement , comme étant le principe des actions extérieures : par exemple , qu'il ne suffit pas de ne pas tuer ; mais qu'il ne faut pas même conserver de rancune , ni souhaiter du mal. A cette occasion il donna les règles qu'il faut suivre , pour la réconciliation avec les ennemis , dont il commanda l'amour très-formellement.

Il enseigna qu'on peut être coupable d'adultère par le seul regard d'une femme qu'on convoiteroit , & qu'il faut se séparer des occasions du péché , quelque chose qu'il en puisse coûter à la nature ; qu'il faut quitter ce qu'on a de plus cher au monde , quand c'est un obstacle au salut. Ce qu'il signifie par le retranchement de l'œil droit , de la main droite , qui seroient un sujet de chute.

Il établit l'indissolubilité du lien du mariage , qui ne peut être rompu que par la mort.

Il parla contre les juremens , contre les impatiences , contre les violences.

Il apprit à fuir toutes sortes d'ostentations dans l'aumône , dans le jeûne , & dans la prière.

Il donna cette divine formule de prière , que nous appellons l'Oraison Dominicale.

Il instruisit sur le mépris des richesses , sur la nécessité d'agir en toutes choses avec une intention droite.

Sur l'impossibilité d'être attaché en même temps à deux maîtres , à Dieu & à l'argent. Il parla contre les vaines inquiétudes sur les besoins de la vie. Il apprit à s'abandonner à la Providence , & il ordonna de chercher premièrement le Royaume de Dieu & sa justice.

Il défendit de juger personne , & d'exposer les choses saintes aux indignes.

Il avertit qu'il faut prier avec instance & avec persévérance. Il instruisit sur la nécessité d'entrer par la porte étroite , & de marcher par un chemin étroit. Il fit entendre que ce chemin est le seul qui puisse conduire au Ciel ; au lieu que celui qui conduit en enfer , est large , & très-battu , c'est-à-dire , qu'il n'y a qu'à suivre le torrent , & vivre selon ses penchans naturels , pour se perdre ; au lieu qu'il se faut faire sans cesse violence , & se roidir contre les inclinations vicieuses , contre l'exemple & contre la coutume , si l'on veut se sauver.

Enfin il conclut cet admirable discours , en disant que c'est par nos œuvres qu'on peut nous connoître ; que c'est sur nos œuvres que nous serons jugés ; & que c'est peu de chose que d'entendre toutes ces instructions , si on ne les pratique fidèlement. *f.*

Après ce discours , Jesus-Christ descendit de la montagne , & fit plusieurs miracles.

Il guérit un Lépreux & le serviteur d'un Centenier , qui donna des preuves d'une si grande foi , que Jesus-Christ l'admira. *t.*

Ce fut vers ce temps-là qu'Herode fit mourir saint Jean-Baptiste. Ce saint homme avoit envoyé deux de ses Disciples à Jesus-Christ quelque temps auparavant , pour leur faire connoître qu'il étoit véritablement le Messie : & Jesus-Christ les en convainquit , en faisant en leur présence les miracles qu'Isaïe avoit prédit devoir être opérés par le seul Messie.

Ce fut aussi vers ce temps-là qu'arriva l'histoire célèbre de la conversion de la Péchereffe , que quelques-uns croient être sainte Magdeleine , d'autres non. *u.*

Jesus-Christ continua à instruire & à faire des miracles. Il guérit un jour un possédé , qui étoit sourd & muet. Les Pharisiens , à l'occasion de ce miracle , blasphémèrent contre lui : il les confondit par des raisonnemens pleins de force & de douceur. Il continua à instruire le peuple. Il se servoit ordinairement de paraboles , c'est-à-dire , de comparaisons familières , pour leur faire comprendre ce qu'il disoit ; & il autorisoit ses instructions par le grand nombre de miracles qu'il opéroit.

Il vint après cela à Nazareth : mais comme il y avoit été élevé , & que jusqu'à l'âge de trente ans il y avoit paru comme un homme du commun , sans rien faire voir d'extraordinaire dans sa conduite , les habitans

f Matth. v. vj. vij. Voy. les 2. livres composés par S. Aug. pour l'explication de ce Serm. S. Chrysostôme , & les autres Peres , & les Théologiens qui ont interprété les chapitres 5. 6. & 7. de S. Matthieu.

f Matth. viij. 2. & suiv.

u Ceux qui veulent approfondir la question , peuvent lire M. de Tillemont , le P. Lamy , le P. Mauduit , & les autres Auteurs qui ont écrit pour & contre dans cette matière : ils sont assez connus.

de ce lieu-là n'eurent aucune créance en lui : ce qui lui donna lieu de dire *que nul n'est Prophète en son propre pays*, & il n'y demeura pas long-temps.

§. 8. *Suite de la vie publique de Jésus-Christ, jusqu'à sa Transfiguration.*

D. QU'EST-CE que Jésus-Christ fit de remarquable la troisième année de sa prédication ?

R. Ayant envoyé ses Apôtres devant lui deux à deux par toute la Judée prêcher la pénitence & le Royaume de Dieu, il parcourut lui-même pour le même sujet toutes les autres Villes de Galilée.

Quand les Apôtres furent revenus de leur mission, il les conduisit dans le désert de Bethsaïde au delà de la mer de Galilée.

Il y trouva cinq mille personnes qui l'attendoient ; il les instruisit, & il fit en leur faveur, pour les nourrir, le miracle de la multiplication de cinq pains & de deux poissons. Les peuples, frappés d'admiration, voulurent le faire Roi ; mais il s'enfuit sur la montagne pour prier.

Ses Disciples, à qui il avoit ordonné de retourner par mer à Bethsaïde, furent surpris sur l'eau par une tempête au milieu de la nuit. Jésus-Christ marcha sur l'eau, vint à eux, les rassura, fit marcher aussi saint Pierre sur les eaux, apaisa la tempête, & aborda proche Capharnaüm avec ses Disciples.

Le lendemain Jésus-Christ fit au peuple de Capharnaüm ce discours célèbre, où il dit qu'il est le Pain descendu du Ciel, & où il promet de donner son Corps à manger & son Sang à boire. Nous expliquons ce discours ailleurs. x.

La Fête de Pâque approchoit ; mais Jésus-Christ demeura en Galilée. Il n'alla pas à Jérusalem, pour y célébrer cette Fête ; il voulut donner à ses Disciples le loisir de se reposer de la fatigue de leur mission : & il ne jugea pas à propos de se montrer à Herode, qui souhaitoit de le voir pour satisfaire sa curiosité.

Il fut ensuite dans le pays de Tyr & de Sidon, où il trouva cette femme Cananéenne, qui par sa foi,

x En la 3. Part. de cet Ouv. | l'Euchar. rapportée au 6. chap. en parlant de la promesse de | de S. Jean, Sect. 1. ch. 4. §. 3.

son humilité, & sa perlévérance, obtint la guérison de sa fille, & nous apprend avec quelles dispositions il faut prier.

Il revint de-là au rivage de la mer de Galilée; il y guérit divers malades, & fit une multiplication miraculeuse de sept pains & de quelques poissons, pour nourrir quatre mille personnes, sans compter les femmes & les enfans.

Il s'approcha de Césarée de Philippe; & comme il étoit aux environs, il demanda à ses Apôtres ce qu'ils pensoient sur son sujet. Pierre répondit au nom de tous : *Vous êtes le Christ, Fils de Dieu vivant.*

Jesus-Christ lui dit que cette réponse ne lui avoit pas été suggerée par la chair & par le sang, mais que c'étoit Dieu le Pere qui la lui avoit révélée, du Ciel; & il ajouta : *Vous êtes Pierre, & sur cette pierre j'édifierai mon Eglise, & les portes de l'enfer ne prévauront pas contr'elle. Je vous donnerai les clefs du Royaume des Cieux; & tout ce que vous lierez sur la terre, sera lié dans le Ciel; & tout ce que vous délierez sur la terre, sera délié dans le Ciel.*

Jesus-Christ après ces paroles prédit ouvertement à ses Disciples sa Passion, sa Mort & sa Résurrection. Mais S. Pierre par un zèle peu réglé, lui dit : *A Dieu ne plaise, Seigneur; cela ne vous arrivera pas.* Jesus-Christ le reprit fortement, le traitant de Satan & de tentateur, qui n'avoit point de goût pour les choses de Dieu, & qui ne respiroit que la terre. Et il ajouta, parlant à tous ses Disciples :

Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il porte sa croix, & qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver son ame, la perdra; & celui qui l'aura perdue à cause de moi, la retrouvera. Car que sert à l'homme de gagner tout le monde, s'il perd son ame? Que pourra-t-il donner en échange? Car le Fils de l'homme viendra un jour dans la gloire de son Pere, avec ses Anges, & alors il rendra à chacun selon ses œuvres. Enfin il conclut par ces paroles : Je vous dis en vérité, qu'il y en a quelques-uns de ceux qui sont ici présens, qui ne mourront point, jusqu'à ce qu'ils aient vû le Fils de l'homme dans sa gloire.

Jesus-Christ ne différera pas long-temps à accomplir cette promesse. Car huit jours après, il prit Pierre, Jacques & Jean son frere; il les mena sur une montagne élevée, qu'on croit communément être celle du Thabor: & saint Jérôme la nomme ainsi, sur ce que ç'a toujours été la Tradition de l'Eglise & du pays. Là il se transfigura en leur présence. y.

§. 9. *Transfiguration de Jesus-Christ.*

D. QU'ENTENDEZ-VOUS par ces paroles, *Jesus-Christ se transfigura*?

R. J'entends que le visage de Jesus-Christ parut brillant comme le soleil, & ses vêtements blancs comme la neige. Ce n'étoit qu'un foible rayon de sa gloire; cependant les yeux des trois Apôtres en furent tellement éblouis, & leur cœur en fut si pénétré d'admiration, qu'ils étoient comme hors d'eux-mêmes.

D. Doit-on regarder la Transfiguration comme un grand miracle?

R. A proprement parler, c'étoit moins un miracle, que la cessation d'un grand miracle. Car l'union de la Nature divine avec la Nature humaine devoit naturellement répandre sur le corps de Jesus-Christ cette impression de gloire & d'éclat; & Jesus-Christ ne suspendit cette impression de gloire, pendant sa vie, qu'afin d'accomplir les desseins éternels de Dieu, & de sauver les hommes par l'ignominie du supplice de la Croix: ce qui ne seroit point arrivé, si Jesus-Christ ne se fût abaissé jusqu'à paroître revêtu de toutes nos faiblesses. z.

D. Qu'arriva-t-il encore de merveilleux à la Transfiguration de Jesus-Christ?

R. Moïse & Elie parurent en même temps, & ils s'entretenoient avec Jesus-Christ de la mort qu'il devoit souffrir à Jérusalem. Quand ils eurent disparu, une voix se fit entendre du Ciel, qui prononça ces paroles: *C'est ici mon Fils bien-aimé; écoutez-le.* Les Apôtres étant couchés par terre, comme hors d'eux-mêmes, Jesus-Christ les toucha, & les fit relever,

y Matthieu, xv. 28. xvij. 1. | au commencement.
& 2. S. Jérôme, lett. 85. ou 27. | & S. Thom. 3. Part. quest. 45.
Cafaubon, Exercit. 25. §. 18. | att. 2. in corp.

Alors ils descendirent de la montagne, & J. C. leur défendit de parler de ce qu'ils avoient vû jusqu'à ce qu'il fût ressuscité d'entre les morts. *α.*

D. Pourquoi Jesus-Christ voulut-il se transfigurer devant les Apôtres ?

R. 1. Afin de leur prouver la vérité de tout ce qu'il leur avoit dit huit jours auparavant ; & en conséquence les affermir dans la croyance de sa Divinité, les empêcher de se troubler de ses souffrances, les porter à tout souffrir pour le salut de leur ame, & dans l'espérance de la gloire immense, dont ils virent un rayon sur la montagne, & dont Jesus-Christ devoit venir un jour récompenser leur travaux.

2. Afin de faire la même impression sur tous les Chrétiens, qui apprendroient cette circonstance de la vie de Jesus-Christ, par le témoignage de trois témoins oculaires, aussi dignes de foi que l'étoient saint Pierre, saint Jacques & saint Jean, qui ont signé ce témoignage de leur sang.

D. Pourquoi Jesus-Christ ne voulut-il point se transfigurer en présence de tous les Apôtres & du peuple Juif ?

R. Pour tenir la chose plus secrète. Jesus-Christ auroit pu, sans doute, paroître dans la Judée avec un tel éclat, & donner une telle efficace à ses miracles, que les plus incrédules & les plus obstinés auroient été forcés à le reconnoître pour le Messie. Mais comme il vouloit vivre & mourir humblement, & sauver par là les hommes que l'orgueil avoit perdus, il a tellement tempéré l'éclat de ces miracles, qu'il y en avoit beaucoup plus qu'il n'en falloit pour convaincre les humbles, qui prévenus de sa grace avoient le cœur pur. Et quant aux orgueilleux, qui remplis des idées d'une vaine grandeur, étoient rebutés par la bassesse apparente de Jesus-Christ, leur endurcissement leur rendoit inutiles les miracles plus éclatans.

Pour remplir tous les desseins de Dieu, par rapport à son Fils, & par rapport aux hommes, ces trois Apôtres étoient donc un nombre suffisant de témoins, qui pouvoient rendre la croyance de cette merveille

indubitable à tous ceux que la droiture du cœur & l'humilité rendoient dignes de la connoître & d'en profiter.

D. Pourquoi Jesus-Christ voulut-il faire paroître Moysè & Elie sur la montagne, & s'entretenir avec eux sur ce qu'il devoit souffrir à Jérusalem?

R. Pour faire voir à *les* Apôtres, & par eux à nous,
1. Qu'il étoit au dessus de Moysè & d'Elie, puisqu'ils parurent-là comme des serviteurs, pour contribuer au triomphe de leur Maître.

2. Que la Loi représentée par Moysè, & les Prophètes représentés par Elie, rendoient témoignage à Jesus-Christ, & que sa Passion avoit été figurée & prédite par eux.

3. Que par conséquent c'étoit faussement & calomnieusement que les Juifs accusoient Jesus-Christ d'être un violateur de la Loi de Dieu, puisque Moysè le Ministre de la Loi, & Elie le Prophète le plus signalé par son zèle pour la défense de cette Loi, paroissoient-là pour rendre témoignage à Jesus-Christ. *b.*

§. 10. *Suite de la vie publique de Jesus-Christ, jusqu'à la fin de la troisième année de sa Prédication.*

D. Que fit Jesus-Christ après la Transfiguration?

R. Il continua à parcourir la Galilée, où il fit un très-grand nombre de miracles à mesure qu'il instruisoit les peuples; marquant son passage par le bien qu'il faisoit en tous lieux, & par la guérison de tous les malades qu'il trouvoit sur la route.

Il quitta ensuite la Galilée pour la dernière fois, & il alla à Jérusalem pour y célébrer la Fête des Tabernacles. C'étoit une Fête que les Juifs célébroient tous les ans au mois de Septembre. Ils demeuroient alors sept jours dans des tentes, en mémoire du temps que leurs peres avoient passé sous des tentes dans le désert.

Jesus-Christ allant à cette Fête, guérit en chemin

b Ceux qui veulent approfondir ce qui regarde le Mystère de la Transfiguration, peuvent lire S. Chrysost. Hom. 57. sur le chap. 16. & 17. de S. Matth. S. Ambr. sur le chap. 9. de saint Luc, liv. 7. n. 10. S. Hilaire sur S. Matth. ch. 17. n. 3. S. Léon sur la Transfigurat. Serm 94. & les Comment. de l'Evang. & du 1. chap. de la 2. Epître de S. Pierre, vers. 16. & suiv.

dix Lèpreux, dont un seul, qui étoit Samaritain, vint lui rendre graces.

Il arriva à Jérusalem vers le milieu de la Fête. Il se rendit au Temple : il y fit admirer sa doctrine : il y confondit la malignité des Pharisiens par le jugement plein de miséricorde & de sagesse qu'il prononça à l'égard d'une femme surprise en adultère.

Continuant à instruire le peuple, il donna des preuves authentiques de sa Divinité par le témoignage des Prophètes, & par ses miracles. On voulut le lapider. Il sortit du Temple ; & trouvant sur son chemin un aveugle de naissance, il lui rendit la vue : ce qui augmenta la jalousie & l'indignation des Pharisiens contre lui. c.

Il choisit après cela soixante-douze Disciples, qu'il envoya deux à deux prêcher devant lui dans tous les endroits où il devoit aller. Il leur donna pour instruction, de prier beaucoup le Pere de famille d'envoyer des ouvriers à sa vigne ; car, dit-il, *la moisson est abondante, & il y a peu d'ouvriers*. Il leur dit de se regarder dans leur mission, comme des agneaux au milieu des loups. Il leur recommanda un abandon absolu à la Providence, un esprit éloigné de toute vue humaine, de toute légèreté, de toute sensualité. Il voulut qu'ils mangeassent ce qui leur seroit servi, sans affecter rien, sans se plaindre de rien ; qu'ils demeurassent dans la première maison où ils seroient d'abord reçus, sans en sortir jusqu'à la fin de leur mission ; qu'ils fissent du bien par-tout où ils passeroient, & sur-tout à leurs hôtes ; qu'ils guérissent tous les malades qu'ils trouveroient dans leurs maisons ; qu'ils portassent par-tout un esprit de paix, & qu'ils secouassent la poussière de leurs pieds dans les endroits où l'on ne voudroit pas les recevoir ; & il dit que ceux qui ne les recevraient pas, seroient plus sévèrement punis au jour du jugement, que la ville de Sodome : car, ajouta-t-il, *celui qui vous écoute, m'écoute : celui qui vous méprise, me méprise ; & c'est mépriser Dieu même qui m'a envoyé, que de mépriser*.

Ces Disciples, au retour de leur mission, vinrent trouver Jesus-Christ, pleins de joie du fruit qu'ils avoient fait, & de ce que les démons mêmes leur avoient été assujettis. Jesus-Christ leur dit que le don de faire des miracles, qu'il leur avoit communiqué, leur devoit donner moins de joie, que l'espérance de voir leurs noms écrits au livre de Vie. Il ajouta une prière à son Pere, par laquelle il fit comprendre à ses Disciples, que ce n'est que sur les humbles que Dieu répand ses faveurs. *d.*

Il continua ses instructions & ses miracles. Il alla loger chez Marthe, qui s'empressa beaucoup pour le recevoir, & qui se plaignit de ce que Marie sa sœur la laissoit travailler toute seule, & demeuroit assise tranquillement aux pieds de Jesus-Christ, pour écouter ses instructions. Mais Jesus-Christ loua la sainte application de Marie, & la préféra à la vie active de Marthe, sans néanmoins blâmer celle-ci. *e.*

De-là Jesus-Christ alla au Temple célébrer la Fête de la Dédicace que Judas Machabée avoit instituée. Il y parla fortement aux Juifs; & leur donna des preuves authentiques de sa mission & de sa Divinité. Les Pharisiens en conçurent une plus grande haine contre lui. Ils voulurent se saisir de sa personne : mais Jesus-Christ ne le permit pas.

Il se retira au delà du Jourdain, où il continua ses instructions & ses miracles. Ce fut-là qu'il proposa l'histoire ou la parabole du mauvais riche & du pauvre Lazare; & celle du Pharisien & du Publicain, qui prioient ensemble dans le Temple. Il fit voir aussi en la personne d'un jeune homme riche la difficulté d'allier les richesses avec le salut, à cause de la nécessité du détachement des biens de la terre, si difficile aux riches.

Il revint en Béthanie proche de Jérusalem, pour ressusciter Lazare, frere de Marthe & de Marie, chez qui il avoit logé. Ce miracle fit un grand éclat, & porta plusieurs Juifs à croire en lui. Mais il augmenta l'envie & la haine des Prêtres & des Pharisiens, qui

d Luc, x. 1. & suiv.

e S. AUG. Serm. 103. ou 26. | n. 3. & 5. & 104. ou 17. des *Paroles du Seigneur*, n. 1. 3. & 4.

résolurent absolument sa perte & sa mort. Jesus-Christ sortit de Béthanie, & alla sur les confins de la Judée, proche un désert, à la ville d'Ephrem. f.

§. II. *Suite de la vie de Jesus-Christ, jusqu'après l'institution de la sainte Eucharistie.*

D. QUE fit Jesus-Christ de remarquable après la troisième année de sa Prédication ?

R. La Fête de Pâque approchoit, & c'étoit alors que Jesus-Christ avoit résolu de mourir. Il se mit donc en chemin pour se rendre à Jérusalem; & il avertit ses Disciples, qu'il y alloit pour accomplir tout ce que les Prophètes avoient prédit sur son sujet: il leur parla de sa Passion, de sa Mort, de sa Résurrection. Son chemin le conduisit par Jéricho, où il logea chez Zachée célèbre Publicain qu'il convertit.

Au sortir de Jéricho, il guérit deux Aveugles. Il alla à Béthanie six jours avant Pâque. Deux jours après il mangea chez Simon le Lézardeux avec Lazare qu'il avoit ressuscité. Marthe servoit à table, & Marie répandit sur ses pieds un parfum d'agréable odeur. Judas en fut scandalisé, aussi-bien que quelques autres Disciples, qui dirent qu'il auroit mieux valu vendre le parfum, & en distribuer le prix aux pauvres. Mais Jesus-Christ loua l'action de Marie.

Le lendemain qui étoit Dimanche, il alla à Jérusalem, comme en triomphe, monté sur âne. Circonstance prédite par le Prophète Zacharie. g.

Tout le peuple vint au devant de lui avec des acclamations de joie: les uns étendirent leurs habits sur le chemin pour lui faire honneur: les autres coupoient des branches d'arbres, & les portoit devant lui, ou les jetoient sur la route; tous crioient: *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur: Hosanna au Fils de David. Hosanna au plus haut des Cieux*; (le mot *Hosanna* veut dire, selon quelques-uns, *sauvez-nous, s'il vous plaît*; & selon d'autres, *salut & gloire*.)

Jesus-Christ entra dans Jérusalem parmi ces acclamations; mais avant que d'y entrer, & aussi-tôt qu'il apperçut cette Ville, il versa des larmes sur elle, & il prédit sa prochaine ruine.

f Joan. xj. 11. 14. 17. 21. & | g Zach. chapitre ix. 9.
suiv.

Il alla d'abord au Temple, & il en chassa une seconde fois ceux qui en profanoient la sainteté ; & ayant guéri plusieurs aveugles & plusieurs boiteux , il ferma la bouche aux Pharisiens qui s'en scandalisèrent.

Quelques Gentils venus au Temple pour adorer Dieu souhaitèrent de voir Jesus-Christ. Il se montra à eux. Il fut alors glorifié par une voix qui vint du Ciel , & qui fit un bruit semblable à un coup de tonnerre. Jesus-Christ fit comprendre à cette occasion , qu'il falloit qu'il mourût par le supplice de la Croix , & qu'après sa mort il attireroit à lui tous les Gentils.

Il sortit le soir de Jérusalem pour retourner à Béthanie , qui en étoit fort proche : le lendemain revenant à Jérusalem , il maudit sur le chemin un figuier stérile : ce figuier sécha aussi-tôt. Il passa tout ce jour-là à instruire le peuple à Jérusalem , & il revint le soir à Béthanie.

Le Mardi il revint encore à Jérusalem , & passa ce jour comme le précédent. Il prédit aux Juifs leur réprobation , & la vocation des Gentils. Il apprit à rendre à César ce qui est à César , & à Dieu ce qui est à Dieu. Il donna plusieurs autres instructions sur l'état des Saints dans le Ciel , sur le commandement de l'amour de Dieu , sur les Prophéties qui disoient que le Messie devoit être Fils de David. Il ordonna d'obéir aux Pharisiens & aux Docteurs de la Loi , qui étoient assis sur la Chaire de Moïse ; mais il défendit en même temps d'imiter ce qu'ils faisoient de mal. Il prononça contre ces hypocrites plusieurs malédictions. Il fit connoître le prix de l'aumône d'une pauvre veuve , qui avoit mis dans le tronc du Temple deux pièces de la plus petite monnoie , ce qu'elle avoit pris sur son nécessaire.

Sur le soir il sortit du Temple ; & ses Disciples admirant la beauté de cet édifice , il en prédit la prochaine destruction. Il alla jusqu'à la montagne des Oliviers , où il s'assit vis-à-vis du Temple. De-là il prédit à ses Disciples la ruine de Jérusalem & du Temple , avec les circonstances les plus précises. Il parla aussi des signes terribles de son dernier avènement, dont la ruine de Jérusalem étoit la figure. Le Mercredi

matin, avant-veille du jour de Pâque, il dit à ses Disciples, qu'il mourroit dans deux jours par le supplice de la Croix.

Ce fut en ce jour que le traître Judas promit aux Princes des Prêtres de leur livrer Jesus-Christ, moyennant la somme de trente deniers, marquée par le Prophète Zacharie *h*, & qui reviennent à peu-près à dix écus de notre monnoie.

Le lendemain Jeudi, veille de sa mort, Jesus-Christ envoya deux de ses Apôtres, pour préparer le repas de l'Agneau Paschal, dans une maison qu'il leur indiqua. Il y fut lui-même avec ses Disciples, & leur témoigna l'ardeur avec laquelle il avoit souhaité de faire cette Pâque avec eux avant sa mort.

Après ce repas, il lava les pieds de tous ses Apôtres : il se remit ensuite à table, & institua le Sacrifice & le Sacrement de son Corps & de son Sang sous les espèces du pain & du vin. Nous parlerons dans la suite de ce Sacrement & de ce Sacrifice, au Traité de l'Eucharistie & au Traité de la Messe. *i*.

§. 12. *Discours de Jesus-Christ après la Cène.*

Prière qu'il fit après ce discours.

D. QUE fit Jesus-Christ après l'institution de la sainte Eucharistie ?

R. Il prédit qu'un de ses Apôtres alloit le trahir ; & il marqua que ce seroit Judas, pour obliger ce misérable, qui étoit présent, à profiter de cette dernière marque de bonté, & à rentrer en lui-même. Mais il n'en profita pas ; le démon qui étoit entré dans son cœur, le fit sortir aussi-tôt, pour aller exécuter le crime detestable qu'il avoit projeté. Jesus-Christ lui dit alors : *Faites au plutôt ce que vous avez à faire.*

Ayant après cela récité avec ses Apôtres un Cantique, il continua à les instruire, & prédit à saint Pierre qu'il le renieroit trois fois ; mais il prédit en même temps sa pénitence & sa persévérance jusqu'à la fin. Voyant ses Disciples abbatus & consternés de ce qu'il leur disoit de sa passion & de sa mort prochaine, il les consola par un discours admirable & plein de

h Zach. xj. 12. Matth. xxvj. 15. xxvij. 3.

i Part. 3. Sect. 1. ch. 14. & Sect. 2. chap. 7.

tendresse, qu'on appelle le Discours après la Cène. Voici l'abbregé de ce Discours.

Jesus-Christ, après ce qui vient d'être rapporté, que l'on peut regarder comme le commencement de ce Discours, consola ses Apôtres, en leur disant qu'il ne les quittoit que pour aller leur préparer une place dans le Ciel, & qu'il les y conduiroit lui-même; parce qu'il étoit la voie, la vérité & la vie. Il leur parla de l'union ineffable qui subsiste en son Pere & lui. Il leur dit que, s'ils avoient de la foi, ils feroient des miracles encore plus grands que ceux qu'ils avoit faits; il leur promit de faire en leur faveur tout ce qu'ils demanderoient à son Pere en son nom.

Il leur promit de leur envoyer le Saint-Esprit; Esprit de vérité, qui leur enseigneroit toute vérité; Esprit de sainteté, que le monde ne peut connoître, qui demeureroit toujours avec eux.

Si quelqu'un m'aime, ajoûta-t-il, il gardera mes commandemens, & mon Pere l'aimera: & nous viendrons à lui, & nous établirons chez lui notre demeure.

Il leur dit ensuite que le Saint-Esprit leur apprendroit, & leur mettroit dans le cœur tout ce qu'ils auroient entendu de sa bouche. Il leur dit qu'il leur donnoit & leur laissoit sa paix; paix bien différente de celle du monde. Que s'ils avoient un amour sincère pour lui, ils devroient se réjouir de le voir sur le point de s'en aller à son Pere. Il ajoûta que le démon alloit venir l'attaquer, mais qu'il ne pouvoit avoir de prise sur lui, & que s'étoit pour obéir à son Pere qu'il se livroit volontairement à la mort.

Il avoit dit toutes ces choses étant assis dans le lieu où il avoit célébré la Pâque. Après ces dernières paroles, il dit à ses Apôtres: *Levez-vous, sortons d'ici*, & il continua à leur parler en chemin. *k.*

Il leur dit qu'il étoit la vraie vigne que son Pere étoit le vigneron, & qu'ils étoient les branches de cette vigne. Qu'il arriveroit à leur égard ce qui arrive dans une vigne. Une branche qui ne porte de fruit, est coupée & jetée au feu. Une bran-

che qui porte du fruit, est taillée pour être mise en état d'en porter davantage. Mais aucune branche ne peut en porter, si elle est séparée du tronc, & si elle n'est attachée à sa souche. Qu'ainsi ils portoient du fruit tant qu'ils demeureroient attachés à lui ; mais que s'ils s'en séparoient, ils sécheroient comme un sarment détaché de la vigne, & ne seroient destinés qu'à brûler.

Il les exhorta encore une fois à persévérer dans son amour, & à pratiquer ses commandemens. Il leur dit que le grand précepte qu'il avoit à leur donner, étoit de s'aimer les uns les autres, comme il les avoit aimés lui-même : & pour leur faire comprendre jusqu'où devoit aller sur ce modèle l'amour qu'ils se devoient les uns aux autres, il leur dit qu'il alloit mourir pour eux ; ce qui est le dernier effort de la charité d'un ami pour son ami.

Il ajouta qu'il les regarderoit comme ses amis, & non pas comme ses serviteurs, s'ils faisoient exactement tout ce qu'il leur avoit commandé. *Ce n'est pas vous, ajouta-t-il, qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis, & qui vous ai établis, afin que vous alliez, que vous rapportiez du fruit, & que votre fruit demeure toujours.* Il voulut par-là leur faire entendre, que par reconnaissance ils devoient s'attacher à lui, lui obéir, & s'aimer entr'eux ; c'est ce qu'il leur inculqua davantage.

Il leur dit ensuite qu'il y auroit une opposition éternelle entr'eux & le monde, que le monde les haïroit ; qu'il les persécuteroit ; mais qu'ils devoient se consoler, en considérant qu'il avoit lui-même été traité ainsi par le monde ; & que les serviteurs & les Disciples devoient être contents, quand ils sont traités comme leur Maître. Il leur fit entendre combien les Juifs étoient coupables de le traiter comme ils faisoient, après tout ce qu'ils avoient vû & entendu de sa part. Il dit que le S. Esprit, quand il seroit venu, rendroit un témoignage authentique à son innocence, & aux vérités qu'il avoit annoncées ; & qu'eux-mêmes, qui avoient toujours été avec lui dès le commencement de son ministère, lui rendroient aussi le même témoignage. *L.*

Il reprit après cela ce qu'il venoit de leur dire , sur les persécutions qu'ils auroient à souffrir. Il leur déclara que ceux qui les persécuteroient , croiroient rendre service à Dieu ; & que cette prédiction seroit pour eux une consolation , quand ils en verroient l'accomplissement.

Les Apôtres étant tristes , & n'osant rien dire à J. C. il les rassura , en leur apprenant qu'il étoit nécessaire qu'il les quittât , parce que sans cela le Saint-Esprit ne descendroit pas sur eux ; & que quand cet Esprit seroit venu , il seroit voir clairement le péché des Juifs , la justice de J. C. & le jugement prononcé contre le démon. Il ajouta qu'il auroit encore plusieurs choses à leur dire , mais qu'ils n'étoient pas encore capables de ces vérités ; que le S. Esprit leur apprendroit toutes choses , & les instruiroit parfaitement de ce qu'ils n'étoient pas alors en état de comprendre.

Il continua à les consoler , en leur disant qu'il ne les quitteroit que pour peu de temps ; que pendant ce peu de temps le monde seroit dans la joie , & qu'ils seroient eux dans la tristesse ; mais que les choses changeroient bientôt de face ; que leur tristesse seroit changée en une joie semblable à celle d'une femme , qui après avoir souffert les travaux de l'enfantement , a la consolation de se voir délivrée , & d'avoir mis au monde un enfant ; & que cette joie ne leur seroit jamais ôtée.

Une dernière consolation qu'il leur donna , ce fut la promesse positive , qu'ils obtiendroient tout ce qu'ils demanderoient en son nom à Dieu son Pere. Il les excita à en faire l'expérience , en leur disant : *Jusqu'ici vous n'avez rien demandé en mon nom ; demandez , & vous recevrez.* Il leur dit ensuite que le temps alloit venir , auquel il ne leur parleroit plus en paraboles , comme il avoit fait jusqu'alors ; mais qu'il leur découvrirait , sans énigme , tout ce qui regardoit son Pere. *Mon Pere vous aime ,* ajouta-t-il , *parce que vous m'avez aimé , & que vous avez cru que je suis sorti de mon Pere. Je suis sorti de mon Pere , & je suis venu dans le monde : je quite présentement le monde , & je vais à mon Pere.*

Les Apôtres dirent à Jesus-Christ , qu'ils comprennoient tout ce qu'il venoit de leur dire , qu'il leur avoit parlé clairement & sans paraboles ; qu'ils voyoient qu'il
 sçavoit

ſçavoit tout, qu'il prévenoit les questions qu'on pourroit lui faire, & qu'ils étoient persuadés de ſa Divinité.

Jesus-Christ leur dit qu'ils croyent alors; mais que l'heure étoit venue, à laquelle ils alloient tous l'abandonner, & le laiſſer ſeul.

Il conclut cette admirable & longue instruction par ces paroles : *Je vous ai dit toutes ces choses, afin que vous trouviez en moi votre paix. Vous aurez à souffrir dans le monde ; mais ayez confiance , j'ai vaincu le monde. m.*

D. Tout ce discours de Jesus-Christ ne regarde-t-il que les Apôtres ?

R. Il regarde auſſi tous les Chrétiens qui doivent vivre juſqu'à la conſommation des ſiècles. Jesus-Christ leur parloit en la perſonne des Apôtres, & ils doivent ſe faire l'application de toutes ces grandes vérités. C'eſt pour eux qu'elles ſont écrites. *n.*

D. Que fit Jesus-Christ après ce discours ?

R. Il leva les yeux au Ciel, & fit à ſon Pere une prière excellente, compoſée de trois parties. Dans la première, il pria pour lui-même. Dans la ſeconde, il pria pour les Apôtres. Dans la troiſième, il pria pour tous ceux qui devoient croire en lui, & à qui il devoit donner la vie éternelle. *o.*

D. Que demanda-t-il à Dieu ſon Pere pour lui-même ?

R. De faire connoître aux hommes, par l'éclat de ſa Réſurrection & de ſon Aſcenſion, la gloire dont il jouiſſoit avant la création du monde; afin que les hommes persuadés de la gloire de Jesus-Christ puſſent arriver à la vie éternelle. *p.*

D. Que demanda-t-il à Dieu pour les Apôtres ?

R. Qu'ils fuſſent toujours intimement & ſainte-ment unis; qu'il les préſervât de tout mal; qu'il les ſanctifiât dans la vérité, & non pas ſeulement par une ſainteté extérieure, c'eſt-à-dire, cérémoniale; qu'ils n'euffent jamais que la vérité dans l'eſprit, dans le

m Joan. xvj. 23.

n S. Aug. dans l'explication admirable qu'il a faite de ce discours depuis ſon Tr. 63. ſur S. Jean, juſqu'à la fin du Tr. 103.

& S. Cyril. d'Alex. liv. 9. & 10. & aux deux premiers chapitres du Tr. 11. ſur S. Jean.

o Joan. xvij.

p Ibid. verſ. juſqu'au 6.

cœur & dans la bouche ; & qu'ils se sanctifiassent en la suivant , & en l'enseignant aux autres. *q.*

D. Que demanda-t-il pour les Fidèles ?

R. Qu'ils fussent toujours unis entr'eux par le lien d'une charité sincère ; qu'ils fussent pénétrés de l'amour de Dieu , comme il l'étoit lui-même ; & qu'ils fussent un jour placés avec lui dans le Ciel. *r.* *Je ne prie point pour le monde* , ajouta-t-il , c'est-à-dire , pour ceux qui vivent dans la corruption du monde , & qui doivent y persévérer jusqu'à la fin. Car ceux qui doivent en quitter l'esprit , sont compris au nombre de ceux pour lesquels Jésus-Christ a spécialement prié. *f.*

§. 13. *Jésus-Christ au Jardin des Olives.*

D. Que fit Jésus - Christ après la Prière qui vient d'être rapportée ?

R. Il passa avec ses Apôtres le Torrent de Cedron , que David , qui étoit une figure de Jésus-Christ , passa aussi à pied dans une profonde tristesse , lorsqu'il fuyoit son fils Absalon qui s'étoit révolté contre lui.

Après avoir passé ce Torrent , il monta à la montagne des Oliviers , qui étoit proche de la ville de Jérusalem ; & il se retira dans le Jardin d'un lieu nommé Gethsémani , où il sçavoit que Judas devoit venir , pour le livrer aux Juifs. *t.*

Alors il laissa ses Apôtres à l'écart , après leur avoir recommandé de s'armer , par la vigilance & par la prière , contre la tentation qui approchoit : il prit seulement avec lui Pierre , Jacques & Jean , qui avoient été les témoins de sa transfiguration , auxquels il recommanda de nouveau de veiller & de prier ; & il se sépara d'eux , pour prier seul. Dans cet état voulant éprouver toutes les horreurs de la mort , il excita en lui un trouble & une tristesse , qui le firent entrer en agonie. Il pria son Pere avec instance de détourner , s'il étoit possible , le calice qu'il lui avoit préparé ;

q *Ibid.* vers. 6. jusqu'au 20.

r *Ibid.* vers. 20. & suiv.

f S. Aug. Tr. 107. *sur saint Jean* , n. 1. Voyez pour l'explic. de toute cette Prière admirable, S. Cyrille d'Alex. liv. 11. *sur*

S. Jean , depuis le 3. chap. jusqu'au milieu du ch. 12. & S. Aug. depuis le Tr. 104. *sur S. Jean* , jusqu'à la fin du Tr. 111.

t Joan. xvij. 1. 3.

se soumettant cependant à le boire , pour lui obéir. L'agitation qu'il ressentit , lui fit suer le sang & l'eau. Dieu lui envoya un Ange pour le fortifier & le consoler. *u.*

D. Pourquoi Jesus-Christ entra-t-il dans une si grande tristesse aux approches de sa mort , lui qui l'avoit prédite si souvent jusqu'aux moindres circonstances ; qui l'avoit désirée ardemment , & qui avoit la force d'un Dieu homme ?

R. 1. C'est pour nous , dit S. Augustin , qu'il voulut ressentir tous ces mouvemens & ces impressions. S'étant chargé de nos péchés , il voulut porter toute l'humiliation & toutes les peines dues aux pécheurs. Il voulut consoler les plus foibles de ses membres en leur faisant comprendre par sa tristesse volontaire, que la tristesse involontaire & la crainte qu'ils éprouvent aux approches des maux & de la mort , n'est point un péché , pourvu qu'ils soumettent , à son exemple , cette répugnance naturelle , à la volonté de Dieu. *x.*

2. Jesus-Christ a voulu par-là faire voir avec évidence qu'il s'étoit véritablement revêtu d'une chair mortelle , & sujette à nos foiblesses , excepté le péché ; vérité qui devoit un jour être contestée par les Manichéens & par les Apollinaristes. *y.*

D. Que fit Jesus-Christ dans ce Jardin après son agonie & sa prière ?

R. Il éveilla ses Disciples , que la tristesse, la fatigue & le sommeil avoient abbatus , & les ayant avertis que Judas approchoit , il alla au devant de ce traître , qui le cherchoit accompagné de soldats armés , que les Prêtres avoient envoyés avec lui , pour prendre Jesus-Christ.

Ce traître ayant apperçu Jesus-Christ , eut l'insolence & la perfidie de venir le baiser. Jesus-Christ qui

« Matth. xxvj. 36. & suiv. | livre 3. de l'Accord des Evang.
 Marc, xiv. 32. & suiv. Luc, | chap 4. n. 14.
 xxi. 35. & suiv. Joan. xviii. 1. | y S. Amb. sur le ch. 22. de
 & 2. | S. Luc, liv. 10. n. 56. 57. 60.
 x S. Augustin sur les Ps. 87. | & 61.
 n. 3. 93. n. 19. 103. n. 11. &

ſçavoit que c'étoit le ſigne que ce misérable avoit donné aux Juifs, pour le livrer entre leurs mains, voulut encore le faire rentrer en lui-même, par la douceur avec laquelle il lui parla : *Mon ami*, lui dit-il, *qu'êtes-vous venu faire ? Vous trahiffez le Fils de l'homme par un baiſer ?* Mais Judas étoit endurci. Jeſus-Chriſt s'approchant enſuite des Juifs, pour leur demander qui ils cherchoient, ils répondirent qu'ils cherchoient Jeſus de Nazareth. *C'eſt moi*, répondit Jeſus-Chriſt ; & par cette parole il renverſa les Juifs par terre, pour faire voir qu'il n'alloit ſouffrir que parce qu'il le vouloit bien.

Enſui il ſe livra lui-même, ſe laiffa lier, & leur ordonna de laiffier aller ſes Apôtres, qui étoient avec lui.

D. Que devinrent alors les Apôtres ?

R. Ils furent ſaiſis d'épouvante, & ils s'enfuirent. *z.* Pierre plus hardi tira l'épée pour défendre ſon Maître, & coupa l'oreille à Malchus, ſerviteur du Grand-Prêtre : Jeſus-Chriſt guérit ſur le champ Malchus, & blâma l'action de Pierre. Il fit ſentir en même temps aux Juifs le tort qu'ils avoient de venir ainſi ſe ſaiſir de lui comme d'un voleur, ayant eu tant de fois la facilité de le prendre dans le Temple, où il enſeignoit publiquement. Mais il ajoûta que c'étoit l'heure & la puiſſance des ténèbres, & que tout cela ne ſe faiſoit que pour accomplir les Prophéties ?

D. A quelle heure Jeſus-Chriſt fut-il pris par les Juifs ?

R. On ne ſçait pas l'heure précife ; on ſçait ſeulement que ce fut le Jeudi au ſoir fort tard ; & c'eſt pour cela que l'Evangile dit que les Juifs vinrent chercher Jeſus-Chriſt avec des lanternes & des flambeaux. *a.*

D. La trahiſon de Judas avoir-elle été prédite par les Prophètes ?

R. Elle avoit été figurée par la trahiſon d'Achitophel, l'un des Conſeillers & des amis de David, qui ſe mit du parti d'Abſalon. C'eſt à l'occafion de cette

z S. Auguſt. ſur le Pſ. 74. n. 6. | *a* Joan. xviii. 3.
S. Greg. Moral. liv. 2. ch. 21.

dernière trahison que David au Pseaume quarantième dit les paroles suivantes, que saint Pierre, dans les Actes, rapporte comme une Prophétie de la trahison de Judas, & qui effectivement ne sont dites de David, que par rapport à Jesus-Christ: *L'homme avec qui je vivois en paix, en qui j'avois mis ma confiance, qui mangeoit à ma table, c'est celui-là même qui s'est signalé pour me perdre. Pour vous, Seigneur, vous aurez pitié de moi, vous me ressusciterez; & alors je les traiterai comme ils méritent.* b.

Le Prophète Zacharie avoit aussi prédit que Jesus-Christ seroit mis à prix pour la somme de trente pièces d'argent, & que cette somme d'argent seroit ensuite rapportée dans le Temple. c.

D. Les Prophètes avoient-ils prédit la prise de Jesus-Christ?

R. Jérémie l'avoit prédite. Voici les paroles: *Le Christ, le Seigneur, l'esprit & le souffle de notre bouche, a été pris à cause de nos péchés. Nous lui avons dit: Nous vivrons sous votre ombre parmi les nations.* d.

Mais Jérémie lui-même avoit été une Prophétie vivante du traitement que reçut alors Jesus-Christ: car la sainte liberté avec laquelle il parla aux Juifs de son temps; lui attira la haine des Princes des Prêtres, qui le firent lier, & mettre en prison; & il souffrit des tourmens qui ont beaucoup de rapport avec ceux de Jesus-Christ, dont il étoit l'image. e.

Joseph qui fut vendu par ses freres; & ensuite livré aux Egyptiens qui le mirent en prison, est une autre figure du traitement que souffrit ici Jesus-Christ. f.

D. La fuite des Apôtres au temps de la prise de Jesus-Christ avoit-elle été prédite?

R. Oui. Le Prophète Zacharie l'avoit prédite. *Je frapperai le Pasteur*, dit Zacharie en un endroit où il

b Voyez aussi le Ps. liv. 13. & suiv. & le Ps. cvij. 8.

c Zacharie, xj. 12. Matth. xxvj. 9. 10.

d Lament. de Jérém. iv. 20. Voy. Théodoret sur cet endroit. 3. Irénée, liv. 3. contre les Hé-

réf. ch. 10. n. S. Ambr. sur le Ps. 118. Oéon. 15. n. 5.

e Jérémie, xx. 2. xxxviii. 4. & suiv. & c.

f Voyez en la 1. Partie de cet Ouv. l'Histoire de Joseph, Sect. 1. chap. 4. §. 7.

parle manifestement de la Passion de Jesus-Christ, & les brebis seront dispersées. g.

§. 14. Jesus-Christ chez Caïphe.

D. Où Jesus-Christ fut-il conduit par les Juifs quand ils l'eurent pris ?

R. Ils le menèrent d'abord chez Anne beau-pere de Caïphe, & de là chez Caïphe lui-même, qui étoit alors Grand-Prêtre.

Caïphe assisté des Princes des Prêtres, & de tout le Conseil des Juifs, interrogea Jesus-Christ comme un criminel, sur sa doctrine & sur ses disciples. Jesus-Christ répondit qu'il falloit interroger sur cela ceux qui l'avoient entendu. On lui produisit plusieurs témoins; mais comme la fausseté & la contradiction de ces témoignages étoit évidente, Jesus-Christ demeura dans le silence. On lui demanda juridiquement s'il étoit le Christ. Il répondit sans hésiter, qu'il l'étoit, quoiqu'il sût que cette réponse devoit le faire condamner à mort; effectivement ils le condamnerent tous à mort sur cela seul.

Cette injuste condamnation de la part du Conseil des Juifs ne fut pas la seule chose que Jesus-Christ souffrit chez Caïphe.

Il souffrit aussi de la part d'un des valets du Grand-Prêtre, qui eut l'insolence de lui donner un soufflet; & le Grand-Prêtre approuva cette insulte par son silence.

Il souffrit de la part de S. Pierre, qui, nonobstant ses protestations si souvent réitérées de donner sa vie pour son Maître, le renia trois fois selon la prédiction du Sauveur.

Il souffrit de la part de tout ce qu'il y avoit de Juifs & de valets chez le Grand-Prêtre, qui aussi-tôt que Jesus-Christ eut été jugé digne de mort par le Conseil, lui cracherent au visage, lui donnerent des soufflets, le chargerent de coups, & lui firent mille autres semblables insultes. h.

D. Quand le valet du Grand-Prêtre eut l'insolence de fraper Jesus-Christ à la joue, Jesus-Christ lui ten-

g Zacharie, xii. 7. Matth.] h Matth. xxvj. 75. & suiv.
xxvj. 31. Joan. xviii. 12. & suiv.

dit-il l'autre joue , suivant ce qu'il prescrit lui-même dans l'Evangile ? *i.*

R. Jesus-Christ répondit avec une douceur & une tranquillité d'esprit, qu'il est plus difficile d'avoir en ces sortes d'occasions que de présenter l'autre joue ; & s'il ne l'a pas présentée, c'est qu'il a voulu , selon la remarque de S. Augustin, nous faire connoître par son exemple, que nous devons à la vérité être toujours dans la disposition de cœur de suivre ces conseils de perfection ; mais qu'il ne faut les pratiquer au dehors , que quand cela peut servir au salut du prochain , & à la gloire de Dieu : car au reste Jesus-Christ n'auroit pas eu plus de peine à tendre l'autre joue , qu'à exposer tout son corps aux plus grands tourmens , comme il le faisoit alors. *k.*

D. Comment Jesus-Christ se conduisit-il à l'égard de saint Pierre après sa chute ?

R. L'ayant regardé d'un regard spirituel de miséricorde , saint Pierre entra en lui-même , & pleura très-amèrement son péché. *l.*

D. Pourquoi Jesus-Christ permit-il la chute de saint Pierre ?

R. 1. Afin que cette expérience de sa foiblesse lui apprît, quand il feroit les fonctions de Chef de l'Eglise, à compatir à la foiblesse des autres. *m.*

2. Afin que l'exemple de sa chute nous apprît à ne pas présumer de nos forces , à nous préparer à la tentation , à éviter la compagnie des méchans ; & que nous regardassions sa pénitence, comme le modèle que nous devons suivre pour nous relever quand nous sommes tombés. *n.*

D. Comment Jesus-Christ se conduisit-il à l'égard des Juifs qui lui insultèrent d'une manière si cruelle & si indigne chez Caïphe ?

R. Il souffrit tout cela avec la patience d'un Agneau comme Isaïe l'avoit prédit. Il ne dit pas un seul mot. *o*

i Matth. v. 39.

k S. Aug. Tr. 113. sur saint Jean, n. 4. & liv. 1. du Serm. sur la mont. ch. 19. n. 57. 58.

l Luc, xxij. 61. 62. S. August. liv. 3. de l'Accord des Evangel. chap. 6. n. 26. & de la grace de

Jesus-Christ , chap. 45. n. 49.

m S. Aug. liv. du Combat des Chrét. ch. 30. n. 31.

n S. Ambr. sur le chap. 22.

o S. Luc , liv. 10. n. 84. & suiv.

o Isaïe , liij. 7.

D. Les Prophètes avoient-ils prédit que les Juifs condamneraient Jésus-Christ à mort, & que ce seraient les Prêtres qui seraient les auteurs de ce crime ?

R. Tout cela avoit été figuré en la personne de Joseph vendu par ses freres, & en celle de Jérémie mis dans une basse-fosse par la malice des Princes des Prêtres : & les Prophètes avoient aussi prédit la même chose en plusieurs manières. *p.*

D. Les Prophètes avoient-ils prédits les opprobres que Jésus-Christ a soufferts chez Caïphe ?

R. Ils les avoient prédits en termes formels. Voici ce que dit Jérémie, en parlant du Messie sous l'image d'un homme, qui dès sa jeunesse a porté le joug du Seigneur. *Il présentera sa joue à celui qui voudra le fraper : il sera rassasié d'opprobres.* *q.*

Isaïe n'est pas moins formel : il dit « que le Messie » doit livrer son corps à ceux qui voudroient le » fraper, ses joues à ceux qui voudroient en arracher » durement le poil, sa face à ceux qui voudroient » cracher dessus, & le charger d'opprobres ; & qu'il » leur présenteroit son visage comme une pierre très- » dure. *r.*

D. Que devint Judas après avoir trahi son Maître ?

R. Il eut horreur de son crime, ils s'en repentir, il restitua l'argent qu'il avoit pris, il rendit un témoignage public à l'innocence de Jésus-Christ. Mais ayant désespéré de la miséricorde de Dieu, il ajouta par-là un nouveau crime au premier, il se pendit, & apprit à toute la postérité de quel importance il est de s'opposer à une cupidité naissante, en voyant le crime où le conduisit son avarice. *f.*

§. 15. *Jésus-Christ mené à Pilate, envoyé à Herode, renvoyé chez Pilate, qui le condamne à la mort.*

D. QU'EST-CE que les Juifs firent de Jésus-Christ, quand il l'eurent condamné à la mort ?

p Nous rapporterons ci-après ces Proph. tout-au-long, §. 17. *q* Lament. iij. 30. *r* Isaïe, l. 6. &c. Voyez aussi le Ps. lxxviii. 8. *f.* Matthieu, xxvii. 3. & suiv.

S. Ambr. sur le 22. ch. de S. Luc, liv. 10. n. 93. & 94. S. Chrysostome, Hom. 86. sur saint Matth. S. Aug. Serm. 352. ou Hom. 27. sur la Pénit. liv. 2. chap. 3. n. 8.

R. Ils le lièrent & le conduisirent à Pilate Gouverneur de la Judée pour les Romains , afin que ce Magistrat exécutât la Sentence que leur fureur avoit prononcée. Ils accusèrent Jesus-Christ devant Pilate sur trois chefs principalement. 1. Qu'il mettoit le trouble dans la nation par ses discours. 2. Qu'il empêchoit de payer le tribut à l'Empereur. 3. Qu'il se disoit Roi.

Pilate sur ces accusations interrogea Jesus-Christ : il lui demanda s'il étoit véritablement Roi des Juifs. Jesus-Christ ayant répondu qu'il l'étoit , mais que son Royaume n'étoit pas de ce monde ; Pilate lui fit plusieurs autres questions auxquelles il ne répondit rien. Pilate reconnut manifestement l'innocence de Jesus-Christ & la malignité de ses accusateurs. Et comme il vouloit se débarrasser sans choquer les Juifs , voyant que ceux-ci alleguoient les prédications que le Sauveur avoit faites en Galilée , il se servit de ce prétexte pour envoyer Jesus-Christ à Herode Antipas Tétrarque de Galilée , afin que ce Prince connût de cette affaire-là , comme étant de son ressort.

Jesus-Christ fut donc conduit à Herode qui se trouvoit alors à Jérusalem. *r.*

Ce Prince fût bon gré à Pilate de sa civilité ; & d'ennemis qu'ils étoient , ils devinrent amis , pour signifier que Jesus-Christ réconcilieroit les Juifs avec les Gentils par sa mort , & qu'il éteindroit les inimitiés dans son sang. *u.* Herode ravi de voir Jesus-Christ de qui il avoit oui dire tant de merveilles , espéra qu'il feroit en sa présence quelque prodige. Il lui fit grand nombre de questions : mais Jesus-Christ ne jugeant pas devoir satisfaire la curiosité de ce Prince , ne répondit pas un seul mot. Herode le méprisa avec toute sa Cour , le fit revêtir par dérision d'une robe blanche , & le renvoya à Pilate.

Pilate se servit de ce renvoi pour faire entendre aux Juifs qu'Herode avoit trouvé Jesus-Christ innocent aussi bien que lui. Les Juifs insistant toujours à demander qu'il fût condamné , ce Gouverneur eut

r Matth. xxvij. 11. & suiv. | 28. & suiv. xix. 1. & suiv.
Marc , xv. 1. & suiv. Luc , | *u* Ephes. ij. 14. 15. 16.
xxij. 1. & suiv. Joan. xvij. | *x* Luc , xxij. 7. & suiv.

recours à deux expédiens pour le sauver : voici le premier.

A cette Fête solennelle de Pâque, qu'on célébroit alors, les Juifs avoient accoutumé de demander la délivrance d'un criminel, laquelle leur étoit accordée. Pilate leur proposa donc de leur donner Jésus-Christ, ou Barabbas : celui-ci étoit un insigne voleur, qui dans une sédition avoit commis un meurtre. Horrible comparaison ! Mais Pilate crut que l'horreur que le peuple devoit avoir pour Barabbas, l'engageroit à demander la délivrance de Jésus-Christ. Il se trompa ; Jésus-Christ devoit mourir pour sauver les pécheurs. Les Juifs demandèrent que Barabbas fût délivré, & que Jésus-Christ fût crucifié. Alors Pilate eut recours à un autre expédient bien indigne d'un Juge persuadé de l'innocence d'un homme injustement accusé. Il fit flageller Jésus-Christ d'une manière sanglante pour appaiser la fureur des Juifs, & pour exciter leur compassion.

Les Soldats Romains dépouillèrent donc Jésus-Christ, & joignirent à la flagellation les insultes les plus cruelles ; ils jettèrent sur sa chair déchirée un manteau de pourpre, lui mirent sur la tête une couronne d'épines & un roseau à la main, comme pour lui servir de sceptre : ensuite fléchissant le genou devant lui, & lui donnant des coups sur la tête & sur le visage, ils disoient avec moquerie : *Je vous salue, Roi des Juifs.* Jésus-Christ souffrit tout cela sans dire un seul mot.

Après cette cruelle exécution, Pilate montra Jésus-Christ aux Juifs, & leur dit : *Voilà l'homme* ; espérant que l'état où il étoit réduit, calmeroit leur rage. Mais les Prêtres & les Juifs, semblables, selon les Prophètes, à des taureaux furieux, ranimant leur passion à ce cruel spectacle, crièrent qu'il le fit crucifier. Pilate leur dit : *Prenez-le donc vous-mêmes, & crucifiez-le ; car pour moi je ne trouve en lui nulle cause de mort.* Les Juifs insistant : *Nous avons une Loi*, s'écrièrent-ils, & selon cette Loi il doit mourir ; car il dit qu'il est le Fils de Dieu. La crainte de Pilate redoubla à ces paroles ; & rentrant dans le Prétoire, il interrogea J. C. pour savoir d'où il étoit ; à quoi Jésus-Christ ne répondit rien. Pilate étonné lui dit : *Vous ne me répondez point : ne*

ſçavez-vous pas que j'ai le pouvoir de vous faire mourir, ou de vous renvoyer ? Jesus-Christ lui infinuant qu'il répondroit de cette puissance à Dieu, de qui il la tenoit, lui en dit assez pour lui faire comprendre qu'il ne pourroit ſans crime le condamner ; mais il le dit d'une manière cachée & pleine de douceur. *Ceux qui m'ont livré entre vos mains*, dit-il, *commettent un plus grand péché que vous.* C'étoit assez lui faire entendre, dit S. Augustin, que le Juge ſeroit coupable, ſi par timidité il cédoit à la paſſion injuſte de ſes accuſateurs. *y.*

Pilate ſortit du Prétoire, réſolu de renvoyer Jesus-Christ : mais les Juifs le prenant par ſon foible, lui crièrent qu'il ne ſeroit pas fidèle à Céſar ſ'il renvoyoit Jesus-Christ, parce que Jesus-Christ prétendoit être Roi ; & que quiconque prétendoit l'être, devenoit l'ennemi de Céſar. Pilate céda à cette raiſon de politique & d'intérêt ; il voulut néanmoins ſe laver les mains en public, & déclara que Jesus-Christ étoit innocent, & qu'il chargeoit les Juifs de l'iniquité du jugement qu'il alloit prononcer.

Les Juifs s'écrièrent : *Que ſon ſang retombe ſur nous & ſur nos enfans* ; & par-là ils prononcèrent contre eux-mêmes une malédiction terrible dont les effets, qu'ils éprouverent bientôt après, ſubſiſtent encore, ſelon la Prophétie de Daniel, que nous avons ci-devant expliquée. *z.*

Pilate, après s'être lavé les mains, prononça l'arrêt de mort contre Jesus-Christ, & le livra aux Juifs pour être crucifié, malgré la pleine conviction qu'il avoit de ſon innocence ; exemple terrible pour les Juges qui ſe laiſſent aller à quelque paſſion humaine. *a.*

Dieu ne différera pas long-temps à ſe venger de ce Juge inique & fauſſement prudent. En attendant la punition de l'autre vie, il fut puni ſur la terre ; & il tomba dans le malheur qu'il avoit appréhendé, & dont la crainte lui avoit fait faire une injuſtice ſi criante. Il encourut la diſgrace de l'Empereur, qui le relegua

y Tr. 116. ſur S. Jean, n. 5.

z Au §. 1. de ce chap. Dan.

iv. 27.

a S. Chryſoſt. Hom. 87. ſur

S. Matth. S. Aug. Tr. 116. ſur

S. Jean, n. 5.

dans les Gaules, où il mourut misérablement, étant lui-même devenu son propre bourreau. *b.*

§. 16. *Jesus-Christ porte sa Croix, est crucifié, & meurt sur le Calvaire.*

D. QUE fit-on à Jesus-Christ quand Pilate eut prononcé son arrêt de mort ?

R. Les Soldats Romains se saisirent de Jesus-Christ, le dépouillèrent du manteau de pourpre, dont on l'avoit revêtu par dérision, lui donnerent ses habits ordinaires, & le chargerent de sa Croix ; ainsi qu'Isaac montant sur la montagne où il devoit être immolé portoit sur lui le bois du sacrifice.

Mais comme Jesus étoit trop foible pour un si pesant fardeau, ils obligerent un étranger nommé Simon, de porter aussi la Croix de Jesus-Christ. *c.*

D. Quel fut le lieu du supplice ?

R. Ce fut sur la montagne du Calvaire, hors de la ville de Jérusalem ; comme la victime solennelle d'expiation, que le Grand-Prêtre des Juifs offroit tous les ans, étoit immolée hors du camp, selon la remarque de S. Paul, qui applique cette circonstance à la mort de Jesus-Christ. *d.* C'est sur cette montagne, ou proche de-là, qu'Abraham se mit en état d'immoler son fils Isaac, figure expresse de J. C. *e.*

D. De qui Jesus-Christ fut-il suivi allant au Calvaire ?

R. 1. D'une grande foule de peuple, & plusieurs femmes qui fondoient en larmes. Jesus-Christ se tournant vers elles, leur dit : *Filles de Jérusalem, ce n'est pas sur moi qu'il faut pleurer, mais sur vous & sur vos enfans.* Après cela il leur prédit en termes couverts les maux auxquels leur nation alloit être exposée. *f.*

2. On mena derrière Jesus-Christ deux voleurs qui avoient été condamnés au dernier supplice

b Eusèb. Hist. Ecclésiast. liv. 2. chap. 7. & dans la Chron. sur l'an 40. de Jesus-Christ.

c Matth. xxvij. 27. & suiv. Marc. xv. 16. & suiv. Luc. xliij. 26. Joan. xix. 16. & 17.

d Hebr. xliij. 21. & suiv.

e Voyez Baron. sur l'an 34. de Jesus-Christ, §. 3. & ce que nous avons dit ci-devant sur Isaac, chap. iv. Sect. 1. §. 6.

f S. August. Serm. 2. sur le Ps. 68. n. 5.

D. Quand Jesus-Christ fut arrivé au Calvaire, que lui fit-on ?

R. 1. On lui présenta du vin où il entroit de la myrrhe, selon la coutume pratiquée alors à l'égard des criminels, ou pour assoupir la douleur, ou pour donner des forces : mais on y avoit mêlé du fiel par un excès d'inhumanité ; & Jesus ayant goûté cette liqueur, il ne voulut pas la boire.

2. On le dépouilla de ses habits, qui furent paragés en quatre portions par les Soldats qui le crucifièrent : mais pour la tunique sans couture, ils la tirèrent au sort. *g.*

3. Jesus fut attaché à la Croix, avec des clous qui lui percerent les mains & les pieds ; & Pilate fit mettre au haut de la Croix un écriteau avec ces paroles, en Hebreu, en Grec & en Latin : JESUS NAZAREEN ROI DES JUIFS. Les Juifs indignés de cette qualité de Roi des Juifs qu'on lui donnoit, vouloient faire changer ce titre ; mais Pilate ne voulut point y consentir. Dieu l'en empêcha, dit S. Augustin, pour faire comprendre que le Royaume de Jesus-Christ, s'étendrait sur les peuples de toute la terre, désignés par ces trois Langues. *h.*

4. Quand Jesus-Christ eut été cloué sur la Croix, on l'éleva, & ce fut pour lui un nouveau supplice.

5. Enfin, pour comble d'ignominie, les deux voleurs furent crucifiés comme Jesus-Christ, & mis à ses deux côtés.

D. Quel jour & à quelle heure Jesus-Christ fut-il attaché à la Croix ?

R. Ce fut le Vendredi vers l'heure de midi ; & ce fut alors que commencerent ces ténèbres miraculeuses qui durèrent jusqu'à trois heures.

D. Que firent alors les spectateurs de ce supplice ?

R. 1. Les Soldats qui demeurèrent là pour garder Jesus-Christ, lui insultoient avec des paroles outrageantes. Les Prêtres & le peuple qui étoient accourus au spectacle, en firent de même.

2. Des deux voleurs qui étoient crucifiés à ses côtés

l'un blasphéma avec obstination contre Jesus-Christ, l'autre se convertit & demanda miséricorde.

3. La sainte Vierge étoit au pied de la Croix, pénétrée de douleur, mais debout, offrant son Fils, & s'unissant au sacrifice que Jesus-Christ offrit alors pour réconcilier les hommes avec Dieu. *i.*

4. Saint-Jean l'Evangéliste, les saintes Femmes qui avoient suivi, & les Disciples cachés de Jesus-Christ, dont quelques-uns se trouvèrent-là, étoient dans une douleur proportionnée à l'amour qu'ils avoient pour leur Maître.

D. Que fit Jesus-Christ étant sur la Croix ?

R. 1. Il pria pour ceux qui le faisoient mourir. *Mon Pere*, dit-il, *pardonnez-leur ; car ils ne savent ce qu'ils font.*

2. Il offrit à son Pere par le Saint-Esprit le sacrifice de son sang, qui seul étoit capable d'appaiser la colère de Dieu, justement irrité contre les péchés des hommes. *k.*

3. Il fit sur la Croix par avance l'office de Juge qu'il doit faire un jour à la face de toute la terre. Des deux criminels qui étoient, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche, il laissa l'un dans son impiété, il récompensa l'autre de la foi & de la pénitence qu'il lui avoit inspirée. *l.*

4. Il dit à la sainte Vierge sa Mere, *Voilà votre Fils*, lui parlant de S. Jean ; & à S. Jean, *Voilà votre Mere*, en parlant de la sainte Vierge : en quoi on peut dire que S. Jean représentoit tous les Chrétiens, qui doivent regarder Marie comme leur mere, puisqu'ils ont l'honneur d'être les freres de Jesus-Christ. *m.*

5. Sur les trois heures Jesus-Christ poussa un grand cri pour consommer son sacrifice ; & S. Paul nous apprend que ce cri fut accompagné de larmes. *n.*

i S. Ambr. liv. 10. n. 132. *sur le chap. 23. de S. Luc*, & dans la Lettre 63. ou 25.
k Hebr. ix. 11. & suiv. & x. 5. & suiv.
l S. Léon, Serm. 51. ch. 1. & 58. ch. 1. 3. S. Cyril. de Jér. vers la fin. de la Cath. 13. n. 25.
S. Aug. Serm. 1. sur le Ps. 34. n. 14. Tr. 31. sur S. Jean, n. 11. à la fin. Serm. 2. sur le Ps. 34. n. 1. sur le Ps. 39. n. 15. m S. Ambr. *sur le chap. 23. de S. Luc*, liv. 10. n. 131.
n Hebr. v. 7.

6. Après ce cri , il dit avec les paroles du Pseaume vingt-unième : *Mon Dieu , mon Dieu , pourquoi m'avez-vous abandonné ?* Ce Pseaume est une Prophétie expresse de toutes les circonstances & des suites de la Passion du Sauveur.

7. Après ces paroles , ayant dit qu'il avoit soif , on lui présenta du vinaigre dans une éponge au bout d'un roseau. Alors il recommanda son ame à Dieu , il dit que tout étoit consommé ; & baissant la tête , il rendit l'esprit.

Ainsi fut mis à mort , selon la prédiction de Daniel , le Christ , le Messie , si long - temps attendu par les Juifs , & rejeté par eux ; le Desiré des Nations , le Fils unique de Dieu. Dans la foiblesse apparente de sa mort , il fit voir qu'il étoit le maître absolu de sa vie & de toute la nature humaine. Il souffrit , & s'offrit par le mouvement libre de sa volonté , & par l'excès ineffable de son amour.

§. 17. Abbregé des Prophéties sur la Passion & la Mort de Jesus-Christ.

D. QUELLES sont les Prophéties qui contiennent les circonstances de la Passion & de la Mort de Jesus-Christ ?

R. 1. Nous avons déjà expliqué les figures de l'ancien Testament , qui étoient des Prophéties vivantes de ce grand événement.

2. Ce seroit un trop long détail que de rapporter toutes les anciennes Prophéties. Nous nous contenterons d'en indiquer quelques-unes. Elles sont tirées pour la plûpart des Pseaumes , d'Isaïe , de Daniel , de Zacharie , du Livre de la Sagesse. Nous en avons déjà marqué quelques endroits sur les circonstances de la Passion de Jesus-Christ.

D. Qu'y a-t-il de prédit touchant la Passion de Jesus-Christ dans les Pseaumes ?

R. Il faudroit en transcrire un grand nombre pour tout rapporter , & en particulier les Pseaumes vingt-unième & soixante-huitième , qui paroissent être une histoire exacte de la Passion de Jesus-Christ. Il suffira d'en marquer quelques versets qu'on ne sçauroit attribuer à la personne de David , même dans le sens littéral.

» Tous ceux qui m'ont vû, se sont moqués de moi ;
 » ils ont branlé la tête, en disant : Il a espéré au Sei-
 » gneur ; que le Seigneur le délivre ; qu'il le sauve ,
 » puisqu'il lui est si cher. o.

» Un grande nombre de chiens m'ont environné ;
 » l'assemblée des méchans m'a assiégé ; ils ont percé
 » mes mains & mes pieds ; ils ont compté tous mes os ;
 » ils ont divisé mes vêtemens , & ils ont jetté le sort
 » sur ma robe , &c. p. Mais vous , mon Dieu , ne
 » vous éloignez point de moi , délivrez mon ame de
 » la rage des chiens : alors j'annoncerai votre nom à
 » mes freres , je vous louerai au milieu de l'Eglise.....
 » Toutes les parties du monde jusqu'aux extrémités
 » de la terre se souviendront du Seigneur , & se con-
 » vertiront à lui. Toutes les nations l'adoreront.

David marque clairement dans ce Pseaume toutes les circonstances de la Passion , & le fruit du sang du Sauveur pour les Gentils. Et dans le Pseaume 68. après avoir tracé une vive image de la fureur des Juifs contre Jesus-Christ il prédit en terme exprès la punition de leur attentat.

» Ceux qui m'ont haï sans sujet , se sont multipliés
 » plus que les cheveux de ma tête : mes ennemis qui
 » m'ont persécuté injustement , sont devenus les plus
 » forts ; & alors j'ai payé les dettes que je n'avois pas
 » contractées de mon chef. q. C'est pour l'amour de
 » vous , Seigneur , que je souffre ces opprobres ; ma
 » face a été couverte de confusion ; je suis devenu
 » étranger à mes propres freres , parce que le zèle de
 » votre maison m'a dévoré. r.

» J'ai attendu que quelqu'un prît part à ma douleur ,
 » & me consolât ; & je n'en ai point trouvé. Ils m'ont
 » donné du fiel pour nourriture , & du vinaigre pour
 » étancher ma soif. Que leur table devienne pour eux
 » un piège ; qu'ils y trouvent la punition qu'ils mé-
 » ritent ; qu'ils tombent là comme dans un filet ; que
 » leurs yeux soient obscurcis , en sorte qu'ils ne
 » voyent pas ; qu'ils soient toujours courbés contre
 » terre. Répandez sur eux votre colére : que la fureur

Pſ. xxj. 8. 9.

p Ibid. v. 17. 18. 19. & suiv. I

q Pſ. lxxvij. 5.

r Ibid. vers. 8. 9. 10.

» de votre indignation les saisisse, que leur pays
 » devienne désert, & leurs maisons inhabitées, parce
 » qu'ils ont persécuté celui que vous avez frappé;
 » laissez-les ajoûter péché sur péché; qu'ils n'entrent
 » point dans votre justice; qu'ils soient effacés du
 » livre des vivans, & qu'ils ne soient point écrits
 » avec les justes, &c. f.

Et dans le Pseaume cinquante-huitième, le Prophète rassemble dans un même tableau l'innocence & la sainteté de Jesus-Christ, la fureur de ses ennemis qui en veulent à sa vie, la vengeance de sa mort sur les Juifs dispersés dans toute la terre, & subsistans malgré leur détolation effroyable, afin qu'ils servent de témoignage au peuple de Dieu; leur conversion à la fin du monde; les vains efforts des Juifs & des Gentils pour anéantir la gloire de Jesus-Christ; son triomphe sur les nations confondues, & puis converties. t.

Quelle instruction, quelle consolation pour nous, de voir des prédictions si claires, en si grand nombre, écrites tant de siècles auparavant, & si bien circonscrites! Les Juifs eux-mêmes ont toujours chanté ces Pseaumes depuis David. Ils les chantent encore par-tout où ils sont dispersés. Ce sont des aveugles qui portent & gardent soigneusement les titres qui les condamnent, & qui nous justifient.

Nous ne rapportons pas ici en détail les autres Prophéties qui suivent dans ces Pseaumes, sur la Résurrection de J. C. & sur le règne de son Eglise. u.

D. Qu'est-ce qu'Isaïe a prédit de plus précis sur la Passion de Jesus-Christ?

R. Il n'y a presque point de Chapitre dans le Livre de ce Prophète, qui ne marque Jesus-Christ & l'Eglise. Nous nous contenterons de rapporter le Chapitre cinquante-troisième. On le prendroit plutôt pour une histoire d'un événement passé, que pour une prédiction de l'avenir. On peut nommer ce Chapitre,

f Ibid. vers. 21. & suiv.

t Méditez les versets 1. 3. 4.

7. 9. 11. 12. 13. 15. 16. 17.

18. Voyez S. Aug. Sermon. 1. n. 1.

S. Hilaire, Théodoret, & les autres Peres, sur ce Pseaume 58.

u. Voyez S. Aug. sur tous ces Pseaumes-là; il est admirable. 1

la Passion de Jesus-Christ selon Isaïe. Le voici.

» Qui a crû à notre parole , & à qui le bras du Sei-
 » gneur a-t-il été révélé ? Il s'élèvera devant le Sei-
 » gneur comme un arbrisseau & comme un rejetton ,
 » qui sort d'une terre sèche. Il est sans beauté & sans
 » éclat ; nous l'avons vû , & il n'avoit rien qui attirât
 » l'œil , & nous l'avons méconnu. Il nous a paru un
 » objet de mépris , le dernier des hommes , un
 » homme de douleur , qui sçait ce que c'est que souff-
 » frir : son visage étoit comme caché , il paroissoit
 » méprisable , & nous ne l'avons pas reconnu. Il a
 » pris véritablement nos langueurs sur lui , & il s'est
 » chargé lui-même de nos douleurs ; nous l'avons
 » considéré comme un lépreux , comme un homme
 » frappé de Dieu & humilié. Et cependant il a été
 » percé de plaies pour nos iniquités : il a été brisé pour
 » nos crimes ; le châtiment qui devoit nous procurer
 » la paix est tombé sur lui , & nous avons été guéris
 » par ses meurtrissures. Nous nous étions tous égarés
 » comme des brebis errantes : chacun s'étoit détourné
 » pour suivre sa propre voie ; & Dieu l'a chargé lui
 » seul de l'iniquité de nous tous. Il a été offert , parce
 » que lui-même l'a voulu ; il n'a pas ouvert la bou-
 » che. Il sera mené à mort comme une brebis qu'on
 » va égorger. Il demeurera dans le silence , sans ouvrir
 » la bouche , comme un agneau est muet devant celui
 » qui le tond. Il est mort au milieu des douleurs ayant
 » été condamné par les Juges. Qui racontera sa géné-
 » ration ? Il a été retranché de la terre des vivans. Je l'ai
 » frappé à cause des crimes de mon peuple. Et il don-
 » nera les impies pour le prix de sa sépulture , & les
 » riches pour la récompense de sa mort. (*Ces paroles*
peuvent être ainsi interprétées selon l'Hebreu , & c'est le
sens le plus naturel de ce texte original : On avoit résolu
 » qu'il n'auroit point d'autre sépulture que celle des
 » impies , & néanmoins il a été enseveli après sa mort
 » comme les riches ?) parce qu'il n'a point commis
 » d'iniquité , & que le mensonge n'a point été dans sa
 » bouche. Mais le Seigneur l'a voulu briser dans son
 » infirmité. S'il livre son ame pour le péché , il verra
 » sa race durer long-temps , & la volonté de Dieu s'exé-

» cutera heureusement par sa conduite. Il verra le fruit
 » de ce que son ame aura souffert ; & il en sera rassasié.
 » Comme mon serviteur est juste , il justifiera par sa
 » doctrine un grand nombre d'hommes , & il portera
 » sur lui leurs iniquités. C'est pourquoi je lui don-
 » nerai pour partage une multitude de personnes : &
 » il distribuera les dépouilles des forts ; parce qu'il a
 » livré son ame à la mort , & qu'il a été mis au nom-
 » bre des scélérats ; qu'il a porté les péchés de plu-
 » sieurs , & qu'il a prié pour les violateurs de la Loi.

D. Qu'est-ce que Daniel a prédit sur la Passion de Jesus-Christ ?

R. Voici ses paroles *x* ; nous en avons déjà parlé. *y*.
 » Dieu a abrégé & fixé le temps à soixante-dix semai-
 » nes par rapport à votre peuple & à votre ville
 » sainte ; afin que la prévarication soit consommée ;
 » que le péché trouve la fin ; que l'iniquité soit effacée ;
 » que la justice éternelle vienne sur la terre ; que les
 » visions & les prophéties soient accomplies , & que
 » le Saint des Saints soit oint de l'huile sainte. Sça-
 » chez donc que.... après soixante-deux semaines , le
 » Christ sera mis à mort ; & le peuple , qui le doit re-
 » noncer , ne sera point son peuple. Un peuple avec son
 » Chef qui doit venir , détruira la ville & le Sanctuai-
 » re, &c. « Nous avons déjà expliqué cette Prophétie. *z*.

D. Qu'est-ce que Zacharie a prédit , par rapport à la Passion de Jesus-Christ :

En voici quelques endroits :

» Je répandrai sur la maison de David , & sur la
 » maison de Jérusalem , un esprit de grace & de
 » prières. Ils jetteront les yeux sur moi , qu'ils auront
 » percé de plaies. Ils pleureront avec des larmes &
 » des soupirs celui qu'ils auront blessé , comme on
 » pleure un fils unique , &c. *a*.

Ces paroles ont été accomplies en partie au jour de la Pentecôte , & elles le seront entièrement à la fin du monde. *b*.

Le même Prophète dit encore ce qui suit : » Alors

x Daniel , ix. 24. & suiv.

y Ch. 1. §. 1. de cette Sect.

z Ibid.

a Zacharie , xij. 10.

b S. Aug. Cité de Dieu , liv. 20.

ch. 30. n. 3.

» on lui dira : D'où viennent ces plaies que vous avez
 » au milieu des mains ? Et il répondra : J'ai été percé
 » de ces plaies dans la maison de ceux qui m'aimoient.

» O épée , réveille-toi , viens contre mon Pasteur ,
 » contre l'Homme qui se tient toujours attaché à
 » moi , dit le Seigneur des armées. Frappe le Pasteur ,
 » & les brebis seront dispersées ; & j'étendrai ma
 » main sur les petits , &c.

D. Quelles prédictions trouve-t-on dans le Livre
 de la Sagesse , par rapport à la Passion de Jésus-Christ ?

» *R.* Les méchans ont dit dans l'égarement de leurs
 » pensées : Surprenons le juste ; faisons-le tomber
 » dans nos pièges , parce qu'il est contraire à notre
 » manière de vie ; qu'il nous reproche les violemens
 » de la Loi ; & qu'il nous déshonore , en faisant con-
 » noître le dérèglement de notre conduite.

» Il assure qu'il a la science de Dieu , & il s'appelle
 » le Fils de Dieu. Il est devenu le censeur de nos pen-
 » sées mêmes. Sa seule vue nous est insupportable ,
 » parce que sa vie n'est point semblable à celle des
 » autres , & qu'il suit une conduite toute différente
 » de la nôtre.

» Il nous considère comme des gens , qui ne s'occu-
 » pent qu'à des niaiseries : il s'abstient de notre ma-
 » nière de vivre , comme d'une chose impure ; il préfère
 » aux biens que nous aimons , ce que les Justes atten-
 » dent à la mort , & il se glorifie d'avoir Dieu pour
 » Pere. Voyons donc si ses paroles sont véritables ,
 » éprouvons ce qui lui arrivera , & nous verrons
 » quelle sera sa fin. Car s'il est véritablement le Fils
 » de Dieu , Dieu prendra sa défense , & il le délivrera
 » des mains de ses ennemis. Interrogeons-le par les
 » outrages & par les tourmens ; afin que nous recon-
 » noissions quelle est sa douceur , & que nous fassions
 » l'épreuve de sa patience. Condamnons-le à la mort
 » la plus infâme : car Dieu prendra soin de lui , si ses
 » paroles sont véritables. Ils ont eu ces pensées , &
 » ils se sont égarés , parce que leur propre malice
 » les a aveuglés. *d.*

Un esprit est bien aveugle, un cœur est bien endurci, s'il ne se rend à l'évidence & à la vérité de la Religion établie sur des fondemens aussi inébranlables que le sont toutes ces Prophéties, toutes ces figures & cet accord admirable de l'ancien Testament avec le nouveau.

§. 18. *Prodiges arrivés à la mort de Jesus-Christ.*

D. OUTRE ces Prophéties, qui sont une preuve évidente de la Divinité de Jesus-Christ, vous avez dit ci-devant, que Jesus-Christ donna, au temps même de sa mort, des preuves de sa vertu & de sa puissance : voudriez-vous bien nous les rapporter ?

R. Nous avons déjà vu qu'au temps de sa Passion Jesus-Christ terrassa les Juifs qui venoient le prendre ; qu'il guérit miraculeusement Malchus, à qui S. Pierre avoit coupé une oreille ; & qu'aussi-tôt qu'il fut sur la Croix, le soleil parut éclipcé, contre les loix de la nature, pendant trois heures. Mais outre ces merveilles, il s'en fit encore plusieurs autres après sa mort.

D. Avant que de nous rapporter ces autres merveilles, expliquez-nous pourquoi vous dites que cette éclipse se fit contre les loix de la nature ?

R. Parce que Jesus-Christ mourut au temps de la pleine Lune, puisqu'il mourut le jour de la Pâque des Juifs, Fête qui étoit toujours célébrée à la pleine Lune du premier mois. Or tout le monde sçait que, selon les loix de la nature, les éclipses du soleil ne peuvent jamais arriver qu'au jour des nouvelles Lunes.

D. Les Prophètes avoient-ils prédit cette éclipse du soleil ?

R. Le Prophète Amos semble l'avoir prédite. Voici ses paroles : » En ce jour-là, dit le Seigneur, le soleil » se couchera en plein midi, & je couvrirai la terre de » ténèbres lorsqu'elle devrait être pleine de lumière. » Je changerai vos jours de Fêtes en des jours de larmes, & vos chants de joie en des pleurs. J'enverrai la famine sur la terre, non la famine du pain ni la soif de l'eau, mais la famine & la soif de la parole de Dieu. Ils seront dans le trouble depuis une mer jusqu'à l'autre, & depuis l'Aquilon jusqu'au couchant. Ils iront chercher de tous côtés la parole du Sei-

» gneur , & ne la trouveront point. e. « C'est l'état où les Juifs sont réduits, depuis qu'ils ont mis à mort J. C.

Le Prophète Zacharie , de qui nous avons déjà vu tant de prédictions sur les circonstances de la Passion & de la Mort de Jesus-Christ, s'explique sur cette éclipse miraculeuse d'une manière encore plus précise. Voici comme il parle f: » Il viendra un jour, qui est » connu au Seigneur, qui ne pourra être appelé ni » jour ni nuit. Et vers le soir le jour paroîtra. Et en » ce jour-là des eaux vives sortiront de Jérusalem.

L'explication de cette Prophétie n'est pas difficile. Le jour de la mort de Jesus-Christ, l'éclipse qui dura dans sa totalité pendant trois heures, fit qu'il fut vrai de dire alors *qu'il n'étoit ni jour ni nuit*. Il n'étoit pas jour, puisque les ténèbres étoient répandues par toute la terre; il n'étoit pas nuit, puisque le Soleil, bien-loin d'être couché, étoit au milieu de sa course. *Et vers le soir le jour parut*; c'est-à-dire, à trois heures après midi. *Et en ce jour-là des eaux vives sortirent de Jérusalem*: car Jesus-Christ ayant été aussi-tôt après sa mort percé d'une lance, il sortit de son côté de l'eau & du sang, pour laver tous les péchés des hommes.

D. Y a-t-il quelque Auteur Payen qui ait parlé de cette éclipse miraculeuse?

R. Quand aucun d'eux n'en auroit fait mention, le fait ne laisseroit pas d'être incontestable. L'autorité des Evangélistes, qui l'ont rapporté dans un temps où un million de témoins irréprochables ne l'ont pas contesté, est au dessus de toute exception. Mais Tertullien faisant l'apologie de la Religion Chrétienne devant les Empereurs Romains, au second siècle, soutenoit que la mémoire de cette éclipse étoit conservée dans les Archives de Rome ff; & Dieu a permis que les Payens mêmes en aient parlé.

Phlégon, affranchi de l'Empereur Adrien, a composé entr'autres choses un Ouvrage divisé en seize Livres, où il décrit ce qui s'est passé de plus considérable dans le monde, depuis le commencement des Olympiades jusqu'à son temps; c'est-à-dire, jusqu'à

e Amos, viij. 9. & suiv. Saint- | f Zachar. xiv. 7. & suiv.
Térôme sur cet endroit, liv. 3. | ff Tertul. Apol. ch. 21.

l'an 137. de J. C. Or dans le treizième Livre de cet Ouvrage il dit qu'en la quatrième année de la 202. Olympiade, c'est-à-dire, la propre année de la mort de Jesus-Christ, il y eut une éclipse de soleil la plus grande qu'on eût jamais vue, en sorte qu'on vit les étoiles en plein midi. Il ajoute que cette éclipse fut suivie d'un grand tremblement de terre. Thallus, autre Ecrivain Payen, parle encore de cette éclipse dans ses histoires, au rapport d'Africanus Ecrivain du troisième siècle. *g.*

D. Rapportez-nous présentement les merveilles qui arrivèrent après la mort de Jesus-Christ ?

R. 1. Le voile du Temple, qui séparoit le Sanctuaire d'avec le Lieu saint, se déchira en deux ; pour marquer que le Ciel alloit être ouvert aux hommes, que Jesus-Christ alloit entrer par sa mort dans le véritable Sanctuaire, que les ombres de la Loi alloient finir, & que le Temple des Juifs & toute la Nation Juive alloient être abandonnés. *h.*

2. La terre trembla, les rochers se fendirent, les tombeaux furent ouverts, plusieurs morts ressuscitèrent, & furent vus à Jérusalem. C'étoit l'effet de la mort du Messie, qui nous devoit donner la vie. *i.*

D. Est-ce avant ou après la Résurrection de Jesus-Christ, que les morts, dont il est parlé dans les Evangélistes, ressuscitèrent ?

R. Les sentimens des Interprètes sont partagés là-dessus. Néanmoins la question paroît décidée par saint Matthieu, qui dit que ces morts ne sortirent de leurs tombeaux qu'après la Résurrection de Jesus-Christ ; & S. Paul appelle Jesus-Christ, *le premier né d'entre les morts, les prémices des morts.* *k.*

g Eusebe dans sa Chron. l'an 33. de Jesus-Christ ; S. Jérôme sur la Chron. d'Eusebe. Le P. Petau, *Doctrine des temps*, liv. 12. ch. 21. M. de Tillem. note 35. sur Jesus-Christ & la vie de l'Emp. Adrien, §. 18. & la Démonst. Evang. de M. Huet. Le liv. de M. Ferrand, composé pour l'explication des

Prophéties de Jacob & de Daniel, &c.

h Hebr. ix. 8. S. Ambr. sur le chap. 23. de S. Luc, ch 10. n. 128. S. Cyrill. de Jérus. Catéch. 13. n. 16. &c.

i S. Léon, Serm. 2. sur la Pass. qui est le 51. ch. 2.

k Matth. xxvij. 51. & 53. I. Cor. xv. 20. Voy. les Interpr.

D. Les Saints qui ressusciterent alors , entrèrent-ils ensuite avec Jesus-Christ en corps & en ame dans le Ciel ; ou moururent-ils une seconde fois ?

R. Saint Augustin a cru qu'ils moururent de nouveau , & que cette résurrection ne fut que passagère. Quelques Peres de l'Eglise sont d'un autre sentiment. La chose est fort incertaine. *l.*

D. Ces prodiges ne firent-ils aucune impression sur ceux qui en furent les témoins ?

R. Le Centenier , qui commandoit la garde des Soldats Romains , se convertit à la vuë de ces prodiges. *m.* Les Soldats rendirent aussi témoignage à la vérité , & reconnurent que J. C. étoit le Fils de Dieu : mais il y en eut qui se laisserent corrompre par l'argent des Juifs. Un grand nombre de ceux qui étoient présents au spectacle, s'en retournerent en se frapant la poitrine ; mais la plupart des Juifs & sur-tout les Prêtres , demeurèrent aveugles & obstinés , plus durs en cela que les rochers qui s'étoient fendus , dit saint Léon. *n.*

§. 19. *Pourquoi & pour qui Jesus-Christ est mort sur la Croix. Comment il a satisfait à Dieu par sa mort. Fruits de cette mort.*

D. POURQUOI Jesus-Christ a-t-il voulu mourir d'une manière aussi ignominieuse & aussi cruelle qu'étoit alors le supplice de la Croix ?

R. Il a choisi ce genre de mort, 1. Pour nous faire sentir plus vivement l'énormité du péché pour lequel il mouroit.

2. Pour guérir l'orgueil, la sensualité, & la curiosité de l'homme, c'est-à-dire, les trois sources empoisonnées de tous les péchés. *o.*

D. Pour quels péchés Jesus-Christ est-il mort ?

R. Pour les péchés d'Eve & d'Adam , & pour ceux de tous leurs descendans. Il est mort pour tous. Il a satisfait suffisamment pour tous les péchés commis par

l Voy. les Interpr. & S. Aug. lett. 164. ou 99. à Evod. n. 9. & 14. S. Thom. 3. part. quest. 53. art. 3. *ad secund.*

m S. Chrysost. Hom. 89. sur S. Matth. M. de Tillem. Vie de J. C. art. 21.

n Serm. 66. qui est le 17. sur la Pass. chap. 3.

o S. Aug. Serm. 201. qui est le 3. sur la Fête de l'Epiph. ou l'Auteur du Serm. 31. de temp. n. 2. à la fin.

les hommes , & qui se commettront jusqu'à la fin du monde. *p.*

D. Si Jesus-Christ a satisfait pour tous les péchés des hommes , ne semble-t-il pas que les pécheurs ne doivent plus être punis éternellement pour aucun péché ?

R. » La conséquence n'est pas juste ; car quoique » Jesus-Christ soit mort pour tous , tous néanmoins ne » reçoivent pas le fruit de sa mort , dit le Concile de » Trente ; mais ceux-là seulement , à qui le mérite de » la Passion de Jesus-Christ est communiqué. *q.*

Toutes les graces surnaturelles sont un effet & une communication de la Passion & de la mort de Jesus-Christ. Mais ces graces sont inégales ; & par conséquent le fruit de la mort de Jesus-Christ est inégalement communiqué aux hommes.

C'est par la vertu des Sacremens , que le fruit de cette mort est le plus abondamment communiqué. Les Sacremens sont les canaux ordinaires de la justification du pécheur , de sa régénération , de sa réconciliation : or tous ne reçoivent pas les Sacremens.

Ainsi , quoique Jesus-Christ soit mort pour tous les hommes par un excès de miséricorde , cela n'empêche pas qu'un très-grand nombre d'hommes ne périssent dans leurs péchés par un effet de la divine justice.

1. Ceux qui meurent sans être régénérés.
2. Ceux qui ont perdu la grace de leur régénération , & qui meurent sans l'avoir recouvrée par une sincère pénitence.

D. La satisfaction de Jesus Christ étoit-elle absolument nécessaire ?

R. Oui. Car si un Homme-Dieu n'eût satisfait pour nous , nos péchés n'eussent jamais été effacés. Une personne qui n'eût point été d'une dignité infinie , n'eût pu offrir à Dieu qu'une satisfaction finie , & par conséquent insuffisante pour apaiser la colère de Dieu. Il falloit une satisfaction d'un prix infini , une satisfaction d'un Dieu-Homme pour expier une offense faite à Dieu par les hommes : offense que la majesté de la Personne offensée rendoit infinie. *r.*

p II. Cor. v. 14. 15. I. Tim. ch. 3. de la justification.
ij. 4. & iv. 10. I. Joan. ij. 2. *r* S. Aug. Serm. 1. sur le Ps.
q Conc. de Trente , Sess. 6. 48. n. 8. S. Basile sur le même Ps.
Partie I. I

D. Dieu ne pouvoit-il pas pardonner aux hommes sans exiger d'eux , ou pour eux , aucune satisfaction ?

R. Nous pouvons croire que Dieu l'eût pu , s'il l'eût voulu ; car il est le maître. Mais il a mieux aimé prendre la voie que la sagesse a jugé la plus convenable , pour satisfaire à la justice. Il est de l'ordre de cette justice souveraine , que tous les péchés soient punis. Si Dieu nous eût pardonné , sans exiger aucune satisfaction , sa miséricorde seule eût éclaté ; mais la justice inséparable de la miséricorde n'eût pas été satisfaite. La satisfaction infinie de Jesus-Christ qui s'étend à tous les péchés & à tous les temps , fait éclater tout à la fois la miséricorde en nous pardonnant , & la justice en la satisfaisant par la mort précieuse que le Juste a voulu souffrir pour les pécheurs : mort qui est plus que suffisante pour expier les péchés de tout le monde. *f.*

D. Quand nous disons que Dieu a souffert pour nous , est-ce à dire que la Nature divine a souffert ?

R. Non. C'est la Nature humaine unie à la Personne du Verbe , qui a souffert , & non pas la Nature divine , qui ne pouvoit ni souffrir ni mourir. Mais l'union de ces deux Natures en la Personne du Verbe , fait qu'on attribue la Mort & la Passion à Dieu , & qu'on dit simplement : Dieu est mort pour nous. *t.*

D. Comment J. C. a-t-il satisfait pour nos péchés ?

R. En souffrant comme homme les tourmens & la mort que nos péchés méritoient , & donnant comme Dieu un prix infini à ses souffrances. *u.*

D. Quels bienfaits Jesus-Christ nous a-t-il procurés par sa mort ?

R. 1. Il nous a lavés de nos péchés. *x.*

2. Il nous a délivrés de l'esclavage du démon , sous lequel nous gémissions , & des peines de l'enfer que nous avions méritées.

S. Cyr. d'Alex. liv. 2. sur S. Jean, ch. 1. 29. S. Léon, lett. 24. ou 10. à Flavien, chap. 2. S. Thom. Part. 2. quest. 1. art. 2. ad 2. &c. *f* Hebr. x. & I. Joan. ij. 2. S. Grég. liv. 17. des Mor. sur Job, ch. 18. S. Léon, Sermon. 61. ch. 3. & Phil. ij. 8. Aug. Sermon. 213. ou 119. de temp. chap. 3. n. 3. S. Léon, *ibid.* S. Léon, *ibid.* & lett. 134. ou 97. à l'Emp. Léon, ch. 6. & 8. *x* Rom. iij. 25. Coloss. j. 14. 20. &c. & ij. 13. &c. Apoc. j. 5. *y* Joan. xij. 31. S. Augustin, Tr. 52. sur S. Jean, n. 7. & 9.

3. Il nous a ouvert l'entrée du Ciel, qui nous étoit fermée depuis le péché. *z.*

4. Il nous a donné le modele de toutes les vertus, par la pratique desquelles nous pouvons arriver au Ciel. *a.*

5. Il nous a mérité toutes les graces qui nous sont nécessaires pour pratiquer ces vertus, & pour arriver à la vie éternelle : car sans lui nous ne pouvons rien faire : & toutes ces graces sont, comme nous l'avons dit, le fruit de sa mort. *b.*

D. N'y avoit-il pas dans l'ancienne Loi quelque figure des graces & des miséricordes que Jesus-Christ nous a procurées par sa mort ?

R. Oui. 1. Dieu avoit ordonné qu'il y auroit dans toute la Judée, des Villes, qu'on nommoit de Refuge, où se retiroient & vivoient en asyle, & comme en exil, jusqu'à la mort du Grand-Prêtre, ceux qui avoient commis quelque meurtre involontaire. Aussi-tôt que le Grand-Prêtre étoit mort, ces Réfugiés avoient pleine liberté. Figure excellente de l'état où vivoient les hommes justes sur la terre, avant la mort de Jesus-Christ, le vrai Pontife, dont le Grand-Prêtre de l'ancienne Loi étoit la figure. *c.*

2. L'immolation de l'Agneau Paschal, du sang duquel les portes des Hebreux furent teintes, les délivra de la mort, les fit sortir de l'Egypte, & devint, comme nous l'avons dit *d.*, la figure des effets de la mort de Jesus-Christ, le véritable Agneau, qui ôte les péchés du monde. *e.*

Nous parlerons ailleurs du Jubilé des Juifs, qui étoit aussi une figure des graces que Jesus-Christ nous a faites par sa mort. *f.*

S. Léon, Serm. 11. de la Pass. qui est le 60. chap. 3.

z Hebr. v. 9. ix. 8. & x. 19.

a S. Aug. liv. de la véritable Rel. ch. 16. n. 31. & 32.

b Rom. v. Joan. xv. 4. 5. Col. j. 22.

c Nombres, xxxv. 11. & suiv.

S. Jérôme, liv. 2. contre Jovin. p. 549. édit. de Paris de 1609.

in-fol. tom. 1. liv. 1. contre les Pélag. p. 844. tom. 1. S. Ambr.

liv. de la Fuite du siècle, chap. 2. n. 13. Théodoret, quest. 50. sur les Nomb.

d Sect. 1. chap. 4. §. 8.

e Joan. j. 29.

f Voyez le titre des Indulg. dans la 3. Part. de cet Ouvr.

Sect. 1. chap. v. §. 18. 19. & 20.

D. Outre ces figures, les Prophètes n'avoient-ils pas prédit aussi les graces que Jesus-Christ nous a procurées par sa mort ?

R. Oui. On n'a qu'à lire entr'autres le cinquante-troisième chapitre d'Isaïe, & le neuvième chapitre de Daniel ci-devant rapportés. *g.*

§. 20. Descente de l'Ame de Jesus-Christ aux Enfers. Ouverture de son côté. Sépulture de son Corps.

D. QU'ENTENDEZ-VOUS quand vous dites que Jesus-Christ est mort ?

R. J'entends qu'il est arrivé à Jesus-Christ ce qui arrive à tous les hommes qui meurent. Son Ame s'est séparée de son Corps.

D. La Divinité se sépara-t-elle aussi du Corps ou de l'Ame de Jesus-Christ, après sa mort ?

R. Non. La Nature divine a toujours été unie au Corps & à l'Ame de Jesus-Christ ; & elle n'a jamais pu en être séparée par la mort. *h.*

D. Où alla l'Ame de Jesus-Christ, quand elle fut séparée de son Corps ?

R. Elle descendit aux Enfers, c'est-à-dire, comme dit S. Paul, aux lieux bas de la terre. *i.*

D. Qu'entendez-vous par les Enfers, ou par les lieux bas de la terre, où Jesus-Christ descendit ?

R. Ce mot peut avoir plusieurs significations.

1. Selon l'idée la plus commune, on entend par le mot d'Enfer, dans les Livres du nouveau Testament, le lieu où les démons & les réprouvés souffrent les supplices éternels. *k.*

2. On peut entendre quelquefois par ce mot ce que nous appellons Purgatoire. C'est en sens que l'Eglise le prend, quand elle prie Dieu à la Messe des Morts de délivrer les ames de tous les Fidèles qui sont morts, des peines de l'Enfer & du lac profond. *l.*

3. Enfin ce mot signifie les Limbes, c'est-à-dire,

g Voyez le §. 17. de ce ch.
h S. Aug. Tr. 47. sur S. Jean,
n. 10. & Tr. 78. n. 2. & 3.
S. Léon, lett. 134. ou 97. à
l'Emp. Léon, ch. 7. Sermon. 17.
sur la Pass. qui est le 66. chap. 1.
i Ephes. iv. 9. & 10.

k Luc. xvj. 21. &c.
l Messe des Morts. Domine
Jesu Christe, Rex gloria, libera
animas omnium Fidelium defunctorum
de penis inferni & de profundo lacu.

un lieu souterrain , où repoisoient , avant la venue de Jesus-Christ , les Ames des Saints , qui n'avoient rien à expier. C'est en ce dernier lieu que l'Ame de Jesus-Christ descendit. *m.*

D. Pourquoi l'Ame de Jesus-Christ descendit-elle en ce lieu ?

R. Pour en retirer les Ames justes , & les mener avec lui en triomphe dans le Ciel *n.* , dont l'entrée étoit fermée aux hommes , jusqu'à ce que Jesus-Christ l'eût ouverte par sa mort.

D. Qu'entendez-vous par les Ames des Saints , qui avant la mort de Jesus-Christ n'avoient rien à expier ?

R. J'entends les Ames de ceux à qui Dieu avoit par avance fait miséricorde , & accordé la remission de leurs péchés , en vuë des mérites de Jesus-Christ ; mais qui ne pouvoient jouir pleinement de l'effet de cette miséricorde jusqu'à ce que Jesus-Christ eût satisfait à Dieu son Pere pour les péchés des hommes , par l'effusion de son sang. *o.*

D. Ces bienheureuses Ames furent-elles les seules que Jesus-Christ retira des Enfers ?

R. Oui. Car ceux qui étoient condamnés aux peines éternelles , ne pouvoient pas en être délivrés. Pour ce qui est des Ames qui souffroient des peines temporelles en Purgatoire , nous ne sçavons si Jesus-Christ les en délivra pour-lors entièrement , sans qu'elles eussent achevé de satisfaire , ou s'il les y laissa. Nous ne pourrions parler sur cela que par conjectures. Ce qui est certain , c'est que les justes furent délivrés. Les impies n'eurent point de part à cette grace.

D. Que fit-on du Corps de J. C. après sa mort ?

m Voyez le Ps. xv. 10. expliqué par S. Pierre , Act. ij. 31. & par S. Paul , Ephes. iv. 9. & 10. S. Hilaire sur le Ps. 138. n. 22. S. Jérôme sur le ch. 4. de l'Épître aux Ephes. S. Aug. lett. 164. ou 99. à Evod. n. 18. S. Grég. Moral. sur Job , liv. 12. ch. 7. & liv. 13. chap. 43. ou 15. S. Fulg. liv. 3. à Trausmond. ch. 30.

v Ps. lxxij. 7. Zach. ix. 11.

Ephes. iv. 8. 9. & 10. Coloss. ij. 15. S. Hilaire & les autres Peres cités ci-dessus à la note précéd.

o S. Aug. liv. 20. de la Cité de Dieu , chap. 15. S. Grégoire , Hom. 22. sur les Evang.

p S. Irénée , liv. 4. chap. 22. ou 39. Tertull. liv. de l'Ame , ch. 15. au commenc. S. Grég. le Grand , Moral. sur Job , liv. 13.

chap. 15. à la fin.

R. Nous avons vû ci-devant *q* que Jesus-Christ fut attaché à la croix un Vendredi à midi. La solennité du Sabbat, qui chez les Juifs commençoit le Vendredi au soir au coucher du soleil, fit qu'ils obtinrent de Pilate la permission de rompre les jambes à Jesus-Christ & aux deux voleurs qui avoient été crucifiés avec lui, pour les achever, ne voulant pas que leurs corps demeurassent en croix pendant la solennité du Sabbat. Ils rompirent donc les jambes aux deux voleurs qui vivoient encore sur la croix; mais Jesus-Christ étant mort à trois heures après midi, ils ne rompirent point ses jambes: en quoi fut accomplie la chose figurée par la défense que Moysé fit de briser les os de l'Agneau Paschal. *r.*

Mais un Soldat, pour s'assurer de la mort de Jesus-Christ, ou pour l'avancer, s'il n'étoit pas encore expiré, lui perça le côté avec une lance. Il sortit de cette plaie du sang & de l'eau, figure des Sacremens de l'Eglise, qui tirent toute leur force du sang que Jesus-Christ a versé sur la Croix. *f.*

D. Pourquoi Jesus-Christ voulut-il que son côté fût percé après sa mort?

R. Pour assurer toute la terre de la vérité de sa mort, & prouver par-là la vérité de sa Résurrection. *r.*

D. Que fit-on après cela du Corps de Jesus-Christ?

R. Un homme riche nommé Joseph d'Arimathie, qui n'avoit osé jusqu'alors se déclarer pour Jesus-Christ, quoiqu'il fût son Disciple en secret, s'arma de courage, alla trouver Pilate, & lui demanda le Corps de Jesus-Christ pour l'ensevelir. Il l'obtint; & aidé en cela par Nicodème, autre Disciple secret de J.C. il détacha de la Croix ce précieux Corps, l'embauma avec des parfums de grand prix, l'envelopa dans des linges, & le mit dans un sépulcre qu'il avoit taillé dans le roc, & où aucun mort n'avoit été mis. Il roula ensuite une grosse pierre à l'entrée du sépulcre, & se retira.

q §. 16. de ce chap.

r Exode, xij. 46. Joan. xix.

33. 34. 36. & 37. Nomb. ix. 12.

f S. Aug. Tr. 120. sur saint

Jean, n. 2. & 3. sur le Ps. 103.

Serm. 4. n. 6.

r Voyez les Interprètes des

Evangelies.

Pilate permit aux Juifs de faire sceller l'ouverture de ce sépulcre , & d'y mettre des gardes , pour empêcher que ses Disciples ne vinssent l'enlever.

Ce fut par ordre de la divine Providence que les Disciples de Jesus-Christ embaumerent son Corps sacré , & que ses ennemis scellerent le saint sépulcre , & y mirent des gardes. Tout cela servit à rendre plus authentique la vérité de la Résurrection de Jesus-Christ , & à donner à l'Eglise des armes invincibles pour fermer la bouche aux calomnies de ses ennemis.

§. 21. *Résurrection de Jesus-Christ ; ses apparitions & sa vie jusqu'à son Ascension.*

D. JESUS-CHRIST est-il ressuscité ?

R. Oui. Il ressuscita le troisième jour après sa mort , comme il l'avoit prédit , & comme les Prophètes l'avoient annoncé long-temps auparavant. Il étoit mort le Vendredi , & il ressuscita le Dimanche suivant. *n.*

D. Qu'entendez-vous quand vous dites que Jesus-Christ est ressuscité ?

R. J'entends que son ame s'est réunie à son Corps dont elle étoit séparée par la mort , & qu'il est sorti glorieux & immortel du tombeau.

D. Quelles sont les Prophéties qui ont prédit la Résurrection de Jesus-Christ ?

R. Cette vérité a été figurée avant la venue de Jesus-Christ par la prospérité de Job , après ses souffrances ; par la vie d'Isaac , après que son pere Abraham l'eut mis sur le bucher pour le sacrifier ; par l'état glorieux de Joseph , après sa prison ; & plus clairement encore , selon l'explication de Jesus-Christ même , par la délivrance étonnante de Jonas , qui pour appaiser la tempête fut jetté dans la mer , englouti par un poisson monstrueux , demeura trois jours enfermé dans le corps de ce monstre marin , & en sortit plein de vie , pour annoncer les Jugemens de Dieu aux Gentils. *x.*

Outre ces figures , qui étoient des Prophéties vivantes , la Résurrection de Jesus-Christ a été prédite par lui-même plusieurs fois avant sa mort , & l'avoit été

* Matth. xvj. 21. xvij. 21. | x Jonas , ij. 1. & 11. Matth. xxvij. 5. 6. & 7. | xij. 40.

long-temps avant fa venue par divers Prophètes. Il feroit trop long de transcrire ici toutes ces Prophéties.

En voici quelques-unes.

David dit, en parlant du Messie, ces paroles qui ne peuvent convenir qu'à Jesus-Christ comme S. Pierre & S. Paul l'ont fait voir aux Juifs.

Vous ne laisserez pas mon ame dans les Enfers, vous ne souffrirez pas que votre Saint éprouve jamais la corruption dans sa chair y.

Voici les paroles de saint Pierre en ce passage, en conséquence desquelles trois mille Juifs furent convertis & reçurent le Baptême.

Mes freres, qu'il me soit permis de vous dire hardiment du Patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, & que son sépulchre se voit parmi nous jusqu'à ce jour. Mais comme il étoit Prophète, & qu'il sçavoit que Dieu lui avoit promis avec serment qu'il feroit naître de son sang un Fils, qui seroit assis sur son trône; dans cette connoissance qu'il avoit de l'avenir, il a parlé de la Résurrection du Christ, en disant que son ame n'a point été laissée dans l'Enfer, & que sa chair n'a point éprouvé la corruption. C'est ce Jesus que Dieu a ressuscité, & nous sommes les témoins de sa Résurrection. z.

Saint Paul dit à peu-près la même chose sur cette Prophétie de David aux Juifs assemblés dans la Synagogue d'Antioche de Pisidie. a.

David dit encore parlant au nom du Messie : *Je me suis endormi du sommeil de la mort, & je suis ressuscité, parce que Dieu a toujours été avec moi. b.* Et ailleurs : *Vous me retirerez des portes de la mort, afin que j'annonce vos louanges à la fille de Sion. c.*

Et faisant réflexion sur les Prophéties les plus précises touchant la Passion de Jesus-Christ, que nous avons rapportées ci-dessus d, il a été facile de remarquer plusieurs articles qui concernent sa Résurrection. Nous ne les répétons pas.

z Ps. xv. 10.

a Act. ij. 22. & suiv.

a Act. xij. 19. & suiv.

b Ps. iij. 6.

c Ps. ix. 25. Ps. xl. 11. Osée, vj. 3. Isaïe, liij. 10. 11. 12. & suiv. Zach. vj. 12. 13.

d §. 17. de ce chap.

D. Comment Jesus-Christ sortit-il du tombeau , puisque la pierre qui le fermoit étoit scellée ?

R. Aucun obstacle ne pouvoit empêcher la Résurrection de ce Corps glorieux & divin. Quand il fut sorti du tombeau , un Ange descendit du Ciel , excita un grand tremblement de terre , ôta la pierre du sépulchre ; & par son éclat joint à ces merveilles , il jeta une telle épouvante parmi les Gardes , qu'ils tombèrent par terre comme morts. *e.*

D. A quelle heure Jesus-Christ ressuscita-t-il ?

R. On ne sçait pas l'heure précise. Tout ce qu'on sçait , est que ce fut de grand matin. *f.*

D. Est-ce par le témoignage des Gardes qu'on a sçu que Jesus-Christ étoit ressuscité ?

R. Les Gardes en donnerent avis aux Prêtres , lesquels au lieu de reconnoître le Messie à ce prodige si éclatant , demeurèrent endurcis & aveuglés par une juste punition de Dieu , & corrompirent les Gardes à force d'argent , pour leur faire dire que la nuit , pendant qu'ils dormoient , les Disciples de J. C. étoient venus enlever le Corps de leur Maître ; comme si la déposition de témoins endormis étoit recevable. *g.*

D. Comment donc avons-nous sçu que Jesus-Christ est ressuscité ?

R. Par le témoignage incontestable de ceux à qui il s'est fait voir diverses fois après sa Résurrection , qui ont touché ses plaies , bu & mangé avec lui , & scellé ce témoignage de leur sang. *h.*

D. A qui Jesus-Christ s'est-il fait voir après sa Résurrection ?

R. 1. Sainte Magdeleine fut la première que l'Evangile nous apprend avoir été honorée d'une apparition de Jesus-Christ après sa Résurrection : ce fut pour récompenser la foi , la charité , l'ardeur & la persévérance avec laquelle elle étoit allée le chercher à son sépulchre ; & pour nous marquer la conso-

e Matth. xxvliij. 2. & suiv.

f Luc. xxiv. 1. 2. & 3. Joan. xx. 1.

g Matth. xxvliij. 11. & suiv.

h Tertull. Apol. chap. 21. vers la

fin. S. Justin , Dial. contre Tryphon , pag. 335. édit. de Paris in fol. de l'an 1615. S. Aug. sur le Ps. 61. n. 15.

b Act. x. 38. & suiv.

lation que les ames affligées par les vuës de la Foi doivent attendre de Jesus-Christ. *i.*

2. Il apparut ensuite en commun aux saintes femmes, qui étoient allées au sépulcre pour embaumer son corps; & il leur ordonna d'aller porter aux Apôtres qu'il nomma ses freres, la nouvelle de sa Résurrection. Elles obéirent; mais les Apôtres traiterent cette nouvelle de rêverie. *k.*

3. Il apparut à saint Pierre chef des Apôtres. *l.* Il voulut lui donner cette marque de distinction comme au Chef du Collège Apostolique & de toute l'Eglise. Il voulut aussi le consoler de la douleur extrême qu'il ressentoit de sa chute.

4. Il se fit connoître aux deux Disciples qui alloient à Emmaüs. *m.*

5. A ses onze Apôtres, dans le lieu où ils s'étoient assemblés, quoique les portes en fussent fermées: il leur reprocha leur incrédulité, leur fit voir les plaies de ses mains, de ses pieds, & de son côté: pour achever de les convaincre de sa Résurrection, (car ils ne pouvoient revenir de leur étonnement, ni croire à leurs propres yeux,) il mangea en leur présence du poisson & du miel, & leur en fit manger. C'est alors qu'il souffla sur eux, & qu'il leur dit: *Recevez le Saint-Esprit. Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, & ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez.* Toutes ces apparitions arriverent le jour même de la Résurrection de Jesus-Christ. *n.*

6. Comme saint Thomas n'étoit point alors avec les autres Apôtres, il persista dans son incrédulité sur la Résurrection, & dit qu'il ne la croiroit pas, s'il ne touchoit lui-même les plaies de son Maître. Huit jours après, Jesus-Christ vint de nouveau au lieu où saint Thomas étoit avec tous les autres Apôtres, & il fit toucher ses plaies à saint Thomas. Il crut, &

i S. August. liv. 3. de la Con-
cerde des Evang. n. 63. & suiv.
S. Grég. Hom. 25. sur les Evang.
au commenc. Matth. xxviii.
Marc, xvj. 9. & suiv. Joan. xx.
1. 2. 11. & suiv.

k Matthieu, xxviii. 9. Luc,

xxiv. 11.

l 1. Cor. xv. 5.

m Luc, xxiv. 13. & suivans.

Marc, xvj. 12. & 13.

n Marc, xvj. 14. & suivans.

Luc, xxiv. 36. & suiv. Joan. xx.

19. & suiv.

s'écria dans un transport d'admiration & d'adoration :
Mon Seigneur & mon Dieu. o.

7. Jesus-Christ apparut une autre fois en Galilée, sur le bord du lac de Tiberiade, à Pierre, à Jacques, à Jean, à Thomas, à Nathanaël, & à deux autres Disciples, un jour qu'ils étoient occupés à la pêche. Jesus-Christ leur fit faire une pêche miraculeuse, & mangea avec eux. Après ce repas il voulut que saint Pierre réparât par un triple témoignage de son amour, qu'il exigea de lui, la faute qu'il avoit commise, en le reniant trois fois. Il lui confia ensuite le gouvernement de son Eglise ; il prédit le genre de martyre qu'il souffriroit, & ne voulut pas satisfaire sa curiosité, par rapport à la mort de S. Jean l'Evangéliste. *p.*

8. Jesus-Christ ayant fait assembler sur une montagne de Galilée ses Apôtres & ses Disciples, ils s'y trouverent au nombre de plus de cinq cents ; & il se fit voir à eux, comme il le leur avoit fait promettre de sa part par les Anges & par les saintes Femmes, le jour même de sa Résurrection. *q.*

9. Il apparut à saint Jacques, qui fut établi premier Evêque de Jérusalem. *r.*

10. Et pour la dernière fois à ses Apôtres, immédiatement avant que de monter au Ciel. Nous parlerons ci-après de cette dernière apparition. *f.*

L'Ecriture sainte ne parle que de ces dix apparitions de Jesus-Christ. Mais elle dit en général, que pendant les quarante jours qu'il demeura sur la terre, il se fit voir souvent à eux, pour les instruire & pour leur parler du Royaume de Dieu. Ainsi il y a lieu de croire qu'il leur est encore apparu plusieurs autres fois, quoique ces apparitions ne soient point écrites. *t.*

D. Jesus-Christ ne se fit-il pas voir à la sainte Vierge sa mere, aussi-tôt après sa Résurrection ?

R. Il y a tout lieu de le croire : de grandes raisons de convenance autorisent ce sentiment. Mais l'Ecriture-Sainte n'en parle pas ; soit pour faire comprendre

o Joan. xx. 24. & suiv.

p Joan. xxj.

q Matth. xxviii. 16. & suiv

r Cor. xv. 6.

r I. Cor. xv. 7.

f §. 22. de ce même chap.

t Act. j. 3. & suiv.

la profonde humilité de Marie , qui a toujours voulu , autant qu'il a été possible , que les graces qu'elle recevoit , demeurassent cachées ; soit pour relever la grandeur de sa foi & de son espérance , qui pouvoient se passer de ces consolations.

D. Jesus-Christ ne se fit-il pas voir aussi après sa Résurrection au peuple Juif , ou aux Gentils , qui avoient eu part à sa mort ?

R. Non. Il ne se fit voir qu'aux témoins que Dieu avoit choisis , dit saint Pierre. *u.* Il ne voulut pas se montrer aux impies , parce qu'ils étoient indignes de cette faveur ; & Dieu vouloit nous conserver le mérite de notre foi , afin qu'elle fût plus digne de récompense , dit Tertullien *x* ; car cette foi n'auroit aucun mérite , si la Résurrection de Jesus-Christ eût été crue de tous les hommes sans distinction , & sans aucune contradiction.

D. Doit-on compter avec une entière certitude sur le témoignage de ceux qui ont publié que Jesus-Christ étoit ressuscité ?

R. Il est impossible qu'ils aient été trompés , ni trompeurs : car 1. ils étoient au nombre de plus de cinq cents ; & parmi ces cinq cents témoins oculaires , nul ne s'est démenti , & presque tous ont souffert la mort pour rendre témoignage à la vérité de ce fait. Trouveroit-on beaucoup de gens qui sans être soutenus par la force de la Religion , voulussent mourir , même pour une vérité qu'ils connoïtroient ? Mais y a-t-il quelque exemple qu'un grand nombre d'hommes aient donné leur vie , pour assurer contre leur conscience un fait faux ?

2. Ceux qui avoient vû Jesus-Christ ressuscité , & qui le témoignoiient hautement , étoient gens simples & timides , incapables par conséquent de former de leur chef un projet si surprenant & si périlleux. Il n'y avoit que la force de la vérité , qui pût leur faire publier un fait qui devoit paroître si incroyable ; qui devoit être combattu par tant de gens habiles , malins , puissans ; qui devoit enfin leur attirer tant de persécutions.

u Act. x. 40. & suiv.

x Ne impii errore liberarentur ,

ut fides non medicis premio

destinata , difficultate constaret , dit Tertullien , Apolog. ch. 21. vers la fin.

3. En rendant témoignage à cette vérité fondamentale de notre Religion, ils produisoient les livres des Prophètes qui l'avoient prédite *y* : ils la soutenoient par de grands miracles *z*, qui persuadoient une infinité de monde, malgré les risques terribles où l'on s'exposoit en embrassant cette croyance. Et ces miracles se faisoient à la vuë des plus grands ennemis de Jesus-Christ, qui n'osoient contester la vérité des faits, quoiqu'ils tâchassent d'en éluder la force, en les attribuant à la Magie, comme si le démon eût pu être d'intelligence pour détruire son propre empire. Les Apôtres lâches & incrédules pendant la vie de Jesus-Christ, lorsque sa présence, ses instructions, son autorité, ses miracles leur pouvoient donner tant de force, sont inébranlables, & pleins de foi dans un temps où Jesus-Christ ne pouvant les soutenir ; s'il ne fût ressuscité, il étoit de leur intérêt de reconnoître leur trop grande crédulité, au moins après sa mort, s'il en avoit abusé pendant sa vie.

4. Les Apôtres prêchant la Résurrection, avançoient que conformément aux anciennes Prophéties, Jesus-Christ ressuscité alloit convertir tous les peuples de la terre, & leur faire connoître & servir le vrai Dieu. *a*. Ils faisoient ces étonnantes avances dans le temps que toute la terre étoit idolâtre, & qu'il n'y avoit nulle apparence humaine de succès. Ils ajoutoient que l'heure étoit venue, que les Juifs alloient être reprouvés de Dieu, dispersés par toute la terre, & qu'ils ne se convertiroient qu'à la fin du monde. *b*. La Ville & le Temple de Jérusalem subsistoient encore quand ils faisoient ces prédictions, sans que cette révolution étrange parut avoir aucun fondement. L'événement a justifié la vérité de toutes ces Prophéties. Les Gentils commencèrent dès-lors à connoître le vrai Dieu ; ils sont entrés en foule dans l'Eglise. Les Juifs ont été reprouvés & dispersés par toute la terre : ils sont aujourd'hui dans cet état de désolation.

Il faut avoir l'esprit bien foible, pour ne pas sentir

y Actes, ij. 24. & suiv. xiiij.
35. &c.

a Rom. xv. 9. & suiv.

b Rom. xj. 13. & suiv.

z Marc, xvj. 17. & suiv. &c.

la force invincible de toutes ces preuves ; & le cœur bien endurci , pour ne s'y pas rendre quand on la sent.

D. Pourquoi avez-vous dit que la Résurrection du Sauveur est la vérité fondamentale de notre Religion ?

R. Parce que si Jesus-Christ est ressuscité, les témoins qui ont annoncé sa Résurrection, doivent être écoutés, être crus : ce qu'ils ont écrit par rapport à tout le reste, doit être cru : les Prophètes qui ont prédit sa Résurrection, sont divinement inspirés, & doivent être crus de même dans les autres choses qu'ils ont écrites. Or quand la divinité des Livres saints, & l'autorité des Apôtres est reconnue, la vérité de la Religion Chrétienne peut-elle souffrir quelque difficulté ? Peut-on, sans renoncer au bon sens, ne s'y pas soumettre ?

D. Pourquoi Jesus-Christ après sa Résurrection ne vivoit-il pas avec ses Apôtres comme auparavant ? Pourquoi se contentoit-il de leur apparôître de temps en temps ?

R. 1. Pour se cacher aux Juifs & aux impies, par les raisons connues de sa sagesse éternelle, que nous avons touchées ci-dessus.

2. Pour faire remarquer la différence qu'il y avoit entre sa vie mortelle & sa vie glorieuse.

3. Pour signifier le grand mystère dont parle saint Paul, que la Résurrection de J. C. est le modele de notre résurrection spirituelle ; & que la vie de Jesus-Christ ressuscité dans sa chair doit être le modele de la vie d'un Chrétien ressuscité dans l'esprit. c.

Explication de cette troisième raison.

Resusciter spirituellement, c'est quitter le péché, pour mener une vie nouvelle. Saint Paul dit que, comme Jesus-Christ ressuscité ne meurt plus, un Chrétien ressuscité spirituellement ne doit plus aussi retomber dans la mort du péché : qu'à l'exemple de Jesus-Christ, il ne doit plus avoir de goût, de sentiment pour les choses de la terre, mais seulement pour les choses du Ciel. Nous pouvons ajouter, en suivant la pensée de saint Paul, que comme Jesus ressuscité ne vit plus parmi les hommes mortels, & qu'il s'est contenté, pendant le temps qui a précédé son Ascen-

sion, de se montrer à eux par intervalles, pour leur prouver sa Résurrection, & les instruire des choses de Dieu; il faut aussi qu'un Chrétien ressuscité spirituellement employe le reste de sa vie, figuré par le court séjour que Jesus-Christ fit sur la terre après la Résurrection; qu'il employe, dis-je, ce peu de jours à s'occuper de Dieu, & du Royaume de Dieu; qu'il ne se plaise point dans le commerce des hommes du monde; qu'il ne se trouve avec eux que par nécessité ou par charité, & pour obéir à l'ordre de Dieu. *d.*

§. 22. *Ascension de Jesus-Christ. Idée générale de ses qualités dans le Ciel.*

D. COMBIEN de temps Jesus-Christ demeura-t-il sur terre après sa Résurrection?

R. Nous avons déjà dit qu'il y demeura quarante jours. *e.*

D. Pourquoi voulut-il demeurer sur la terre pendant ces quarante jours?

R. Parce qu'il voulut prouver aux hommes la vérité de sa Résurrection; rassurer ses Apôtres du trouble où sa Passion les avoir jettés; guérir leur incrédulité, & leur donner toutes les instructions dont ils avoient besoin, pour aller travailler à la conversion des hommes répandus par toute la terre. *f.*

D. Que fit-il le quarantième jour?

R. Tous les Apôtres étant assemblés dans la Ville de Jérusalem, Jesus-Christ leur apparut, & leur dit
 » qu'il avoit reçu tout pouvoir dans le Ciel & sur la
 » terre; qu'il leur ordonnoit d'aller par tout le monde
 » instruire & baptiser les hommes, au nom du Pere,
 » & du Fils, & du S. Esprit. « Il leur promit le don des miracles, non-seulement pour eux, mais aussi pour ceux qui croiroient à leur parole. Il les assura de son assistance jusqu'à la fin du monde. *Je suis avec vous*, leur dit-il, *tous les jours jusqu'à la consommation des siècles.* Promesse solennelle que Dieu fit dès-lors à son

d Rom. vj. 4. & suiv. Coloss. iij. 1. & suiv. S. Th. 3. Part. quest. 55. art. 3. *in corp.* Voyez ce que nous disons en la 2. Part. de cet Ouvr. sur la Fête de Pâque,

§. 12. Sect. 4. chap. 1.

e §. 21. de ce même chap.

f S. Léon, Serm. 71. qui est le 1. sur l'Ascension de Jesus-Christ, chap. 1.

Eglise de ne l'abandonner jamais. Il leur ouvrit les yeux de l'esprit, pour leur faire entendre le sens des Ecritures. Il leur promit de leur envoyer bientôt le Saint-Esprit, & leur ordonna de demeurer dans la ville de Jérusalem, jusqu'à ce qu'ils fussent revêtus de la force d'en-haut.

Après cela Jesus-Christ conduisit ses Disciples à Béthanie, proche la ville de Jérusalem, & de-là sur la montagne des Oliviers. Quand ils y furent arrivés, il leur donna sa bénédiction; & pendant qu'il la donnoit, il s'éleva dans le Ciel, & entra dans une nuée, qui le cacha aux yeux de ses Disciples.

Ils le suivirent des yeux autant qu'ils le purent; & comme ils continuoient à regarder le Ciel, deux Anges leur apparurent sous une forme humaine, habillés de blanc, & leur dirent que Jesus-Christ, qu'ils venoient de voir monter au Ciel, en reviendrait un jour de la même manière. *g.*

D. Jesus-Christ n'est-il plus sur la terre ?

R. Il n'y est plus d'une manière visible, mais il y est encore en deux manières invifiblement. 1. Par sa présence réelle & corporelle au très-saint Sacrement de l'Autel. *h.*

2. Il y est d'une manière spirituelle, par sa grace & par sa protection sur son Eglise, & sur chaque fidèle. *i.*

D. Comment Jesus-Christ est-il dans le Ciel ?

R. Il y est assis à la droite de Dieu son Pere. *k.*

D. Dieu a-t-il une main droite ?

R. Non. Car Dieu n'a point de corps : mais le Saint-Esprit se sert de cette expression figurée, pour nous faire comprendre que Jesus-Christ, comme Dieu, est dans le Ciel égal en puissance à Dieu son Pere; & que comme homme il y est élevé, par la grandeur de sa gloire & de sa puissance, au dessus de toutes les créatures. *l.*

g Marc, xvj. 14. & suivans. *h* Ps. cix. 1. Rom. xiiij. 34. Luc, xxiv. 45. & suiv. Act. j. 1. Coloss. iiij. 1. Hebr. j. 3. 13. & suiv. *i* I. Petr. iiij. 22. &c.

h Voyez en la 3. Part. de cet Ouvr. Sect. 1. Chap. 4. §. 4. *l* Ephes. j. 19. 20. 21. 22. 23. Voyez Esaius & Corn. à Lapid. sur cet endroit de saint Paul.

k Matth. xxviii. 20.

D. Pourquoi dit-on que Jesus-Christ est dans le Ciel assis ?

R. Pour faire comprendre qu'il y est. 1. Comme dans le lieu de son repos éternel après ses travaux ; 2. Comme dans le trône de son Empire. *m.*

D. L'Ascension de Jesus-Christ dans le Ciel a-t-elle été avantageuse aux hommes ?

R. On doit la regarder, 1. Comme le jour du triomphe de la nature humaine, 2. Comme le fondement solide de notre espérance. 3. On peut la regarder, en un sens, comme la consommation du sacrifice de Jesus-Christ. (Mais pour bien entendre cette troisième réflexion, qui est de S. Paul en son Epître aux Hebreux, il faut expliquer plusieurs choses, qui regardent le sacrifice en général & les anciens sacrifices.) Nous en parlerons dans la troisième Partie de cet Ouvrage : & on y trouvera l'explication de cette troisième réflexion. Ainsi nous ne nous y arrêtons point ici. *n.*

D. Pourquoi dites-vous que l'Ascension de Jesus-Christ a été le jour du triomphe de la Nature humaine ?

R. Parce que c'est en ce jour que notre nature, à laquelle Jesus-Christ s'étoit uni, a été mise en possession de la gloire éternelle, pour laquelle elle avoit été créée ; & Jesus-Christ montant au Ciel y mena avec lui tous les Saints qu'il avoit délivrés des Enfers, quand son ame en sortit, & qui probablement avoient toujours été avec lui sur la terre depuis ce temps-là. *o.*

D. Pourquoi dites-vous que l'Ascension de Jesus-Christ est le fondement solide de notre espérance ?

R. Parce que Jesus-Christ est entré dans le Ciel, comme dit saint Paul, pour nous servir de précurseur, & pour présenter sans cesse à Dieu son Pere le sang qu'il a versé pour nous. *p.*

D. Le triomphe de l'Ascension avoit-il été prédit par les Prophètes ?

R. Oui. Voici ce que David avoit prédit sur cela.

m Ibid.

n Voyez la 3. Partie, Sect. 2. ch. 7. §. 4. 6. & §. 12. n. 12.

o Ephes. iv. 8. & suiv. saint Léon, Sermon. 71. qui est le 1. 1.

de l'Ascension, chap. 4.

p Hebr. vj. 20. ix. 24. saint Léon, Sermon. 1. sur l'Ascension, qui est le 71. chap. 4.

Ouvrez vos portes principales ; que les portes éternelles s'ouvrent , & le Roi de gloire entrera. q.

Elevez-vous , ô Dieu , au dessus des Cieux ; & que votre gloire éclate sur toute la terre. r.

Le Seigneur en montant en haut , a mené avec lui en triomphe un grand nombre de captifs. c.

Il y a dans les Pseaumes , & ailleurs dans l'Ecriture , un grand nombre de Prophéties sur l'Ascension de Jesus-Christ. Nous nous contentons d'en ajoûter une célèbre du Prophète Zacharie , qui dit : *Le Seigneur sortira , & il combattra contre les nations... Et en ces jours-là ses pieds demeureront sur le mont des Olives , qui est auprès de Jérusalem. t.*

Pour l'intelligence de cette Prophétie , qui paroît d'abord n'avoir aucun rapport à l'Ascension de Jesus-Christ , il faut sçavoir ce qui est rapporté par S. Augustin , par S. Sulpice Severe , par S. Paulin , & par plusieurs Auteurs anciens , dignes de foi ; que quand Jesus-Christ monta au Ciel , les vestiges de ses pieds sacrés demeurerent tellement imprimés à l'endroit du mont des Olives d'où Jesus-Christ s'éleva en haut , qu'ils n'ont pu jamais être effacés. Voici ce que dit sur cela saint Sulpice Severe. u.

Helene, mere de Constantin, fit bâtir une Eglise à l'endroit de l'Ascension de Jesus-Christ. Chose étonnante ! on ne put jamais mettre de pavé sur le sol où les pieds de Jesus-Christ étoient arrêtés quand il s'éleva au Ciel : la terre rejetta toujours tout ce qu'on voulut mettre pour couvrir ces sacrés vestiges , & le marbre étoit repoussé avec impétuosité contre le visage de ceux qui vouloient continuer en cet endroit le pavé de l'Eglise. Bien plus, ce monument de l'impression des vestiges de J. C. est si subsistant, qu'on le voit encore ; & quoique la piété des Fidèles enleve tous les jours cette terre précieuse , il ne s'est fait jamais aucun creux en cet endroit ; mais les vestiges des pieds du Sauveur demeurent encore en leur entier, & sont visibles à tous ceux qui vont visiter ce saint lieu.

q Pf. xxij. 7. & 9.

r Pf. lvj. 6. & 12.

t Pf. lxxv. 19. S. Aug. sur le Pf. 23. n. 7. & 9. sur le Pf. 56.

n. 13. sur le Ps. 67. n. 26.

u Zachar. xiv. 3. 4.

u Histoire sacrée , liv. 2.

Ce miracle subsiste encore aujourd'hui, au rapport de tous ceux qui ont fait le voyage de la Terre-Sainte.

D. Y a-t-il dans l'ancien Testament quelque Prophétie qui parle de la session de Jesus-Christ à la droite de son Pere ?

R. Il y en a de très-formelles. Voici ce qui est dit au Pseaume 15. que saint Pierre & saint Paul appliquent à Jesus-Christ : *Vous ne souffrirez pas que votre Saint éprouve à jamais la corruption ; & assis à votre droite, je serai dans une joie éternelle.*

Et le Pseaume 109. dont Jesus-Christ se fait à lui-même l'application x, & que les Juifs ont toujours entendu du Messie, commence ainsi : *Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Soyez assis à ma droite, jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marche pied.*

D. L'Ascension de Jesus-Christ avoit-elle été figurée dans l'ancienne Loi ?

R. Oui. Elle étoit figurée principalement, 1. Par l'action du Grand-Prêtre, qui entroit une fois chaque année dans le Saint des Saints, portant en sa main le sang des victimes immolées. C'est saint Paul qui nous a découvert ce mystère. y.

2. Le ravissement d'Elie, qui doit revenir un jour sur la terre, est aussi une figure assez claire de l'Ascension de Jesus-Christ.

3. On trouve encore une figure de l'Ascension dans les anciens Sacrifices dont la fumée s'élevoit en haut, pour être reçue du Seigneur en odeur de suavité, selon l'expression de l'Ecriture. Car cette fumée ne pouvoit être agréable à Dieu, qu'autant qu'elle représentoit Jesus-Christ qui sorti glorieux & immortel du tombeau, devoit s'élever le jour de son Ascension, pour aller offrir à Dieu son Pere dans le Ciel le sang versé pour nous sur la Croix. C'est ce que nous expliquerons ailleurs plus au long. z.

D. Quelle doit être notre disposition à l'égard de Jesus-Christ assis à la droite de Dieu son Pere ?

R. 1. Nous devons lui être toujours soumis, l'adorer

x Matthieu, xxij. 41. 41. & suivans.

y Hebr. ix. 7. & suiv.

z Partie 3. Sect. 2. chap. 7. §. 6. & §. 22. 11. 12.

l'aimer, le remercier de ses bienfaits, & être sensibles à tous ses intérêts, soupirer après lui, nous unir à lui de tout notre cœur.

2. *Puisque nous avons un Pontife qui a pénétré les Cieux, Jesus-Christ Fils de Dieu, approchons-nous avec confiance du Trône de sa grace pour obtenir miséricorde, & pour recevoir tous les secours qui nous sont nécessaires.* Ce sont les paroles de S. Paul. *a.*

3. Nous devons considérer & approfondir, autant qu'il dépend de nous, les qualités excellentes dont il jouit à la droite de son Pere.

D. Quelles sont ces qualités ?

R. Pour les expliquer avec ordre, il faut considérer Jesus-Christ selon trois rapports.

1. Ce qu'il est par rapport à Dieu son Pere. 1. Ce qu'il est par rapport aux créatures en général. 3. Ce qu'il est par rapport aux hommes en particulier.

D. Qu'est-ce que Jesus-Christ est par rapport à Dieu son Pere ?

R. Il est son image, la figure de sa substance, & la splendeur de sa gloire. Il est sa parole éternelle. Il est la vertu & la sagesse de Dieu.

D. Qu'est-ce que Jesus-Christ est par rapport à toutes les créatures ?

R. Il est appelé le Premier-né avant toutes les créatures. Toutes choses ont été créées par lui & pour lui. Toutes choses subsistent en lui. Il soutient tout par sa parole toute-puissante. Il est le Restaurateur de toutes les créatures, & Dieu l'a établi l'héritier de toutes choses. Il est le Principe & la Fin de toutes choses, le Premier & le Dernier, l'*Alpha* & l'*Omega*, le Saint & le Juste par excellence.

D. Qu'est-ce que Jesus-Christ est par rapport aux hommes ?

R. Il est notre Médiateur, notre Rédempteur, notre Avocat, notre Prêtre, notre Pontife, notre Victime, notre Temple, notre Autel, notre Pere, notre Chef, notre Frere, notre Lumière, notre Maître, notre Docteur, notre Prophète, notre Apôtre par excellence : il est l'Ange du nouveau Testament : il est la Voie par où nous devons marcher, la Porte

où nous devons entrer , la Pierre angulaire , & le Fondement sur lequel nous sommes établis , l'Arbre dont nous sommes les branches , la Vérité que nous devons suivre. Il est notre Vie , notre Pain , notre Pasteur, notre Epoux , notre Médecin , notre Roi , notre Juge , notre Signe. Il est l'Auteur & le Consummateur de notre foi : enfin il doit être un jour notre Gloire & notre Félicité dans le Ciel. Mais pour parvenir à ce bonheur , il faut que nous ayons suivi Jesus-Christ comme notre modele sur la terre.

D. Est-ce une chose importante que de connoître & d'approfondir toutes ces qualités de Jesus-Christ ?

R. C'est l'étude la plus importante que nous puissions faire. Saint Paul dit que nous devons mépriser toutes les autres connoissances en comparaison de celle-là. *b.*

§. 23. Explication des qualités de Jesus-Christ par rapport à son Père, & par rapport aux créatures en général.

D. Pourquoi dites-vous que Jesus-Christ est l'image de Dieu son Père ?

R. C'est saint Paul qui le dit , pour nous faire comprendre que Jesus-Christ , entant que Dieu , a une parfaite ressemblance avec Dieu son Père , puisqu'il est le Fils de Dieu par nature , Dieu comme son Père. *c.*

D. Pourquoi dites-vous que Jesus-Christ est la figure de la substance de Dieu son Père ?

R. Saint Paul le dit , pour nous faire entendre que Jesus-Christ , comme le Verbe de Dieu , n'est pas une image superficielle & passagere de la substance de Dieu son Père , mais qu'il est un caractère toujours subsistant & une expression vive de sa nature ; parce que le Père & le Fils ne sont qu'un seul & même Dieu. *d.*

D. Pourquoi dites-vous que Jesus-Christ est la splendeur de la gloire de son Père ?

b Philipp. iij. 8. & suiv.

c II. Cor. iv. 4. Coloss. j. 15.

d Hebr. j. 3. S. Chrysost. sur cet endroit , Homél. 2. au com-

menc. S. Basile , lettre 43. 2
S. Grégoire de Nyssé , p. 809.
de l'édition de Paris de l'an
1618. &c.

R. Saint Paul le dit, pour nous faire comprendre que Jesus-Christ, comme le Verbe de Dieu, est une émanation de la lumière & de la gloire de son Pere, comme la lumière est un écoulement du soleil: en sorte que la gloire & l'éclat de Dieu le Fils exprime & représente parfaitement la gloire & l'éclat de Dieu le Pere; parce que la nature qui produit cette gloire & cet éclat, & que le Pere communique à son Fils, est la même dans l'une & dans l'autre Personne. *e.*

D. Pourquoi dites-vous que Jesus-Christ est la parole éternelle de Dieu le Pere?

R. Saint Jean & saint Paul le disent après le Prophète Isaïe, pour nous faire comprendre que le Fils de Dieu est l'expression intérieure de la pensée & de la connoissance de Dieu son Pere. Notre parole extérieure n'est autre chose que l'expression extérieure de nos connoissances & de nos pensées; & on appelle parole intérieure ces mêmes pensées, quand elles ne sont point produites au dehors. *f.*

D. Pourquoi dites-vous que Jesus-Christ est la vertu & la sagesse de Dieu?

R. Saint Paul le dit, pour nous faire comprendre, non-seulement que Jesus-Christ, comme le Verbe de Dieu, est la Sagesse éternelle, & la vertu de Dieu toujours subsistante; mais aussi que c'est par J.C. Homme-Dieu, que la toute-puissance & la sagesse de Dieu ont été particulièrement manifestées aux créatures. *g.*

D. Pourquoi dites-vous que Jesus-Christ est le premier-né avant toutes les créatures?

R. Saint Paul le dit, pour faire comprendre que le Fils de Dieu subsistoit avant qu'aucune créature subsistât. En effet, le Verbe éternel est engendré par le Pere de toute éternité, comme nous l'avons déjà dit. *h.* Il est, dis-je, engendré, & non pas créé; car il est éternel comme Dieu le Pere. *i.*

e Hebr. j. 3. S. Ambr. liv. 1. de la Foi, à l'Emp. Gratien, ch. 7. n. 48. 49. & 50. S. Cyrille du Thresor, Assertion 10. à la fin de la pag. 79. & 82. du tome 5. édit. de Paris de l'an 1638. in-fol.

f Joan. j. 1. Tit. j. 3. Hebr. j. 3. Isaïe, xl. 5. 8. lv. 11. Voyez tous les Théol. qui ont écrit sur le Myst. de la Trinité.
g 1. Cor. j. 24.
h 1. Part. Sect. 1. ch. 1. §. 4.
i Coloss. j. 15. Voyez Théol.

D. Pourquoi dites-vous que toutes choses ont été créées par Jesus-Christ & pour Jesus-Christ ?

R. Saint Paul le dit , aussi-bien que S. Jean , pour faire comprendre que Jesus-Christ est Dieu comme son Pere ; qu'en cette qualité il a créé le monde , & qu'il l'a créé pour sa gloire : car Dieu fait tout pour sa gloire. *k.*

On peut dire aussi que toutes choses ont été créées par le Fils comme Verbe & Sageſſe de Dieu le Pere ; parce qu'en cette qualité il est , pour ainsi dire , son art divin , son idée éternelle , par laquelle & sur laquelle il fait toutes choses : *Omnia in sapientia fecisti. l.*

D. Pourquoi dites-vous que toutes choses subsistent en Jesus-Christ ?

R. Saint Paul le dit pour nous faire entendre que Jesus-Christ , comme le Verbe de Dieu , aussi-bien que les autres personnes de la Trinité , nous conserve dans l'être qu'il nous a donné. Car , comme dit ailleurs le même Apôtre , c'est en Dieu que nous vivons , que nous agissons , & que nous subsistons. *m.*

D. Pourquoi dites-vous que Jesus-Christ soutient tout par sa parole toute-puissante ?

R. Saint Paul le dit , pour nous faire comprendre que c'est par la toute-puissance du Fils de Dieu que les créatures sont conservées , comme c'est par sa puissance qu'elles ont été créées. La parole qui les a tirées du néant , les empêche d'y retomber. *n.*

Toutes ces expressions de saint Paul , que nous venons d'expliquer , ne tendent qu'à établir d'une manière invincible la divinité de Jesus-Christ. Il est surprenant qu'après cela il se soit trouvé & se trouve encore des gens qui se disent Chrétiens , qui admettent l'autorité des Ecritures , & qui ayent néanmoins la témérité de nier cette vérité fondamentale de notre Religion. On peut la prouver par quantité d'autres passages de l'Ecriture , d'une force invincible. Il faut que le cœur d'un Chrétien soit étrangement obscurci

doret sur cet endroit de S. Paul ,
tome 3.

k Joan. j. 3. Coloss. j. 16. &
17. Voyez la 1. Partie de cet
Ouvr. Sect. 1. ch. 2. §. 1.

l Ps. ciiij. 24.

m Act. xvij. 28. & suiv. Co-

loss. j. 17. 18. &c.

n Hebr. j. 3.

& corrompu pour n'être pas frappé d'une lumière si pure & si consolante.

D. Pourquoi dites-vous que Jesus-Christ est le Restaurateur de toutes choses ?

R. Saint Paul le dit, pour nous faire comprendre que Jesus-Christ a remis ou doit remettre toutes les créatures dans leur ordre naturel ; & qu'il a fait en sorte, en réconciliant l'homme avec Dieu, que les Démons n'ont plus sur elles autant de pouvoir qu'ils en avoient auparavant. Ce renouvellement des créatures est commencé ; mais ce ne sera qu'à la fin du monde qu'elles seront absolument délivrées par J. C. de la servitude dans laquelle elles gémissent encore. *o.*

D. Pourquoi dites-vous que Dieu a établi Jesus-Christ héritier de toutes choses ?

R. C'est saint Paul & saint Jean qui le disent après David, pour nous faire comprendre que Jesus-Christ, en tant qu'homme, a été établi le maître de toutes les créatures ; qu'il est entré en possession de tous les biens de Dieu son Pere, & qu'il a reçu la domination absolue sur toutes choses, comme un héritage dû à sa qualité de Fils de Dieu. *p.*

D. Pourquoi dites-vous que Jesus-Christ est le principe & la fin de toutes choses, le Premier & le Dernier, l'*Alpha* & l'*Omega*.

R. C'est ainsi que Jesus-Christ est souvent nommé dans les saintes Ecritures, pour marquer son domaine souverain sur les créatures. C'est par lui que toutes choses sont faites ; il en est donc le principe : c'est à lui qu'elles tendent, c'est pour sa gloire qu'elles subsistent ; il en est donc la fin. *q.*

D. Pourquoi dites-vous que Jesus-Christ est le Juste par excellence ?

R. Je le dis après les saintes Ecritures, qui le nomment ainsi *r* ; parce qu'il est la source & l'origine de

o Rom. viij. 20. & suivans.
Ephes. j. 10. Voy. dans la 3. Part.
de cet Ouvr. ce que nous disons
sur les Exorcis. & sur les Bénéd.
Sect. 2. chap. 8. §. 1. & 3.

p Hebr. j. 2. Joan. xij. 3.
Ps. ij. 7. 8.

q Isaïe, xlv. 4. xlv. 6. Apoc. j.
8. xxj. 6. xxij. 13.

r Sag. ij. 12. Isaïe, xlv. 2.
10. xlv. 8. 1j. 5. lxij. 1. 2.
Zach. ix. 9. Act. iij. 14. vij. 32.
I. Joan. ij. 1.

toute sainteté & de toute justice ; & que sa justice & sa sainteté n'ont pu être obscurcies par aucune tache, étant, comme il étoit, impeccable par nature. Ce qui ne convient qu'à Jesus-Christ seul, non-seulement entant que Dieu, mais même entant qu'homme. Tous les autres, soit hommes, soit Anges, qui sont appelés justes & saints, n'ont qu'une participation foible & imparfaite de cette sainteté & de cette justice, dont le principe & la plénitude résident en Jesus-Christ.

§. 24. *Explication des qualités de Jesus-Christ.
par rapport aux hommes.*

D. POURQUOI dites-vous que Jesus-Christ est notre Médiateur ?

R. Saint Paul le dit pour nous faire comprendre que Jesus-Christ nous a réconciliés, & a fait notre paix avec Dieu. Par la même raison saint Paul appelle Jesus-Christ notre paix, & dit qu'il a détruit par sa mort les inimitiés ; qu'il a fait changer l'arrêt de mort qui étoit prononcé contre les hommes ; qu'il a pacifié toutes choses par son sang. *f.*

D. Pourquoi dites-vous que Jesus-Christ est notre Rédempteur, notre Réparateur, notre Sauveur ?

R. Saint Paul & les autres Apôtres lui donnent ces noms après les Prophètes, pour faire comprendre que par sa mort il nous a rachetés de l'esclavage du péché, de la tyrannie du démon, des peines de l'enfer ; & qu'il a réparé tous les maux que le péché avoit faits à notre nature. *t.*

D. Pourquoi dites-vous que Jesus-Christ est notre Avocat ?

R. Saint Jean lui donne ce nom, pour faire comprendre que Jesus-Christ est toujours vivant pour intercéder pour nous, & pour obtenir miséricorde ; & c'est aussi ce que dit saint Paul. *u.*

D. Pourquoi dites-vous que Jesus-Christ est notre Prêtre & notre Pontife.

<i>f</i> I. Timoth. ij. 5. Rom. v. 10.		iv. 42. Act. v. 31. Rom. v. 1.
Ephés. ij. 14. 15. 16. & suiv.		2. 9. 10. 11. Ephés. v. 23.
Coloss. ij. 14.		I. Timoth. iv. 10. 11.
<i>t</i> Job, xix. 25. Isaïe, xli. 14.		« Hebr. vij. 25. 26. & 27.
zly. 8. 15. Luc, ij. 11. Joan.		I. Joan. ij. 1. & suiv.

R. Saint Paul le dit après le Prophète David ; parce que Jesus-Christ a offert à Dieu son Pere un sacrifice qui a été l'accomplissement , ou , pour parler plus exactement , la vérité de tous les sacrifices de l'ancienne Loi , & qui seul a été capable d'appaîser la colére de Dieu & de nous réconcilier avec lui. x.

D. Pourquoi dites-vous que Jesus-Christ est notre Victime , notre Temple , notre Autel ?

R. Saint Paul nous fournit toutes ces idées , en nous apprenant que Jesus-Christ s'est offert lui-même à Dieu son Pere pour nos péchés ; qu'il a été substitué aux anciennes victimes , lesquelles n'étoient pas capables de nous rendre Dieu favorable ; & que le Temple & l'Autel où ces anciennes victimes étoient offertes , étoit la figure de Jesus-Christ qui s'est offert à Dieu dans sa chair mortelle. y.

D. Pourquoi dites-vous que Jesus-Christ est notre Pere ?

R. Parce que c'est lui qui nous donne la vie spirituelle ; & c'est pour cela qu'il est appelé dans Isaïe, *le Pere du siècle à venir* : car cette vie spirituelle n'aura sa consommation que dans le siècle à venir. z.

D. Pourquoi dites-vous que Jesus-Christ est notre Chef ?

R. Saint Paul le dit & l'explique , en nous apprenant que l'Eglise ne fait qu'un seul Corps avec Jesus-Christ, que Jesus-Christ est le Chef de ce Corps , & que les Fidèles en sont les membres. Nous expliquerons cela plus en détail en parlant de l'Eglise. a.

D. Pourquoi dites-vous que J. C. est notre Frere ?

R. Jesus-Christ lui-même ne dédaigne pas de nous appellér ses freres ; & saint Paul dit aussi que Jesus-Christ est le Premier-né entre plusieurs freres , pour nous faire entendre que Jesus-Christ nous a aimés

* Ps. cix. Hebr. ij. 17. 18. &c. iij. 1. iv. 14. & suiv. v. 5. & suiv. vj. 20. vij. viij. ix. x.

y Hebr. ix. x. Voyez ce que nous avons dit en la 1. Sect. §. 11. & 17. du chap. 4. en expliquant ce qui étoit figuré par le Temple & du Tabernacle , & ce

que nous dirons dans la 3. Part. Sect. 2. chap. 7. §. 6. en expliquant ce qui étoit figuré par les anciens Sacrifices.

z Isaïe , ix. 6. Rom. iv. 17.

a Coloss. j. 18. Ephés. j. 22. & 23. v. 23. &c.

jusqu'à nous élever à la qualité d'enfans de Dieu & de ses cohéritiers; avec cette différence néanmoins, que Jesus-Christ est enfant & héritier de Dieu son Pere par nature, & nous ne le sommes que par adoption. *b.*

D. Pourquoi dites-vous que Jesus-Christ est notre Lumière?

R. Les Prophètes l'avoient ainsi nommé. Les uns l'avoient appelé l'Etoile de Jacob *c.*, les autres l'avoient appelé le Soleil levant. *d.* Le saint vieillard Siméon avoit prédit, comme Isaïe, qu'il seroit la lumière des Nations. *e.* L'Evangile dit que Jesus-Christ est la lumière qui éclaire tous les hommes *f.*, la lumière du monde *g.*, & que ceux qui le suivent ne marchent pas dans les ténèbres. *h.* Avant lui, toutes les Nations marchaient dans les ténèbres, & étoient assises dans la région de l'ombre de la mort. *i.* C'est Jesus-Christ qui nous a donné la connoissance salutaire de la vérité, & qui nous a enseigné la science du salut: & c'est pour cela qu'il est aussi nommé par les Ecritures notre Maître, notre Docteur, à cause des instructions toutes divines qu'il est venu donner aux hommes. *k.*

D. Pourquoi dites-vous que Jesus-Christ est notre Prophète par excellence?

R. Moïse lui donne ce nom. Voici ce qu'il dit aux Juifs: *Dieu vous suscitera un Prophète de votre nation, ne manquez pas de l'écouter & de lui obéir.* *l.* Moïse parle là du Messie, selon la remarque de saint Pierre & de saint Estienne. *m.* En effet, Jesus-Christ est le Prophète par excellence; puisqu'il est le grand Maître & le grand Docteur des hommes; que c'est par lui que tous les Prophètes ont parlé; & qu'il a lui-même

b Matth. xxviii. 10. Joan. xx. 17. Hebr. ij. 11. & suiv. Rom. viij. 17. 29. I. Joan. iij. 1. & 2.

c Nomb. xxiv. 17.

d Zachar. iij. 8. vj. 12. Luc, j. 78. & 79. Malach. iv. 2.

e Luc, ij. 32. Isaïe, ix. 2. xlij. 6. xlix. 6. lx. 1. 2. 3.

f Joan. j. 9.

g Joan. viij. 12. ix. 5. xij. 46.

h Joan. viij. 12. xij. 46.

i Isaïe, ix. 2. Matth. iv. 16. Act. xij. 47. &c.

k Joan. iij. 2. xij. 13. Isaïe, lv. 4.

l Deuteron. xvij. 15.

m Act. iij. 22. vij. 37.

fait des Prophéties très - précises , dont nous voyons l'accomplissement , qui nous est un gage assuré de l'accomplissement futur des choses que Jesus - Christ a prédites pour les derniers temps.

D. Pourquoi dites-vous que Jesus-Christ est notre Apôtre ?

R. Saint Paul lui donne ce nom , qui veut dire Envoyé *u* ; car Jesus - Christ est l'Envoyé de Dieu son Pere vers les hommes. *o*.

D. Pourquoi dites-vous que Jesus - Christ est l'Ange du Testament ou de l'Alliance ?

R. Le Prophète Malachie lui donne ce nom , & les Evangélistes après lui ; pour nous faire comprendre que Jesus-Christ a été envoyé aux hommes de la part de Dieu son Pere , pour faire avec eux une nouvelle alliance. *p*.

D. Pourquoi S. Paul a-t-il dit *q* que Jesus-Christ est le Ministre de la Circoncision ?

R. Saint Paul lui a donné ce nom , pour nous faire entendre que Jesus - Christ vivant sur la terre n'a prêché qu'aux Juifs , qui étoient distingués de presque tous les Gentils par la Circoncision ; ce n'est qu'après la Résurrection que les Apôtres ont prêché l'Evangile aux Gentils , au refus des Juifs. *r*.

D. Pourquoi dites-vous que Jesus-Christ est notre Voie ?

R. C'est Jesus-Christ qui le dit , pour nous faire comprendre , comme il l'explique lui-même , que nous ne pouvons avoir accès auprès de Dieu le Pere que par lui , & que nous ne pouvons arriver au Ciel , qu'en suivant ses traces. *s*.

D. Pourquoi dites-vous que Jesus-Christ est la Porte par laquelle nous devons entrer ?

R. C'est lui-même qui le dit : *Je suis la Porte* , pour nous faire entendre que ce n'est que par lui qu'on peut

n Hebr. iij. 1.
o Joan. j. 41. xvij. 3. 8. 18.
 &c. xx. 21.
p Malach. iij. 1. Matth. ix.
 10. Marc, j. 2. Luc, j. 17. &
 vij. 27.

q Rom. xv. 8.
r Act. xij. 46. Rom. xj. 11.
 & suiv.
s Joan. xiv. 5. 6. Matth. xvj.
 24. Marc, viij. 34. Luc, ix. 23.
 Joan. x. 27. &c.

entrer dans la voie du salut & dans le Ciel, où cette voie conduit. Quiconque entre dans quelque emploi que ce puisse être, par une autre porte que par Jesus-Christ, lequel met lui-même chaque Fidèle dans le rang qu'il juge à propos, est hors de la voie du salut s'il rectifie son entrée. *t.*

D. Pourquoi dites-vous que Jesus-Christ est la Pierre angulaire, & le fondement sur lequel nous sommes établis?

R. C'est Jesus-Christ lui-même qui l'a dit, & saint Paul après lui, pour nous faire comprendre que le Sauveur, après avoir été rejeté par les Juifs, est devenu leur Chef, & les a réunis avec les Gentils; en sorte que, soit les Gentils, soit les Juifs, ne peuvent bâtir l'édifice spirituel de leur salut, que sur Jesus-Christ. Il faut que tous les hommes regardent Jesus-Christ comme le principe & le fondement de leur espérance. *u.*

Explication.

Pour bien comprendre cette réponse, il faut rapporter la Prophétie du Pseaume cent dix-septième, conçue en ces termes : *La Pierre que les Architectes ont réprouvée, est devenue la pierre angulaire : c'est Dieu qui a fait cette merveille, laquelle nous ravit en admiration.* *x.*

Il est certain que Jesus-Christ se compare lui-même à une Pierre rejetée par les Architectes, & mise ensuite dans la place la plus importante de l'édifice : qu'il dit que celui qui tombera sur cette pierre sera brisé, & que celui sur qui elle tombera en sera écrasé, *y* : que S. Pierre parlant aux Juifs dit que Jesus-Christ est cette Pierre qu'ils ont réprouvée, & qui a été mise ensuite à la tête de l'angle *z* : que saint Paul, suivant cette comparaison & cette Prophétie, dit que Jesus-Christ a réuni le peuple Juif & le peuple Gentil, pour n'en faire plus qu'un peuple ?

* Joan. x. 1. jusqu'au verset 10.

u Matth. xxj. 42. 44. Luc, xx. 17. & 18. Act. iv. 11. & 12. Ephés. ij. 20. & suiv. Isaïe,

xxviij. 16. I. Petr. ij. 6. & suiv.

* Ps. cxvij. 22.

y Matth. xxj. 42. & suiv.

z Act. iv. 11. & 12. I. Petr. ij. 6. & suiv.

& qu'il est le fondement sur lequel l'un & l'autre peuple doit bâtir l'édifice du salut. *a.* Fondement, dit saint Augustin, qui est placé en haut, & non pas en bas; parce que c'est un édifice bâti pour le Ciel, & non pas pour la terre: ainsi il faut que le fondement soit dans le Ciel. *b.*

§. 25. Suite de l'explication des qualités de Jesus-Christ, par rapport aux hommes.

D. POURQUOI dites-vous que Jesus-Christ est l'Arbre, dont nous sommes les branches?

R. Jesus-Christ lui-même nous apprend cette vérité consolante, & l'explique en ces termes *c.* *Je suis la vraie vigne, & mon Pere est le vigneron. Il retranchera toutes les branches qui ne porteront point de fruit en moi: il taillera celles qui porteront du fruit, afin qu'elles en portent davantage... Demeurez en moi, & je demeurerai en vous. Comme le bois de la vigne ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au sep, ainsi vous n'en sçauriez porter, si vous ne demeurez attachés à moi. Je suis la vigne, vous en êtes les sarmens: celui qui demeure en moi, & en qui je demeure, porte beaucoup de fruit. Car vous ne pouvez rien faire sans moi. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il sera jeté comme le sarment: il séchera, & on le ramassera pour le jetter au feu.*

D. Pourquoi dites-vous que Jesus-Christ est la Vérité que nous devons suivre?

R. C'est lui-même qui dit: *Je suis la Vérité.* Par conséquent on suit la vérité même, quand on suit Jesus-Christ. On s'écarte de la vérité, quand on s'écarte de Jesus-Christ: & par une conséquence réciproque, c'est s'éloigner de Jesus-Christ, que d'aimer le mensonge; comme s'est s'attacher à Jesus-Christ, que de s'attacher à la vérité. *d.*

D. Pourquoi dites-vous que Jesus-Christ est notre Vie?

a Rom. ix. 32. & 33. &c. | sur les passages de l'Ecriture cités dans cette réponse.
Ephés. ij. 20. I. Cor. x. 4. Isaïe, ij. 1. | *c* Joan. xv. 1. & suiv.

b S. Aug. sur le Ps. 45. n. 12. | *d* Joan. xiv. 6. Voyez le
sur le Ps. 86. n. 3. & sur le Ps. 121. | Traité de S. Aug. sur cet endroit.
n. 4. &c. Voyez les Interprètes

R. Jesus-Christ lui-même dit : *Je suis la Vie ; & saint Paul dit que Jesus-Christ est notre vie. Quand Jesus-Christ , qui est notre vie , se manifestera , dit cet Apôtre , vous paroîtrez avec lui dans la gloire. e.*

Pour comprendre ces expressions qui paroissent métaphoriques , & qui ne le sont pas , il faut sçavoir qu'il y a deux vies dans le Chrétien ; la vie naturelle , dont l'ame raisonnable est le principe ; & la vie spirituelle , dont l'Esprit de Jesus-Christ qui habite en nous , est le principe. Cet Esprit fait que c'est Jesus-Christ qui vit en nous ; puisque le même Esprit qui fait vivre Jesus-Christ , nous fait vivre. Les hommes ne voient dans un Chrétien que la vie naturelle : la vie spirituelle est cachée présentement ; ce ne sera qu'au dernier jour qu'elle sera manifestée.

Saint Paul nous apprend tous ces vérités. Il dit que nous avons reçu l'Esprit de Jesus-Christ , & que cet Esprit habite en nous. *f. Vous vivez selon l'Esprit , dit-il , si néanmoins l'Esprit de Dieu habite en vous. Or si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Jesus-Christ , il n'est point à lui , &c.* Il dit que ce n'est plus nous qui vivons , que c'est Jesus-Christ qui vit en nous. *Je vis , ou plutôt ce n'est plus moi qui vis , c'est Jesus-Christ qui vit en moi. g.* Il dit que notre vie spirituelle est une vie cachée. *Vous êtes morts , dit-il , & votre vie est cachée avec Jesus-Christ en Dieu. h.* Enfin il dit que la vie de Jesus-Christ sera un jour manifestée en nous. *Nous portons toujours la mortification de Jesus-Christ sur notre corps , dit-il , afin que la vie de Jesus-Christ soit un jour manifestée dans notre corps. Nous sommes tous les jours exposés à la mort , afin que la vie de Jesus-Christ soit manifestée dans notre chair mortelle. i.*

D. Pourquoi dites-vous que Jesus-Christ est notre Pain ?

R. C'est Jesus-Christ lui-même qui dit : *Je suis le Pain vivant descendu du Ciel ; celui qui mangera de ce Pain , vivra éternellement. Ma chair est véritablement*

c. Joan. xiv. 6. Coloss. iij. 4.

Joan. xj. 25.

f. Rom. 8. 9. & suivans.

I. Joan. iv. 12. & 13.

g. Galates , ij. 20.

h. Coloss. iij. 3. & 4.

i. II. Cor. iv. 10. 11.

viande, dit-il au même endroit, & *mon sang est véritablement breuvage*. *k.* Effectivement Jésus-Christ nous nourrit de sa propre chair, de sa parole, de sa grace. *l.*

D. Pourquoi dites-vous que J. C. est notre Pasteur ?

R. Jésus-Christ lui-même prend cette qualité aimable : & saint Pierre dit que J. C. est le Pasteur & l'Evêque de nos âmes. Il est aisé de voir par combien de titres cette qualité lui convient ; puisqu'il nous a cherchés dans le temps de notre égarement, pour nous conduire à la bergerie ; qu'il veille sur nous comme un bon Pasteur veille sur son troupeau ; qu'il nous défend par sa grace contre toutes les attaques de nos ennemis ; qu'il nous nourrit ; qu'il nous instruit ; qu'il donne sa vie pour nous, & qu'il se sacrifie pour notre salut. *m.*

D. Pourquoi dites-vous que Jésus-Christ est notre Epoux ?

R. Jésus-Christ lui-même prend cette qualité, à cause de l'alliance qu'il a faite par l'excès de son amour avec son Eglise : alliance d'un amour mutuel, à laquelle chaque âme juste participe tant qu'elle persévère dans la justice : alliance éternelle, mariage indissoluble, & qui est, selon saint Paul, le modèle sacré du chaste mariage des Chrétiens. *n.*

Je dis *alliance éternelle* ; ce qui se doit entendre du Corps de l'Eglise absolument, & en un sens de chaque particulier.

Absolument du Corps de l'Eglise ; parce qu'il ne peut jamais arriver que l'alliance de Jésus-Christ avec son Eglise soit rompue.

En un sens de chaque particulier ; parce que Jésus-Christ est dans la disposition de ne rompre jamais de son côté l'alliance qu'il a faite avec chacun de nous dans le Baptême ; & que si elle se rompt, ce n'est que lorsque nous l'avons nous-mêmes rompue volontai-

l Joan. vi. 35. 41. 48. &c. | 20. I. Petr. ij. 25. Zachar. xj.
l Voy. l'explic. de la 4. De- | 16 & 17. Ps. cxviii. 176.
 mande du *Pater*, en la 3. Part. | *n* Matth. ix. 15. Marc, ij.
 Sect. 2. chap. 4. §. 2. | 19. & 20. Luc, v. 34. 55. Osée,
m Joan. x. 11. 14. & suiv. | ij. 19. 20. II. Cor. xj. 2. Ephés.
 Isaïe, xl. 11. Jérém. xxxj. 10. | v. 22. & suiv. Joan. iij. 29. Apoc.
 Ezéch. xxxiv. 23. Hebr. xiiij. | xxj. 9.

rement par le péché mortel, suivant ce que dit le Concile de Trente, que Dieu n'abandonne jamais personne, qu'il n'en ait été le premier abandonné. *o.*

D. Pourquoi dites-vous que Jesus-Christ est notre Médecin ?

R. C'est Jesus-Christ lui-même qui prend cette qualité ; parce qu'il est venu guérir nos maladies & nos infirmités, en s'en chargeant lui-même, & prenant pour les guérir le calice que nous devons boire. *p.*

D. Pourquoi dites-vous que J. C. est notre Roi ?

R. Les Prophètes l'ont ainsi appelé.

Il prend lui-même cette qualité devant Pilate ; & saint Paul dit qu'il est le Roi de justice & le Roi de paix, le Roi des Rois, & le Seigneur des Seigneurs. Il est aisé de comprendre que cette qualité lui convient ; qu'il est Dieu, & que comme homme il est élevé au dessus de toutes les créatures, & a reçu toute puissance dans le Ciel & sur la terre. *q.*

D. Pourquoi dites-vous que Jesus-Christ est notre Juge ?

R. C'est Jesus-Christ même & les Apôtres qui nous ont appris cette vérité. Jesus-Christ viendra un jour dans sa gloire, pour juger tous les hommes. Dieu le Pere a établi son Fils Juge des vivans & des morts. *r.*

D. Pourquoi dites-vous que Jesus-Christ est notre Signe ?

R. C'est ainsi qu'il est souvent appelé dans les saintes Ecritures. *s.* Parce que comme le serpent d'airain fut élevé dans le désert par Moïse pour procurer la guérison à tous ceux qui le regarderoient, ainsi Jesus-Christ est un objet vers lequel nous devons nous tourner sans cesse, si nous voulons être guéris des plaies de nos péchés ; que nous devons adorer sans cesse : & si nous sommes du nombre de ces vrais

o Concile de Trente, Sess. 6. chap. 11.

p Matth. ix. 12. Marc, ij. 17. Luc, iv. 23. Isaïe, liij. 4. 5.

q Ps. xxij. 7. & suiv. Joan. xvij. 37. Hebr. viij. 2. I. Tim. vj.

35. Matth. xxvij. 18.

r Joan. v. 22. Act. x. 42.

II. Timoth. iv. 1.

s Nomb. xxix. 9. Isaïe, xij.

10. xlix. 12. & suiv. Luc, ij.

34.

adorateurs, il sera pour nous un signe de résurrection : si au contraire nous nous joignons à ses ennemis, il sera pour nous un signe qui nous exterminera.

D. Pourquoi dites-vous que Jésus-Christ est l'Auteur & le Consummateur de notre Foi ?

R. Saint Paul le dit pour nous faire comprendre que c'est Jésus-Christ qui par sa grace nous donne la Foi, qui la perfectionne, & qui nous la fait conserver jusqu'à la fin. *t.*

D. Pourquoi dites-vous que Jésus-Christ doit être un jour notre gloire & notre félicité dans le Ciel ?

R. Parce que la vie éternelle consiste à connoître le vrai Dieu, & Jésus-Christ que le Pere envoyé. Le bonheur éternel des Saints dans le Ciel est de voir, d'aimer, de posséder Jésus-Christ à jamais, d'être unis à lui intimement, inséparablement ; en sorte que, comme dit S. Paul, Jésus-Christ soit toutes choses en nous, & tienne lieu à tous de toutes choses. *u.*

§. 26. *En quoi & comment Jésus-Christ est notre modèle sur la terre.*

D. Pourquoi dites-vous que Jésus-Christ ne sera dans le Ciel le bonheur & la félicité que de ceux qui l'auront suivi comme leur modèle sur la terre ?

R. C'est Jésus-Christ lui-même qui le dit, & après lui S. Paul & les autres Apôtres. Voici ce que dit Jésus-Christ. *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il porte sa croix, & qu'il me suive. x.*

Il dit ailleurs : *Le Disciple n'est pas plus grand que le Maître, ni le serviteur plus grand que son Seigneur. Il doit suffire au Disciple & au Serviteur de ressembler à son Maître & à son Seigneur. Puisqu'on m'a maltraité, on vous maltraitera, &c. y.*

Saint Paul dit que ceux que Dieu a connus de toute éternité dans sa prescience, il les a prédestinés pour être conformes à l'image de son Fils ; *z.* que comme nous

x Hebr. xij. 2.
y Joan. xvij. 3. Apoc. xxij. 4.
z Coloss. iij. 11. S. Aug. Tr. 13.
sur S. Jean 3. n. 52.

x Matth. xvj. 24. Marc, viij. 34. Luc. ix. 23.
y Matth. x. 24. & suiv.
z Rom. viij. 29.

avons porté l'image de l'homme terrestre, nous devons porter aussi présentement l'image de l'homme céleste : a. que nous devons nous dépouiller du vieil homme, qui est l'homme terrestre & corrompu, & nous revêtir du nouvel homme, qui est Jesus-Christ. b. C'est-à-dire, comme il l'explique ailleurs, que nous devons renoncer aux cupidités du siècle, & nous attacher à Jesus-Christ, pour vivre selon ses maximes, entrer dans toutes ses dispositions, & suivre les exemples qu'il nous a donnés. c.

Saint Jean dit que nous devons mener une vie toute semblable à celle de Jesus-Christ. d. En un mot il n'y a pas de vérité plus clairement établie dans l'Ecriture, que la nécessité de regarder & d'imiter Jesus-Christ en toutes choses, comme notre modèle. e.

D. En quoi principalement devons-nous regarder Jesus-Christ notre modèle ?

R. Il y a dans la vie de Jesus-Christ des choses que tous les Chrétiens doivent imiter, en quelque état & quelque condition qu'ils se trouvent. Il y a en d'autres dont l'imitation dépend des conjectures différentes des situations, des dispositions intérieures ou extérieures où l'on se trouve ; par exemple, ce que Jesus-Christ a fait comme Docteur & Prédicateur, ne peut pas être imité par le commun des Chrétiens. Mais outre les dispositions qui doivent être communes à tous les états, il n'y a point d'état particulier où l'on ne doive regarder quelque circonstance de la vie de Jesus-Christ, comme un modèle à imiter, quand on se trouve dans les mêmes conjonctures.

D. Quelles sont les choses que les Chrétiens, en quelque état qu'il se trouvent, doivent imiter en Jesus-Christ ?

R. 1. Son détachement de toute cupidité, c'est-à-dire, de toute sensualité, de tout orgueil, de toute curiosité, de toute avarice.

2. Son attachement à Dieu, pour la gloire duquel

a I. Cor. xv. 49.

b Ephés. iv. 22.

c Tit. ij. ij. 12. Philipp. ij. 5.

Hebr. xij. & suiv.

d I. Joan. ij. 6.

e Joan. xij. 15. I. Petr. ij.

21. &c.

il agissoit en toutes choses, & auquel il rapportoit toutes ses actions. Ces deux dispositions renferment en abrégé toute la vie Chrétienne, comme nous le ferons voir au commencement de la seconde Partie de cet Ouvrage. *f.* Elles sont le principe & le précis de toutes les maximes de Jesus-Christ.

Saint Paul renferme ces dispositions de Jesus-Christ en peu de mots; & il nous apprend à les imiter, quand il dit que *Jesus-Christ est venu sur la terre, pour nous apprendre à renoncer à l'impiété & à tous les desirs du siècle; & à vivre avec tempérance, avec justice, avec piété dans l'attente du bonheur éternel. g.*

Ces dispositions doivent être communes à tous les Chrétiens, en quelque état qu'ils soient, pauvres ou riches, Rois ou sujets, Maîtres ou serviteurs, Docteurs ou disciples: tous doivent être, à l'exemple de Jesus-Christ, détachés du monde, & attachés à Dieu. *h.*

D. Quelles sont les choses que l'on doit imiter en Jesus-Christ dans les conditions ou situations particulières?

R. Il faudroit entrer dans un long détail pour répondre à cette question dans toute son étendue. Nous expliquerons dans la suite les endroits particuliers de chaque état & de condition; & nous n'avancerons rien que nous n'autorisions par l'exemple ou par les paroles de Jesus-Christ. Ce que nous pouvons dire ici en général, est, qu'en lisant avec soin le nouveau Testament dont la lecture doit faire l'occupation ordinaire des Chrétiens, chacun y trouvera les règles & les exemples qu'il doit suivre. Jesus-Christ a fait voir, par exemple, en sa personne, aux Rois & à tous ceux qui sont élevés en autorité, qu'ils ne doivent user de leur pouvoir que pour procurer la gloire de Dieu & le salut de leurs inférieurs.

Aux Pasteurs, qu'ils doivent se sacrifier pour leurs brebis, les aimer tendrement, les connoître, les instruire, marcher devant elles; joindre la prière, la

f Chapitre préliminaire.

g Tit. ij. 12. & suiv.

h Toute la 2. Partie de cet

Ouvr. est employée à expliquer en détail cette réponse.

mortification, l'humilité, aux travaux du ministère ; ne point craindre les hommes, mais Dieu seul ; s'attacher inviolablement à la vérité ; mépriser les jugemens du monde, ses promesses & ses menaces.

Aux Prédicateurs, qu'ils doivent être désintéressés, humbles, mortifiés, détachés d'eux-mêmes : qu'ils ne doivent pas chercher ni préférer par leur choix les grands auditoires ou les Palais ; mais aller où Dieu les appelle, soit dans les villages, soit dans les villes ; & qu'un pauvre pécheur méprisé ou inconnu, grossier, ignorant, doit être quelquefois recherché avec plus de soin, qu'un homme dont l'éclat extérieur & le crédit peut réveiller ou flatter dans le Ministre de Jesus-Christ les passions humaines, à la guérison desquelles il est obligé de s'appliquer dans lui-même & dans les autres.

On pourroit ainsi parcourir toutes les conditions, tous les états, & faire voir aux Maîtres, aux Serviteurs, aux Artisans, aux Peres & Meres, aux Enfans, aux Pauvres, aux Riches, aux Solitaires, à ceux qui vivent dans le monde ; aux personnes malades, affligées, tentées, humiliées, persécutées, abandonnées ; on pourroit, dis-je, faire voir à toutes ces personnes, comment elles doivent imiter Jesus-Christ dans tous ces états & dans ces situations différentes. On n'a qu'à lire avec application l'Evangile. En quelque état que nous soyons, nous devons, selon l'Ecriture, avoir les mêmes inclinations, les mêmes sentimens que Jesus-Christ ; juger des choses comme lui ; parler, agir, souffrir, prier comme lui ; c'est ce qui est renfermé dans cette parole de saint Paul : *Hoc sentite in vobis, quod & in Christo Jesu* : Soyez tels que Jesus-Christ a été. Il faut en un mot être si remplis de Jesus-Christ, que nous puissions dire, non-seulement que nous en sommes revêtus, mais que nous en sommes animés ; que c'est lui qui vit en nous, ainsi que saint Paul le disoit de lui-même. *Je vis, ou plutôt ce n'est pas moi qui vis, c'est Jesus-Christ qui vit en moi.* i.

CHAPITRE II.

Du Saint-Esprit , & de l'établissement de la Religion Chrétienne.

§. 1. *Descente du Saint-Esprit.*

D. QUAND Jesus-Christ fut monté au Ciel , où allèrent les Apôtres & les Disciples de J. C. ?

R. Ils se retirèrent tous ensemble à Jérusalem , suivant l'ordre que Jesus-Christ leur en avoit donné avant son Ascension ; & ils demeurèrent jusqu'à la descente du Saint-Esprit. *k.*

D. Que firent-ils jusqu'alors ?

R. Ils vécurent dans la retraite & dans le silence ; & ils s'occupèrent principalement à la prière , pour se préparer à recevoir en eux le Saint-Esprit , qui leur avoit été promis.

D. Quand est-ce que le Saint-Esprit descendit sur eux , & à quelle heure ?

R. Sur les neuf heures du matin, le dixième jour après l'Ascension , & le cinquantième après la Résurrection de Jesus-Christ ; un jour de Dimanche , auquel les Juifs célébroient la Fête de la Pentecôte. *l.*

D. Pourquoi Dieu voulut-il envoyer le Saint-Esprit le jour de la Pentecôte des Juifs ?

R. Afin de rendre plus visible le rapport de la vérité avec la figure. Les Juifs avoient reçu la Loi de Dieu par le ministère de Moïse , gravée sur la pierre , cinquante jours après la sortie d'Egypte. Dieu voulut que le Saint-Esprit vînt la graver de nouveau dans le cœur des hommes , cinquante jours après que J. C. par sa Résurrection nous eût délivrés de l'esclavage des démons figurés par les Egyptiens. *m.*

D. Comment est-ce que le Saint-Esprit descendit sur les Apôtres ?

R. Il se fit un grand bruit , comme d'un vent impétueux , qui remplit toute la maison dans laquelle

k Act. j. 4.

l Act. ij. 1. & suiv.

m S. Aug. liv. de l'esprit & de la lettre , chap. 16. n. 28.

chap. 17. n. 29.

Les Disciples étoient assemblés avec la sainte Vierge. Aussi-tôt des langues de feu parurent se partager & se reposer sur chacun d'eux, & ils furent remplis du Saint-Esprit. *n.*

D. Qu'entendez-vous quand vous dites que les Apôtres furent remplis du Saint-Esprit ?

R. J'entends que le S. Esprit, la troisième Personne de la très-sainte Trinité, qui est appelé l'Esprit de Jésus-Christ, l'Esprit de vérité, se reposa sur eux, qu'il les anima, & qu'il établit en eux sa demeure. *o.*

D. Quel effet le S. Esprit produisit-il sur les Apôtres ?

R. Il en fit des hommes nouveaux. Car 1. Il les remplit de vives lumières, d'amour de Dieu, de zèle, de force, de vertu, eux qui étoient auparavant faibles, attachés à eux-mêmes & très-imparfaits. *p.*

2. Il leur ouvrit les yeux de l'esprit, pour les faire entrer dans l'intelligence la plus profonde de toutes les vérités de la Religion, eux qui étoient d'un génie très-borné. *q.*

3. Il leur donna le don de parler plusieurs langues, & de faire toutes sortes de miracles ; eux qui étoient très-grossiers, sans éducation, & presque tous de la lie du peuple. *r.*

D. Les Apôtres ne reçurent-ils le Saint-Esprit que pour eux-mêmes ?

R. Ils le reçurent aussi pour le communiquer, avec ses dons & ses effets, à tous ceux qui devoient croire en Jésus-Christ, par leur ministère, ou par celui de leurs successeurs. *f.*

D. Quand est-ce que les Fidèles reçoivent le Saint-Esprit par le ministère des Apôtres ou de leurs successeurs ?

R. Ils en reçoivent les prémices dans le Baptême ; & il est donné d'une manière plus parfaite dans le Sacrement de Confirmation.

D. Quel effet le Saint-Esprit produit-il dans les Fidèles qui le reçoivent ?

n Act. ij. 2. & suiv.

o Joan. xiv. 16. 17.

p Luc, xxiv. 49. Act. j. 5. 8. Rom. v. 4. & 5.

q Joan. xvj. 13. & suiv.

r Act. ij. 4. 8. & suiv.

f Act. viij. 15. 16. 17. Rom.

v. 5. viij. 9. 11. 14. 15. 16. 23. 26. & 27.

R. Il répand l'amour de Dieu dans leur cœur ; comme il le répandit dans le cœur des Apôtres. Il les arme, comme eux, de zèle, de force & de vertu ; *t*, mais il ne leur donne pas, comme à eux, une science extraordinaire & le don des miracles ; parce que ces dons extraordinaires, qui étoient nécessaires au commencement pour la conversion des infidèles, & pour l'accomplissement des Prophéties, ne le sont plus aujourd'hui, que la vérité de la Religion Chrétienne est établie par des preuves invincibles. *u*.

D. Les Prophètes avoient-ils prédit la descente du Saint-Esprit, & les effets qu'elle devoit produire ?

R. Oui. Aussi-tôt après la descente du Saint-Esprit, saint Pierre fit un discours aux Juifs, dans lequel il leur fit voir que le Prophète Joël, dont il rapporte les paroles, avoit prédit cet événement qui les frappoit. *x*.

Isaïe avoit aussi prophétisé que Dieu répandroit son Esprit sur les descendans de Jacob. *y*.

Jérémie avoit prédit que Dieu graverait la Loi dans le cœur des hommes : & c'est par le Saint-Esprit, qui est appelé le doigt de Dieu, que cette merveille devoit être opérée. *z*.

Ezéchiël avoit prédit clairement la même merveille. *Je vous donnerai un cœur nouveau, & je mettrai au milieu de vous un esprit nouveau. Je vous ôterai le cœur de pierre, & je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon Esprit au milieu de vous, & je ferai que vous marcherez dans mes préceptes, que vous garderez mes commandemens, & que vous y conformerez votre vie.* *a*.

Selon ces Prophéties, le Saint-Esprit devoit renouveler les hommes, & répandre dans le cœur l'amour de Dieu, pour les faire vivre saintement ; & c'est en effet ce que le Saint-Esprit a opéré, c'est ce qu'il opère tous les jours parmi les Chrétiens. *b*.

t Rom. v. 5. & viij. 9. 11. 15. 23. 26.

u I. Cor. xiv. 22. S. Aug. Serm. 267. ou 186. de temp. n. 3.

x Act. ij. 16. &c. Joël, ij. 28. & suivans.

y Isaïe, xlv. 3.

z Jérém. xxxj. 33. Hebr. x. 16.

a Ezéch. xxxvj. 26. 27.

b Rom. v. 5. viij. 9. 11. 15. 23. 25.

§. 2. Prédication des Apôtres. Conversion de plusieurs Juifs. Punition du reste de la Nation.

D. QUE firent les Apôtres après la descente du Saint-Esprit ?

R. Suivant l'ordre de leur Maître , ils prêcherent l'Evangile aux Juifs , ensuite aux Samaritains , & enfin aux Gentils répandus par toute la terre.

D. Qu'entendez-vous , quand vous dites que les Apôtres prêcherent l'Evangile ?

R. J'entends qu'ils annoncèrent aux hommes , 1. La bonne nouvelle de la réparation du genre humain faite par Jesus-Christ , & de la réconciliation des hommes avec Dieu. 2. Toutes les merveilles de la Vie , de la Mort , de la Résurrection , de l'Ascension de Jesus-Christ , dont ils avoient été les témoins. Enfin toutes les vérités que Jesus-Christ leur avoit apprises.

D. Pourquoi appelle-t-on cela prêcher l'Evangile ?

R. Parce que le mot *Evangile* est un mot Grec , qui signifie *bonne nouvelle* ; & l'on ne pouvoit annoncer aux hommes une plus heureuse nouvelle , que de leur apprendre que le mystère de leur réconciliation étoit accompli ; & que le Ciel leur étoit ouvert , après avoir été si long-temps fermé.

D. Pourquoi Jesus-Christ voulut-il que les Apôtres prêchassent d'abord l'Evangile aux Juifs ?

R. Parce que les Juifs étoient le peuple de Dieu , les enfans d'Abraham , d'Isaac & de Jacob , avec lesquels il avoit fait alliance ; que c'étoit à eux que les promesses du Messie avoient été faites ; qu'ils étoient les dépositaires de la Loi de Dieu , des Prophéties , de la vraie Religion.

D. Les Juifs se convertirent-ils à la prédication des Apôtres ?

R. Il s'en convertit un grand nombre. La première prédication que fit saint Pierre après la descente du Saint-Esprit , attira trois mille Juifs au Christianisme. Une autre prédication en convertit cinq mille. Les autres Apôtres firent aussi de grands fruits ; & le nombre des Juifs qui se convertissoient , augmentoit tous

les jours. Mais comme les Prophètes l'avoient prédit ; la plus grande partie de ce peuple demeura dans son obstination & son incrédulité. *c.*

D. Quelle vie menaient ces premiers Juifs convertis au Christianisme ?

R. Une vie très-exemplaire, très-sainte, & plus qu'humaine. Ils n'avoient tous qu'un cœur & qu'une ame. Ils étoient si fort détachés des richesses, qu'ils vendoient leurs biens, & en portoient le prix aux pieds des Apôtres, pour le distribuer selon les besoins : tout étoit commun entr'eux. Ils étoient si détachés d'eux-mêmes, qu'ils étoient pleins de joie, & s'estimoient heureux de pouvoir souffrir quelque chose pour Jesus-Christ. Leur ferveur étoit admirable. Ils passaient les nuits & les jours en prières. *d.*

D. Que firent ceux qui ne se convertirent pas ?

R. Ils persécutèrent cruellement les Apôtres & les autres Fidèles. *e.*

D. Dieu laissa-t-il le crime de ces Juifs impuni ?

R. Non. Dieu leur envoya tous les fléaux dont les Prophètes les avoient menacés.

D. Quelles ont été ces punitions des Juifs ?

R. 1. Ils ont été abandonnés à leur aveuglement & à leur endurcissement. *f.*

2. Ils ont cessé d'être le peuple de Dieu, & Dieu a appelé à leur place les Gentils pour être les héritiers du Royaume de Dieu, que les Juifs ont rejeté. *g.*

3. Leur ville a été prise, saccagée, & brûlée ; leur Temple détruit du fond en comble ; tout leur pays ruiné, une multitude sans nombre fut exterminée par les Romains ; & ceux qui échappèrent, ont été dispersés par toute la terre où ils *subsistent*, selon les paroles d'Osée, & subsisteront jusqu'à la fin des siècles, *sans Roi de leur nation, sans Temple, sans Autel, sans Sacrifice*, portant par-tout des marques visibles de la réprobation de Dieu *h.*

c Act. ij. 41. iv. 4. v. 14. | Ps. lxxvij. 24. &c.
d Rom. xj. | *g* Osée, i. & ij. Rom. 9. 25.
e Act. iv. 32. & suiv. | 26. Matth. viij. 11. 12. &c. Da-
 niel, ix. 26. & 27.
 &c. | *h* Dan. ix. 26. & 27. Matth.
f Deutér. xxvij. 28. & suiv. | xxiv. 2. & 15. Marc, xij. 2.

D. Quand est-ce que ce dernier malheur est arrivé aux Juifs ?

R. Sous l'Empire de Vespasien, trente-huit ans après la mort de Jésus-Christ. Pour rendre plus authentique l'histoire de ce grand événement, l'accomplissement des Prophéties qui l'avoient prédit, Dieu a voulu que ce soit un Historien Juif des plus qualifiés, & un de leurs Prêtres les plus éclairés, nommé Joseph, qui ait écrit toutes les circonstances de leur désolation, dont il avoit été le témoin. *i.*

D. Pourquoi Dieu n'a-t-il pas voulu que tous les Juifs ayent été exterminés ? Pourquoi veut-il qu'ils subsistent toujours dispersés par toute la terre, & toujours incrédules ?

R. Pour plusieurs raisons importantes à la Religion.

1. Leur dispersion par toute la terre a facilité la conversion des Gentils. Car ils ont porté par-tout les Livres saints, dans lesquels les Gentils ont trouvé les Prophéties de tout ce qu'ils voyoient arriver.

2. Leur opposition au Christianisme, jointe à leur attachement pour les Livres saints, est une preuve de la vérité des Prophéties, dont l'accomplissement est si clair, qu'il faut être Juif pour le méconnoître. L'impression que la lecture de ces Prophéties, portées par les Juifs, faisoit sur les Payens, étoit telle, que l'Empereur Antonin, sous lequel plusieurs mettent la cinquième persécution que souffrit l'Eglise, crut qu'un des moyens les plus nécessaires, pour empêcher les progrès du Christianisme, étoit de défendre, sous de graves peines, la lecture des Livres saints, & surtout des Prophéties.

3. L'endurcissement des Juifs, leur aveuglement & leur réprobation, est une preuve toujours subsistante de la vérité de la Religion Chrétienne. Car tout cela avoit été prédit par les Prophètes.

& 14. Luc, xxvj. 5. 6. 20. 23.
& 24. xix. 41. & suiv. Osée,
iii. 4. & 5. Deuté. xxvij. 28.
& 29.

i Joseph, Hist. de la Guerre
des Juifs contre les Romains.

Voyez dans l'Hist. des Emp. par
M. de Tillem. tom. 1. ce qu'il
dit sur la ruine des Juifs, c'est
un Traité admirable.

k S. Aug. Cité de Dieu, liv. 4.
ch. 34. liv. 7. ch. 32. liv 18.

4. Dieu n'a abandonné les Juifs, que pour donner lieu aux Gentils d'embrasser le Christianisme. Les Gentils sont cet Olivier sauvage, qui a été enté sur les Juifs, lesquels étoient l'Olivier franc, dont les branches ont été retranchés à cause de leur incrédulité. Mais ce n'est que pour un temps que les Juifs ont été abandonnés. Quand l'ouvrage de la vocation des Gentils sera consommé, les Juifs rentreront en eux-mêmes, & se convertiront. Cette dernière miséricorde que Dieu doit leur faire, suivant les Prophéties, est une des principales raisons pour lesquelles Dieu ne les a pas entièrement exterminés *l.*

§. 3. *Prédication de l'Evangile aux Samaritains, & ensuite au Gentils dispersés par toute la terre.*

D. QUAND est-ce que l'Evangile fut annoncé aux Samaritains ?

R. Ce fut lorsque les Juifs suscitérent la première persécution contre les Apôtres & contre les Fidèles. *m.* Il étoit juste de commencer la prédication de l'Evangile par les Juifs orthodoxes *n*; & Dieu voulut que les Apôtres n'allassent prêcher aux Juifs schismatiques, tels qu'étoient les Samaritains, qu'au refus des autres. C'est pour cela que dans la première mission que Jésus-Christ fit faire à ses Apôtres de son vivant, il leur défendit d'aller prêcher aux Gentils ou aux Samaritains: il voulut qu'ils commençassent par les Juifs. *o.*

D. Comment les Samaritains reçurent-ils l'Evangile ?

R. Avec beaucoup de joie: & un grand nombre d'entr'eux se convertit. *p.*

D. Comment furent punis ceux des Samaritains qui ne crurent pas en Jésus-Christ ?

R. Ils furent envelopés avec le reste des Juifs dans une même punition. *q.*

chap. 46. & liv. *De fide rerum quæ non videntur*, ch. 5. n. 8. ch. 6. n. 9.

l Rom. x. xj. Voyez cette quatrième raison plus étendue dans le Discours sur l'Histoire Univ. de M. Bossuet, Evêque

de Meaux, 2. Part.

m Act. viij. 5.

n Act. xij. 46. & suiv.

o Matth. x. 5.

p Act. viij. 5. & suiv.

q Joseph, *Guerre des Juifs*,

liv 3. ch. 22. n. 264. Et M. de

D. Quand est-ce que les Apôtres commencèrent à prêcher l'Evangile aux Gentils ?

R. Aussi-tôt que les Juifs l'eurent rejeté. Les Juifs avoient déjà donné en plusieurs occasions des marques de leur fureur : ils avoient fait emprisonner plusieurs Apôtres : ils avoient lapidé S. Etienne le premier Diacre , & qui fut le premier Martyr : ils persécutoient ouvertement les Fidèles. Alors Dieu fit connoître à S. Pierre le Chef des Apôtres , qu'il étoit temps de prêcher l'Evangile aux Gentils. S. Pierre obéit ; & un Capitaine nomme Corneille eut l'avantage d'être le premier des Gentils , qui reçut la lumière de l'Evangile. *r.*

D. En quels pays les Apôtres prêcherent-ils l'Evangile aux Gentils ?

R. Ils commencèrent par les Gentils qui se trouverent alors en Judée ; mais ils se dispersèrent ensuite par toute la terre , pour instruire & pour baptiser toutes les nations , suivant l'ordre de Jesus-Christ. *f.*

D. Entre les Apôtres n'y en a-t-il pas eu quelqu'un qui ait été choisi de Dieu d'une manière spéciale pour annoncer l'Evangile aux Gentils ?

R. Oui. S. Paul est appelé dans l'Ecriture spécialement l'Apôtre & le Docteur des Gentils. *r.*

Ce grand Apôtre n'avoit pas été , comme les autres Apôtres , le témoin de la vie & des miracles de Jesus-Christ : sa conversion & sa vocation à l'Apostolat furent quelque chose de merveilleux. Il étoit très-opposé à la Religion Chrétienne : il étoit un de ses ennemis les plus déclarés. Dieu le convertit miraculeusement après la Résurrection de Jesus-Christ & la descente du Saint-Esprit. Il persécutoit l'Eglise avec le plus de fureur , quand Jesus-Christ lui apparut & le choisit pour en faire un Apôtre. Il n'y en a point eu qui ait prêché l'Evangile avec plus de succès , & qui se soit plus signalé par son zèle , par ses écrits , par ses travaux , par ses souffrances. *u.*

Tillem. Hist. des Emp. tom. 1. pag. 516.

r Act. x. xiiij. 46. Rom x. 19.

f Matth. xxviiij. 19. Marc,

xvj. 15. Rom. x. 18. &c.

t Rom. xj. 13. xv. 16. Gal. j.

26. I. Tim. ij. 7. II. Tim. j. 11.

u Act. ix. Galat. j. & iij.

D. Les Apôtres ont-ils fait de grands fruits en prêchant l'Evangile aux Gentils ?

R. Ils ont fait de si grands fruits , qu'ils ont détruit l'idolâtrie , dans laquelle toutes les nations de la terre étoient plongées ; & qu'ils ont établi par-tout la connoissance & le culte du vrai Dieu , en établissant la Religion de Jesus-Christ. Nos peres étoient idolâtres. Nous sommes Chrétiens ; c'est le fruit de la prédication des Apôtres.

D. Comment les Apôtres ont-ils fait tant de fruits ;

R. Par la vertu du Saint-Esprit , qui rendoit efficaces leurs prédications , leurs miracles , l'exemple de leur vie , & la mort qu'ils souffrirent , pour rendre témoignage aux vérités qu'ils annonçoient. » Pleins » du feu divin dont le Saint-Esprit avoit embrasé » leur cœur , ils étoient semblables , dit S. Augustin , » à un bois allumé , qui jetté par-tout , & porté » de lieu en lieu , a enfin embrasé la vaste forêt du » monde , & a rempli la terre de la lumière & de » l'ardeur de l'Esprit divin. x.

D. Les Apôtres ont-ils seuls converti toute la terre :

R. Ils ont fait toutes ces conversions , ou par eux-mêmes , ou par leurs Disciples & par leurs successeurs. *Leur parole a été portée par toute la terre , dit S. Augustin , quoique l'Eglise ne fût pas encore répandue de leur temps par toute la terre.* Les Disciples des Apôtres ont continué leur mission , & n'ont annoncé que ce que les Apôtres annonçoient. y.

§. 4. Etablissement de la Religion Chrétienne au milieu des persécutions.

D. LA Religion Chrétienne a-t-elle été établie dans le monde sans aucune contradiction ?

R. Non. Par-tout elle a été traversée & persécutée dans son établissement ; & par-tout elle a triomphé des puissances humaines , qui lui étoient opposées.

II. Corinth. x. xj. xij. S. Chrys. sur les louanges de saint Paul, Hom. 30. tom. 6. pag. 314. édit. de Paris in fol ann. 1624.
S. Aug. Cité de Dieu, liv. 14. ch. 9. n. 2. La vie de S. Paul par M. Godeau , Evêque de Vence , & par M. Tillem. Hist. Eccléf. tom. 1.
x S. Aug. Enarr. 4. sur le Ps. 30. vers. 22. n. 9.
y S. Augustin , sur le Ps. 88.

C'est ce qui rend son établissement plus merveilleux, & qui fait voir que la conversion du monde a été l'ouvrage de Dieu, & non des hommes. *z.*

D. Cet établissement de la Religion Chrétienne, sans le secours des puissances humaines & malgré leur opposition, avoit-il été prédit par les Prophètes ?

R. Oui. Nous avons déjà rapporté la Prophétie de Daniel, qui prédit clairement cet établissement sous l'image d'une pierre détachée d'une montagne sans le secours de main d'homme : pierre qui devint insensiblement une grande montagne, & qui remplit toute la terre, après avoir assujetti tous les Empires du monde. *a.*

Le Prophète Roi avoit prédit aussi que les nations & les peuples de la terre frémiroient, que les Rois & les Princes conspireroient contre le Seigneur & contre son Christ, & que toutes les puissances humaines se réuniroient pour s'empêcher d'être assujetties à son empire ; mais que Dieu dissiperoit leurs vains projets ; que le Christ auroit enfin toutes les nations pour son héritage ; que son empire seroit étendu jusques aux extrémités de la terre ; & que les Rois même lui seroient assujettis. *b.* Peut-on voir une Prophétie plus claire & plus précise ? & l'événement pouvoir-il être plus éclatant, l'accomplissement plus authentique ?

D. Comment les Apôtres & leurs Disciples se sont-ils comportés au milieu de ces persécutions ?

R. Nul n'a murmuré, ni ne s'est défendu. Ils se sont contentés de représenter par des discours & par des écrits pleins de sagesse, leur innocence & la vérité de la Religion Chrétienne. Tous ont souffert pour la vérité avec une patience invincible, & avec une force héroïque, les supplices les plus cruels, & la mort la plus affreuse. *c.*

D. Qui a suscité ces persécutions ?

Sern. 1. n. 3. *Cité de Dieu*, liv. 18. chap. 50.

z S. Aug. *Cité de Dieu*, liv. 18. ch. 50. liv. 22. ch. 5. & 7.

a Daniel, ij. 34. & 35. Voyez le 1. 5. du ch. 1. de cette Secte.

b Lisez le Pseaume second tout entier.

c Voyez les Apolog. de S. Justin, de Tertull. de Minut. Félix, &c. pour la Religion Chrétienne.

R. Le démon, le Fort armé, dont parle Jesus-Christ, qui prétendoit par-là conserver l'empire qu'il avoit sur les hommes, & s'opposer à celui de Jesus-Christ. *d.*

D. De qui le démon s'est-il servi pour susciter ces persécutions ?

R. Des Juifs, des Gentils, des Empereurs & des Princes de la terre, de toutes les Puissances du siècle. *e.*

D. Pourquoi les Puissances du siècle ont-elles persécuté la Religion de Jesus-Christ ?

R. Parce que la Religion Chrétienne s'opposoit à leurs préjugés & à leurs cupidités. Les hommes suscités par les démons n'ont pu souffrir qu'on vînt les troubler dans la possession paisible, où ils étoient, de vivre à leur fantaisie. Les Princes joignoient à cela les vuës d'une fausse politique en persécutant les Chrétiens. Ils craignoient que l'établissement d'une Religion nouvelle ne causât du trouble & de la confusion dans leurs Etats. *f.*

D. Le démon a-t-il réussi dans le dessein qu'il avoit d'abolir la Religion de Jesus-Christ ?

R. Non. Le démon a été confondu ; les persécutions qu'il a suscitées, n'ont servi qu'à augmenter le nombre des Disciples de Jesus-Christ. *g.*

D. Comment les persécutions ont-elle augmenté le nombre des Disciples de Jesus-Christ ?

R. Par le grand nombre de Martyrs qu'elles ont produits, & par l'admiration que causoit le courage des Martyrs. *h.*

D. Que signifie ce mot, *Martyr* ?

R. *Martyr* est un mot Grec qui veut dire *témoin*. Souffrir le martyre, c'est souffrir ou la mort ou quelque supplice pour rendre témoignage à Jesus-Christ, à la vérité, à la justice.

d Luc. xj. 21.

e Ps. ij. 1. Act. iv. 5. &c. Ps. iij. 2.

f M. Bossuet, Evêque de Meaux, sur le chap. de l'Apoc. Part. 2. n. 4.

g Ps. ij. 4. iij. 8. S. Aug. Cité de Dieu, liv. 18. chap. 50.

h Voy. les anciens Martyrol. & la Préface du liy. de Dom Thierry Ruinart Bénédict. intit. *Acta Martyr. sincer. & select.* où est réfutée solidement la Dissert. du sieur Dodvvel Protestant Anglois, sur le petit nombre des Martyrs.

D. Comment

D. Comment les Martyrs ont-ils augmenté le nombre des Fidèles ? Ne le diminuoient-ils pas plutôt par leur mort ?

R. Ils augmentoient par leur mort le nombre des Fidèles, parce que l'exemple d'un seul Martyr convertissoit souvent un grand nombre d'infidèles. Tertulien avoit raison de nommer le sang des Martyrs la semence du Christianisme ; puisque d'un grain qui mouroit, selon la parole de l'Evangile, il en sortoit jusqu'à cent. *i.*

D. Combien de temps ont duré les persécutions ?

R. Les premières ont duré trois cents ans, jusqu'à l'Empire de Constantin, qui embrassa la Religion de Jesus-Christ. Depuis ce temps-là les Princes de la terre ont embrassé la même Religion ; & la Croix, qui étoit l'opprobre des hommes, en est devenue la gloire & l'espérance. *k.*

§. 5. *Liste des premières persécutions du Christianisme.*

D. LA Religion Chrétienne a-t-elle été persécutée par tous les Empereurs qui ont régné depuis la mort de Jesus-Christ jusqu'à Constantin ?

R. Non. Ce n'est que par intervalles, que ces persécutions étoient suscitées. Dieu n'a pas permis que chacune d'elles ait duré long-temps de suite. Il calmoit la tempête pour donner le temps aux Fidèles de se rassembler durant la paix, & de former leur discipline.

On ne compte que dix ou onze, ou tout au plus douze persécutions dans les trois premiers siècles.

Il faut néanmoins remarquer, que quoiqu'il n'y eût pas de persécution ouverte par des Edits Impériaux, il n'y a presque point eu de temps dans les trois premiers siècles de l'Eglise *l*, où il n'y ait eu quelque persécution locale ; & cela en vertu des Loix Romaines, qui défendoient d'introduire aucune Religion nouvelle & étrangère. Les Gouverneurs des Provinces & les Magistrats faisoient valoir, quand ils le

i Joan. xij. 24. Tertull. Apol. chap. 50.

k S. August. Serm. 3. sur le Ps. 32. nomb. 13. & sur le Ps. 54. nombr. 12.

l Voyez sur cela M. Bossuet

Evêq. de Meaux, Réflex. sur les perséc. en expliquant le chap. 10. de l'Apoc. n. 1. & suiv. Voyez aussi la Préface de Dom Thierry Ru nart, ci-dessus citée, sur-tout les nombr. 25. 26. & 27.

jugeoient à propos, ces Loix contre les Chrétiens.

D. Quels sont les Empereurs qui ont suscité les persécutions ? & combien chacune a-t-elle duré ?

R. L'Empereur Néron est le premier qui persécuta les Chrétiens par un Edit. Cette persécution commença l'an 64. de Jesus-Christ, & finit par la mort tragique de ce Prince impie l'an 68. C'est sous cet Empereur que souffrirent à Rome les Princes des Apôtres saint Pierre & saint Paul ; à Alexandrie, saint Marc Evangeliste, premier Evêque d'Alexandrie ; à Milan, saint Gervais & saint Protas, Patrons de l'Eglise Cathédrale de Séès, saint Nazaire & saint Celse, Patrons des Eglises Cathédrales de Béziers & de Carcassonne.

La seconde fut suscitée par Domitien. Elle commença foiblement l'an 91. ou 93. de Jesus-Christ. Elle fut continuée par un Edit fort rigoureux l'an 95. & finit par la mort de ce Prince, qui périt l'an 96. C'est sous cet Empereur que fut martyrisé à Pergame saint Antipas ; & que saint Jean l'Evangeliste ayant été jetté à Rome dans une chaudière bouillante, d'où il sortit sain & sauf, fut rélégué dans l'isle de Patmos, où il écrivit son Apocalypse.

Trajan suscita la troisième vers l'an 100. de Jesus-Christ. Il ne fit pas d'Edit particulier contre le Christianisme : mais ayant défendu toutes sortes d'assemblées, les Gouverneurs des Provinces prirent occasion de-là de faire mourir les Chrétiens qui s'assembloient pour prier. Enfin l'Empereur ayant appris qu'il n'y avoit pas assez de bourreaux pour les Fidèles qui couroient à la mort, fit cesser la persécution en 116. Ce fut à l'occasion de cette persécution, que Pline le jeune, Proconsul de Bithynie, étonné de la multitude des Chrétiens qu'on mettoit à mort à cause de leur Religion, & des faux crimes qu'on leur imputoit, pour les rendre odieux & criminels, écrivit à Trajan cette célèbre Lettre, dans laquelle il décrit la sainteté des mœurs des Chrétiens, & demanda au surplus quelle conduite il doit tenir à leur égard. L'Empereur répondit qu'il ne falloit pas les rechercher, mais se contenter de punir ceux qui seroient

déferés & acculés. *m.* Ce qui donna lieu, selon la remarque d'Eusebe, *n* à faire un grand nombre de Martyrs, les Gouverneurs des Provinces & les peuples ayant la liberté de tendre des pièges aux Chrétiens, pour avoir lieu de les accuser de Christianisme. C'est sous cet Empereur que le grand saint Ignace, Evêque d'Antioche, fut condamné à être dévoré par les bêtes, ce qui fut exécuté à Rome; & que saint Siméon, parent de Jésus-Christ selon la chair, fut crucifié à Jérusalem dont il étoit Evêque.

On met ordinairement la quatrième persécution sous Adrien. Cet Empereur fit un Edit l'an 125. dans lequel, sans nommer la Religion Chrétienne, il défendit toutes les nouvelles Religions : ce qui donna lieu à plusieurs Martyrs. Mais Quadrat & Aristide ayant présenté à l'Empereur des Apologies de la Religion Chrétienne, & Sérénus Grannius Envoyé de l'Empereur, homme de qualité, ayant pris la liberté de lui écrire qu'il étoit injuste de faire mourir des innocens, pour complaire au peuple, & sans qu'on leur objectât d'autre crime que celui d'être Sectateurs d'une Religion particulière; l'Empereur touché de ces remontrances, écrivit à Minutius Fundanus, Proconsul de l'Asie l'an 126. pour lui défendre de faire mourir ceux qui n'auroient pas été convaincus juridiquement d'être coupables de crimes réels : ce qui fit cesser la persécution. *o.* Il ne laissa pas d'y avoir encore quelques Martyrs jusqu'à la mort de cet Empereur, qui arriva l'an 138. Ce fut dans le temps de cette quatrième persécution que souffrirent à Rome saint Eustache & ses Compagnons, sainte Symphorose & ses sept enfans; & à Brescia saint Faustin & saint Jovite.

Quoique l'Eglise n'ait pas été persécutée par l'Empereur Antonin le pieux, il ne laissa pas d'y avoir sous son Empire un grand nombre de persécutions

m Il faut lire cette lettre de Pline, qui est un des beaux monumens de l'Antiquité, où nous trouvons l'apologie du Christianisme faite par un Payen. Cette lettre est la 97. du liv. 10. Voyez aussi Tertull.

chap. 2. de son Apologetique.

n Eusebe, Hist. Ecclésiast. liv. 3. chap. 33.

o Eusebe, Hist. Ecclésiast. liv. 4. chap. 8. & dans sa Chronique sur l'an 10. de l'Emp. Adrien, S. Justin, Apol. 1.

locales, & par conséquent un grand nombre de Martyrs. C'est ce qui a déterminé plusieurs Ecrivains à compter sous cet Empereur la cinquième persécution. Saint Justin Martyr lui présenta sa première & ensuite sa seconde Apologie pour les Chrétiens. L'Empereur écrivit l'an 152. à toutes les Provinces, & sur-tout à celles de l'Asie, qu'on cessât de tourmenter les Chrétiens, & d'exciter contre eux des séditions. Cependant il y eut encore après cela plusieurs Martyrs, soit par la malicieuse adresse des Magistrats, soit par des émotions populaires. Le Pape saint Thélesphore fut martyrisé à Rome sous cet Empereur, aussi bien que sainte Félicité & les sept enfans.

La cinquième, que d'autres nomment la sixième, fut suscitée par Marc-Aurele l'an 161. Elle finit l'an 174. par un Edit solennel de cet Empereur; mais elle se réveilla trois ans après par des émotions populaires, & par la cruauté des Magistrats, sans que l'Empereur le trouvât mauvais. Sous cet Empereur souffrit à Rome S. Justin Apologiste de la Religion Chrétienne. A Smyrne, S. Polycarpe, Evêque de cette ville, fut brûlé vif. A Lyon dans les Gaules, furent martyrisés S. Pothin premier Evêque de cette ville, S. Attale, Ste Blantine, S. Epipopius, S. Alexandre, & quarante-cinq autres Martyrs; à Châlons sur Saône, saint Marcel; à Dijon S. Benigne; à Langres saints Speusippe, Eleosippe & Meleasippe, trois freres jumeaux; à Autun, S. Symphorien; en Sicile, sainte Cécile, Patrone de l'Eglise Métropolitaine d'Alby.

La sixième persécution, que d'autres nomment la septième, fut suscitée par l'Empereur Severe, qui publia un Edit solennel contre les Juifs & les Chrétiens l'an dixième de son Empire, qui étoit le 201. de Jesus-Christ; quoiqu'avant cet Edit, & dès l'an 197. on fit déjà mourir de temps en temps à Rome & ailleurs plusieurs Chrétiens. Les crimes des Juifs & des Gnostiques, qu'on imputoit faussement aux Chrétiens, furent le prétexte de cette persécution, qui fut sanglante & longue, ayant duré jusqu'à la mort de cet Empereur, qui mourut l'an 111. à York en Angleterre, de regret de ce que son propre fils avoit attenté à

sa vie. Sous cet Empereur furent martyrisés à Lyon S. Irenée Evêque de cette ville, & plusieurs autres ; à Carthage, S. Sperat & les autres Martyrs Scillitains, sainte Perpétue, sainte Félicité & leurs Compagnons.

La septième, que d'autres nomment la huitième, fut excitée par l'Empereur Maximin l'an 235. Ce Prince n'ordonna la peine de mort que contre les Evêques. Mais la plupart des Gouverneurs des Provinces & des Magistrats comprirent dans la même peine tous les Ecclésiastiques dont ils purent se saisir, & même plusieurs Laïques. Cette persécution dura jusqu'à la mort de ce Prince, qui fut tué l'an 238. Sous cet Empereur, selon l'opinion commune, sainte Barbe Vierge fut martyrisée à Nicomédie ; & S. Pontien Pape mourut dans l'Isle de Sardaigne où il avoit été relegué.

L'Empereur Décius ordonna la huitième que d'autres nomment la neuvième, l'an 249. Elle fut très-violente. Sous ce Prince furent martyrisés à Rome S. Fabien Pape, S. Abdon & S. Sennes ; à Antioche, S. Babylas Evêque de cette ville ; en Lycie, à ce que l'on croit, S. Christophe ; à Nicée en Bithynie, S. Thryphon & S. Respice ; à Catane en Sicile, sainte Agathe Vierge. Cette persécution ne finit pas par la mort de l'Empereur, qui fut tué l'an 251. Elle fut continuée avec la même fureur par ses successeurs Gallus & Volusianus, qui ayant été tués ensemble par les soldats l'an 253, rendirent par leur mort la paix à l'Eglise. Sous eux souffrirent à Rome les saints Papes Corneille & Lucius, & saint Hyppolite Prêtre.

Valerien, successeur de ces deux Empereurs, fut favorable aux Chrétiens au commencement de son règne. Mais la cinquième année, qui fut l'an 257. de Jesus-Christ, à la sollicitation de Marcien Chef de la Synagogue des Mages d'Egypte, il ordonna la neuvième persécution, que d'autres nomment la dixième, & qui fut très-cruelle. Sous ce Prince furent martyrisés à Rome les Papes saint Estienne & saint Xyste, S. Laurent Diacre ; à Toulouse, S. Saturnin premier Evêque de cette ville ; à Carthage, S. Cyprien Evêque ; à Ceméle ville ruinée, qui étoit auprès de Nice en Provence, S. Pons Patron du Diocèse de ce nom,

dans la Province de Narbonne; à Tarragone, S. Fructueux Evêque fut brûlé vif avec S. Euloge & S. Augure ses Diacres. Après trois ans & demi de persécution, Valerien fut pris par les Perses, & Gallien son Colleague fit alors cesser la persécution par un Edit.

La dixième, que d'autres nomment l'onzième, commença sous Aurelien vers l'an 273. & finit en 275. par la mort violente de ce Prince. Sous cet Empereur furent martyrisés à Rome S. Felix Pape; à Troyes dans les Gaules, S. Patrocle, que d'autres croient avoir souffert sous Valerien; à Sens, S. Savinien premier Evêque de cette ville, & Ste Colombe Vierge; à Césarée en Cappadoce, S. Mamès ou Mamas Patron de l'Eglise Cathédrale de Langres.

L'onzième, que d'autres nomment la douzième, qui fut la plus longue & la plus violente de toutes, fut excitée par les Empereurs Diocletien & Maximilien. Elle commença dès l'an 286. sans aucun Edit: & alors souffrirent à Rome, S. Genès, qui de Comédien devint Martyr; à Agaune dans le Valais, S. Maurice avec la fameuse Légion Thébéenne, Patron de l'Eglise de Vienne en Dauphiné, & de celle d'Angers; à Rome, S. Marc & S. Marcellin, S. Prime & S. Félicien, comme aussi S. Sebastien; à Paris, S. Denys, premier Evêque de cette ville, avec S. Rustique Prêtre, & S. Eleuthere Diacre; à Amiens, S. Firmin, & saints Fuscien & Victorin; à Beauvais, S. Lucien; à Nantes, saints Donatien & Rogatien freres; à Agen, Ste Foi Vierge, & S. Caprais; à Marseillé, S. Victor, Officier de guerre. Tous ces Martyrs souffrirent avant la Déclaration solennelle de la persécution, qui fut faite par un Edit publié l'an 303. sous l'Empire de Diocletien, de Maximien Hercule, de Constance Chlore, & de Galere Maximien. Ce dernier Empereur avoit déjà de son côté fort avancé la persécution avant cet Edit. Dès l'an 298. il avoit fait beaucoup souffrir les soldats Chrétiens, qui étoient en grand nombre dans son armée. Ce fut alors que fut décapité pour la Foi dans la Mauritanie Tingitaine, S. Marcel le Centenier, célébré dans le Diocèse de Montpellier, & dans toute la Province de Narbonne. L'Empereur

Constance Chore associé à l'Empire par Maximien ne tourmenta pas les Chrétiens.

Cette cruelle persécution dura sans discontinuation, en vertu de l'Edit publié l'an 303. jusques à l'année 311. Alors L'Empereur Galere, l'un de ceux en faveur de qui Diocletien s'étoit démis de l'Empire, la fit cesser par un Edit donné à Sardique. Après sa mort Maximien la fit revivre l'an 312. Constantin, qui cette même année s'étoit déclaré pour la Religion Chrétienne, l'assoupit. Licinius la renouvella avec fureur l'an 320. mais ayant été vaincu par Constantin, & étranglé par ordre de cet Empereur à Theffalonique l'an 323. la persécution cessa entièrement.

Dans le temps de cette longue & dure persécution presque toute la terre fut inondée du sang des Martyrs, dit Sulpice Severe. Alors souffrirent à Rome saints Marcellin & Pierre, Ste Agnès Vierge, S. Saturnin, Ste Bibiane Vierge, les quatre Couronnés, saints Felix & Adaucte; à Valence en Espagne, S. Vincent Diacre, Patron de l'Eglise Cathédrale de Viviers & de plusieurs autres; à Barcelone, S. Cucufat, sainte Eulalie Vierge; à Alcala, S. Just & S. Pasteur freres, Patrons de l'Eglise de Narbonne; à Gironne, S. Felix, S. Narcisse Evêque; à Saragosse, Ste Engratie Vierge; à Merida, Ste Eulalie Vierge; à Ausbourg, Ste Afre pénitente; à Antioche, S. Romain Diacre, & S. Baral ou Barulas enfant; à Tharse en Cilicie, S. Cyr & Ste Julite sa mere, Patrons de l'Eglise Cathédrale de Nevers; à Milan, S. Nabor & S. Felix; en Sicile, S. Euple Diacre, & Ste Luce, Vierge; à Boulogne en Italie, S. Vital & S. Agricole; à Aquilée, S. Chrysogone; en Illyrie, Ste Anastasie Vierge; à Nicomédie, S. Cyprien Evêque & Ste Justine Vierge, comme aussi S. Lucien Prêtre de l'Eglise d'Antioche très-célèbre, & S. Basilisque Evêque de Comane dans le Pont; à Amasée, S. Théodore Officier de guerre; à Calcedoine, Ste Euphémie Vierge, Patronne de la Faculté de Théologie de Paris; à Vienne en Dauphiné, S. Ferreol Officier de guerre. On peut rapporter aussi au temps de cette persécution le martyre de S. Geniez d'Arles, qui fut baptisé dans son sang, & qui est le

Patron de l'Eglise Cathédrale de Lodève, & celui de S. Léon & de S. Parégoire, qui souffrirent ensemble à Parare en Lycie. Sous Licinius souffrirent à Sebaste en Arménie les 40. Martyrs.

Une remarque fort importante, & glorieuse à la Religion Chrétienne, c'est que tous ces Empereurs persécuteurs du Christianisme sont morts misérablement, comme Lactance l'a fait voir dans un Ouvrage composé exprès pour cela. p.

D. Depuis l'Empereur Constantin, après la mort de Licinius, l'Eglise n'a-t-elle plus été persécutée ?

R. Elle l'a été malicieusement & cruellement sous Julien l'Apostat, neveu de Constantin. Ce Prince impie commença la persécution l'an 361. & ne laissa l'Eglise en paix que par sa mort, qui arriva par un juste jugement de Dieu, d'une manière qui tient du miracle l'an 363. Sous ce Prince Apostat souffrirent à Rome, SS. Jean & Paul, & S. Gordien ; à Ancyre, S. Basile Prêtre ; à Antioche, S. Théodorit Prêtre, Patron de l'Eglise Cathédrale d'Uzès dans la Province de Narbonne.

Sapor, Roi de Perse, commença l'an 343. à l'instigation des Mages & des Juifs, dans tout son Royaume une des persécutions les plus cruelles & les plus longues que les Chrétiens aient soufferte. Ce Prince ne mourut qu'en 380. & jusques à sa mort il persécuta les Chrétiens. Ainsi il fit un nombre infini de Martyrs.

Depuis ce temps-là il y a eu presque dans chaque siècle des persécutions locales & particulières, suscitées ou par les Infidèles, ou par les Juifs, ou par les Herétiques, ou par les Chrétiens corrompus. L'Eglise n'a jamais été & ne sera jamais sans quelque-une de ces persécutions, comme nous le ferons voir ci-après,

p Sur toutes ces persécutions, voyez S. Aug. liv. 18. de la Cité de Dieu, chap. 52. n. 1. & 2. & liv. de la Corréct. des Donat. ou lettre 185. ou 50. à Boniface, n. 9. 11. S. Léon, Serm. 35. qui est le 6. de l'Épiphanie, ch. 3. 4. Serm. 74. qui est le 2. de la Pentec. ch. 6. Euseb. Hist. Ecclés. Lactance de mortib. persecutor. M. de Tillem. dans la vie des Emp. ci-dessus nommés. M. Fleury Hist. Eccl. M. Bossuet Evêque de Meaux, Explic. de l'Apocal. sur le ch. 10. Dom Thierry Ruinart, dans la Préface de son livre init. 47. Mart. sincers. & select.

en parlant des combats de l'Eglise militante *q* ; & ces persécutions particulières seront terminées par la persécution générale de l'Anté-Christ , qui arrivera à la fin du monde. *r.*

CHAPITRE III.

De l'Eglise.

§. 1. *Ce que c'est que l'Eglise de Jesus-Christ. Sa visibilité. Idée générale des caractères qui la distinguent de toutes les autres Sociétés , qui prennent faussement le nom d'Eglise.*

D. COMMENT s'est nommée la Société de ceux qui ont embrassé la Religion de Jesus-Christ ?

R. L'Eglise Chrétienne, Catholique , ou simplement l'Eglise.

Explication.

Les Fidèles furent nommés Chrétiens pour la première fois à Antioche , une des principales Villes de l'Orient , où des Disciples des Apôtres , dispersés par la première persécution des Juifs , allèrent annoncer l'Evangile. Saint Pierre , le Chef des Apôtres , y établit pour un temps le Siège de son Apostolat, qu'il établit ensuite à Rome d'une manière fixe *f.*

Le mot de *Chrétien* signifie Disciple de Jesus-Christ. On nomme ainsi tous ceux qui sont baptisés , & qui font profession de croire en Jesus-Christ & de lui obéir.

Le mot d'*Eglise* est un mot Grec , qui dans sa signification propre veut dire , Convocation , Assemblée , Congrégation , Societé ; & qui se prend aussi dans le langage ordinaire pour le lieu où l'on s'assemble.

D. Qu'est-ce que l'Eglise ?

R. L'Eglise prise dans une signification générale est la Société des Fidèles & des Pasteurs qui sont réunis en Jesus-Christ pour ne faire qu'un même corps , dont il est le Chef.

q Ch. 3. §. 9. 10. & 11.
r Voyez S. Aug. aux endroits cités ci-dessus.
f Act. xj. 26. S. August. liv. 2. | contre les lett. de Petilien , chap. 60. n. 135. & 136. & lettre 55. ou 165. à Genesio. n. 1. 2. 3. & 6.

Cette définition convient à l'Eglise en général, qui réunit dans son universalité les Bienheureux qui sont dans le Ciel, les Justes qui souffrent dans le Purgatoire, & les Fidèles qui vivent sur la terre, en quelque temps & en quelque lieu qu'ils vivent. Car tous les Fidèles ont généralement pour Chef Jesus-Christ, & sont réunis en lui pour ne faire qu'un même corps, comme nous l'expliquerons ci-après en parlant de l'Unité & de la Catholicité de l'Eglise. *t.*

Ce corps unique a plusieurs membres; cette Société réunie en Jesus-Christ a plusieurs branches, qui sont: l'Eglise du Ciel, l'Eglise du Purgatoire, & l'Eglise de la terre. Celle-ci peut être considérée, ou avant la Loi de Moïse, ou pendant la Loi de Moïse, ou depuis la venue de Jesus-Christ. Ce n'est, à proprement parler, que depuis la prédication de l'Evangile, que cette Société s'est nommée Eglise. Et c'est de l'Eglise prise en ce sens, c'est à-dire, de l'Eglise Chrétienne, que nous voulons principalement parler. Nous ne parlons des autres que par rapport à celle-ci.

D. Qu'est-ce que l'Eglise Chrétienne?

*R. C'est la Société des Fidèles qui sont réunis par la profession d'une même foi, & par la participation aux mêmes Sacremens, sous l'autorité des Pasteurs légitimes, dont le Chef visible est le Pape Evêque de Rome, successeur de S. Pierre, Vicaire de Jesus-Christ sur la terre. *u.**

Je dis, *la Société des Fidèles*; c'est-à-dire, la Société de ceux qui croient en Jesus-Christ.

Réunis par la profession d'une même Foi; car l'Eglise ne reconnoît pas pour ses enfans ceux qui altèrent ou qui partagent sa Foi.

Par la participation aux mêmes Sacremens; car c'est par-là que les Fidèles sont incorporés à Jesus-Christ, qu'ils sont réunis entr'eux, & qu'ils font un corps sensible de Religion.

Sous l'autorité des Pasteurs légitimes; car c'est rompre le lien que Jesus-Christ a mis entre les membres de

t. §. 2. & §. de ce même | ** S. Augustin, liv. 19. contre*
chapitre. | *Fausse, ch. 10.*

L'Eglise que de ne pas reconnoître les Pasteurs qu'il a établis pour la gouverner.

Dont le Chef est le Pape. Nous ferons voir ci-après que le Pape est le Chef visible de l'Eglise : & nous expliquerons plus en détail toutes les paroles de cette définition, en faisant voir qui sont les Pasteurs légitimes, & pourquoi il est nécessaire de reconnoître le Pape pour le Chef des Pasteurs de l'Eglise. x.

D. Cette Société est-elle visible ?

R. Oui. Car elle est comparée dans l'Ecriture à une haute montagne, à laquelle toutes les nations doivent accourir ; & toutes les idées que l'Ecriture nous fournit de l'Eglise en ce monde, montrent que cette Société doit être sensible. y. Jesus-Christ dit que tous les hommes doivent obéir à l'Eglise. z. S. Paul donne à Timothée des règles pour se conduire au milieu de cette Société, qu'il appelle *la base & la colonne de la vérité*. a. Le même Apôtre dit que le Saint-Esprit a établi les Evêques pour gouverner l'Eglise. b. Cette Eglise doit instruire, administrer les Sacremens, juger, excommunier. c.

D. Mais l'Eglise n'est-elle pas la Société des Elus & des Prédestinés ; Société qui n'est connue que de Dieu seul, & qui par conséquent est invisible ?

R. Il est vrai que les Prédestinés sont la principale portion de l'Eglise. Tous les Elus sont ou seront avant leur mort dans l'Eglise, hors de laquelle il n'y a point de salut : mais l'Eglise de la terre, dont nous parlons ici, n'est pas la Société des seuls Elus. Elle est présentement, selon l'Ecriture & les saints Peres, composée de paille & de bon grain, de bons & de méchans : ce ne sera qu'à la fin du monde, que, purifiée

x Voyez le §. 7. de ce même chapitre.

y Isaïe, ij. 2. Dan. ij. 35. Michée, iv. 1. & 2.

z Matth. xviii. 17.

a I. Timoth. iij. 15.

b Act. xx. 28.

c Matth. xviii. 17. xxviii. 19. S. Aug. liv. 3. contre l'Ep. de

Parmén. chap. 5. n. 18. Serm. 2. sur le Ps. 18. n. 6. Liv. 2. contre les lett. de Pétile. ch. 31. n. 71. chap. 104. n. 239. & chapitre 107. n. 245. Liv. de l'Unité de l'Eglise, chap. 16. n. 4. Liv. 2. contre Crescon. chap. 36. n. 45. Liv. 23. contre Fauste, chapitre 13.

de ses taches , elle deviendra la Société des seuls Prédestinés. *d.*

D. Si l'Eglise est visible , pourquoi faisons-nous profession de croire qu'elle subsiste , par ces paroles du Symbole : *Je crois l'Eglise ?* On n'a pas besoin de faire profession de croire ce que l'on voit.

R. On voit une chose , & on en croit une autre qu'on ne voit pas. On voit une Société visible , & on croit que cette Société est l'Eglise de Dieu , & qu'elle subsistera toujours pure & incorruptible dans sa foi , suivant les promesses de Jesus-Christ. On voyoit Jesus-Christ , & on croyoit qu'il étoit le Christ ; on voit l'administration des Sacremens , & l'on croit qu'ils opèrent la rémission des péchés. *e.*

D. Il y a plusieurs Sociétés qui prétendent être l'Eglise Chrétienne. Les Grecs schismatiques , les Luthériens , les Calvinistes , les Protestants d'Angleterre , prétendent tous à ce titre. Dans cette diversité de prétentions , à quelles marques peut-on discerner quelle est la vraie Eglise de Jesus-Christ ?

R. On peut le connoître à quatre marques , qui , selon les saintes Ecritures & toute la Tradition , distinguent l'Eglise , des Sociétés hérétiques ou schismatiques. Ces marques sont , qu'elle est Une , Sainte , Catholique & Apostolique. Le Symbole de Constantinople , suivi par les autres Conciles généraux , dont l'autorité est également respectée par tous les Chrétiens de toutes les différentes Sociétés , dit que l'Eglise est *Une , Sainte , Catholique & Apostolique.*

La Société , à laquelle ces quatre caractères conviennent , est donc l'Eglise de Jesus-Christ. Toute Société à laquelle ils ne conviennent pas , est une fausse Eglise.

Or il est aisé de faire voir que l'Eglise Catholique qu'on nomme ordinairement l'Eglise Romaine , est la

d. S. Aug. liv. adressé aux Donat. après la Confer. de Carthage , ch. 7. & 8. n. 10. & 11. Ce Pere rapporte là les autorités de l'Ecriture.

e. Voyez sur la matière de la visibilité de l'Eglise , outre

les Controversistes , la Conférence de M. Bossuet Evêque de Meaux avec M. Claude , sur la matière de l'Eglise , au commencement de l'Ouvr. pag. 28. & suivantes , édition de Paris , ann. 1682. in-12.

seule à laquelle ces quatre caractères conviennent. Nous allons expliquer chacune de ces qualités, & nous ferons voir clairement quelle est la Société visible, à laquelle ces qualités conviennent. *f.*

§. 2. *De l'Unité de l'Eglise, & des différents membres qui la composent.*

D. POURQUOI dites-vous que l'Eglise est Une ?

R. Parce que tous les Fidèles, qui composent la Société, ne font qu'un seul corps; qu'ils n'ont tous qu'un même Chef, un même esprit qui anime tout le corps & chaque membre vivant de ce corps; une même foi, une même espérance, les mêmes biens. *g.*

D. Qui est le Chef de l'Eglise ?

R. Jésus-Christ en est le Chef invisible; & le Pape, en qualité de successeur de saint Pierre, est son Chef visible sur la terre.

Nous avons montré ci-devant *h* que Jésus-Christ est le Chef invisible de l'Eglise: nous ferons voir ci-après que le Pape est son Chef visible. *i.*

D. Quel est l'Esprit qui anime le corps de l'Eglise ?

R. C'est l'Esprit de Jésus-Christ, l'Esprit de vérité, l'Esprit du Chef qui se répand sur les membres, & les unit entr'eux: Esprit qui doit animer l'Eglise jusqu'à la consommation des siècles, suivant la promesse de Jésus-Christ. S. Paul dit que l'Eglise n'a qu'un corps, qu'un esprit qui anime ce corps. *k.*

D. Pourquoi dites-vous que les Fidèles qui composent l'Eglise, n'ont tous qu'une même foi ?

R. Ce sont les paroles de saint Paul, & c'est sur ce fondement que l'Eglise a toujours retranché de son corps tous ceux qui ont une foi différente de la sienne. Elle n'entre sur cela dans aucune composition; elle veut une seule & même croyance dans tous ses membres. *l.*

D. Pourquoi dites-vous que les Fidèles qui composent l'Eglise, n'ont tous qu'une même espérance ?

R. C'est saint Paul qui le dit, & qui ajoute que

f Voyez S. August. liv. 13. contre Fauste, ch. 12. & 13.

g Ephes. iv. 4. 5.

h Sact. 2. ch. 1. §, 24.

i §. 7. de ce chapitre.

k Ephes. iv. 4. Joan. xiv.

16.

l Ephes. iv. 5.

nous avons tous été appelés au même bonheur. *m.*
 Nous attendons tous ce bonheur ; & c'est ce qui fait
 que nous avons tous une même espérance.

D. Pourquoi dites-vous que les Fidèles ont les
 mêmes biens ?

R. Parce que les graces, les Sacrements, les prières,
 les bonnes œuvres, sont des biens communs, auxquels
 tous les fidèles ont droit de participer.

D. Puisque l'Eglise est une, d'où vient qu'on nom-
 me plusieurs Eglises, l'Eglise de France, l'Eglise d'Al-
 lemagne, l'Eglise de Paris, de Montpellier, &c.

R. On appelle Eglise chaque Société particulière
 des Fidèles, sous un Pasteur légitime *n* ; mais toutes
 ces Eglises particulières, parfaitement unies ensen-
 ble, font partie de l'Eglise universelle, & ne compo-
 sent avec elle qu'un seul corps, dont le Pape est le
 Chef visible sur la terre, & J. C. le Chef invisible.

Explication.

Nous avons déjà dit *o* que le corps de l'Eglise
 réunissoit dans son universalité l'Eglise du Ciel,
 l'Eglise du Purgatoire, & l'Eglise de la terre. Celle-ci
 a plusieurs branches. Car on peut la considérer ou
 avant Moïse, ou depuis Moïse, ou depuis Jesus-
 Christ. Depuis que Jesus-Christ a établi saint Pierre
 Chef des Apôtres, le Pape successeur de saint Pierre
 est le Chef des Evêques, & par conséquent le Chef
 des Pasteurs de l'Eglise. Chaque Evêque avec son
 Troupeau fait une portion de l'Eglise universelle.
 Tous ces Troupeaux particuliers sont réunis dans leur
 Chef commun le Pape, pour ne faire qu'un corps. *p.*
 Ce corps est lui-même une portion du corps général de
 l'Eglise, c'est-à-dire, de la Société des membres de
 J. C. dont quelques-uns vivent encore ; d'autres souf-
 frent dans le Purgatoire ; d'autres régissent déjà avec
 Jesus-Christ dans le Ciel. Jesus-Christ est le Chef de
 cette Société, dont les membres sont aujourd'hui
 dispersés, mais seront réunis à la fin du monde.

m Ibid.

n *Ecclesia*, *Plebs Sacerdoti*
adunata, & *Pastori suo grex ad-*
barens, dit S. Cyr. lett. 69.

ou 66. à Pappian.

o §. 1. de ce chapitre.

p S. Léon, lett. 10. aux Ev. de
 la Province de Vienne, ch. 1.

D. Comment nomme-t-on la Société des Fidèles qui régneront avec Jesus-Christ dans le Ciel ?

R. L'Eglise triomphante, la Jérusalem céleste, la Cité de Dieu, l'Eglise des Prédestinés.

Explication.

On appelle cette Société l'Eglise triomphante, parce qu'elle est la Société de ceux qui triomphent avec Jesus-Christ. La Jérusalem céleste, parce que la Ville de Jérusalem & son Temple étoient une figure de cette Société. La Cité de Dieu, parce que c'est-là que Dieu fait paroître sa gloire avec le plus d'éclat ; & c'est pour cela que l'on dit que Dieu habite dans le Ciel. L'Eglise des Prédestinés, parce que les Prédestinés y entrent.

D. Qui sont ceux qui composent la Société de l'Eglise triomphante ?

R. Jesus-Christ, la sainte Vierge, les Anges bienheureux, & les Saints.

D. Comment nomme-t-on la Société des Ames qui souffrent les peines du Purgatoire ?

R. L'Eglise souffrante, ainsi nommée à cause des peines qu'elle souffre, pour satisfaire à la justice de Dieu.

D. Qui sont ceux qui composent la Société de l'Eglise souffrante ?

R. Ce sont ceux qui meurent en état de grace, mais qui ne sont pas encore assez purifiés pour entrer dans le Ciel.

Nous prouverons dans la suite de cet Ouvrage la vérité du Purgatoire. q.

D. Comment nomme-t-on la Société des Fidèles qui vivent sur la terre ?

R. L'Eglise militante, c'est-à-dire combatante ; ainsi nommée à cause des combats qu'elle a soutenir tant qu'elle subsistera.

Nous expliquerons ci-après quels sont ces combats. r.

D. Qui sont ceux qui composent la Société de l'Eglise militante ?

lett. 12. ou 84. à Anast. Evêque | chapitre 5. §. 17.
de Theſſalon. ch. dern. | r §. 8. 9. 10. 11. de cha-

q Voyez la 3. Part. Sect. 1. | pitre.

R. Pour répondre exactement à cette question , il faut considérer l'Eglise de la terre en trois temps différens. 1. Avant le péché d'Adam. 2. Depuis le péché avant Jesus-Christ. 3. Depuis Jesus-Christ.

Avant le péché tous les hommes , sans distinction , devoient être membres de l'Eglise. Ils avoient été créés pour être éternellement heureux ; & le péché étoit le seul obstacle qui pût les éloigner du Ciel.

Adam & Eve perdirent pour eux & pour toute leur postérité , par leur péché , le droit qu'ils avoient au bonheur éternel. Ils furent chassés du Paradis. Mais Dieu leur fit miséricorde en leur promettant un Rédempteur ; & par les mérites de ce Rédempteur , les hommes ont pu depuis le péché rentrer en grace avec Dieu , & recouvrer le bonheur éternel , pourvû qu'ils véussent saintement , & qu'ils espérassent ce Rédempteur. Ainsi avant Jesus-Christ , tous ceux qui faisoient profession de vivre suivant les principes de la Loi naturelle , & qui espéroient un Rédempteur , étoient de vrais Fidèles , & par conséquent appartennoient à l'Eglise de Jesus-Christ.

Mais depuis la vocation d'Abraham , tous les enfans mâles de ce Patriarche furent obligés d'être circoncis ; & depuis Moïse , les Israélites furent obligés outre cela à pratiquer tout ce qui étoit prescrit par la Loi : de sorte que l'Eglise de Jesus-Christ étoit alors composée de deux sortes de personnes : 1. Des Juifs qui faisoient profession de vivre selon la Loi de Moïse , & qui seuls formoient l'Eglise Judaïque , qu'on nomme la Synagogue. 2. Des Gentils qui attendoient un Rédempteur , & qui vivoient suivant les principes de la Loi naturelle. Quelques-uns de ceux-ci se faisoient circoncire ; & alors ils étoient obligés à observer toute la Loi , & ils appartennoient à l'Eglise Judaïque. Mais quoiqu'ils ne fussent pas circoncis , ils ne laissoient pas d'être de vrais Fidèles , & d'appartenir à Jesus-Christ comme ses membres , pourvû qu'ils ne reconnussent qu'un seul Dieu , & qu'ils attendissent le Rédempteur. C'est pour cela que dans le Temple de Jérusalem il y avoit un lieu destiné pour les Gentils , qui venoient y faire leurs prières. Ce lieu étoit séparé

par une muraille, du lieu où les Juifs venoient faire leurs prières dans le Temple. Tel étoit l'état de l'Eglise de la terre avant Jesus-Christ.

Mais depuis Jesus-Christ il n'y a plus de différence, par rapport à Dieu, entre les Juifs & les Gentils. Ces deux peuples ont été réunis en Jesus-Christ, qui a ôté, dit saint Paul, la muraille de séparation; & qui n'en a fait qu'un seul peuple, nommé le peuple Chrétien. Il faut nécessairement appartenir à ce peuple, pour être aujourd'hui membre de l'Eglise. Or pour lui appartenir, deux conditions sont nécessaires.

1. Il faut être baptisé. Car J. C. dit que ceux qui ne seront point baptisés, n'entreront pas dans le Ciel. Ce n'est que par le Baptême que nous recevons la rémission du péché originel : en sorte que si nous ne sommes régénérés par ce Sacrement, nous n'appartenons pas à J. C. nous ne sommes pas ses membres, & par conséquent nous sommes hors de l'Eglise.

2. Il faut n'être pas retranchés du corps de l'Eglise, comme enfans rebelles & désobéissans : car Jesus-Christ a donné à l'Eglise le pouvoir de retrancher de son corps ceux qui ne veulent pas se soumettre à son autorité ; & il veut qu'on regarde ces Fidèles retranchés, comme s'ils n'étoient pas Chrétiens.

Ainsi l'Eglise militante est aujourd'hui composée de tous les Fidèles baptisés, & qui ne sont pas excommuniés.

Il s'ensuit de-là 1. Que les Infidèles & les Juifs ne sont pas membres de l'Eglise ; car ils ne sont pas baptisés.

2. Que les Hérétiques, les Schismatiques & les Apostats ne sont pas de l'Eglise ; car ils se sont séparés eux-mêmes de la Société de l'Eglise. Nous expliquerons ci-après qui sont les Hérétiques, les Schismatiques & les Apostats. *f.*

3. Que les excommuniés ne sont pas de l'Eglise, tant qu'ils demeurent dans l'état d'excommunication ; car l'Eglise les a retranchés de son corps.

4. Que les enfans baptisés par les Infidèles, ou par les Juifs, ou par les Hérétiques, ou par les Schisma-

f. §. 3. de ce Chapitre.

riques, ou par les excommuniés, sont membres de l'Eglise. Car le Baptême conféré par toutes ces personnes est bon, & donne la remission des péchés, comme nous le dirons ci-après. *t.*

§. Que les Chrétiens baptisés, quelque grands pécheurs qu'ils soient, sont membres de l'Eglise, tant qu'ils ne sont pas excommuniés. Car Jésus-Christ nous apprend souvent dans l'Evangile, que son Eglise sur la terre est mêlée de paille & de bon grain, de bons & de méchans; & que la séparation ne se fera qu'à la fin du monde. *u.*

D. Si quelqu'un étoit excommunié sans fondement légitime, & qu'il conservât toujours le respect dû à l'Eglise, & la subordination nécessaire, cesseroit-il d'appartenir à l'Eglise comme un de ses membres?

R. Non. Il appartiendrait toujours à l'esprit de l'Eglise, & par conséquent il seroit toujours membre vivant du Corps de Jésus-Christ: car on ne peut pas être retranché du Corps de Jésus-Christ par une Sentence nulle aux yeux de Dieu. L'Eglise ne peut retrancher que les membres morts. *x.*

§. 3. *De l'union qui est entre tous les membres de l'Eglise, & de la Communion des Saints.*

D. Tous ces différents membres de l'Eglise sont-ils réunis entr'eux?

R. Oui. Puisqu'ils ne font tous qu'un seul corps, dont Jésus-Christ est le Chef; en sorte qu'il est vrai de dire qu'ils sont tous les membres du corps mystique de Jésus-Christ, & les membres de Jésus-Christ.

D. Par quels liens tous les membres de l'Eglise sont-ils réunis entr'eux?

R. Par des liens intérieurs & par des liens extérieurs. Les liens intérieurs sont la participation du même Esprit, la dépendance d'un même Chef invisible; la

t Part. 3. Sect. 1. ch. 2. §. 2.

u S. Aug. liv. de la véritable Relig. ch. 5. & 6. n. 9. 10. & 11.

x S. August. *ibid.* & lett. 78.

ou 137. à ses Diocésains, n. 3.

4. 8. & 9. Il dit la même chose

dans un fragment de lett. inséré

avant la lettre 251. & liv. 1. du

Bapt. contre les Donat. chap. 17.

Ceux qui veulent approfondir

la matière de l'unité de l'Eglise,

peuvent lire les liv. de S. Aug.

contre les Donat. & les Tr. de

S. Cypr. de M. Nicole, & du

Pere Thomass. &c. init. De

l'Unité de l'Eglise.

communication des graces. Les liens extérieurs sont la profession d'une même foi, d'une même espérance, la participation aux mêmes Sacremens, l'obéissance aux mêmes Pasteurs, la dépendance du même Chef visible.

Explication.

Quand je dis que tous les membres de l'Eglise sont réunis par la profession d'une même foi, par la participation aux mêmes Sacremens, & par l'obéissance aux mêmes Pasteurs; cela se doit entendre de tous les Fidèles qui vivent ensemble sur la terre, & non pas de tous les membres de l'Eglise en général. Car les Juifs, par exemple, n'avoient pas les mêmes Sacremens & les mêmes Pasteurs que les Chrétiens; & ceux-ci après leur mort cessent d'être liés aux Fidèles qui vivent sur la terre, par la dépendance des mêmes Pasteurs. Enfin, la foi & l'espérance n'ont plus de lieu dans le Ciel, où les Saints voient clairement ce qu'ils croyoient par la foi, & où ils jouissent des biens qu'ils attendoient par l'espérance.

Mais ce qui réunit généralement tous les Fidèles entr'eux, en quelque temps, & en quelque lieu qu'ils aient vécu, ou qu'ils vivent; c'est 1. La dépendance d'un même Chef Jesus-Christ.

2. La promesse des mêmes biens, dont les uns sont déjà en possession, au lieu que les autres les attendent encore: car nous voyons l'accomplissement de ce que les Juifs ont cru & attendu; & les Saints voient & possèdent ce que nous croyons & espérons.

3. Ils ont tous le même moyen pour parvenir à ces biens; sçavoir, l'application des mérites de Jesus-Christ: car aucun homme n'a jamais pu être sauvé que par Jesus-Christ. y.

D. Comment nomme-t-on l'union qui est entre tous les membres de l'Eglise?

R. On la nomme la Communion des Saints.

Communion. C'est un mot Latin, qui veut dire la même chose que liaison, société, communication, union.

7 S. August. lett. 117. ou 89. | liv. 19. contre Fauste, ch. 14.
à Hilaire, n. 14. lett. 187. | 15. 16. 17. & 18. &c.
ou 17. à Dardan. ch. 11. n. 34. |

Des Saints. Parce que tous les membres de l'Eglise ont été sanctifiés par le Baptême; que tant qu'ils en conservent la grace, ou lorsque l'ayant perdue, ils l'ont recouvrée par la pénitence, ils sont saints, & que toujours ils sont appelés à la sainteté. C'est pour cela que quand saint Paul parloit des Fidèles de son temps, ou qu'il leur écrivoit, il leur donnoit toujours le nom de Saints. *z.*

D. En quoi consiste la Communion des Saints ?

R. En deux choses ; 1. En l'union, soit intérieure, soit extérieure, qui subsiste entre tous les membres de l'Eglise, ainsi que nous venons de l'expliquer.

2. Dans la communication que les membres de l'Eglise se font entre eux des biens spirituels qui leur sont propres. *a.*

D. Quels sont ces biens spirituels que les membres de l'Eglise se communiquent les uns aux autres ?

R. Les prières, les bonnes œuvres, les graces, les Sacrements.

D. Cette communication de biens spirituels ne se fait-elle qu'entre les membres de l'Eglise de la terre ?

R. Elle se fait entre les membres de trois Eglises, de l'Eglise de la terre, de celle du Ciel, & de celle du Purgatoire. Comme ils ne font tous qu'un seul corps, ils participent aussi tous aux mêmes biens, autant que chacun d'eux en est capable, selon l'état où il se trouve.

D. Comment se fait la communication des prières & des graces entre les Saints qui sont dans le Ciel, & les Fidèles qui vivent sur la terre ?

R. Par les prières qu'on adresse aux Saints, & les secours que les Saints procurent. Nous expliquerons ci-après ce qui regarde l'invocation des Saints. *b.*

D. Comment se fait cette communication entre les Fidèles qui vivent sur la terre, & les Ames du Purgatoire ?

R. Par les bonnes œuvres, les prières, le Sacrifice des Fidèles qui vivent sur la terre, par lesquels les Ames du Purgatoire sont soulagées. Nous explique-

a Rom. j. 7. 8. I. Cor. j. 2. &c. *b* Sur le 1. Commandement de Dieu, 2. Part. Sect. 3. ch. 2. §. 3.
a S. August. liv. 1. contre Max. Arien, chap. 9.

rons ci-après ce qui regarde les Prières, & le Sacrifice offert pour les morts. *c.*

D. Comment se fait cette communication entre tous les Fidèles qui vivent sur la terre?

R. 1. En ce que tous ont part aux Prières, au Sacrifice, aux bonnes œuvres, aux graces, aux Sacremens, à la Foi de l'Eglise. *d.*

2. En ce que les graces que chacun reçoit, & les bonnes œuvres qu'il fait, profitent à tous les autres. *e.*

D. Quel est le principe de cette communication des biens, qui se répand sur tous les membres de l'Eglise?

R. C'est le Saint-Esprit; l'Esprit de Jesus-Christ, qui du Chef se répand sur tous les membres; à peu près comme l'ame, selon la comparaison de S. Paul, communique la vie & les esprits aux membres du même corps. *f.*

D. Ceux qui sont en état de péché mortel, ont-ils part à la Communion des Saints?

R. Pour répondre exactement à cette question, il faut sçavoir que le Saint-Esprit n'habite plus par sa grace dans une ame coupable de péché mortel; & que par conséquent cette ame est morte spirituellement aux yeux de Dieu.

Un homme coupable de péché mortel n'appartient donc plus à Jesus-Christ, comme un membre vivant; mais il peut encore appartenir à Jesus-Christ comme un membre mort, qui tient à son corps par les liens extérieurs ci-devant expliqués, & en quelque chose par les liens intérieurs, par la foi, par l'espérance, &c. Mais si ce pécheur a été absolument retranché de la Communion de l'Eglise par l'excommunication majeure, alors il n'appartient plus proprement à l'Eglise, qui est le corps mystique de Jesus-Christ. Il ne lui appartient plus proprement, ni par les liens intérieurs,

c. 3. Part. Sect. 1. ch. 5. §. 17.
& Sect. 2. ch. 7. §. 13.

d. S. August. liv. 3. *de Bapt.*
chap. 17.

e. S. Ambr. Serm. 8. *sur le*
Pf. 118. n. 54. Liv. 1. *des Offi-*
ces, chap. 29. n. 142. Liv. 1. *de*

la Pénit. ch. 15. n. 80. & 81.
S. Aug. Tr. 32. *sur saint Jean*,
n. 7. & 8.

f. Ephes. iv. 15. & suiv.
Rom. xij. 4. §. I. Cor. vij. 15.
& suiv. xij. 4. & suiv.

car il les a presque tous rompus par le crime; ni par les liens extérieurs, car ils ont été rompus par l'excommunication.

Cela posé, je dis que les Chrétiens, quoique coupables de péché mortel, ne laissent pas d'avoir part en plusieurs choses à la Communion des Saints, tant qu'ils ne sont pas excommuniés. Ce sont des membres morts, mais qui tiennent toujours au corps, jusqu'à ce qu'ils en aient été retranchés. Ils sont des membres, pour ainsi dire, paralytiques, qui n'ont presque plus de mouvement, mais qui néanmoins sont toujours liés à l'Eglise, par la profession d'une même foi & d'une même espérance, par l'obéissance extérieure aux mêmes Pasteurs, par le droit qu'ils conservent aux mêmes Sacremens; & ils reçoivent par le moyen de l'Eglise plusieurs secours intérieurs & extérieurs pour leur conversion. Ainsi ils ont infiniment plus d'avantages que ceux qui sont absolument retranchés de la Communion de l'Eglise.

Ce que je viens de dire, *qu'un excommunié est retranché du corps de l'Eglise, qu'il n'appartient plus à l'Eglise*, a besoin de quelque explication. Le mot d'excommunication ne porte que la privation de plusieurs biens, auxquels l'excommunié avoit droit auparavant; & l'Eglise qui l'excommunie, n'a droit de le priver que de la communion des biens qu'elle peut lui ôter, & qu'elle peut aussi lui rendre. Elle ne peut ôter le Baptême, par lequel nous sommes faits enfans & membres de l'Eglise; & en vertu de ce caractère, les excommuniés appartiennent toujours en quelque chose à l'Eglise. Ce sont des enfans chassés de la maison, & déshérités; mais ce sont toujours des enfans, qui ont le caractère de Jesus-Christ par le Baptême, souvent le caractère du Saint-Esprit par la Confirmation, & quelquefois le caractère du Sacerdoce; tellement que quand on les rétablit dans la Communion de l'Eglise, on ne leur redonne aucun de ces trois Sacremens.

Il y a donc une espèce d'équivoque dans cette façon de parler, *un excommunié est retranché du corps de l'Eglise, n'appartient plus à l'Eglise, n'appartient plus*

à *Jesus-Christ*. Si l'on entend par-là qu'un excommunié n'a plus de droit aux biens de l'Eglise, à ses assemblées, aux Sacremens, aux suffrages, aux bonnes œuvres des Fidèles, à la Société des Chrétiens; qu'il n'a plus de part avec *Jesus-Christ*; que c'est une branche retranchée de l'arbre dont *Jesus-Christ* est le tronc: si c'est ainsi que l'on explique ces façons de parler, elles sont justes & exactes, & c'est en ce seul sens qu'elles sont employées ci-dessus. Mais si l'on entendoit par ces expressions, n'être plus sous la puissance & l'autorité de *Jesus-Christ* & de l'Eglise, elles sont fausses. Un excommunié appartient toujours à *Jesus-Christ* & à l'Eglise comme un enfant rebelle & comme un esclave fugitif. Il a perdu les droits qu'il avoit aux biens de *Jesus-Christ* & de l'Eglise; mais *Jesus-Christ* & l'Eglise n'ont pas perdu & ne peuvent pas perdre leurs droits sur cet enfant rebelle & déshérité.

D. Qui sont ceux qui n'ont point de part à la Communion, soit intérieure, soit extérieure des Fidèles?

R. 1. Ceux qui n'ont jamais été membres de l'Eglise. 2. Ceux qui s'en séparent volontairement. 3. Ceux que l'Eglise retranche absolument de sa société. Ou pour parler plus clairement: 1. Les Juifs & les Infidèles. 2. Les Herétiques, les Schismatiques, les Apostats. 3. Les excommuniés. *g.*

D. Qu'entendez-vous par les Herétiques?

R. J'entends ceux qui sont attachés avec opiniâtreté à une doctrine condamnée par l'Eglise, ou qui ne veulent pas croire ce que l'Eglise a décidé devoir être cru comme point de Foi. *h.*

D. Qu'entendez-vous par les Schismatiques?

R. J'entends ceux qui se séparent de l'Eglise, qui ne reconnoissent point les Pasteurs légitimes, & qui vivent entièrement séparés de leur obéissance. *i.*

D. Qu'entendez-vous par Apostats?

g S. Aug. liv. de la vraie Relig. chap. 5. & 6.

b S. August. liv. 4. du Bapt. contre les Donat. ch. 16. n. 23. liv. 18. de la Cité de Dieu, ch. 51. n. 1. &c.

i S. Aug. liv. des 17. quest. sur S. Matth. quest. 11. n. 2. Pour connoître à fond ce que c'est qu'être Schismatique, lis. le liv. des Calv. convaincus de schisme, & celui de l'Unité de l'E-

R. J'entends ceux qui renoncent extérieurement à la Foi Catholique, après en avoir fait profession.

D. Pourquoi les Hérétiques, les Schismatiques & les Apostats n'ont-ils point de part à la Communion des Fidèles ?

R. Parce qu'ils veulent rompre l'unité de l'Eglise, soit en détruisant la subordination qui doit être entre les Pasteurs & les peuples, soit en divisant la foi qui est une. Par conséquent ils s'excluent eux-mêmes de l'Eglise ; car l'Eglise ne peut jamais perdre son unité. *k.*

§. 4. De la Sainteté de l'Eglise.

D. L'EGLISE est-elle sainte ?

R. Oui. L'Ecriture sainte le dit en termes formels. *Jesus-Christ a aimé son Eglise, dit S. Paul, & s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier, en la purifiant dans le Baptême de l'eau par la parole de vie ; pour la faire paroître devant lui pleine de gloire, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte & irrépréhensible. l.*

Vous êtes, dit S. Pierre, la Race choisie, le Sacerdoce Royal, la Nation sainte, le Peuple acquis. m.

D. Est-ce de l'Eglise de la terre ou de l'Eglise du Ciel, que ces paroles de l'Ecriture doivent s'entendre ?

R. De l'une & de l'autre. La sainteté est commencée sur la terre, & parfaite dans le Ciel ; & l'Eglise n'est sainte dans le Ciel, que parce qu'elle l'a été sur la terre : c'est sur la terre qu'elle a été purifiée & sanctifiée par Jesus-Christ. *n.*

D. En quoi l'Eglise est-elle sainte ?

R. En ce que 1. Jesus-Christ son Chef est saint, & est la source de toute sainteté.

2. La doctrine de l'Eglise est sainte, & elle le sera toujours.

3. L'Eglise est sainte par la pureté des mœurs d'un

glise, composé l'un & l'autre par M. Nicole ; le liv. de M. de S. Pons sur le schisme, &c.

k S. August. liv. de la Foi & du Symbole, ch. 10. n. 21.

l Ephes. v. 25. 26. 27.

m I. Petr. ij. 9.

n Voyez le commencement de la Conférence de M. Bossuet Evêque de Meaux avec M. Claude, pag. 21. & suiv.

grand nombre de ses membres. Il n'y a de Saints que dans la société ; point de salut hors de l'Eglise.

D. Pourquoi dites-vous que la doctrine de l'Eglise est sainte ?

R. 1. Parce que l'Eglise n'enseigne comme articles de foi , que la pure doctrine qu'elle a apprise de Jesus-Christ par les Apôtres.

2. La doctrine de l'Eglise , qui est la parole de Jesus-Christ , sanctifie ceux qui la suivent.

D. Comment sçavons-nous que l'Eglise n'enseigne comme article de foi que ce qu'elle a apprise de Jesus-Christ par les Apôtres ?

R. Il y a deux moyens de s'en convaincre , dont le premier ne convient qu'aux sçavans ; mais le second est à la portée de tout le monde.

D. Quel est le premier de ces moyens ?

R. C'est d'examiner chaque dogme de l'Eglise sur l'Ecriture-Sainte & sur la Tradition , qui sont les deux canaux , par où la doctrine des Apôtres est venue jusqu'à nous.

Nous ferons voir ci-après , en expliquant ce qui regarde la foi , o , quelle est l'autorité de l'Ecriture-Sainte & de la Tradition pour les choses de la foi , & comment la Tradition est une voie sûre , pour connoître si la doctrine de l'Eglise vient des Apôtres.

Et en expliquant chaque dogme de l'Eglise en particulier dans la suite de cet Ouvrage , nous faisons voir qu'il est conforme à l'Ecriture-Sainte & à la Tradition ; & que l'Eglise n'enseigne effectivement comme articles de foi , que ce que les Apôtres ont enseigné.

D. Pourquoi dites-vous qu'il n'y a que les Sçavans qui puissent examiner chaque dogme de l'Eglise sur l'Ecriture-Sainte & sur la Tradition ?

R. Chacun peut s'en convaincre par la moindre réflexion & par l'expérience. Comment les simples & les ignorans peuvent-ils entrer dans des discussions si longues & si difficiles ? S'ils pouvoient y entrer, seroient-ils simples & ignorans ? Ceux qui ont prétendu que chaque Fidéle pouvoit & devoit entrer dans cet examen , ont éta-

bli, comme l'expérience les en a convaincus, une maxime impossible, contraire aux saintes Ecritures, aux lumières de tout ce qu'il y a jamais eu de plus éclairé & de plus saint dans l'Eglise, & au bon sens. (Nous le démontrerons avec la grace de Dieu, en parlant de l'autorité de l'Eglise.) p.

D. Quel est le second moyen pour sçavoir si la doctrine de l'Eglise est conforme à ce que les Apôtres ont enseigné ?

R. C'est de faire quelque attention aux promesses que Jesus-Christ a faites à son Eglise, & dont toutes les Sectes mêmes séparées conviennent. Ces promesses sont claires & précises. Elles sont une preuve toujours subsistante de l'infailibilité de l'Eglise dans tous les temps, & de la persévérance avec laquelle elle doit enseigner jusqu'à la consommation des siècles les vérités que Jesus-Christ a confiées en dépôt aux Apôtres pour les transmettre à tous les peuples de la terre.

D. Qu'est-ce que Jesus-Christ a promis à son Eglise.

R. 1. Qu'elle seroit toujours animée par le Saint-Esprit. 2. Qu'il l'assisteroit jusqu'à la consommation des siècles pour l'empêcher de tomber dans l'erreur.

Les termes de ses promesses sont clairs & précis. Les voici.

Je prierai mon Pere, dit Jesus-Christ, & il vous enverra un autre Consolateur, qui demeurera avec vous éternellement: l'Esprit de vérité que le monde ne peut pas recevoir, parce qu'il ne le voit pas, & qu'il ne le connoît pas. Mais pour vous, vous le connoîtrez, parce qu'il demeurera avec vous, & qu'il sera en vous. Quand cet Esprit de vérité sera venu, dit Jesus-Christ dans la suite de ce discours, il vous enseignera toute vérité q.

Jesus-Christ promet à son Eglise l'Esprit de vérité pour demeurer avec elle éternellement. L'erreur en sera donc éternellement bannie.

Tu es Pierre, dit ailleurs Jesus-Christ, & sur cette Pierre je bâtirai mon Eglise, & les portes, c'est-à-

Suire les puissances de l'enfer ne prévaudront point contre elle. r.

Toute puissance, dit encore ailleurs Jesus-Christ, m'a été donnée dans le Ciel & sur la terre. Allez, enseignez toutes les nations, & baptisez-les au nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Esprit. Et voilà que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles. s.

Il n'y a pas un mot à perdre de toutes ces paroles de Jesus-Christ. On y voit premièrement, soit qu'on suppose que les mots, *Portes de l'enfer* signifient ici la mort, soit qu'on suppose qu'ils signifient les puissances infernales, les démons; on y voit, dis-je, que l'Eglise doit toujours subsister, & que tous les efforts des démons ne scauroient la renverser, ni la faire tomber dans l'erreur; car si l'Eglise périssoit, ou si sa foi changeoit, il est évident que l'enfer & l'esprit d'erreur auroient prévalu contre elle.

On y voit en second lieu, que Jesus-Christ fait envisager à Apôtre, comme un effet de sa toute-puissance, la protection qu'il doit donner à son Eglise jusqu'à la consommation des siècles. Il doit toujours être avec elle: jamais il ne l'abandonnera. Qui est-ce qui peut résister au Tout-puissant? JE SUIS, moi à qui toute-puissance a été donnée sur la terre comme dans le Ciel, AVEC VOUS, que j'envoie pour instruire toutes les nations, & pour leur administrer le Baptême, tous les autres Sacremens; je suis avec vous, baptizans, avec vous, instruisans. TOUS LES JOURS: il n'y a aucune interruption à craindre, il n'y aura point de jour, point de moment, où il ne soit vrai de dire que je suis avec vous. JUSQU'A LA CONSOMMATION DES SIE' CLES: ce n'est pas seulement jusqu'à votre mort, mes Apôtres; c'est pour toujours, jusqu'à la fin du monde.

Ainsi cette promesse ne regarde pas les seuls Apôtres, elle regarde aussi leurs successeurs dans leur ministère, jusqu'à la consommation des siècles. Selon cette promesse, il y aura donc jusqu'à la consommation des siècles une Eglise, qui instruira, qui baptizera, subsistera, malgré les efforts du démon, & qui sera assistée

par Jesus-Christ, sans que Jesus-Christ l'abandonne un seul moment. Car il l'a promis, & il est tout-puissant pour exécuter sa promesse. *t.*

D. Ces promesses prouvent-elles clairement que la doctrine de l'Eglise est la même que les Apôtres ont enseignée, & qu'elle n'est altérée par aucune erreur ?

R. Oui sans doute. Si l'esprit de vérité doit toujours animer l'Eglise, enseigner toute vérité ; si les portes de l'enfer ne doivent jamais prévaloir contr'elle ; si Jesus-Christ doit l'assister jusqu'à la consommation des siècles dans la prédication de la vérité & dans l'administration des Sacremens, il faut par une conséquence nécessaire, que les Sacremens soient toujours administrés saintement dans l'Eglise, que toutes les vérités y soient toujours prêchées purement, & qu'elle ne puisse jamais enseigner aucune erreur : ce qui suppose qu'elle enseignera toujours ce qu'elle a appris des Apôtres, & les Apôtres de Jesus-Christ.

D. Ne semble-t-il pas s'ensuivre de là qu'il n'y a personne dans l'Eglise qui puisse mal administrer les Sacremens, ni enseigner aucune erreur ?

R. Cela ne s'ensuit pas ; ces promesses sont faites à l'Eglise en Corps, & non à tous les particuliers qui sont ses membres. Il y a toujours eu, & il y aura toujours dans l'Eglise, des gens qui feront des efforts pour y introduire l'erreur & le dérèglement : mais ils ont toujours été & seront toujours confondus. Les particuliers peuvent se tromper dans l'administration des Sacremens, & dans leurs instructions. Mais le Corps de l'Eglise ne s'est jamais trompé, & ne se trompera jamais dans ses décisions, ni dans les regles qu'elle prescrit pour l'administration des Sacremens ; parce que c'est Jesus-Christ même, c'est son Esprit, l'Esprit de vérité, qui forme ces décisions, & qui donne ces regles. Nous avons vu que les promesses y sont expressees ; & c'est pour cela que saint Paul dit, *que l'Eglise est la base & la colonne iné-*

t Voy. les 2. Instruât. Past. de M. Bossuet Evêq. de Meaux sur les promesses de l'Eglise, où ce que nous venons de dire dans cette Réponse, est expliqué d'une manière si claire & si convaincante, qu'on ne peut rien y ajouter. Voyez aussi S. August. Serm. 21 sur le Ps. 121. n. 8. 9. 10.

branlable de la vérité. Il est donc vrai de dire que les Sacremens seront toujours saintement administrés dans l'Eglise, & que la vérité y sera toujours enseignée.

u.
D. Pourquoi dites-vous que tout le monde est capable de se convaincre de la sainteté de la doctrine de l'Eglise, en faisant attention aux promesses de Jesus-Christ.

R. Parce que ce n'est point ici une discussion difficile, comme est l'examen de chaque dogme en particulier. Les promesses faites à l'Eglise sont claires & à la portée de tout le monde. Nulle Secte séparée ne les conteste: il ne faut ni étudier, ni raisonner sur ce point. Or quand on est une fois persuadé de la vérité de ces promesses, la sainteté de l'Eglise dans sa doctrine, sa durée & son infallibilité en sont une suite si naturelle, que tout le monde l'apperçoit sans peine. Quiconque veut chicaner sur cela, est du nombre de ces esprits dont S. Paul a dit, qu'ils sont condamnés par leur propre jugement. x.

D. Pourquoi avez-vous dit que la doctrine de l'Eglise rend saints ceux qui la suivent?

R. Parce que l'Eglise n'enseigne que la doctrine de Jesus-Christ, & qu'elle ne peut jamais rien enseigner qui y soit contraire. Or ce n'est qu'en croyant & en pratiquant ces vérités, qu'on peut se sanctifier. *Sanctifiez-les dans la vérité*, dit Jesus-Christ dans la prière rapportée par saint Jean, *votre parole est la vérité même. C'est cette parole*, dit David, *qui éclaire & qui convertit les ames.* y.

D. Pourquoi avez-vous dit qu'il n'y a de Saints que dans la Société de l'Eglise?

R. Parce que hors de l'Eglise il n'y a point de salut. Tous ceux qui meurent hors de l'Eglise périssent, comme tous ceux qui n'entrèrent point dans l'Arche, périrent par les eaux du déluge. z.

u 1. Tim. iij. 15. S. Aug. liv. 8. 9. & suiv. S. August. liv. des
ou plutôt Serm. sur le Symbole | mœurs de l'Eglise Cathol. ch. 30.
adressé aux Catéch. ch. 6. n. 13. | n. 62. 63. & 64.

x Tit. iij. 10. & 11.

y Joan. xvij. 17. Ps. xvij.

z S. Cypr. livre de l'unité de
l'Eglise. S. Jérôme, let. 57 & 58.

Explication.

Pour mettre cette réponse dans un plus grand jour , & en faire voir la vérité , il n'y a qu'à examiner en détail ce qu'on appelle être hors de l'Eglise.

On en est dehors, ou parce qu'on n'y est jamais entré, ou parce qu'on en est sorti volontairement , ou parce qu'on en a été chassé.

Ce n'est que par le Sacrement de Baptême , comme nous l'avons dit ci-dessus *a* , qu'on devient membre de l'Eglise ; & Jesus-Christ déclare formellement, que ceux qui ne seront pas baptisés, n'entreront pas dans le Ciel. Ainsi point de salut pour ceux qui ne seront point entrés dans la Société de l'Eglise. *b*.

Les Hérétiques , les Schismatiques & les Apostats , sont ceux qui sortent volontairement de l'Eglise pour faire société à part. Or S. Paul nous apprend que ces sortes de personnes tombent dans la condamnation. *Après avoir corrigé un Hérétique une ou deux fois, évitez-le, sachant que celui qui est tel, est un homme corrompu , & qu'il est en état de péché , puisqu'il s'est condamné par son propre jugement.* *c*.

Ce passage de saint Paul , qui semble n'être dit que pour la condamnation des Hérétiques obstinés , peut aussi s'appliquer généralement aux Schismatiques & aux Apostats. Car la raison pour laquelle cet Apôtre veut qu'on n'ait aucun commerce avec un Hérétique , c'est parce qu'un Hérétique obstiné dans son erreur , & méprisant les avertissemens de l'Eglise , porte un jugement contre l'Eglise , puisqu'il s'élève contre elle. Or par ce jugement il se condamne lui-même : car puisque Jesus-Christ a promis à l'Eglise *d* d'être toujours avec elle , & de l'assister sans cesse par l'Esprit de vérité ; s'élever contre l'Eglise , c'est accuser Jesus-Christ d'avoir manqué à ses promesses ; c'est s'en prendre moins à l'Eglise, qu'à Jesus-Christ même, qui en est le Chef , le Pontife , & le Conducteur. Or condamner Jesus-Christ, c'est se condamner soi-même par son propre jugement, selon la parole de saint Paul.

a §. 2. de ce Chap.

b. Joan. iij. 3. 5.

c Tit. iij. 10. 11.

d Matth. xxviii. 18. 19.
20. Joan. xiv. 16. xvj. 13.

Les Schismatiques & les Apostats s'élèvent contre l'Eglise aussi-bien que les Hérétiques, puisque les uns & les autres la condamnent, & se séparent volontairement de sa société; donc ils se condamnent eux-mêmes, par leur propre jugement; ils sont par conséquent hors de la voie du salut. L'Apôtre saint Jude les traite d'hommes charnels, destitués de l'Esprit, qui se séparent eux-mêmes, & qui doivent être confondus, comme étant déjà condamnés. *Hi sunt QUI SEGREGANT SEMETIPSOS, animales, spiritum non habentes. . . . Hos arguite judicatos.* g.

Il n'est pas moins certain que les excommuniés sont hors de la voie du salut. Car l'Eglise n'excommunie que ceux qui par leurs crimes & par leur désobéissance méritent cette peine. Or il est dit dans l'Ecriture, que ceux qui n'obéissent pas aux Pasteurs de l'Eglise, désobéissent à Dieu, f & doivent être regardés comme des Payens, g lesquels sont certainement hors de la voie du salut. Enfin saint Paul se sert du terme de livrer à Satan, pour dire qu'il excommunie. h. Quoique plusieurs croient qu'il ne se sert de ce terme à l'égard de l'incestueux de Corinthe, que parce que cette excommunication devoit être suivie d'une possession corporelle; & que c'est pour cela que saint Paul ajoute ces paroles: *In interitum carnis, pour mortifier, ou pour détruire sa chair.* Mais S. Augustin rejette cette interprétation comme moins probable. i. Quoi qu'il en soit, tout cela prouve évidemment, que les excommuniés aussi-bien que les Hérétiques, les Schismatiques & les Apostats, sont hors de la voie du salut; & enfin qu'il n'y a point de salut hors de l'Eglise. k.

D. Tous ceux qui sont dans l'Eglise, sont-ils saints?

R. Tous sont appelés à la sainteté; mais tous ne sont

e S. Jude, vers. 19 & 22. Voy. ce raisonnement plus étendu dans la Confé. de M. Bossuet Evêque de Meaux, avec M. Claude, & dans sa 1. Instruction Past. sur les Promesses de l'Eglise.

f Luc, x. 16. *Qui vos spernit, me spernit.*

g Matth. xviii. 17.

h 1. Cor. v. 5. 1. Tim. 1. 20.

i S. Aug. liv. 3. contre la lett. de Parmén.

k S. Cyp. liv. de l'unité de l'Egl. S. Aug. liv. de l'unité de l'Egl. n. 2. liv. 4. du Bapt. ch.

16. Sermon au peuple de Césarée,

pas saints. *Il y a beaucoup d'appelés, dit Jesus-Christ, mais peu d'élus.* l. Plusieurs deshonnorent la sainteté de leur vocation, par la corruption de leur vie. L'Eglise de la terre est composée de paille & de bon grain, m, de bons & de méchans, n, de membres vivans & de membres morts : & les membres morts sont en plus grand nombre que les membres vivans. Mais hors de l'Eglise, il n'y a ni sainteté ni salut. o.

D. A-t-on lieu d'attribuer à l'Eglise la corruption de ses enfans, sur-tout celle des Pasteurs ; & de dire que l'Eglise est corrompue, quand les Pasteurs qui la gouvernent, sont corrompus, & menent une vie scandaleuse ?

R. Ce n'est pas par la corruption des particuliers qu'il faut juger du Corps de l'Eglise : saint Paul, parlant des Pasteurs de son temps, se plaignoit que la plupart cherchoient leurs propres intérêts, & non pas ceux de Jesus-Christ. q. L'Eglise a toujours gémi de cette corruption de ses enfans, & l'a toujours condamnée. C'est par ses décisions & par ses instructions, & non par la conduite de quelques particuliers qu'il faut juger de la sainteté de l'Eglise ; l'Eglise n'a jamais autorisé & n'autorisera jamais le mal dans ses décisions : elle a toujours approuvé & pratiqué le bien. *L'Eglise, dit saint Augustin, q, se trouvant au milieu de beaucoup de paille & de rizanie tolère bien des choses ; mais elle ne fait, ni n'approuve, ni ne permet jamais rien, qui soit contre la Foi & contre les bonnes mœurs.* Qu'on lise les Canons des Conciles, & les instructions de tout ce qu'il y a eu dans

prêché en présence d'Emérit. n. 6. &c.

l Matth. xx. 16.

m Matth. iij. 12. xij. 25. & suiv.

n Matth. xxij. 10.

o S. Aug. Abregé des Aët. de la Confer. de Carth. Confer. du 3. jour, ch. 9. n. 16. 17. & 18. liv. adressé aux Donat. après la Confer. de Carth. ch. 7. n. 10. liv. de l'unité de l'Eglise, ou lett. contre les Donat. ch. 2. n. 2.

p Philipp. ij. 21.

q S. Aug. lett. 55. ou 119.

à Janv. ch. 19. n. 35. liv. 1. des mœurs de l'Egl. Cathol. ch. 30. 31. 32. 33. & 34. il n'y a rien de si sage que ce que dit S. Aug. dans ces cinq Chap. Voy. aussi sa lett. 208. ou 209. adressée à Félicie. Cette lettre est parfaitement belle, & doit être lue par ceux qui sont scandalisés de la mauvaise vie des Pasteurs ou des autres Catholiques.

tous les temps de Pasteurs éclairés & pieux ; & l'on fera convaincu de tout ce que nous disons ici. Quand il se trouveroit dans un Parlement quelques Juges de mauvaises mœurs , qui manquassent ou de lumière ou d'équité ; si les arrêts que le Corps prononce sont justes , la mauvaise vie, l'ignorance, le peu de droiture des particuliers, n'empêchera pas que le Parlement ne soit estimé & révééré comme le Sanctuaire de la Justice.

§. 5. De la Catholicité de l'Eglise.

D. Que veut dire le mot *Catholique* ?

R. C'est un mot Grec qui veut dire *Universel*.

D. Pourquoi l'Eglise est-elle nommée *Catholique* ou *Universelle* ?

R. Parce qu'elle s'étend à tous les temps & à tous les lieux : ce qui ne convient à aucune autre Société.

D. Pourquoi dites-vous que l'Eglise s'étend à tous les temps ?

R. Parce que dans tous les temps il y a eu & il y aura une Société de Fidèles , réunis dans la même foi , animés par le même Esprit, sous la conduite du même Chef Jesus-Christ : & c'est cette Société qu'on nomme l'Eglise. *r.*

D. Comment Jesus-Christ pouvoit-il être le Chef des Fidèles qui vivoient avant sa venue ?

R. Parce que depuis le péché du premier homme , il n'y a point eu de salut pour les hommes que par Jesus-Christ. C'est Jesus-Christ qui a mérité la grace & la gloire à tous les Saints de l'ancien Testament. C'est Jesus-Christ qui les a animés & réunis dans les mêmes sentimens par son Esprit , comme il réunit encore par le même Esprit tous les Chrétiens. *Il n'y a point d'autre nom sous le Ciel par lequel l'on doive être sauvé*, dit S. Pierre. *s.*

D. L'Eglise subsistera-t-elle jusqu'à la fin du monde ?

R. Oui. Nous avons déjà rapporté les promesses de

r S. Aug. lett. 102. ou 49. à Deogratias , quest. 2. n. 12. & 13. 19. contre Fauste, ch. 14. & suiv. Cité de Dieu , liv. 10. ch. 25. liv. 18. ch. 47. &c.

s Act. 1. 12. S. August. liv.

Jésus-Christ sur ce point. *t.*

D. Pourquoi avez-vous dit que l'Eglise s'étend à tous les lieux ?

R. 1. Parce que la doctrine de l'Eglise est, ou a été, ou sera annoncée dans tous les lieux de l'Univers. Partout il y a, ou il y a eu, ou il y aura des Catholiques. *u.*

2. Les nations de la terre, d'idolâtres qu'elles étoient, sont devenues Chrétiennes par la prédication des Apôtres & de leurs successeurs. Les Prophètes avoient souvent prédit cette merveille ; & depuis ce grand événement, la Société de l'Eglise Catholique a toujours été la Société la plus étendue. Elle n'a jamais cessé d'avoir des enfans répandus dans tous les pays du monde, & qui sont unis entr'eux par le lien d'une même foi, par la participation aux mêmes Sacremens, & par l'obéissance au même Chef visible. *x.*

D. Pourquoi avez-vous dit que l'Eglise est la seule Société qui s'étend à tous les temps & à tous les lieux ?

R. Parce qu'il n'y a aucune autre Société, à qui ces deux caractères conviennent. On connoît le commencement, le progrès de toutes les autres Sociétés ; & la suite des siècles en fait voir la fin. Elles n'ont jamais eu qu'une étendue fort limitée, soit pour le temps, soit pour les lieux : l'Eglise seule subsiste & subsistera toujours dans son universalité.

Explication.

Nous sçavons les commencemens & les progrès de la Société des Montanistes, des Manichéens, des Ariens, des Donatistes, des Nestoriens, des Eurychiens, des Pélagiens, des Luthériens, des Calvinistes, &c. Il n'y en a aucune à qui on n'ait pu dire : *Vous n'étiez pas hier* ; mot par lequel seul Tertullien soutient avec raison, qu'on peut réfuter invinciblement, sans entrer dans la

t Voyez le §. précéd.

u S. Aug. lett. 199. ou 80. à Hésych. ch. 12. n. 47. 48.

x Ps. ij. 8. xxj. 28. lvj. 6. & 12. lxxj. 8. S. August. sur ces Ps. sçavoir, sur le Ps. ij. n. 7. sur le Ps. xxj. Sermon. 1. n. 28. & Sermon. 2. n. 28. & 29. sur le Ps.

lvj. n. Sur le Ps. lxxj. n. 11. Isaïe xlv. 3. 4. & 5. liv. 1. & suiv. S. Aug. liv. de l'unité de l'Egl. ch. 4. & suiv. n. 7. 9. 11. & suiv. où il prouve fort au long par l'Ecrit. ce que nous disons ici. liv. 17. de la Cité de Dieu, ch. 8. n. 2.

discussion des dogmes , toutes les Sociétés séparées de l'Eglise. *y.*

Toutes ses Sectes ont leur origine particulière & connue ; elles n'ont jamais été universellement étendues : la plupart d'elles ne subsistent plus ; les autres s'affoiblissent & s'entre-détruisent tous les jours : nulle n'a jamais eu & n'aura jamais le caractère d'universalité , qui convient à la seule Eglise Catholique Romaine. Aussi l'Eglise Romaine est la seule à laquelle le nom de Catholique ait été attribué de tous temps , comme nous le dirons ci-après , *z.* selon la remarque de saint Augustin. *a.*

§. 6. Du nom d'Apostolique donné à l'Eglise.

D. Pourquoi l'Eglise est-elle appelée Apostolique ?

R. 1. Parce qu'elle croit & qu'elle enseigne tout ce que les Apôtres ont crû & enseigné.

2. Parce qu'elle a été fondée par les Apôtres , & qu'elle est gouvernée par leurs successeurs.

3. Parce qu'elle a reçu son autorité & sa mission de Jesus-Christ par les Apôtres.

D. Pourquoi dites-vous que l'Eglise croit & qu'elle enseigne tout ce que les Apôtres ont enseigné ?

R. Parce qu'en remontant de siècle en siècle, on peut facilement faire voir que ce que l'Eglise croit & enseigne, elle l'a toujours cru & enseigné d'une manière uniforme depuis les Apôtres jusqu'au temps présent. *b.*

D. Comment dites-vous que l'Eglise a été fondée par les Apôtres , puisque vous avez fait voir qu'elle subsistoit avant Jesus-Christ ?

R. L'Eglise prise pour la Société des Fidèles en général , subsistoit avant Jesus-Christ : mais l'Eglise prise pour la Société des Fidèles nommés Chrétiens, ne subsiste que depuis Jesus-Christ , & a été fondée par les Apôtres.

y Tertul. contre Praxeas , chap. 2. & liv. des Prescript. ch. 37.

z Dans le §. 7. de ce ch.

a Liv. de la vérité. Relig. ch. n. 12. & liv. contre la lett. du

fondement, ch. 4. n. 5. 8. Cyril. de Jérus. Catéch. xviii. n. 11. & 12.

b Voy. cette réponse éclaircie & plus étendue ci-dessus au §. 4. de ce chap.

Ces deux Sociétés ne font qu'un tout , réuni par Jesus-Christ ; ce n'est qu'une Eglise , établie , comme dit saint Paul , *sur le fondement des Prophètes & des Apôtres* , & réunie sous un même Chef , *Jesus-Christ qui en est la pierre angulaire.* c. Cette Eglise qui subsistoit avant Jesus-Christ , n'est appelée Apostolique que depuis Jesus-Christ d.

D. En quel sens les Apôtres sont-ils les Fondateurs de l'Eglise ?

R. En ce qu'ils ont annoncé par toute la terre la Foi de Jesus-Christ & l'Evangile ; qu'ils ont rendu les hommes de Juifs ou Payens qu'ils étoient, Chrétiens & Disciples de Jesus-Christ , & qu'ils ont formé de tous ces Juifs ou Payens convertis une Société qu'on nomme l'Eglise Catholique , & qui subsiste depuis ce temps-là , & subsistera jusqu'à la consommation des siècles sans aucune interruption.

D. Pourquoi dites-vous que l'Eglise fondée par les Apôtres subsistera jusqu'à la consommation des siècles sans aucune interruption ?

R. Parce que Jesus-Christ l'a promis en termes formels.

Explication.

Les Apôtres ont fondé l'Eglise en instruisant & baptisant toutes les nations , suivant l'ordre de Jesus-Christ. Or Jesus-Christ a promis qu'il seroit jusqu'à la consommation des siècles avec cette Société ainsi formée. *Instruisez & baptisez*, dit Jesus-Christ , *& voilà que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles.* e.

Donc il n'y aura point d'interruption dans l'état de l'Eglise ; & oser soutenir, comme ont fait les Protestans dans leur confession de foi , que l'état de l'Eglise a été interrompu , & qu'il a fallu que Dieu ait suscité des gens extraordinairement pour le rétablir , c'est non-seulement avancer de soi-même une maxime pernicieuse , sans aucune preuve de l'Ecriture , & contre les preuves de l'Ecriture les plus expressees ; mais c'est encore accuser Jesus-Christ d'avoir manqué à sa promesse , & d'a-

c Ephés. ij. 20.

d §. August. *sur le Ps.* 86. [n. 4. &c.

e Matth. xxviii. 18, 19. 20.

voir abandonné son Eglise, malgré sa parole : ce qui est un blasphème. *f*

Voici comme parle S. Aug. sur ce sujet. *g. Ceux qui ne sont plus dans l'Eglise, disent que cette Eglise, dans laquelle toutes les nations sont entrées, ne subsiste plus. O la parole impudente ! Quoi, elle ne subsiste plus, parce que vous n'êtes plus dans son sein ! Prenez garde de ne plus subsister vous-même. L'Eglise ne laissera pas de subsister, quoique vous ne subsistiez plus. LE S. ESPRIT AVOIT PRE'VU QU'IL Y AUROIT DES GENS, QUI PRONONCEROIENT CETTE PAROLE ABOMINABLE, DETESTABLE, PLEINE DE PRE'SOMPTION ET DE FAUSSETÉ ; QUI N'EST FONDE'E SUR AUCUNE VE'RITÉ ; QUI N'EST ECLAIRE'E D'AUCUNE SAGESSE ; QUI EST VAINÉ, TEMERAIRE, PRE'CIPITE'E, PERNICIEUSE : L'EGLISE N'EST PLUS. Je dis ceci, continue S. Augustin, pour ceux qui soutiennent que l'Eglise a été & n'est plus ; pour ceux qui disent, Les saintes Ecritures sont accomplies, toutes les nations ont crû : mais l'Eglise a apostasié, & elle est périée par toute la terre. Que veut donc dire cela JESUIS AVEC VOUS JUSQU'A LA CONSOMMATION DES SIE'CLES ? Vous dites que l'Eglise est périée : & pourquoi prêche-t-on l'Evangile, si ce n'est afin que l'Eglise subsiste dans toutes les nations ? L'Eglise sera donc jusqu'à la fin des siècles répandue dans toutes les nations... Que les Hérétiques périssent, qu'ils périssent, dis-je, par rapport à leur qualité d'Hérétiques, afin qu'ils deviennent ce qu'ils ne sont pas.*

D. Pourquoi dites-vous que l'Eglise est gouvernée par les successeurs des Apôtres ?

R. Parce que ce sont les Evêques qui gouvernent l'Eglise, selon les propres termes de saint Paul : Le Saint-Esprit vous a établis Evêques pour gouverner l'Eglise de Dieu, qu'il a acquise par son sang. h. Si les Prêtres gouvernent aussi, c'est sous l'autorité des Evêques. Or les Evêques ordonnés canoniquement sont les successeurs des Apôtres.

f M. Bossuet Evêque de Meaux, *i. Inst. sur les promesses de l'Eglise.* *g* Serm. 2. sur le Ps. 101. n. 8. *h* Act. xx. 28.

D. Pourquoi les Evêques sont-ils les successeurs des Apôtres ?

R. Parce que les Evêques qui gouvernent aujourd'hui l'Eglise, ont été ordonnés par d'autres Evêques, qui en remontant de siècle en siècle par une succession non interrompue, avoient été ordonnés par les Apôtres, & avoient succédé à leur autorité. *i.*

D. Cette succession d'Episcopat avoit-elle été marquée dans l'Ecriture ?

R. Oui. *S.* Paul dit que *Jesús-Christ a laissé à son Eglise des Pasteurs, pour la perfection des Saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du Corps de Jésus-Christ, jusqu'à ce que nous nous rencontrions tous dans l'unité de la Foi & de la connoissance du Fils de Dieu, c'est-à-dire, jusqu'à la consommation des siècles.* *k.*

Le même Apôtre ordonna Tite Evêque, & le laissa ensuite dans l'isle de Crète pour y établir d'autres Evêques, & pour ordonner des Prêtres dans chaque Ville. *l.* C'est ainsi que l'Eglise doit être gouvernée jusqu'à la fin par une succession continuelle de Pasteurs, lesquels ordonnés par les successeurs des Apôtres, en ordonnent d'autres pour leur succéder.

D. A-t-on toujours regardé dans l'Eglise cette succession continuelle d'Episcopat, dont l'origine remonte jusqu'aux Apôtres, comme une des marques nécessaires pour distinguer la vraie Eglise ?

R. Oui. Voici ce que dit saint Irénée second Evêque de Lyon, homme des siècles Apostoliques, qui a vécu long-temps avec saint Polycarpe, Disciple de saint Jean l'Evangéliste. *Comme il seroit trop long, dit-il, m, de rapporter la succession des Evêques de chaque Eglise particulière, nous confondons tous ceux qui par amour propre, ou par vanité, ou par aveuglement, ou par erreur, se séparent des Assemblées légitimes de l'Eglise, pour faire à part leurs conventicules, (c'est-à-dire, les Hérétiques & les Schismatiques,) en leur remettant devant les yeux la Tradition & la Foi Apostolique transmise* PAR UNE SUC-

i S. Aug. liv. 3. contre Crescon. ch. 18. n. 21. Tertul. liv. des Prescrip. chap. 32.

k Ephés. iv. 11. 12. 13. 14.

l Tit. j. 5. & suiv.

m S. Irén. liv. 3. contre les hérés. chap. 3.

CESSION CONTINUELLE D'ÉVÊQUES JUSQU'À NOUS dans la plus grande, la plus ancienne, la plus connue de toutes les Eglises, fondée à Rome par les glorieux Apôtres S. Pierre & S. Paul.

Tertullien qui florissoit du temps de S. Irénée, parle ainsi dans son Livre des Prescriptions contre les Hérétiques, n: *Que les Hérétiques produisent l'origine de leurs Eglises, qu'ils fassent voir l'ordre suivi de leurs Evêques, qui par une succession continue remonte jusqu'à un premier Evêque, qui ait succédé à un Apôtre, ou à quelqu'un des hommes Apostoliques qui ait vécu avec les Apôtres; comme l'Eglise de Smyrne produit Polycarpe établi par saint Jean; comme l'Eglise de Rome produit Clément, ordonné par saint Pierre; comme toutes les autres Eglises produisent des Evêques, qui établis dans l'Episcopat par quelque Apôtre ont transmis à leurs successeurs la semence Apostolique.* o.

Saint Optat Evêque de Milève, qui a écrit l'histoire du Schisme des Donatistes, après avoir rapporté dans cet Ouvrage p la liste de tous les Evêques de Rome depuis saint Pierre jusqu'à saint Sirice avec lequel, dit-il, toute la terre est unie aussi-bien que nous par les liens d'une même Communion, adresse ainsi ces paroles aux Donatistes : *Mais vous, qui voulez faire passer votre Eglise pour sainte, faites-nous voir l'origine de votre Chaire Episcopale.* Il prévient ensuite une objection des Donatistes, qui pour faire voir qu'ils avoient conservé quelque liaison avec Rome, y avoient envoyé un de leurs Evêques nommé Victor, pour être à la tête du parti Donatiste en ce pays là. Saint Optat leur dit sur cela : *Pourquoi n'avez-vous pas pu trouver un Evêque à Rome ? ... Vous y avez donc envoyé Victor : il a été là enfant sans pere, nouveau soldat sans capitaine, disciple sans maître, successeur sans prédécesseur Si on demandoit à Victor de montrer quelqu'un qui eût occupé sa Chaire Episcopale avant lui, il ne pourroit pas même montrer de Chaire, si ce n'est une Chaire de pestilence.*

S. Augustin parle ainsi dans un ouvrage célèbre écrit

n Tertull. Prescrip. contre | du même liv.
les Hérétiques. ch. 32. | p S. Optat. liv. 2. contre les
o Voyez aussi le ch. 20. & 36. | Donat. n. 3. & suiv.

contre les Manichéens : *q. Plusieurs choses me retiennent dans l'Eglise : le consentement des peuples & des nations : l'autorité que cette Eglise s'est acquise, autorité commencée par les miracles, nourrie par l'espérance, augmentée par la charité, fortifiée par l'ancienneté. J'y suis retenu par la succession continuelle des Evêques, qui ont tenu jusqu'à ce jour le Siège de S. Pierre, depuis cet Apôtre à qui Jesus-Christ après sa Résurrection a confié le gouvernement de ses brebis. J'y suis retenu enfin par le nom même d'Eglise Catholique, qui avec raison est devenu tellement propre à cette Eglise, à l'exclusion de tant de Sectes hérétiques, que quoique tout les Hérétiques veuillent passer pour Catholiques, quand cependant un étranger demande où est l'Assemblée des Catholiques, il n'y a point d'Hérétique qui ose montrer son Temple ou sa maison. Tous ces liens si chers & si considérables du nom Chrétien retiennent avec raison un homme fidèle dans l'Eglise Catholique, quand même il n'auroit pas assez d'intelligence ou de vertu, pour connoître la vérité avec évidence. Pour moi, dit saint Augustin quelques lignes après, je ne croirois pas l'Evangile, si l'autorité de l'Eglise ne m'y déterminoit. Ceux donc à qui j'ai obéi, quand ils m'ont dit : Croyez à l'Evangile ; pourquoi ne leur obéirai je pas, quand ils me disent : Ne croyez pas aux Manichéens ?*

Vous voyez que cette succession d'Episcopat a été regardée dans tous les siècles comme le caractère & la marque propre à l'Eglise Catholique ; & que ce n'est pas le langage d'un seul Pere, mais que tous ont pensé la même chose. Nous pourrions rapporter un plus grand nombre d'autorités pour prouver cette vérité ; mais nous avons crû qu'il suffisoit d'en produire trois ou quatre précises, & qui fussent au dessus de toute exception.

D. Pourquoi dites-vous que l'Eglise a reçu de Jesus-Christ par les Apôtres son autorité & sa mission ?

R. Voici un raisonnement fondé sur ce que nous avons déjà expliqué, qui mettra cette vérité dans un grand jour.

L'Eglise ne sçauroit subsister sans le ministère de la parole & des Sacremens. Les passages de l'Ecriture sainte rapportés ci-dessus prouvent la vérité de ce principe, qui n'est contesté par personne.

Or personne ne peut s'attribuer à soi-même l'autorité de prêcher, & d'administrer les Sacremens. Il faut pour cela une mission certaine de la part de Dieu. S. Paul le dit formellement: *Comment prêcheront-ils s'ils ne sont envoyés?* Et ailleurs: *Personne ne s'attribue de soi-même l'honneur du Sacerdoce: cet honneur n'est que pour ceux qui sont appelés de Dieu comme Aaron. Ainsi Jesus-Christ même ne s'est point glorifié lui-même pour être Pontife; mais il a été glorifié par celui qui lui a dit: Vous êtes mon Fils. r.*

Donc l'Eglise ne sçauroit subsister, si elle n'a une mission de Dieu toujours constante pour enseigner & administrer les Sacremens.

C'est cette mission & cette autorité qu'elle a reçue de Jesus-Christ par les Apôtres, qui l'ont communiquée à leurs successeurs, & ceux-ci à d'autres jusqu'à la consommation des siècles, comme nous l'avons prouvé ci-dessus.

Dieu le Pere a envoyé son Fils Jesus-Christ. Jesus-Christ a envoyé ses Apôtres, & leur a communiqué son Esprit & son autorité. *Comme mon Pere m'a envoyé, leur dit-il, je vous envoie de même. Recevez le Saint-Esprit: les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, & ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez. s.*

Les Apôtres ont instruit & ordonné des Evêques, auxquels ils ont communiqué le caractère, l'autorité & la mission qu'ils avoient de Jesus-Christ. Ceux-ci ont communiqué le même caractère, la même autorité, la même mission à leurs successeurs; & ainsi d'âge en âge & de siècle en siècle l'Eglise subsiste & subsistera toujours avec l'autorité de la mission qu'elle a reçue de Jesus-Christ par les Apôtres.

Et de là il s'ensuit que toute Société qui ne sçauroit justifier qu'elle a reçu de Jesus-Christ cette autorité &

cette mission par une succession continuelle d'Épiscopat, ne sçauroit être la vraie Eglise; & que ce seul défaut suffit pour refuter tous les Hérétiques, comme nous avons vû que les Saints Peres l'ont fait.

D. Mais ne se peut-il pas faire que Dieu envoie extraordinairement à son Eglise des Ministres & des Pasteurs, pour enseigner & pour administrer les Sacremens, avec toute l'autorité nécessaire, indépendamment de la mission de l'Eglise; comme Dieu suscitoit dans l'ancienne Loi les Prophètes, & comme S. Paul dans la Loi nouvelle a été suscité: car cet Apôtre dit qu'il a été établi Apôtre, non par les hommes, mais par Jesus-Christ? 1.

R. 1. Il n'y a jamais eu & il n'y aura jamais aucune nécessité d'avoir recours à cette mission extraordinaire. Car il y aura, selon les promesses de Jesus-Christ, jusqu'à la consommation des siècles, des Pasteurs légitimes envoyés par la voie ordinaire pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du Corps de Jesus Christ, & qui seront protégés d'un secours spécial pour ne pas se tromper. Et quand Dieu suscite extraordinairement à son Eglise des personnes pour la soutenir & l'éclairer, ce qu'il a fait souvent, comme on le justifie par des monumens certains de l'Histoire Ecclésiastique; si Dieu veut que ces personnes fassent les fonctions extérieures du ministère, il les envoie aux Pasteurs pour recevoir d'eux l'ordination & la mission ordinaire. Et tout homme qui mépriseroit cette mission ordinaire, devroit être par cela seul regardé comme un séducteur. Ce que nous venons de dire, paroît clairement par l'exemple de saint Paul. Il avoit été choisi immédiatement par Jesus-Christ pour être Apôtre: mais Jesus-Christ lui-même l'adressa au Prêtre Ananie pour être instruit & baptisé; 11. & il fut ensuite ordonné & envoyé par les autres Apôtres avec saint Barnabé. x.

2. S'il arrivoit, ce qui n'est point encore arrivé & n'arrivera jamais, comme nous pouvons l'assurer avec certitude en conséquence des promesses solennelles fai-

* Gal. j. 1.

** Act. ix. 7. 11. 17.

* Act. xlij. 2. & 3.

res à l'Eglise par Jesus-Christ ; s'il arrivoit , dis-je , que Dieu donnât à quelqu'un une mission extraordinaire pour exercer les fonctions du ministère sans recevoir l'ordination & la mission des Pasteurs de l'Eglise , celui qui seroit ainsi envoyé , ne seroit point recevable , à moins que sa mission ne fût déclarée authentique & certaine par des miracles incontestables ; sans quoi la porte seroit ouverte à tous les imposteurs qui auroient assez de hardiesse pour se dire suscités de Dieu extraordinairement. C'est ainsi que Moïse & les Prophètes , & Jesus-Christ même ont prouvé leur mission extraordinaire. *Si je n'avois pas fait au milieu des Juifs des miracles que personne n'a jamais faits , ils seroient sans péché* (en me rejetant ,) dit Jesus-Christ. y.

3. J'ose dire qu'il n'est pas possible que Dieu suscite extraordinairement des Pasteurs pour exercer les fonctions du ministère indépendamment de la mission de l'Eglise. Car il n'est pas possible que Dieu détruise son propre ouvrage après les promesses solennelles & absolues qu'il a faites de le conserver jusqu'à la consommation des siècles , par la succession de l'Episcopat , comme nous l'avons prouvé ci-dessus. Ainsi cette prétendue mission extraordinaire étant une chose opposée aux promesses & à l'ordre établi par Jesus-Christ , nous sommes en droit de la regarder comme une chimère , & de dire , comme S. Paul , & que quand il viendrait un Ange du Ciel pour nous annoncer autre chose que ce que nous avons appris par les Apôtres & les Evangélistes , nous le croirions pas.

§: 7. - *Que l'Eglise Romaine est la seule vraie Eglise de Jesus-Christ , hors de laquelle il n'y a point de salut.*

D. QUELLE est l'Eglise à laquelle les quatre caractères qui viennent d'être expliqués , conviennent ?

R. C'est l'Eglise qu'on nomme Romaine. Elle seule a le privilège d'être Une , Sainte , Catholique , & Apostolique ; ces quatre caractères de l'Eglise de Jesus-Christ ne conviennent à aucune autre Société.

D. Qu'entendez-vous par l'Eglise Romaine ?

R. J'entens l'assemblée des Fidèles, qui reconnoissent le Pape, l'Evêque de Rome, pour Chef visible sur la terre, & qui lui obéissent en cette qualité.

D. Pourquoi l'Evêque de Rome est-il appelé *Pape*?

R. Le mot de *Pape* est un mot Grec qui signifie *Pere*. On le donnoit autrefois à tous les Evêques, parce qu'ils sont les Peres de l'Eglise. L'usage l'a restreint depuis plusieurs siècles, au seul Evêque de Rome; qui, en qualité de Chef des Evêques, est le Pere de tout le peuple Chrétien, comme l'appelle saint Augustin. *a.*

D. Pourquoi le Pape est-il le Chef de l'Eglise & des Pasteurs plutôt qu'un autre Evêque?

R. Parce qu'il a succédé au Siège & à l'autorité de saint Pierre, qui est mort à Rome, après y avoir établi le Siège de son Episcopat; & qui étoit le Chef des Apôtres, par l'institution de Jesus-Christ même. *b.*

D. Est-ce une chose constante que S. Pierre ait été établi par Jesus-Christ le Chef des Apôtres?

R. C'est un article de Foi, fondé sur des témoignages précis de l'Evangile.

1. Toutes les fois que les Evangélistes font le catalogue des Apôtres, ils mettent toujours saint Pierre à la tête, & lui donnent quelquefois le titre de premier. *c.*

2. Jesus-Christ dit à S. Pierre : *Tu es Pierre, & sur cette Pierre je bâtirai mon Eglise.* *d.*

3. Il lui donne, selon la remarque de saint Bernard, le soin de paître & de conduire les peuples & les Pasteurs. *Paissez mes agneaux, paissez mes brebis.* *e.*

4. Il lui donne ordre de confirmer les freres, c'est-à-dire, de les affermir dans la vraie Foi & dans la Religion. *Pour vous, dit-il, après votre conversion confirmez vos freres, c'est-à-dire, affermissez-les dans la Foi.* *f.*

D. Est-ce une chose certaine & incontestable, que S. Pierre ait été à Rome, qu'il y ait établi le Siège de son Episcopat, qu'il y soit mort?

a Lett. 43. ou 162. à Glo-
rius & Elcuf. n. 16.

b S. Aug. lett. 53. ou 166. à
Generosus, n. 2. & 3.

c Matth. x. 2.

d Matth. xvj. 18. & 19.

e Joan. xxj. 15. 16. 17. Saint
Bernard, liv. 2. de la Considér.
ch. 8. n. 15. & 16.

f Luc, xxij. 32.

R. Rien de plus certain. Ces faits sont rapportés unanimement par toute l'antiquité : ceux qui les ont rapportés, ne le pouvoient ignorer ; & ils n'auroient osé les alléguer , comme ils ont fait , pour peu qu'ils eussent été douteux ; & les Protestans n'osent plus les révoquer en doute, depuis que Blondel a fait voir qu'ils sont incontestables. *g.*

D. De ce que S. Pierre étoit le Chef des Apôtres , & est mort à Rome , s'ensuit-il de-là que l'Evêque de Rome soit le premier & le Chef des Evêques ?

R. Oui. Car les Evêques d'un Siège succèdent non-seulement au caractère , mais aussi à l'autorité , à la prééminence , & à la juridiction de leurs prédécesseurs. Il en est de l'Episcopat comme de toutes les charges publiques , qui passent aux successeurs avec tous leurs droits. C'est sur ce fondement que toute Eglise a regardé dans tous les siècles le Siège de l'Evêque de Rome comme le premier Siège , & que les Papes sont regardés comme ayant de droit divin , en qualité de successeurs de S. Pierre , la primauté d'honneur & de juridiction dans toute l'Eglise. *h.*

D. Pourquoi donc cette primauté est-elle aujourd'hui contestée au Pape , non-seulement par les Protestans qui se sont séparés de sa communion, mais aussi par les Grecs & par quelques Sociétés Orientales ?

R. Les Protestans & les Grecs , en se séparant de la Communion du Pape, & contestant sa primauté , non-seulement sans l'autorité de l'Ecriture & de la Tradition, mais contre la doctrine expresse de la Tradition & de l'Ecriture , ont rompu le lien de l'unité de l'Eglise , ont abandonné la croyance de leurs peres & de leurs prédécesseurs , & sont devenus manifestement Schismati-

g. Ceux qui veulent en approfondir la vérité , peuvent lire le Pere Alex. Dissertat. sur l'Histoire Eccl. tom. 1. Dissert. 4. Et M. de Tillem. tom. 1. des Mémoires sur l'Histoire Ecclésiastique. en la Vie de S. Pierre. Voyez les Notes.

h. S. Cyr. lett. 52. ou 49. & 55. ou 52. S. Irén. liv. 3. chap. 3.

S. Jérôme, lett. 57. à Damase. S. Aug. lett. 53. ou 165. à Gennérol. lett. 43. ou 162. à Glorius & Eleusius, n. 7. &c. 1. Conc. de Nicée, Can. 6. 1. Conc. de Constantin. Can. 3. Conc. de Calced. Can. 23. Conc. in Trull. Can. 36. Le 2. de Nicée, qui est le septième Conc. général, Can. 4. &c.

ques. Aussi la colére de Dieu a visiblement éclaté sur les Grecs, depuis qu'ils se sont opiniâtrés dans ce Schisme. La domination tyrannique que les Mahometans exercent sur eux, en est une preuve.

D. Comment pouvez-vous prouver que les Protestants & les Grecs sont Schismatiques? Ne peuvent-ils pas avec la même raison appeller Schismatiques ceux qui sont attachés à la communion de l'Eglise Romaine?

R. La preuve du Schisme des Grecs & des Protestants est aisée. On est Schismatique, quand on se retire de la Société de la vraie Eglise de Jesus-Christ. Or c'est ce qu'ont fait les Protestants & les Grecs, en se séparant de la Communion de l'Eglise Romaine. Ils sont donc Schismatiques.

Voici la preuve de raisonnement.

Il est certain qu'avant la séparation des Grecs & des Protestants, il y avoit dans le monde une Société qu'on devoit appeller l'Eglise de Jesus-Christ, & qui l'étoit. Cette Société devoit être une Société visible & extérieure, composée de Pasteurs & de peuples. Elle devoit avoir les quatre caractères, qui la distinguent de toutes les autres Sociétés : sçavoir, l'Unité, la Sainteté, la Catholicité, & l'Apostolicité. Tous les Chrétiens disoient alors, après le Concile de Constantinople, comme ils le disent encore aujourd'hui : *Je croi l'Eglise qui est Une, Sainte, Catholique & Apostolique.*

Or l'Eglise Romaine étoit alors la seule, à laquelle ces quatre caractères convinssent, comme elle est la seule à laquelle ils conviennent aujourd'hui. On peut s'en convaincre facilement, en faisant l'application de ce que nous avons dit ci-dessus de chacun de ces caractères. Donc les Grecs & les Protestants, en la quittant, ont quitté la vraie Eglise. Ils sont donc Schismatiques.

D. Mais si les Grecs & les Protestants nient que ces quatre caractères qui sont propres à la vraie Eglise, convinssent à l'Eglise Romaine, quand ils s'en sont séparés, que direz-vous?

R. Nous allons répondre à chacun d'eux en particulier : premièrement aux Protestants, ensuite aux Grecs.

1. Les Protestants ne peuvent pas nier, que quand ils ont quitté l'Eglise Romaine, elle ne fût alors répandue

par toute la terre, & qu'elle n'eût la succession Apostolique. C'est un fait reconnu par les premiers Réformateurs. Ils ne peuvent pas nier que l'Eglise qui reconnoît pour Chef le Pape, ne fût la vraie Eglise dans les six premiers siècles. Ils en conviennent encore. Donc elle l'étoit aussi lorsque les Protestants s'en sont séparés. Car l'Eglise doit subsister toujours la même, comme nous l'avons prouvé ci-devant par les promesses de Jesus-Christ, *i.* & elle doit être toujours Une, Sainte, Catholique & Apostolique.

2. Voici une seconde réponse qui n'est pas moins sans réplique.

Les Protestants avant leur séparation récitoient le Symbole de Constantinople, qui porte en termes exprès, *Je croi l'Eglise qui est Une, Sainte, Catholique & Apostolique.* Ils faisoient donc profession de croire qu'il y avoit alors dans le monde une Eglise, à laquelle ces quatre caractères convenoient. Ils se sont séparés de cette Eglise quelle qu'elle soit. Car en quittant l'Eglise Romaine, ils ne se sont unis à aucune autre Société qui fût sur la terre: Calvin le dit formellement, *k.* ils ont fait absolument bande à part, ils ont interrompu la succession des Pasteurs, si nécessaire à l'Eglise. Ils disent eux-mêmes dans leur confession de Foi; *l. qu'il a fallu quelquefois, & même de notre temps (auquel l'état de l'Eglise étoit interrompu,) que Dieu ait suscité des gens d'une façon extraordinaire, pour dresser l'Eglise de nouveau, qui étoit en ruine & désolation.* Ce sont leurs propres paroles, qui renferment presque autant de blasphèmes que de mots. Car si l'Eglise étoit tombée en ruine & en désolation, si son état étoit interrompu, la promesse que Jesus-Christ avoit faite à son Eglise d'être avec elle jusqu'à la consommation des siècles, est donc fautive; les portes de l'Enfer ont donc prévalu contre l'Eglise, elle étoit donc périée. Et c'est cette parole que saint Augustin, *m.* appelle *impudente*, abo-

i §. 4. de ce même ch.

k *Discessionem à toto mundo facere coacti sumus.* Ce sont les propres termes de Calvin dans sa lett. à Melanct. du 4. de De-

cembre 1552.

l Art. 31.

m S. Aug. Serm. 2. sur le Ps. 101. n. 8. dont nous avons rapporté les paroles ci-dessus au §. 6.

minable, détestable, pleine de présomption & de fausseté, qui n'est fondée sur aucune vérité, & qui n'est éclairée d'aucun sagesse, qui n'est assaisonnée d'aucun sel, qui est vaine, téméraire, précipitée, pernicieuse. Donc on peut appliquer aux Protestans ce que saint Paul dit de tout les Hérétiques, *n*, qu'ils se sont condamnés eux-mêmes par leur propre jugement, en se séparant de l'Eglise; & que par conséquent ils sont véritablement Schismatiques. *o.*

Quelques Ministres se sont avisés d'imaginer depuis peu de temps, qu'en se séparant de l'Eglise Romaine, ils s'étoient unis aux Vaudois & aux Albigeois. Mais quand le fait seroit vrai, ce qui n'est pas, il seroit aisé de leur prouver qu'ils n'en sont pas moins Schismatiques. Les Vaudois & les Albigeois n'ont jamais eu le caractère de Catholicité, d'Apostolicité, d'Unité, de Sainteté, qui convient à l'Eglise. Nous sçavons les commencemens & les progrès de leur Secte. Avant le douzième siècle, il n'y avoit point de Vaudois : les Albigeois étoient de vrais Manichéens qui parurent sous ce nouveau nom dans ce même siècle. Les uns & les autres n'ont jamais eu qu'une étendue très-limitée; & il n'étoit plus question d'eux dans le monde quand les Protestans ont paru. Aussi cette union prétendue est une chimère de quelques nouveaux Ministres poussés à bout sur le défaut de succession. Les premiers Réformateurs n'y avoient pas pensé, & la Confession de Foi des Eglises Protestantes n'en fait aucune mention. Ils ont avancé, que vû la corruption & l'interruption de l'Eglise, il a été nécessaire que Dieu suscitât extraordinairement des hommes remplis de son Esprit pour la relever. Mais y a-t-il jamais eu d'Hérésiarque qui n'ait accusé l'Eglise d'erreur & de corruption, & qui ne se soit prétendu suscité de Dieu pour la réformer? Cette prétention seule vient d'un orgueil intolérable : c'est un blasphème; c'est un

de ce chap.

n Tit. iij. 11.

o Voyez ce même raisonnement étendu & poussé jusqu'à la dernière évidence dans l'Instruct. de M. Bossuet Evêq. de Meaux

sur les promesses de l'Eglise de l'an 1700. n. 19. Voy. aussi 2. liv. de M. Nicole, intit. l'un, les Calvinist. convaincus de schisme; l'autre, de l'unité de l'Eglise, vers la fin.

jugement

jugement de condamnation que tout Hérétique prononce contre lui-même. Qu'on se souviene des paroles de l'Apôtre S. Jude, on y trouvera la condamnation formelle des Protestants, comme celle de tous les autres Hérétiques ou Schismatiques. *p. Mes freres, souvenez-vous des choses qui vous ont été prédites par les Apôtres de notre Seigneur J. C. c'est que dans les derniers temps il y aura de faux Docteurs, qui se laisseront emporter par la malice de leurs passions. CE SONT CEUX QUI SE SEPARERENT, gens sensuels, n'ayant point l'Esprit de Dieu.*

D. Qu'est-ce que les Protestants peuvent alleguer pour justifier leur schisme ?

R. On ne peut jamais rien alléguer de solide pour justifier le schisme ; puisqu'il ne peut y avoir aucune raison, dit S. Augustin, de rompre l'unité. *q.*

Mais les Protestants citent en l'air & à contre-sens quelques passages de l'Ecriture, que jamais nul des saints Peres depuis les Apôtres n'a expliqué comme eux. Ils ne sçauroient prouver par aucun passage de l'Ecriture, pris à la lettre, ce qu'ils avancent dans leur Profession de Foi. On les a toujours défiés, sans qu'ils aient rien répondu de raisonnable, de montrer par des textes clairs que les articles controversés fussent des erreurs, & des erreurs fondamentales, intolérables, comme ils le doivent être, selon l'aveu de M. Daillé, *r* pour justifier la séparation. Quand ils alleguent, par exemple, ce passage de l'Apocalypse : *Sortez de Babylone, mon peuple, de peur qu'en participant à ses péchés, vous ne participiez à ses plaies*, s; il est visible qu'il ne s'agit là nullement de l'Eglise de J. C. mais de Rome Payenne, que Dieu alloit ravager par les Barbares, pour punir son idolatrie & ses crimes. *t.*

Il faut être aveugle & impie pour confondre la sainte Eglise de Jesus-Christ avec cette Babylone prostituée

p S. Jude, vers. 18. & suiv.

q S. Aug. liv. 2. cont. la lett.

de Parmen. ch. 11. n. 25. &c.

r Maillé, Apolog. pour la réunion des Calvin. avec les Luthér. vers le commenc.

s Apoc. xviii. 4.

t Voyez la preuve invincible

de cette expl. dans les meilleurs

Comment. & dans la sçavante

interpr. de M. Bossuet Evêque de

Meaux, sur l'Apoc. chap. 18.

& idolâtre , après les promesses solennelles que Jesus-Christ a faites à son Eglise , qu'il seroit avec elle jusqu'à la consommation des siècles , & qu'il la feroit triompher de toutes les puissances de l'Enfer.

D. Ce que vous venez de dire , paroît décisif. Mais avant que de finir ce qui regarde les Protestants sur cette matière , voudriez-vous faire voir en peu de mots que les quatre caractères de la vraie Eglise , sçavoir , l'Unité , la Sainteté , la Catholicité , l'Apostolicité , ne conviennent point à leur prétendue réforme ?

R. Nous en allons rapporter des preuves , dont la première réfute généralement tous les Herétiques , la seconde combat les Protestants en particulier.

Première preuve. Il n'y a qu'une Eglise à laquelle ces caractères puissent convenir ; sans cela l'Eglise ne seroit point Une. Or nous avons fait voir qu'ils conviennent à l'Eglise Romaine. Ils ne peuvent convenir à aucune autre Société ; par conséquent ils ne conviennent point aux Protestants.

Seconde preuve. L'Unité ne convient pas à la Société des Protestants ; car à l'exemple de tous les anciens Herétiques , ils sont divisés entr'eux en plusieurs partis sur des points qu'ils appellent essentiels & fondamentaux ; & ils ne sont réunis que contre la vraie Eglise : caractère que Tertullien dit être propre à toutes les Sectes herétiques. *u.* Nous avons vû qu'en France les Calvinistes communiquoient avec les Luthériens , quoique ceux-ci crussent la présence corporelle de J. C. dans l'Eucharistie , que les Calvinistes ne croient pas. L'Angleterre est divisée en plus de trente Sectes , toutes opposées entr'elles , & cependant toutes réunies contre l'Eglise Romaine. Et on ne voit presque pas deux Ministres dont la croyance soit uniforme ; chacun en hérite sur son prédécesseur. Donc ils n'ont pas l'Unité.

Et ils ont rompu l'Unité sans aucune raison légitime : ce qui , selon M. Daillé *x* , est le plus noir des crimes. Qu'ils nous montrent conformément à leur Confession de Foi , non par de vains raisonnemens , mais par des textes clairs de l'Ecriture , que la croyance de la

u Tertull. liv. des Prescript. chap. 41.

réunion des Calvinist. avec les Luthér. vers le commenc.

x Daillé , Apologie pour la

réalité n'ayant point de venin , ainsi qu'ils l'ont reconnu solennellement , & n'étant point un sujet légitime de séparation d'avec les Luthériens , puisqu'ils communiquent avec eux nonobstant cette croyance ; on doit néanmoins regarder ce que le bon sens & leurs propres Réformateurs reconnoissent être des suites justes & naturelles de cette croyance , je veux dire la Transsubstantiation & l'adoration de Jésus-Christ, adorable par-tout où il est ; qu'ils nous montrent qu'on doit regarder ces suites comme un plus juste sujet de séparation , que l'article capital de la réalité , d'où elles découlent. *γ*.

Ils n'ont pas la Sainteté ; car ils y renoncent eux-mêmes , en prétendant que l'Eglise peut tomber , & est effectivement tombée dans l'erreur. Leur dogme de l'inamissibilité de la justice , établi par le plus célèbre de leurs Synodes *χ* , & l'alliance monstrueuse qu'ils font de la justification avec les crimes les plus énormes , tels qu'étoient l'adultère & l'homicide de David , renversent la pureté & tous les fondemens de la sainte Morale de Jésus-Christ. *α*.

La Catholicité ne leur convient pas : car ils ne sont répandus ni dans tous les temps , ni dans tous les lieux. Ils n'étoient pas il y a trois cents ans , & leur Secte n'a jamais été répandue que dans quelque pays fort limité.

Enfin ils n'ont pas la succession Apostolique ; car leurs Pasteurs n'ont pas été ordonnés par d'autres Pasteurs , lesquels , en remontant de siècle en siècle , pussent faire voir que leur Mission & leur Ordination vînt des Apôtres. Les Calvinistes le reconnoissent eux-mêmes dans leur Confession de Foi *β* , dans laquelle ils déclarent que l'état de l'Eglise ayant été interrompu , il a été nécessaire que Dieu suscitât extraordinairement des Pasteurs pour la relever. Et ils n'ont jamais prouvé par aucun miracle cette prétendue mission extraordinaire : ce qui néanmoins eût été abso-

γ Voyez la Préface du liv. de l'Unité de l'Egl. de M. Nicole, & le liv. des Variat. de M. Bossuet Evêque de Meaux.

χ Synode de Dordrecht.

α On l'a fait voir invinci-

blement dans le liv. intit. *Renversement de la Morale de J. C. par les erreurs des Calvinistes sur la justification.*

β Art. 31.

lument nécessaire, comme nous l'avons fait voir. c.

D. Vous ne pouvez pas nier au moins que la succession Apostolique ne convienne à plusieurs Evêques de l'Eglise qu'on nomme Anglicane, même depuis qu'ils se sont séparés de la Communion de l'Eglise Romaine.

R. Je conviens qu'il peut y avoir quelques-uns de ces Evêques qui aient cette succession. Mais ils ont cela de commun avec les anciens Ariens, les Macédoniens, les Nestoriens, les Eutychiens, que l'Eglise a toujours rejetés & rejette encore comme hérétiques, parce que les premiers de ces Evêques hérétiques, en se séparant de la Communion de l'Eglise, ont rompu l'Unité; & par-là ils ont volontairement renoncé au caractère de Sainteté & à celui de Catholicité. Or il faut que les quatre caractères que nous avons expliqués, concourent ensemble pour former la vraie Eglise. Mais on ne peut pas dire même que ces Hérétiques aient conservé l'Apostolicité; car ceux de leurs Evêques qui les premiers se sont séparés de la Communion Romaine, ont par cette séparation renoncé à la foi dont leurs Prédécesseurs faisoient profession, & que ceux-ci par une suite continuelle d'Episcopat avoient reçue des Apôtres. C'est pourquoi l'Eglise les a justement excommuniés, & les a par-là privés de la juridiction qu'ils avoient eue jusqu'alors, & de l'exercice de leurs Ordres, qu'ils n'ont pu sans sacrilège transmettre à d'autres.

D. Vous avez dit ci-dessus que les Protestants ont abandonné l'Unité de la Foi de l'Eglise, en ce qu'ils sont divisés entr'eux en plusieurs Sectes; ne peuvent-ils pas faire le même reproche aux Catholiques, & nous dire que l'on voit dans notre Eglise les Thomistes, les Scotistes, & tant d'autres Théologiens dont les sentimens sont partagés sur quantité d'articles importants; que quelques-uns de ces Théologiens se traitent mutuellement d'Hérétiques, & vivent néanmoins tous dans la même Communion; & qu'ainsi le raisonnement que vous avez fait, ne prouve rien, ou qu'il prouve contre nous?

R. Il y a une grande différence entre les Catholiques

c. Au §. précéd. Voyez la j. Evêque de Meaux, sur les pro-
Instruct. Pastor. de M. Bossuet] messes de l'Eglise.

& les Protestants sur le partage des opinions. Car tous les Theologiens Catholiques conviennent qu'il faut se soumettre à l'Eglise quand elle décide une question ; ainsi l'Eglise n'a qu'à parler , & les différends s'appaisent. Ils disputent quelquefois entre eux sur le sens des décisions de l'Eglise : mais ils disputent avec soumission, jusqu'à ce que l'Eglise se soit expliquée sur la difficulté. S'il y a des Théologiens , qui , sans attendre l'explication de l'Eglise , traitent d'Herétiques les autres Théologiens qui ne sont pas de leurs avis ; ils sont sur cela même soumis à l'Eglise , & prêts à regarder comme Catholiques ceux que l'Eglise ne jugera pas être Hérétiques. Il peut y avoir des Théologiens trop hardis à traiter d'Herétiques ceux qui ne sont pas de leur opinion : l'Eglise n'approuve pas cette hardiesse ; cela paroît par plusieurs Bulles des Papes. L'Eglise ne s'explique pas toujours sur ces disputes ; parce que ces différences d'opinions sont ordinairement sur des points qui n'appartiennent point à la Foi , & sur lesquels on ne trouve pas des éclaircissemens suffisans dans l'Ecriture Sainte , ni dans la Tradition. Mais les opinions sont libres de part & d'autre ; & l'Eglise veut que nous conservions la charité & la paix avec ceux qui sur ces points ne sont pas de notre avis , & qui sont dans le sein de l'Eglise comme nous. Nous ne devons rompre la Communion qu'avec ceux que l'Eglise a clairement séparés de son sein. Tel est le principe de tous les Théologiens Catholiques. Il n'en est pas ainsi des Protestants. Ils sont divisés entre eux , & cependant unis contre l'Eglise. Ils sont divisés sur des points , qu'ils nomment eux-mêmes essentiels & fondamentaux ; ils sont divisés sans soumission à aucune autorité visible , qui puisse les réunir. Il est donc vrai de dire qu'ils n'ont pas l'Unité de la Foi.

D. Pouvez-vous combattre aussi fortement la séparation des Grecs ?

R. Il est facile de prouver que ceux d'entre eux qui se sont séparés de l'Eglise Romaine , se sont séparés par-là de la vraie Eglise de Jesus-Christ.

Pour en convaincre tout homme de bonne foi , il n'y a qu'à considérer l'une & l'autre Eglise dans les temps

où elles étoient réunies. Il est certain qu'alors les Grecs reconnoissoient le Pape pour Chef de l'Eglise : cela paroît par les sept premiers Conciles généraux qui se sont tenus en Orient, & où la primauté du Pape a été authentiquement reconnue. Photius lui-même, qui a jeté les premières semences de la division, n'en disconvenoit pas ; & dans les Conciles généraux de Lyon & de Florence, où l'on a traité de la réunion des deux Eglises, cette vérité a été aussi reconnue par les Grecs. L'Eglise de Constantinople n'a jamais prétendu être que la seconde Rome, & avoir le premier rang après elle. Encore est-il certain que l'Eglise de Constantinople n'a eu le second rang qu'au quatrième, ou, tout au plus, au II. Concile général ; ce qui ne s'est pas fait sans opposition. Il étoit donc vrai de dire alors que le Pape étoit le Chef visible de l'Eglise, & Rome le centre d'Unité, comme parle S. Irenée Evêque de Lyon, Grec de naissance, qui vivoit au second siècle. *d.* Si l'Eglise qui reconnoît le Pape pour Chef visible, a été la vraie Eglise sans contestation pendant les huit premiers siècles, elle le sera toujours : car, comme nous l'avons déjà prouvé, il ne peut jamais arriver dans l'Eglise de changement sur ce point. Par conséquent se séparer de l'Eglise qui reconnoît le Pape pour Chef, c'est se séparer de la vraie Eglise de Jesus-Christ, c'est être Schismatique. Donc les Orientaux qui s'en sont séparés, sont Schismatiques.

Je dis les Orientaux qui s'en sont séparés ; car il y en a toujours eu plusieurs, Grecs, Arméniens, Maronites, & il y en a encore un grand nombre, qui sont demeurés attachés à la Communion de l'Eglise Romaine ; les autres sont divisés entre eux, & ont fait plusieurs Sectes qui n'ont aucune liaison les unes avec les autres. La désolation générale, spirituelle & temporelle où ils sont tous tombés depuis leur schisme, peut être regardé comme une preuve de l'abandon de Dieu.

Il y a de certains Protestants, & quelques nouveaux réunis, qui sont quelquefois frappés de cette pensée, qu'il pourroit bien se faire que l'Eglise Grecque, à

d. S. Irenée, liv. 3. contre les Herés. ch. 3. *Ad hanc Ecclesiam propter potentiorum principum* | *litatem necesse est omnem convenire Ecclesiam, & eos qui sunt undique fideles.*

cause de la succession , fût la vraie Eglise , par les mêmes titres que l'Eglise Romaine. Mais il y a deux choses décisives à leur faire remarquer. 1. Que leurs peres , en se séparant de l'Eglise Romaine , ne sont pas unis à l'Eglise Grecque , & qu'ils étoient autant opposés à l'une qu'à l'autre. 2. Que l'Eglise Grecque a retenu , même après la séparation de l'Eglise Latine , tous les dogmes essentiels dont les Protestants ont pris prétexte de se séparer de l'Eglise Romaine. Il y a même des points, tels que sont l'invocation des Saints & la vénération des Images , sur quoi les Protestants sont plus blessés contre les Grecs que contre les Latins. De plus , quand on vient à la discussion des articles que les Grecs ont pris pour prétexte de leur schisme , la procession du Saint-Esprit , par exemple , les azymes , le célibat des Prêtres , l'*Alleluia* chanté ou supprimé en certains temps ; les plus habiles Ministres sont forcés de reconnoître que l'Eglise Latine , plus attachée en cela à la croyance & à la discipline ancienne , & plus condescendante en ce qui n'est point essentiel à la Religion , est très-préférable sur ces articles aux Sociétés Orientales qui l'ont quittée.

D. Mais s'il étoit vrai que l'Eglise Catholique fût tombée dans l'erreur , ne faudroit-il pas la quitter ?

R. C'est une supposition fautive. L'Eglise Catholique n'a jamais erré dans ses décisions : il est aisé de s'en convaincre , en examinant chaque dogme de l'Eglise en particulier , comme nous le faisons dans cet Ouvrage.

Mais sans entrer dans cet examen , dont une infinité de gens sont incapables , tout le monde est capable de concevoir que c'est une supposition impossible. Voici un raisonnement à la portée de tout esprit qui aime la vérité.

Les Protestants conviennent que l'Eglise qui reconnoît l'Evêque de Rome pour Chef visible , étoit la vraie Eglise dans les cinq premiers siècles ; temps auquel les Grecs étoient réunis avec nous dans une même croyance ; par conséquent l'Eglise Catholique , que nous nommons Eglise Romaine , étoit alors l'Eglise de J. C. Si cela est , l'Eglise Romaine ou Catholique ne peut jamais tomber dans l'erreur ; car la vraie

Eglise ne peut jamais errer, comme nous l'avons prouvé. Celle qui a été un temps la vraie Eglise, le sera toujours. L'Eglise Romaine est donc présentement encore la vraie Eglise, puisqu'elle l'a été autrefois. Nous avons prouvé que la vraie Eglise, après les promesses de J. C. ne peut jamais changer ni périr, & qu'elle subsistera toujours dans son unité & dans sa sainteté. Donc il ne peut jamais arriver que l'Eglise Romaine & Catholique tombe en ruine & en désolation, & que son état soit interrompu. Il ne peut par conséquent jamais être permis de s'en séparer.

Nous nous sommes un peu étendus sur la matière de l'Eglise, parce que cette matière approfondie suffit seule, sans autre discussion, pour convertir ou pour confondre tous les Hérétiques & tous les Schismatiques, & pour confirmer dans la Foi les Catholiques. Dès qu'on est bien persuadé de l'infailibilité de l'Eglise, on n'a plus besoin d'examiner les dogmes, de quoi très-peu de particuliers sont incapables. Il suffit de sçavoir ce qu'elle enseigne, pour être persuadé que ce ne peut être que la vérité. *e.*

§. 8. *Des combats de l'Eglise de la terre en général, & en particulier de ceux qu'elle soutient contre les démons.*

D. L'EGLISE de la terre est-elle tellement favorisée de Jesus-Christ, qu'elle n'ait aucuns combats à soutenir & à craindre ?

R. Elle a toujours été & sera toujours combattue, mais elle a toujours triomphé, & elle triomphera toujours. Les puissances de l'Enfer font chaque jour contre elle de nouveaux efforts ; mais elles ne prévauront jamais contre l'Eglise : c'est un édifice fondé sur la pierre ; les pluies viennent, les rivières se débordent, les vents soufflent & font effort contre cet édifice, mais ils ne le renverseront jamais. *f.*

D. Quels sont les ennemis contre lesquels l'Eglise de la terre a des combats à soutenir ?

e Il faut ajouter à ce qui vient d'être dit, la lecture de notre Tr. de la Foi, qui est inferé dans la 2. Partie de cet Ouvrage, Sect. 2. chap. 2.

f Matth. vij. 25. xvj. 18. S. Aug. liv. 1. du Symb. ch. 6. n. 13. Sermon. 2. sur le Ps. 70. n. 12. Sermon. 75. ou 12. de divers. n. 4. & 5.

R. Elle a des ennemis hors de son sein, & dans son sein. Ceux-là sont les démons, les Infidèles, les Juifs, les Hérétiques, les Schismatiques, & les Excommuniés. Ceux-ci sont les mauvais Catholiques. Outre ces ennemis généraux, contre lesquels l'Eglise combat sans cesse, chaque Fidèle a des combats ou extérieurs ou intérieurs à soutenir. On donne à ces combats le nom de tentations. g.

D. Comment est-ce que les démons attaquent l'Eglise ?

R. 1. En suscitant contre elle des persécutions, des Schismes, des Hérésies, & tous les autres ennemis dont nous venons de parler. 2. En faisant tous leurs efforts pour perdre le plus de Chrétiens qu'ils peuvent. k.

D. Les persécutions suscitées par les démons sont-elles fréquentes ?

R. Nous avons déjà vu i que l'Eglise a été cruellement persécutée l'espace de trois cents ans après la venue de Jesus-Christ. Depuis ce temps-là il y a eu de temps en temps des persécutions particulières fort violentes. Il y en aura une très-cruelle à la fin du monde, de la part de l'Antechrist. Jesus-Christ a promis des croix à ses vrais Disciples. S. Paul a dit que *tous ceux qui veulent vivre avec piété en Jesus-Christ, souffriront persécution*. k. En sorte que, selon la remarque de S. Augustin, l'Eglise n'est jamais sans quelque persécution ouverte ou cachée, générale ou particulière. l.

R. Comment l'Eglise se défend-elle contre ces persécutions ?

R. Elle leur oppose la Foi, la patience, la confiance en Dieu, la prière : & par ces armes spirituelles elle est toujours victorieuse. La vérité & la justice que l'Eglise soutient inviolablement, triomphent à la fin de tous les efforts du démon. La vérité peut être

g S. Aug. Serm. 3. sur le Ps. 30. n. 6. Sur le Ps. 9. 11. 29. & sur le Ps. 10. n. 4. Cité de Dieu, liv. 18. ch. 51. n. 1. & 2. h S. Aug. Serm. 4. sur le Ps. 103. n. 6. & suiv. Sur le Ps. 127. n. 16. i Chapitre II. §. 4. de cette première Partie, Sect. 2. k II. Tim. iii. 12. & 13. l S. Aug. sur le Ps. 39. n. 1. Sur le Ps. 54. n. 8. sur le Ps. 69. n. 2. sur le Ps. 93. n. 19. liv. de l'util. du Jeune, ch. 8. n. 10.

obscurcie pendant quelque temps ; mais elle ne peut jamais être vaincue. *m.*

D. En quoi les démons font-ils effort pour perdre les Chrétiens ?

R. 1. En les engageant , ou dans l'erreur , ou dans la corruption. 2. En les empêchant de s'en retirer , quand ils y sont engagés ; & employant les promesses & les menaces , & selon la diversité des tempéramens & des esprits , mille artifices différents , qui tous aboutissent à les détacher de Dieu , à les attacher au monde , à les perdre. *n.*

D. Les démons réussissent-ils dans leurs pernicieux desseins ?

R. Un grand nombre de Chrétiens succombent , se laissant attirer ou intimider par quelqu'un de ces artifices : le nombre de ceux qui se soutiennent au milieu de tous ces pièges , est sans comparaison le plus petit.

D. Pourquoi le nombre des Chrétiens que le démon fait périr , est-il si grand ?

R. Parce que , pour ne pas périr , il faut veiller & prier sans cesse , vivre de la Foi , se faire violence chaque jour , mourir à soi-même & au monde , ne vivre que pour Dieu , marcher & se soutenir jusqu'à la fin dans un chemin étroit & rude. Or peu de Chrétiens ont assez de force , de courage , de foi , pour embrasser constamment un genre de vie si opposé aux inclinations de la nature corrompue. Quelques-uns sont incrédules ou vacillants , & timides dans les choses de Dieu. La plupart aiment mieux jouir des satisfactions présentes , d'autres comptent témérairement sur une conversion future , comme si à force d'irriter la colère de Dieu on s'acqueroit un droit sur sa miséricorde. On s'aveugle souvent par une fausse pénitence , qui ne change point le cœur : on est surpris par la mort , & on périt. *o.*

m S. Aug. sur le Ps. 131. n. 3. liv. du combat Chrét. ch. 12. n. 13.

n S. Jérôme , lett. 5. ou 1. à Héliod. S. Aug. Sermon. 2. sur le Ps. 50. n. 10. sur le Ps. 106. n. 4. & suiv. Sermon. 62. ou 6. des paroles

du Seigneur , n. 15. Sermon. 46. ou 165. de temp. sur les Pasteurs , n. 11. S. Léon , Sermon. 26. qui est le 7. sur Noël , chap. 3. & Sermon. 68. qui est le 19. sur la Pass. du Sauveur , ch. 5.

o Matth. xxvj. 41. Rom. i.

D. Comment l'Eglise résiste-t-elle aux efforts que les démons font pour perdre les Chrétiens ?

R. L'Eglise gémit comme la colombe, à la vuë de ses enfans qui se perdent en si grand nombre. Elle prie sans cesse pour obtenir la conversion des méchans, & la persévérance des justes. Elle instruit, elle exhorte, elle reprend, elle corrige, elle punit, elle excommunie; enfin elle travaille de toutes ses forces, pour enlever aux démons leur proie, & par tous ses efforts elle obtient enfin le salut de tous ceux qui sont écrits dans le Livre de vie. *p.*

§. 9. *Des combats de l'Eglise de la terre contre les Infidèles, les Juifs, les Hérétiques & les Schismatiques.*

D. COMMENT est-ce que les Infidèles & les Juifs attaquent l'Eglise ?

R. En combattant la vérité de la Religion Chrétienne.

D. Comment est-ce que l'Eglise les confond ?

R. En leur opposant, 1. La vérité des Prophéties, dont l'accomplissement est de la dernière évidence. 2. Les miracles de Jesus-Christ. 3. La sainteté de sa doctrine. 4. La merveille de l'établissement du Christianisme. 5. Les miracles incontestables qui se sont faits de temps en temps, pour rendre témoignage à la vérité de la Religion. *q.*

D. Comment les Hérétiques & les Schismatiques attaquent-ils l'Eglise ?

R. 1. En s'élevant contre sa doctrine & contre son autorité. *r.*

2. En donnant de sens faux & détournés aux saintes Ecritures, pour favoriser leurs erreurs. *s.*

17. Matth. xj. 12. xvj. 24. ch. 12. n. & 3. liv. 22. ch. 5. Joan. xv. 19. I. Joan. ij. 15. 16. & 8. n. 1. Livre de la Foi des choses qu'on ne voit point, ch. 3. Matth. vij. 14. Luc, xvij. 8. ch. 5. & suiv. Liv. de l'utilité de la Foi, ch. 14. & suiv. n. 32. & Apoc. xxj. 8. Eccli. v. 8. & 9. n. 5. & suiv. Liv. 13. contre Fauste, 34. & suiv. chap. 6. 7. 10. & suiv. &c. Prov. j. 24. & suiv. Luc, xxj. 34. & suiv. r S. Aug. lett. 118. ou 56. à Diofc. n. 32.

p. Rom. ix. 2. II. Tim. iv

x. Galat. iv. 19. II. Theffal. iij.

14. & 15.

q S. Aug. Cité de Dieu, liv. 10.

s S. Aug. lett. 120. ou 222.

3. En avançant témérairement que l'Eglise est tombée dans la corruption, & qu'on ne peut se sauver qu'en la quittant; prétention commune à tous les Hérétiques, qui seule suffit pour les condamner tous, comme nous l'avons prouvé ci-dessus, & qui les a fait nommer par Tertullien les meurtriers de la vertu. *u.*

D. Le nombre des Hérésies & des Schismes est-il grand?

R. Depuis l'établissement de la Religion Chrétienne, l'Eglise a toujours eu des Hérésies & des Schismes à combattre, & elle en aura toujours jusqu'à la consommation des siècles. *Car il est nécessaire*, dit saint Paul, *qu'il y ait des Hérésies.* *x.* Il n'y a guères d'articles de la Foi de l'Eglise, qui n'ait été combattu par quelque Hérétique.

D. Pourquoi Dieu permet-il que l'Eglise soit combattue par les Sociétés hérétiques ou schismatiques?

R. Pour plusieurs raisons importantes, qui toutes contribuent à la gloire & à l'avantage de l'Eglise.

1. Pour exercer sa justice sur ceux qui quittent le parti de la vérité, & sa miséricorde sur ceux qui y demeurent attachés. *Car toutes les voies du Seigneur sont miséricorde & justice*, dit le Prophète Roi. *y.*

2. Pour éprouver par ces orages ceux qui sont fermes dans la foi, & pour les faire discerner de ceux qui ne le sont pas. *z.*

3. Pour exercer la patience & la charité de l'Eglise; & pour sanctifier les élus. *a.*

4. Pour donner lieu d'éclaircir davantage les vérités de la Religion & les saintes Ecritures. *b.*

5. Pour exercer la vigilance des Pasteurs, & pour conserver plus précieusement le dépôt de la Foi. *c.*

a Consentius, ch. 13. n. 13.

b Voyez le §. 6. de ce même chapitre.

u Liv. de la chair de J. C. chap. 5. S. Aug. Serm. sur le Ps. 101. n. 8. & suiv.

x I. Cor. xj. 19.

y Ps. xxiv. 10.

z I. Cor. xj. 19.

a S. August. De catechis. x.

idib. chap. 24. n. 44. & 45.

b S. Augustin sur le Ps. 67. n. 39. Confessi. liv. 7. chap. 2.

n. 25. Cité de Dieu, liv. 16. ch. 22.

n. 1. Liv. 18. ch. 51. n. 1. & 2.

c S. August. liv. 1. de la Gen. contre les Manich. ch. 1. n. 2.

liv. de la vraie Religion, chap. 8. n. 25. lett. 185. ou 501. de la

Corrèct. des Donat. chap. 1. n. 2.

6. Pour rendre l'autorité de la Tradition plus claire & plus incontestable.

Explication de cette dernière raison.

Les Hérétiques & les Schismatiques ne sont pas hérétiques en tout : il y a plusieurs vérités de la Foi qu'ils croient avec l'Eglise. L'Hérésie consiste en ce qu'ils divisent la Foi qui est Une, & qu'ils croient ou qu'ils rejettent les vérités qu'elle enseigne, selon leur caprice, sans avoir égard à l'autorité de l'Eglise qui les compose. Quand ils se séparent de l'Eglise, c'est d'elle qu'ils ont emprunté les vérités qu'ils croient avec elle. d. Ainsi on a raison de regarder les vérités dont les Sectes hérétiques font profession ; comme étant plus anciennes dans l'Eglise que la naissance de ces Sectes ; c'est par-là que Dieu permet que les hérésies mêmes servent merveilleusement à l'Eglise, pour prouver invinciblement la vérité & l'antiquité de sa doctrine. Ainsi l'Eglise se sert contre les Payens du témoignage des Juifs ennemis déclarés du Christianisme, lesquels sont une preuve toujours subsistante de la vérité des Ecritures & des Prophéties. Elle se sert du témoignage des Samaritains, séparés des Juifs avant la captivité de Babylone, pour prouver que les Ecritures, qui étoient communes aux Juifs & aux Samaritains, & qui servent de fondement à la Religion Chrétienne, sont plus anciennes que la division des dix Tribus. Elle se sert du témoignage des anciennes Sectes séparées de l'Eglise depuis très-long-temps ; par exemple, des Nestoriens, des Eutychiens, des Grecs schismatiques, qui ont toujours cru & pratiqué ce que l'Eglise croit & pratique sur le saint Sacrifice de la Messe, sur la Prière pour les Morts, sur l'invocation des Saints, &c. pour prouver l'antiquité de tous ces dogmes contre les nouveaux Hérétiques qui les combattent. Elle se servira peut-être dans la suite, du témoignage des Luthériens & des Calvinistes, pour prouver l'antiquité de quelque autre dogme contre d'autres Sectes qui pourront naître.

d. St. August. lett. 93. ou 48. | n. 19. Serm. 37. ou 45. de divers.
à Vincent, n. 48. sur le Ps. 14. | n. 27.

dans les siècles à venir. Par ce moyen Dieu fait contribuer les Hérésies même à rendre la vérité de la Tradition plus incontestable.

D. Comment est-ce que l'Eglise confond les Hérétiques & les Schismatiques ?

R. 1. En leur opposant la règle infaillible de l'Ecriture ou de la Tradition, sur chacun des dogmes attaqués.

2. En leur opposant, sans entrer dans la discussion des dogmes, les promesses de Jesus-Christ sur l'infaillibilité & l'indéfectibilité de l'Eglise; faisant voir que toute Secte nouvelle doit être regardée comme fausse, par sa seule nouveauté. *e.*

D. L'Eglise triomphe-t-elle à la fin de tous les Schismes & de toutes les Hérésies ?

R. Oui. Parce qu'elle est conduite & animée par le Saint-Esprit, & qu'elle est *la base & la colonne de la vérité*. L'exemple des anciennes Hérésies, dont l'expérience fait voir qu'elle a triomphé, est pour elle un gage assuré qu'elle triomphera de même des nouvelles. *f.*

§. 10. *Catalogue des principales Sectes hérétiques ou schismatiques, qui ont combattu contre l'Eglise jusqu'au temps présent, avec les noms des Conciles qui les ont condamnées, & des saints Peres qui les ont réfutées.*

* On ne lira pas publiquement à l'Eglise ce Catalogue d'Hérésies, soit au Prône, soit à la Prière du soir.

D. QUELLES sont les Sectes qui ont jusqu'ici combattu contre l'Eglise par leur Hérésie ou par leur Schisme ?

R. Il seroit trop long de les marquer toutes en détail. Il y en a eu de fort obscures. Nous nous contenterons de rapporter siècle par siècle les plus considérables, & leurs principales erreurs, avec le nom de ceux dont Dieu s'est servi pour les réfuter.

e Voyez ce que nous avons dit ci-dessus sur la sainteté de l'Eglise, §. 4.

f 1. Tim. iij. 15. S. August. sur le Ps. 57. n. & Tr. 6. sur S. Jean, n. 4. S. Jérôme, sur le 3. chap. de l'Ep. de S. Paul à Tit. S. Léon, Serm. 15. qui est le 5. sur le Jeûne du dixième mois, chap. 3.

PREMIER SIECLE.

Il s'éleva du temps même des Apôtres plusieurs Hérétiques.

Les principaux sont, Simon le Magicien, Ménandre, les Nicolaïtes, les Cérinthiens, & les Ebionites.

Simon le Magicien fut le premier. La première erreur a été de croire qu'on pouvoit acheter à prix d'argent la puissance de donner le Saint Esprit; & de-là vient le nom de Simoniaque, donné à tous ceux qui veulent vendre ou acheter les choses saintes. Ce misérable homme voulut se faire reconnoître pour Dieu. Il voulut faire rejeter l'autorité de l'ancien Testament, prétendant que Dieu n'en étoit pas l'auteur. Il nioit la résurrection des corps. Il enseignoit & pratiquoit toutes sortes d'infamies. Il fut confondu par S. Pierre, qui le terrassa par ses prières. g.

Simon eut plusieurs Sectateurs. Les plus célèbres furent *Ménandre*, qui vouloit passer pour le Sauveur envoyé aux hommes; & qui donnoit un faux Baptême, auquel il attribuoit des effets merveilleux; par exemple, de préserver ceux qui le recevoient, de la mort & de la vieillesse. h.

Les *Nicolaïtes*, dont il est parlé dans le chapitre second de l'Apocalypse, furent aussi les sectateurs des impiétés de Simon. Plusieurs ont crû qu'ils avoient eu pour Chef *Nicolas*, l'un des sept premiers Diacres. i.

Cérinthe & les *Ebionites*, parmi plusieurs autres erreurs, furent les premiers qui osèrent soutenir que Jésus-Christ n'étoit point Dieu. Et c'est pour les réfuter que saint Jean écrit son Evangile, au rapport de saint Jérôme. k.

Tous ces Hérétiques ont été réfutés par les Apôtres & par les hommes Apostoliques.

g Arnobe, liv. 2. contre les Gentils, à la fin de la pag. 50. édit. de Leyde, de l'an 1651. Euseb. liv. 2. de l'Hist. Eccl. ch. 13. S. Epiph. Heréf. 1. liv. 1. n. 1. S. Aug. liv. des Heréf. n. 1. Théodoret, livre 1. des Fables herét. chap. 1. &c.

n. 73. ou pag. 9. de l'édit. de Morel de 1615. Tertull. liv. de l'Ame, chap. 50.

i S. Jérôme, Epit. 5. ou 1. à Héliod. & le P. Alex. Dissert. sur l'Hist. Eccl. du 1. siècle.

k Liv. des Ecrivains Eccl. sur S. Jean, chap. 19.

h Apologie 2. de S. Justin,

SECOND SIÈCLE.

Le second siècle produisit un plus grand nombre d'Hérétiques. Les principaux sont les Disciples de Saturnin & de Basilides, les Gnostiques, les Valentinieniens, les Marcionites, les Montanistes, & les Encratites.

Les Disciples de *Saturnin* & de *Basilides* étoient eux-mêmes Disciples de Simon le Magicien & de Ménandre; ils ajoutèrent plusieurs extravagances à celles de leurs Maîtres.

Saturnin fut le premier, qui condamna les Noces & le Mariage.

Basilides osa le premier soutenir que Jésus-Christ n'avoit eu qu'un corps phantastique, & qu'il n'avoit pas été véritablement crucifié. Ces Hérétiques ont été puissamment réfutés par S. Irénée dans ses Livres contre les Hérésies; par S. Clement, Prêtre d'Alexandrie, dans ses Stromates ou Tapissieries, & par les autres Peres qui vivoient alors.

Les *Gnostiques* suivoient la plupart des erreurs des Hérétiques précédents. Ils disoient que Jésus-Christ étoit un pur homme; ils joignoient à cela des pratiques abominables, que les Payens attribuoient par prévention ou par calomnie à tout le corps des Chrétiens, pour avoir un prétexte spécieux de les persécuter. Ces Hérétiques ont été réfutés par les mêmes Auteurs. *l.*

Ce seroit un détail ennuyeux, que de mettre ici le Catalogue des erreurs des *Valentinieniens*, des *Cerdo-niens*, des *Marcionites*. Tous ces Hérétiques étoient des rejettons des Hérésies précédentes, auxquelles ils ne faisoient qu'ajouter de nouvelles imaginations, plus extravagantes les unes que les autres. Ils ne laissoient pas d'avoir un grand nombre de sectateurs; & les Peres de l'Eglise étoient obligés de les combattre très-sérieusement. C'est ce qu'ont fait Tertullien, saint Irénée, saint Justin, saint Epiphane, saint Clement d'Alexandrie, & plusieurs autres.

l. On peut lire aussi Minut. Felix, qui répond fortement aux calomnies des Gentils contre les Chrétiens. dans son livre intit. *Octavius*.

Les *Montanistes* ou *Cataphrygiens* eurent pour Auteur *Montan*, Phrygien de nation, qui voulut passer pour le Saint-Esprit, le Paraclet, & qui faisoit regarder comme Prophétesses deux femmes de mauvaise vie qu'il menoit avec lui. Il prétendoit que les secondes noces étoient défendues. Il vouloit obliger les Fidèles à observer trois Carêmes ; au lieu qu'ils n'en observoient qu'un, selon la Tradition des Apôtres. Il prétendoit qu'il y avoit un grand nombre de péchés, dont l'Eglise n'avoit pas le pouvoir d'accorder l'absolution. On lui attribue plusieurs autres erreurs, à lui ou à ses Disciples. *Tertullien*, qui étoit une des plus éclatantes lumières du second & du troisième siècle, eut le malheur de tomber dans l'hérésie des Montanistes ; lui qui avoit solidement écrit contre les Hérésies, & qui avoit établi dans son Livre intitulé, *les Prescriptions contre les Hérétiques*, des principes pour réfuter invinciblement toutes les erreurs de Montan. Exemple terrible des excès où peut tomber l'esprit le plus éclairé, quand, en punition de son orgueil, Dieu l'abandonne à ses propres lumières. Preuves convaincantes de la nécessité de se soumettre humblement à l'autorité de l'Eglise. Eusebe, au cinquième livre de son Histoire Ecclésiastique, rapporte le nom des Auteurs qui ont écrit contre cette Hérésie.

Tatien & ses Disciples nommés les *Encratites* condamnoient le mariage : ils disoient qu'il n'étoit pas permis de manger de la chair des animaux, ni de boire du vin. A cause de ces erreurs, ils furent nommés *Encratites*, mot Grec qui veut dire *Continents*. L'horreur qu'ils avoient pour le vin, faisoit qu'ils n'offroient que de l'eau au saint Sacrifice de la Messe. Ils nioient qu'Adam fût sauvé. Ils ont été réfutés par S. Clement d'Alexandrie, S. Irenée, Origène, S. Epiphane & plusieurs autres.

TROISIÈME SIÈCLE.

Les Sectes les plus célèbres de ce siècle sont celles des Novatiens, des Sabelliens, des Paulianistes, des Manichéens, & des Origénistes.

Les *Novatiens* commencèrent par être Schismatiques, & furent ensuite Hérétiques. Le Schisme vint de ce

que *Novatien* voulut se faire élire Pape à la place de *S. Corneille*, qui avoit été canoniquement élu. *Saint Cyprien* s'opposa fortement à ce Schisme, comme il paroît par ses Lettres adressées au Pape *S. Corneille*; & c'est à cette occasion qu'il écrivit ce Livre admirable de l'Unité de l'Eglise; Livre capable de renverser seul tous les Schismes & toutes les Hérésies qui se sont élevées, & qui pourront s'élever. *m.*

L'Hérésie des *Novatiens* consistoit principalement en ce qu'ils prétendoient que l'Eglise n'avoit pas le pouvoir de remettre les grands crimes commis après le Baptême. *Saint Cyprien*, *S. Pacien* Evêque de *Barcelone*, *S. Ambroise*, *S. Basile*, sont les principaux qui ont écrit contre cette Hérésie, qui a été condamnée dans plusieurs Conciles tenus en Italie & en Afrique, enfin par le Concile général de *Nicée*.

Les *Sabelliens* Disciples de *Praxéas*, de *Noetus*, & de *Sabellius*, prétendoient, comme le font encore aujourd'hui les impies *Sociniens*, que Dieu ne subsiste pas en trois Personnes; mais que le nom de Pere, de Fils, & de Saint-Esprit, sont différents noms qui conviennent à une même Personne.

Cette Hérésie donna lieu à celle de *Paul de Samosate*, Evêque d'Antioche, homme très-vain & de mœurs très-corrompues, infecté des principes de *Sabellius* & des Hérétiques anciens réfutés par *S. Jean l'Evangéliste*. Il nia la Divinité de *Jésus-Christ*, & fut condamné dans deux célèbres Conciles d'Antioche. *n.*

Ces Hérésies ont été combatues avec succès par saint *Denys d'Alexandrie*, *S. Athanase*, *S. Basile*, & par les autres Peres de la fin du troisième siècle & du commencement du quatrième. Elles ont été condamnées dans les Conciles d'Antioche, dont on vient de parler, & dans le premier Concile général de *Nicée*.

Les *Manichéens* renouvelèrent dans ce siècle la plupart des erreurs des Hérétiques du premier & du second siècle. Ils admettoient deux principes, l'un

m Voyez aussi la lettre de *S. Corneille* à *Fabius d'Antioche*, dont plusieurs fragmens sont rapportés par *Euseb.* liv. 6. de l'Histoire Ecclésiastique. ch. 43.
n Tenus l'an 266. & 272. Voyez le 7. liv. de l'Hist. Eccl. d'Euseb. chap. 8.

bon , l'autre mauvais : ils attribuoient à chaque homme deux ames, l'une bonne , & l'autre mauvaise : ils interdisoient & condamnoient le mariage : ils disoient que Jesus-Christ n'avoit eu qu'un corps phantastique : ils nioient la liberté de l'homme , le péché originel , la nécessité du Baptême & de la Foi : ils rejettoient par conséquent l'autorité de l'ancien Testament & du nouveau , prétendant que Dieu n'en étoit pas l'auteur. Ils avoient plusieurs autres imaginations pernicieuses , qu'on peut lire dans S. Augustin. Ce saint Docteur connoissoit mieux qu'un autre leurs dogmes & leur corruption , parce qu'il avoit eu le malheur de s'engager dans leur Secte avant son Baptême : mais il la quitta après avoir connu à fond l'extravagance de leurs sentimens ; & Dieu se servit de son ministère pour confondre ces Hérétiques. o. Plusieurs autres Peres ont aussi écrit contre ces Hérétiques. Leur Hérésie est prédite & condamnée en termes formels par S. Paul. p.

La Secte des *Origenistes* étoit composée de ceux qui soutenoient les erreurs dont on a accusé *Origène* , l'homme le plus sçavant & le plus renommé de son temps ; & dont il est écrit , que jamais homme n'a mieux écrit ou parlé que lui , quand il a bien parlé : ni jamais homme n'a plus mal écrit ou parlé que lui , quand il l'a mal fait : *Ubi benè, nemo melius ; ubi malè, nemo pejus*. On l'a accusé , lui ou ses Disciples , d'un grand nombre d'erreurs. Voici les principales. Que l'ame de Jesus-Christ avoit été réunie au Verbe éternel avant l'incarnation. Que l'ame de chaque homme subsistoit avant son corps , & n'étoit mise dans le corps que comme dans une prison en punition de ses anciens péchés. Que J. C. étoit mort non-seulement pour les hommes , mais aussi pour les démons ; & que les peines de l'Enfer ne seroient pas éternelles. On l'a accusé aussi d'avoir été l'avant-coureur des Pélagiens sur le péché originel & sur la grace de Jesus-Christ.

o Les Ouv. de S. Aug. contre les Manich. sont renfermés dans le tom. 8. de ses œuv. de la dern. édit. sans compter plusieurs lett. & Sermon. écrits contr'eux.

p I. Tim. iv. 1. & suiv. saint Léon, Sermon. 15. qui est le 5. sur le Jeûne du dixième mois , chapitre 4.

Quelques Théologiens ont crû qu'Origène n'avoit point enseigné ces erreurs; mais que ses Disciples ou d'autres Hérétiques en avoient rempli ses écrits, pour leur donner plus de vogue par le nom de ce grand homme, qui étoit l'admiration de son siècle. 9. S. Jérôme & S. Epiphane sont ceux des saints Peres qui se sont opposés plus fortement aux Origénistes, lesquels ont été condamnés dans plusieurs Conciles généraux & particuliers, tenus en Orient & en Occident, sur-tout dans le cinquième Concile général, tenu à Constantinople sous le Pape Vigile, Justinien étant Empereur, l'an 552.

QUATRIÈME SIÈCLE.

Les principales Sectes du quatrième siècle sont celles des Donatistes, des Ariens, des Macédoniens, des Anoméens, des Aériens, des Photiniens, des Messaliens, des Lucifériens, des Apollinaristes, des Priscillianistes, des Jovinianistes, des Collyridiens, &c.

Les *Donatistes* furent premièrement Schismatiques, ensuite Hérétiques.

Leur Schisme vint de ce qu'un certain Donat, Evêque de Case-noire en Afrique, eut la témérité d'ordonner Majorin Evêque de Carthage, au préjudice de Cécilien Evêque légitime, qui avoit canoniquement succédé à Mensurius. L'occasion de ce Schisme fut que du vivant de Mensurius, Cécilien qui étoit alors Archidiacre de Carthage, avoit repris une femme de qualité très-riche, nommée Lucille, de ce qu'avant la réception du Corps de J. C. au saint Sacrifice de la Messe, elle honoroit publiquement les Reliques d'un Martyr qui n'avoit pas encore été reconnu par l'Eglise. Lucille ne pardonna jamais cet affront prétendu : & Cécilien ayant été ordonné Evêque de Carthage après la mort de Mensurius, elle fit une brigue contre lui, & eut assez de crédit pour faire élever autel contre autel, par l'Ordination de Majorin. Après la mort de Majorin, les Schismatiques élurent un autre Evêque nommé

9 Ceux qui veulent approfondir cette question, peuvent consulter M. de Till. le P. Alex. d'Avranc. dans sa Préface sur les œuvr. d'Origène, le P. Halloix, & les autres Auteurs qui ont écrit sur cette matière.

Donat. Celui-ci donna le nom au Schisme des Donatistes, qui eut de longues & fâcheuses suites. r.

Les Donatistes joignirent bientôt l'Hérésie au Schisme : leurs principales erreurs étoient que le Baptême & les autres Sacremens donnés hors de l'Eglise étoient nuls : Qu'il falloit rebaptiser tous les Hérétiques : Que l'Eglise étoit périe par toute la terre, & qu'elle ne subsistoit que dans leur Société. En conséquence de ces erreurs, ils ordonnerent des Evêques & des Prêtres pour tous les lieux d'Afrique, où leur Schisme étoit répandu, prétendant que toutes les Ordinations faites par les Evêques Catholiques étoient nulles, & que les Pasteurs Catholiques étoient déchus de tout droit au ministère. Il n'y a point de violence, d'excès, de sacrilège, qu'ils ne commissent dans les Eglises dont ils pouvoient se rendre les maîtres. Ils profanoient la très-sainte Eucharistie ; & il arriva que les chiens auxquels ils l'avoient jetée, se jetterent avec fureur sur ces sacrilèges. Ils fouloient aux pieds les saintes Huiles. Ils brisoient les Autels. Ils rompoient les vases sacrés. Ils obligeoient les Vierges sacrées à renouveler leurs vœux de virginité, comme si les premiers faits dans l'Eglise eussent été nuls. Ils exerçoient mille violences contre les Catholiques. Ils se divisèrent entre eux en plusieurs Sectes opposées, mais réunies contre l'Eglise, à l'exemple de tous les Hérétiques ; ainsi que Tertullien l'avoit remarqué plus d'un siècle auparavant f, & que l'expérience de tous les siècles l'a fait remarquer dans la suite.

Les Donatistes furent condamnés dans un Concile de Rome, l'an 313. & dans un autre tenu à Arles l'an 314. Ils persisterent dans leur Hérésie & dans leur Schisme jusqu'au siècle suivant. Pour les obliger à rentrer dans l'Eglise, l'Empereur Honorius prescrivit une Conférence réglée entre les Evêques Catholiques & ceux du parti des Donatistes. La Conférence fut tenue à Carthage l'an 411. Les Evêques Catholiques s'y trouvèrent au nombre de 280. & les Donatistes au nombre

r Voyez ce qu'en a écrit M. Dupin dans la nouvelle *f* Tertull. liv. des Prescript. chap. 41.
Edit. de S. Optat.

de 159. Ceux-ci furent formellement confondus par S. Augustin, auquel ses Collègues avoient déferé le principal honneur de la dispute. On vit alors un exemple célèbre de la générosité Episcopale. Les Evêques Catholiques offrirent presque tout d'une voix de partager leurs Sièges avec les Evêques Donatistes, & même de le leur céder absolument, pourvu qu'ils renonçassent au schisme; mais ces Evêques schismatiques demeurèrent presque tous endurcis. Cependant leur Secte diminua visiblement après cette Conférence, où la vérité remporta un triomphe solennel; & insensiblement cette Hérésie s'anéantit. Saint Optat Evêque de Milève, & S. Augustin sont ceux qui ont le plus écrit, & le plus fortement contre les Donatistes. S. Optat en a fait l'Histoire. Rien n'est plus capable de ramener à l'Eglise les Protestants qui sont de bonne foi, que ces écrits de S. Augustin. Il semble que ce grand Docteur ait eu en vuë les Hérétiques de notre temps, tant il réfute avec force leurs mauvais principes. *t.*

Les *Ariens* sont assez connus par le bruit & le ravage que leur Secte a causé. *u.* La principale erreur d'*Arius*, Prêtre d'Alexandrie, a été celle de *Paul de Samosate* sur la Trinité. Il insistoit principalement sur la Personne du Fils de Dieu, & prétendoit que le Verbe n'étoit pas coéternel ni consubstantiel à Dieu son Pere, & que par conséquent Jesus-Christ n'étoit pas véritablement Dieu. Nous avons vû renaître cette Hérésie de nos jours sous une nouvelle forme, par l'impiété des Sociniens.

Les Ariens, comme les autres Hérétiques, se divisèrent bientôt en plusieurs partis réunis seulement contre l'Eglise. Ils trouverent moyen par leurs artifices d'attirer à eux les Puissances du siècle; & par-la ils firent en peu de temps de grands progrès, & suscite-

t Ces Traités sont ramassés au Tome 9. de la dern. Edit.

u On peut lire ce qu'en ont écrit M. Hermant dans la vie de S. Athan. M. Dupin dans sa Bibliothèque des Auteurs Eccles. les Auteurs de l'Hist. du I. Concile de

Nicée, imprimée à Paris chez Horremels en 1691. Et M. de Tillem. dans ses Mémoires sur l'Histoire du 4. & 5. siècles, sans parler des autres Historiens de l'Arianisme, qui sont assez connus.

rent de cruelles persécutions contre les Catholiques : mais enfin ils furent confondus , & la vérité triompha. Les plus zélés défenseurs de la Foi contre les Ariens ont été S. Alexandre , Evêque d'Alexandrie ; le grand S. Athanase , si célèbre par ses écrits , & par les persécutions qu'il a souffertes pour la cause de Dieu ; S. Hilaire , Evêque de Poitiers ; S. Phébadius , Evêque d'Agen , autre lumière de l'Eglise de France ; S. Grégoire de Nazianze ; S. Basile , S. Cyrille d'Alexandrie , S. Epiphane , S. Ambroise , S. Augustin , S. Fulgence ; tous distingués par leur caractère , par leur sainteté , par leur doctrine , par leurs travaux. Il s'est tenu contre les Ariens un grand nombre de Conciles ; le plus célèbre est le grand Concile de Nicée , qui est le premier des Conciles généraux , assemblé l'an 325.

Macedonius, Arien de profession, s'empara du Siège de Constantinople par la faction des Hérétiques ; & en ayant été chassé , il publia une nouvelle Hérésie , dont les sectateurs ont été appelés *Macedoniens*. Elle consistoit à nier la Divinité du Saint-Esprit , comme celle d'Arius consistoit à nier la Divinité du Verbe. Saint Athanase , S. Basile , S. Grégoire de Nylle , S. Epiphane , S. Ambroise , S. Augustin , sont ceux qui ont le plus écrit contre cette Hérésie. Elle a été condamnée par le premier Concile de Constantinople , qui est le second général , tenu l'an 381. & par plusieurs autres.

Les *Amonéens* ou *Eunomiens* eurent pour Chef *Eunomius* Evêque de Cyzique , Disciple d'*Aëtius* , Diacre d'Antioche , surnommé l'Athée. Il joignit beaucoup d'impiétés à celles d'Arius & de Macedonius. Il prétendoit que la nature de Dieu n'étoit pas incompréhensible , & qu'il connoissoit Dieu aussi parfaitement que Dieu se connoissoit lui-même. Il méprisoit les Reliques des Martyrs , & appelloit prestiges les miracles que Dieu opéroit à leurs tombeaux. Il changeoit la forme du Baptême , & ne vouloit pas qu'on le conférât au nom de la Trinité , malgré la parole formelle de Jesus-Christ. Il rebaptisoit les Catholiques , & même les Ariens qui embrassoient sa Secte. Il ne faisoit point de cas de l'autorité des Prophètes & des Apôtres. Pourvû qu'on embrassât ses opinions , & qu'on

reçut son Baptême, il prétendoit que les plus grands crimes n'empêchoient pas qu'on ne fût sauvé. Il suffisoit, disoit-il, d'avoir la Foi de laquelle il faisoit profession. Il est aisé de juger combien ce principe pernicieux devoit lui attirer de sectateurs, & quelle devoit être la corruption de leur vie. S. Basile & S. Gregoire de Nyssé, son frere, s'opposèrent fortement à cette Hérésie par leurs sçavans écrits, aussi-bien que S. Jean-Chrysostome, S. Epiphane, S. Augustin, Théodoret. L'Empereur Théodosé fit des Loix très-sévères pour empêcher cette Secte de se répandre.

Aërius Prêtre de l'Eglise de Sébaste, attaché aux opinions d'Arius, inventa plusieurs erreurs qui ont été renouvelles par les Calvinistes. Il prétendoit que les Prêtres étoient égaux aux Evêques : il condamnoit les prières pour les morts, les jeûnes & les abstinences de l'Eglise ; il affectoit de faire meilleure chere pendant le Carême, & les Mercredis & Vendredis, qui étoient alors destinés chaque semaine au jeûne & à l'abstinence. S'il jeûnoit quelquefois, il choisissoit les Dimanches, jours auxquels l'Eglise défendoit de jeûner. Il empêchoit qu'on ne célébrât le jour de Pâque comme un jour de Fête. Saint Epiphane & S. Augustin sont les Peres qui ont le plus écrit contre cette Hérésie, dont les dogmes particuliers sont condamnés dans presque tous les Conciles tenus avant & depuis ce temps-là.

Photin poussoit son impiété & ses blasphèmes encore plus loin que l'impie Arius. Ses erreurs avoient plus de rapport avec celles de Paul de Samosate & des Sociniens, qu'avec celles des Ariens. Il prétendoit que Jesus-Christ étoit un pur homme, & qu'il n'avoit rien qui subsistât avant sa naissance temporelle. Au lieu qu'Arius disoit que le Verbe subsistoit avant tous les siècles, quoiqu'il prétendît, par un blasphème horrible, qu'à parler proprement, le Verbe n'étoit point Dieu, & qu'il avoit été créé & tiré du néant. Les saints Peres qui ont réfuté Arius, ont aussi réfuté Photin ; & les anathèmes de l'Eglise ont été lancés contre l'un & l'autre de ces Hérésiarques dans une infinité de Conciles.

Les *Messaliens*, autrement nommés, *Euchites*, c'est-à-dire, *Prieurs*, & *Enthousiastes*, étoient une espèce de fanatiques qui avoient rapport en plusieurs choses avec les *Quiétistes* condamnés de nos jours. Leurs dogmes étoient, que le Baptême ne sert de rien ; que l'oraison seule est capable d'effacer entièrement les péchés, & de chasser le démon des ames. Ils croyoient que la prière devoit tenir lieu de tout. Pour tout exercice, ils prioient ou dormoient presque tout le jour. Ils prétendoient être favorisés d'un grand nombre de révélations, & se donnoient pour gens fort spirituels ; mais ils négligeoient la mortification, & vivoient dans un horrible libertinage. Ils n'ont pas fait, à proprement parler, de Secte à part dans l'Eglise, parce qu'ils cachoient avec grand soin leurs erreurs, & les nioient même quand ils étoient découverts. Nous apprenons toutes ces choses de S. Epiphane & de Théodoret, qui les ont réfutés. Ces Hérétiques ont été condamnés dans le Concile d'Ephèse, qui est le troisième général x.

Lucifer Evêque de *Cagliari* en Sardaigne, par une sévérité excessive, se sépara de la Communion des Evêques Catholiques, parce que ceux ci recevoient en leur Communion les Evêques Ariens lorsqu'ils revenoient à l'Eglise Catholique, & ceux qui ayant abandonné la Foi pendant la persécution des Ariens, se repentoient de leur faute y.

On appella *Lucifériens* ceux qui persistèrent dans ce schisme, & plusieurs d'entre eux joignirent l'hérésie au schisme ; prétendant qu'il falloit rebaptiser les Ariens, qui revenoient à l'Eglise. C'est ce que nous apprend S. Jérôme dans son Dialogue contre les *Lucifériens*. Saint Augustin a aussi écrit contre eux z, & il dit a qu'on les accusoit d'enseigner que nos ames étoient corporelles, & qu'elles étoient engendrées comme les corps.

x Act. 7. Part. 2. Voyez du Combat Chrét. ch. 30. n. 32.
S. Epiphane. *Héréf.* 80. Théodoret, liv. 4. des Fables hérét. sur le Ps. 67. n. 39.
chap. 11. z Dans les endroits cités ci-dessus.
y S. Aug. lett. 185. ou 50. a Dans son liv. des *Héréf.*
à Boniface, ch. 10. n. 47. liv. n. 81.

Les *Apollinaristes* furent les Disciples d'*Apollinaire* ; Prêtre de l'Eglise de Laodicée. Ils prétendoient que J. C. n'avoit point d'ame humaine , mais que le Verbe de Dieu animoit son corps : Que du Verbe & du Corps de J. C. il s'étoit fait une seule & même substance ; en sorte que le Verbe avoit souffert , & étoit véritablement mort sur la Croix. Que la chair de J.C. n'avoit point été formée du corps de la Ste Vierge, mais qu'elle étoit venue du Ciel : Que c'étoit la substance même du Verbe éternel qui s'étoit changée en corps. Que le Saint-Esprit étoit moins grand que le Fils , & le Fils moins grand que le Pere. Ils renouvelloient l'erreur des *Millenaires* , à laquelle la simplicité de *Papias* Disciple de S. Jean l'Evangéliste avoit donné lieu , au rapport d'Eusebe & de S. Jérôme. Saint Athanase , S. Grégoire de Nazianze , S. Grégoire de Nyssé , Théodoret , S. Ambroise & S. Fulgence , sont ceux qui ont le plus combattu les Apollinaristes. Ils ont été condamnés dans le Concile d'Alexandrie de l'an 362. de Rome de l'an 373. d'Antioche de l'an 378. & enfin au second Concile général , qui est le premier de Constantinople , l'an 381.

Les *Priscillianistes* Disciples de *Priscilien*, homme de qualité de Saragosse en Espagne , formèrent une Secte composée des erreurs des Gnostiques , des Manichéens , & des Sabelliens. Ils avoient grand soin de se cacher ; & pour le faire plus sûrement , ils enseignoient qu'il étoit permis de mentir , & de se parjurer. Sulpice Sévère parle fort de ces Hérétiques au second Livre de son Histoire ; & c'est à leur occasion que S. Augustin a écrit ses Livres contre le mensonge. Ces Hérétiques furent condamnés dans plusieurs Conciles : dans celui de Saragosse l'an 380. dans le premier de Tolède l'an 400. dans deux autres Conciles d'Espagne , dont on ne sçait pas la date , & dans le second Concile de Brague l'an 569.

Les *Jovinianistes* eurent pour Chef *Jovinien* Moine de Milan, dont les erreurs étoient, que l'état du mariage étoit aussi parfait devant Dieu que celui de la virginité ou de la viduité. Que c'étoit une dévotion mal entendue, que de jeûner & de s'abstenir en certains jours de certaines viandes par principe de pénitence. Que

l'homme après le Baptême étoit impeccable. Que parmi les bienheureux il n'y en avoit pas qui fussent plus récompensés les uns que les autres. Que tous les péchés étoient égaux ; & que la division des péchés en mortels & véniels étoit chimérique. Que J. C. n'étoit pas né d'une Vierge. Saint Jérôme , saint Ambroise , & saint Augustin , sont ceux qui ont le plus combattu ces erreurs. Le Pape S. Syrice les condamna dans un Concile tenu à Rome l'an 390. Après quoi l'Empereur Théodose fit contre eux des Loix très-sévères. Ces erreurs ont presque toutes été condamnées de nouveau par le Concile de Trente , en la personne des Protestans , qui les ont soutenues sans respecter l'autorité de noms aussi vénérables que ceux de S. Jérôme , de S. Ambroise , de S. Augustin , & contre des condamnations si anciennes & si authentiques. Et néanmoins les Protestans osent encore soutenir qu'ils n'enseignent que ce qu'enseignoit l'Eglise dans les premiers siècles. Quelle hardiesse !

Les *Collydiriens* étoient une Secte d'ignorans , née en Arabie , & presque toute composée de femmes , qui adoroient la sainte Vierge comme une Divinité. Cette Secte n'a pas eu grand nombre de sectateurs. Elle a été réfutée par S. Epiphane.

CINQUIÈME SIÈCLE.

Les principales Hérésies de ce siècle sont celles de Vigilance , des Pélagiens , des Sémipélagiens , des Nestoriens , des Eutychiens.

Vigilance , Prêtre de Barcelone , combatit la vénération des Reliques , l'intercession & l'invocation des Saints. Il décrioit les miracles qui se faisoient aux tombeaux des Martyrs , & traitoit de culte superstitieux d'y faire brûler des cierges. Il soutenoit qu'il n'étoit pas permis de choisir l'état de virginité ou du célibat , & que cet état n'étoit point préférable au mariage. Ces erreurs déjà condamnées en la personne de *Jovinien* , & renouvelées de nos jours par les Protestans , ont été fortement réfutées par S. Jérôme avoué en cela par toute l'Eglise dans tous les temps.

Pélage & *Célestius* ont été les Chefs de l'hérésie des *Pélagiens* , de laquelle *Origène* , *Théodore* Evêque de

Mopsueste, & *Rufin* Prêtre d'Aquilée, passent pour avoir été les Précurseurs. Pélage étoit un Moine Anglois, Célestius étoit aussi Moine de profession. Les principaux points de leur hérésie étoient, qu'Adam avoit été créé pour mourir, soit qu'il péchât, soit qu'il ne péchât pas : Que son péché n'avoit nui qu'à lui seul ; Que les enfans ne naissoient pas coupables d'aucun péché originel ; que par conséquent le Baptême n'étoit pas nécessaire pour le salut : Que la concupiscence n'avoit rien de mauvais : Que l'ignorance & l'oubli ne pouvoit jamais être un péché : Que la mort & les autres misères de cette vie ne sont pas une peine du péché : Que les enfans qui meurent sans Baptême jouissent, hors du Ciel, de la vie éternelle, quoiqu'ils ne puissent en jouir dans le Ciel, sans avoir reçu le Baptême : Que la liberté de l'homme étoit aussi saine & aussi entière présentement, qu'elle étoit avant le péché Adam : Qu'il dépendoit de l'homme, s'il vouloit, d'être sans passions & sans aucun mouvement défordonné : Que les vertus n'étoient pas des dons de Dieu, mais des effets purement naturels de notre liberté. S'ils admettoient le nom de grace & sa nécessité, ils entendoient par ce mot les dons de Dieu purement naturels, ou les graces extérieures, comme sont les bons exemples, les miracles, les instructions, ou les graces qui éclairent intérieurement l'esprit sans qu'elles agissent sur la volonté. Tout au plus, selon ces Hérétiques, la grace intérieure étoit utile, mais non pas nécessaire ; elle pouvoit être méritée par le bon usage que l'homme peut faire de sa liberté, disoient-ils, indépendamment des graces extérieures qui touchent le cœur.

Saint Jérôme a écrit plusieurs Traités contre les Pélagiens. S. Germain Evêque d'Auxerre, S. Loup de Troyes, ont souffert de grand travaux pour détruire cette hérésie en Angleterre, du vivant même de Pélage ; mais il n'y a personne qui ait plus travaillé contre cette Secte que le grand S. Augustin. L'Eglise a reconnu, qu'il avoit été principalement suscité de Dieu pour confondre cette orgueilleuse hérésie : & la doctrine de ce saint Docteur sur la grâce a été adoptée

par les souverains Pontifes , comme la doctrine de l'Eglise Romaine.

Plusieurs Conciles & plusieurs Papes ont condamné les Pélagiens. Le premier Concile qui les condamna , fut celui de Carthage de l'an 412. Le Concile de Diospolis en Palestine , l'an 415. Un autre Concile tenu à Carthage , l'an 416. Le Concile de Milève , la même année. Innocent I. l'an 417. Et après cette condamnation , S. Augustin regarda l'affaire comme terminée. Ce Pape mourut quelque temps après , & eut pour successeur Zozime , qui trompé par les artifices de Célestius & de Pélage , écrivit en leur faveur aux Evêques de l'Eglise d'Afrique. Ceux-ci tinrent un Concile l'an 417. où ils condamnèrent de nouveau les Pélagiens , & donnèrent avis au Pape Zozime de l'artifice de ces Hérétiques. Ils en tinrent un autre en 418. où les Pélagiens furent pareillement condamnés. Zozime , après un examen très-exact , condamna Célestius & Pélage avec leurs sectateurs , & envoya des Lettres circulaires à toute l'Eglise , pour faire part de son jugement , qui fut reçu avec respect & avec acclamation. Il se tint plusieurs autres Conciles en divers pays contre les Pélagiens. Le Pape Célestin I. confirma les décisions de ses prédécesseurs ; & le Concile général d'Ephèse tenu l'an 413. acheva de confirmer toutes ces condamnations par deux Canons solennels , frappant d'anathème ceux qui enseigneroient les erreurs de Célestius.

Les *Sémi-pélagiens* s'élevèrent sur les ruines des Pélagiens. Ils admettoient avec les Catholiques le péché originel , & la nécessité d'une grace intérieure pour parvenir au salut. Mais ils croyoient que l'homme pouvoit par ses propres forces mériter la foi , & la première grace nécessaire pour le salut. Ainsi , selon leur opinion , le commencement du salut vient de la volonté de l'homme ; au lieu que la doctrine de l'Eglise est qu'il vient de la grace de Dieu. Ils avoient d'autres erreurs qui étoient une suite de celle-là , & dont on peut voir la réfutation dans les Livres de la Prédestination des Saints , & du don de la persévérance , composés par S. Augustin.

Saint Augustin mourut en réfutant ces Hérétiques ; & après lui S. Prosper , S. Fulgence , S. Césaire d'Arles soutinrent contre eux la doctrine de l'Eglise , qui fut très-fortement établie par le Pape Célestin premier , successeur de Zozime , dans une Lettre écrite aux Evêques de France l'an 432. L'an 494. le Pape Gelase condamna les Livres de Cassien & de Fauste Sémipélagiens , & autorisa ceux de S. Augustin : Hormisdas son successeur fit la même chose. Le second Concile d'Orange de l'an 529. le Concile de Valence en Dauphiné , tenu quelque temps après , condamnerent aussi les erreurs des Sémipélagiens ; & se servirent , pour les condamner , des propres paroles de S. Augustin , dont ils formerent leurs Canons. Ces Conciles furent confirmés par le Pape Boniface II. dont toute l'Eglise a suivi la décision.

Nestorius , Patriarche de Constantinople , a été le Chef & l'Auteur de l'hérésie des *Nestoriens* , qui a fait tant de ravage dans l'Eglise , & qui subsiste encore en plusieurs endroits de l'Orient. Son hérésie consistoit principalement en deux chefs.

Il prétendoit qu'il y avoit deux personnes en J. C. & que le Fils de Dieu n'étoit pas uni , comme parle l'Eglise , hypostatiquement , mais seulement accidentellement au Fils de l'homme ; ensorte que J. C. n'étoit Fils de Dieu que par adoption.

2. Il prétendoit pas une suite nécessaire de ce premier blasphème , que la Ste Vierge n'étoit pas Mere de Dieu ; puisque le Fils qu'elle avoit mis au monde n'étoit pas Dieu en sa propre personne , comme il osoit le soutenir par un horrible blasphème. Il a été combattu très-fortement par S. Proclus Evêque de Cyzique , par S. Cyrille Patriarche d'Alexandrie , & condamné par le Pape Célestin premier , dont le jugement fut reçu avec acclamation , & ratifié par le Concile général d'Ephèse , convoqué exprès pour exterminer cette hérésie l'an 431. c'est le troisième Concile général.

Eutychès Prêtre , & Abbé d'un Monastère célèbre de Constantinople , fut l'auteur de l'hérésie des *Eutychiens* , qui subsiste encore en Orient , & qui étoit diamétralement opposée à celle des Nestoriens. Car

au lieu que Nestorius prétendoit qu'il y a deux Personnes en J. C. comme il y a deux natures ; Eutychès prétendoit au contraire, qu'il n'y a qu'une nature en J. C. parce que l'Eglise avoit décidé contre Nestorius, qu'il n'y a qu'une Personne. Il renouvelloit en quelque chose l'hérésie d'Apollinaire, dont nous avons parlé ci-dessus. Je dis en quelque chose, & non pas en tout. Car Apollinaire prétendoit que la nature humaine avoit été absorbée par la nature même du Fils de Dieu, & que le corps de J. C. n'avoit pas été formé du corps de la Ste Vierge ; au lieu qu'Eutychès reconnoissoit que le corps de J. C. avoit été véritablement formé du corps de la Ste Vierge, mais il prétendoit que la nature humaine & la nature divine étant unies en la Personne de J. C. sans aucune division, il ne résultoit de cette union qu'une seule nature, au lieu que l'Eglise a toujours cru que l'union des deux natures en la Personne du Fils de Dieu n'empêche pas que chacune de ces natures ne subsiste sans confusion. Nous l'avons expliqué en parlant de l'Incarnation du Fils Dieu. *b.* Cette hérésie se répandit par le crédit de l'impie *Dioscore*, Patriarche d'Alexandrie, qui s'en déclara le protecteur.

Saint Flavien, Patriarche de Constantinople, s'opposa fortement aux commencemens de cette Secte. Il tint, pour l'étouffer, un Concile à Constantinople l'an 449. où Eutychès fut condamné. Dioscore appuyé par l'Empereur Théodose le jeune, dont les Hérétiques avoient surpris la religion, tint un faux Concile à Ephèse, où il ne voulut admettre, ni les Légats du Pape S. Léon, ni S. Flavien. Là Eutychès fut absous, & les Légats du Pape & S. Flavien furent traités de la manière du monde la plus indigne. S. Flavien mourut des blessures qu'il reçut ; en sorte qu'il eut le bonheur d'être couronné du martyre, par la fureur des Hérétiques. Ces attentats ont fait que l'antiquité a donné à ce faux Concile le nom de Brigandage d'Ephèse, *Latrocinium Ephesinum*. S. Léon défendit avec beaucoup de lumière & de vigueur la Foi de l'Eglise. Et l'Empereur Marcien, qui succéda à Théo-

doſe le jeune, donna des preuves de ſa piété dans le Concile de Calcedoine. Ce Concile, qui fut le quatrième général, ſe tint l'an 451. Eutychès & ſon héréſie y furent condamnés, l'impie Dioſcore fut dépoſé : tout ce que S. Léon avoit écrit contre cette Héréſie, fut reçu avec de grands applaudiffemens : on y reconnut la doctrine perpétuelle de l'Egliſe, & l'on ratifia ce qu'il avoit déjà décidé, après la déciſion particulière de S. Flavien.

Les ennemis du Concile de Calcedoine formerent diverſes Sectes : la plus célèbre fut celle des *Acéphales*, ainſi nommés, parce qu'ils n'eurent d'abord aucun Chef, & qu'ils ſe ſéparèrent également du parti de l'Egliſe Catholique, & de celui de *Pierre Maugus*, faux Patriarche d'Alexandrie, qui favorifoit les Eutychiens.

Les *Acephales* furent auſſi nommés *Severiens*, parce que *Sévere*, après s'être emparé du Siége Patriarchal de l'Egliſe d'Anrioche, ſe mit à la tête de ces Hérétiques.

Il y a des opinions différentes ſur une Secte qu'on a nommée *Prédeſtinatiens*. Ceux qui prétendent qu'elle a été réelle, diſent qu'elle ſe forma en ce ſiècle d'un petit nombre de perſonnes, qui tirant de fauſſes conſéquences des principes de S. Auguſtin ſur la prédeſtination & ſur la grace, enſeignoient que Dieu ne vouloit pas le ſalut de tous les hommes ; qu'il prédeſtinoit les réprouvés au mal & à la damnation éternelle, ſans aucun mérite précédent : Que la prédeſtination & la grace impoſoient à l'homme une néceſſité d'agir incompatible avec la liberté : Que Fauſte Evêque de Riès s'étant apperçu qu'un Prêtre nommé Lucide étoit dans ces erreurs, lui avoit écrit pour l'en détourner ; & que deux Conciles tenus l'an 475. l'un à Arles, l'autre à Lyon, avoient condamné les erreurs des Prédeſtinatiens.

Ceux qui ſouſtiennent que ce n'étoit point une Secte réelle, diſent que les erreurs qui viennent d'être rapportées, étoient des conſéquences fauſſes & outrées, que les Sémipélagiens attribuoient, ſans fondement, aux vrais Sectateurs de S. Auguſtin ſur la grace & ſur la prédeſtination ; & que c'eſt pour cela que Fauſte, qui étoit un des plus célèbres auteurs du Sémipélagianisme, attribuoit ces erreurs au Prêtre Lucide ;

comme les Sémipélagiens de Marseille les avoient attribuées autrefois à S. Augustin lui-même. Que les Conciles qui ont condamné ces erreurs, les ont condamnées comme de fausses conséquences tirées de la doctrine de S. Augustin, & non pas comme des dogmes soutenus par une Secte.

Au reste plusieurs croient que le Concile d'Arles & celui de Lyon, qu'on prétend avoir été tenu en 475. n'ont jamais été; & que leur tenue est une pure supposition de Fauste, que S. Isidore appelle homme très-fourbe, *virum profunda calliditatis*. c.

SIXIÈME SIE'CLE.

Les *Agnoètes*, les *Trithéïtes*, les *Acémetes* & les *Défenseurs des trois Chapitres*, furent les principaux qui troublèrent l'Eglise en ce siècle.

Les *Agnoètes* eurent pour Chef *Thémistius*, Diacre d'Alexandrie, infecté de l'hérésie des Eutychiens. Leur erreur consistoit en ce qu'ils attribuoient à J. C. l'ignorance de plusieurs choses. Ils ont été réfutés par Eudoxe Patriarche d'Alexandrie, dont les écrits sur cette manière ont été approuvés par le Pape S. Grégoire le Grand d.

Les *Trithéïtes* eurent pour Auteur *Jean le Grammairien*, nommé *Philopone*, infecté aussi d'Eutychianisme. Il enseigna qu'il y avoit trois natures divines, comme il y a trois personnes. Il nioit outre cela la résurrection des corps. Les Eutychiens réfutèrent eux-mêmes très-vivement cette hérésie, qui fut bientôt éteinte.

Les *Acémetes* (ainsi appellés d'un mot Grec qui signifie, *Gens qui ne dorment point*, e,) étoient des Moines qui divisés en trois bandes, se succédoient continuellement jour & nuit, pour chanter les louanges de Dieu. Leur erreur consista en ce qu'ils nièrent qu'il fût vrai de dire qu'une Personne de la très-sainte Trinité se fût incarnée, qu'elle fût née d'une Vierge, qu'elle eût souffert. Ils furent condamnés comme Nes-

c Ceux qui veulent approfondir ces questions, peuvent lire d'une part le Cardinal Baronius, Sponde, le P. Sirmond, le P. Alex. & les autres qui tiennent pour l'affirmative; &

d'une autre part, le Président Manguin, le P. Contenson, le P. Cabassut, & les autres qui tiennent pour la négative.

d S. Grég. lett. 42. du liv. 8.

e ἀκείμετος, *insomnis*.

toriens par le Pape Jean II. Et ayant persisté avec opiniâtreté dans leur erreur, ils furent retranchés de l'Eglise.

Les trois Chapitres ont eu trois espèces de défenseurs. Il y en a eu d'Hérétiques, il y en a eu de Schismatiques seulement, il y en a eu de Catholiques. C'est ce qu'il faut bien distinguer. Mais avant toutes choses il faut expliquer ce que c'est que *les trois Chapitres*.

On nomma ainsi trois fameux écrits qui furent déferés au jugement de l'Eglise comme remplis des blasphèmes de Nestorius : savoir, 1. Les écrits de Théodore Evêque de Mopsueste, qui avoit été le maître de Nestorius. 2. La Lettre d'Ibas Evêque d'Edesse à un Persan nommé Maris. 3. Les écrits de Théodoret Evêque de Cyr, faits pour réfuter les douze anathématismes de S. Cyrille d'Alexandrie contre Nestorius.

Le second Concile de Constantinople, qui est le cinquième général, condamna solennellement ces trois écrits; & il joignit à leur condamnation, celle de la personne de l'impie Théodore de Mopsueste, lequel, quoique mort, fut anathématisé comme blasphémateur & Nestorien. Pour ce qui est d'Ibas & de Théodoret, ce Concile se contenta de condamner leurs deux écrits, sans toucher à leur personne.

La raison de cette différence fut que Théodore de Mopsueste étoit mort dans son impiété, sans avoir rétracté ses écrits; au lieu que Théodoret & Ibas avoient toujours vécu & étoient morts dans la Communion de l'Eglise. Véritablement ils furent suspects d'avoir favorisé Nestorius, ayant écrit pour sa défense; mais ils condamnèrent solennellement cet Hérésiarque dans le Concile de Calcedoine; & par l'anathème qu'ils prononcèrent distinctement contre lui, ils furent regardés comme ayant rétracté ou expliqué ce qu'ils avoient écrit de favorable à cet Hérétique; & en conséquence le Concile ne fit aucune difficulté de les recevoir comme orthodoxes, & de leur donner séance dans l'Assemblée.

La condamnation des trois Chapitres fut fort contredite non-seulement par les Hérétiques, mais aussi par un grand nombre d'Eglises, dont plusieurs firent un schisme à cette occasion. C'est ce qui fait que j'ai dit que parmi les défenseurs des trois Chapitres, il y en a

eu d'Hérétiques , il y en a eu de Schismatiques , il y en a eu de Catholiques. Je vais démêler tout cela.

Les Défenseurs Hérétiques des trois Chapitres furent ceux qui demeurant d'accord que ces trois écrits étoient infectés des opinions de Nestorius , ne laissoient pas de les défendre comme orthodoxes. Et comme ils n'osoient pas prendre ouvertement le parti de Nestorius , qui avoit été si solennellement condamné par toute l'Eglise , pour pouvoir avec quelque couleur soutenir les sentimens de cet Hérésarque , ils prétendoient que ces sentimens avoient été approuvés par le Concile de Calcédoine. Car , disoient-ils , la Lettre d'Ibas dans laquelle la doctrine de Nestorius est enseignée , & où se trouve l'éloge de Théodore de Mopsueste , a été lue dans ce Concile , & n'a point été relevée comme hérétique ; au contraire Ibas a été reçu comme orthodoxe : donc le Concile par son silence a approuvé tout ce que cette Lettre contenoit. Ce Concile , continuoient-ils , a reçu aussi Théodoret sans exiger de lui aucune rétraction par rapport à ses écrits contre S. Cyrille ; il a donc approuvé ces écrits. Ces Hérétiques abusoient ainsi de l'autorité du Concile de Calcédoine pour soutenir le Nestorianisme , qui y avoit été solennellement pros crit.

Les Défenseurs Schismatiques des trois Chapitres furent les Evêques d'Istrie & de quelques Provinces voisines , & ceux d'Hibernie ou Irlande. Ces Evêques condamnoient Nestorius & ses blasphêmes ; & ils étoient pareillement orthodoxes sur tout le reste : mais s'étant imaginés par un préjugé dont il ne fut pas possible de les faire revenir , que le second Concile de Constantinople étoit opposé dans la condamnation des trois Chapitres au Concile de Calcédoine , non-seulement ils prétendoient qu'il falloit donner un sens catholique aux expressions dures qui se trouvent dans ces trois écrits ; mais ils rejettoient aussi le Concile de Constantinople comme schismatique , & se séparèrent de la Communion des Papes & des Orientaux qui avoient reçu & approuvé ce cinquième Concile. Les Papes Pélage second , & S. Grégoire le Grand travaillèrent beaucoup à l'extinction de ce Schisme ; & S. Grégoire

eut le bonheur de faire revenir à la communion de l'Eglise la plupart des Schismatiques *f*.

Les Défenseurs Catholiques des trois Chapitres ont été en grand nombre avant & même depuis le cinquième Concile. Plusieurs Eglises considérables ont pris la défense de ces trois écrits. Telles ont été fort long-temps les Eglises de France, d'Espagne, d'Afrique, & même quelques-unes de celles d'Italie. Ces Eglises ne se séparèrent pas néanmoins de la Communion du S. Siège; mais rejettoient l'autorité du cinquième Concile, prétendant que sa décision sur ces trois Chapitres étoit opposée au Concile de Calcédoine; & en conséquence ils donnoient un sens catholique à toutes les propositions Nestoriennees qui sont dans ces trois écrits.

L'Eglise Romaine usa toujours d'une grande condescendance à l'égard de ces Eglises Catholiques; elle ne les retrancha jamais de sa communion. Elle crut que le temps calmeroit cette dispute, & feroit connoître à tout le monde que le cinquième Concile n'avoit rien décidé sur les trois Chapitres, qui fût opposé au Concile de Calcédoine *g*.

Cette condescendance de l'Eglise Romaine eut tout l'effet que les souverains Pontifes attendoient. Toutes les Eglises, tant de l'Occident que de l'Orient, ont enfin concouru à recevoir le cinquième Concile comme œcuménique, & à condamner les trois Chapitres. Cela paroît clairement; car toutes ces Eglises ont reçu comme œcuménique le sixième Concile tenu à Constantinople contre les Monothélites, sans aucune contradiction ni exception. Or ce sixième Concile confirma tout ce qui avoit été fait dans les cinq Conciles précédents; & il ne se contenta pas d'une confirmation générale de la condamnation des Hérésies & des écrits qui y avoient été condamnés, mais il entra dans le détail de chacune de ces Hérésies, de chacun de ces écrits, prononça anathème contre leurs dé-

f Voy. les lett. de Pélage II. de Pélage II. aux Evêq. d'Istrie, aux Evêq. d'Istrie, & de Grég. & celles de S. Grég. le Grand aux Evêq. d'Hibernie, Tome 5. & Constance Evêq. de Milan, & des Conc. du P. Labbe. a la Reine Théodelinde, Tom. 5.

g Voy. Lett. 7. de Pélage I. des Conciles. adressée à toute l'Eglise; la 5.

enseurs. La condamnation des trois Chapitres faite au cinquième Concile y est renouvelée expressément, & dans le détail comme les autres *h.* Et nous ne voyons pas qu'aucune Eglise se soit opposée depuis ce temps-là à la condamnation des trois Chapitres.

SEPTIÈME SIÈCLE.

Les Monothélites & les Pauliciens sont les principaux Hérétiques qui ont paru en ce siècle.

Les *Monothélites* prétendoient que, quoiqu'il y eût deux natures en Jesus-Christ, il n'y avoit cependant qu'une action & qu'une volonté, qui étoit l'action & la volonté divine; & c'est pour cela qu'ils furent appelés *Monothélites*, mot Grec qui signifie Secte de gens qui n'admettent qu'une volonté en Jesus-Christ.

Les Chefs de cette Hérésie, qui s'éleva sous l'Empire d'Héraclius, furent *Sergius* Syrien de nation, Patriarche de Constantinople, & *Cyrus* Patriarche d'Alexandrie. *Pirrus*, *Paul* & *Pierre*, qui après *Sergius* eurent successivement le Siège de Constantinople, furent les principaux appuis de cette Secte. *Macaïre* Patriarche d'Antioche en étoit aussi le défenseur du temps du sixième Concile; & cette Secte persévère encore en plusieurs endroits de l'Orient.

Les principaux Défenseurs de la Foi contre ces Hérétiques furent S. Jean l'Aumônier Patriarche d'Alexandrie, Sophronius Patriarche de Jérusalem, Arcadius Archevêque de Cypre, S. Maxime célèbre Abbé, qui fut martyrisé pour la défense de la Foi contre les Monothélites. Les Papes Severin, Jean IV. Théodore, S. Martin I. Agathon, condamnèrent cette Hérésie; & ce fut pour achever de la détruire, que le sixième Concile général fut assemblé à Constantinople l'an 680. sous le Pontificat du Pape Agathon, dont la décision fut reçue avec applaudissement dans ce Concile.

Les *Pauliciens* étoient des Manichéens qui reparurent sous ce nouveau nom, & avec de nouvelles extravagances, vers l'an 654. Ils eurent pour Chef un misérable nommé *Paul* de Samosates en Arménie. Ils se plongeant dans toutes sortes d'abominations. Ils firent une Secte puissante *i.*

h Conc. 6. génér. art. 680. & *i* Voy. Cédren. dans l'abbre. 681. Act. 18. Tom. 6. de Conc. de ses Hist. n. 187. 188. 243.

Ce fut aussi dans ce siècle, que l'impie Mahomet Cyrénéen de nation, aidé, comme on le croit, par *Sergius* Moine Nestorien, forma la Secte des *Mahométans*, dont les dogmes sont un composé monstrueux du Judaïsme, du Christianisme, des Hérésies anciennes, & de mille imaginations extravagantes. On sçait combien cette malheureuse & ridicule Secte s'est étendue par la force des armes; Dieu le permettant, en punition des crimes des Chrétiens, dont l'impiété étoit montée à son comble, sur-tout en Orient & en Afrique.

HUITIÈME SIÈCLE.

Les Hérésies les plus célèbres du huitième siècle sont celle des Iconoclastes, & celle de Félix & d'Elipandus.

Les *Iconoclastes*, ainsi appelés, parce qu'ils brisoient les images, se déclarèrent contre l'honneur que l'Eglise Catholique, selon l'ancienne Tradition, rendoit à la Croix & aux Images de J. C. & des Saints. Ce fut l'Empereur *Léon*, surnommé *Isaurien*, qui excité par un Evêque nommé *Constantin*, fut le principal appui de cette Hérésie. *Constantin Copronyme*, fils de Léon, & *Léon* fils de Constantin, qui régnèrent successivement, favorisèrent la même impiété, & firent de grands ravages dans l'Eglise.

Le Pape Grégoire II. & ses successeurs s'opposèrent fortement à cette Secte, aussi-bien que S. Germain Patriarche de Constantinople, S. Jean de Damas, & plusieurs d'autres. Le II. Concile de Nicée, qui fut le VII. général, condamna cette Hérésie sous l'Empire de l'Impératrice Irène, & de Constantin son fils, l'an 788.

Félix Evêque d'Urgel en Espagne, & *Elipandus* Evêque de Toledé, enseignèrent vers la fin de ce siècle, que J. C. n'étoit Fils de Dieu que par adoption, & qu'il étoit esclave du Pere éternel. Cette Hérésie, qui tenoit à renouveler celle de Nestorius, fut fortement combattue par Ethérius, Evêque d'Osme, auquel se joignit un saint Prêtre nommé Béatus; par Alcuin, par Paulin Patriarche d'Aquilée, par le célèbre S. Benoît, Fondateur & premier Abbé d'Aniane au Diocèse de Montpellier, & Restaurateur de l'Ordre Monastique en Occident sous l'Empire de Charlemagne & de Louis le Débonnaire; par Agobard, & par plusieurs autres. 268. & M. Bossuet Evêq. de Meaux, Hist. des Var. 1. 11. n. 13.

On peut voir leurs écrits dans la Bibliothèque des Pères. Les principaux Conciles qui ont condamné cette Hérésie, sont ceux de Ratisbonne tenu l'an 792. de Francfort l'an 794. & de Rome sous Léon III. l'an 799.

NEUVIÈME SIÈCLE.

Sergius & Baanes, Claude de Turin, (Goteschalk, selon plusieurs,) Phocius & Jean Scot, furent les principaux qui troublèrent en ce siècle l'Eglise par leurs erreurs.

Sergius & Baanes firent revivre en Orient l'hérésie des *Pauliciens*, nouveaux Manichéens, dont nous avons parlé ci-dessus ; y ajoutant de nouvelles impiétés, ou donnant un autre tour à quelques-unes des anciennes.

Claude, Evêque de *Turin*, renouvella les erreurs de *Vigilance* & d'*Aërius*, sur les Reliques & l'invocation des Saints, & celle des Iconoclastes sur les images. Il fut réfuté principalement par Jonas Evêque d'Orléans, & par un saint Diacre du Diocèse de Paris, nommé *Dungale*, Moine de l'Abbaye de S. Denys en France.

Goteschalk, Moine de l'Abbaye d'Orbay, Diocèse de Soissons en France, fut accusé d'enseigner les erreurs attribuées dans le cinquième siècle à ceux qu'on nomme Prédestinatiens, desquels nous avons parlé ci-dessus. *Raban Maure* Archevêque de Mayence, & *Hincmar* Archevêque de Reims, se déclarèrent avec éclat contre ce Moine, & écrivirent contre lui. *Hincmar* le punit sévèrement ; & les erreurs dont il fut accusé, furent condamnées par le Concile de Mayence de l'an 848. & par ceux de Cressi, ou pour mieux dire, Quersy, *Carisiacum*, de l'an 849. & 853. Plusieurs prétendent que *Goteschalk* n'a jamais enseigné les erreurs qui lui ont été attribuées. Quoi qu'il en soit de cette question de fait, il ne paroît pas que ce Moine ait été dans ce temps-là le Chef d'aucune Secte.

Photius étoit neveu de S. Tharasius, Patriarche de Constantinople, sous qui fut célébré le septième Concile général. C'étoit un des plus sçavans hommes, & un des plus beaux esprits de son temps, comme il paroît par les écrits que nous avons de lui, dont le plus célèbre est sa Bibliothèque, où l'on voit l'extrait & la critique des Livres qu'il avoit lûs. Etant encore laïc, il fut intrus sur le Siège de Constantinople, à la

place de S. Ignace Patriarche légitime, fut chassé de son Siége par l'impie Bardas neveu de l'Empereur Michel III. & Régent de l'Empire. La sainte liberté d'Ignace lui attira ce traitement : il avoit refusé la communion à Bardas, lequel scandalisoit tout l'Empire par un inceste public avec sa belle-fille.

Photius homme d'une ambition démesurée se fit ordonner en six jours, de laïc qu'il étoit, Patriarche de Constantinople, par *Gregoire de Syracuse* Evêque excommunié & déposé, & par d'autres Evêques pareillement excommuniés. Le Pape Nicolas I. après une mûre discussion, excommunia Photius & ses adhérens. Photius méprisant l'excommunication eut encore l'insolence de vouloir excommunier le Pape dans un faux Concile qu'il assembla. Alors il commença à écrire contre l'Eglise Romaine, & enseigna que le Saint-Esprit ne procède point du Fils : erreur opposée à la doctrine perpétuelle de l'Eglise, dont les Peres Grecs les plus anciens, S. Basile, S. Athanasé, &c. aussi-bien que les Latins, ont été les dépositaires dans chaque siècle.

L'impie Bardas ne tarda pas long-temps à éprouver la vengeance de Dieu. L'Empereur Michel le fit mourir, & son corps fut déchiré en pièces après sa mort. Michel lui-même qui avoit appuyé Bardas dans la déposition de S. Ignace, fut aussi tué. L'Empereur Basile le Macédonien lui ayant succédé, fit assembler le VIII. Concile général à Constantinople l'an 869. S. Ignace fut remis sur son Siége dans ce Concile : Photius fut déposé & excommunié, après quoi l'Empereur l'exila. Mais dix ans après, S. Ignace étant mort, Photius eut assez d'adresse pour se faire rétablir dans le Siége de Constantinople, par le crédit du même Empereur, dans les bonnes grâces duquel il étoit rentré. Il fit confirmer son élection par le Pape Jean VIII. qui eut la facilité d'y consentir enfin, pour empêcher un plus grand mal. Photius fut alors Patriarche légitime.

Se voyant paisible, il assembla un faux Concile, qu'il osa appeler le huitième général. Il y fit annuler tout ce qui avoit été fait contre lui dans le huitième Concile, & se déclara de nouveau contre l'Eglise Romaine. Le Pape prononça contre lui une Sentence de déposition ;

& confirma tout ce qui avoit été fait contre Photius dans le huitième Concile. Marin successeur de Jean VIII. renouvela la déposition de Photius ; après lui, Adrien III. & son successeur Estienne V. firent la même chose. Photius persista dans son schisme appuyé par l'Empereur Basile. Mais celui-ci étant mort, Léon le Sage, fils & successeur de Basile, chassa Photius du Siège de Constantinople, le fit enfermer dans un Monastère où il mourut, & fit élire un Patriarche orthodoxe, qui fut lié de communion avec l'Eglise Romaine. Le Schisme de Photius n'eut point alors de plus fâcheuses suites, jusqu'au temps dont nous parlerons bientôt.

Jean Scot, du temps de l'Empereur Charles-le-Chauve, enseigna plusieurs erreurs sur la prédestination & sur l'Eucharistie. Ce fut de ses écrits que Berenger tira depuis les principes de son Hérésie sur le saint Sacrement de l'Autel.

DIXIÈME SIÈCLE.

Ce siècle n'a produit aucune nouvelle Secte considérable.

Il parut en Italie quelques *Antropomorphites*, c'est-à-dire, des gens qui attribuoient à Dieu une forme corporelle. Ils furent réfutés par Rathérius Evêque de Verone. En peu de temps cette Secte fut assoupie, si néanmoins c'étoit une Secte, y ayant lieu de croire que ce n'étoit qu'une opinion des gens grossiers & ignorans.

En Languedoc parut *Walafrid*, homme obscur, qui eut la hardiesse de nier l'immortalité de l'ame, & de répandre ce dogme impie. Il fut efficacement réfuté par Durant Abbé de Castres en Languedoc, Abbaye de l'Ordre de S. Benoît, érigée depuis en Evêché par Jean XXII.

ONZIÈME SIÈCLE.

Les nouveaux Manichéens, Beranger, & Michel Cerulaire, troublèrent l'Eglise par leurs erreurs dans ce siècle.

Ces nouveaux Manichéens parurent en France dans la ville d'Orléans, sous le règne du Roi Robert. Ils eurent pour Chefs deux Chanoines de cette ville, qui ayant été découverts, furent condamnés dans un Concile, & dégradés.

Berenger, Archidiacre d'Angers, fit parler de lui vers le commencement de ce siècle. Il est le premier après Jean Scot, dont nous avons parlé, qui ait osé enseigner que le corps de J. C. n'est contenu qu'en figure dans le S. Sacrement de l'Autel. Toute l'Eglise se souleva contre lui, comme contre un Novateur & un Hérétique opposé à la doctrine de l'Eglise, enseignée par-tout depuis les Apôtres. Hugues Evêque de Langres, Lanfranc Archevêque de Cantorberi, Durand Abbé de Troarn, Guimond Evêque d'Aversano proche de Naples, & Alger Diacre de Liège, ensuite Moine de Cluni, homme recommandable par sa sainteté & par sa science, furent ceux qui écrivirent le plus contre Berenger. Il fut condamné par le Concile tenu à Rome sous Léon IX. l'an 1050. par ceux de Verceil & de Paris, tenus la même année; par celui de Florence sous Victor II. l'an 1055. & de Tours la même année; de Rome sous Nicolas II. 1059. de Rouen 1063. de Poitiers 1075. de Rome sous Gregoire VII. 1078. autre de Rome 1079. Berenger rétracta son erreur, & mourut en pénitence dans l'Eglise Catholique.

Michel Cerulaire, Patriarche de Constantinople, l'an 1043. écrivit contre l'Eglise Latine. Les principaux chefs de ses accusations étoient, 1. Que les Latins consacroient avec du pain sans levain. 2. Qu'ils mangeoient des viandes suffoquées. 3. Qu'ils se rasoient la barbe. 4. Qu'ils jeûnoient le Samedi. 5. Qu'ils mangeoient de la viande pendant toute la semaine de la Quinquagesime. 6. Qu'ils avoient ajouté au Symbole de Nicée ce mot *Filioque*, pour faire entendre que le S. Esprit procede du Pere & du Fils, ce qu'il taxoit d'erreur. 7. Que deux freres avoient le pouvoir dans l'Eglise Latine d'épouser deux sœurs. 8. Qu'on se donnoit le baiser de paix à la Messe avant la Communion. 9. Qu'on ne chantoit pas l'*Alleluia* en Carême. 10. accusoit l'Eglise Latine de ne pas honorer les Reliques des Saints ni les images. Il formoit quelques autres semblables accusations ou fausses ou frivoles. Ce sont ces articles qui ont servi de prétexte au schisme de l'Eglise Grecque.

Le Pape Léon IX. fit ce qu'il put pour ramener Michel Cerulaire de ses erreurs & de ses préventions. Il envoya à Constantinople, pour procurer la paix, trois

Légats ; à la tête desquels étoit le sçavant Cardinal Humbert Evêque de Blanche-Selve, *Silvæ candidæ*. Ils furent reçus avec honneur par l'Empereur Constantin, surnommé Monomachus. Ils conférèrent souvent avec le Patriarche. Mais n'ayant pu le faire revenir, ils l'excommunièrent dans l'Eglise de Ste Sophie. Michel de son côté osa déclarer les Légats & Pape lui-même excommuniés. L'Empereur chassa Michel Cerulaire du Siège de Constantinople ; ce qui n'empêcha pas que le Schisme ne fît de grands progrès dans l'Orient, quoique la plupart des Eglises Grecques communiquassent encore avec l'Eglise Romaine dans le siècle suivant.

Il y en a plusieurs encore aujourd'hui qui sont dans notre Communion : mais il faut avouer qu'elles sont en petit nombre en comparaison de celles qui sont séparées de l'Eglise Romaine, soit par l'Hérésie des Nestoriens, soit par celle des Eutychiens, soit par celle des Monothélites, soit par le Schisme de Michel Cerulaire.

DOUZIÈME SIÈCLE.

Tanchelin, (Pierre de Bruis, & Henri Moine apostat, Chef des Albigeois, nouvelle espèce de Manichéens,) Arnaud de Bresse, Pierre Abaillard, Gilbert de la Porrée, Eon de l'Etoile, les Apostoliques, & les Vaudois, furent les principaux qui troublèrent l'Eglise en ce siècle par leurs erreurs.

Tanchelin étoit un très-méchant homme, qui vers le commencement du XII. siècle osa enseigner à Anvers, que J. C. n'avoit pas institué le Ministère des Evêques & des Prêtres, & que la participation à la Ste Eucharistie ne servoit de rien pour le salut. Il joignoit à cela une vie pleine d'infamies. Anvers n'étoit point encore une Ville Episcopale. Il n'y avoit alors qu'un seul Prêtre ; & ce Prêtre étoit de mœurs très-corrompues. Tanchelin prit ce temps-là pour ravager ce troupeau déshérité de Pasteur ; & il fit de si grands progrès, que tout le peuple le suivoit comme un grand Prophète. Dieu eut pitié de ce peuple. Il suscita S. Norbert Fondateur de l'Ordre des Prémontrés, puis Evêque de Magdebourg, qui s'étant transporté à Anvers, combattit cette Hérésie avec un tel succès, qu'elle fut bientôt éteinte & dissipée.

Pierre de Bruis, du lieu de S. Gilles dans le Diocèse de Nîmes, renouvella les erreurs des Manichéens,

auxquelles il joignoit plusieurs nouveautés, lesquelles ont été embrassées aux siècles suivans par les Luthériens & par les Calvinistes. Ayant été arrêté, il fut condamné au feu par les Magistrats, dont le jugement fut exécuté à S. Gilles. Ses Sectateurs furent nommés *Petrobusiens*. Ils furent aussi nommés *Henrichiens*, parce qu'après la mort de *Pierre de Bruis* ils eurent pour Chef un de ses Disciples nommé Henri, Moine apostat, qui répandit beaucoup les erreurs de son maître, & en ajouta de nouvelles. De-là vint la Secte des *Albigéois*, dont nous parlerons au siècle suivant. Les Petrobusiens & les Henrichiens ont été réfutés par S. Bernard, premier Abbé de Clairvaux, par S. Pierre le Vénérable, Abbé de Cluni, & par plusieurs autres. Ils ont été condamnés par le II. Concile de Latran, tenu l'an 1139. sous Innocent II. c'est le dixième des généraux.

Arnaud de Bresse en Italie fut d'abord Clerc, ensuite Religieux, puis Apostat. Ils enseigna plusieurs erreurs sur l'Eucharistie, sur le Baptême des enfans, sur l'état Ecclésiastique & sur l'état Religieux. Il suivit en plusieurs choses les erreurs des Petrobusiens. Il fut réfuté par S. Bernard, & condamné par le Concile général de Latran, tenu sous Innocent II. l'an 1139.

Pierre Abaillard, né dans le territoire de Nantes en Bretagne, s'acquît une grande réputation dans l'Université de Paris, où il enseigna publiquement la Philosophie. Mais sa mauvaise Dialectique le fit tomber dans plusieurs erreurs sur la Trinité, & d'autres matières. Elles sont rapportées par S. Bernard, qui les combatit avec beaucoup de zèle & de succès: il n'est pas nécessaire d'en faire ici le détail, d'autant plus qu'elles n'ont point eu de suite, ni formé aucune Secte. Il fut condamné dans le Concile de Soissons de l'an 1120. & de Sens de l'an 1140. Ces condamnations furent confirmées par le Pape Innocent II. Abaillard rétracta ses erreurs, il vécut avec piété dans l'Abbaye de Cluni, où il avoit été admis par Pierre le Vénérable: il se reconcilia avec S. Bernard, & il mourut d'une manière édifiante dans un Monastère de cette Congrégation.

↳ Voy. en détail, Hist. des Variat. de M. Boissuet, liv. 11. S. Marcel de Châlon sur Saône, où il avoit été envoyé pour recouvrer sa santé, par Pierre le

Gilbert de la Porrée, Evêque de Poitiers, voulant trop subtiliser sur la Trinité, enseigna des erreurs qui furent réfutées par S. Bernard, & condamnées au Concile de Rheims l'an 1148. où il se rétracta.

Eon de l'Etoile, Gentilhomme Breton, fut un fanatique fort ignorant, qui se déchaînant avec force contre les Ecclésiastiques & les Religieux, attira après lui un grand nombre de sectateurs d'entre le petit peuple. Il imagina plusieurs extravagantes opinions : & il en vint enfin jusqu'à un tel excès, qu'il osa publier que c'étoit lui qui devoit un jour venir juger les vivans & les morts. Il appuyoit cette extravagante pensée sur les exorcismes de l'Eglise, qui finissent ainsi : *Per Eum qui venturus est judicare vivos & mortuos*. On prononçoit alors ce mot *Eum*, comme si l'on eut écrit *Eon* ; & il abusoit de cette prononciation, pour faire entendre au peuple, que c'étoit par la vertu de son nom que les démons étoient exorcisés ; & que ce seroit lui, *Eon*, qui viendrait juger les vivans & les morts à la fin du monde. Ce fanatique fut condamné à une prison perpétuelle par le Concile de Rheims tenu l'an 1148. Il eut plusieurs Disciples, qui furent bientôt dissipés par la vigilance des Magistrats, lesquels condamnèrent au feu tous ceux qui purent être découverts.

Les *Apostoliques* étoient des Manichéens, qui s'étoient répandus vers le pays de Cologne. Ils étoient à peu près dans les mêmes erreurs que les Albigeois *m.*

Les *Vaudois* doivent leur origine à un Marchand de Lyon nommé *Valdo*. On les nomme autrement les *Pauvres de Lyon*, parce qu'ils faisoient ostentation d'une grande pauvreté. Ils se mêlèrent d'enseigner sans mission, car ils étoient tous laïcs. Etant repris, il ne se soumirent pas, & ils enseignèrent plusieurs erreurs, dont quelques-unes étoient semblables à celles qu'ont depuis ce temps-là enseigné les Protestans ; car ils différoient d'eux sur quantité d'articles très-importants. On peut voir leur histoire & leurs erreurs dans le Livre XI. de l'Histoire des Variations par

Vénérable, Abbé de Cluni, qui	sur les Cantiq. n. 8. Serm. 66.
fait de grands éloges de la vie	n. 1. & suiv. & lett. 365. ou 323.
édifiante qu'il mena dans l'Or-	à Henri Archev. de Mayence,
dre de Cluni jusqu'à la mort.	n. 2. Et M. Bossuet, <i>Hist. des</i>
<i>m</i> S. Bern. en parle Serm. 65.	<i>Variat.</i> liv. 11. n. 71. & suiv.

M. Bossuet Evêque de Meaux ; & dans Reinerus , qui ayant été Vaudois , se convertit , se fit Dominicain , & écrivit contre ces Hérétiques , qui ont été condamnés dans plusieurs Conciles , dans celui de Lombès l'an 1163. de Toulouse l'an 1178. dans le III. de Latran , qui fut le XI. général célébré sous le Pontificat d'Alexandre III. l'an 1179. & enfin dans le IV. de Latran sous Innocent III. l'an 1215. qui fut le XII. général.

TREIZIÈME SIÈCLE.

Les Albigeois , les Disciples de l'Abbé Joachim , les Circoncillions d'Allemagne , les Flagellans , les Fratricelles , les Béguards & les Béguines troublèrent l'Eglise en siècle.

Les *Albigeois*, Hérétiques ainsi nommés, parce qu'ils se répandirent principalement dans le Diocèse d'Albi , & dans tout le haut Languedoc , firent profession des erreurs des Manichéens , Pétrousiens , des Arnaldistes , & des Vaudois , desquels ils avoient fait un composé monstrueux. Il n'y a sorte d'infamies dans lesquelles ils ne se plongeassent. Je n'ose les rapporter, ce sont néanmoins les peres dont les Calvinistes se glorifient. Ils furent réfutés par Arnaud Abbé de Cîteaux , par le bienheureux Pierre de Castelnau , qui de Religieux de l'Abbaye de Font-froide , Ordre de Cîteaux , Diocèse de Narbonne , fut élevé par son mérite à la dignité de Légat du S. Siège , & fut martyrisé par la fureur des Albigeois. Saint Dominique travailla beaucoup aussi pour détruire cette Hérésie , tant par lui-même que par l'Ordre Religieux dont il fut l'instituteur. On publia une Croisade contre ces Hérétiques. On tint contre eux plusieurs Conciles dans la Gaule Narbonnoise , & ailleurs : celui d'Avignon l'an 1210. celui de S. Gilles la même année , celui de Lavaur l'an 1213. celui de Montpellier l'an 1214. Le IV. Concile général de Latran tenu en 1215. les condamna solennellement. On tint encore après cela contre eux plusieurs Conciles , celui de la Province de Sens , à Paris l'an 1223. celui de Toulouse l'an 1229. celui de Narbonne l'an 1235. celui de Béziers l'an 1246.

Amalric ou *Aimeri* , Clerc du Diocèse de Chartres , écolier de Philosophie , puis de Théologie dans l'Uni-

versité de Paris, enseigna plusieurs erreurs, & eut un grand nombre de Disciples. Il fut en plusieurs chefs le précurseur des Calvinistes. Il nioit outre cela la résurrection des corps. Il disoit que le Paradis & l'Enfer étoient une chimère : qu'on portoit le Paradis en soi-même, quand on étoit occupé de Dieu ; qu'on portoit l'enfer avec soi, quand on étoit en péché mortel : que la parole de Dieu ne se trouve pas plus dans les écrits des SS. Peres, que dans les fictions des Poètes. Il ajoutoit à cela plusieurs rêveries pareilles. Il fut condamné dans un Concile de Paris l'an 1209. & dans le IV. Concile général de Latran l'an 1215.

L'Abbé Joachim, Abbé d'un Monastère de l'Ordre de Cîteaux dans la Calabre, s'acquit une grande réputation par sa vertu. Il tomba par simplicité dans une erreur sur le mystère de la très-Ste Trinité ; voulant distinguer la nature divine des personnes, & admettre une Quaternité, pour ainsi dire, plutôt qu'une Trinité. Cette erreur, qui étoit une pure imagination sophistique, a été réfutée par S. Thomas d'Aquin, & condamnée par le Concile général de Latran, tenu sous Innocent III. en 1215. n. Quelques fanatiques, prenant l'Abbé Joachim pour un Prophète, s'attachèrent à lui outre mesure ; & l'un d'eux composa un Livre sous le titre de l'*Evangile éternel*, rempli de mille extravagances. Il détruisoit l'autorité du Nouv. Testament pour mettre à la place celle de l'Abbé Joachim. Ce Livre & ses défenseurs furent condamnés dans un Concile d'Arles en 1260.

Les *Circoncillions* furent une Secte d'Hérétiques qui parurent en Allemagne, vers l'an 1268. & qui renouvelèrent l'erreur des Donatistes du IV. siècle, dont quelques-uns furent nommés en ce temps-là *Circoncillions*. Ils prétendirent avec ces anciens Hérétiques, que les pécheurs ne pouvoient conférer valablement aucun Sacrement, ni avoir aucun droit au ministère, dont ils étoient privés, dès lors qu'ils étoient pécheurs : que par conséquent il n'y avoit plus dans l'Eglise aucun Evêque ni aucun Prêtre, qui eût le pouvoir de lier & de délier ; parce, disoient-ils, que le Pape & tous les Evêques, & les Prêtres étoient Hérétiques, Simoniaques & pé-

n S. Thom. Opuscul. 24. | Et le ch. *Firmiter*, extr. de *summa*
99m. 17. Edit. Antwerp. an. 1612. | *Trinité*.

cheurs. Mais ils s'attribuèrent avec insolence ce pouvoir, dont ils prétendoient que les Prêtres & les Evêques de l'Eglise étoient déchus. Nous avons déjà vu ces erreurs condamnées depuis long-temps, & dès le IV. siècle de l'Eglise, en la personne des Donastites.

La Secte des *Flagellans* commença par une dévotion populaire, & dégénéra en hérésie. L'an 1260. plusieurs personnes s'attroupèrent en Italie, & marchant en procession par les rues, nuds jusqu'à la ceinture, ils se donnoient la discipline jusqu'au sang. Ce spectacle produisit d'abord la conversion de plusieurs pécheurs; mais ils poussèrent ensuite les choses jusqu'à dire qu'on ne pouvoit recevoir la rémission de ses péchés, si on n'entroit dans cette Confrérie; & ils prirent la liberté de se confesser & de s'absoudre sacramentellement les uns les autres, quoique laïcs. La Secte passa d'Italie en Allemagne & en Hongrie, où elle fut renouvelée le siècle suivant l'an 1349. La Faculté de Théologie de Paris s'opposa fortement à cette Secte: & le fameux Gerson, Chancelier de l'Université, la réfuta dans le XV. siècle.

Les *Fratricelles*, les *Beguards* & les *Beguines* eurent pour Chefs quelques Religieux Apostats, lesquels sous prétexte de spiritualité, mènent une vie faïnéante, vagabonde & fort débordée. Leurs erreurs, empruntées en partie des Manichéens & des Albigeois, avoient beaucoup de rapport avec ce qu'ont enseigné depuis ce temps-là les Quiétistes, condamnés de nos jours. Ces erreurs ont été condamnées par l'Eglise, dans le Concile général de Vienne, tenu sous Clément V. l'an 1311. C'est le XIII. général.

QUATORZIÈME SIÈCLE.

Les Turlupins, Raimond Lulle & Wiclef, sont les principaux qui troublèrent l'Eglise en ce siècle.

Les *Turlupins* étoient des abominables, qui sous le Pontificat de Grégoire XI. parurent en Dauphiné & en Savoie. Ils suivoient les erreurs des Bégards, soutenoient que la Prière mentale étoit la seule bonne & utile. Ils marchaient nuds en public, & faisoient trophée des plus grandes infamies. Cette Secte infâme fut bientôt dissipée par l'autorité des Magistrats, qui condamnèrent au feu ceux qui purent être surpris.

• Voy. Guanguin, Hist. liv. 9. & Belleforest, p. 937. Il

Il y a eu deux *Raimond-Lulle*, que plusieurs confondent sans fondement. Le premier étoit de l'Isle de Majorque. Ayant été d'abord Marchand, on croit qu'il entra dans le Tiers-Ordre de S. François. Il composa un grand nombre d'Ouvrages qui furent déferés au Pape Grégoire XI. comme contenant plus de cent erreurs sur la nature & les attributs de Dieu, sur la Trinité, & sur plusieurs autres matières. Le Pape les condamna. On ne peut pas dire pour cela que Raimond-Lulle ait été hérétique : car il soumit ses Ouvrages au jugement de l'Eglise. On prétend même qu'il mourut Martyr en Afrique.

On appelle *Lullistes*, ceux qui ont soutenu avec opiniâtreté les erreurs de Raimond-Lulle, condamnées avec justice par le Saint Siège : & ceux-là ne peuvent pas être excusés.

Le second *Raimond-Lulle* avoit été Juif & Rabin ; s'étant fait Chrétien, il fut surnommé le *Néophyte*. Il a écrit plusieurs Livres de Chymie & de Magie, remplis de mille sortes d'erreurs & d'extravagances anciennes & nouvelles. Ceux qui ont assez peu de sens pour chercher la Pierre Philosophale, ou qui donnent dans ce qu'on appelle la Cabale, regardent ce Raimond-Lulle comme un Maître d'une grande autorité.

Jean Wiclef Anglois, Prêtre & Curé dans le Diocèse de Lincoln, enseigna plusieurs erreurs contre Dieu, contre Jesus-Christ, contre l'Eglise, contre les Sacremens. Il renouvella les erreurs des Donatistes : en plusieurs choses il a été le précurseur de Calvin. Je dis en plusieurs choses, & non pas en tout ; car il ne rejettoit pas le Sacrement de Confirmation, ni celui de Pénitence, ni l'Extrême-Onction, ni la Messe, ni l'invocation des Saints, ni l'honneur qu'on rend aux Reliques & aux Images.

La Faculté de Théologie de Paris s'opposa aux erreurs de Wiclef, qui furent condamnées dans plusieurs Conciles en Angleterre & ailleurs ; & enfin dans le Concile général de Constance, commencé l'an 1414.

QUINZIE'ME SIE'CLE.

L'HE'FE'SIE des *Hussites* fut la seule considérable en ce siècle : elle est ainsi appelée à cause de son chef *Jean*

Hus, Prêtre de Bohême, & Recteur de l'Université de Prague, qui enseigna publiquement les erreurs de *Wiclef*, & en inventa de nouvelles. Les Luthériens & les Calvinistes le regardent comme un de leurs héros, & le traitent même de martyr. Cependant c'est un fait constant prouvé par le Ministre la Roque *p*, que *Jean Hus* a toujours enseigné & cru la présence réelle de *Jésus-Christ* dans l'Eucharistie, & la Transsubstantiation, le Purgatoire, l'invocation & le culte des Saints, les sept Sacremens de l'Eglise, l'honneur dû aux Reliques & aux Images.

Il fut condamné comme *Wiclef* au Concile général de Constance, où n'ayant pas voulu abjurer ses erreurs, il fut livré au bras séculier, & par Sentence du Juge laïc, il fut brûlé vif, comme Hérésiarque obstiné.

Jérôme de Prague, laïc, fut le Disciple de *Jean Hus*. Il eut le même sort que son maître. Les Hérétiques ont publié bien des calomnies au sujet de cette double exécution, & ont accusé le Concile de Constance de mauvaise foi. Mais la vérité est que ces Hérétiques manquèrent à leur parole, & que les Magistrats agirent d'une manière juridique. *q*.

SEIZIÈME SIÈCLE.

Le seizième siècle a été fertile en Hérétiques, *Luther*, *Carlostad*, *Zuingle*, *Æcolompade*, *Mélancton*, *Bucer*, *Osiandre*, *Brentius*, les *Anabaptistes*, *Calvin*, les *Antitrinitaires*, les *Sociniens*, & plusieurs autres, dont les Disciples divisés présentement en plus de quarante Sectes différentes toutes opposées, se réunissent néanmoins, à l'exemple des anciens Hérétiques, contre l'Eglise. Tous ces Hérétiques assez connus, & dont il seroit à souhaiter que les noms & les écrits fussent ensevelis dans un éternel oubli, ont été condamnés par le S. Siège, & par le Concile général tenu à Trente depuis l'an 1546. jusqu'à l'an 1563.

Nous ne parlons pas des erreurs enseignées ou renouvelées dans le dix-septième siècle; la mémoire en est trop récente.

p En son Histoire de l'Euch. Pere Alex. Dissertat. 7. sur
q *Aeneas Silvius*, ch. 35. & l'Histoire Ecclési. des xv. & xvj.
 36. de l'Hist. de Bohême. Le siècles.

D. Dites - nous au moins quelque chose sur les cinq fameuses Propositions de Jansénius ?

R. Jansénius Docteur & Professeur de l'Ecriture Ste en la Faculté de Théologie de Louvain, & ensuite Evêque d'Ypre, composa plusieurs Ouvrages qu'il soumit au S. Siége par son testament. Après sa mort parut l'Ouvrage qu'il avoit composé sur la Grace, intitulé, *Augustinus*. Ce Livre n'eut pas plutôt été rendu public, qu'il s'éleva de grands troubles à son occasion, dans lequel la plupart des Théologiens Scholast. sont fort maltraités. 85. Evêques de France écrivirent sur cela au Pape Innocent X. & lui demandèrent son jugement sur cinq Dogmes ou Propositions de ce Livre qui étoient la matière des plus vives contestations. Voici les Propositions.

1. Quelques Commandemens de Dieu sont impossibles aux hommes justes, lors même qu'ils veulent & s'efforcent de les accomplir, selon les forces qu'ils ont présentes; & la grace qui les leur rendroit possibles, leur manque.

2. Dans l'état de la nature corrompue on ne résiste jamais à la grace intérieure.

3. Pour mériter & démeriter dans l'état de la nature corrompue, la liberté qui exclut la nécessité, n'est pas requise en l'homme; mais la liberté qui exclut la contrainte, suffit.

4. Les Sémipélagiens admettoient la nécessité de la grace intérieure prévenante pour chaque action en particulier, même pour le commencement de la foi; & ils étoient hérétiques, en ce qu'ils vouloient que cette grace ne fût telle, que la volonté humaine pût lui résister ou lui obéir.

5. C'est donner dans l'erreur des Sémipélagiens, & que de dire que Jesus-Christ est mort, ou qu'il a répandu son sang généralement pour tous les hommes.

Le Pape ayant examiné cette affaire, après avoir fait tenir sur cela un grand nombre de Congrégations, rendit enfin une Constitution le 31. de Mai 1653. par laquelle il qualifie ainsi chacune de ces Propositions.

Nous déclarons la première, Quelques Commandemens, &c. téméraire, impie, blasphématoire, condamnée d'anathème, & hérétique, & comme telle nous la condamnons.

Nous déclarons la seconde, Dans l'état, &c. hérétique, &c.

Nous déclarons la troisième, Pour mériter, &c. hérétique, &c.

Nous déclarons la quatrième, Les Sémipélag. &c. fausse, &c.

Nous déclarons la cinquième, C'est donner dans l'erreur des Sémipélagiens, &c. fausse, téméraire, scandaleuse; & en ce sens, que J. C. soit mort pour le salut seulement des Prédestinés, nous la déclarons impie, blasphématoire, outrageante, dérogeante à la bonté de Dieu, hérétique, &c.

Ce Pape ajoute qu'il ne prétend pas approuver les autres opinions du Livre de Jansénius.

Alexandre VII. successeur d'Innocent X. donna une nouvelle Constitution le 16. d'Octobre 1656. par laquelle, en confirmant celle de son Prédécesseur, il déclara que les cinq Propositions étoient tirées du Livre de Jansénius intitulé, *Augustinus*, & qu'elles avoient été condamnées dans le sens de l'Auteur. Et il défendit la lecture de ce Livre. Par une autre Constitution du 15. Février 1664. il ordonna la signature d'un Formulaire qu'il dressa sur cette matière.

Ce Formulaire fut suivi de nouveaux troubles, qui furent apaisés sous le Pontificat de Clément IX. l'an 1669. Ils ont ensuite été réveillés, premièrement dans les Pays-Bas, ensuite en France. Pour finir les troubles des Pays-Bas, le Pape Innocent XII. par deux Brefs, l'un du 6. Février 1694. l'autre du 24. Novembre 1696. adressés aux Evêques des Pays-Bas, déclara que quand Alexandre VII. avoit dit que les cinq Propositions avoient été condamnées dans le sens de Jansénius, il avoit entendu le sens de ces Propositions qui se présente d'abord à l'esprit dans la lecture de ce Livre : il confirma toutes les Constitutions de ses Prédécesseurs sur cette matière, & il défendit de traiter personne de Janséniste, s'il n'étoit atteint & convaincu d'avoir enseigné quelqu'une des cinq Propositions.

Comme les troubles continuoient toujours en France, Clément XI. a publié une Constitution nouvelle le 16. Juillet 1705. dans laquelle il rappelle tout ce qui a été décidé sur cette matière par ces Prédécesseurs, dont il insère les Constitutions dans la sienne : il les confirme & renouvelle, & déclare de plus : *Que par le silence respectueux on ne satisfait point à l'obéissance qui est due aux Constitutions Apostoliques susdites : mais que le sens de Jansénius condamné dans les cinq Propositions, que les termes, dont elles sont composées, portent d'eux-mêmes, doit être non-seulement de bouche, mais aussi de cœur, rejeté & condamné comme hérétique par tous les fidèles Chrétiens ; & qu'on ne peut licitement signer le Formulaire, dans un autre esprit, dans une autre disposition, ou dans un autre sentiment ; de manière que ceux qui penseront, tiendront, prêcheront, enseigneront, ou assureront, soit de vive voix, soit par écrit, le contraire sur toutes ces choses, ou sur quelques-unes d'entr'elles, seront soumis, comme transgresseurs des susdites Constitutions Apostoliques, à toutes & chacune des peines qui y sont portées.*

§. II. Des combats de l'Eglise contre les mauvais Chrétiens qui vivent dans son sein.

D. L'EGLISE n'a-t-elle à combattre que contre les Démons, les Payens, les Juifs, les Hérétiques, & les Schismatiques?

R. Nous avons déjà dit *r*, qu'elle avoit encore d'autres ennemis, qui sont les mauvais Chrétiens. *f*.

D. Comment est-ce que les mauvais Chrétiens attaquent l'Eglise?

R. 1. En la déshonorant par la dépravation de leurs mœurs, & étant causé par leur conduite que le saint nom de Dieu est blasphémé parmi les infidèles & les impies. *t*.

2. En détournant les vrais Fidèles de la voie de Dieu par leurs insultes, leurs railleries, leurs menaces, leurs mauvais exemples, leurs scandales, leurs conseils pernicioeux, leurs louanges, leurs caresses séduisantes, &c. *u*.

D. Comment la dépravation des mauvais Chrétiens est-elle cause que le saint nom de Dieu est blasphémé parmi les infidèles & les impies?

R. En ce que les gens sans foi & sans piété attribuent calomnieusement à l'Eglise la dépravation des particuliers; & qu'ils infèrent de là, qu'il n'y a plus de vraie piété sur la terre : que Dieu a abandonné son Eglise, ou que la Religion est une fable; ce qui est un blasphème horrible : blasphème qui retient une infinité d'Infidèles & d'Hérétiques dans leur fausse religion, & de Chrétiens dans leurs désordres. *x*.

r §. 8. de ce Chapitre.

f S. August. liv. de la Foi des choses qu'on ne voit point, chap. 8. n. 11.

t Isaïe, li. 5. Rom. ij. 14.

S. Aug. Sermon. 2. sur le Ps. 25. n. 14.

u Voyez sur tout cela les endroits suiv. de S. Aug. qui sont admirablement beaux. Sermon. 1. sur le Ps. 90. n. 4. sur le Ps. 119. n. 7. Sermon. 137. ou 49. des paroles du Seigneur, n. 7. Sermon. 81.

ou 33. de ceux que le P. Sirmond a fait imprimer; il faut le lire tout entier, sur-tout n. 2. 4. & 7. lett. 78. ou 137. au Clergé & au peuple d'Hippone, n. 5. 6. 7. & 9. Sur le Ps. 143. n. 14. 18. jusqu'à la fin. Sur le Ps. 69. n. 5. lettre 145. ou 140. à Analt. n. 2. lett. 231. ou 254. à Darius, n. 6. Sermon. 335. ou 50. de Sanct. n. 1. &c.

x Aug. Sermon. 2. sur le Ps. 25. n. 14. Sermon. 4. sur le Ps. 30. n. 22.

D. Comment l'Eglise combat-elle contre les mauvais Chrétiens ?

R. Par les gémissemens secrets, les prières, les bons exemples, les instructions, les châtimens. *γ.*

D. Le nombre des mauvais Chrétiens est-il grand ?

R. Il est sans comparaison plus grand que celui des bons. La voie large qui conduit à l'enfer, a toujours été & sera toujours la plus fréquentée. Il y en a peu qui marchent dans la voie étroite qui conduit à la vie. *z.*

D. Quelle est la réflexion qu'on doit faire sur le grand nombre de mauvais Chrétiens, & le petit nombre de bons ?

R. C'est que, quand on vit comme le plus grand nombre, on est certainement, selon la parole de l'Evangile, en voie de damnation. En effet, on est en voie de damnation, quand on vit selon le monde, quand on est dominé par la sensualité, par la curiosité, par son orgueil. Il n'y a point de vérité qui soit plus souvent & plus clairement établie dans le nouveau Testament. *a.* Or la plupart des Chrétiens vivent selon le monde, & ne cherchent qu'à satisfaire leurs cupidités; l'expérience le fait voir clairement. *b.* Donc la plupart des Chrétiens sont en voie de damnation. On peut s'étourdir & s'aveugler soi-même sur cette vérité; mais elle ne laisse pas d'être certaine & incontestable. *c.*

D. Qui est-ce qui soutient l'Eglise au milieu d'un si grand nombre de combats ?

R. C'est notre Seigneur Jesus-Christ qui la gouverne, qui est au milieu d'elle, qui l'anime par son Esprit, comme nous l'avons montré; & qui lui a mérité les avantages dont elle jouit, ou qu'elle espère, & qui sont ou la cause ou le prix de ses victoires.

Sur le Ps. 40. n. 4. Sur le Ps. 138. n. 27.

γ S. Aug. *sur le Ps. 138. n. 29.* lett. 78. ou 157. au Clergé & au peuple d'Hipp. n. 6. 7. lett. 243. ou 38. à Lætus, n. 8. *sur le Ps. 52. n. 1.* Liv. 3. contre les lett. de Petilien, ch. 38. n. 44. & c.

z Matth. vij. 13. 14. Isaïe, ix. 3. S. Aug. liv. de l'Unité de

l'Eglise, n. 34. & 36.

a Joan. xv. 19. I. Joan. ij. 15. 16. & 17. Rom. xij. 2. S. Aug. liv. 4. du Bapt. ch. 19. n. 26.

b S. August. liv. 13. contre Fauste, chap. 16.

c Lisez la lett. 127. ou 45. de S. Aug. à Arment. & à Pauline, n. 2. 3. 4. 5.

§. 12. Des avantages de l'Eglise en général.

D. QUELS sont les avantages de l'Eglise ?

R. Ces avantages regardent, ou tout le Corps en général, ou les particuliers.

Les avantages qui regardent tout le Corps en général, sont l'Unité, la Sainteté, la Catholicité, l'Apostolicité.

Les avantages qui regardent les particuliers, sont ou pour cette vie, ou pour l'autre.

Ceux de cette vie peuvent se réduire à la Communion des Saints, & à la remission des péchés

Ceux de l'autre vie sont la résurrection glorieuse & la vie éternelle. Nous avons déjà expliqué les avantages qui regardent le Corps de l'Eglise en général. Nous avons aussi expliqué ce que c'est que la Communion des Saints. Nous allons expliquer les autres.

Nous commencerons par la remission des péchés, qui regarde la vie présente; & avant que de parler de la résurrection & de la vie éternelle, nous expliquerons ce que nous sçavons qui doit arriver à l'Eglise en général, & à chaque homme en particulier, avant la consommation générale qui se doit faire avant la résurrection des corps.

D. Chaque membre de l'Eglise en particulier ne participe-t-il pas aux avantages qui regardent l'Eglise en général ?

R. Chaque membre participe à ces avantages en quelque chose, mais non pas en tout.

Explication.

Tous les Fidèles appartiennent à l'Unité de l'Eglise, comme nous l'avons dit. Mais il n'y a que le Corps qui ne puisse jamais perdre cette unité. Les particuliers peuvent en être retranchés. Il en est de même de la Sainteté de l'Eglise. Tous les membres de l'Eglise sont appelés à la sainteté: mais tous ne sont pas saints; & ceux qui le sont, peuvent décheoir. Il n'y a que le Corps de l'Eglise, qui ne peut jamais tomber dans l'erreur, ni dans une corruption générale. On peut dire la même chose de la Catholicité & de l'Apostolicité de l'Eglise. Ce sont des avantages auxquels chaque membre participe, mais qui ne conviennent

d'une manière fixe, invariable, & dans toute leur étendue, qu'au seul Corps, comme nous l'avons prouvé ci-dessus, en expliquant ces quatre caractères de l'Eglise. *d.*

§. 13. *De la remission des péchés, qui est la voie par laquelle nous participerons aux avantages de l'Eglise, & qui est elle-même un grand avantage de l'Eglise.*

D. PAR quels moyens commençons-nous à participer aux avantages de l'Eglise ?

R. Par le moyen de la remission des péchés, qui est elle-même un grand avantage de l'Eglise.

Explication.

Nous naissons tous enfans de colère, esclaves du démon, éloignés de la vie de Dieu. *e.* Quand Jesus-Christ nous appelle au Christianisme, il ne trouve en nous que corruption & péché. Nous ne saurions être justes, membres de l'Eglise, enfans de Dieu & freres de Jesus-Christ, si nous ne commençons par recevoir la remission de nos péchés. *Tous ceux qui croient en Dieu, ont besoin de cette remission, dit saint Pierre. f.*

C'est par le Sacrement de Baptême que Dieu accorde ordinairement cette première remission des péchés, suivant ce que dit saint Paul, que *Jesus-Christ a sanctifié son Eglise en la purifiant par le Baptême, joint à la parole de vie. g.*

Mais comme Dieu est le maître de ses dons, il peut accorder cette première remission des péchés par lui-même & sans ministère extérieur de l'Eglise; & c'est ce qu'il fait à l'égard de ceux, qui n'étant point encore baptisés, souffrent le martyre pour la cause de Jesus-Christ, ou meurent avec un desir ardent de recevoir le Baptême d'eau. Mais la remission des péchés, en quelque manière que Dieu l'accorde, est absolument nécessaire. *Jesus-Christ est mort pour nous racheter de tout péché, & pour nous purifier, afin de nous rendre un peuple agréable à ses yeux, & appliqué aux bonnes œuvres. h.*

d Aux §§. 2. 3. 4. 5. 6. de ce Chapitre.

e Ephés. ij. 3. iv. 18. Rom. v. 10. Hebr. ij. 14. 15.

f Dans un disc. de cet Apôtre

rapporté au chap. x. des Actes. Voyez le verset 43.

g Ephés. v. 25. 26. & 27.

h Tit. ij. 14.

Cette remission des péchés est la seule voie par laquelle nous commençons à participer aux avantages de l'Eglise ; car nous n'y pouvons participer qu'en devenant ses membres , & nous ne devenons membres de l'Eglise que par cette première remission des péchés.

D. Pourquoi dites-vous que cette remission des péchés est elle-même un grand avantage de l'Eglise ?

R. Parce que 1. C'est à l'Eglise seule que J. C. a accordé le pouvoir de remettre les péchés.

2. Ceux à qui Dieu, dans ces cas extraordinaires , accorde la remission des péchés sans le ministère extérieur de l'Eglise, il ne leur fait cette grace, qu'en égard à la nécessité absolue , & pour leur procurer l'avantage d'être les membres vivans de l'Eglise. Et si ce sont des adultes, cette grace ne leur est accordée qu'en vuë & par le vœu des Sacremens de l'Eglise. Ainsi c'est en quelque manière par la vertu anticipée de ces Sacremens, que la remission des péchés leur est accordée.

3. On ne reçoit la remission des péchés que dans l'Eglise ; car hors de l'Eglise il n'y a point de salut , comme nous l'avons prouvé ci-devant. Et ceux qui sont sortis de l'Eglise , ne peuvent recevoir la remission de leurs péchés qu'en rentrant dans son sein ; comme ceux qui n'y sont pas encore, ne la reçoivent qu'en devenant ses membres.

D. Comment sçavons-nous que Jesus-Christ a donné à son Eglise le pouvoir de remettre les péchés ?

R. Par les paroles de Jesus-Christ, qui a dit à saint Pierre & aux Apôtres : *Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez ;* & qui par ces paroles a donné à son Eglise le pouvoir d'administrer les Sacrement de Baptême & les autres Sacremens , par lesquels Jesus-Christ ou les Apôtres nous ont appris que les péchés sont remis, comme nous l'expliquons dans la suite de cet Ouvrage.

D. Comment sçavons-nous que ce n'est qu'à l'Eglise que ce pouvoir convient ?

R. Parce que ce pouvoir ne peut convenir à personne naturellement. Il ne convient qu'à ceux à qui Dieu

le donne par grace. Or c'est à l'Eglise seule que Jesus-Christ l'a donné. C'est pour cela que Jesus-Christ dit aux Apôtres en la personne de S. Pierre : *Je vous donnerai les clefs du Royaume du Ciel* ; pour faire comprendre que le Ciel n'est ouvert qu'à ceux auxquels la porte en est ouverte par le ministère de l'Eglise. Et nous ne lisons pas que ce pouvoir ait été donné hors l'Eglise à qui que ce soit. *k.*

D. Mais n'est-il pas écrit qu'il n'y a que Dieu qui puisse remettre les péchés ?

R. Quand l'Eglise remet les péchés, c'est toujours Dieu qui les remet. L'Eglise ne le fait que comme exerçant le ministère de Dieu même, & agissant en son nom. *Nous sommes les ministres de Dieu*, dit saint Paul, & nous tenons sa place. *l.*

D. Tous ceux qui sont membres de l'Eglise, ont-ils le pouvoir de remettre les péchés ?

R. Non. C'est aux seuls Apôtres que Jesus-Christ a communiqué ce pouvoir, avec ordre de le communiquer aux Evêques, & par ceux-ci, jusqu'à la consécration des siècles, aux Prêtres qui seroient canoniquement ordonnés & envoyés par les successeurs des Apôtres.

Explication.

Cette réponse doit s'entendre de la remission des péchés qui s'accorde par les Sacremens autres que le Baptême. Car pour le Baptême, comme il est d'une nécessité indispensable, Dieu a bien voulu que non-seulement tous les membres de l'Eglise, & les femmes mêmes, qui d'ailleurs sont exclues du ministère, mais aussi que les Hérétiques, les Juifs & les Payens pussent le conférer, pourvu qu'ils ayent intention de faire ce que l'Eglise fait.

Hors ce cas-là, pour avoir droit de remettre les péchés, deux conditions sont nécessaires : 1. L'Ordination canonique : 2. La Mission légitime.

Par le défaut de ces conditions, les Ministres Luthériens & Calvinistes ne peuvent avoir aucun droit au

k S. August. Man. à Laurent, ch. 64. n. 17. liv. 1. contre les Donat. ch. 10. n. ch. 14. n. 20.

l II. Cor. v. 10. vj. 4. Ephés. vj. 20.

ministère de l'Eglise ; car il n'ont été ni envoyés, ni ordonnés par les successeurs des Apôtres.

Par le défaut de la seconde condition, les Evêques ou les Prêtres Hérétiques ou Schismatiques, ou excommuniés, ou interdits, ou non approuvés, ne peuvent point donner la remission des péchés, quand même ils auroient été canoniquement ordonnés ; parce que l'Eglise à qui il appartient de donner la mission, la leur a ôtée, ou suspendue.

A l'article de la mort tout Evêque ou Prêtre valablement ordonné, fût-il interdit, dégradé, Schismatique, Hérétique, peut donner la remission des péchés ; pourvu que celui qui la reçoit, ne participe ni au Schisme, ni à l'Hérésie, ni à l'iniquité du Ministre. Dans ce cas-là, au défaut d'un autre Ministre, l'Eglise leve ses défenses, & donne la mission aux Prêtres & aux Evêques, auxquelles elle l'avoit ôtée. *m.*

D. Les Ministres de l'Eglise qui ne sont ni excommuniés, ni interdits, mais qui sont en état de péché mortel, ont-ils le pouvoir de remettre les péchés, eux qui sont pécheurs ?

R. Oui. Et l'Eglise a regardé les Donatistes comme Hérétiques dans le quatrième siècle, parce qu'ils enseignoient le contraire. *n.*

D. Comment est-ce que les ministres de l'Eglise donnent la remission des péchés ?

R. En conférant de Baptême & les autres Sacramens, auxquels la remission des péchés est attachée.

D. Puisque le Baptême peut être conféré, comme on vient de le dire, par ceux qui ne sont pas membres de l'Eglise, il est donc faux que le pouvoir de remettre les péchés ne soit attribué qu'à l'Eglise ?

R. Les Hérétiques, les excommuniés, les Juifs & les Infidèles, qui remettent les péchés par le Sacrement du Baptême qu'ils confèrent, ne le font qu'au nom de J. C. & de l'Eglise, dont ils exercent le ministère en ce point. Ainsi c'est toujours J. C. qui baptise, & qui se sert de leur main & de leur parole pour

m Voyez ce que nous disons | Part. 3. Sect. 1. chap. 5. §. 23.
sur cet article des Cas réservés | *n.* S. August. liv. 2. contre la
dans le Tr. du Sacr. de Pénit. | Lett. de Palment. ch. 11. & suiv.

remettre les péchés, & c'est pour cela que les enfans qu'ils baptisent, ou les adultes, qui dans le cas de nécessité reçoivent le Baptême de leurs mains, sans adhérer à leurs erreurs, appartiennent à l'Eglise, sont ses enfans & ses membres. C'est la servante qui a donné des enfans à la véritable mere. o.

D. Les péchés sont-ils remis indifféremment à tous ceux à qui les Ministres de l'Eglise conferent les Sacremens établis par la remission des péchés ?

R. Les enfans qui reçoivent le Baptême avant l'usage de la raison, reçoivent tous la remission de leurs péchés. Mais pour les adultes, ils ne reçoivent cette remission que lorsqu'ils sont dans les dispositions convenables pour recevoir les Sacremens. (Nous expliquerons ces dispositions en traitant des Sacremens auxquels la remission des péchés est attachée.)

D. Est-il nécessaire d'avoir recours au ministère extérieur de l'Eglise, pour recevoir la remission de quelque péché que ce soit ?

R. Ce ministère est nécessaire pour le péché originel & pour tous les péchés mortels, hors le cas d'une nécessité absolue : mais il ne l'est pas pour les péchés véniels, parce qu'on peut recevoir la remission des péchés véniels par la Prière, le Sacrifice, le Jeûne, la seule contrition du cœur, les bonnes œuvres, &c. oo.

D. Qu'entendez-vous quand vous dites que les péchés sont remis ?

R. J'entends qu'ils sont pardonnés & effacés, en sorte qu'ils ne subsistent plus.

Explication.

Calvin a osé enseigner que quand Dieu remet les péchés, il ne fait autre chose que de ne les point imputer ; en sorte que, quoiqu'ils subsistent toujours, Dieu ne les punit pas.

Mais l'Eglise a toujours cru avec S. Paul, que la raison pour laquelle Dieu ne nous impute pas les

o S. August. dit sur cela des choses admirables dans ces liv. contre les Donat. Voy. les 3. liv. contre les lett. de Petilien, le 1. liv. du Bapt. tout entier, & sur tout le chap. 14. n. 22. & 23. & généralement les 7. liv. du Bapt. oo. Voyez ce qui est dit sur cela ci-après, dans le Traité de la Pénitence.

péchés, quand il nous les pardonne, est qu'il les efface véritablement : en sorte qu'ils ne subsistent plus aux yeux de Dieu ; & que s'il ne les punit plus après cela, c'est parce qu'ils ne sont plus. *Car quelle participation peut-il y avoir, dit S. Paul, entre l'iniquité & la justice, entre Jesus-Christ & Belial ? Nos cœurs deviennent, par le Baptême, les Temples du Saint-Esprit, Jesus-Christ y habite.* p. Or comment Jesus-Christ & son Esprit pourroient-ils habiter dans des cœurs où le péché résideroit ? Il est donc vrai que la raison pour laquelle Dieu n'impute plus les péchés remis, n'est pas parce qu'ils sont cachés & couverts, mais parce qu'ils sont effacés & ne subsistent plus. q.

D. Est-ce par nos propres mérites que nos péchés sont remis ?

R. Jesus-Christ seul nous en a mérité la remission par sa mort ; nous l'avons prouvé ci-dessus. Nous ne pouvons rien mériter de nous-mêmes ; nous devons tout à Jesus-Christ.

D. Quel effet la remission des péchés produit-elle en nous ?

R. Par cette remission le Saint-Esprit entre dans nos cœurs pour y établir sa demeure, & nous rendre les amis, les héritiers de Dieu, & les cohéritiers de Jesus-Christ. r.

D. Quand une fois nous avons reçu la remission de nos péchés, n'avons-nous plus besoin de cette grace ?

R. Nous en avons toujours besoin tant que nous vivons.

1. Parce que notre foiblesse fait que nous tombons tous les jours dans un grand nombre de fautes vénielles, lesquelles nous avons besoin que Dieu nous remette ; & c'est pour cela que nous devons lui dire tous les jours : *Pardonnez-nous nos péchés, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.*

2. Il arrive quelquefois qu'après avoir reçu la remission des péchés, on retombe dans des fautes

p II. Cor. vj. 14. 15. 16. & | r Rom. viij. 9. 17. Seff. 6. du
suiv. I. Cor. iij. 17. vj. 10. | Concile de Trente sur la justifica-
q S. August. Sermon. 2. sur le | tion, chap. 7.
Ps. 31. A. 9.

considérables, pour lesquelles on ne peut être réconcilié avec Dieu, sans avoir recours au Sacrement de Pénitence. Ce Sacrement est la seconde table après le naufrage, & le seul moyen ordinaire de recevoir la remission des péchés mortels comme après le Baptême.

(Nous expliquerons plus en détail ce qui regarde la remission des péchés, en traitant des Sacremens de Baptême, de Pénitence & de l'Extrême-Onction, en la troisième Partie de cet Ouvrage.)

§. 14. *De ce qui doit arriver à chaque membre de l'Eglise, avant que de jouir des avantages de l'autre vie, & premièrement de la mort qui est commune à tous les hommes.*

D. QU'EST-CE que la mort ?

R. C'est la séparation de l'ame & du corps, peine inévitable à tous les hommes depuis le péché. *f.*

Je dis depuis le péché, car l'homme n'avoit point été créé pour mourir ; & la mort n'est devenue inévitable à l'homme, que depuis que le péché a corrompu sa nature ; elle est la suite & la punition du péché. *t.*

D. Quelles réflexions devons-nous faire sur la mort ?

R. 1. Nous sçavons qu'elle arrivera certainement pour chacun de nous.

2. Nous ne sçavons quand, ni comment ; & peut-être fera-t-elle subite.

3. Elle surprend presque tous les hommes.

4. On ne meurt qu'une fois : & une mort qui n'est pas Chrétienne, est un mal irréparable ; car de la mort dépend le bonheur ou le malheur éternel.

5. Il faut donc se préparer sérieusement à ce terrible moment.

6. Et il faut le faire de bonne heure ; car quand on seroit assuré de ne pas mourir subitement, l'expérience fait voir que le temps de la maladie n'est guères un temps propre pour commencer à s'y préparer comme il faut : attendre à un âge avancé, c'est compter sur un avenir très-incertain, & s'exposer à être surpris & abandonné de Dieu. *u.*

f. S. Aug. Serm. 2. sur le Ps. 48. n. 2.

t. Rom. v. 12. vj. 23.

u. S. August. sur le Ps. 38.

D. Comment faut-il se préparer à la mort?

R. Il faut, 1. Mettre sérieusement ordre aux affaires de la conscience, par rapport au passé.

2. Regler, par rapport au présent & à l'avenir, ses affaires spirituelles & temporelles.

3. Mener une vie véritablement chrétienne.

(Nous expliquerons toutes ces choses en détail dans la suite de cet Ouvrage.)

D. La mort doit-elle paroître terrible à un vrai Chrétien?

R. Bien loin de-là, elle devrait lui paroître désirable. Si les Chrétiens vivans comme ils doivent vivre, ne comptoient que sur la vie présente, ils seroient, selon la parole de S. Paul, les plus malheureux de tous les hommes. x. Ils doivent donc envisager avec joie le moment qui finit leurs malheurs, en les faisant entrer dans cette vie heureuse, dont l'espérance fait toute leur consolation sur la terre.

D. N'est-ce pas des seuls Apôtres & de leurs successeurs dans le ministère Evangélique, qu'il faut entendre ce que dit S. Paul, que nous serions les plus malheureux de tous les hommes, si nous ne comptions que sur la vie présente?

R. Cela se peut entendre aussi de tous les Chrétiens; parce que, pour vivre chrétiennement, il faut être détaché de toutes les cupidités du siècle, & ne vivre que pour Dieu: il faut par conséquent être sans cesse aux prises contre soi-même; se roidir contre le torrent des passions, de la coutume, de l'exemple, des préventions de la naissance & de l'éducation; surmonter des difficultés qui naissent de toutes parts; être souvent en bute à la contradiction des hommes; souffrir leur haine, leur mépris, leurs railleries, leurs calomnies, leur violence; se réduire soi-même à l'humiliation, aux souffrances, à la privation de toutes

n. 19. & 21. Sermon. 154. ou 5. des paroles de l'Apôt. n. 15. Sermon. 361. ou 120. de divers. n. 5. 19. Sermon. 20. ou 3. de ceux que le P. Sirmond a fait impr. n. 4. Sermon. 39. ou Hom. 13. parmi les 50. Hom. n. 1. Sermon. 40. ou

Hom. 11. parmi les 50. Hom. n. 2. sur le Ps. 148. n. 11. Sermon. 154. n. 10. de l'Append. du 5. tome de S. Aug. qui étoit autrefois le 45. de l'Append. & auparavant le 120. de temp. x. I. Cor. xv. 19.

choses, plutôt que de vivre dans l'injustice. Tout cela est rude à la nature. Ainsi l'espérance d'une autre vie plus heureuse est la seule consolation solide, qui soutient ici les vrais Chrétiens. Sans cette espérance ils seroient malheureux, & les plus malheureux de tous les hommes.

C'est à chacun de ceux qui lisent ou entendent ces paroles de S. Paul, de voir si effectivement ils peuvent dire sans se tromper, que supposé qu'il n'y eût point une autre vie à espérer pour eux, ils se trouveroient les plus malheureux de tous les hommes.

Saint Augustin dit avec raison, qu'il suffit de ne pas souhaiter le bonheur de l'autre vie, & de mettre toute sa confiance dans le bonheur de celle-ci, pour être en état de damnation éternelle. Ce principe de saint Augustin est conforme à ce qu'Abraham dit au mauvais riche dans l'Evangile. *γ.*

D. Doit on regarder comme mauvais Chrétiens ceux qui craignent la mort?

R. Craindre la mort comme le moment qui doit malgré nous nous arracher à nos cupidités, dont nous voudrions jouir éternellement, s'il étoit possible, c'est un sentiment très-ordinaire, mais très-corrompu. La charité est bannie d'un cœur où la cupidité domine: c'est être en état de damnation, que d'avoir un tel motif de crainte de la mort. *ζ.*

Mais on peut craindre la mort légitimement par un sentiment naturel dont on n'est pas le maître, & que J. C. même a voulu ressentir, pour la consolation des gens de bien que la vue de la mort effraie. Il est aussi permis de la craindre dans la vue de nos péchés, qui nous mettent dans l'incertitude de l'état où nous entrerons après la mort. Mais il faut toujours être soutenu par les vues de la foi, & de la confiance en la miséricorde de Dieu; être dans la disposition sincère d'aimer mieux mourir que de rien faire contre sa conscience; & souffrir la mort au moins avec soumission, comme la peine du péché, si l'on est pas encore assez parfait

Luc, xvi. 25. S. Aug. sur le Ps. 148. n. 4. sur le Ps. 85. n. 11. Ces deux endroits de S. Augustin sont d'une grande beauté, sur-tout le premier. *2 S. Aug. sur le Ps. 85. n. 11.*

pour la recevoir avec joie, comme la fin de nos peines, & le commencement de notre bonheur. Ce seroit offenser Dieu & mourir en réprouvé, que de ne pas accepter la mort avec soumission, en esprit de pénitence & de sacrifice. *a.*

D. Qui sont ceux à qui la mort paroît le plus terrible?

R. Ceux qui ont vécu dans le péché sans faire pénitence, qui ont toujours aimé le monde, qui sont attachés à la terre, & qui s'y trouvent bien. On quitte avec peine ce qu'on aime. Il faut pourtant le quitter alors malgré qu'on en ait, & dans un temps où l'on ne voit rien qui n'effraye. *b.*

D. Que faut-il faire pour éviter cette frayeur inévitable aux méchans?

R. Il faut se jeter de bonne heure entre les bras de la miséricorde de Dieu, faire pénitence, entrer par la porte étroite dans le sentier, qui seul mène à la vie éternelle; & travailler sérieusement à prévenir le malheur, dont Dieu menace les pécheurs par ces paroles: *Je vous ai appelés, & vous n'êtes pas venus; je vous ai tendu la main, & vous n'avez pas regardé; vous avez méprisé tous mes conseils, vous n'avez tenu aucun compte de mes châtimens. Je rirai aussi à l'heure de votre mort; je me moquerai, quand ce que vous craigniez sera venu; lorsqu'une calamité inopinée viendra fondre sur vous; lorsque la mort vous surprendra comme une tempête. Alors ils m'invoqueront, & je ne les exaucerai point; ils se leveront de grand matin, (c'est-à-dire, ils me chercheront avec empressement,) & ils ne me trouveront point; parce qu'ils ont eu de l'aversion pour la règle & la discipline; qu'ils n'ont point reçu en eux-mêmes la crainte du Seigneur; qui n'ont point acquiescé à mon conseil, & qu'ils ont méprisé tous mes châtimens.* Ils

a S. Aug. Serm. 306. ou 112. de divers. n. 4. Serm. 305. ou 26. de ceux que le P. Sirmond a fait imprimer, n. 4. Serm. 247. ou 107. de divers. n. 3. & 4. Tr. 43. sur S. Jean, n. 12. Tr. 60. n. 2. & 5. Tr. 9. sur la 1. Epître de S. Jean, n. 2. liv. des 17. Quest.

sur S. Matth. quest. 17. n. 9. S. Cypr. de la mortalité, S. Ambr. du bien de la Mort, n. 7. 15. 28. 30. 31. le liv. du P. Lallemand, intit. les saints Desirs de la mort; livre excellent.

b Eccli. xli. 1. S. Aug. Serm. 1. sur le Ps. 36. n. 1.

mangeront donc les fruits de leur vie , & ils seront rassasiés de leurs propres conseils. c.

L'expérience fait voir que cette Prophétie menaçante est accomplie tous les jours à la lettre , à l'égard d'une infinité de Chrétiens. Malheur à quiconque vit sans y penser , ou sans se corriger. *d.*

D. Pourquoi Dieu a-t-il voulu que notre dernière heure fût incertaine ?

R. Afin que nous regardions chaque heure comme pouvant être la dernière , & que cette pensée nous tienne sans cesse dans la vigilance. *e.*

§. 15. *Du Jugement particulier.*

D. QUE devient notre ame au sortir de notre corps ?

R. Elle comparoît devant le Tribunal de J. C. pour rendre compte de tout ce qu'elle a fait de bien ou de mal en cette vie. *f.* Ce compte est de la dernière exactitude. Jésus-Christ dit que les hommes rendront compte au jour du Jugement de la moindre parole inutile qu'ils auront dite. *g.*

D. Sur quoi les hommes sont-ils examinés , quand ils comparoissent devant Dieu ?

R. 1. Sur les péchés qu'ils ont commis , par pensée , par paroles , par action , par omission.

2. Sur les mauvais exemples qu'ils ont donnés.

3. Sur les péchés des autres auxquels ils ont participé.

4. Sur les vertus qu'ils ont pratiquées par des vues mauvaises & imparfaites.

En un mot sur les devoirs généraux , particuliers & personnels qu'ils ont dû remplir , & que nous expliquerons en détail dans la suite de cet Ouvrage. Tout est pesé au poids du Sanctuaire. *h.*

c Prov. j. 24. & suiv.

d S. August. Sermon. 109. ou 1. des paroles du Seigneur , n. 1. & 4. Sermon. 10. ou 3. de ceux que le P. Sirm. a mis au jour , n. 4. Sermon. 19. ou 4. de ceux du P. Sirm. n. 6.

e S. Augustin , Sermon. 1. sur le Ps. 34. n. 14. Sermon. 1. sur le Ps. 101. n. 10. sur le Ps. 144.

n. 11. Sermon. 39. ou Hom. 13. des 50. Hom. n. 1.

f Hebr. ix. 27. Rom. xiv. 10. II. Cor. v. 10.

g Matth. xij. 36. Sophonie , j. 12. & suiv.

b II. Cor. v. 10. Apoc. xx. 12. 13. & suiv. Ecclési. xij. 14.

Matth. xxv. 30. & suiv. Rom. ij. 5. 6. 16. Galat. vj. 5. Jacq.

D. Quelle est la règle sur laquelle les actions des hommes sont examinées ?

R. Ce n'est pas sur la coutume des hommes, sur les maximes, sur l'exemple, & sur les bienfaisances purement humaines ; c'est sur la vérité éternelle qu'on est jugé, sur la parole de Dieu, sur l'Evangile de Jesus-Christ ; c'est-là la règle du Jugement. Que chacun examine si sa vie est conforme à cette règle. *i.*

D. Qui est-ce qui fait les fonctions de Juge ?

R. C'est notre Seigneur Jesus-Christ, à qui le Pere a donné tout droit de juger, & qui a acquis la qualité de Juge des vivans & des morts par sa mort & par sa résurrection. *k.*

D. Quelles sont les circonstances qui doivent faire trembler les pécheurs dans la vuë de ce grand jour ?

R. 1. L'exactitude & le détail du compte qu'il faut rendre.

2. La qualité du Juge, qui est souverainement éclairé, & souverainement droit.

3. La disposition de ce Juge, qui est alors absolument inexorable.

4. La confusion du pécheur qui se voit là sans excuse, sans ressource, sans consolation, accablé du poids de ses péchés ; & qui pense inutilement à tous les moyens de salut qu'il a méprisés ou négligés pour un intérêt frivole.

5. L'incertitude du moment auquel il faudra comparoître à ce Jugement redoutable. *l.*

D. Que faut-il faire pour s'épargner tous ces sujets de frayeur ?

R. Il faut, 1. Nous juger nous-mêmes pour prévenir l'exactitude avec laquelle Jesus-Christ nous jugera. *m.*

2. Fléchir présentement notre Juge par notre pénitence.

ij. 13. S. Jude, versets 14. 15.

1. Petr. iv. 5.

Joan. xij. 48.

Joan. v. 22. Actes, x. 42.

Matth. xix. 28. xxv. 31. Rom.

ij. 5. 6. 16.

Ezéch. vij. 2. & suiv. Saint

Aug. Sermon. 9. ou 96. de temp.

n. 1. Sermon. 17. ou Hom. 28.

parmi les 50. Hom. n. 1. 5. & 7.

Sermon. 1. sur le Ps. 48. n. 6. sur

le Ps. 49. n. 9. & suiv.

1. Cor. xj. 28. 31. & 32.

S. Aug. sur le Ps. 49. n. 28. sur

le Ps. 74. n. 2.

tence & par nos larmes. *n.*

3. Nous procurer, quoi qu'il en coûte, la paix & la consolation d'une bonne conscience. *o.*

4. Nous tenir toujours prêts, & pour cet effet veiller & prier en tout temps, selon l'avis de Jesus-Christ. *p.*

D. Le jour de jugement est-il un jour terrible pour les ames justes ?

R. Les justes mêmes doivent craindre ce grand jour ; parce que,

1. Nul ne sçait s'il est digne d'amour ou de haine. *q.*

2. Si Dieu ne nous traitoit avec miséricorde, nul ne pourroit soutenir sa présence. *r.*

Mais cette crainte des justes est mêlée de confiance, de consolation, & en quelques-uns de joie & d'empressement pour ce grand jour. *s.*

R. Sur quoi est fondée la confiance & la consolation des ames justes à la vuë du Jugement ?

R. Sur la miséricorde de Dieu & sur les mérites de Jesus-Christ, sur ses promesses, sur le témoignage de leur conscience. *t.*

D. Sur quoi est fondée la joie & l'empressement de plusieurs ames justes, & leur desir de ce grand jour ?

D. Sur l'ardeur de la charité, qui leur fait souhaiter d'être délivrés de ce corps de mort, & qui leur fait envisager le jour du Jugement comme le jour du triomphe de Jesus-Christ, du triomphe de sa vérité, de sa sainteté, de sa majesté, & comme le moment heureux auquel ils lui seront unis inséparablement. *u.*

n S. Aug. Serm. 18. ou 120. de temp. n. 1. & 2. Serm. 19. ou 4. de ceux que le P. Sirmond a fait imprimer, n. 2.

o S. Aug. sur le Ps. 37. v. 16. n. 21. Serm. 47. n. 8.

p Luc, xxj. 34. 35. & 36. S. Aug. Serm. 265. ou 6. de ceux que les Docteurs de Paris ont les premiers fait imprimer, n. 4. lett. 199. ou 80. à Hésych. n. 3. sur le Ps. 147. n. 3. —

q Ecclés. ix. 1. 1. Pet. iv. 18.

r Ps. cxxxix. 3. S. Aug. sur ce Ps. n. 2. 3. & 5. Ps. cxliij. 2. S. Aug. sur ce Ps. n. 6.

s S. Aug. lett. 167. ou 29. à S. Jérôme, ch. 6. n. 19. & 20. sur le Ps. 100. n. 2.

t Ps. cxxxix. 4. Luc, xxj. 28. 1. Cor. ix. 4. 5. S. Aug. sur le Ps. 100. n. 2.

u II. Cor. v. 1. & suiv. Rom. vj. 23. Luc, xxj. 28. Apocal. xxij. 20. S. Aug. lett. 199. ou 80. à Hésych. n. 1. 14. & 15. Serm. 213. ou 119. de temp. c. 5.

§. 16. De l'état de chaque ame après le Jugement particulier.

D. Que deviennent les ames après le Jugement particulier ?

R. Les unes vont en Paradis, les autres en Purgatoire, les autres vont en Enfer.

Nous expliquerons dans la suite de cet Ouvrage ce que c'est que le Paradis x , le Purgatoire y , & l'Enfer z .

D. Qui sont ceux dont l'ame va en Paradis ?

R. Ceux qui ont tellement conservé ou réparé l'innocence de leur Baptême, qu'ils sont morts sans être coupables d'aucun péché même véniel, & qui n'ont plus rien à expier.

D. Qui sont ceux dont l'ame va en Purgatoire ?

R. Ceux qui sont morts, ou sans être pleinement purifiés des fautes vénielles, ou sans avoir entièrement satisfait à la justice de Dieu.

D. Qui sont ceux dont l'ame va en Enfer ?

R. Ceux qui meurent en péché mortel.

D. Que deviennent les corps auxquels toutes ces ames étoient unies ?

R. Ils se corrompent sur la terre, & sont réduits en poussière jusqu'au jour de la résurrection générale. a .

Telle est la loi commune à tous les hommes. Mais Dieu par un privilège spécial préserve quelquefois le corps de quelque Saint de la corruption, pour faire connoître sa sainteté avec plus d'éclat. On en voit plusieurs exemples.

D. Comment sçavons-nous que l'ame de chaque homme est, ou punie ou récompensée aussi-tôt qu'elle est séparée de son corps, sans attendre la fin du monde ?

R. Nous le sçavons par l'Ecriture-Sainte, par la Tradition, & par la définition de l'Eglise.

n. 5. Serm. 299. qui n'avoit pas encore été imprimé, n. 4. & sur le Ps. 147. n. 1.

x §. 20. de ce Chapitre.

y 3. Partie, Section 1. Cha-

pitre 5. §. 17.

z §. 21. de ce Chapitre-ci.

a Genèse, iij. 19. Ecclésiast.

xij. 7.

Par l'Ecriture-Sainte. Nous lisons dans l'Evangile *b*, que le mauvais riche fut enlevé dans les enfers, pour y être tourmenté aussi-tôt après sa mort; & que le pauvre Lazare fut transporté par les Anges dans le sein d'Abraham, pour y jouir d'une consolation éternelle.

Nous y lisons aussi que J. C. dit au bon Larron: *Vous serez aujourd'hui avec moi dans le Paradis.* *c.*

Saint Paul écrivant aux Philippiciens dit qu'il souhaite la dissolution de son corps, pour être avec Jesus-Christ. *d.* Il comptoit donc qu'aussi-tôt après sa mort son ame seroit dans le Ciel avec Jesus-Christ.

Saint Paul fait comprendre la même vérité en sa seconde Epître aux Corinthiens. Voici ses paroles *e*: *Nous sçavons que si cette maison de terre où nous habitons se détruit, Dieu nous en donnera une autre dans le Ciel qui ne sera pas faite par la main des hommes, & qui subsistera éternellement. C'est le desir d'être admis à cette demeure céleste, & d'être revêtus (de la gloire,) qui nous fait gémir.... Tant que nous demeurons dans ce corps, nous sommes éloignés du Seigneur; car nous marchons par la Foi, & non pas dans la vûe de ce que nous croyons. Mais nous avons de la confiance, & nous désirons d'être éloignés de ce corps, & d'être présents au Seigneur. C'est pourquoi nous tâchons de lui plaire, soit que nous soyons absens de lui, soit que nous lui soyons présents. Car nous devons tous comparoître devant le Tribunal de Jesus-Christ, afin que chacun reçoive la récompense de ce qu'il aura fait, étant dans ce corps, soit bien, soit mal.*

Nous apprenons deux vérités de ces paroles de S. Paul: l'une, qu'aussi-tôt après notre mort nous sommes jugés par J. C. l'autre, qu'en conséquence de ce jugement, notre ame est aussi-tôt récompensée de la gloire éternelle, ou punie. Et de ces deux vérités l'Apôtre tire deux conclusions: l'une, qu'il fait tous ses efforts pour plaire à Dieu, afin de pouvoir comparoître avec confiance, au sortir de son corps, devant le Tribunal de Jesus-Christ; l'autre, qu'il gémit sous

b Luc, xvj. 22. 24. 25. 28.

c Luc, xxij. 43.

d Philipp.-j. 23.

e II. Cor. v. 1. & suiv.

le poids de son corps , & qu'il souhaite d'en être délivré , afin de pouvoir aussi-tôt après sa mort jouir de la présence de Dieu.

Ce que nous lisons dans l'Apocalypse, n'est pas moins clair. L'Apôtre S. Jean voit *f* le Ciel ouvert , Dieu assis sur son Thrône environné des Anges , des quatre animaux & des vingt-quatre vieillards. *g*. Au milieu du Thrône , des quatre animaux & des vingt-quatre vieillards paroît un Agneau comme immolé qui étoit debout : cet Agneau ouvre un livre fermé de sept sceaux : après quoi les quatre animaux & les vingt-quatre vieillards se prosternent devant l'Agneau , ayant chacun des vases d'or pleins de parfums , qui sont les prières des Saints qui vivent sur la terre , & ils chantent un cantique nouveau , en disant : *Seigneur , vous êtes digne de recevoir le Livre , & d'en ouvrir les sceaux ; parce que vous avez été mis à mort , & que vous nous avez rachetés par votre sang de toute tribu , de toute langue , de tout peuple & de toute nation , & vous nous avez rendus Rois.*

Ce témoignage de S. Jean prouve démonstrativement , que les Saints rachetés par le sang de Jésus-Christ sont avec Jésus-Christ dans la gloire céleste , sans attendre le dernier jour du Jugement , qu'ils y regnent , & qu'ils offrent cependant à Dieu par Jésus-Christ les prières des fidèles qui vivent sur la terre.

Il est inutile après cela de rapporter d'autres témoignages de l'Ecriture pour prouver cette vérité.

Par la Tradition. Elle est certaine ; cela paroît par le témoignage des saints Peres de tous les siècles ; saint Ignace Evêque d'Antioche & Martyr *h* , Disciple des Apôtres , saint Cyprien *i* , saint Athanase *k* , saint Basile *l* , saint Grégoire de Nazianze *m* , saint Grégoire de Nyssé *n* , saint Ambroise *o* , S. Jérôme *p* ,

f Apocal. iv. 2. 5. 6.

g Apoc. v. 6. 8. 9. 10. 11.

h S. Ignace , Martyr , dans sa lett. aux Romains.

i S. Cypr. liv. de l'exhort. aux Mart. n. 12. Lett. à Anton. & Tr. de la mortalité.

k S. Athan. Vie de S. Ant.

l S. Basile , Hom. 20. sur les 40. Mart.

m S. Grég. de Naz. Disc. 20. sur S. Basile , & Disc. 11. sur sainte Gorgonie.

n S. Grég. de Nyssé , Disc. sur S. Ephrem ,

o S. Ambr. liv. du bien de la mort , ch. 11. & 12. liv. 2. de Cain & Abel , ch. 2.

p S. Jérôme , liv. contr. Vig. & dans plusieurs de ses lettres.

saint Chrysostôme *q*, saint Augustin *r*, saint Cyrille de Jérusalem *s*, saint Epiphane *t*, saint Cyrille d'Alexandrie *u*, Théodoret *x*, Sulpice Sévère *y*, saint Léon *z*, saint Fulgence *a*, saint Grégoire le Grand *b*, S. Bernard *c*. Tous ces Peres, & tous les autres qu'il seroit trop long de citer, prouvent clairement la Tradition de l'Eglise sur ce point.

Par la définition de l'Eglise. Elle se trouve aux Conciles de Florence *d* & de Trente. *e*.

D. Combien de temps les ames qui sont en Purgatoire, doivent-elles y demeurer?

R. L'Ecriture-Sainte ni la Tradition ne nous apprennent rien de certain sur cet article. L'Eglise n'a rien décidé là-dessus. L'idée que nous avons de la justice de Dieu nous fait juger qu'elles y demeurent à proportion de ce qu'elles ont à expier.

D. Combien de temps le Purgatoire doit-il subsister?

R. Jusqu'au dernier avènement de Jesus-Christ, & point au delà. *f*.

D. L'Eglise militante & souffrante ne dureront-elles pas toujours?

R. Non. Elles ne dureront que jusqu'à la consommation des siècles.

D. Et l'Eglise triomphante, quelle sera sa durée?

R. Elle commence à se former dès-à-présent. Sa Société ne sera complète que quand l'Eglise militante &

q S. Chrysostôme, Hom. 3. sur le 1. chap. de l'Epître aux Phil. Hom. 10. sur la II. aux Corinthiens, & ailleurs.

r S. Aug. liv. 20. de la Cité de Dieu, ch. 15. Tr. 26. sur S. Jean, Liv. 9. de ses Confessions, chap. 3. & ailleurs.

s S. Cyrille de Jérusalem, Catéch. 13.

t S. Epiphane, Hérés. 78.

u S. Cyrill. d'Alex. liv. 11. sur S. Jean, chap. 36.

x Théod. livre 8. adressé aux Grecs.

y Sulp. Sev. vie de S. Martin.

z S. Léon, Sermon sur S. Laur.

a S. Fulgence, Sermon. 3. sur S. Estienne.

b S. Grég. le Grand, Exposit. sur les 7. Ps. de la Pénit. Ps. 4. n. 9. Dialog. liv. 4. ch. 24 & 25.

c S. Bern. Sermon. 2. sur S. Malach. Sermon. 3. sur la Fête de tous les Saints, n. 1. & ailleurs.

d Conc. de Florence, Decr. d'union des Grecs avec les Lat.

e Conc. de Trente, Sess. 25. Decr. de l'invoc des Saints. Voy. cette quest. traitée à fond dans Estius sur le 4. des Sent. dist. 45. §. 2. 3. 4. 5. 6. & 7.

f S. Augustin, Cité de Dieu, liv. 21. chap. 13. & 16.

souffrante

souffrante finiront. Alors elle subsistera pendant toute l'éternité.

D. Pourquoi l'Eglise triomphante ne sera-t-elle entièrement formée que quand l'Eglise militante & souffrante finiront ?

R. Parce que pour rendre complete la Société de l'Eglise triomphante, & son bonheur consommé, il faut que les Elus qui sont sur la terre ou en Purgatoire, soient tous en Paradis, & que les corps soient réunis aux âmes bienheureuses, pour participer à leur bonheur; ce qui n'arrivera qu'à la fin du monde.

§. 17. De la fin du monde. De l'Antechrist. De la venue d'Elie, & d'Enoch, & de la conversion des Juifs.

D. QUAND est-ce que le monde finira ?

R. Le temps nous en est inconnu. Nous sçavons seulement que le ciel & la terre passeront, pour faire place à un nouveau ciel & à une nouvelle terre, qui seront le séjour éternel des bienheureux. *g.*

D. Qu'arrivera-t-il à la fin du monde ?

R. Les principaux événemens qui sont prédits pour ce temps-là, sont, 1. Les guerres, les pestes, les famines presque universelles, les fréquens tremblemens de terre, les renversemens des saisons & des élémens *h.* 2. Le refroidissement de la charité parmi les Chrétiens. 3. L'Evangile prêché par toute la terre. 4. La venue & la persécution de l'Antechrist. 5. La venue d'Elie & d'Enoch sur la terre. 6. La conversion des Juifs.

D. Qu'est-ce que l'Ecriture Sainte nous apprend sur l'Antechrist ?

R. 1. Que ce sera un homme très-puissant, très-méchant, opposé à tout bien, & sur-tout à Jésus-Christ. *i.*

2. Qu'il voudra se faire passer pour Dieu, & se faire adorer comme tel. *k.*

3. Qu'il suscitera contre l'Eglise la persécution la plus

g Matth. xxiv. 35. 36. Marc, xiiij. 24. & suiv. Luc. xiiij. 32. Act. j. 7. Luc, xxj. xxj. 23. & suiv.
32. Isaïe, lxxv. 17. lxxvj. 22. i II. Thessal. ij. 3. 4.
Apoc. xxj. 1. b II. Thessal. ij. 4.

h Matth. xxiv. 27. 29. &

I. Partie.

Q

séduisante & la plus terrible qu'on ait encore vue ; & qu'un grand nombre de Chrétiens succomberont à cette persécution. *l.*

4. Qu'il fera de faux miracles , par lesquels plusieurs seront séduits.

5. Les Peres de l'Eglise disent , que ce qui est prédit dans le Prophète Daniel , qu'Antiochus devoit abolir le sacrifice perpétuel du Temple de Jérusalem , étoit une prédiction de ce que l'Antechrist , figuré par Antiochus , doit faire par rapport au sacrifice de la Loi nouvelle , dans tous les lieux où sa domination s'étendra. *m.*

6. Que la persécution de l'Antechrist ne sera pas longue. L'Ecriture-Sainte donne lieu de croire qu'elle ne durera qu'environ trois ans & demie. *n.*

7. Que Jesus-Christ détruira cet impie par le souffle de sa bouche , & qu'il le perdra par l'éclat de sa présence. *o.*

8. Qu'avant la venuë de l'Antechrist il se fera une grande révolte contre l'Eglise & une grande apostasie. *p.* Nous ne sçavons pas si cette révolte & cette apostasie ne sont pas encore arrivées. Peut-être est-ce la Secte des Mahométans ; peut-être le schisme des Grecs ; peut-être le schisme des Luthériens , des Calvinistes , & des autres nouvelles Sectes. Peut-être aussi par cette apostasie doit-on entendre le schisme & la séparation généralement de tous les Hérétiques qui doivent s'élever contre l'Eglise jusqu'à la fin du monde ; en sorte que selon cette explication , l'Antechrist ne doit paroître qu'après que la dernière Secte d'Hérétiques ou de Schismatiques se sera séparée de l'Eglise.

9. Que l'Antechrist ne viendra que peu de temps avant la fin du monde , & seulement après que l'Evangile aura été annoncé à tous les peuples de la terre. *q.*

l II. Theſſal. ij. 9. 10. 11.

S. Aug. sur le Ps. 9. n. 27.

m Voyez les Peres cités ci-après sur le Prophète Daniel.

n Ibid. Voy. aussi M. Bossuet Evêq. de Meaux sur le ch. 10. de l'Apoc. n. 7. 8. & 14

o II. Theſſal. ij. 8.

p II. Theſſal. ij. 3.

q Matth. xxiv. 14. Marc. xiiij. 10. Voyez par rapport à l'Antechrist, Origén. liv. 6. contre Celse , pag. 499. édit. de Paris de 1619. tom. 2. S. Jérôme sur le ch. 7. & 11. de Dan. & qu. 11. à Algaſia. S. Aug. sur le Ps. 9. n. 22. & suiv. Cité de Dieu, liv. 20. ch. 19. n. 2. 3. 4. ch. 23.

D. Est-ce une chose certaine que l'Antechrist n'est pas encore venu ?

R. Le mot d'Antechrist a deux significations ; l'une générale , l'autre particulière. Selon la signification générale , on nomme Antechrist , ceux qui s'opposent à Jésus-Christ. C'est en ce sens que les Hérétiques sont appelés Antechrists dans l'Ecriture ; & le monde même est un Antechrist ; car le monde est toujours opposé à Jésus-Christ. Il est vrai de dire en ce sens , que l'Antechrist est déjà venu ; & c'est aussi ce que dit l'Ecriture-Sainte. *r.*

Mais à prendre le nom d'Antechrist pour signifier cet impie , qui doit susciter la dernière persécution , & dont les caractères viennent d'être rapportés , il est certain qu'il n'est pas encore venu ; car il n'a pas encore paru personne à qui tous ces caractères conviennent tout ensemble.

Ainsi pour réprimer l'insolence des Hérétiques , qui prétendent que le Pape est proprement l'Antechrist , il faut leur dire qu'ils sont eux-mêmes de vrais Antechrists , en avançant une si énorme imposture. Il est aisé de le prouver.

1. Ils ne peuvent avoir cette folle imagination , qu'en supposant que l'Eglise Catholique est tellement corrompue , que son Chef visible , auquel elle est toujours demeurée unie , est devenu l'ennemi déclaré de Jésus-Christ. Or avoir une telle pensée , c'est s'opposer formellement à Jésus-Christ , qui a promis que l'Eglise demeureroit incorruptible , qu'il seroit toujours avec elle , que l'esprit de vérité ne l'abandonneroit jamais , que les portes de l'Enfer ne prévaudroient jamais contre elle. Donc c'est être Antechrist que d'avoir une telle pensée ; car c'est être un Antechrist que de s'opposer formellement aux paroles de Jésus-Christ.

2. Il ne faut avoir qu'un peu de bon sens pour voir que l'on ne peut attribuer au Pape les caractères de l'An-

n 1. 2. S. Greg. Moral. sur Job , ch. 36. & 39. du liv. 13. M. Bosuet Evêque de Meaux dans son Comment. admirable sur l'Apoc. Avertiss. sur l'accompliss. des

Prophét. n. 45. & suiv. & dans la récapit. n. 77.

r 1. Joan. ij. 18. 19. & 22. iv. 3. 2. Joan vers. 7. & suiv.

rechrist, que par un aveuglement insensé.

3. Les plus habiles Protestants qui ont parlé avec sincérité, conviennent que l'iniagination de ceux qui traitent le Pape d'Antechrist, est sans aucun fondement. s.

D. Est-ce une chose certaine que le Prophète Elie & le Patriarche Enoch doivent revenir sur la terre à la fin du monde ?

R. C'est une vérité fondée sur l'Ecriture-Sainte & sur la Tradition : c'est pour cela qu'ils ont été l'un & l'autre enlevés de dessus la terre sans mourir. t.

D. Pourquoi Elie & Enoch viendront-ils sur la terre ?

R. 1. Pour s'opposer à l'Antechrist, & pour soutenir les Juifs & les Gentils contre la persécution de cet impie.

2. Pour travailler à la conversion des Juifs. u.

D. Que leur fera l'Antechrist ?

s Grotius Dissert. sur l'Antech. tome 3. de ses Œuv. Tnéol. pag. 475. 492. 501. édit. 1679. Blaeu à Amsterdam. Hammond sur les passages du Nouv. Testam. où il est parlé de l'Antech. Ceux qui veulent lire une réfut. complète de cette extravagante pensée, n'ont qu'à lire ce que M. Bossuet Evêque de Meaux en a écrit sur l'Apoc. aux endroits cités ci-dessus.

t Gen. v. 24. IV. Reg. ij. 11. & 12. I. Mach. ij. 58. Heb. xj. 5. Malach. iv. 5. Eccli. xlv. 16. xlvij. 9. & 10. xlix. 16. Matth. xvij. 10. & 11. Apocal. xj. 3.

Voyez les Peres suivans, 1. Parmi les Grecs, saint Hyppol. Mart. livre de l'Antechrist & du dern. Jugem. tom. 2. de la Biblioth. des PP. édition de Paris, 1624. p. 345. & suivant. Origèn. sur le ch. p. 17. de S. Matth. S. Greg. de Nyss. livre contre les Juifs, tit. de l'avén. d'Elie, tom. 2. pag. 160. édit. de Paris 1618.

S. Chrysost. Hom. 58. sur saint Matth. ch. 17. pag. 509. édit. de Commelin, & Hom. 4. sur la 2. aux Thessal. S. Jean de Damas, livre 4. de la foi orth. ch. 17. & 28.

2. Parmi les Peres Latins, voyez Lactance, livre 7. ch. 16. 17. S. Hilaire, chap. 20. sur S. Matt. n. 10. S. Ambr. sur le Ps. 45. n. 10. liv. 1. de la Pénit. ch. 7. ou 8. de l'édit. nouv. n. 34. S. Jérôme sur le ch. 11. & 17. de S. Matth. S. August. livre 9. de la Gén. à la lett. ch. 6. n. 11. Tr. 4. sur S. Jean, n. 5. liv. 1. des quest. Evang. qu. 21. liv. des 83. quest. qu. 58. n. 3. Cité de Dieu, livre 20. ch. 29. Primas, sur le chap. 11. de l'Apoc. liv. 3. tom. x. Biblioth. PP. Lyon, ann. 1677. pag. 314. S. Greg. Moral. sur Job, liv. 11. ch. 9. liv. 14. ch. 11. liv. 20. ch. 25. Hom. 7. & 29. sur les Evang. & Homél. 12. sur Ezéch. &c.

* Voy. les autorités ci-dessus.

R. Il les fera mourir, & bien-tôt après il sera confondu par la présence de Jésus-Christ. *x.*

D. Est-ce une chose certaine, que les Juifs se convertiront à la fin du monde ?

R. Oui. Cela est prédit en termes formels dans l'Ancien & dans le Nouveau Testament. *y.*

Ce qui retarde présentement leur conversion ; c'est qu'en punition de ce qu'ils ont fait mourir Jésus-Christ, ils ont, pour ainsi dire, un voile devant les yeux, qui les empêche de voir l'accomplissement des anciennes Prophéties. Le voile se dissipera à la fin du monde, quand ils verront qu'ils ont attendu inutilement un autre Messie que Jésus-Christ. Et pour lors ils se tourneront vers lui dans un esprit de pénitence & de componction, aidés en cela par les instructions d'Elie & d'Enoch. *z.*

§. 18. *De la Résurrection générale qui se doit faire à la fin du monde.*

D. QU'ARRIVERA-T-IL à la fin du monde, après la persécution de l'Antechrist & la conversion des Juifs ?

R. Les Anges, par ordre de Dieu, feront entendre leur voix par toute la terre, comme le son éclarant d'un trompette : & à cette voix tous les hommes ressusciteront en un instant, en un clin d'œil. *a.*

D. Qu'entendez-vous quand vous dites, que tous les morts ressusciteront ?

R. J'entens que l'ame de chaque homme mort se réunira à son propre corps.

D. Comment se pourra faire la Résurrection des corps ?

R. Par la toute-puissance de Dieu, qui fera sortir

* Ibid.

y Osée j. 7. & iiij. 5. Rom. xj. 26. & suiv.

z Malach. iv. 5. 6. Eccli.

xlvij. 9. & 10. Matth. xvij.

10. & 11. S. Aug. Cité de Dieu,

liv. 18. ch. 28. liv. 20. ch. 29.

& 30. n. 2. 3. & 5. livre 2. des

quest. Evang. qu. 33. S. Jérôme sur le ch. 4. de Malach. à la fin. L'Auteur du liv. de la Vocation des Gentils, attrib. à S. Prosp. ou à S. Leon, liv. 1. ch. 13. S. Greg. Moral. sur Job, liv. 2. ch. 23. a Matth. xxiv. 31. I. Cor. xv. 52. I. Thess. iv. 16.

nos corps du tombeau, avec la même facilité qu'il a eue à les tirer du néant. *b.*

D. Pouvons-nous comprendre comment chaque ame se réunira à son propre corps, réduit depuis tant de temps en poussière ?

R. Nous ne le comprenons qu'imparfaitement. Nous le croyons, parce que Dieu l'a révélé clairement : & nous en voyons quelques images dans les choses naturelles. *c.*

Le bled qu'on sème se corrompt, & de sa corruption sort un épi de bled. Il en est ainsi de tout ce qui se sème & se reproduit. Ces images, quoiqu'imparfaites, nous donnent quelque idée de la Toute-puissance de Dieu pour ressusciter nos corps.

D. Le corps des hommes ressuscitera-t-il tel qu'il étoit avant la mort ?

R. Ce seront les mêmes corps ; mais ils ne seront pas revêtus des mêmes qualités. Autre sera la résurrection des justes, autre la résurrection des méchants, dit saint Paul. *d.*

D. Comment les justes ressusciteront-ils ?

R. Avec des corps glorieux, &, pour ainsi dire, spirituels. *e.*

D. Quelles sont les qualités de ces corps glorieux ?

R. Les Saints Peres en assignent quatre, fondées sur ce que dit S. Paul, au chapitre quinziesme de la première Epître aux Corinthiens.

La première, d'être lumineux & éclatans. La seconde, d'être agiles comme les esprits. La troisième, d'être subtils, en sorte qu'aucun obstacle corporel ne puisse les retenir. Tel fut le Corps de Jesus-Christ après sa Résurrection, qui entra, les portes fermées, dans la chambre où étoient les Apôtres. La quatrième, d'être impassibles, c'est-à-dire, incapables d'aucune souffrance. *f.*

b I. Cor. xv. 35. & suiv.

c Ibid. & Job, xix. 25. 26. 27. & 29. S. Aug. liv. 22. de la Cité de Dieu, ch. 5. Et Tertull. liv. de la Résurr. de la chair, n. 12. & 18.

d I. Cor. xv. & Job. xix. 25.

& suiv. S. Aug. Manuel à Laurent, ch. 88. & suiv. Cité de Dieu, liv. 22. ch. 15. jusqu'au 22.

e I. Cor. xv. S. August. Cité de Dieu, liv. 22. ch. 16.

f Apoc. xxj. 4. Matth. xliij.

D. Comment les méchans ressusciteront-ils ?

R. Il y a quelque apparence , que l'impression du péché & de la réprobation , qui paroîtra peinte sur leur visage , rendra leurs corps hideux & affreux , comme l'impression de la grace rendra glorieux les corps des Saints.

D. N'y aura-t-il aucun homme qui ne ressuscite ?

R. C'est une chose certaine, que tous les morts ressusciteront. Mais il n'est pas si certain , si tous les hommes mourront. Les sentimens des Peres & des Théologiens ne sont pas uniformes sur ce point. Les uns croient que tous mourront ; & que ceux qui seront vivants , lorsque Jesus-Christ viendra juger les hommes , mourront comme les autres , pour ressusciter aussi-tôt après. Les autres croient que les hommes qui vivront alors , seront en un instant changés sans mourir ; que leur corps prendra l'impression qu'il auroit prise en conséquence de la Résurrection ; & que c'est pour cela qu'il est dit dans l'Ecriture , que Jesus-Christ a été établi le Juge des vivans & des morts. Ce qui est dit aussi dans le Symbole. *g.*

D. Pourquoi avez-vous dit ci-devant que la Résurrection glorieuse de la chair est un avantage de l'Eglise Catholique ?

R. Parce qu'il n'y aura que les membres de l'Eglise qui ressusciteront glorieux. Car hors l'Eglise il n'y a point de salut.

D. Tous les membres de l'Eglise ressusciteront-ils glorieux ?

R. Non. Il n'y aura que ceux qui seront morts saintement. Les autres cessent à leur mort d'être membres de

43. Philipp. iij. 21. Isaïe , xl. 31. S. August. ibid. & Manuel à Laurent , ch. 91. serm. 240. ou 139. de temp. n. 3. S. Jérôme , sur le 40. ch. d'Isaïe , & Epît. 86. ou 27. à Eustoch. S. Cyril. de Jérus. Catéch. 18. n. 9. & 10. Et les autres Peres sur le 15. ch. de là 1. Epît. aux Corinth.

g S. Aug. lett. 193. à Mercator , qui n'avoit point encore

été imprimée , ch. 3. & 4. n. 5. 9. 10. 11. & 13. Cité de Dieu , liv. 20. ch. 20. n. 1. 2. & 3. & ch. 21. n. 1. Le liv. des Dogm. Eccl. attribué à Gennad. inséré dans le tome 8. à l'Append. de la dern. édit. de S. Aug. ch 7. & 8. &c. Ceux qui veulent approfondir cette quest. peuvent consulter Estius qui la traite parfaitement bien, in 4. dist. 43. §. 7.

l'Eglise, & entrent dès lors dans la société affreuse des démons, comme nous l'avons déjà dit.

D. L'ame ressuscitera-t-elle avec le corps ?

R. L'ame est immortelle, elle n'a pas besoin de résurrection. On appelle résurrection, la réunion du corps à l'ame.

D. Les hommes mourront-ils après la Résurrection ?

R. Non. Ils seront alors immortels, leur ame ne se séparera plus du corps.

§. 19. Du dernier avènement de Jesus-Christ, & du Jugement général.

D. QU'ARRIVERA-T-IL au temps de la Résurrection générale ?

R. Le Soleil & la Lune seront obscurcis. Les Etoiles changeront de place. Toute la nature sera renversée avec un bruit épouvantable. Le Ciel & la Terre seront consumés par le feu ; & les hommes verront Jesus-Christ qui descendra du Ciel sur les nuées, avec une grande puissance & une grande majesté, accompagné des saints Anges, & de tous les Bienheureux. *h.*

D. Quelles seront les autres circonstances du dernier avènement de Jesus-Christ ?

R. 1. La Croix de Jesus-Christ paroîtra comme le signe de son triomphe. *i.* 2. Jesus-Christ sera assis sur son Thrône, pour juger les vivans & les morts. *k.* 3. Il fera asseoir auprès de lui tous les Saints, qui jugeront avec lui les démons & les impies. *l.*

D. Pourquoi Jesus-Christ associera-t-il les Saints à son jugement ?

R. 1. Pour relever leur gloire à proportion des humiliations qu'ils auront souffertes. 2. Pour confondre & humilier les méchans, qui n'ont sur la terre que du mépris pour les Saints. 3. Pour faire voir que les Saints ne

<p><i>b</i> Matth. xxiv. 30. Luc, xxj. 27. II. Pier. iij. 7. 10. & suiv. Isaïe, lxxvj. 10 & suiv. Ps. xcvi. 3. & 4. S. Aug. Cité de Dieu, liv. 20. ch. 18.</p>	<p>S. Jérôme, Théophil. & les autres Interpr. anc. sur cet endroit de S. Matth.</p>
<p><i>i</i> Matth. xxiv. 30. S. Hilaire, ch. xxvj. sur S. Matth. n. 1. S. Chrysost. Hom. 17. sur S. Matth.</p>	<p><i>k</i> Matth. xxv. 31. <i>l</i> Matth. xix. 28. Luc, xxij. 30. I. Cor. vj. 2. 3. Ps. cxlix. 9. Sap. iij. 8.</p>

font qu'un même corps avec lui, & pour ne point séparer les membres du chef. *m.*

D. Puisque chaque homme est jugé au moment de sa mort, le Jugement général est donc inutile ?

R. Il est nécessaire pour plusieurs raisons. En voici quatre principales.

1. Pour justifier la conduite de Dieu devant tous les hommes ; pour faire éclater, pour faire triompher sa Providence, contre laquelle les impies blasphèment si souvent. *n.* 2. Pour séparer publiquement les bons d'avec les méchans *o.* 3. Pour récompenser ou pour punir les hommes dans leur corps, aussi-bien que dans leur ame. *p.* 4. Pour augmenter la gloire des Saints & le supplice des méchans, à proportion de ce que les uns & les autres auront mérité.

Explication de cette dernière raison.

Pour comprendre cette dernière raison, il faut sçavoir qu'il y a des crimes & des bonnes œuvres qui n'auront leur consommation & leur accomplissement qu'à la fin du monde, & qui par conséquent ne pourront être punis ou récompensés qu'alors dans leur juste proportion. Deux exemples vont rendre cette vérité sensible. Un Hérésiarque n'est pas seulement coupable de tout le mal qu'il fait en se séparant de l'Eglise ; il participe aussi au péché que commettent ceux, qui persuadés par son exemple & par ses mauvaises raisons, se sont séparés ou doivent jusqu'à la fin des siècles se séparer de l'Eglise : ses péchés par conséquent n'auront leur comble, & ne pourront être punis dans leur juste proportion qu'à la fin des siècles.

Un Apôtre au contraire mérite non-seulement pour le bien qu'il fait lui-même, mais aussi pour tout le bien que font, ou que feront jusqu'à la consommation des siècles les personnes formées, instruites & converties au

m. M. Bossuet Evêq. de Meaux, Préface sur l'Apoc. n. 28. S. Aug. Cité de Dieu, liv. 20. ch. 5. n. 3. sur le Ps. xlix. n. 8. & 9.

n. Sap. iv. 15. & 16. & v. 1. 2. 3. 4. 5. 16. & 17. Job. xxi. 7. & suiv. Apoc. xx. 4. 6. 9. 10. 12.

& suiv. S. August. serm. 1. sur le Ps. 36. n. 3. & 9. & sur le Ps. 79. n. 14. liv. 20. de la Cité de Dieu. ch. 2.

o Matth. xxv. 31. & suiv.

p Tertull. liv. de la Résurr. de la chair, n. 34.

Seigneur par les exemples, les écrits, les instructions de cet Apôtre ou de ses Disciples d'âge en âge.

On peut juger sur ces deux exemples de la contagion des crimes & des scandales, & de la fécondité des vertus, qui font augmenter les mérites des bonnes ou des mauvaises œuvres d'un seul homme jusqu'à la fin du monde, & qui par conséquent rendent le Jugement général nécessaire, pour augmenter à proportion la récompense ou le supplice de chaque particulier. *q.*

D. Qu'arrivera-t-il au jour du Jugement ?

R. Les Anges sépareront les Elus des réprouvés, comme un Pasteur sépare les brebis d'avec les boucs. Ils mettront les Elus à la droite, & les réprouvés à la gauche de Jésus-Christ; lequel alors prononcera aux uns & aux autres leur sentence.

Il dira aux Elus : *Venez, les bien-aimés de mon Pere, possédez le Royaume, qui vous est préparé dès le commencement du monde. Car j'ai eu faim, & vous m'avez donné à manger, &c.*

Il dira aux réprouvés : *Allez, maudits, au feu éternel, qui est préparé au Diable & à ses Anges. Car j'ai eu faim, & vous ne m'avez pas donné à manger : j'ai eu soif, & vous ne m'avez pas donné à boire : j'étois nud, & vous ne m'avez pas habillé, &c.*

Alors les réprouvés iront dans les Enfers souffrir en corps & en ame les supplices éternels ; les Elus iront en corps & en ame dans le Paradis, jouir avec Jésus-Christ & les saints Anges de la vie éternelle. *r.*

§. 20. De la vie éternelle.

D. Qu'est-ce que la Vie éternelle ?

R. C'est le bonheur dont les Saints jouissent dans le Ciel.

D. De quels noms l'Ecriture-Sainte se sert-elle pour exprimer cette vie bienheureuse ?

R. L'Ecriture appelle cette vie le Regne de Dieu & de Jésus-Christ, le Royaume des Cieux, les Noces de l'Agneau, le festin des Noces, un torrent de plai-

q Voyez le Catéch. du Conc. | bole, n. 5.
de Trente sur le 7. art. du Sym. | r Matth. xxv. 31. & suiv.

sirs, la joie du Seigneur, &c. s.

Le Regne de Dieu & de Jesus-Christ. 1. Parce que ce qui fait le bonheur de cette vie, est que Jesus-Christ Dieu-Homme est le maître absolu de ceux qui sont dans le Ciel; en sorte qu'il ne trouve en eux aucune résistance, aucune opposition: tout lui est soumis avec joie; tous les Saints n'ont qu'une même volonté avec Dieu & Jesus-Christ. t.

2. Parce que le bonheur des Saints ne sera complet qu'après que Jesus-Christ aura pleinement triomphé de ses ennemis; ce qui n'arrivera qu'à la fin du monde.

Le Royaume des Cieux, parce que le Ciel est le siège de ce Royaume, & que tous ceux qui y habitent sont Rois, puisqu'ils sont associés au Royaume de Jesus-Christ; qu'ils auront alors un empire absolu sur eux-mêmes, & sur les autres créatures; & que tout leur sera alors assujetti. u.

Les Noces de l'Agneau, le festin des Noces, parce que c'est alors que la sainte alliance que Jesus-Christ l'Agneau de Dieu a contractée avec l'Eglise, doit se consumer. C'est alors que les Saints doivent être tellement unis à Jesus-Christ, qu'ils ne feront plus, pour ainsi dire, qu'une même chose avec lui. x.

Un torrent de plaisirs, la joie du Seigneur; parce que c'est alors que les Saints doivent goûter des délices en abondance, & que leur joie doit être parfaite & sans aucune altération. y.

L'Ecriture-Sainte donne aussi plusieurs noms au lieu où l'on goûte les délices de la Vie éternelle. Elle l'appelle le Ciel, le Paradis, la sainte Cité, la nouvelle Jérusalem, &c.

Le Ciel, parce que l'Ecriture-Sainte nous parle du Ciel comme du séjour de la gloire de Dieu, & qu'elle dit que les Saints doivent y être introduits par Jesus-Christ. z.

Le Paradis, c'est-à-dire, lieu de délices; pour faire

s Ephes. v. 5. Matth. xviii.

3. Apoc. xix. 7. 9. Pl xxxv. 9.

Matth. xxv. 21. & 23.

e Hebr. ij. 8. & suiv. Philip.

iii. 20. & 21.

u Sap. iij. 8. Apoc. j. 6.

x Joan. xvij. 23.

y Isaïe lxxj. 11.

z Isaïe lxxj. 1. Heb. ix. 14.

12. & 24.

La sainte Cité, la nouvelle Jerusalem, le Temple & la Maison de Dieu, parce que la Ville & le Temple de Jerusalem, où Dieu faisoit autrefois éclater sa gloire, étoient une figure du Ciel, où Dieu habite, & où il se communique aux Saints sans aucune réserve. *b.*

D. En quoi consiste le bonheur de l'autre vie ?

R. Nous ne sçaurions le bien expliquer, parce qu'il faut l'avoir senti pour le bien connoître. Ce que nous sçavons est que l'œil n'a jamais vû, que l'oreille n'a point entendu, & qu'il n'est jamais entré dans le cœur de l'homme ce que Dieu a préparé à ceux qui l'aiment & le servent. *c.*

D. En général que sçavons-nous du bonheur éternel ?

R. Nous sçavons que c'est l'exemption de tous les maux, & la possession de tous les biens, dont l'homme est capable. *d.*

D. Quelle sera l'occupation des Saints dans le Ciel ?

R. Ce sera de voir Dieu, de l'adorer, de l'aimer, de le louer à jamais. *e.*

D. Quelle sera la suite de cette bienheureuse occupation ?

R. Une joie & une paix que rien ne fera capable d'alterer; qui ne pourra jamais être troublée par aucune inquiétude, par aucune crainte. *f.*

D. N'y a-t-il pas dans le Ciel différens degrés de gloire ?

R. Oui. Ceux qui auront plus aimé Dieu & imité Jesus-Christ plus parfaitement sur la terre, seront dans

a Apoc. ij. 7.

b Apoc. xxj. 2. 10. Ps. xxvj. 4. & 5. S. Aug. sur le Ps. 147. n. 8.

c I. Cor. ij. 9.

d Isaïe xxv. 8. xlix. 10. Apoc. vij. 16. 17. xxj. 4. 23. & 27. xxij. 2. 4. & 5. S. Aug. Serm. 2. sur le Ps. 26. n. 7. 8. 9. & 14. Sur le Ps. 49. n. 22. Tr. 30. sur S. Jean, n. 7. sur le Ps. 84. n. 10. Cité de Dieu, liv. 14. ch. 25. liv. 22. ch. 30. n. 1. 3. 4. & 5.

e Ps. lxxxiiij. I. 1. Cor. xiiij. 12. Apoc. v. 9. 10. xxij. 4. & 5. S. Aug. Cité de Dieu, liv. 22. ch. 30. n. 1. 3. 4. & 5. Sur le Ps. 30. n. 6. Sur le Ps. 145. n. 7. 8. Sur le Ps. 147. n. 6. & 8. liv. 1. des mœurs de l'Eglise Cathol. ch. 3. n. 4.

f S. Aug. Serm. 1. sur le Ps. 36. n. 12. sur le Ps. 47. n. 15. Tr. 77. sur S. Jean, n. 3.

un degré de gloire plus élevé. Tous les Saints seront heureux par la possession éternelle du même objet ; mais les uns le posséderont plus parfaitement que les autres ; & c'est en cela que consistera la différence de leur bonheur. *g.*

D. Pourquoi avez-vous mis ci-devant la vie éternelle parmi les avantages de l'Eglise ?

R. Parce que cette vie bienheureuse n'est que pour ceux qui auront été membres de l'Eglise ; & qu'après le dernier avènement de Jesus-Christ, l'Eglise ne sera composée que des seuls bienheureux. Nous l'avons expliqué ci-dessus. *h.*

D. Qui sont ceux qui n'ont point de part à la vie éternelle ?

R. Tous ceux qui meurent hors de l'Eglise, & ceux qui dans l'Eglise meurent en état de péché mortel ; en un mot tous ceux qui ne sont pas écrits au Livre de Vie, c'est-à-dire, les réprouvés. *i.*

D. Quelle impression la vue de la vie éternelle doit-elle faire sur notre esprit & sur notre cœur ?

R. Nous porter, 1. A faire tous nos efforts pour y arriver. *k.*

2. A mépriser toutes les choses de la terre, qui ne sont rien en comparaison de ce bonheur. *l.*

3. A gémir sur la terre comme étrangers, & à soupirer vers le Ciel comme vers notre patrie. *m.*

4. A nous unir avec Jesus-Christ, autant que nous sommes capables de le faire ; afin que cette union soit consommée dans l'éternité. *n.*

g. Matth. xx. 9. Jean, xiv. 2. I. Cor. xv. 40. & 41. S. Aug. Tr. 67. sur S. Jean, n. 2. & c.

b §. 18. de ce ch.

i Apoc. xx. 5. & 15. Matth. xxv. I. Cor. xv. 50. Galat. v. 19. & suiv. Ephes. v. 5. & c.

k I. Cor. ix. 24. & suiv. Matth. xj. 12. S. Aug. Confess. liv. 8. ch. 6. n. 15. lett. 127. ou 45. à Arment. & à Pauline, n. 1. 2. 4. & 5.

l II. Cor. iv. 17. Hebr. xij. n. S. Aug. Cité de Dieu, liv. 5.

ch. 18. n. 1. 2. & 3. liv. 22. ch. 24. n. 4. & 5.

m II. Cor. v. 1. 2. 10. & 17. Ps. cxxxvj. S. Augustin sur ce Pseume, n. 1. 2. 5. il se surpasse lui-même en l'expliquant. Sur le Pseume 148. n. 4. & sur le Ps. 41. n. 6.

n Joan. xv. 2. 4. 5. 6. 7. 9. & suiv. vij. 13. 21. 23. 24. & 26. S. Aug. sur le Ps. 122. n. 1. & 2. serm. 241. ou 147. de temp. ch. 8. n. 11. serm. 259. ou 19. de ceux du P. Sirmond, n. 1.

§. 21. De la mort éternelle.

D. QU'EST-CE que la mort éternelle ?

R. C'est la séparation éternelle de Dieu. Dieu est la vie de notre ame, comme l'ame est la vie du corps. Ainsi l'ame séparée de Dieu est en état de mort ; séparée éternellement de Dieu, elle est en état de mort éternelle. *o.*

D. Que deviendront ceux qui ne sont pas écrits au Livre de Vie, mais qui seront condamnés à cette mort éternelle ?

R. 1. Ils seront éternellement privés de la vuë & de la présence de Dieu ; ils n'entreront jamais dans le Ciel. *p.*

2. Ils seront éternellement tourmentés par des remors de conscience inutiles ; puisque leur repentir ne les délivrera pas de leur malheur. *q.*

3. Ils seront jettés dans l'étang de feu. Ils iront en Enfer avec les démons. *r.*

D. Que sera-ce que ce feu ? Sera-ce un feu réel & corporel ?

R. L'Ecriture-Sainte nous donne lieu de croire que le feu de l'Enfer sera un feu réel & véritable ; qui par une vertu surnaturelle agira sur les corps sans les consumer, & sur les ames comme sur les corps : c'est aussi le sentiment de saint Augustin & de la plûpart des Peres de l'Eglise. *s.*

D. Est-ce un article de Foi que les réprouvés souffri-

• S. Aug. Cité de Dieu, liv. 23. ch. 2. liv. 10. des Confess. ch. 20. n. 29. Tr. 47. sur S. Jean, n. 8. serm. 62. ou 6. des paroles du Seigneur, n. 2. serm. 65. ou 13. de ceux que les Doct. de Paris ont fait imprimer, ch. 3. 4. & suiv. Voyez dans la 2. Partie de ce livre ce que nous disons sur le péché mortel, Section 1. ch. 1. §. 3.

p Matth. v. 20. 22. 29. & 30.

q Isaïe, lxvj. 14. & 24. Marc, ix. 43. 45. & 47.

r Apoc. ix. 14. & 15. Matth. xxv. 2. & suiv.

s Isaïe, lxvj. 24. Marc, ix. 45. Matth. xxv. 41. Luc, xvj. 22. 13. 24. 25. & 28. Apoc. xx. 15. S. Aug. Cité de Dieu, liv. 20. ch. 22. liv. 21. ch. 2. & suiv. S. Basile sur le Ps. 33. page 225. Edit. de Paris, de l'an 1618. & page 234. Tertul. liv. de la Pénit. ch. 12. Lactance, liv. 7. des Institut. divines, ch. 21. S. Cypr. liv. adressé à Démétr. vers la fin. S. Grég. liv. 15. des Moral. ch. 17. liv. 4. des Dial. ch. 28. S. Thom. Opusc. 18. art. 41. &c.

ront la peine d'un feu réel & véritable ?

R. Il est de Foi, que les réprouvés seront éternellement séparés de Dieu, & privés du bonheur éternel ; ce qui est la plus grande peine d'une créature faite pour Dieu. Il est aussi de Foi, qu'ils souffriront à jamais en corps & en ame les tourmens les plus violens, sans aucun soulagement, sans aucune consolation. Il est de Foi que ces tourmens sont désignés dans l'Ecriture par le mot de feu éternel. Mais sçavoir si ce sera proprement un feu matériel ou non, & quelle sera précisément la nature, c'est ce que l'Ecriture-Sainte ne décide nulle part, & sur quoi l'Eglise n'a rien prononcé. *t.*

D. Tous les réprouvés souffriront-ils également ?

R. La punition sera inégale en quelque chose par rapport à l'inégalité des péchés. Mais ils souffriront tous également la peine de la privation de Dieu. Ils souffriront aussi également par rapport à la durée de leurs peines, qui seront éternelles. Il n'y aura donc de l'inégalité que par rapport à la peine du feu. Car,

1. Il n'est pas certain que les enfans morts, avant l'usage de raison, sans avoir reçu la remission du péché originel, souffriront proprement la peine du feu. Les sentimens des Théologiens Catholiques sont partagés sur ce point, & l'Eglise n'a rien décidé. *u.*

2. Ceux qui souffriront la peine du feu, souffriront plus ou moins, à proportion qu'ils auront plus ou moins péché. *x.*

D. Sommes-nous assurés que les peines des damnés seront éternelles ?

R. C'est un article de Foi fondé sur les témoignages très-précis de l'Ecriture & de la Tradition ; & sur la décision de l'Eglise, qui a toujours regardé le sentiment contraire comme une hérésie. *y.*

t Voyez sur cela Estius, sur le 4. livre des Sentences, dist. 44. §. 12. & 13.

u Voyez ce que nous disons sur cela dans le Traité du Bapt. §. 3. Sur la nécessité du Bapt. ch. 2. Sect. 1. Part. 3.

x Apoc. xviii. 7. & 8.

y Saint Aug. Cité de Dieu, liv. 21. ch. 23. S. Jer. lett. 130. ou 60. écrite contre les erreurs de Jean de Jérusal. S. Greg. Dial. liv. 4. ch. 44. &c. Estius sur le 4. livre des Sent. dist. 46. §. 1. 2. & 3. Le P. Alex. Dissert. 17. sur l'Hist. Eccl. du 3. siècle, art. 2. &c.

D. Que faut-il faire pour éviter la damnation éternelle, & pour arriver à la vie éternelle ?

R. Il faut être Chrétien & vivre en Chrétien ; c'est ce que nous expliquerons dans toute la seconde Partie de cet Ouvrage.

D. Pouvons-nous arriver à la vie éternelle par nos propres forces ?

R. Non. La vie éternelle est une grace de Jesus-Christ, qu'il nous a méritée par sa mort, & qu'il nous donne par miséricorde. Nous l'avons prouvé ci-devant au commencement de cette première Partie ; & nous en parlerons encore au Traité de la Grace, au commencement de la troisième.

D. Pourquoi dit-on donc qu'en vivant saintement nous méritons la vie éternelle ?

R. Nous la méritons ; mais ce n'est pas par nos propres forces. Nous ne saurions vivre saintement sans la grace de Jesus-Christ. C'est elle qui nous fait mériter la gloire. Ainsi Jesus-Christ, en couronnant notre sainte vie, couronne ses propres dons ; & c'est toujours à sa miséricorde que nous devons tout. C'est ce que nous expliquerons aussi dans le Traité de la Grace.

D. Comment la grace de vivre saintement nous est-elle communiquée ?

R. Par les Sacremens : & ce sont nos prières, ou celles de l'Eglise qui l'obtiennent. Nous expliquerons les Sacremens, & la Prière avec tout ce qui y a rapport, dans la troisième & dernière Partie de cet Ouvrage.

CONCLUSION DE CETTE PREMIERE PARTIE.

Du Symbole des Apôtres, qui est comme l'abregé & la récapitulation de tout ce qui a été dit jusqu'ici.

D. VOUDRIEZ-VOUS bien nous faire la récapitulation ; le précis & l'abregé de toutes les vérités que vous venez de nous expliquer dans cette première Partie ?

R. On trouve l'abregé de toutes ces vérités dans ce qu'on appelle le Symbole des Apôtres, qui est une formule solennelle de profession de Foi qui nous vient des Apôtres par Tradition. 2.

2 Le P. Alex. Dissert. 11. sur l'Histoire Ecclésiastique, du 1. siècle par M. Dupin, tom. 1. de la Bibliothèque Ecclésiastique.

Credo in Deum Pa- Je croi en Dieu, &c.
trem, &c.

Voyez cette Profession de Foi, aux Prières du matin , à la fin de cet Ouvrage.

Ce Symbole est composé de douze articles.

Le premier article renferme l'abregé de tout ce que nous avons dit ci-devant sur ce qui regarde Dieu en lui-même, sa nature, ses perfections, la Trinité des Personnes, la création du ciel & de la terre, des Anges & des hommes.

Le second article parle du Sauveur des hommes notre Seigneur J. C. Dieu-homme ; & par conséquent il suppose tout ce que nous avons dit sur la chute de l'homme, sur le péché originel, sur la nécessité d'un Rédempteur ; & tout ce qui s'est passé jusqu'à la venue de ce Rédempteur.

Le troisième article contient l'abregé de ce que nous avons dit sur la naissance de J. C.

Le 4. article suppose tout ce que nous avons dit sur la vie de Jesus-Christ, & parle de sa Passion, de sa Mort, & de sa Sépulture, dont nous avons parlé assez au long.

Le 5. article contient l'abregé de ce que nous avons dit sur la Résurrection de J. C.

Le 6. article renferme l'abregé de ce que nous avons dit sur l'Ascension & sur les qualités de J. C.

Le 7. article est l'abregé de ce que nous avons dit en expliquant le Jugement particulier & le général, & tout ce qui doit précéder ce dernier depuis la mort de chaque homme.

Le 8. article contient l'abregé de tout ce que nous avons dit sur le Saint-Esprit, & sur la formation de l'Eglise.

Le 9. article, l'abregé de ce que nous avons dit sur l'Eglise, & sur l'union qui est entre tous les membres qui la composent.

Le 10. article, l'abregé de ce que nous avons dit sur les avantages de l'Eglise, dont le premier est la remission des péchés.

Le 11. article, l'abregé de tout ce que nous avons dit sur la Résurrection générale ; ce qui suppose ce que

nous avons expliqué sur ce qui doit arriver à la fin du monde.

Enfin, le 12. article renferme l'abrégé de ce que nous avons dit en parlant de la vie & de la mort éternelle.

D. L'Eglise n'a-t-elle point de Profession de Foi plus étendue que celle-là ?

R. Les différentes hérésies ont fait, que pour l'explication plus ample du Symbole des Apôtres, l'Eglise a ajouté quelques paroles à celles dont ce Symbole est composé. C'est ce que l'on voit dans le Symbole de Nicée & de Constantinople que nous rapporterons ci-après.

Outre ce Symbole de Nicée & de Constantinople, l'Eglise reçoit & chante publiquement tous les Dimanches ce qu'on appelle le Symbole de S. Athanase. *a.*

Enfin, le S. Siège a dressé une Profession de Foi sur les décrets du Concile de Trente, dans laquelle, après le Symbole de Nicée & de Constantinople, dont nous venons de parler, sont énoncés tous les articles, qui ont été combattus par les Protestans en ces derniers siècles; & on n'est point Catholique, si on ne croit véritablement toutes les choses contenues dans cette Profession de Foi. (Nous allons la transcrire ici avec le renvoi aux différents endroits de cet Ouvrage, où l'on trouvera la preuve de toutes les vérités contenues dans cette Profession de Foi.)

Profession de Foi dressée sur les décisions du Concile de Trente par le Pape Pie IV.

Je croi d'une ferme foi & je confesse tous & chacuns les articles qui sont contenus dans le Symbole de la Foi, dont se sert la sainte Eglise Romaine, comme il s'en suit : *b.*

Je croi en un seul Dieu, le

EGO N. firmâ fide credo & profiteor omnia & singula quæ continentur in Symbolo Fidei, quo sancta Romana Ecclesia utitur, videlicet :

Credo in unum Deum

a On peut lire la Dissertation composée par les PP. Bened. sur l'Auteur du Symbole dans le 3. volume des œuv. de S. Athan. de la dernière édit. pag. 719.

b Il faut croire & faire une profession extérieure de la foi. Voyez-en la preuve dans la 2. Partie de cet Ouvrage, Sect. 2. ch. 1. §. 7.

*Patrem omnipotentem ,
factorem cœli & terræ ,
visibilium omnium & in-
visibilium ; & in unum
Dominum Jesum Chri-
stum, Filium Dei unige-
nitum , & ex Patre na-
tum ante omnia sæcula :
Deum de Deo, lumen de
lumine, Deum verum de
Deo vero: genitum, non
factum ; consubstantia-
lem Patri, per quem om-
nia facta sunt: qui pro-
pter nos homines, & pro-
pter nostram salutem ,
descendit de Cœlis , &
incarnatus est de Spiritu
sancto ex Maria Virgi-
ne , & homo factus est :
crucifixus etiam pro no-
bis sub Pontio Pilato ,
passus & sepultus est: re-
surrexit tertiâ die secun-
dum Scripturas , & as-
cendit in Cœlum ; sedet
ad dexteram Patris , &
iterum venturus est cum
gloria judicare vivos &
mortuos; cujus regni non
erit finis : & in Spiritum
sanctum Dominum , &
vivificantem: qui ex Pa-
tre Filioque procedit, qui
cum Patre & Filio simul
adoratur & conglorifi-
catur, qui locutus est per
Prophetas : & Unam
Sanctam , Catholicam ,*

Pere tout-puissant , Créateur
du ciel & de la terre , de tou-
tes les choses visibles & invisi-
bles ; & en un seul Seigneur
Jésus - Christ , Fils unique de
Dieu, & né du Pere avant tous
les siècles : Dieu de Dieu , lu-
mière de lumière , vrai Dieu
du vrai Dieu, engendré, & non
fait ; consubstantiel au Pere ,
par lequel toutes choses ont
été faites; qui pour l'amour de
nous hommes , & pour notre
salut , est descendu des Cieux,
& a pris chair de la Vierge Ma-
rie , par la vertu du Saint-Es-
prit, & s'est fait homme; qui a
été aussi crucifié pour nous
sous Ponce Pilate, a souffert &
a été enseveli ; qui est ressus-
cité le troisième jour selon les
Ecritures, & est monté au Ciel ;
est assis à la droite du Pere ,
& viendra une seconde fois
avec gloire juger les vivants
& les morts ; duquel le regne
n'aura point de fin : & au Saint-
Esprit , Seigneur & vivifiant ,
qui procede du Pere & du Fils ;
qui avec le Pere & le Fils est
conjointement adoré & glori-
fié ; qui a parlé par les Pro-
phètes : & l'Eglise, qui est
Une , Sainte , Catholique &
Apostolique. Je reconnois un
seul Baptême pour la remission
des péchés ; & j'attens la résur-
rection des morts, & la vie du
siècle à venir. *Amen. c.*

• Ceci est le Symbole de Nicée , de Constantinople , & des au-

& *Apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum Baptisma in remissionem peccatorum, & expecto resurrectionem mortuorum, & vitam venturi sæculi. Amen.*

J'admets & j'embrasse fermement les Traditions Apostoliques & Ecclésiastiques, & toutes les autres observations & constitutions de la même Eglise. *d.*

De plus j'admets la sainte Ecriture, selon le sens que tient & a tenu la sainte Mere Eglise, à qui il appartient de juger du véritable sens & de la véritable interprétation des saintes Ecritures; & je ne l'entendrai ni ne l'interpréterai jamais autrement que suivant le consentement unanime des Saints Peres. *e.*

Je confesse aussi qu'il y a proprement & véritablement sept Sacremens de la nouvelle Loi, institués par Jesus-Christ notre Seigneur, pour le salut du genre humain, quoique tous ne soient pas nécessaires à chacun. C'est à sçavoir le Baptême, la Con-

Apostolicas & Ecclesiasticas Traditiones, reliquasque ejusdem Ecclesiæ observationes & constitutiones firmissimè admitto, & amplector.

Item sacram Scripturam juxta eum sensum quem tenet & tenuit sancta Mater Ecclesia, cujus est judicare de vero sensu & interpretatione sacrarum Scripturarum, admitto; nec eam unquam nisi juxta unanimum consensum Patrum accipiã, & interpretabor.

Profiteor quoque septem esse verè & propriè Sacramenta novæ legis, à J.C. Domino nostro instituta, atque ad salutem humani generis, licet non omnia singulis necessaria. Scilicet Baptismum, Confirmationem,

tres Conciles généraux; lequel contient d'une manière un peu plus étendue, les vérités qui sont renfermées dans le Symbole des Apôtres, & qui sont expliquées au long dans toute la 1. Partie de cet Ouvrage. Ce qui suit après ce Symbole dans cette profession de Foi, a été ajouté par le Saint Siège, sur les décisions du Concile de Trente.

¶ Dans la seconde Partie de cet Ouvrage, Traité de la Foi, nous faisons voir quelle est l'au-

torité de la Tradition; & en lisant toute la suite de cet Ouvrage on peut se convaincre soi-même, que rien n'est plus saint que toutes ces observations de l'Eglise, qui y sont expliquées en détail.

¶ Ceci est expliqué & prouvé dans la 2. Partie de cet Ouv. Tr. de la Foi, §. 2. 3. 4. & 5. où il est parlé de l'autorité de l'Eglise & des Saints Peres, par rapport à l'Ecriture-Sainte.

Eucharistiā, Pœnitentiā, Extremā Unctionē, Ordinē, & Matrimoniu, illaque gratiā conferre, & ex his Baptismū, Confirmationem & Ordinem sine sacrilegio reiterari non posse; receptos quoque & approbatos Ecclesiæ Catholicæ ritus, in supradictorū omniū Sacramentorū solemnī administratione, recipio & admitto.

Omnia & singula quæ de peccato originali & de justificatione in sacrosancta Tridentina Synodo declarata fuerunt, amplector, & recipio.

Profiteor pariter in Missa offerri Deo verum, proprium, & propitiatoriu Sacrificium pro vivis & defunctis, atque in sanctissimo Eucharistiæ Sacramento esse verè, realiter, & substantialiter Corpus & Sanguinem, unà cum anima & divinitate Domini nostri Jesu Christi, fierique conversionem totius substantiæ

firmation, l'Eucharistie, la Pénitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre & le Mariage; qui confèrent tous la grace: & entre lesquels le Baptême, la Confirmation & l'Ordre, ne peuvent être réitérés sans sacrilège. Je reçois & j'admets aussi les usages de l'Eglise Catholique reçus & approuvés dans l'administration solennelle des susdits Sacremens. f.

Je reçois & j'embrasse toutes & chacune les choses qui ont été définies & déclarées dans le saint Concile de Trente, touchant le péché originel & la justification. g.

Je confesse pareillement, que le véritable Sacrifice propre & propitiatoire est offert dans la Messe pour les vivans & pour les morts; & que dans le très-saint Sacrement de l'Eucharistie est véritablement, réellement, & substantiellement le Corps & le Sang ensemble avec l'Ame & la Divinité de notre Seigneur J. C. & qu'il se fait une conversion de toute la

f Ceci est expliqué & prouvé dans la 1. Sect. de la 3. Partie de cet Ouvrag. qui est toute destinée à exposer la croyance, les pratiques de l'Eglise, & son esprit dans les Sacremens en général & en particulier.

g On trouve l'explication de toutes ces choses dans quatre endroits de cet Ouvrage. 1. En la

Section 1. de la 1. Partie, chap. 3. sur le péché d'Adam, & les suites de ce péché. 2. En la Sect. 2. ch. 1. de Jesus-Christ. § 19. où il est parlé des effets de la mort de J. C. 3. En la 3. Partie de cet Ouvr. Sect. prélim. sur la grace. 4. Tr. du Sacr. de Pénit. §. 13. De la Satisfaction.

substance du pain en son Corps, & de toute la substance du vin en son Sang : lequel changement l'Eglise Catholique appelle Transsubstantiation. Je confesse aussi que Jesus-Christ tout entier & le véritable Sacrement, est reçu sous l'une ou sous l'autre de ces deux espèces. *h.*

Je tiens aussi qu'il y a un Purgatoire, & que les âmes qui y sont détenues, sont aidées par les suffrages des Fidèles. *i.*

Semblablement que les Saints qui regnent avec Jesus-Christ, sont en un état à être honorés & invoqués, & qu'ils offrent leurs Prières à Dieu pour nous, & que leurs Reliques doivent être honorées. *k.*

Je tiens très-fermement que les Images de Jesus-Christ & de la Mere de Dieu toujours Vierge, aussi-bien que des autres Saints, doivent être gardées & retenues, & qu'il leur faut rendre l'honneur & vénération convenable. *l.*

J'assure aussi que la puissance des Indulgences a été

panis in Corpus, & totius substantiæ vini in Sanguinem, quam conversionem Catholica Ecclesia Transsubstantiationem appellat. Fateor etiam sub altera tantum specie totum atque integrum Christum, verumque Sacramentum sumi.

Constanter teneo Purgatorium esse, animasque ibi detentas, Fidelium suffragiis juvari.

Similiter & Sanctos unà cum Christo regnantes, venerandos atque invocandos esse, eosque orationes Deo pro nobis offerre, atque eorum reliquias esse venerandas.

Firmissimè asserto, imagines Christi ac Deiparæ semper Virginis, necnon aliorum Sanctorum, habendas & retinendas esse, atque eis debitum honorem ac venerationem impertiendam.

Indulgentiarum etiam potestatem à Christo in Ec-

h Tout ceci est expliqué & prouvé dans le Tr. du Sacrifice de la Messe, en la 3. Partie de cet Ouv. Sect. 2. Et dans la même Partie, Sect. 1. Tr. du Sacr. de l'Euch.

i Ceci est prouvé dans le Tr.

de la Pénit. §. 17. Et dans celui de la Messe, §. 12. & 13.

k Ceci est expliqué & prouvé dans le Tr. du 1. Command. de Dieu, Sect. 3. de la 2. Part.

l Ceci est expliqué & prouvé au même endroit.

clesia relictam fuisse, illarumque usum Christiano populo salutarem esse affirmo.

Sanctam Catholicam & Apostolicam Romanam Ecclesiam omnium Ecclesiarum Matrem & Magistram agnosco ; Romanoque Pontifici beati Petri Apostolorum Principis Successori, ac Jesu Christi Vicario, veram obedientiam spondeo ac juro.

Cetera item omnia à sacris Canonibus, & œcumenicis Conciliis, ac præcipuè à sacro-sancta Tridentina Synodo tradita, definita, & declarata indubitanter recipio, ac profiteor.

Simulque contraria omnia atque hæreses quas-cumque ab Ecclesia damnatas, rejectas & anathematisatas ego pariter damno, rejicio & anathematizo.

Hanc veram Catholicam Fidem, extra quam nemo salvus esse potest ;

laissée par Jesus-Christ dans l'Eglise, & que leur usage est très-salutaire au peuple Chrétien. *m.*

Je reconnois la sainte Eglise Romaine, Catholique & Apostolique, pour la Mere & la Maîtresse de toutes les Eglises, & je jure & promets une véritable obéissance au Pontife Romain, Vicaire de Jesus-Christ, successeur de saint Pierre, Prince des Apôtres. *n.*

Je confesse & reçois aussi sans aucun doute toutes les autres choses laissées par Tradition, définies & déclarées par les Conciles œcumeniques, (c'est-à-dire, généraux,) & particulièrement par le saint & sacré Concile de Trente. *o.*

Et pareillement aussi je condamne, je rejette & j'anathématise toutes les choses contraires, & toutes les hérésies quelles qu'elles soient, qui ont été condamnées, rejetées & anathématisées dans l'Eglise. *p.*

C'est cette Foi véritable & Catholique, hors de laquelle le personne ne peut être sau-

m Ceci est expliqué & prouvé dans le Tr. du Sacrement de Pénitence, 3. Part. Sect. 1. ch. 5. §. 18. 19. & 20.

n Ceci est expliqué & prouvé dans le Tr. de l'Egl. en la 1. Part. Sect. 2. ch. 3.

o L'explication de toutes ces

choses est répandue dans tout le cours de cet Ouvrage.

p La Liste de toutes les Hérésies & des condamnations que l'Eglise en a faites, se trouve ci-devant dans le Traité de l'Eglise, Sect. 2. ch. 3. §. 10.

vé , que je professe présentement de mon plein gré , & que je tiens véritablement. Je jure , je promets & je m'engage de la tenir & de la professer avec le secours de Dieu , constamment & inviolablement en son entier jusqu'au dernier soupir de ma vie *q*; & que j'aurai soin, autant qu'il sera en moi , qu'elle soit prêchée, enseignée & gardée par ceux qui dépendent de moi , ou par ceux qui en vertu de mon emploi seront commis à mon soin. *r.*

s Ainsi Dieu me soit en aide , & ces saints Evangiles de Dieu. *t.*

quam in præsentî sponte profiteor , & veraciter teneo , eamque integram & inviolatam usque ad extremum vitæ spiritum constantissimè , Deo adjuvante , retinere & confiteri , atque à meis subditis , vel illis quorum cura ad me in munere meo spectabit , teneri , doceri , & prædicari , quantum in me erit curaturum ego idem N. spondeo , voveo , ac juro.

Sic me Deus adjuvet , & hæc sancta Dei Evangelia.

q Dans le Traité de l'Eglise §. 2. & suiv. nous avons fait voir que la Foi est Une ; qu'on ne peut être sauvé , si on ne croit généralement , & sans aucune exception , tout ce que l'Eglise Catholique croit , & que hors de son sein il n'y a point de salut.

r En expliquant le quatrième Commandement de Dieu , en la troisième Section de la seconde Partie nous faisons voir que les Supérieurs sont obligés à ce qui est porté par cet article.

s En expliquant le second Commandement au même en-

droit , nous faisons voir que c'est une chose sainte que de jurer avec vérité , avec justice , & avec raison. Tout cela se trouve quand on jure sincèrement de croire , d'observer & de faire observer & enseigner tout ce que l'Eglise croit & observe , comme on peut s'en convaincre en lisant sans préoccupation cet Ouvrage.

t Ceux qui font cette Profession de Foi , disent ces dernières paroles en touchant le saint Livre des Evangiles. C'est pour cela que ces paroles sont ajoutées.

Fin de la Partie I.

TABLE ALPHABETIQUE

Des Matières contenues dans cet Ouvrage.

i. marque la Partie 1. ii. la Partie 2. iii. la Partie 3.
 iii. f. la suite de la Partie 3. & le chiffre indique
 la page de chaque Partie.

A.

AARON, frere de Moyse, choisi par ordre de Dieu, pour être Grand-Prêtre, i. 84. Que signifioit le choix que Dieu fit de la famille d'Aaron, & la punition des usurpateurs de son sacerdoce, 85.

Abandon de Dieu: quelle en est la cause, i. 14. iii. 12. Ses effets. Voy. *Aveuglement. Désespoir. Impuissance. Infirmités. Impureté. Malédiction. Mort spirituelle. Mort éternelle. Monde réprouvé. Orgueil. Péchés. Pécheur. Présomption. Punition. Scandale. Signe de réprobation.*

Abel, second fils d'Adam, tué par son frere Caïn, i. 47. En quoi il est la figure de J. C. 49. 50.

Abraham. Pourquoi choisi de Dieu, i. 54. Son obéissance, 55. & 59. Dieu fait alliance avec lui. 55. Voy. *Agar. Circoncision. Isaac. Ismael. Sara.*

Abbrégé de l'Histoire sainte, de la Foi & de la Morale Chrétienne, i. depuis 1. jusqu'à 8.

Absolution. Ce que c'est, iii. 118. Son effet, 119. A qui appartient le pouvoir de la donner, 118. Régles pour l'accorder, différer ou refuser, 120. & suiv. Ce que l'on doit faire pendant le tems du délai de l'absolution, 123. Si tout Ministre, tel qu'il soit, est bon pour la donner valablement à un pécheur à l'article de la mort, 124.

Abstinence ordonnée par l'Eglise. En quoi consiste, ii. 227. & suiv. Obligation de l'observer, *ibid.* Pourquoi l'Eglise a ordonné l'abstinence les Vendredis & Samedis de chaque semaine. 237. Voyez *Carême. Jeûne. Quatre Temps.*

Acceptation que l'Eglise fait des Conciles particuliers, rend leurs décisions infaillibles, ii. 51. & suiv.

Accomplissement des Prophéties. Rien ne prouve mieux la vérité de la Religion Chrétienne, i. 107. 108. 125. & suiv. Voyez *Circonstances. Prophéties. Prédications.*

Acemeses. Quelle étoit cette Secte, & ses erreurs, i. 321.

Acéphales. Etymologie de ce mot: erreurs de cette Secte, i. 320.

Acolytes. Leurs fonctions, & les vertus qui leur sont propres, iii. 173. 174.

Actes d'amour de Dieu: combien il est utile de les réitérer souvent, ii. 66.

Actions. Nécessité de les rapporter toutes à Dieu, ii. 64. 65. S'abstenir de celles qui ont l'apparence du mal, quoiqu'elles ne soient pas mauvaises en elles-mêmes, 132. Actions nécessaires & utiles, si on doit les faire sans se mettre en peine du scandale qu'on en pourroit prendre mal-à-propos, 132. Voyez *Ouvres.*

Adam. Sa création, *i.* 31. Son état d'innocence, 34. Son bonheur, 35. 36. Sa chute & sa punition, 37. & *suiv.* Sa pénitence, 46. Héretiques qui ont nié son salut, 305.

Administration des Sacremens: à qui le pouvoir en a été confié, *iii.* 16. Voy. *tous les Sacremens*, chacun à sa lettre.

Adoration. Ce que c'est qu'adorer Dieu, *ii.* 94. & *suiv.* Pourquoi l'Eglise se sert de ce mot le Vendredi-Saint au sujet de la Croix, 109. 110.

Adoration du très-saint Sacrement; en quoi consiste, *iii.* 53. & *suiv.*

Adoration des Mages, *i.* 143.

Adrien, Empereur. On surprend de lui un Edit, dans lequel, sans nommer la Religion Chrétienne, toutes les nouvelles Religions étoient défendues. Suites de cet Edit, *i.* 243. Cet Empereur payen fait cesser la persécution, sur les remontrances de Quadrat & Aristides, *ibid.*

Adultere. Crime défendu par le *vj.* & le *ix.* Commandement, *ii.* 133. & *suiv.* 156. & *suiv.*

Aériens. Erreurs de cette Secte, *i.* 312.

Affaire la plus importante que nous ayons sur la terre; en quoi consiste, *i.* 1. & *suiv.*

Affection au péché véniel combien dangereuse, & à quoi met obstacle, *iii.* 60. 61.

Afflictions de la part du monde, partage des vrais disciples de Jesus-Christ, *i.* 167. Remercier Dieu des afflictions temporelles qu'il nous envoie, *iii.* *f.* 18. Pourquoi Dieu nous les envoie, & l'usage que nous devons en faire, 52. Voyez *Croix.* *Injures.* *Maladie.* *Maux.* *Paroles outrageantes.* *Peines de*

cette vie. *Persécutions.* *Satisfactions.* *Tentations.*

Agar. Comment elle vécut avec Sara, *i.* 56. De quoi elle est la figure, 57.

Age requis pour la validité des vœux, *ii.* 116.

Age auquel on est obligé à la Confession, *ii.* 222.

Age auquel on est obligé de jeûner, *ii.* 231.

Age auquel on peut être confirmé, *iii.* 40.

Age auquel on doit faire communier les enfans, *iii.* 68.

Age auquel on peut recevoir la tonsure, *iii.* 160.

Age auquel on peut se marier, *iii.* 204.

Agneau Paschal des Juifs, que signifioit, *i.* 69. 70.

Agnoïtes. Erreurs de cette Secte, *i.* 321.

Agonie de Jesus-Christ, *i.* 170.

Albigéois. Erreurs de cette Secte, *i.* 334.

Alleluia. Que signifie ce mot, & pourquoi on le chante à la Messe, *ii.* 194. *iii.* *f.* 166. 167.

Alliance que Dieu fit avec Abraham, *i.* 55. Ce qu'elle signifioit, 56. 57.

Alliance contractée par le Baptême, en quoi consiste, *iii.* 23.

Alliance. Pourquoi & à quel degré est un empêchement qui rend le mariage nul, *iii.* 207.

Amalécites qui vinrent combattre les Israélites dans le désert, de qui ils étoient figure, *i.* 73.

Amalric ou *Aimeri*, Clerc du Diocèse de Chartres: quelles étoient ses erreurs, *i.* 334. 335.

Amateurs du monde; en quel sens sont idolâtres, *ii.* 97.

Ambition. Ce que c'est, & combien condamnable, *ii.* 20. Voy. *Orgueil.* Remèdes contre ce vice, *ii.* 20.

Ame raisonnable. Ce que c'est. Sa création. Son immortalité, & comment l'ame de chaque homme est créée, *i. 31. & suiv.* Son état après le jugement particulier, *357. & suiv.* Que devient l'ame des enfans morts sans Baptême, *iii. 24. & suiv.* Que devient l'ame du Pénitent mort pendant le délai de l'absolution, *124.* De quelle manière l'ame peut s'élever à Dieu, *iii. f. 1.*

Ames qui sont en Purgatoire, si elles reçoivent l'effet des Indulgences, *iii. 116.*

Amen. Que signifie ce mot, & pourquoi se dit à la fin de toutes les Prières de l'Eglise, *iii. f. 53.*

Amour de Dieu. En quoi consiste, *iii. 63. & suiv.* A quelles marques peut se reconnoître, *4.* Doit être souverain, *63.* Est l'abbregé de toute la Religion. Voy. *Charité. Esprit-Saint. Grace. Rédemption. Sacrement.*

Amour du prochain. Ce que c'est, & sur quoi doit être fondé, *ii. 69. & suiv.* Voy. *Charité. Prochain.*

Amour de soi-même. Ce que c'est, & de quelle manière doit être réglé, *ii. 67. & suiv.*

Amour propre. Ce que c'est, & en quoi il est injurieux à Dieu, & préjudiciable à l'homme, *iii. 68. 69.*

Anges. Leur création, leur nature, *i. 25. & suiv.* Leur Hiérarchie, *26.* Pourquoi ils ont été créés, *27.* leur occupation, *28.* Anges envoyés pour servir J. C. dans le désert après son jeûne de 40 jours & 40 nuits, *149.* pour le consoler des approches de sa Passion, *171.* De quelle manière on doit honorer & invoquer les saints Anges,

ii. 78. Ils présentent nos prières devant le trône de Dieu, *100.* se réjouissent de la conversion des pécheurs, & prennent part à ce qui se passe sur la terre, *ibid.* Pourquoi l'Eglise célèbre la fête des saints Anges, & quel est leur ministère, *207. 208.*

Angelus. Ce que c'est que cette prière, & pourquoi on la sonne le matin, à midi, & au soir, *iii. f. 57. & suiv.* Dans quel esprit il faut réciter cette prière, *58.*

Animaux. Pourquoi il n'est plus permis d'en offrir à Dieu en Sacrifice, *iii. f. 84.*

Anne la Prophétesse: sa vertu est le modèle des veuves Chrétiennes, *iii. 232.*

Annonciation. Quels mystères l'Eglise honore le jour de cette fête, *iii. 167.* Voyez aussi *i. 136. 137.*

Anoméens. Erreurs de cette Secte, *i. 311.*

Ante-Christ. Ce que c'est, *i. 361. & suiv.* Dans quel tems son règne doit commencer, *362.* En combien de sens se prend ce mot, *363.* Il suscitera la plus cruelle persécution contre l'Eglise, *361.* sera détruit par J. C. *362. 365.*

Antiochus Epiphanès persécuta les Juifs: ses cruautés, ses impiétés, & sa mort, *i. 112. 113.*

Antonin le pieux, Empereur payen, défend de tourmenter les Chrétiens, & d'exciter contre eux des séditions, *i. 244.*

Antropomorphites. Erreurs de cette Secte, *i. 329.*

Apollinaristes. En quoi consistent les erreurs de cette Secte, *i. 314.*

Apôtres. Leur élection & leur mission, *i. 153. 156.* Leur timidité leur fait prendre la fuite

à la prise de J. C. 172. J. C. leur apparoît après sa Résurrection, 202. Confirme leur mission, & leur donne la puissance de remettre les péchés, & de les retenir, *ibid.* Force du témoignage qu'ils rendirent à la Résurrection de J. C. 205. Ils sont aussi les témoins de son Ascension, 208. Leur retraite dans l'attente du S. Esprit 230. Descente du S. Esprit sur eux, 231. Effet qu'il produisit en eux, *ibid.* Ils prêchent l'Evangile aux Juifs & aux Gentils, 233. Ils en convertissent un grand nombre, *ibid.* Ils détruisent l'Idolâtrie chez les Gentils, 238. sont cruellement persécutés des Juifs, 234. & des Gentils, 238, 240. & mis à mort, 242. & *suiv.* Qui sont ceux à qui on donne ce nom, *ii.* 210.

Apostolique. Pourquoi l'Eglise est ainsi appelée, *i.* 375.

Apostoliques. Quelle étoit la Secte d'Hérétiques qui s'étoit donné ce nom, *i.* 333.

Arbre de vie. Ce que c'étoit, *i.* 34.

Arche de Noé. Ce qu'elle signifioit, *i.* 53.

Arche d'alliance des Israélites, ce que c'étoit, & qui figuroit, *i.* 79.

Armes. S'il étoit permis à Judas Machabée de les prendre contre Antiochus, *i.* 113. 114.

Armes de l'Eglise contre les efforts de ses ennemis, *i.* 299. 340.

Arnaud de Brisse. Ses erreurs, *i.* 332.

Ariens. Leurs erreurs, & les ravages que cette Secte a causés dans l'Eglise, *i.* 310.

Articles principaux de notre Foi, *ii.* 54.

Artisans & Ouvriers : leurs devoirs envers ceux qui les emploient, *ii.* 127. Dans quelle occasion se rendent coupables de vol. 138.

Ascension de JESUS CHRIST : témoignage que nous en avons, *i.* 207. & *suiv.* prédite par les Prophètes, 209. Dans quel tems l'Eglise en célèbre la fête, *ii.* 198. Avec quel esprit les fidèles doivent prendre part à cette fête, *ibid.*

Attache aux biens de la terre, marques pour connoître si on l'a dans le cœur, *i.* 23.

Attention, condition nécessaire à la prière, *iii.* f. 13. 14.

Attrition. Ce que c'est, *iii.* 75. Si elle est suffisante pour opérer la justification, 75.

Avantages de l'Eglise, en quoi consistent, *i.* 343.

Avantages que l'on trouve dans la pratique des conseils Evangeliques, *ii.* 241. 242.

Avantages que les fidèles retiennent du Jubilé, *iii.* 114.

Avantages naturels ou surnaturels; ne s'en point glorifier, *ii.* 19.

Avarice. Ce que c'est, *ii.* 23. Combien ce vice perd de Chrétiens, 24. Fausse idée que l'on s'en fait, *ibid.* Quelles en sont les causes & les effets, 24. 25. Voy. *Concussion. Détention injuste. Larcin. Vol. Monopole. Usure.*

I. Avénement de J. C. Voyez Jesus-Christ, & Naissance; & les Prophéties à ce sujet aux mots *Circonstances. Daniel. Jacob. Messie. Preuves. Prophéties. Sybilles.*

II. Avénement de J. C. Grands événemens qui le précéderont, *i.* 368. Voy. aux mots *Ante-Christ. Enfer. Evénement. Fin des*

monde. Jugement. Regne. Résurrection.

Avent. Ce que c'est, & de quelle manière on doit passer ce saint tems, *ii.* 168. & *suiv.*

Aveuglement spirituel. Quelle en est la cause. *Voy. Amour propre. Concupiscence. Abandon de Dieu.* Ses effets, *i.* 18. 51. 54. *Voy. Idolâtrie. Peché.* Aveuglement des Juifs prédit par les Prophètes, *i.* 235.

Aveugle né guéri par J. C. *i.* 161. Guérison de deux autres aveugles par J. C. au sortir de Jéricho, 163. Autres aveugles que J. C. guérit dans le Temple, 164.

Auguste, Empereur Romain : pourquoi fait le dénombrement du peuple Juif, *i.* 141.

Aumône. Ce que c'est, *ii.* 72. Sur quoi fondée l'obligation de la faire, 72. Utilité qu'on en retire, 73. Conditions qu'elle doit avoir pour être utile & méritoire, 74. Si les pauvres sont obligés de faire l'aumône, 75.

Autels. De quelle matière étoient dans l'antiquité, & pourquoi l'Eglise a ordonné depuis qu'ils fussent de pierre, *iii.* f. 128. 129. Pourquoi le Prêtre baise l'Autel toutes les fois qu'il le quitte ou qu'il y revient, 157. Comment & pourquoi on les consacre, 268. & *suiv.* 274. & *suiv.*

Autorité de l'Eglise pour la décision des matières de foi, *ii.* 39. & *suiv.* Sur quoi l'autorité de l'Eglise est fondée, *i.* 252. 253. 264. jusqu'à 276. Par quoi elle est combatue, 299. & *suiv. Voyez Eglise.*

Autorité de l'Ecriture-Sainte, *ii.* 39. 42. Simon le Magicien rejette l'autorité de l'ancien Testament, *i.* 303.

Autorité de la Tradition, *ii.* 45. & *suiv.*

Autorité des Conciles pour les choses de foi & de discipline, *ii.* 50.

Autorité des Peres de l'Eglise : déférence que l'on y doit avoir en matière de Religion, *ii.* 53.

Autorité des Commandemens de l'Eglise, *ii.* 159. & *suiv.*

B.

BAANES hérétique fait reconnaître l'erreur des Pauliciens, & y ajoûte de nouvelles impiétés, *i.* 327.

Baiser de paix ; pourquoi il se donne à la sainte Messe avant la Communion, *iii.* f. 233.

Balaam, faux Prophète, donne un conseil détestable à Balac Roi des Madianites contre les Israélites, *i.* 90.

Bans de Mariage ; pourquoi l'Eglise en ordonne la publication, *iii.* 213. Quand se doit faire la publication des bans, *iii.* f. 170.

Baptême. Ce que c'est, & pourquoi ainsi appelé, *iii.* 18. & *suiv.* Ses effets, *ibid.* En combien de manières peut être administré, 20. Eau dont il faut se servir pour baptiser, & sur quelle partie du corps on doit la verser, 21. Qui sont ceux qui peuvent baptiser en cas de nécessité, 22. En quoi consiste l'alliance contractée par ce Sacrement, 23. Nécessité absolue de ce Sacrement pour le salut, 24. & *suiv.* Si le Baptême peut être suppléé, combien il y en a de sortes, & s'il est permis de le réitérer, 25. 26. Ce qu'il faut faire quand on doute si quelqu'un a été baptisé, 26. Quelles personnes peuvent être Parrains & Marreines, 27. 28. Devoirs des Parrains & Marreines, 28. 29.

Promesses de Baptême en quoi consistent, & pourquoi on les exige, 31. Formule du renouvellement des promesses faites au Baptême, 32. 33. Que signifie l'onction jointe à ce Sacrement, 33. Pourquoi J. C. a voulu se soumettre au Baptême de saint Jean, i. 148.

Barabbas, insigne voleur, préféré à J. C. par les Juifs, i. 178.

Basilides. Ses erreurs, i. 304.

Béguards & Béguines, ce que c'étoit que cette Secte, 336.

Bénédiction. Ce que l'on entend par ce mot, & ses différentes significations, iii. f. 249. & suiv. Leur ancien usage dans l'Eglise, 251. Celles qui sont réservées aux Evêques, & celles qui ne le sont pas, 253. 254.

Bénédiction des cloches. Comment se fait, & ancienneté de cet usage dans l'Eglise, iii. f. 258. & suiv.

Bénédictions des Fonts baptismaux, comment se fait, iii. f. 177. & suiv.

Bénédiction de l'eau & du sel, pourquoi & comment se fait, iii. f. 180. & suiv.

Bénéfice. Ce que c'est, iii. 162. Qualités nécessaires à ceux qui y veulent entrer, 163. Quelles sont les fautes les plus ordinaires que commettent ceux qui donnent, ou procurent les Bénéfices, 165. & suiv. Faire des sollicitations pour obtenir un Bénéfice est une espèce de Simonie, 167. Ce que c'est que la Confidance en matière bénéficiable, 169. Peine des Simoniaques, 168. Devoir des Bénéficiers, 169. & suiv.

Berenger. Ses erreurs, i. 329. 330. ii. 201.

Besoin que l'homme a conti-

nuellement du secours de Dieu. Voy. *Foiblesse*. *Grace*. *Médecin*. *Médiateur*. *Misères*. *Nature corrompue*. *Pain de chaque jour*. *Persévérance*. *Pouvoir de l'homme*. *Tentation*.

Besoins corporels & spirituels: les demander à Dieu, & de quelle manière on le doit faire, iii. f. 42.

Bethléem. Lieu de la naissance de J. C. i. 140. Prédiction des Prophètes à ce sujet, 141.

Biens éternels. Ce que c'est, & en quoi consistent, ii. 66.

Biens spirituels que les membres de l'Eglise se communiquent les uns aux autres, i. 260. Voyez *Charité*. *Communion des Saints*. *Prières*. *Sacremens*.

Biens temporels: ce qu'on entend par ces mots, ii. 82. A qui & pour quelle fin il est permis de s'adresser pour les obtenir, 60. 61. 69. Par quelles voies & pour quelle fin il est permis de les procurer au prochain, 70. De quelle manière un Chrétien en doit disposer par son testament, iii. 137. & suiv.

Bien d'autrui: en combien de manières on le prend, ou retient injustement, ii. 134. & suiv. Qui sont ceux qui le retiennent injustement, 144. 145. A qui, quand & comment on est obligé de restituer, 146. & suiv.

Bigames. Qui sont ceux que l'Eglise regarde comme tels, iii. 142.

Blasphême. Ce que c'est, & si c'est un grand crime, ii. 120. Punition des blasphémateurs, 120. 121.

Bois jetté dans les eaux amères pour les adoucir, que signifie, i. 73.

Bonheur de l'homme véritable & souverain; en quoi consiste, *i.* 34. *iii.* f. 306. & *suiv.*

Bonheur des justes, en quoi consiste, *i.* 153. 169. Voyez *Croix. Persécutions.*

Bonheur éternel, en quoi consiste, *i.* 226. Ne le pas souhaiter suffit pour être en état de damnation éternelle, 352.

C.

CAÏN. Son sacrifice est rejeté de Dieu, *i.* 47. En quoi est la figure des Juifs, 49. f. 0.

Calices & *Patènes* dont on se sert dans le saint Sacrifice de la Messe; de quelle manière doivent être, *iii.* f. 131. 132.

Calomnie. Ce que c'est, *ii.* 150. 151. Comment se doit faire la réparation du tort que l'on fait à son prochain par la calomnie, 151. 152.

Cananéenne. Sa foi envers J. C. modèle de persévérance & d'humilité; & guérison de sa fille, *i.* 156. 157.

Canonisation des Saints: origine de cette cérémonie, *iii.* f. 198.

Canons pénitentiaux: ce que c'est, *iii.* 97. jusqu'à 103.

Canon de la sainte Messe; ce que c'est. Réflexion sur cette prière, & ses différentes parties, *iii.* f. 192. & *suiv.*

Capivité des Juifs à Babylone, & combien elle dura, *i.* 109.

Caractère distinctif de l'Eglise de J. C. d'avec les autres Sociétés, *i.* 225. 273. 275.

Carême, ce que c'est, *ii.* 233. Pourquoi institué, & ce qu'on doit faire pour le passer saintement, 233. & *suiv.*

Cas réservés, ce que c'est, *iii.* 124.

Catalogue des principales Sectes d'hérétiques ou schismatiques qui ont combattu l'Eglise, *i.* 302. jusqu'à 339.

Catéchumènes. Ce que c'est, *iii.* 30. Ce qu'on entend par la Messe des Catéchumènes, *iii.* f. 147. 148. 150. & *suiv.*

Catholicité de l'Eglise; ce que c'est, *i.* 273. & *suiv.*

Célibat. S'il a toujours été attaché aux Ordres majeurs, *iii.* 175. & *suiv.*

Censures Ecclésiastiques; ce que c'est, *iii.* 125. Leurs différentes sortes, & les effets qu'elles produisent, 125. & *suiv.*

Cérémonies. Dans quelle intention l'Eglise les a jointes à l'administration des Sacrements, *iii.* 17. Cérémonies du Baptême, & leur explication, 29. & *suiv.* de la Confirmation, 41. & *suiv.* Cérémonies principales des Ordinations, 181. & *suiv.*

Cérémonies de l'Eglise en général, pourquoi instituées, *iii.* f. 63. & *suiv.* pourquoi différentes en plusieurs endroits, 71. & *suiv.* Cérémonies dont l'Eglise se sert dans la plupart de ses Bénédictions, 251. & *suiv.*

Cerinthe hérétique. Ses impiétés, *i.* 303.

Certitude des Prophéties, comment elle se reconnoît, *i.* 132. & *suiv.*

Cham, fils de Noé; pourquoi maudit, *i.* 52.

Chair. Vivre selon la chair; ce que c'est selon S. Paul, *i.* 58. Voyez *Concupiscence.*

Chant de l'Eglise: ancienneté de son usage, *iii.* f. 72. Ce qu'on doit observer pour le rendre édifiant, 74.

Chapelles domestiques: s'il est

permis d'en avoir ; à quelles conditions, *iii. f. 127. 128.*

Chapelets. En quoi consiste cette prière, *iii. f. 299. & suiv.*

Charité. Ce que c'est, *i. 63. 64.* Si elle nous oblige à nous aimer nous-mêmes, *67. & notre prochain, 69.* Ordre de la charité qu'on doit garder dans le secours que l'on procure au prochain, *71. 72.* A quelles marques se reconnoît, *88.* Charité avec laquelle se doit faire la correction fraternelle, lorsqu'on y est obligé, *75. & suiv.* Voyez *Amour. Aumône. Miséricorde.*

Chasteté. Ce que c'est, & les moyens de la conserver, *ii. 134. 135.* Chasteté évangélique, *240. 241.* Voyez *Celibat. Vœux.*

Chef de l'Eglise : quel il est, *i. 253.*

Choix d'un état de vie ; avec quelle prudence doit se faire, & de quelle manière on doit se conduire pour reconnoître l'ordre de Dieu, *ii. 128.*

Choix d'un Confesseur ; avec quelle circonspection doit être fait, & nécessité d'en faire un bon, *iii. 81. & suiv.*

Choses saintes achetées à prix d'argent, combien ce crime est grand, *i. 303.*

CHRIST. Voyez *Jesus Christ.*

Crême, iii. 44. Voy. *Confirmation. Onction.*

Chrétien. Ce que c'est, & que signifie ce mot, *i. 249.* Vie exemplaire des premiers Chrétiens, *234.* En quoi consiste la dignité du Chrétien, *iii. 33.* Leur loi est une loi d'amour, *i. 57.* Sur quelle maxime doit régler sa vie, *ii. 1. & suiv.* Si tout Chrétien indifféremment doit lire l'Ecriture-Sainte, *44.*

Ils sont inexcusables d'ignorer leur Religion, *54. 56.* Mauvais Chrétiens en quoi combattent l'Eglise, *i. 341.*

Cierges. Pourquoi l'Eglise s'en sert dans le tems des Prières publiques, *iii. f. 65. & suiv.*

Cierge Paschal : ce que c'est, & pourquoi on en fait la bénédiction, *ii. 192. & suiv.* Origine de cette cérémonie, *191.*

Circoncillions. Quelle étoit cette Secte, & ses erreurs, *i. 335.*

Circoncision. Son origine, *i. 55.* de quoi figure, *57.* en quoi consistoit dans l'ancienne Loi, *ii. 173.*

Circoncision de Jesus-Christ, *i. 143.* Pourquoi il a voulu s'y soumettre, *iii. 174.* Quel jour, & pourquoi l'Eglise en célèbre la fête, *173.* Ce qu'il faut faire pour suivre l'esprit de l'Eglise dans cette fête, *174.*

Circoncision du cœur & de l'esprit, en quoi consiste, *i. 57. ii. 174.*

Circonstances de la naissance, vie, passion, mort, résurrection, & ascension de notre Seigneur J. C. prédites par les Prophètes, & accomplies dans les tems marqués, *i. 125. 127. 128. 130. 133. 139. 141. 141. 144. 145. 163. 173. 175. 176. 200. 209. 210.*

Circonstances aggravantes du péché, en quoi consistent, *iii. 85.* Nécessité de les déclarer dans la confession, *85.*

Cité de Dieu : ce qu'on entend par ces mots, *i. 48.*

Cité sainte ; ce que c'est, *i. 372.*

Clandestinité de Mariage ; ce que c'est, & quel empêchement y forme, *iii. 211.*

Claude. Ses erreurs, *i. 327.*

Clerc. Voyez Ecclésiastiques. Ordre. Tonsure.

Cloches des Eglises: comment & pourquoi on en fait la bénédiction, iii. f. 258. & suiv.

Colère. Ce que c'est: sa cause, ses effets, & s'il y a nécessité de s'y mettre, ii. 31. & suiv.

Collateurs des Bénéfices; sur qui doivent jetter les yeux pour les remplir, iii. 163. & suiv.

Collation du soir; si elle est permise les jours de jeûne, & comment se doit faire, ii. 230. 231.

Collecte de la Messe; ce que c'est, & pourquoi ainsi appelée, iii. f. 163. 164.

Colyridiens. Leurs erreurs, i. 315.

Colonne de nuée & de feu, qui protégeoit & conduisoit les Israélites, i. 71.

Combats de l'Eglise de J. C. sur la terre, i. 297. & suiv. Voy. Martyrs. Hérétiques. Schismatiques. Persécutions.

Commandemens de Dieu, en quoi consistent, ii. 88. & suiv. Nécessité de les observer, 89. Récompense que Dieu promet à ceux qui les gardent, 89. A quoi se réduisent ces Commandemens, 91. Ne sont pas impossibles, 92. Quels sont les péchés contre les trois premiers Commandemens de Dieu, 96. Voyez Violentement des vœux. Furément, &c. ii. 124. Quels sont les péchés contre le quatrième Commandement, 130. contre le cinquième, 131. & suiv. contre le sixième & neuvième, 133. & 156. & suiv. contre le septième, 134. & suiv. contre le huitième, 148. & suiv. contre le dixième, 158. Les Commandemens de Dieu sont la règle de nos desirs, 159.

Commandemens de l'Eglise: nécessaire pour tous les Chrétiens de les observer, ii. 159. 160. Pourquoi l'Eglise en a fait à ses enfans, 160. En quoi ils consistent, 161. & suiv.

Communion sacramentelle. Quelles en sont les dispositions, i. 70. Comment on doit s'y préparer, iii. 58. Communion indigne, ce que c'est, 57. Si la Communion doit être fréquentée, 60. & suiv. Sous quelles especes doit se faire la Communion, 62. & suiv. Nécessité de la Communion, 67. Si la Communion sacramentelle du Prêtre qui offre le saint Sacrifice, est nécessaire, iii. f. 125. Dans quel ordre se faisoit anciennement la Communion du peuple à la sainte Messe, 237. & suiv. comment se fait aujourd'hui, 238. 239. pourquoi ne se fait plus aujourd'hui par le peuple sous les deux especes, 239. S'il est permis de communier sans avoir entendu la sainte Messe, 239. De quelle manière le Pape communie, lorsqu'il célèbre le saint Sacrifice pontificalement, 236.

Communion Paschale, où doit se faire, ii. 2. 6.

Communion spirituelle. Pourquoi l'Eglise l'exige au défaut de la sacramentelle, iii. f. 125.

Communion des Saints: ce qu'on entend par ces mots, i. 259. & suiv.

Compensation. Ce que c'est, iii. f. 28. est une préparation nécessaire à la prière, 13.

Conciles. Ce que c'est: dans quels cas on les assemble, & combien il y en a de sortes, ii. 50. Si leur décision est infaillible, en quelle matière, & pourquoi, 51. Si l'acceptation que

l'Eglise fait des Conciles particuliers, rend leurs décisions infaillibles, *i. 51. 52.* Conciles tenus contre les diverses hérésies qui se sont élevées dans l'Eglise. *Voy. aux mots Catalogue. Hérétiques, & les noms des principaux Hérétiques, chacun à leur lettre. Voyez à la lettre (F) faux Conciles.*

Concupiscence. Ce que c'est, & ce qu'elle a pour objet, *ii. 3.* Son origine, *i. 38.* Nécessité de travailler à la déraciner en soi, *ii. 3.* Elle est la source de tous nos mauvais desirs; & ce qu'il faut faire pour la réprimer, *158.* Effets de la concupiscence. *Voyez Amour propre. Cupidité. Pêché.*

Concussion. Quel est ce crime, & de quelle manière on s'en rend coupable, *ii. 137. & suiv.*

Condition des particuliers : comment chacun peut imiter J. C. dans la sienne, *i. 227. & suiv.*

Conditions nécessaires pour appartenir à l'Eglise, *i. 257.* Conditions nécessaires pour avoir le droit de remettre les péchés, *346.* Conditions nécessaires pour la validité des vœux, *ii. 115. & suiv.* Conditions de la prière, *iii. f. 12. & suiv.*

Confesseur. Qualité qu'il doit avoir pour la conduite des âmes, *iii. 82.* Ce qu'il faut faire pour en trouver un bon, *ibid.* Ce qu'il faut faire, lorsqu'on se trouve en un lieu où il seroit impossible d'en choisir un bon, *ibid.*

Confesseurs. Qui sont les Saints que l'Eglise honore sous ce nom, *ii. 211.*

Confession. Ce que c'est, & la nécessité, *iii. 79. 80.* à qui doit être faite, *80.* Ce qu'il faut faire

pour s'y préparer, *83. & suiv.* Conditions qu'elle doit avoir pour être bonne, *84. & suiv.* Ce qu'il faut faire pour réparer les Confessions sacrilèges, *88.*

Confession générale : qui sont ceux pour lesquels elle est nécessaire, & ceux pour qui c'est une sage précaution, *iii. 88.* Pourquoi le Prêtre & le peuple font une confession générale au commencement de la Messe, *iii. f. 154. 155.*

Confession annuelle : en quel tems, & à qui on est obligé de la faire, *ii. 212.* où on la doit faire, & les dispositions qu'il y faut apporter, *212. 223.* Canon du Concile IV. de Latran à ce sujet, *224. & suiv.*

Confiance en Dieu : nécessité de cette disposition pour la prière, *iii. f. 15.* Moyens pour s'exciter à la confiance en Dieu, *16.* Pourquoi la confiance des justes est toujours mêlée de crainte, *i. 356.*

Confidence en matière bénéficiale; ce que c'est, *iii. 169.*

Confirmation. Ce que c'est, *iii. 35.* cérémonie de ce Sacrement, *41. & suiv.* Effets de la Confirmation, *37. & suiv.* En quelle occasion sur-tout on est obligé de la recevoir, *41.* Quel est le ministre de ce Sacrement, *39.*

Confirmé de la doctrine de l'Eglise avec celle qu'elle a apprise de J. C. par les Apôtres, *i. 265.* de la conduite des Chrétiens avec celle de J. C. en quoi doit consister, *i. 157. 181. 226. & suiv.*

Confrérie. Ce que c'est, & les règles qu'on y doit observer pour en éviter les abus, *iii. f. 294. & suiv.*

Confusion des langues : quand

& pourquoi Dieu l'a opérée, i. 53. 54.

Connoissances nécessaires pour parvenir à la vraie félicité, i. i. & suiv. Voy. Evangile. Loi. Morale. Ignorance. Foi. Commandement. Ecriure Sainte. Tradition.

Consécration de l'Hostie au saint Sacrifice de la Messe; comment & pourquoi se fait, iii. f. 305. & suiv. ce que doit faire le peuple pendant le tems de la consécration, 207.

Consécration des Prêtres & des Evêques, iii. 184. & suiv.

Consécration des Autels & des Eglises, iii. f. 263. & suiv.

Conseils évangéliques; ce que c'est, & en quoi consistent, ii. 240. & suiv. Comment leur pratique facilite l'accomplissement des préceptes, 241. Dispositions nécessaires pour les pratiquer, 242.

Constantin, premier Empereur Chrétien, fait entièrement cesser les persécutions, i. 247.

Contestations en matière de foi parmi les fideles: comment se doivent décider, ii. 50.

Contrition. Ce que c'est, & en quoi consiste, iii. 72. & suiv. Marque d'une sincère contrition, 121. est une disposition absolument nécessaire pour recevoir l'effet du Sacrement de Pénitence, 121. & suiv. Voy. Compenction & Satisfaction, qui sont les effets de la contrition, & le mot suivant.

Conversion. Ce que c'est, & quelles conditions doit avoir pour être sincère, iii. 75. & suiv. A quelles marques on peut la reconnoître, 77. Quel est le principe de la conversion du pécheur, 39. Divers exemples de conversion: dans la femme pécheresse, i. 155. le bon larron,

182. un grand nombre de Juifs & de gentils, 233. 238. Conversion de Corneille, 237. des Empereurs, 247. Prédiction de la conversion des Juifs à la fin du monde, 365.

Coré, Dathan & Abiron s'élèvent contre Moïse, & sont punis, 84.

Corps de l'homme; de quoi formé, i. 31. Misères auxquelles il est sujet. Voyez Chair. Maladie. Mort. Comment sera après la résurrection, 366.

Correction fraternelle: ce que c'est, son utilité, & avec quelle prudence on doit la faire quand on y est obligé, ii. 75. & suiv. pourquoi les hommes ont une si grande opposition à la recevoir, 78.

Corruption du genre humain, combien étoit grande lors du déluge universel, dont elle fut la cause, i. 51.

Corruption du cœur de l'homme: quelle en est la source. Voy. Concupiscence. Cupidité. Orgueil. Ses effets. Voyez les péchés, chacun à leur lettre, comme Adultère, Avarice, &c.

Coûtumes des Pays, Loix & Usages des lieux: obligation de les suivre pour la disposition des biens temporels, & pour les clauses & formalités des contrats & testamens, iii. 138.

Crainte de Dieu; ce que c'est, iii. 38.

Crainte de la mort; ce qui peut la rendre juste ou mauvaise, i. 352.

Crainte du Jugement: tout pécheur a sujet d'en avoir: comment se l'épargner, i. 355. 356. Quelque juste que l'on soit, il faut toujours craindre, & pourquoi, 356.

Création du monde; comment

s'est faite , *i.* 23. & *suiv.* pour-
quoi est attribuée à Dieu le Pe-
re , 23. Création des Anges.
Voyez *Anges*. Création de
l'homme. Voyez *Homme*.

Créatures raisonnables : pour-
quoi Dieu les a faites, *iii.* f. 81.
Usage que l'on doit faire des
créatures. Voy. *Détachement*.

Crimes qui rendent irréguliers
pour les Ordres ceux qui les ont
commis, *iii.* 153. Quelles sor-
tes de crimes forment un em-
pêchement dirimant au maria-
ge, 208.

Croix de J. C. dont on doit se
glorifier : ce qu'on entend par
ces mots, *iii.* 29. Obligation de
la porter, si l'on veut suivre
J. C. *i.* 157. 226. Exemple que
J. C. nous a donné de porter la
croix, 180. Pourquoi J. C. a
choisi ce genre de supplice ,
192. 225. En quoi consiste
l'honneur que l'Eglise rend à la
Croix, *ii.* 106. 109. Pourquoi
elle se sert du mot d'adorer au
sujet de la Croix , 109. 110.

Culte extérieur & intérieur :
en quoi consistent , *ii.* 94. &
suiv. Voyez *Adoration*. *Dieu*.
Jésus-Christ. *Honneur*. *Reliques*.
Saints.

Culte, & cérémonies de la Re-
ligion des Juifs; en quoi consis-
toient , *i.* 78. & *suiv.*

Cupidité. Ce que c'est , & ses
suites , *ii.* 68. Voy. *Ambition*.
Avarice. *Bien d'autrui*. *Concus-
sion*. *Désirs*. *Larcins*. *Vol*. *Usure*.

Curiosité. Ce que c'est , &
combien est dangereuse , *ii.* 3.

Cyrus, Roi de Perse, rétablit
les Juifs, *i.* 109.

D

DAMNATION ; ce que c'est,
& ce qu'il faut faire pour
l'éviter , *i.* 374. & *suiv.*

Daniel, Prophète, prédit le

Messie, *i.* 126. 128. Semaines
de Daniel , ce que c'est. 147.

David, Prophète & Roi : son
péché & sa pénitence , *i.* 96.
97.

Décalogue. Ce que c'est , &
en quoi consiste , *i.* 75.

Décision des Conciles ; en
quelles matières, & pourquoi
est infaillible , *ii.* 51. & *suiv.*
Comment l'Eglise regarde
ceux qui refusent de s'y sou-
mettre , 52.

Décoration des Eglises : si
elle est contraire à la simplicité
évangélique , & quelle a été
dans les premiers siècles la
conduite de l'Eglise sur ce su-
jet , *iii.* f. 65.

Dédicace des Eglises ; ce que
c'est , & pourquoi se fait avec
tant de solennité , *ii.* 216.
Quelles en sont les cérémonies,
iii. f. 263, jusqu'à 277.

Défauts de corps & d'esprit ,
qui rendent irréguliers pour les
Ordres , *iii.* 151.

Défenseurs des trois Chapi-
tres ; ce que c'est , *i.* 322. &
suiv.

Délai de la pénitence ; com-
bien est criminel en soi-même ,
& terrible dans ses effets , *iii.*
69. & *suiv.*

Délai de l'absolution ; quand
doit avoir lieu. Voyez *Absolu-
tion*.

Délivrance des Israélites de
la terre d'Egypte : ce qu'elle
figura , *i.* 69.

Déluge universel, *i.* 51. Quel-
le en fut la cause , & que figu-
roit , 53.

Démons. Leur origine , *i.* 27.
28. Pourquoi ils sont répandus
dans l'air, & quelle est leur por-
tée , 28. pourquoi il séduisit
Eve , 37. comment il a tenté
Job , 221. Jésus-Christ dans
le

le désert, 149. & suscitité des persécutions contre l'Eglise, 240. 297. Quel est le vice qui fait qu'on lui devient semblable, *ii.* 30. Combien ses efforts sont violents à l'heure de notre mort, combien est puissante l'intercession de la sainte Vierge pour les repousser, *iii.* 56.

Dépôt de la parole de Dieu, à qui est confié, & où il est renfermé, *ii.* 38. 39.

Descente de l'Ame de J. C. aux enfers, *i.* 96. Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres. Voyez *Pentecôte*.

Désespoir. Ce que c'est, *ii.* 62. 63.

Désir du mal est toujours péché, *ii.* 156. Desirs criminels défendus par le dixième Commandement, 157. 158.

Détachement. du monde; ce que c'est, *ii.* 2. des biens temporels; à quoi se connoît, 23. 24. Moyens d'y parvenir, 25. Voyez *Abstinence*. *Aumône*. *Conseils Evangéliques*. *Pauvre*. *Pauvreté*. *Superflu*. *Tempérance*.

Détention injuste du bien d'autrui; ce que c'est, *ii.* 144. 145.

Détraction; ce que c'est. Voy. *Médifance*.

Dettes. Quelles sont celles dont nous demandons à Dieu la remise dans l'Oraison Dominicale, *iii.* f. 44. & *suiv.*

Devoirs généraux & particuliers. Nécessité de s'en instruire, *ii.* 34. Devoirs réciproques des inférieurs & des supérieurs, 125. & *suiv.* des Partains & des Marreines, *iii.* 28. 29. des Bénéficiers, 167. & *suiv.* des Collateurs, Electeurs, Patrons, & Présentateurs qui nomment aux Bénéfices, 163. & *suiv.* des personnes mariées entre elles,

217. & *suiv.* des personnes veuves, 228. & *suiv.* des Peres & Meres. Voyez *Pere*, & ainsi des autres personnes à leur lettre.

Dévotion. Quelles en sont les pratiques simplement tolérées ou approuvées, *iii.* f. 301. & *suiv.*

Diaconat. Ce que c'est, *iii.* 149.

Diacres. Quelles sont leurs fonctions, & les vertus qui leur sont propres, *iii.* 149. 180.

Dieu. Raisons convaincantes de de son existence, *i.* 10. & *suiv.* Sa nature, 13. Ses perfections, 14. Pourquoi les impies voudroient qu'il n'y en eût point. 11. comment gouverne toutes choses, 16. Son unité, 17. La Trinité des personnes en un seul Dieu, 19. & *suiv.* Créateur du ciel & de la terre, 22. & *suiv.* il a créé l'homme à son image, 30. pour le bonheur de l'homme même, 35. & *suiv.* Il en est offensé, 36. & *suiv.* Sa justice divine impose à l'homme la punition du péché commis, 38. 39. Sa miséricorde envers les hommes, 41. 42. Il ne fait aucun tort à ceux qu'il laisse dans la masse de perdition, 45. Comment il punit la corruption universelle du genre humain, 51. 52. Comment il fait échouer l'entreprise de la Tour de Babel, 53. 54. Sa conduite à l'égard des hommes après le déluge, 54. Alliance qu'il fait avec Abraham, 55. 56. aime Jacob, & rejette Esau, 60. de quelle manière délivre les Israélites de la puissance des Egyptiens, 66. & *suiv.* donne la loi au peuple d'Israël par l'entremise de Moïse, 74. & *suiv.* Choix qu'il fait d'Aaron & de sa famille pour le

Sacerdoce, 84. De quelle manière il punit les séditeux qui se souleverent contre Moïse & Aaron, 84. Que figuroit cette punition, 85. Comment Dieu nourrit les Israélites dans le désert, 71. Que figuroit cette nourriture, 73. Comment Dieu punit le dégoût que ce peuple eut pour la Manne, 87. pourquoi voulut que la terre promise fût distribuée par sort aux Israélites, 93. choisit Saül pour Roi de ce peuple, 95. rejette ensuite Saül, & transfère le Royaume à une autre famille, 96. Faveurs qu'il fait à David, 96. 97. Suscite des Prophetes pour le salut du peuple, 103. & *suiv.* 125. & *suiv.* Dieu abandonne ce peuple aux Assyriens, chez lesquels il est mené captif, 108. Comment il le retire de la captivité, 109. Ordonne positivement à Judas Machabée de prendre les armes contre Antiochus, 114. Fait enfin tomber ce peuple entre les mains des Romains, qui en firent périr une grande partie, & dissipèrent le reste, 118. 234. 235. Conduite de Dieu à l'égard des Gentils depuis la vocation d'Abraham, 122. & *suiv.* Envoie le Messie qu'il avoit promis, 136. & *suiv.* De quelle manière se servit des dispositions de l'Empereur Auguste pour donner une preuve authentique de l'accomplissement des Prophéties qui portoient que le Messie naîtroit à Bethléem, & de la famille de David, 141. Témoignage que Dieu le Pere rendit à J. C. son Fils, lors de son baptême, 148. Pour le reste de la conduite de Dieu envers J. C. son Fils, Voyez *Jesus-Christ*.

Dieu. Nous ne pouvons lui

être réconciliés que par J. C. i. 193. 194. 217. iii. 5. Ce qu'on doit entendre par sa parole & sa sagesse naturelle, i. 214. Son Esprit - saint, & les effets qu'il produit, 231. 232. A établi J. C. son Fils maître de toutes choses, 216. l'a établi juge des vivans & des morts, 225. Quel est son regne, 371. pourquoi & comment nous ne devons nous attacher qu'à Dieu, ii. 3. Il est l'objet propre & immédiat des verrus théologiques, 36. Pourquoi ne se peut tromper ni nous tromper, 38. Lui seul nous peut rendre heureux, 61. Comment il faut l'aimer, 63. 64. Si on peut aimer quelque chose avec lui, 65. Son amour renferme celui du prochain, 91. Ce que c'est que l'adorer & le servir, 94. & *suiv.* Dieu seul doit être adoré, 96. Ce que c'est qu'honorer le nom de Dieu, & en quoi on le déshonore, 114. 119. Pourquoi & comment il a voulu régler tous les desirs des hommes, 158. 159. comment est honoré par les fêtes des Saints, 165. Ses bienfaits envers les créatures raisonnables, Voyez *Graces. Sacremens*.

Différence de Religion. Pourquoi est un empêchement au mariage, iii. 209.

Dimanche. Comment on doit le sanctifier, ii. 123. & *suiv.*

Dioclétien & Maximien, Empereurs payens, font souffrir à l'Eglise la plus longue & la plus violente persécution, i. 426.

Disciples de J. C. v. Chrétiens.

Disciples d'Emmaüs, i. 202.

Dispenses des vœux, à qui appartient le pouvoir de les accorder, ii. 118.

Dispenses pour le mariage ne doivent s'accorder que très-ra-

rement, & pour quelles causes, *iii. 211.*

Dispersion des Juifs par toute la terre; pourquoi arrivée, *i. 235.*

Disposition. Quelle doit être la nôtre à l'égard de J. C. assis à la droite de Dieu son Pere, *i. 211.* Dispositions avec lesquelles on doit lire l'Ecriture Sainte, *ii. 44.* Disposition dans laquelle doit être celui qui est obligé de faire la correction fraternelle, & celui qui la reçoit, *77. 78.* Dispositions nécessaires pour la pratique des conseils évangéliques, *241.* Dispositions dans lesquelles doivent être ceux qui administrent les Sacrements, *iii. 16.* Dispositions que doivent avoir ceux qui reçoivent le Sacrement de Confirmation, *40.* Dispositions nécessaires pour approcher de la Communion, *58. & suiv.* Disposition dans laquelle doit être un pécheur pour satisfaire à Dieu, *104.* Pour recevoir l'effet des Indulgences, *115.* Dispositions nécessaires à l'état Ecclésiastique, *154. 155.* Dispositions contraires à cet état, *155. 156.* Disposition où l'on doit être pour recevoir la Ton sure, *161. 162.* Dispositions qu'on doit apporter au Sacrement de Mariage, *215.* Dispositions nécessaires pour prier avec fruit, *iii. f. 9. & suiv.* Dispositions dans lesquelles doivent être ceux qui célèbrent les saints Mysteres, *142. & suiv.* Disposition avec laquelle on doit y assister, *144. & suiv.* *Qualité.* Voy. *Conditions.*

Distractions. Ce qu'on doit faire pour les éviter. *iii. f. 14.*

Divinité de J. C. demeurée réunie au corps & à l'ame, quoique séparée l'une de l'autre, *i.*

196. Elle a été combatue & niée par Cerinthe, *303.* par les Ariens, *310.* par Photin, *312.* par Paul de Samosate, *306.* par les Gnostiques, *304.* Du S. Esprit, niée par les Macédoniens, *311.*

Division des dix Tribus d'Israël; en punition de quoi, & comment elle arriva, *i. 100. & suiv. 109.*

Divorce. Ce que c'est, *iii. 224. & suiv.* S'il est permis, *ibid.*

Doctrine de l'Eglise. Voyez *Conformité. Foi. Ecriture Sainte. Tradition.*

Dommage causé au prochain; ce que c'est, *ii 145.* nécessité de le réparer, *146. & suiv.*

Domitien Empereur persécute l'Eglise, *i. 242.*

Donastites. Leurs erreurs, *i. 308. & suiv.* Ils suscitent de cruelles persécutions contre l'Eglise, *309.*

Dons du Saint Esprit; ce que c'est: combien il y en a de sortes, & en quoi ils consistent, *iii. 37. 38.*

Douleur d'avoir offensé Dieu. Voyez *Componction. Contrition. Pénitence.*

Doute ou manque de confiance puni dans Moïse, *i. 88. 89.*

Doute ou incréduité de saint Thomas Apôtre, *i. 202.*

Donne volontaire des vérités de Foi est péché, *ii. 56.*

E.

EAUX de contradiction, ce que c'est, *i. 88.*

Eaux naturelles; sont les seules dont on doit se servir pour le Baptême, & sur quelle partie du corps on doit la verser, *iii. 21.* Que signifie le mélange de l'eau avec le vin dans le calice, *iii. f. 179.* L'usage de bénir l'eau ancien dans l'Eglise: raison &

utilité de cette bénédiction ,
180. & suiv.

Ebion. Ses erreurs, *i.* 303.

Ecclesiastique. Qualité & dispositions nécessaires à cet état ,
iii. 154. 155. Nécessité de la vocation à cet état , sur quoi fondée, 155. Qualités & dispositions contraires à cet état ,
155. 156. Voyez aussi *Irrégularités canoniques. Bénéfices. Ordres majeurs & mineurs. Tonsure.*

Eclipse de soleil arrivée à la mort de J. C. contre les loix de la nature , *i.* 189.

Ecriture-Sainte. Ce que c'est ,
ii. 39. 42. & suiv. Si chaque fidèle peut & doit en connoître le sens par lui-même sans le secours de l'Eglise , 40. & suiv. Si tout le monde est en état d'en profiter , & ce qu'on doit faire pour cela , 44. 45. Elle prouve la nécessité de la tradition , 45. pourquoi l'Ecriture-Sainte se sert de figures & de métaphores , *i.* 14. 24.

Edification que l'on doit au prochain ; en quoi consiste , *ii.* 95.

Edifice spirituel & matériel : rapport qu'il y a entre l'un & l'autre , *ii.* 216. 217.

Effets du Saint-Esprit , *i.* 231. *Effets* des Sacrements , *iii.* 15. Voyez les *chacun à sa lettre.* Effets de l'humilité , *ii.* 21. de la prière , *iii.* f. 8. des vertus chrétiennes , *iii.* 55. jusqu'à 88. des péchés en général , *ii.* 10. 11. Voy. aussi *chaque péché en particulier à sa lettre.* Effets miraculeux de la foi , *ii.* 57.

Efforts que l'homme doit faire pour résister au démon , *i.* 258. à la pente malheureuse de la concupiscence , *ii.* 3. sont foibles & inutiles sans le secours de J. C. *ii.* 222. Voy *Graces. Force chrétienne. Force de l'homme. Pouvoir de l'homme. Tentation.*

Eglise de J. C. ce que c'est , *i.* 249. & suiv. Sa visibilité , 251. Marques auxquelles on peut la reconnoître , 252. Son unité , 253. Quelle est sa foi, son chef , & l'esprit qui l'anime , 253. Conditions nécessaires pour lui appartenir , 257. 258. Par quels liens tous ses membres sont réunis entr'eux , 258. & suiv. Sa sainteté , 264. en quoi consiste sa doctrine , & de qui elle l'a prise , 264. 265. Sa durée , 266. & suiv. 273. & suiv. Pourquoi n'est sujette à aucune erreur , 268. Sa catholicité , 273. & suiv. Sa perpétuité , 274. 275. Caractères qui la distinguent des autres Sociétés , 252. 273. & suiv. Succession continue de ses Pasteurs , 277. & suiv. Pourquoi est appelée Romaine , 283. Ses combats sur la terre , 296. & suiv. Quels sont ses ennemis , 296. & suiv. Quelles sont les principales sectes d'hérésies qui l'ont combattue , 302. jusqu'à 339. Sa puissance pour remettre les péchés , & les preuves de ce pouvoir , 345. 346. Elle s'étend par les persécutions , 238. & suiv. Elle se soutient au milieu des combats , 342. Eglise militante , souffrante & triomphante ; ce que c'est , 255. & suiv. Autorité & infaillibilité de l'Eglise dans la décision des matières de foi , *ii.* 39. Elle est dépositaire de l'Ecriture Sainte & de la Tradition , *ibid.* Regle certaine & infaillible qu'elle emploie pour discerner les vraies Traditions d'avec les fausses , 48. comment décide les contestations en matière de foi , 50. comment & pourquoi honore la Ste Vierge & les Saints , 99. Son autorité pour faire des commandemens à ses enfans , 160. d'établir des

fêtes auxquelles elle défend de travailler, 164. Comment regarde ceux qui refusent de se soumettre à ses décisions en matière de foi, 52. Son pouvoir pour accorder des indulgences, *iii.* 110. pourquoi se sert dans les prières publiques d'un langage inconnu à la plupart du peuple, *iii.* f. & 59. *suiv.* Raison de l'institution de ses cérémonies, 63. & *suiv.* Son pouvoir pour chasser les Démons, 247.

Eglise. Ce mot pris pour celui de Temple ou édifice sacré : si leur décoration est contraire à la simplicité évangélique, *iii.* f. 65. Cérémonies qui s'observent à la consécration & dédicace des Eglises, 263. jusqu'à 267.

Electeurs. Sur qui doivent jeter les yeux pour remplir un Bénéfice vacant, *iii.* 163.

Elévation de la sainte Hostie & du Calice, après la consécration : raison de cet usage : *iii.* f. 206. 207.

Elie, Prophete : ses miracles, *i.* 103. 104. pourquoi doit revenir sur la terre à la fin du monde, 364.

Elipandus. Ses erreurs, *i.* 326.

Elisé, Prophete : ses miracles, *i.* 104.

Empêchement au Mariage ; combien de sortes, *iii.* 204. & *suiv.* Empêchemens dirimans ; ce que c'est, *ibid.* Empêchemens non dirimans ; en quoi consistent, 205. & *suiv.*

Encens. Antiquité & raison de son usage dans l'Eglise. *iii.* f. 67. & *suiv.*

Enchrastes. Leurs erreurs, *i.* 305.

Endurcissement. Voyez *Impénitence.*

Enfans. Leurs devoirs envers leurs peres & meres, *iii.* 126. Si

les enfans morts sans baptême sont damnés, *iii.* f. 24. & *suiv.*

Enfans de Dieu : ce qu'on entend par ce mot, & comment on le devient, *iii.* 19. 20.

Enfer. Ce que c'est, & différentes significations de ce mot, *i.* 196. 197. 374. Eternité des peines que les réprouvés souffriront dans l'enfer, 374. Ce qu'il faut faire pour l'éviter, 376.

Enterremens des Chrétiens, doivent être faits sans pompe, *iii.* 137. 138.

Ennemis de l'Eglise ; qui sont ceux qui méritent ce nom, *i.* 296. & *suiv.*

Envie. Ce que c'est, & quelle en est la cause, *ii.* 29. Remedes contre ce mal, 31.

Eon de l'Ecole : ses folles erreurs, *i.* 333.

Epiphanie. D'où vient ce mot, & quels mysteres l'Eglise célèbre le jour de cette fête, *ii.* 174. 175.

Episcopat. Ce que c'est, *iii.* 200. Sa supériorité sur la Prêtrise : les qualités qu'il requiert, & les fonctions qui y sont attachées. Voyez *Evêque.*

Epître de la Messe ; ce que c'est, & pourquoi on la lit au peuple, *ii.* f. 165.

Epoux. Comment J. C. est l'époux de son Eglise, *i.* 224.

Equivoques. S'il est permis d'en user dans le discours, *iii.* 149. 150.

Erreurs contre la foi de l'Eglise. Voyez *aux mots* Catalogue & Hérétiques.

Erreurs. Quelles sont celles qui forment empêchement au mariage, *iii.* 205.

Esaü rejeté de Dieu : de qui est la figure, *i.* 60.

Espérance. En quoi consiste cette vertu, & sur quoi doit être

fondée, *ii.* 60. & *suiv.* Ne la mettre qu'en Dieu, 61. Quels sont les pechés contre l'espérance, 61. & *suiv.*

Esprit Saint, la troisième personne de la très-sainte Trinité, *i.* 20. Sa procession du Pere & du Fils, 21. 22. Pourquoi on lui attribue le mystere de l'incarnation de J. C. 138. Se repose sur J. C. sous la forme d'une colombe lors de son Baptême, 148. Sa descente sur les Apôtres, 230. Effets miraculeux que produisit sur eux & les autres fidèles cette descente du Saint-Esprit prédite par les Prophetes, 231. Anime le corps de l'Eglise, 253. 266. & *suiv.* 302. Dons du Saint Esprit, *iii.* 37. 38. Forme en nous la conviction, 74.

Esseniens. Quelle sorte de Juifs c'étoit, *i.* 120.

Etat d'innocence; en quoi consistoit dans Adam & Eve, *i.* 36.

Etat du monde après le déluge, jusqu'à la vocation d'Abraham, *i.* 53.

Etat des Israélites depuis leur délivrance d'Egypte jusqu'au partage de la terre promise, *i.* Voyez depuis la page 65. jusqu'à la 92. Sous les Juges depuis 92. jusqu'à 95. Sous les Rois, depuis 95. jusqu'à 103. *Etat du Gouvernement temporel des Juifs après leur retour de la captivité de Babylone*, 112. & *suiv.* *Etat de leurs mœurs & Religion depuis ce retour jusqu'au Messie*, 118. & *suiv.*

Etat des Gentils depuis la vocation d'Abraham jusqu'au Messie, *i.* 122. & *suiv.*

Etat Ecclésiastique: qualités nécessaires à ceux qui se disposent à l'embrasser, *iii.* 154. 155.

Qualités qui y sont contraires, 155. 156. Suites funestes de la témérité des parens qui engagent leurs enfans sans vocation, 156. 157.

Etat Religieux en quoi consiste, *iii.* 193. De quelle manière on doit y entrer, 194. 195. Ce qu'on y doit faire pour s'y sanctifier, 197. 198.

Evangile. Ce que c'est, & pourquoi ainsi appelé, *i.* 233. prêché par les Apôtres, convertit un grand nombre de Juifs, *ibid.* est annoncé aux Gentils, 237. Le monde ne finira point qu'il n'ait été prêché par toute la terre, 362.

Evangile qu'on chante à la Messe: explication des cérémonies qui l'accompagnent, *iii.* 67. & *suiv.*

Evangelistes. Qui sont ceux que l'Eglise honore sous ce nom, *ii.* 211.

Eucharistie. Ce que c'est en général, ses différents noms, & que signifie ce mot, *iii.* 42. Son institution, *i.* 165. *iii.* 44. de quel pain on doit se servir pour la célébration de la sainte Eucharistie, *iii.* 45. Promesses que J. C. en a faites à ses Apôtres, 46. & *suiv.*

Eucharistie comme Sacrement; ce que c'est, & comment J. C. est présent sous les especes Eucharistiques, *iii.* 49. 50. doit être adorée, 53. & *suiv.* Ses effets, 56. & *suiv.* Dispositions avec lesquelles on doit s'en approcher, 59. 60. Voyez *Communions*.

Eucharistie comme Sacrifice. Voyez *Messe*.

Eve. Sa création, *i.* 33. Son péché, 37.

Evénemens passés, figure de ceux qui doivent arriver dans la

suite, i. 44. Evénemens miraculeux qui accompagnerent la mort de J. C. 186. 191. Evénemens qui précéderont la fin du monde, 361. 368.

Evêques, sont les successeurs des Apôtres, i. 278. Leur succession continuelle dans l'Eglise, 278. & *suiv.* Pourquoi l'Evêque de Rome est le Chef de l'Eglise & des Pasteurs plutôt qu'un autre Evêque, 284. Si les Evêques sont supérieurs aux Prêtres, & en quoi, iii. 148. Quelles sont les fonctions, & les vertus qui leur sont propres, 180. 181. Comment se fait leur Ordination, 185. & *suiv.* Devoirs des peuples à leur égard, 190. & *suiv.* Pourquoi les Evêques, lorsqu'ils distribuent la sainte Eucharistie, donnent leur main à baiser avant que donner le corps de J. C. iii. f. 242. Quelles sont les Bénédictiones réservées aux Evêques, 253. & *suiv.*

Eutychiens. Leurs erreurs, i. 388.

Examen de conscience : sa nécessité, comment & sur quoi soit le faire, iii. 83. & *suiv.*

Excommunication. Ce que c'est : ses différentes especes & leurs effets, iii. 126. & *suiv.* Si une excommunication sans fondement légitime sépare de l'Eglise, i. 258. Quelle est la peine des excommuniés dénoncés, & s'il est permis en quelque occasion de communiquer avec eux, iii. 128. 129. Ce que doivent faire ceux qui ont encouru l'excommunication, 129. 130.

Exemple que J. C. nous a donné de porter notre croix, doit être suivi de tous les Chrétiens, i. 157. 180. 226.

Exemples des Rois ordinairement suivis par le peuple, i. 97.

101. 102. 103. Mauvais exemple. Voyez *Scandale*.

Exemples tirés de l'Ecriture-Sainte pour prouver la nécessité de la satisfaction, iii. 91. & *suiv.*

Existence de Dieu, comment se prouve. ii. 11. 12. Voyez *Dieu*. *Providence*.

Exorcismes. Ce qu'on entend par ce mot, & en quoi consistent, iii. f. 247. & *suiv.* Pourquoi l'on en fait sur ceux qui sont présentés au Baptême, iii. 30.

Exorcistes. Leurs fonctions, iii. 173. Vertus qui leur sont propres, *ibid.*

Explication des Sacrifices des Juifs, iii. f. 84. & *suiv.* de l'Oraison Dominicale, 34. *jusqu'à* 54. de la Salutation Angélique, 54. & *suiv.* l'*Angelus*, 57. & *suiv.* Explication littéraire des prières & des cérémonies de la Messe, 150. & *suiv.* *jusqu'à* 247.

Exposition du très-saint Sacrement, pourquoi se fait, iii. 56.

Extrême-Onction. Ce que c'est, & pourquoi ainsi appelée, iii. 140. 141. Quel en est le ministère, 141. A qui & quand elle doit être administrée, 142. Ses effets, 143. Ce que doit faire le malade pour s'y préparer, & après l'avoir reçue, 146.

F.

FAITS sur lesquels il est permis de demander un Monitoire, iii. 131. Nécessité de les révéler lorsqu'on en a connoissance, 131.

Fausse, Evêque de Riez, un des plus célèbres fauteurs de l'hérésie des Sémipélagiens, i. 320. Sa fourberie reconnue par Isidore, 321.

Faux témoignage : ce que c'est, ii. 149. Ce qu'il faut faire lorsqu'on est tombé dans le crime, 149.

Faux Concile d'Ephèse, où Eutychès fut absous, & S. Flavien condamné: quel nom l'Antiquité lui donne, i. 319.

Faux Concile assemblé à Constantinople par Photius, & à quel dessein, i. 328.

Felix, Evêque d'Urgel; ses erreurs, i. 326.

Femme tirée d'une des côtes d'Adam; de quel mystère est la figure, i. 33.

Femme. A quels vœux ne peut s'engager sans la volonté de son mari, ii. 116. Devoirs des femmes envers leurs maris, 128. iii. 218. 219. Pourquoi les femmes ne doivent point se tenir dans le chœur pendant le Service divin, iii. f. 25. quand peuvent baptiser, iii. 22. Femmes veuves, quel modèle doivent imiter dans la conduite de leur vie, 231. & suiv.

Fêtes. Par qui la célébration en a été ordonnée, & pourquoi elles sont instituées, ii. 165. Ce qu'on doit faire pour les sanctifier, 163. Comment Dieu est honoré par la sanctification des Fêtes des Saints, 165. 167. Fêtes de la très-sainte Trinité: quels jours lui sont particulièrement consacrés, 166. Fête de Noël: esprit de l'Eglise dans cette solennité, 169. 170. Fête de la Circoncision, 173. de l'Epiphanie, 174. de la Purification, 177. & suiv. de Pâque, 195. & suiv. de l'Ascension, 198. de la Pentecôte, 198. & suiv. du très-saint Sacrement, 200. & suiv. Fêtes des Saints: quel est l'esprit de l'Eglise dans la célébration de ces Fêtes, 203. & suiv.

Feu de l'Enfer; ce que c'est, i. 374. & suiv.

Fiançailles contractées avec

un autre, pourquoi rendent le mariage illicite, iii. 213.

Fiancés. Comment doivent se comporter jusqu'au jour de leur mariage, i. 216.

Figure des Sacrifices offerts avant la Loi de Moïse, iii. f. 91. & suiv. des Sacrifices offerts sous la Loi de Moïse, 93. jusqu'à 101. Les événemens passés sont figure de ceux qui doivent arriver, i. 44.

Fin du monde; quand doit arriver, i. 361.

Flagellans. Quelle étoit cette Secte, i. 336.

Flagellation de Jesus-Christ, i. 178.

Flatterie. Ce que c'est, combien est dangereuse, & en quoi fait tort au prochain, ii. 158.

Foi. Ce que c'est; & quel en est le fondement, ii. 37. & suiv. Sa nécessité absolue pour le salut, 53. & suiv. Comment la Foi est conforme à la raison, i. 19. La Foi de l'Eglise est une, 253. Foi vive & Foi morte: ce que c'est, ii. 55. Foi intérieure, si elle est suffisante, 56. Effets miraculeux de la Foi, 58. Elle doit régler tous nos desirs, 158. Exemples de la Foi d'Abraham, i. 54. & suiv. de la Ste Vierge, 137. de la Cananéenne, 156. En quoi consistent les péchés contre la Foi, ii. 55. 56.

Fonts Baptismaux: de quelle manière & pourquoi on en fait la bénédiction, iii. f. 277. & suiv. & ii. 193. 194.

Force chrétienne; en quoi consiste cette vertu, ii. 82. Ses effets, 86. L'homme n'a aucune force sans la grace, i. 229. 349.

Formalités que l'Eglise ordonne d'observer avant la célébration du Mariage; en quoi consistent, iii. 213.

Formule de renouvellement des promesses faites au Baptême, iii. 32.

Formule de la profession de Foi dressée sur les décisions du Concile de Trente par le Pape Pie IV. i. 379. & suiv. Du Symbole de Nicée, iii. f. 172.

Fraction de la sainte Hostie à la Messe : ce que c'est, & pour quoi se fait, iii. f. 226. & suiv.

Fragilité. Ce qu'on entend par les péchés de cette sorte, ii. 13.

Fratricelles. Quelle étoit cette Secte, i. 336.

Fraude très-criminelle qu'on doit éviter dans les titres de bénéfices ou de patrimoine pour les Ordres, iii. 177.

Frayeurs des Jugemens de Dieu : tout pécheur à sujet d'en avoir, 355. Moyens de se les épargner, 356.

Froideur & indifférence : s'il y a des cas où il soit utile & nécessaire d'en témoigner, ii. 79.

Fruits. Voyez Utilité.

Fuite de J. C. en Egypte, i. 144. des Apôtres à la prise de Jesus-Christ, 172.

G.

GABRIEL. Voyez *Annonciation.*

Gentils. Leur état depuis la vocation d'Abraham jusqu'à la venue du Messie, i. 122. Plusieurs ont connu Dieu, & se sont sanctifiés avant le tems du Messie, 123. Plusieurs venus au Temple pour adorer Dieu, desirer voir Jesus-Christ, 164. Commencement de la conversion des Gentils, 237. & suiv.

Gilbert de la Porée. Ses erreurs, ii. 333.

Gloire éternelle ; ce que c'est, i. 370. & suiv.

Gnostiques. En quoi consistoient leurs erreurs, i. 304.

Goteschalh, Ses erreurs, i. 327.

Gouvernement des inférieurs, fin que les Supérieurs doivent s'y proposer, ii. 129. 130.

Gourmandise. Ce que c'est, ii. 28. Mauvais effets de ce vice, ibid. Remède qu'on doit y apporter, 29.

Grace. Ce que c'est en général, iii. 1. Ses différentes espèces, 2. & suiv. Par les mérites de qui elle nous est donnée, i. 195. iii. 4. 5. On ne peut rien faire d'utile pour le salut sans son secours, i. 223. iii. 6. & suiv. Besoin particulier que nous en avons pour chaque action, i. 349. iii. 6. 7. Si les œuvres faites sans la grace sont de quelque utilité pour le salut, 8. Comment nous est communiquée la grace de vivre saintement, i. 376. En quoi consiste la grace justifiante, & par quels degrés l'on y parvient, iii. 8. 9. A qui la grace est-elle donnée, 9. & suiv. Ce n'est que par la grace que nous pouvons parvenir à la vie éternelle, i. 336. Si la grace de la justification peut se perdre, & comment ce malheur arrive, iii. 12. Grace de la persévérance : ce que c'est selon la doctrine du Concile de Trente, 13. Moyens par lesquels nous recevons le plus ordinairement la grace de Dieu, 13. Ce qu'il faut faire pour recouvrer la grace du Baptême, lorsqu'on l'a perdue, 17. Les graces de J. C. ne nous sont communiquées que par la prière, iii. f. 4. 5. Hérésie des Pélagiens au sujet de la Grace, i. 316. des Sémipélagiens, 317.

Graduel de la Messe ; ce que c'est, & pourquoi ainsi nommé, iii. f. 166.

Grande Messe. Ce que c'est, *iii. f. 124. 125. jusqu'à 129.*
Voyez Chant de l'Eglise.

H.

HABITUDE du péché ; ce que c'est , & ce qu'il faut faire pour s'en corriger, *iii. 77. 78.* Si l'habitude rend le péché plus ou moins grief, *ii. 15. & suiv.*

Habits dont se servent les Evêques & les Prêtres pour la célébration du saint Sacrifice : leur antiquité, leur forme, & leur signification, *iii. f. 132. jusqu'à 138.*

Haine de soi-même, *ii. 68.* Si elle est compatible avec l'amour réglé qu'on se doit à soi-même, *ibid.*

Hébreux. Quel peuple fut appelé de ce nom, *i. 61. & suiv.*

Hémérobaptistes. Quelle étoit cette Secte parmi les Juifs, *i. 122.*

Henri. Ses erreurs, *i. 323.*

Hérétiques. Ne peuvent trouver l'origine Apostolique, ni la succession continuelle de leur prétendue Eglise, *i. 279. & suiv. 291. & suiv.* En quoi & comment ils attraquent l'Eglise, *299. & suiv.* Catalogue de leurs principales erreurs & sectes, *302. jusqu'à 339.* Ils suscitent des persécutions contre l'Eglise, *309. 311. 319.*

Hérodès, Roi des Juifs, s'efforce de faire mourir J. C. dès sa naissance, *i. 144.*

Hérodès Antipas, Tétrarque de Galilée, fait mourir S. Jean-Baptiste, *i. 48.* desirer voir J. C. par curiosité, *151.* le méprise enfin, lorsqu'il lui est envoyé par Pilate, *177.*

Hérodéens. Quelle étoit cette Secte, *i. 122.*

Heures qu'on doit destiner à la prière, *iii. f. 22. & suiv.* Heures & jour destinés à la célébration

du saint Sacrifice de la Messe, *138. jusqu'à 142.*

Heure de la mort : combien les efforts du démon s'y font sentir, *iii. f. 56.* Ce qu'il faut faire pour y résister, *ibid.* Pourquoi Dieu a voulu que l'heure de la mort fût incertaine, *i. 354.* ce qu'il faut faire pour s'y préparer, *351.* *Voyez Crainte. Frayeur. Jugement. Mort.*

Histoire abrégée de la Religion depuis le péché du premier homme jusqu'à la venue du Messie, *i. 43. & suiv.* de la vie de Jesus-Christ, *133. & suiv.* de l'établissement de la Religion chrétienne, *238. & suiv.* des Hérétiques qui l'ont combattue, *302. & suiv.*

Hommage qu'on rend à Dieu par le Sacrifice ; en quoi consiste, *iii. f. 79. & suiv.*

Homme. Sa création, *i. 31.* De quoi est composé, *ibid.* Immortalité de son ame, *ibid. & 32.* Pourquoi a été créé, *35.* Son état d'innocence, *36.* Son péché & les funestes suites qu'il a eues, *37.* Sa punition, *38.* Ses misères, *ibid. & 39.* Voy. aussi *Concupiscence. Mort. Péché.* Sa liberté, comment s'est affoiblie, *39. 40.* En quoi consiste la miséricorde que Dieu a faite à l'homme, *41. 42.* Ce que l'homme devoit faire pour se sanctifier avant la venue du Messie, *44.* Pourquoi le nombre de ceux qui se sont sanctifiés avant ce terme, a été si petit, *45.* Pourquoi Dieu a voulu que les hommes naquissent tous d'un seul, *46.* Corruption du genre humain, *51. & suiv.* Impénitence & endurcissement des hommes, jusqu'à quel point furent portés au tems de Noé ; *51.* Sa rédemption, *133.* Pourquoi les

hommes ont une si grande opposition à recevoir les reprimandes, *ii. 78.* L'homme ne peut rien faire d'utile pour le salut sans la grace de J. C. mais peut tout avec elle, *iii. 6. & suiv.* Sa liberté pour le bien & le mal, comment doit être entendue, *7.* Il n'est abandonné de Dieu que lorsque lui-même l'a abandonné le premier, *12.* En quoi consiste le véritable bonheur de l'homme en cette vie, *iii. f. 306. & suiv.* Ce qui rend les hommes saints & agréables à Dieu, *iii. 14.* Tous seront jugés par Jesus-Christ, *i. 368.*

Homicide. Ce que c'est, & par quelle Loi est défendu, *ii. 130. & suiv.* Souhaiter du mal à son prochain, ou le scandaliser, sont des espèces d'homicide, *131.*

Honnêteté publique, ce qu'on entend par ce mot, & pourquoi est un empêchement dirimant à l'égard du mariage, *iii. 210.*

Honneur qu'on rend aux Saints, en quoi consiste, *ii. 98. & suiv.* Si celui qu'on rend à leurs Reliques, est défendu par le premier Commandement; pourquoi on le leur rend, & l'usage ancien de l'Eglise à ce sujet, *103. & suiv.* A qui doit se rapporter l'honneur qu'on rend aux Croix, & aux Images des Saints, *109.*

Honneur que les inférieurs doivent à leurs supérieurs. Voy. *Devoirs.*

Hostie. Voyez *Consécration.*
Élévation. *Fraction.* *Sacrifice.*

Huiles. Quelles sont celles que l'Evêque bénit le Jeudi Saint, & comment s'en fait la bénédiction, *iii. f. 255. & suiv.* Voyez *Confirmation.* *Oction.*

Humanité sacrée de J. C. pour quoi doit être adorée, *ii. 97.*

Hérésies sur l'humanité de J. C. des Manichéens, *i. 307.* des Apollinaristes, *314.* Voy. aussi *Divinité.* *Eucharistie.*

Humilité. Ce que c'est, ses effets & la nécessité, *ii. 20. & suiv.* est une disposition nécessaire pour la prière, *i. 156. iii. f. 13.*

Hypocrisie. Ce que c'est, *ii. 95. I.*

JACOB, fils d'Isaac, aimé de Dieu, & préféré à Esau son frere aîné, *i. 60.* Pourquoi fut obligé de se retirer en Egypte, *63.* Prédit la venue du Messie, *64.* Mort de Jacob, *ibid.* De qui étoit la figure, *60.*

Iconoclastes. Quelle étoit cette Secte, *i. 326.*

Idolatrie. Ce que c'est, & d'où vient ce mot, *iii. 96. & suiv.* combien de sortes, *97.* De quelle manière les hommes y sont tombés, *i. 18.* Presque tout le genre humain y tombe avant le déluge, *51.* Punition de ce crime, *ibid.* Ils y tombent encore après le déluge, *54.* Les Israélites y tombent encore, & en sont punis, *83. 90.* Chute de Salomon dans ce crime, & quelle en fut la cause, *97.* Jéroboam y entraîne dix Tribus, *101.* Destruction de l'idolatrie par les Apôtres, *238.*

Idoles renversées en Egypte à l'arrivée de J. C. *i. 145.*

Jean-Baptiste. Qui il étoit, & prédiction de sa naissance, *i. 47.* baptise J. C. *ibid.* Sa prison & sa mort, *148.*

Jean Hus. Ses erreurs, *i. 338.*

Jean Scot. Ses erreurs, *i. 329.*

Jéroboam. Roi d'Israël: impiétés de ce Prince, *i. 101.*

Jérôme de Prague. Ses erreurs, *i. 338.*

Jérusalem, ville capitale de la Judée, détruite par les Romains

selon la prédiction de Jesus-Christ, i. 118. 164. 234. 235.

Jérusalem céleste. Ce que c'est. 2. 98. 255.

Jesus-Christ. Prédications, & preuves de sa venue, i. 125. *jusqu'à* 133. Ce qu'il est, 113. Sa nature divine & sa nature humaine, comment sont unies, 134. *jusqu'à* 136. Son incarnation annoncée & accomplie, 137. 139. Sa naissance, où, comment & quand est arrivée, 140. 141. 142. manifestée aux hommes, 143. Paix sur toute la terre à la naissance de Jesus-Christ, 141. Sa Circoncision, 143. il est adoré des Mages. *ibid.* Hérodes cherche à le faire mourir dès sa naissance, 144. Sa fuite en Egypte, *ibid.* 145. Retourne à Nazareth, 146. Est trouvé au milieu des Docteurs à l'âge de douze ans, *ibid.* Il reçoit le Baptême de S. Jean, 146. 147. Sa retraite dans le désert, & son jeûne pendant quarante jours & quarante nuits, 149. Il y est tenté par le démon, 149. Vie publique de J. C. Quand elle a commencé, 150. Ministère de J. C. combien a duré; & la vie qu'il a menée pendant ce tems, 150. *jusqu'à* 170. Miracle que J. C. fit aux noces de Cana, 151. Il choisit, & envoie prêcher ses Apôtres, 153. 156. Autres miracles de J. C. 152. 155. 156. 157. 161. 162. 163. 164. Son Sermon sur la montagne, 153. 154. Il convertit la femme pécheresse, 155. Il nourrit dans le désert cinq mille hommes avec cinq pains, 156. Autre multiplication de sept pains, 157. Il guérit la fille de la Cananéenne, 156. Sa Transfiguration, 158. Il guérit dix

lépreux, 161. Instruction qu'il donne à ses Disciples, 157. au peuple, 164. Il guérit un aveugle-né, 161. Triomphe de J. C. à Jérusalem, 163. Il veut que l'on respecte la puissance Ecclésiastique, & qu'on rende le tribut au Souverain, 164. Il prédit la ruine de Jérusalem & du Temple, *ibid.* Son sermon après la cène, 166. & *suiv.* Il prie pour tous ses Disciples présents & à venir, 169. Il ne prie point pour le monde réprouvé, 170. Son agonie au jardin des Olives, *ibid.* Est trahi par Judas l'un de ses Apôtres, 171. Sa Passion prédite & accomplie, 172. & *suiv.* Est renié par saint Pierre, 174. est interrogé par Pilate qui reconnoît son innocence, 177. On lui préfère Barabbas, 178. On l'oblige à porter sa croix, 180. Il y est attaché, 181. Sa mort, 183. Bienfaits qu'elle nous a procurés, 194. 195. Prodiges arrivés au tems de sa mort, 189. 191. Sa divinité toujours demeurée unie au corps & à l'âme, quoique séparés l'un de l'autre, 196. Sa descente aux enfers, *ibid.* On perce le côté de son corps après sa mort, 198. Sa sépulture, *ibid.* Sa Résurrection, 199. Prophéties, preuves & témoignages infailibles de la Résurrection de J. C. 199. *jusqu'à* 205. Il apparoît plusieurs fois à ses Disciples après sa résurrection, 202. & *suiv.* Son Ascension en présence de ses Disciples, 208. Prophétie sur l'Ascension de J. C. 209. & *suiv.* Qualités de J. C. par rapport à Dieu, aux hommes & aux créatures en général, 212. & *suiv.* Comment la qualité de Médiateur lui convient, 217. Il est notre lumière,

219. notre voie, 220. notre vie, 223. notre nourriture, 223. notre Pasteur souverain, & l'Epoux de l'Eglise, 224. notre modèle, 226. Comment nous sommes obligés de l'imiter chacun dans notre condition, 227. 228. L'esprit de J. C. est celui qui anime le corps de l'Eglise, 253. Besoin continuél que nous avons de sa grace, 349. Il juge tous les hommes à l'article de la mort, 355. Il les jugera tous à la fin du monde, 368. Son regne sera éternel, 371. Jesus-Christ doit être adoré, ii. 97. Ce que nous honorons dans les mystères de son Incarnation, 168. de sa Naissance, 170. de sa Circoncision, 173. & *suiv.* de sa Passion, 180. & *suiv.* de sa Mort, 182. & *suiv.* de sa Résurrection, 195. & *suiv.* de son Ascension, 198. Que signifie le nom de Jesus, 174. Comment J. C. s'est opposé au péché dans son principe, 170. 171. Pourquoi J. C. a institué les Sacrements; & s'il les a tous institués, iii. 16. Comment il est présent sous les especes Eucharistiques, 50. Il y doit être adoré, 53. & *suiv.* Pourquoi nous devons prier en son nom, & comment on le doit faire, iii. 12. De quelle manière J. C. Nous a appris à prier, 34. & *suiv.*

Jeûnes de l'Eglise; ce que c'est, & l'obligation de les observer. ii. 227. & *suiv.* A quel âge on y est obligé, 231. Pourquoi le jeûne est institué, & ce qu'il faut faire pour le rendre méritoire, 233. & *suiv.* Voyez *Cérémonie Quatre-Temps.*

Ignorance. Ce qu'on entend par ce mot à l'égard des péchés, ii. 14. Si elle excuse le péché, 14.

L'ignorance de la Religion inexcusable dans un Chrétien. 54. Si les ignorans ont la liberté de juger par eux-mêmes du sens de l'Ecriture-Sainte sur les traductions, 40. Quand l'ignorance est mortelle, & combien est grand le nombre de ceux qui y vivent, iii. 86.

Images des Saints; en quoi consiste le culte qu'on leur rend, ii. 105. & *suiv.*

Immortalité de l'ame. Voyez *Ame. Jugement. Résurrection.*

Impénitence & endurcissement des hommes: quelle punition leur a attirée, i. 52. Autres exemples des Egyptiens & de Pharaon, 66. 68. des dix Tribus schismatiques d'Israël, 108. d'Antiochus Epiphanès, 112. 113. des Juifs, 118. de toute la nation Juive, 234. Voyez *Avenglement. Désespoir. Habitude du péché.*

Impuissance de l'homme pour le bien sans le secours de la grace: quelle en est la cause, i. 39. On n'a de puissance qu'en J. C. 223. Voyez *Force. Grace. Homme. Liberté. Pouvoir. Sacrements.*

Impuissance. Empêchement dirimant pour le mariage, iii. 210.

Impureté. Ce que c'est, quelles en sont les causes, les effets, & le remède, ii. 26. & *suiv.* 132. & *suiv.* Châtiment de ce crime dans les Israélites, i. 90.

Incarnation de Jesus-Christ, comment s'est accomplie, i. 136. & *suiv.* Quel est l'esprit de l'Eglise dans le jour qu'elle a destiné à la vénération de ce mystère, ii. 168.

Indulgences. Ce que c'est, & leur utilité, iii. 108. & *suiv.*

Infailibilité de l'Eglise dans ses décisions sur les matières de foi, ii. 39.

Inférieurs. Leurs devoirs envers leurs supérieurs, *ii.* 125. & *suiv.*

Infidèles. En quoi & comment ils sont ennemis de l'Eglise, *i.* 299. & *suiv.* Si toutes leurs actions sont autant de péchés, *ii.* 55. Dans quelles circonstances les infidèles ont pouvoir de baptiser, *iii.* 22.

Infirmités humaines : quelle en est la cause, *i.* 38. Voyez *Maladie. Péché.*

Injures. Obligation de les pardonner, *ii.* 78. Ce qu'on doit faire lorsqu'elles ont été égales de part & d'autre, 79. Si ceux qui en poursuivent la réparation en Justice réglée, péchent contre le précepte du pardon des injures, 80. & *suiv.*

Insensés, c'est-à-dire, *impies*, voudroient qu'il n'y eût point de Dieu, *i.* 10.

Institution des Sacremens. Voy. *les Sacremens*, chacun à sa lettre.

Instructions que J.C. donne à ses Disciples, *i.* 161. au peuple, 164.

Intention du Ministre : si elle nuit à la validité du Sacrement, *iii.* 17.

Intercession des Saints nous rend J. C. plus favorable, *ii.* 99. 100.

Interdit. Ce que c'est, *iii.* 133. Ses différentes sortes, *ibid.* 134.

Interruption. Il n'y en aura jamais dans l'Eglise, *i.* 276. & *suiv.*

Intérêts. Quand il est permis ou défendu d'en retirer de l'argent prêté, *ii.* 141. & *suiv.*

Interprétation de l'Ecriture-Sainte à des sens particuliers combien dangereuse, *ii.* 39. 40.

Introite de la Messe ; ce que c'est, & pourquoi se chante, *iii.* f. 157. & *suiv.*

Invocation des Saints : si cette pratique est conforme à l'Ecri-

ture, & anciennement observée dans l'Eglise, *ii.* 100.

Joachim, Abbé d'un Monastère de l'Ordre de Citeaux, tombe par simplicité dans l'erreur, *i.* 335.

Job. Sa patience dans les afflictions, 123.

Joseph, fils de Jacob : comment fut conduit en Egypte ; ce qu'il y fit, sa prison, & son élévation, *i.* 63. 64.

Joseph, Epoux de la sainte Vierge : sa famille & sa profession, *i.* 140.

Josué, l'un des Juges du peuple d'Israël, de qui étoit la figure, *i.* 73. 92.

Jovinianistes. Quelle étoit cette Secte, & ses erreurs, *i.* 314. 315.

Jour du Sabbat ; ce que c'est, *ii.* 121. S'il a été permis de transférer l'observation de ce jour au Dimanche, & pourquoi, 122. Comment il faut le sanctifier, 123.

Irrégularités canoniques ; ce que c'est, *iii.* 150. combien de sortes, 151. & *suiv.*

Isaac, fils d'Abraham ; de qui est la figure, *i.* 57.

Isaïe, Prophète : les actions les plus remarquables de sa vie, *i.* 104.

Ismaël, fils d'Agar ; de quoi est la figure, *i.* 57.

Israélites. Origine de ce peuple, *i.* 60. Leur servitude en Egypte, & quelle en fut l'occasion, 62. Dieu se sert de Moïse pour les délivrer, 65. & *suiv.* Leur passage de la mer rouge, 68. Leur séjour au pied du mont Sinai, & leur combat contre les Amalécites, 70. & *suiv.* Leur nourriture dans le désert, 71. Cinquante jours après leur sortie d'Egypte ils reçoivent la loi, 74. Que figuroit cet espace de tems,

77. Ils adorent le veau d'or : châtimement de ce crime, 83. Différents murmures de ce peuple, 71. 85. 88. Combien peu entrèrent dans la terre promise, 86. 87. Punition de leurs murmures, 86. 89. Ils tombent dans les crimes d'idolâtrie & d'impureté, 90. Leur punition *ibid.* Maux que causa à ce peuple la liaison qu'il eut avec les infidèles, 93. Quels étoient leurs Juges, 94. Changement de leur gouvernement, & leur état sous les différents Rois qu'il ont eus, 95. & *suiv.* Division des dix Tribus d'Israël d'avec les deux de Juda & de Benjamin, 100. Schisme de Samarie, idolâtrie de ses dix Tribus : quelle en fut la cause, 101. Prophéties dont Dieu a favorisé ce peuple, 103. & *suiv.* Captivité & dispersion des dix Tribus d'Israël, comment & pourquoi arrivée, 108.

Jubilé des Chrétiens ; en quoi consiste, *iii.* 112. & *suiv.*

Jubilé des Juifs ; ce que c'étoit, *iii.* 113.

Judas Machabée, son courage, *i.* 113. 114. 115.

Judas Iscariot trahit J. C. *i.* 171. Sa fin funeste, 176.

Judée. Devient tributaire des Romains, *i.* 116. Comment étoit partagée du temps de Jésus-Christ, *ibid.*

Judith. Ses vertus : elle est le modèle des veuves Chrétiennes, *iii.* 232.

Jugemens de Dieu impénétrables aux hommes, *iii.* 12.

Jugement particulier à l'heure de la mort ; ce que c'est, *i.* 354.

Jugement général à la fin du monde ; signes qui le précéderont, 361. & *suiv.*

Jugement téméraire ; ce que c'est, *ii.* 154. Différence qu'il

y a entre les jugemens & les soupçons téméraires, *ibid.* Combien on doit se donner de garde d'y tomber, 155.

Juges & Officiers de Justice, quand ils péchent contre le septième & le dixième Commandement, *ii.* 136. & *suiv.* 158.

Juifs menés en captivité à Babylone, *i.* 109. Cyrus les rétablit en Judée, *ibid.* Ils rebâtissent leur Temple sous la conduite de Zorobabel, 110. Comment gouvernés après leur retour de Babylone, 112. Persécution qu'ils eurent à souffrir de la part d'Antiochus, 112. 113. Diverses sectes qui se formèrent parmi eux, 119. & *suiv.* Grand nombre convertis par les Apôtres, & quelle vie ils menaient, 233. 234. Punition des Juifs endurcis, 234. Leur dispersion par toute la terre, pourquoi arrivée, 235. Se convertiront à la fin du monde, & par les instructions de qui, 365.

Julien l'Apostat, Empereur, persécute l'Eglise, & meurt misérablement, *i.* 248.

Jurement. Ce que c'est, & s'il y a des occasions où il soit permis de jurer, *ii.* 118. 119.

Justes. S'ils ont besoin d'une grace de Dieu particulière pour chaque action, *iii.* 6. Si les justes doivent toujours craindre, & pourquoi, *i.* 356.

Justice chrétienne ; ce que c'est, & si la détermination de la volonté est nécessaire pour faire une action de justice, *ii.* 82. & *suiv.* Ce quelle exige de l'homme par rapport à Dieu, au prochain & à nous-mêmes, 84. 85. effets de la Justice, 87. Vices opposés à la Justice, *ibid.*

Justice de Dieu : de quelle manière on peut y satisfaire, *iii.* 81.

Justification de l'homme ; en quoi consiste, & par quels degrés l'on y peut parvenir, *iii.* 6. 8.

K.

KYRIE de la Messe. Pour quoi s'est conservé en grec, & pourquoi se dit neuf fois, *iii.* f. 160. 161.

L.

LAÏQUES. Dans quelles circonstances peuvent donner le Baptême, *iii.* 22. Ne doivent point se tenir dans le Sanctuaire de l'Eglise pendant le Service divin, *iii.* f. 25.

Lampes. Antiquité de leur usage dans l'Eglise, *iii.* f. 65. 66.

Langue dans laquelle on doit réciter les prières vocales, *iii.* f. 33. Pourquoi l'Eglise a retenu dans ses prières publiques l'usage de la langue latine, 59. & *suiv.*

Larcin. Défendu par le septième Commandement. En quoi consiste ce péché, *ii.* 134. & *suiv.*

Latrocinium Ephesinum. Ce que c'est, *i.* 319.

Lavement des doigts du Prêtre à la Messe : ce qu'il signifie, & pourquoi se fait, *iii.* f. 182.

Lazare. Ressuscité par Jesus Christ, *i.* 162.

Leſſeurs. Leurs fonctions, & les vertus qui leur sont propres, *iii.* 172. 173.

Lecture de l'Ecriture-Sainte : si tout le monde est en état d'en profiter, & ce qu'on doit faire pour cela, *ii.* 44. 45.

Legs pieux en faveur des Eglises ou Hôpitaux : à quoi on doit avoir égard en les faisant, *iii.* 138. & *suiv.*

Lendemain. Pourquoi Jesus-Christ nous a défendu de nous en inquiéter, *iii.* f. 42.

Lépreux. Guéris au nombre de dix par notre Seigneur Jesus-Christ, *i.* 161.

Les trois Chapitres. Ce que c'est, *i.* 322. & *suiv.*

Lia & Rachel : que signifioient, *i.* 62.

Liaison avec les infidèles : maux qu'elle a causés aux Israélites, *i.* 93.

Liberté de l'homme pour le bien & le mal, comment doit être entendue, *iii.* 7. De quelle manière s'est affoiblie pour le bien, *i.* 39. Elle est niée par les Manichéens, 307. Les Pélagiens la soutiennent entière & parfaite, 316. Voy. *Concupiscence.* *Grace.* *Volonté.*

Liberté de suivre ses sentimens ; dans quel cas & jusqu'à quel point est accordée, *ii.* 53.

Liens. Quels sont ceux qui réunissent entre eux tous les membres de l'Eglise, *i.* 258. & *suiv.*

Liens du mariage : empêchement dirimant, *iii.* 209. 210.

Lieux particulièrement destinés à la prière, *iii.* f. 24. 25.

Lieux où la sainte Messe doit être célébrée, 126. & *suiv.*

Limbes. Ce que c'est, *i.* 197.

Liturgie. Ce que c'est, *iii.* f. 109. 110.

Livres canoniques de l'Ecriture-Sainte ; ce que c'est, & leur nombre, *ii.* 42. & *suiv.*

Loix. Combien il y en a de sortes, *ii.* 5. 6. Comment la Loi de Moïse ne faisoit que des esclaves & la différence d'avec la Loi des Chrétiens, *i.* 57. Loi donnée aux Israélites sur le mont Sinai, 74. & *suiv.* La Loi de Dieu règle tous les desirs de l'homme, *ii.* 159. Elle est gravée dans le cœur, 89. Nécessité de méditer la Loi de Dieu, & comment on le doit faire, *iii.* f. 29.

30. *Loix* humaines & coutumes des pays : les suivre exactement pour la disposition des biens tem-

perels dans la clause & les formalités des Contrats & Testaments, *iii.* 138. Loi de Moïse: si elle nous oblige, & ce qu'il y faut distinguer, *i.* 76.

Luciferiens. Leurs erreurs, *i.* 313.

Lullistes. Quelle étoit cette Secte, *i.* 337.

Lumière. Sa création, *i.* 24. Comment Jesus-Christ est notre lumière, 219.

M.

MACEDONIENS, leurs erreurs, *i.* 311.

Mages. Qui étoient ceux qui vinrent adorer J. C. & pourquoi ils le firent, *ii.* 175.

Magistrats. Leurs devoirs envers les peuples, *ii.* 129.

Magnificence. En quoi doit consister, pour n'avoir rien d'opposé aux règles du Christianisme, *ii.* 86. 87.

Mahométans. Erreurs & extravagances de cette Secte, *i.* 326.

Maître. Impossibilité d'être attaché à deux maîtres en même tems, *i.* 154.

Maîtres. Leurs devoirs envers leur serviteurs & les ouvriers qu'ils emploient, *ii.* 129. *iii.* 223. 224.

Mal. On doit en éviter même jusqu'à l'apparence, à cause du scandale, *ii.* 132. Quel est le mal dont nous demandons à Dieu la délivrance dans l'Oraison Dominicale, *iii.* f. 51.

Malade. Ce qu'il doit faire pour mettre ordre solidement aux affaires de sa conscience, *iii.* 137. comment doit se préparer à recevoir l'Extrême-Onction, & ce qu'il doit faire après l'avoir reçue, 146.

Maladies. Ce que c'est: pour quoi Dieu les envoie; & l'usage qu'on en doit faire, *iii.* 135. &c.

Maladies de l'ame. J. C. en est le souverain médecin, *i.* 225.

Malediction terrible que les Juifs prononcèrent sur eux-mêmes & sur leurs enfans, pour obtenir la mort de Jesus-Christ, & dont l'effet subsiste encore aujourd'hui, *i.* 179.

Malice. Ce qu'on entend par les pechés qui portent ce caractère, *ii.* 14.

Manne. Nourriture des Israélites dans le désert, *i.* 71. Ce qu'elle figuroit, 73.

Manichéens. Leurs erreurs, *i.* 306. 307.

Marcelle. Modèle des veuves chrétiennes: qui elle étoit, & ses vertus, *iii.* 234.

Marchands. En quoi pèchent contre le septième & dixième Commandemens, *ii.* 135. 158.

Mariage. Ce que c'est en général, *iii.* 209. & *suiv.* Son institution, *i.* 33. En quoi consiste comme Sacrement, *iii.* 202. Age requis pour recevoir ce Sacrement, 204. Empêchemens qui sont obstacle au mariage, 204. & *suiv.* Dispositions qu'on y doit apporter, 215. Devoirs de cet état, 217. & *suiv.* Si le mariage a toujours été défendu à ceux qui sont dans les Ordres majeurs, 175. Le mariage condamné par Saturnin hérétique, *i.* 304. par les Encratites, 305. par les Manichéens, 307. Que doit faire une personne mariée après avoir fait un vœu simple de chasteté, *iii.* 214.

Marie, Vierge, & Mere de J. C. comment reçut la nouvelle du mystère de l'Incarnation de J. C. *ii.* 167. Pourquoi parut surprise des paroles de l'Ange, *i.* 138. S'il y avoit mariage ou de simples fiançailles

entr'elle & Joseph, 137. 138. Sa maternité divine prédite par les Prophete Isaïe, 139. Sa fuite en Egypte, 144. Miracle que J. C. fit à sa prière aux noces de Cana, 151. J. C. montant nous a recommandés à elle en la personne de saint Jean, 182. Elle reçoit le Saint - Esprit en même tems que les Apôtres, 231. Esprit de l'Eglise dans la célébration des fêtes de la Conception & de sa Nativité, ii. 205. 206. Comment elle a vécu, & de quelle famille elle étoit, *ibid.* Son Assomption, 206. Comment nous pouvons mériter sa protection, 207.

V. Salutation Angélique. Angelus.

Maris. Leurs devoirs envers leurs femmes, iii. 129.

Marreines. Ce que c'est, & si toutes sortes de personnes peuvent l'être, iii. 27. Instructions qui leur sont nécessaires, 28.

Martyrs. Que signifie ce mot, & comment leur mort augmentoit le nombre des fidèles, i. 240. 241. Quels sont les Saints que l'Eglise honore sous ce nom, & son intention dans le culte qu'on leur rend, ii. 211.

Maux. Quels sont ceux dont l'Eglise demande la délivrance dans le saint Sacrifice de la Messe en finissant l'Oraison Dominicale, iii. f. 225.

Maximes de J. C. à quoi se réduisent, i. 1. 2.

Médiateur. Différence qu'il y a entre le médiateur de rédemption & ceux d'intercession, ii. 99. Comment la qualité de médiateur convient à J. C. i. 217.

Médisance ou *déràction*; en quoi consiste ce péché, ii. 15. Comment on doit réparer le tort qu'on a fait au prochain par la médisance, 152.

Méditation. Ce que c'est, sa nécessité & la facilité, iii. f. 29. & *suiv.*

Mélange du vin avec de l'eau dans le calice; que signifie, iii. f. 179.

Melchisedech. Qui il étoit, i. 124. En quoi il a été la figure de J. C. *ibid.*

Memento des vivans: pour quoi se dir à la Messe, & en quoi consiste cette prière, iii. f. 194 & *suiv.*

Memento des morts; en quoi consiste cette prière, iii. f. 215. Réflexions qu'on doit faire pour en comprendre l'esprit, 215. 216.

Ménandre. Ses erreurs, i. 303.

Mensonge. En quoi consiste ce péché: ses différentes especes, & s'il est permis d'avoir recours à quelques-unes sous prétexte de faire un bien, ii. 149. 558. *Voy Calomnie. Faux témoignage.*

Mépris des fautes légères; combien ce mal est grand, ii. 11.

Mer rouge: miracle que Dieu y opéra en faveur des Israélites: & de quoi est la figure, i. 63. 70.

Meres. Leurs devoirs envers leurs enfans, iii. 219. & *suiv.*

Mérites. de J. C. nous sont appliqués par l'Eglise, iii. 114.

Messaliens, autrement nommés Euchites & Enthousiastes: leurs erreurs, i. 313.

Messe. Ce que c'est, & en quoi consiste, iii. f. 109. & *suiv.*

Obligation d'y assister les jours de Dimanches & Fêtes, i. 124. 219. 220. De quelle manière on y doit assister pour satisfaire au précepte de l'Eglise, 220. Obligation d'assister à la Messe de Paroisse, *ibid.* Grande Messe & Messe basse, leur différence, iii. f. 124. Posture qu'on doit tenir en attendant la Messe,

144. Messe des Catéchumenes, en quoi consiste, 148. 150. & *suiv.* Messe des fidèles, en quoi consiste, 148. 171. *jusqu'à* 247. Pourquoi le même Prêtre célèbre trois Messes le jour de Noël, *ii.* 171. S'il est permis de communier sans avoir entendu la Messe, *iii. f.* 329. Quel est le pain dont on doit se servir pour célébrer la sainte Messe, *iii.* 45. Dispositions dans lesquelles on doit assister à la sainte Messe, *iii. f.* 144. & *suiv.* Ce qu'il faut faire après avoir entendu la sainte Messe, 247.

Messie. Nécessité de son avènement, *i.* 41. 42. Pourquoi Dieu ne l'a pas envoyé aussi-tôt après le péché d'Adam, 43. Promis à Abraham, 55. Preuves & prophéties sur la venue du Messie, 125. & *suiv.* Les Sibylles mêmes le prédisent, 128. Circonstances de sa vie prédites, 131. Voyez *Jesus-Christ. Prophéties.*

Mesures de prudence nécessaires dans la correction fraternelle, par rapport à elle-même, aux personnes, aux lieux & aux tems, lorsqu'on est obligé de la faire, *ii.* 76. 77.

Mesure fautive : vendre à faux poids & à fautive mesure est un vol, *ii.* 135.

Michel Cerulaire. Ses erreurs, *i.* 330.

Ministère de J. C. combien a duré, & quelle vie il a mené pendant ce tems, *i.* 150. & *suiv.*

Ministre de l'Eglise, comment donne la rémission des péchés, *i.* 347. Si l'intention & l'état du Ministre en péché mortel nuit à la validité du Sacrement, *iii.* 17.

Miracles que Dieu a opérés en faveur des Israélites, *i.* 66. 68. 70. 71. 73. 88. 89. Plusieurs

des miracles opérés par J. C. 151. 152. 155. 156. 157. 161. 162. 163. 164. 172. Miracles opérés par le signe de la croix, *ii.* 58. Don des miracles donné aux Apôtres, *i.* 231. Miracles opérés par les Reliques des Saints, *ii.* 103.

Misères de l'homme : quelle en est la cause, *i.* 38. Voyez *Abandon de Dieu. Aveuglement spirituel. Concupiscence. Corruption. Corps de l'homme. Mal. Maladie. Péché. Punition.*

Miséricorde que Dieu a faite aux hommes ; en quoi consiste, *i.* 41. 42. Voyez *Jesus-Christ. Grace. Sacrement.*

Mission des Apôtres, *i.* 153. 156.

Mission. Nécessité absolue pour les Pasteurs de la recevoir de l'Eglise pour l'exercice de leur ministère, *i.* 281. & *suiv.*

Mission extraordinaire & sans ordination : ne s'y pas fier, & pourquoi, 282. 283.

Modèle sur lequel chacun dans sa condition doit régler sa conduite, *i.* 226. & *suiv.* Modèle des femmes veuves. Voyez *Judith. Anne la Prophétesse. Olympiade. Paule. Marcelle.* Voyez aussi le mot *Exemple.*

Modestie avec laquelle on doit se tenir dans les Eglises, *iii. f.* 25.

Moyse. Sa naissance, *i.* 65. Plaies dont il frappe l'Egypte & Pharaon, 66. & *suiv.* Etablit la Pâque, 67. Sa prière obtient la défaite des Amalécites, 72. Reçoit la Loi de Dieu pour la donner aux Israélites, 78. Ce qu'il fit sur la montagne de Sinaï, *ibid.* Pourquoi à son retour brisa les tables de la Loi, 83. Comment il vengea l'injure que ce peuple fit à Dieu, *ibid.* Punition.

des séditieux qui s'élevèrent contre Moïse & Aaron, 84. Doute de Moïse puni, 88. 89. Il fait élever un serpent d'airain, & pourquoi, 89. Après avoir chargé Josué du gouvernement du peuple, il meurt sur une montagne, 91.

Monde ou Univers. Sa création, i. 22. Pourquoi submergé par le déluge, 51. Son état après le déluge, 53. Quand doit finir, 361.

Monde moralement pris : ce que c'est selon la doctrine de J. C. & des Apôtres, ii. 2. J. C. ne prie pas pour le monde réprouvé, i. 170. En quel sens les amateurs du monde sont idolâtres, ii. 97. Obligation qu'ont tous les Chrétiens d'exécuter la promesse qu'ils ont faite dans leur Baptême, de renoncer à ses pompes & à ses maximes, & à ses vanités, iii. 31. 32. Comment J. C. est la lumière du monde, i. 219.

Monitoires. Ce que c'est, & à qui peuvent être accordés, iii. 131. Faits sur lesquels il est permis d'en demander un, *ibid.* Obligation de révéler les faits portés au monitoire, lorsqu'on en a connoissance, 131. 132.

Monopole. Ce que c'est, & combien ce crime est grand, ii. 135.

Monothélites. Leurs erreurs, i. 325.

Montanistes. Leurs erreurs, i. 305.

Morale Evangélique ou Chrétienne : à quoi se réduisent ses préceptes, i. 153. 154. 164. 166. & *suiv.* ii. 2.

Moria, montagne près du Calvaire : ce qui s'est passé de remarquable, i. 59.

Mort corporelle de l'homme

est la punition de son péché, i. 38. Tout le genre humain puni de mort au tems de Noé, à la réserve de huit personnes, & pourquoi, 51. 52. Mort des premiers-nés d'Egypte, 66. Vingt-trois mille Israélites mis à mort dans le désert, & pourquoi, 83. Vingt-quatre mille tués en une autre occasion, & pourquoi, 90. Pourquoi les Israélites faisoient mourir les Prophètes, 105. 106. La même chose est arrivée dans l'Eglise à l'égard des Pasteurs, 106. 239. & *suiv.*

Mort de Jesus-Christ, i. 183. Fruits qu'elle nous a procurés, *ibid.* Prodiges qui l'ont accompagnée, 189, 191.

Mort des Saints : de S. Jean-Baptiste, i. 155. des Apôtres. & leur martyre. Voy. *Apôtres.*

Mort. Comment on doit se préparer à la mort, i. 351. 352. Efforts du démon à cette heure, iii. f. 56.

Morts misérables, d'Antiochus, i. 113. de Judas Iscariot, 176. des Juifs au sac de Jerusalem, 234. de l'Empereur Julien l'Apostat, 248. des Empereurs qui ont persécuté le Christianisme, *ibid.*

Mort spirituelle ; ce que c'est, ii. 8. Ses effets, 10. Voyez *Péché mortel.*

Mort éternelle ; ce que c'est, i. 374. Voyez *Damnation. Enfer. Jugement.*

Morts. Pourquoi l'Eglise destine particulièrement un jour pour prier pour eux, ii. 214. Qui sont eux pour lesquels nous devons prier, 215. iii. f. 8. *Memento* des morts à la sainte Messe, en quoi consiste, & pourquoi se fait cette prière, 215. & *suiv.*

Motifs pour s'exciter à la confiance en Dieu, *iii. f. 16.* Voyez *Jesus-Christ.*

Mots nouveaux : s'il est permis d'en introduire dans le langage de l'Eglise pour quelque nécessité, *iii. 52.*

Mourans. Charité avec laquelle on doit les secourir, *iii. 228.* Voyez *Extrême-Onction. Malade. Maladie.*

Moyens de participer aux avantages de l'Eglise, *i. 344.* de secourir les pauvres dans leurs besoins, *ii. 74.* Moyens nécessaires pour parvenir à la vie éternelle, *60.* Moyens de se ressouvenir de ses péchés dans l'examen, *iii. 84.* Moyens de les réparer. Voyez *Pénitence.* Moyens de les éviter. Voy. *Occasion. Pénitence.* Moyens de résister aux tentations, *iii. f. 50.* Moyens par lesquels nous recevons le plus ordinairement la grace de Dieu, *iii. 13.* Moyens de conserver la chasteté, *ii. 135.* Moyens de pratiquer plus facilement les préceptes, *242.*

Multiplication de cinq pains, dont J. C. nourrit cinq mille hommes, *i. 156.* Multiplication de sept pains, dont J. C. nourrit quatre mille personnes, *157.*

Multitude de ceux qui vivent dans une ignorance criminelle : combien grande & inexcusable, *iii. 86.*

Murmures des Israélites, *i. 71. 85. 88.*

N.

NAISSANCE de Jesus-Christ : où, comment & quand arrivée, *i. 140. 141.* manifestée aux hommes, *143.* prédite par les Prophètes, *140. 142.* Quel jour on en célèbre la Fête, & l'esprit de l'Eglise dans cette solennité, *ii. 166. 170.* Fruit

que nous devons retirer des circonstances de la naissance de Jesus-Christ, *170. & suiv.*

Nativité de la sainte Vierge. Voyez *Marie.*

Nature de Dieu : ses perfections, *i. 13. & suiv.* Les deux natures de J. C. *134.*

Nature des hommes, corrompue par le péché, *i. 40. 350.* Remède à ce mal, *42. 225.*

Nazareth, vil'e de Galilée, séjour ordinaire de S. Joseph avant la naissance de J. C. *i. 146.*

Nécessaire de la vie & de l'état ; ce que c'est, *ii. 73.*

Nécessité de s'instruire des vérités de la Religion, *i. 1. & suiv.* Nécessité de la Rédemption, *41.* de porter la croix, *157.* de suivre J. C. *ibid.* Nécessité de la prière, *74. 154. iii. f. 4.* de garder les Commandemens, *i. 167. ii. 89.* de travailler à détruire la triple concupiscence, *ii. 3.* de s'instruire de ses devoirs, *33. 34.* de la Foi pour le salut, *53. & suiv.* de ne mettre son espérance qu'en Dieu, *61.* Nécessité de l'humilité, *22.* de la grace de J. C. *i. 349. iii. 6. & suiv.* des Sacremens. Voy. le mot *Sacrement en général, & chacun en particulier.* Nécessité de la satisfaction, *iii. 89. & suiv.* d'éviter les occasions du péché, *79.* Nécessité de la vocation à l'état Ecclésiastique, *155.* Nécessités communes, pressantes & extrêmes des pauvres : moyen de les secourir selon les règles de la prudence & de la charité dans chacune, à proportion de ses facultés, *ii. 73. 74.* Voyez *Devoirs. Obligations.*

Néron, Empereur, persécute l'Eglise, *i. 242.*

Nestoriens. Erreurs de cette Secte, *i. 318.*

Nicolaïtes. Leurs impiétés , i. 303.

Noces de Cana : miracles que J. C. y fit , i. 151.

Noces. Si les secondes , troisièmes , & quatrièmes sont permises par l'Eglise , iii. 201. De quelle manière on doit passer le jour des Noces , 216.

Noé. Comment fut sauvé du déluge , i. 51. Ce qu'il fit après le déluge , 53. Pourquoi il maudit Cham son fils , *ibid.*

Nom de Dieu : comment il faut l'honorer , & en quoi on le déshonore , iii. 114. 119. Par qui il est blasphémé , & quelle en est la cause , i. 241. Comment nous devons demander qu'il soit sanctifié , iii. f. 35. 36.

Nombre de ceux qui se sont sanctifiés avant la venue de J. C. pourquoi si petit , i. 45.

Novatiens. Erreurs de cette Secte , i. 306.

Nourriture. Comment J. C. est la nôtre , i. 223. 224.

Nouveautés. Toujours condamnées lorsqu'il s'en est élevé dans l'Eglise , ii. 49.

O.

OBEISSANCE d'Abraham aux ordres de Dieu ; comment récompensée , i. 55. & *suiv.* Obéissance due à ceux qui sont assis sur la chaire de Moïse , 64. L'obéissance qu'on rend à Dieu & à l'Eglise prouve qu'on leur est attaché , ii. 4. En quoi consiste l'obéissance Evangelique , ii. 242.

Obligation d'agir en toutes choses par l'impression de l'amour de Dieu : sur quoi est fondée , ii. 65. Obligation d'aimer le prochain , 69. & *suiv.* de faire l'aumône , 72. A qui est imposée l'obligation de faire la cor-

rection fraternelle , 75. Obligation de pardonner les injures , 78. d'assister à la sainte Messe les Dimanches & Fêtes. Voyez *Messe.* d'observer les Commandemens de Dieu & de l'Eglise , 89. 159. & *suiv.* de faire au moins une confession annuelle , 222. & *suiv.* d'observer les jeûnes de l'Eglise , 227. A quel âge on y est obligé , 231.

Observation des Commandemens de Dieu , marque que nous l'aimons , i. 166. ii. 4. Est d'une nécessité indispensable pour tous les hommes , 89.

Occasion du péché ; ce que c'est , ii. 78. Nécessité absolue de les éviter , 79. ii. 135.

Occupation. Voy. *Travail.*

Occupation des Saints dans le Ciel ; en quoi consistera , i. 372.

Oeuvres. Si les œuvres des infidèles sont autant de péchés , ii. 55. Si les œuvres faites sans la grace sont de quelque mérite pour le salut , iii. 8.

Oeuvres de miséricorde ; en quoi consistent , ii. 71. 72.

Oeuvres satisfactoires ; en quoi consistent , iii. 103. & *suiv.*

Oeuvres serviles ; en quoi consistent , & quels jours il est défendu de s'y appliquer , ii. 123.

Offenses. Obligation indispensable de les pardonner , ii. 78. Qui sont ceux de qui on peut dire qu'ils les pardonnent sincèrement , iii. f. 47.

Offertoire de la Messe ; ce que c'est , iii. f. 177. & *suiv.*

Officiers de Justice : de quelle manière pèchent contre le vii. Commandement , ii. 136. & *suiv.*

Offrande du peuple à la sainte Messe ; avec quel esprit doit être faite , iii. f. 174. & *suiv.*

Oisiveté. Ce que c'est , & combien dangereuse. Voy. *Paresse.*

Olympiade. Quelle étoit cette Sainte, sa vertu, & est le modèle des veuves Chrétiennes, *iii.* 233.

Omission. Ce que c'est qu'un péché d'omission, *ii.* 12.

Onction du Baptême; que signifie, *iii.* 33. 34. Ce que c'est que l'onction du saint Chrême, 36. 41. 42.

Opposition que les hommes ont à recevoir la réprimande; pourquoi si grande, *ii.* 78.

Oraison mentale; ce que c'est, *iii.* f. 26. En quoi consiste la vraie manière de la faire, 27. & *suiv.*

Oraison vocale; ce que c'est, *iii.* f. 2. Sa nécessité, 31. Comment on doit la faire, 32. & *suiv.*

Oraison Dominicale; ce que c'est, & quand on doit la réciter, *iii.* f. 33. 34. Pourquoi l'Eglise la fait réciter aussi-tôt après l'action du saint Sacrifice, 222. Pourquoi le Prêtre la récite à voix haute à la sainte Messe, 203. 204.

Ordonnances données par Moïse: si elles nous obligent, & ce qu'il y faut distinguer, i. 75. 76.

Ordre de la charité qu'on doit garder dans le secours que l'on procure au prochain, *ii.* 71.

Ordre, Sacrement; en quoi consiste: à quoi appartient le pouvoir de le conférer, & quels sont les effets, *iii.* 147. & *suiv.*

Combien il y en a, 148. Si l'Episcopat est un Ordre, *ibid.* Quels sont les défauts & les vices qui rendent irréguliers pour les Ordres, 151. & *suiv.*

Dispositions nécessaires pour les recevoir avec fruit, 155. & *suiv.*

Ordres mineurs: ce que c'est, & en quoi consistent leurs fonctions, 171. & *suiv.* Ordres ma-

jeurs en général; en quoi consistent, 174. Qualités nécessaires à ceux qui y entrent, 177. & *suiv.* Quel empêchement forme au mariage, 209.

Orgueil. Ce que c'est, combien dangereux d'y tomber, *ii.* 18. 19. Orgueil de la vie; ce que c'est, 3. C'est le signe le plus ordinaire de réprobation, 18. 19. L'orgueil est le principe de tout péché, cause de la perte des Anges, *ii.* 28. est le principe du péché du premier homme, 37. Sa punition, 38. Remèdes contre l'orgueil. Voyez *Humilité. Pénitence.*

Origénistes. Leurs erreurs, i. 307.

Os de l'Agneau Paschal: que figuroit la défense de les briser, i. 69.

Ouverture du côté de J. C. après sa mort: pourquoi Dieu l'a permise, i. 198.

Ouvrages de Dieu: quels ils sont, & pourquoi on en attribue de certains à chaque Personne de la très-sainte Trinité, i. 23.

Ouvriers. Leurs devoirs à l'égard de ceux qui les emploient, *ii.* 127. Quand se rendent coupables de vol, 138.

P.

PAIN dont on doit se servir pour la célébration des saints Mystères, *iii.* 45. Prière que fait le Prêtre en l'offrant, & pourquoi il l'appelle Hostie pure & sans tache avant la consécration, *iii.* f. 177. 178. Pourquoi le Prêtre fait une seconde oblation du pain & du vin qu'il a déjà offerts, 183. 184. Comment J. C. est notre pain, i. 223.

Pain de chaque jour: ce que nous demandons à Dieu par ces paroles dans l'Oraison Dominicale, *iii.* f. 42. & *suiv.*

Pains multipliés par J. C. en deux occasions différentes , i. 156. 157.

Pains, composés de plusieurs grains broyés & pétris ensemble. Que signifie , iii. f. 233.

Paix sur toute la terre à la naissance de J. C. i. 141. Que signifie le saint baiser de paix qui se donne à la sainte Messe avant la Communion ; & que doit faire le peuple pendant ce temps , iii. f. 233. 234.

Pape. Pourquoi on a donné ce nom aux Evêques de Rome , i. 284. Preuve de sa primauté tirée de l'Ecriture-Sainte & de la Tradition , 284. & suiv. Quelle autorité leur décision donne aux Conciles Nationaux ou Provinciaux , ii. 52. Leur pouvoir pour accorder des Indulgences , iii. 115. Pour user de censures , 125.

Paradis. Ce qu'on entend par ce mot , i. 371.

Paradis terrestre ; ce que c'étoit , i. 34.

Pardon des injures & des offenses ; en quoi consiste , & sa nécessité , ii. 78. C'est une condition sans laquelle on ne peut être exaucé dans la prière , iii. f. 47.

Parenté. Quel empêchement forme au mariage , iii. 206.

Parjure. Ce que c'est , & combien criminel , i. 120.

Parole de Dieu est le fondement de notre foi , ii. 38. A qui Dieu l'a confiée , & où elle est renfermée , 38. 39. Voyez *Ecriture-Sainte*. Parole éternelle de Dieu , ce que c'est , i. 300.

Paroles injurieuses & outrageantes , avec quel soin on doit les éviter , i. 153. 154.

Parroissins & Marreines. Ce que

c'est , & quelles personnes peuvent l'être , iii. 27. & suiv.

Passion de Jesus-Christ prédite & accomplie , i. 172. 176. 183. & suiv.

Passions humaines. Voyez *Concupiscence*. *Desir*. *Péchés*.

Pâque des Juifs ; ce que c'étoit , & que figuroit , 69. 70. J. C. fait la Pâque avec ses Disciples , 165. Pâque des Chrétiens , quel jour on la célèbre. ii. 105.

Pasteurs. Leurs devoirs envers les peuples , ii. 128. Leur succession continuelle depuis les Apôtres , i. 278. Nécessité absolue de leur mission , 281. Si la corruption des Pasteurs peut faire dire avec vérité que l'Eglise soit corrompue , 272. J. C. est le souverain Pasteur , 224.

Patènes, dont on se sert pour le saint Sacrifice , de quelle matière doivent être , iii. f. 131.

Pater. Explication des demandes que contient cette prière , iii. f. 25. jusqu'à 54. Pourquoi l'Eglise fait réciter cette prière , aussi-tôt après l'action du saint Sacrifice , 222.

Patriarches. A qui ce nom a été donné , & ce qu'ils figuroient , i. 60. 62.

Patrons des Bénéfices : sur qui doivent jeter les yeux pour les remplir , iii. 163. Quel péché commettent en ne choisissant pas le plus digne , 164.

Paule. Vertus de cette Sainte , est modèle des veuves Chrétiennes , iii. 233. 234.

Paulianistes. Leurs erreurs , i. 306.

Pauliciens. Leurs erreurs , i. 325.

Pauvres. De quelle manière on doit les secourir dans leurs besoins , ii. 73. 74. Ne les pas oublier

oublier dans son testament, *iii.* 138. Quels pauvres les Bénéficiaires sont obligés de préférer aux autres, 170. Voyez *Aumône. Ordre de la Charité.*

Pauvreté Evangélique, en quoi consiste, *ii.* 240.

Payens. Leurs extravagances sur la pluralité des dieux, *i.* 18. 19. Voyez *Gentils. Idolatrie.*

Peché en général; ce que c'est, *ii.* 5. Peché d'Adam & ses suites, *i.* 36. 38. & *suiv.* Comment il se fait que nous soyons coupables du peché originel, 40. Hérésie des Manichéens à ce sujet, 307. de Pélagie & Célestius, 316. De quelle manière Jesus-Christ a satisfait pour tous les pechés commis par les hommes, & qui se commettront jusqu'à la fin du monde, 192. 193. A qui J. C. a donné le pouvoir de les remettre, 345. & *suiv.* Conditions nécessaires pour la rémission des pechés, 346. Quelle est la peine du peché, 350.

374. Combien il y a de sortes de pechés, *ii.* 7. & *suiv.* Mauvais effets des pechés, 10. 11. Pechés d'habitude: quelles sont les circonstances qui les rendent ordinairement plus griefs, 15. Pechés mortels; ce que c'est, 8. En quoi consistent les pechés que l'on appelle capitaux, 17. ce qu'il faut faire pour les éviter. Voyez *Remede.* En quoi consistent les pechés contre la foi, 15. 16. contre l'espérance, 62. contre la charité, ou l'amour de Dieu & du prochain, 67. Pechés contre les trois premiers Commandemens de Dieu. 96. 111. 114. 124. Voyez aussi *Jurement. Violent des Vœux.* Pechés contre le quatrième Commandement

130. contre le cinquième, 131. & *suiv.* contre le sixième & le neuvième, 133. 156. contre le septième & le dixième, 134. & *suiv.* 157. contre le huitième, 148. & *suiv.* Causes du peché. Voyez *Concupiscence. Occasion. Orgueil. Scandale.* Suites du péché. Voyez *Habitude. Mort. Jugement. Enfer. Peines.* Ce qu'il faut faire pour se corriger des pechés d'habitude, *iii.* 78. Pechés que les malades doivent éviter avec le plus de soin, 136. Pourquoi les pechés sont appelés dettes dans l'Oraison Dominicale, *iii.* f. 45.

Pécheur. Sa foiblesse, son ignorance, & le besoin qu'il a du secours de la grâce, *iii.* 5. Dans quelle disposition doit être pour satisfaire à Dieu, 104. & *suiv.* Pourquoi les pécheurs sont obligés d'assister au saint Sacrifice de la Messe, & comment ils doivent l'entendre, *iii.* f. 145. Si le pécheur en état de peché mortel a part à la communion des Saints, *i.* 261. 262.

Peines de cette vie, suite du peché du premier homme, *i.* 38. La mort est la peine du peché, 350. Voyez *Afflictions. Captivité. Combat. Croix. Enfer. Maladie. Malédiction. Misere. Mort. Persécutions.*

Pélagiens. Erreurs de cette Secte impie, *i.* 316.

Pélerinage. Ce que c'est, & en quoi consiste cette dévotion, *iii.* f. 291. & *suiv.*

Pénitence. Ce que c'est, & différence qu'il y a entre la pénitence comme vertu, & la pénitence comme Sacrement, *iii.* 68. 69. En quoi consiste le Sacrement de Pénitence, 70. 71. Combien criminel & dangereux de différer la péniten-

ce, 69. 70. Institution de ce Sacrement, 71. Pénitence publique, ce que c'étoit anciennement, 93. & *suiv.* Ce que c'est qu'une pénitence hypocrite & criminelle, 104. 105. Pénitence qu'on doit imposer selon le Concile de Trente, 97.

Pénitent. Ce qu'il doit faire pendant le délai de l'absolution, *iii.* 123. ce qu'il devient s'il meurt pendant ce délai, 124.

Voy. Confessions. Dispositions.

Pensées. Quand est ce que l'on pèche par pensées, *ii.* 12. Si la pensée du mal est toujours péché, 156. 157.

Pentecôte des Juifs: pourquoi le Saint-Esprit descendit ce jour sur les Apôtres, *i.* 230.

Pentecôte des Chrétiens: quel jour & pourquoi l'Eglise en célèbre la Fête, *ii.* 198. & *suiv.*

Perdiction. Si Dieu fait quelque tort à ceux qu'il y laisse, *i.* 45.

Peres & Meres; dans quel cas peuvent baptiser leurs enfans, *iii.* 22. S'ils peuvent être parrains & marraines de leurs enfans, 27. 28. Leurs devoirs envers leurs enfans, 219. & *suiv.* *ii.* 128.

Peres de l'Eglise: déférence qu'on doit avoir pour leurs sentimens en matière de Religion, *ii.* 53.

Perfection de la vie chrétienne; en quoi consiste, *ii.* 67. & *suiv.*

Perpétuité de l'Eglise jusqu'à la consommation des siècles, *i.* 273. 276. Perpétuité d'un Sacrifice extérieur & sensible dans l'Eglise; comment se prouve, *iii.* f. 101. & *suiv.*

Persecutions. Comment multiplient le peuple de Dieu, *i.* 69. Comment la Religion chrétienne a pu s'établir au milieu des

persecutions, 238. Qui les a suscitées, 240. Combien a duré le temps des persecutions, 241. & *suiv.* Les persecuteurs de la Religion chrétienne tous morts misérablement, 248. Persecutions cruelles suscitées par les Hérétiques, Donatistes & Ariens, 309. 311. L'Eglise n'a jamais été & ne sera jamais sans quelque persecution, 248. Quelle sera celle que l'Ante-Christ doit susciter, & sa durée, 362.

Persévérance dans la justice; ce que c'est, selon le Concile de Trente, en quoi consiste, & à qui Dieu fait cette grace, *iii.* 13. Cette vertu est une des conditions les plus nécessaires à la prière, *iii.* f. 16. 17. Exemple de la persévérance dans la prière, & ce qu'elle est capable d'obtenir, *i.* 156. 157.

Petrobustiens, Sectateurs de Pierre de Bruis. Leur erreurs, *i.* 331. 332.

Peuples. Leurs devoirs envers les Pasteurs, les Evêques, les Prêtres, & les autres Ministres de l'Eglise, *ii.* 126. *iii.* 190. & *suiv.* Leurs devoirs envers les Princes & les Magistrats, *ii.* 127.

Pharaon, Roi d'Egypte, tient les Israélites en captivité, *i.* 65. Est enseveli dans les eaux de la mer rouge avec toute son armée, 68. 71.

Pharisiens. Quelle étoit cette Secte parmi les Juifs, *i.* 120.

Photiniens. Leurs erreurs, *i.* 312.

Photius. Son hérésie, *i.* 327. & *suiv.*

Pierre angulaire; ce que c'est, 221.

Pierre (S.) Apôtre: sa primauté, *i.* 284.

Pierre de Bruis : ses hérésies ,
i. 331. 332.

Pierre Abaillard : ses hérésies , i. 332.

Piété. Tous ceux qui veulent y vivre , souffriront persécution , i. 297. Ce que c'est que la piété , voyez *Culte* , *Adoration*. *Observation des Commandemens de Dieu*. *Religion*.

Filate , Juge injuste & timide , i. 179.

Porte du salut ; ce que c'est , i. 220. 221.

Portiers de l'Eglise : quelles sont les fonctions , & les vertus qui leur sont propres , iii. 172.

Posture dans laquelle on doit être pour prier Dieu , iii. f. 18. & *suiv.* *Posture que l'on doit tenir en entendant la sainte Messe* , 144.

Pouvoir de l'homme : nul pour le bien , sans J. C. i. 222. Nul pour opérer son salut , sans la grace , iii. 6. & *suiv.*

Pouvoir des Clefs ; ce que c'est , & à qui donné , i. 157. De qui l'Eglise a reçu le pouvoir de remettre les péchés , & la preuve , 345. 346. Les Montanistes le nient , 305. *Pouvoir d'absoudre* ; à qui appartient , iii. 118. 119. A qui le pouvoir d'administrer les Sacramens a été confié , 16. A qui appartient le pouvoir d'accorder des Indulgences , 115.

Pouvoir du Démon ; en quoi consiste , i. 29. Voyez *Démon*. *Heures de la mort*. *Persécutions*. *Tentations*.

Pratique des conseils facilite l'observation des préceptes Evangéliques , ii. 241.

Prédestinations. Ce que c'étoit , i. 320.

Prédications de S. Jean Baptiste dans le désert , i. 147. de

Jésus-Christ sur la montagne , 153. à Jérusalem , 164. Après la Cène , 166. *Prédication des Apôtres* : conversion qu'elle produisit , 161. 162. Celles d'Elie & d'Enoch convertiront les Juifs à la fin du monde , 365.

Prédications de notre rédemption , i. 42. 55. 56. Quel étoit l'objet des prédications des Prophètes , 106. 107. 125. & *suiv.* *Prédiction de la ruine de Jérusalem & du Temple* , 164. sur la descente du S. Esprit sur les Apôtres , 232. Voyez aussi *Circumstances*. *Evénemens*. *Prophéties*.

Préface de la sainte Messe ; ce que c'est , iii. f. 191.

Préjudice porté au prochain ; ce que c'est , & nécessité de le réparer , ii. 131. & *suiv.* Voyez *Tort*.

Préparation à la prière ; en quoi consiste , iii. f. 15. Aux Sacramens. Voy. *Disposition*.

Présence réelle de J. C. au très-saint Sacrement de l'Eucharistie , iii. 49. 50. Voyez *Eucharistie*.

Présentateurs aux Bénéfices : sur qui ils doivent jeter les yeux pour les remplir , iii. 163.

Présomption. Ce que c'est , & combien dangereuse , ii. 62.

Prêt d'argent : s'il est permis d'en retirer l'intérêt , ii. 141. & *suiv.*

Prêtres de l'ancienne Loi , leurs fonctions & leurs vêtements , i. 82.

Prêtres de la nouvelle Loi. Quelles sont leurs fonctions & les vertus qui leur sont propres , iii. 180. *Dispositions intérieures dans lesquelles ils doivent être pour célébrer la sainte Messe* , iii. f. 142. & *suiv.* Dans
d ij

quel cas tout Prêtre a le pouvoir d'absoudre, quoiqu'il fût excommunié, dégradé ou hérétique, *iii. 124.*

Preuves de la venue du Messie, i. 125. & suiv. 141. 142. V. Jesus-Christ. Miracles. Résurrection. Preuves de la primauté de S. Pierre & de ses successeurs, 284. & suiv. Preuves du pouvoir que l'Eglise a de remettre les péchés, 345. Preuves tirées de l'Ecriture-Sainte contre le prétendu délai de la punition ou de la récompense des hommes après la mort, 357. & suiv. Preuves de l'institution de la sainte Eucharistie, tirées de l'ancien & du nouveau Testament, *iii. f. 101. & suiv.*

Prière. Ce que c'est, & combien de sortes, *iii. f. 1. & suiv.* Sa nécessité, sur-tout dans les combats & les tentations, *i. 74. iii. f. 3. & suiv.* Elle doit être persévérante pour n'y point succomber, *i. 154. 298. iii. f. 16.* Elle doit être faite avec foi & humilité, *i. 156. iii. f. 13.* au nom de Jesus-Christ, si nous voulons être exaucés, *i. 168. iii. f. 12.* en esprit & en vérité. *iii. f. 13.* avec attention, *13. 14.* avec confiance, *15. 16.* Prières du matin & du soir, comment se doivent faire, *iii. f. 23. 24.* Si on peut adresser ses prières aux Saints; & comment, *ii. 99.* Si elles en sont entendues, *101.* Elles ne sont point adressées aux images, *108.* Qui sont les morts pour lesquels on doit prier, *215.* A qui nous devons adresser nos prières, pour qui, & ce qu'il faut demander, *iii. f. 6. & suiv.* Pourquoi les prières publiques de l'Eglise se font en langue Latine, *59. & suiv.*

Primauté de S. Pierre & de ses successeurs, i. 284.

Princes. Leurs devoirs envers les peuples, *ii. 129.*

Priscillianistes. Leurs erreurs, *i. 314.*

Processions. Leur origine, *iii. f. 283. & suiv.* Dans quel esprit l'Eglise les fait, *286. & suiv.* Ce qu'on y doit observer, *289. 290.* Procession du très-saint Sacrement; pourquoi se fait, *iii. 56.*

Prochain. Quel est le nôtre, *i. 69.* Obligation de le secourir dans ses besoins, *70.* En quoi consistent les secours que nous pouvons & que nous sommes obligés de lui procurer, *70. 71.* Comment il faut l'aimer, *70. 91.* Qui sont ceux qui lui nuisent, & en quoi, *131. & suiv.* Ce qu'il faut faire lorsqu'il se scandalise d'une action qui non-seulement est bonne, mais nécessaire, *132. & si le scandale est réel, ibid.*

Prodiges arrivés à la mort de Jesus-Christ, i. 189. & suiv. Voyez *Miracles.*

Profession de foi, qui nous vient par tradition des Apôtres, *i. 377. & suiv.* Pourquoi récite-on la Profession de foi du Concile de Nicée à la Messe aussitôt après l'Evangile, *iii. f. 172.*

Promesses que J. C. a faites à son Eglise, *i. 266. & suiv.* & à ses Apôtres touchant l'Eucharistie, *iii. 46. & suiv.*

Prône. Ce que c'est; pourquoi on le fait après l'Evangile; & quelles sont les prières qui l'accompagnent, *iii. f. 169. & suiv.*

Prophètes. Quels ils étoient, *i. 103.* Comment se conduisoient à l'égard des Princes & du peuple, *105.* Persécutés, & mis à mort, *ibid.*

Prophéties sur les circonstances de la venue, de la vie & de la mort de J. C. i. 125. & *suiv.* Voyez *Jesus-Christ*. Certitude des Prophéties, 131. & *suiv.* Sur la Résurrection de J. C. 200. Sur l'Ascension de J. C. 209. 210. Sur l'établissement de la Religion Chrétienne, 239. Sur le Sacrifice de la nouvelle Loi, iii. f. 101. 102.

Propitiatoire. Ce que c'étoit ; & que figuroit, i. 79.

Protestants. Obligés de recourir à la Tradition, quoique d'ailleurs ils la combattent, iii. 47.

Providence de Dieu, gouverne toutes choses, i. 16.

Prudence chrétienne ; en quoi consiste, & ses effets, ii. 81. 85.

Publication des bans de mariage : raison que l'Eglise a eu de l'ordonner, iii. 213.

Puissance de Dieu. Voy. *Création*. *Déluge*. *Dieu*. *Jesus-Christ*. *Jugement*. *Miracles*.

Punition. De l'orgueil des mauvais Anges, i. 28. Du péché du premier homme, 38. De tout le genre humain, 51. De Pharaon & de son Royaume, 66. Des Israélites, 83. à cause de leur idolâtrie & de leurs autres crimes, 90. 108. 234. Si la punition éternelle suit immédiatement la mort des pécheurs, sans attendre le Jugement général, 357. Punition des Blasphémateurs selon les loix divines & humaines, ii. 120. 121.

Pureté. Voyez *Chasteté*.

Purgatoire. Ce que c'est, & les preuves de son existence, iii. 106. & *suiv.*

Purification de la sainte Vierge ; ce que c'est, ii. 177. & *suiv.*

Par quel motif elle s'y est soumise, 179.

Q.

QUADRAGESIME. Voyez *Carême*.

Qualité de *Jesus-Christ* par rapport à Dieu son Pere, & aux créatures en général, i. 213. & *suiv.* par rapport aux hommes, 217. & *suiv.* Idée générale des qualités de *Jesus-Christ* dans le Ciel, 212. & *suiv.*

Qualités des corps glorieux à la résurrection, i. 366.

Qualités nécessaires à ceux qui embrassent l'état Ecclésiastique, iii. 155. *Qualités* contraires à cet état, 155. 156. *Qualités* nécessaires pour les Bénéficiers, 163. *Qualités* nécessaires à ceux qui sont ordonnés Soudiacres, 177. *Qualités* que doit avoir un Confesseur, 82.

Quatre-Temps. Ce que c'est, & pourquoi institués, ii. 235. 236.

Questions indécises : parti qu'on doit prendre, ii. 53.

R.

RAISON. La soumettre à l'autorité de Dieu dans les choses que l'on ne comprend pas, iii. 50.

Raimond-Lulle. Ses hérésies, i. 337.

Rapt. Ce que c'est, & quel empêchement forme au mariage, iii. 211.

Ravissement d'Elié ; de quoi figure, i. 211.

Récompense attachée à l'observation des Commandemens de Dieu, ii. 89.

Récompense éternelle : si elle suit immédiatement la mort des justes, sans attendre la fin du monde, i. 357.

Rédemption des hommes ;
d'iiij

comment s'est opérée , i. 42. En quels termes la promesse en étoit conçue , *ibid.* Voyez *Messie. Prophétie.*

Règles de nos desirs : dans quel endroit se trouvent , ii. 159. Règle sur laquelle nous seront jugés , i. 355. Règle infailible de l'Eglise pour discerner les véritables Traditions d'avec les fausses , ii. 48. Règles pour accorder , différer ou refuser l'absolution , iii. 120. & *suiv.* Règles pour faire chrétiennement son testament , 137. & *suiv.*

Règne de Dieu ; ce que c'est , i. 371. comment nous devons demander qu'il arrive , iii. f. 37.

Religieux. Voyez *Etat Religieux.* Ce qu'il faut faire pour s'y sanctifier , *ibid.*

Religion chrétienne ; comment s'est établie , & prédication sur son établissement , i. 238. & *suiv.*

Reliques des Saints. Si l'honneur qu'on leur rend , est défendu par le premier Commandement , ii. 103. Miracles opérés par les Reliques des Saints , 104.

Remèdes contre l'orgueil , ii. 20. contre l'avarice , 25. contre l'impureté , 27. contre la gourmandise , 29. contre l'envie , 31. contre la colère , 33. contre la paresse , 34. 35. contre le scandale pris , 132. contre la triple concupiscence , 241. contre les tentations , iii. f. 50.

Rémission des péchés. Qui a le pouvoir de l'accorder , i. 345. & *suiv.* conditions nécessaires pour sa validité , 246. & *suiv.* comment on peut l'obtenir , ii. 111.

Renoncement à soi-même ; ce

que c'est , & sa nécessité , i. 157. Voyez *Croix. Obéissance. Sacrifice intérieur.*

Réparation des injures : si ceux qui poursuivent en justice réglée la réparation des injures , pechent contre le précepte du pardon des ennemis , ii. 89. Réparation du scandale & sa nécessité absolue , 132. Comment se doit faire la réparation du tort fait au prochain par la médisance ou la calomnie , 151. 152.

Respect avec lequel on doit se tenir dans les Eglises , & lorsque l'on prie Dieu , iii. f. 18. & *suiv.* 24. & *suiv.* 144.

Resurrection. Quand on y est obligé , ii. 146. & *suiv.* A qui & quand il faut la faire , 147. 148.

Restrictions mentales ; ce que c'est , & si elles sont permises , ii. 149. 150.

Résurrection de Jesus-Christ : preuves que nous en avons , i. 199. & *suiv.* Quel jour & dans quel esprit l'Eglise en célèbre la Fête , 195. & *suiv.*

Résurrection spirituelle ; ce que c'est , 206. ii. 197.

Résurrection générale des morts ; quand & comment doit arriver , i. 365. & *suiv.*

Retraite de J. C. avant l'exercice de son ministère , i. 149. Retraite des Apôtres dans l'attente du S. Esprit , 239.

Révélation des vérités de la Foi : certitude que nous en avons , ii. 38. Voy. *Foi. Autorité de l'Eglise.*

Révélation des faits portés dans un Monitoire : qui sont ceux qui sont obligés de la faire , & à qui elle doit être faite , iii. 131.

Riches. Leurs obligations en-

vers les pauvres, & comment ils doivent les assister, ii. 74. Peu qui ne soient avarés, 24. Voyez *Avarice. Biens. Cupidité.*

Richesses des Egyptiens : pour quoi passent entre les mains des Israélites, i. 68.

Rois. Leur exemple presque toujours suivi des peuples, i. 97. 101. Rois de Juda & d'Israël : leur nombre & leurs noms, 102. Comment ils en ont usé à l'égard des Prophètes, 105. J. C. est le Roi des Rois, 225.

Royaume de Juda : comment finit, i. 109.

S.

SABBAT des Juifs ; ce que c'étoit, ii. 122. Pourquoi l'on a transféré l'observation du Sabbat au Dimanche, & comment on doit le sanctifier, 122. 123.

Sabelliens. Quelle étoit cette Secte, i. 306.

Sacrifice en général ; ce que c'est, & en quoi consiste, iii. f. 74. & suiv. En quoi consistoient les Sacrifices des Juifs, 84. & suiv. De quoi étoit figure le Sacrifice d'Isaac, i. 58. Figures des Sacrifices offerts avant & sous la Loi, iii. f. 91. & suiv. Perpétuité d'un Sacrifice extérieur & sensible dans l'Eglise, comment se prouve, 101. & suiv. Nécessité du Sacrifice intérieur, 75. 80. & suiv. Nécessité du Sacrifice extérieur, 82. & suiv.

Sacrifice de la Messe ; ce que c'est, iii. f. 110. & suiv. Comment celui de la Croix y est continué, 113. 114. Pour quelle fin est offert, 115. & suiv. A qui est offert, 117. & suiv. Pour qui est offert, 118. & suiv. Usage ancien d'offrir le saint Sacrifice pour les morts dont les

ames sont en Purgatoire, 119. & suiv. Voyez *Messe.*

Sacrilege. Ce que c'est, & ses différentes espèces, ii. 111.

Sadducéens. Quelle étoit cette Secte parmi les Juifs, i. 120.

Sagesse de Dieu, ce qu'on entend par ce mot, i. 214.

Saints. Quelle est leur occupation dans le Ciel, 372. Comment & pourquoi l'Eglise les honore, ii. 97. & suiv. Pourquoi on les invoque, 99. S'ils entendent nos prières, 109. Miracles opérés par leurs reliques ; & si l'honneur qu'on leur rend, est défendu par le premier Commandement, 103. Quel honneur on rend à leurs images, & si on leur adresse ses prières, 105. & suiv. Saints dont l'Eglise célèbre la Fête, & l'esprit de l'Eglise dans cette célébration, 202. & suiv.

Saint-Esprit. Sa divinité & sa procession du Pere & du Fils, i. 21. Jesus-Christ conçu par son opération, 137. 138. Le Saint-Esprit se repose sur J. C. lors de son Baptême, & se rend sensible sous la forme d'une Colonne, 148. Sa descente sur les Apôtres sous la forme de langues de feu, 230. 231. Ses effets, 331. En quoi consistent les dons du Saint-Esprit, iii. 38. 39.

Saint-Sacrement. Quel jour & pourquoi l'Eglise en fait une Fête particulière, ii. 200. 201.

Saineté de l'Eglise : ce qui la produit, i. 264. & suiv.

Salomon. Sa sagesse & sa chute, li. 97.

Salut. De quelle manière nous y devons travailler, iii. 12. 13.

Salut de l'ame. Préférable à toutes choses, i. 157. Ce que c'est que la porte du salut, 220.

Salut d'Adam nié par les En-
cratites, 305.

Salutation Angélique ; ce que
c'est, & pourquoi ainsi nom-
mée, *iii. f. 54.* Explication de
cette prière, 55. & *suiv.*

Samaritains. Quelle étoit cette
Secte, *i. 120. 121.* Comment
reçurent l'Evangile, 236.

Samedi-Saint. Quel mystère
l'Eglise honore en ce jour, *ii.*
190. & suiv.

Samuel. Prophète, *i. 95.*

Sanctification de l'homme ; en
quoi consiste, & comment
s'opère, *iii. 14.*

Sanctuaire de l'Eglise : les
Laiques ne doivent point s'y
tenir pendant le Service divin,
iii. f. 25.

Sang des victimes répandu
sur l'autel & sur le peuple ; que
signifioir, *i. 78.*

Sapor, Roi des Perses, per-
sécuta les Chrétiens à la sollici-
tation des Mages & des Juifs, *i.*
248.

Sara, femme d'Abraham, *i.*
56. & suiv.

Satisfaction. Ce que c'est, &
sa nécessité, *iii. 89. & suiv.*
Dans quelles dispositions le pé-
cheur doit être pour satisfaire à
Dieu, *104. & suiv.* Comment
les satisfactions de J. C. sont
pour tous, *i. 193. 194. 195.*

Saturnin. Ses erreurs, *i. 304.*

Scandale. Ce que c'est. com-
ment l'éviter ; & nécessité in-
dispensable de le réparer, quand
on l'a causé, *ii. 131. 132.*

Schismatiques. En quoi sont en-
nemis de l'Eglise, *i. 299. 300.*

Schisme de Samarie ; de quoi
figure, *i. 101. 120. 121.*

Secours qu'on doit procurer
au prochain, & comment on le
peut faire, *ii. 71. 72.*

Sacrement de la Messe ; ce que

c'est, & pourquoi ainsi appel-
lée, *iii. f. 188. 189.*

Sectes qui se sont introduites
parmi les Juifs, *i. 119. & suiv.*

Sédition de Coté, Dathan &
Abiron contre Moïse : com-
ment Dieu la punit, *i. 84.*

Sem, fils de Noé : sa piété,
i. 53.

Semaines de Daniel ; ce que
c'est, *i. 127.*

Semaine-Sainte ; ce que c'est,
pourquoi ainsi appelée, & ce
qu'on doit faire pour bien en-
trer dans l'esprit des mystères
que l'Eglise célèbre, *ii. 180.*
& *suiv.*

Sémipélagiens. Leurs erreurs,
i. 317.

Sentimens. Si l'on a la liberté
de suivre les siens en matière
de Religion, *ii. 53.*

Séparation des personnes ma-
riées : si elle est permise, *iii.*
224. & suiv.

Sépulture du Corps de Jésus-
Christ, *i. 198.*

Sergius. Ses hérésies, *i. 327.*

Serment. Ce que c'est ; s'il est
permis, & en quelles occasions,
ii. 118. 119.

Sermon de Jésus-Christ sur la
montagne, *i. 153. & suiv.* A
Jerusalem, *164.* après la Cène,
166. & suiv.

Serpent d'airain : que figu-
roit, *i. 89.*

Serviteurs. Leurs devoirs en-
vers leurs maîtres, *ii. 127.* S'ils
peuvent faire des vœux incom-
patibles avec le service de leurs
maîtres, *116.*

Servitude des Israélites en
Egypte, *i. 63.*

Sibylles. Prédissent la naissance
du Messie, *128.*

Signe de la croix ; ce que c'est,
pourquoi & par qui institué, *ii.*
56. 57. Sa vertu pour chasser

les démons, § 8. § 9. Pourquoi on le fait au commencement de la Messe, *iii. f. 151.*

Signe de réprobation le plus ordinaire, ii. 18. 19.

Simon le magicien: ses impiétés, & son châtiment, i. 303.

Simonie. Ce que c'est, ses différentes especes, & la peine due à ce crime, iii. 166. & suiv.

Sinaï montagne: ce qui s'y passa en faveur des Israélites, i. 71. & suiv.

Sociétés. S'il y en a eu d'aussi universelle que celle de l'Eglise, i. 274.

Soleil éclipsé contre les loix de la nature à la mort de Jesus-Christ, i. 189.

Solitaires. Leurs austérités, iii. 194.

Sollicitations pour obtenir un Bénéfice. Espece de simonie, iii. 157. 168.

Soudiacres. Qualités qui leur sont nécessaires, iii. 177. Vertus qui leur sont propres, & quelles sont leurs fonctions, 179.

Soutien de l'Eglise au milieu de ses combats; en quoi consiste, i. 342.

Succession des Pasteurs, continue dans l'Eglise depuis les Apôtres, 277. & suiv.

Superflu. Ce qu'on entend par ce mot, ii. 73.

Supérieurs. Avec quelle charité doivent faire la correction fraternelle, lorsqu'ils y sont obligés, ii. 75. & suiv. Comment doivent se conduire avec leurs inférieurs, lorsqu'ils les ont offensés, 79. Leurs devoirs envers leurs inférieurs, 128. Fin qu'ils doivent se proposer dans le gouvernement des autres, 129. 130. Combien doivent être en garde contre les jugemens téméraires, 155.

Superstition. Ce que c'est, & ses différentes especes, 112.

*Suspense. Ce que c'est, iii. 132. Quelles peines encourent ceux qui font les fonctions dont ils sont suspens, *iqid. & 133.**

Symbole des Apôtres, 376.

*Symbole de Niece; ce que c'est, & pourquoi on le chante à la Messe après l'Evangile, *iii. f. 172. & suiv.**

T.

TABERNACLE des Juifs; ce que c'étoit, i. 79.

Table de pierre sur lesquelles le Dialogue étoit gravé; que figuroient, ii. 77.

Tanchelin. Ses erreurs, i. 331.

Tatien. Ses erreurs, i. 305.

Témoignage de ceux qui ont publié la résurrection de Jesus-Christ: si l'on y doit compter avec une certitude entière: force invincible de ces preuves, i. 204. & suiv.

Tempérance Chrétienne; en quoi consiste cette vertu, ii. 81. 82. Ses effets, 86.

Temple de Jerusalem: sa construction, i. 97. Que figurait son unité, 100. Détruit, puis rebâti au retour de la captivité des Juifs, 109. 110.

J. C. prédit la ruine entière de ce second Temple, 164. Accomplissement de la prédiction de Jesus-Christ, 234.

Temps que l'on doit destiner à la prière, iii. f. 20. & suiv. Combien a duré le temps des persécutions, i. 241. & suiv.

Ténèbres. Pourquoi l'on a donné ce nom à l'Office du matin que l'on célèbre les trois derniers jours de la Semaine-Sainte, ii. 185. & suiv.

Tentation. Ce que c'est, & d'où nous vient le pouvoir d'y résister & de les vaincre, iii. 37.

Que signifie le mot de tentation, & ce qu'on entend par induire en tentation, *iii. f. 47. & suiv.* Ce que c'est que tenter Dieu, *ii. 62.* Tentations que Jesus-Christ a souffertes dans le désert, *ii. 149.*

Terre promise: combien y entrent, de quoi figure, *i. 83. 87.* pourquoi distribuée par sort, *ii. 93.*

Tertullien tombe dans l'hérésie de Montan, *i. 305.*

Testament. Régles pour le faire chrétiennement, *iii. 137. & suiv.*

Timidité des Juges n'excuse pas l'injustice qu'elle leur fait commettre, *i. 279.*

Titre de Bénéfice ou de patrimoine, nécessaire pour le Soudiaconat, *iii. 177.* Combien il est criminel d'en présenter de frauduleux, *ibid.*

Tonfure. Ce que c'est, *iii. 149. 157. & suiv.* Dispositions nécessaires à ceux qui la reçoivent, *161. 162.*

Tort. En combien de manière on en fait au prochain: en sa personne, *ii. 131.* en ses biens, *145.* en sa réputation, *148. & suiv.* Voyez *Calomnie. Homicide. Médisance. Concussion. Larcin. Mesure fautive. Monopole. Préjudice. Réparation. Restitution.*

Tour de Babel: ce que c'étoit, pourquoi ainsi nommée, *i. 53. 54.*

Touffaints. En quoi consiste cette Fête, pourquoi instituée, ce qu'on doit faire pour la célébrer dignement, *i. 212. 214.*

Tradition. Ce qu'on entend par ce mot dans l'Eglise, *ii. 39.* Sa nécessité & la certitude pour les choses de la foi, & les règles dont l'Eglise se sert pour

discerner les vraies Traditions d'avec les fausses, *47. & suiv.* La Tradition prouve la vérité de l'Ecriture-Sainte, *49.* Tradition de l'Eglise sur le signe de la croix, *57. & suiv.* sur l'invocation & l'honneur qu'on rend aux Saints, *98. 101. 102.* sur la vénération des Reliques, *104. 105.* sur l'honneur qu'on rend aux croix & aux images, *106. 110. 111.* sur les sacrilèges & superstitions, *113.* sur les vœux en l'honneur des Saints, *115.* sur le jour du Sabbat, ou Dimanche, *121.* sur l'usure, *129. & suiv.* sur la sanctification des Fêtes. Voyez *tout le chap. 2. de la sect. 4. part. 2: page 163. & principalement la page 202.* Sur le jour destiné à prier pour les morts, *214.* Sur l'obligation d'entendre la sainte Messe les Dimanches & les Fêtes, *219.* Sur les jeûnes & l'abstinence de viande, *229.* Sur le Carême, *234.* Sur les Quatre-temps, *235.* Sur l'Onction des Sacrements, les Bénédiction, & les Consécration, *iii. 33.* Sur les cérémonies du Baptême, *35.* Sur la Confirmation, *36. 37.* Sur la sainte Eucharistie, *45. 51. 59.* Sur la Communion, *62. & suiv.* Sur le Sacrement de Pénitence, *71. 72.* Sur la Confession, *80.* Sur la croyance du Purgatoire, *106. 107.* Sur l'Extrême-Onction, *141. 145.* Sur le célibat attaché aux Ordres majeurs, *175. & suiv.* Sur le Sacrement de l'Ordre, *147.* Sur le mariage des Chrétiens, *201.* Sur le saint Sacrifice de la Messe, *iii. f. 107. & suiv.* Sur l'oblation du saint Sacrifice pour les morts, dont les âmes sont en

Purgatoire, 219. & *suiv.* Sur les Autels, 128. & *suiv.* Sur les Conciles, *ii.* 50.

Traductions de l'Ecriture-Sainte : si elles fussent aux ignorans pour juger par eux-mêmes du sens de l'Ecriture-Sainte, *ii.* 40.

Trahison de Judas, *i.* 165. 171. comment elle fut punie, 176.

Transfiguration. de J. C. *i.* 158.

Transsubstantiation. Ce que c'est : ancienneté de la foi de l'Eglise sur cet article, *iii.* 52.

Travail des mains. Voyez *Ouvres serviles. Ouvriers.*

Tribus d'Israël : ce que c'étoit, & que figuroient, *i.* 61. 62. Celle de Lévi consacrée au Sacerdoce, 84.

Tribut. Obligation de le rendre à César, *i.* 164.

Trinité des personnes en Dieu. En quoi consiste la foi de l'Eglise Catholique sur ce mystère, *i.* 19. & *suiv.* Quels jours lui sont consacrés, & dans quel temps l'Eglise en célèbre plus particulièrement la fête, *ii.* 166.

Trisèites. Quelle étoit cette Secte, *i.* 321.

Turlupins. Erreurs de cette Secte, *i.* 336.

V.

VALENTINIENS. Leurs hérésies, *i.* 304.

Vanité. Voyez *Ambition. Curiosité. Orgueil.*

Vases sacrés qui servent à l'Autel : de quelle matière doivent être, *iii.* f. 131.

Veau d'or, adoré par les Israélites ; punition de ce crime, *i.* 8.

Vérités de la Religion : à quoi se réduisent, *i.* 1. 2. Quels

sont les ennemis de la vérité, *i.* 199.

Vertu. En quoi consiste, ses espèces différentes, *i.* 35. & *suiv.* Vertus morales, ce que c'est, 81. & *suiv.* Vertu de Religion, ce que c'est, 96.

Vêpres. Pourquoi on les dit le matin dans le Carême, *ii.* 235.

Vestiges des pieds de Jesus-Christ sur le mont des Olives : miracle subsistant depuis son Ascension, *i.* 210. 211.

Veuves chrétiennes : sur quel modèle doivent régler leur vie, *iii.* 231. & *suiv.*

Vianes. Pourquoi & quel jour on est obligé de s'en abstenir, *ii.* 227. 228.

Viatique. Ce que c'est, *iii.* 43.

Vie de Jesus-Christ. Voyez *Jesus-Christ.*

Vie éternelle. Ce que c'est, *i.* 226. 370. & *suiv.* Ce qu'il faut faire pour y parvenir, *ii.* 1. & *suiv.*

Vie Chrétienne ; ce que c'est, *ii.* 1. & *suiv.* En quoi consiste la perfection, 239. & *suiv.*

Vie Religieuse : par quel motif on doit l'embrasser, *iii.* 194. 195. Ce qu'il faut faire pour s'y sanctifier, 197. 198.

Vie de l'homme : pourquoi sujette à tant de misères, *i.* 38. La vie de divertissement, de spectacle & de jeu est une vie criminelle, *iii.* 61.

Vigilance perpétuelle : disposition absolument nécessaire pour résister à la tentation, *i.* 298.

Vigilance, Prêtre de Barcelone : ses erreurs, *i.* 315.

Vigiles. Ce que c'est, & pourquoi l'Eglise les ordonne, *ii.* 236.

xlviij TABLE DES MATIERES.

Violément d'un seul Com-
mandement par peché mortel,
suffit pour être damné, si on
n'en fait pénitence, ii. 89.
Combien le violément des
vœux est un grand peché, 117.

Violence. Se la faire pour se
détacher de la triple concupis-
cence, iii. 3.

Visibilité de l'Eglise : com-
ment elle se reconnoît, i. 251.
& suiv.

Visite Episcopale ; ce que
c'est, & pour quelle raison se
fait, iii. f. 303. & suiv.

Union hypostatique de la na-
ture divine avec la nature hu-
maine en Jesus-Christ ; ce que
c'est, i. 136.

Unité de Dieu ; comment se
prouve, i. 17. & suiv.

Unité de l'Eglise ; en quoi
consiste, i. 253. Si le mot d'u-
nité convient à la Société des
Protestants, ou aux autres Hé-
rétiques, 290. & suiv.

Vocation à l'état Ecclésiasti-
que ; en quoi consiste, iii. 156.
Voyez *Ecclésiastique. Ordre.*

Vaux. Ce que c'est, ii. 114.
A qui on les fait, & de quelle
manière doivent être faits, &
leurs différentes sortes, ii. 115.
116. & suiv. Vœu solennel ;
ce que c'est, & quel empêche-
ment forme au mariage, iii.
206.

Voie du salut : comment
J. C. est la nôtre, i. 220.

Voie large, ou de perdition,
est la plus fréquentée, i. 342.

Vol. Ce que c'est, ii. 134. Ses
especes différentes, 134. &
suiv.

Volonté de Dieu ; ce que
c'est, & comment nous devons
souhaiter qu'elle soit faite, iii. f.
38. & suiv. Volonté de Dieu
de sauver tous les hommes,
comment doit être entendue
selon la doctrine du Concile de
Trente, iii. 10. & suiv.

Volonté de l'homme : si la dé-
termination est nécessaire pour
faire une action de justice, ii.
82. 83. Si la volonté devient
peché en prenant part à une
mauvaise pensée, 156. 157.

Usage des Conciles fort an-
cien dans l'Eglise, ii. 50. Les
usages des Hérétiques qui rejet-
tent la Tradition, servent à la
prouver, 46. Usages de l'E-
glise. Voyez *Tradition.*

Usure. Ce que c'est, ii. 138.
Par quelle Loi est défendue,
139. & suiv.

Utilité que l'on retire de l'au-
mône, ii. 73. De la pratique
des conseils Evangéliques, 241.
& suiv.

Walafrid. Ses erreurs, i.
329.

Wiclef. Son hérésie, i. 337.
Y.

YVRESSE. Si elle excuse
les pechés commis en cet
état, ii. 7.

Yvrogerie. Ce que c'est, &
ses mauvais effets, ii. 28. Re-
medes à ce mal. Voyez *Tempé-
rance. Jeûne.*

Z.

ZACHE'E reçoit J. C. dans
sa maison, i. 163.

Zorobabel, conduit les Juifs
à Jerusalem au retour de la
captivité de Babylone, i. 110.

Fin de la Table des Matières.

A P P R O B A T I O N.

J'Ai lû, par ordre de Monseigneur le Chancelier, un Livre qui a pour titre : *Instructions générales en forme de Catéchisme. où l'on explique en abrégé par l'Ecriture-Sainte & la Tradition, l'Histoire & les Dogmes de la Religion, &c.* imprimé par ordre de M. COLBERT, Evêque de Montpellier, en l'année mil sept cent trente & un, avec deux *Catéchismes abrégés, à l'usage des enfans*. L'estime que le Public fait de cet Ouvrage, est suffisamment connue; & les heureux fruits qu'il ne cesse de produire, la justifient abondamment. C'est continuer ces avantages dans l'Eglise, que de présenter aux fidèles une nouvelle Edition d'un Livre qui les instruit avec autant de clarté que d'exactitude sur ce qu'il faut croire & pratiquer, & d'en permettre la réimpression. A Paris ce 24. Juillet 1746.

M I L L E T.

AUTRE APPROBATION.

J'Ai lu, par ordre de Monseigneur le Chancelier, un Livre intitulé : *Instructions générales en forme de Catéchisme, &c.* On ne peut trop multiplier les Editions d'un Ouvrage dont la bonté & l'utilité sont généralement reconnues. A Paris ce 10. Mars 1771.

R I B A L L I E R, Docteur de la Société de Sorbonne, Syndic de la Faculté de Théologie.

P R I V I L E G E D U R O I.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre, à nos amés & féaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos

Justiciers qu'il appartiendra : SALUT. Notre amé CLAUDE HERRISSANT, Imprimeur-Libraire, nous a fait exposer qu'il desireroit faire imprimer & donner au Public plusieurs Ouvrages qui ont pour titre : *l'Office Divin à l'usage de Rome, pour les Dimanches & Fêtes de l'année, Homélie sur le Pseaume L. par le Pere Calabre, Conduite pour la Confession & la Communion, & Heures imprimées par ordre de M. le Cardinal de Noailles, les Souffrances de notre Seigneur Jesus-Christ par le Pere Alleaume, Instructions générales en forme de Catéchisme, imprimées par ordre de M. Colbert, Evêque de Montpellier*, s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de renouvellement de Privilège pour ce nécessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer lesdits Ouvrages autant de fois que bon lui semblera, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le temps de six années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. FAISONS défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangère dans aucun lieu de notre obéissance; comme aussi d'imprimer, ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire lesdits Ouvrages, ni d'en faire aucun Extrait sous quelque prétexte, & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts. A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Régistre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression desdits Ouvrages sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caractères, conformément aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725, à peine de déchéance du présent Privilège; qu'avant de les exposer en vente, les manuscrits qui auront servi de copie à l'impression desdits Ouvrages, seront remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier, Garde des Sceaux de France, le sieur DE MAUPEOU; qu'il en fera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique; un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle du sieur DE MAUPEOU; le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant, & ses ayans causes, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement.

Voulons que la copie des Présentes , qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin desdits Ouvrages , soit tenue pour dûement signifiée , & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers-Secrétaires foi soit ajoutée comme à l'Original. Com-mandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce re-quis , de faire , pour l'exécution d'icelles , tous actes re-quis & nécessaires , sans demander autre permission , & nonobstant clameur de Haro , Charte Normande , & Let-tres à ce contraires : Car tel est notre plaisir. Donné à Paris le Mercredi vingt-unième jour du mois de Juin , l'an de grace mil sept cent soixante-neuf , & de notre règne le cinquante-quatrième.

Par le Roi en son Conseil ,

LE BEGUE.

Réglé sur le Réglé XVII. de la Chambre Royale & Syn-dicale des Imprimeurs & Libraires de Paris , No. 553. fol. 70. conformément au Réglé de 1723. A Paris ce 23 Juin 1769.

BRIASSON, Syndic.

